Donum autoris Welte

NOUVEAU COMMENTAIRE

SUR TOUS LES LIVRES

DES DIVINES ÉCRITURES.

BESANÇON, TYPOGRAPHIE D'OUTHENIN CHALANDRE FILS.

Bible. Latin. 1853. Vulgate

NOUVEAU COMMENTAIRE

LITTÉRAL, CRITIQUE ET THÉOLOGIQUE,

AVEC RAPPORT AUX TEXTES PRIMITIFS,

SUR TOUS LES LIVRES DES DIVINES ÉCRITURES,

PAR M. LE DOCTEUR J. F. D'ALLIOLI,

PRÉVÔT DE LA CATHÉDRALE D'AUGSBOURG, ANCIEN DOYEN DE LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE, ANCIEN PROFESSEUR DE LANGUES ORIENTALES A L'UNIVERSITÉ DE MUNICH, ETC., ETC.,

AVEC L'APPROBATION DU SAINT SIÉGE

et les recommandations des RR. et II. II. Archevêques et Evêques d'Augsbourg, de Bamberg, de Brixen, de Brünn, de Budweis, d'Erlau, d'Ermeland, de Fribourg, de Goritz, de Gratz, de Laibach, de Leitmeritz, de Lintz, de Mayence, de Munich, d'Olmütz, de Paderborn, de Passau, de Saint-Polten, de Spire, de Strasbourg, de Trèves, de Vienne et de Vurzbourg, etc., etc.;

Traduit de l'Allemand en Français sur la 6e Édition,

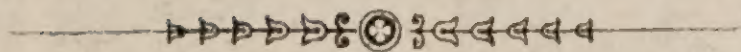
PAR M. L'ABBÉ GIMAREY,

CURÉ DE SAINT-JEAN-DES-VIGNES (DIOCÈSE D'AUTUN), ANCIEN PROFESSEUR DE DOGME, D'ÉCRITURE SAINTE, ETC.

Traduction revue et approuvée par l'Auteur.

AVEC LE TEXTE LATIN ET LA VERSION FRANÇAISE EN REGARD.

TOME HUITIÈME.



PARIS,

CHEZ LOUIS VIVÈS, LIBRAIRE-ÉDITEUR,

RUE CASSETTE, 23.

1853.

PRÉFACE

SUR LES SAINTS ÉVANGILES.

Aussitôt après le péché de nos premiers parents, Dieu rétablit le règne de la vérité, de la vertu, de la religion et de la piété (1. *Moys*. 3, 8. et suiv.), que satan avait cherché à détruire sur la terre (1. *Moys*. 3, 1. et suiv.). Or, il en est de ce règne sur la terre comme de tout ce qui existe ici-bas dans le temps et dans l'espace. Il commence, il s'accroît, il se dilate, et reçoit sa perfection à la fin des temps. C'est pourquoi le Fils de Dieu, le Sauveur du monde (*Matth*. 13, 31.), le compare à un grain de sénevé qui s'accroît et se développe jusques à devenir un grand arbre.

Dieu fonda d'abord son royaume dans la famille pénitente de nos premiers Parents, et, dans ses vues, il devait attirer ses bénédictions sur toute leur postérité; mais la mauvaise volonté des hommes opposa à la grâce divine de tels obstacles, qu'il ne se conserva que dans la race pieuse des descendants de Seth (1. *Moys*. 4, 25. 26.), et qu'enfin il fut restreint à une branche de la famille de Noé (1. *Moys*. 6, 9.), à la maison d'Abraham (1. *Moys*. 10, 1. 11, 10. 26. 12, 1.), auquel Dieu ordonna de quitter sa patrie livrée au culte des idoles, et de passer dans une terre qu'il lui montrerait. Ainsi fleurit le royaume du Seigneur sous les tentes des patriarches Abraham, Isaac son fils, et Jacob son petit-fils, toujours, à l'origine, seulement dans un petit nombre de familles séparées. Après Abraham, Isaac et Jacob, Dieu l'établit parmi un peuple entier, parmi les descendants de ces Patriarches, après que,

sous la conduite de Moyse, ils eurent quitté l'Egypte, et qu'ils furent rentrés dans le pays de leurs pères, dans la terre de Chanaan. Pendant environ deux mille ans, Dieu le renferma exclusivement dans les limites du peuple d'Israël; mais dans l'un des descendants d'Abraham selon la chair, lequel devait être en même temps Fils de Dieu, dans Jésus-Christ ce royaume était destiné à s'étendre peu à peu sur tous les peuples, pour les faire participer aux bénédictions que le genre humain avait perdues par le péché. C'est ainsi que le royaume de Dieu, la religion divine, parut d'abord dans une famille, ensuite dans une race, puis dans tout un peuple, enfin comme la religion de tous les peuples, c'est-à-dire : successivement, selon la marche et la loi du développement de tout ce qui doit être permanent sur la terre.

Dans tous les temps ce fut substantiellement la même religion, la même foi (*Hebr.* 11.), par laquelle tous les hommes se sanctifièrent et se sauvèrent; mais cette religion, cette foi, fut manifestée à divers degrés et successivement avec un plus ample développement. Ces degrés divers sont ordinairement désignés sous les noms de révélation patriarcale, de révélation mosaïque et de révélation chrétienne. Sous le rapport de leur unité et de leur diversité progressive, saint Paul compare ces révélations (1. *Cor.* 13, 11. *Gal.* 3, 24.) aux besoins successifs des divers âges de la vie humaine, l'enfance, la jeunesse et l'âge mur. De même que l'homme, à chaque degré de son âge, a besoin de la même vérité, quoique de différentes manières, ainsi la révélation devait être faite aux diverses époques d'une manière différente. L'enfant croit et aime, et il n'a que peu besoin de lois, parce qu'il trouve sa loi dans l'amour et dans la foi : de même l'âge d'enfance des Patriarches n'avait besoin que d'un petit nombre de lois, parce qu'il possédait à un haut degré l'amour, l'abandon de l'enfance et la foi. Le jeune homme, dans lequel la présomption et la recherche de lui-même augmentent à proportion que l'amour et la foi diminuent en lui, a besoin de beaucoup d'enseignements et d'une correction continuelle : de même Israël étant devenu en Egypte un peuple indocile et obstiné, devait être assujetti à la discipline d'une loi sévère et d'un culte religieux gênant, afin de lui inculquer de plus en plus et avec force ce qu'il avait à faire, et afin de le former à des habitudes de sainteté. Et comme ce peuple à cette époque, encore charnel et grossier, n'é-

tait point en état de comprendre les hautes vérités spirituelles sans images et sans figures, Dieu lui donna la religion de la vérité et de l'amour sous des formes toutes sensibles, et en quelque manière palpables, dans des rites et des sacrifices symboliques, qui sont comme une ombre de l'objet qui leur est propre, comme un voile jeté sur un esprit inépuisable. Enfin lorsque fut arrivé le temps où le peuple d'Israël devait passer de la jeunesse à l'âge de l'homme fait, alors l'éducation divine changea de forme. Comme l'homme parfait dans la connaissance qu'il a des choses, croit et aime, et trouve sa loi dans la foi et dans l'amour, sans qu'il ait besoin de correction ni de contrainte pour le porter à l'accomplir, alors la loi de la crainte devait aussi cesser, et la religion de la vérité, de la foi et de l'amour prendre la place des voiles sensibles, et apparaître dans sa lumière immédiate ; alors devait venir une loi qui fût, non plus gravée extérieurement sur des tables de pierre, mais accomplie par un mouvement du cœur procédant de la grâce et de l'amour ; alors la vérité devait être, non plus seulement manifestée en figures, mais immédiatement enseignée. Cette révélation nouvelle de l'esprit et de la vérité, de la foi et de l'amour, cette loi intime de la grâce a été apportée au monde par le Fils de Dieu, qui a paru dans la chair sur la terre comme fils d'Abraham, comme celui qui devait délivrer tous les hommes du péché et de la misère, ainsi qu'il avait été prédit par les figures et par les prophéties de l'ancienne Alliance. Car, dit le divin Auteur de l'Epître aux Hébreux (1, 1.), « dans diverses occasions Dieu a de plusieurs manières parlé à nos Pères par les Prophètes ; mais tout récemment, de nos jours, il nous a parlé par son Fils, qu'il a établi l'héritier de toutes choses, et par lequel il a fait le monde. » Il a fondé avec les hommes la nouvelle Alliance, dont le prophète Jérémie a dit dans ses oracles divins : « C'est là l'alliance que je ferai en ces jours avec la maison d'Israël : Je placerai ma loi en eux-mêmes, et je l'écrirai dans leur cœur ; et je serai leur Dieu, et ils seront mon peuple » (*Jér.* 31, 33. note 47.). — De quelle manière le Fils de Dieu nous a parlé, comment il a annoncé la nouvelle Loi de grâce et d'amour, dans quel état d'anéantissement il a apparu, le genre de vie qu'il a mené, comment il est mort et a été glorifié, tel est le contenu de ces Livres saints que l'on appelle Evangiles, c'est-à-dire : l'heureuse nouvelle. Il n'a point écrit lui-même ces livres, mais ce furent quelques-uns

de ses Apôtres et de leurs disciples qui, longtemps après son ascension, lorsque déjà la doctrine chrétienne s'était répandue au loin dans l'empire romain, par l'impulsion intérieure de l'Esprit de Dieu, et vraisemblablement aussi aux instantes prières de beaucoup de chrétiens, composèrent nos quatre Evangiles pour l'instruction et la consolation des fidèles. Quoique Jésus-Christ lui-même n'en soit pas l'auteur, cela n'ôte rien à leur autorité divine, et ils n'en sont pas moins dignes de foi; en effet, ayant promis à ses Apôtres l'Esprit-Saint (*Jean*, 14, 26.), pour leur rappeler tout ce qu'il leur avait dit, c'est, ainsi que le remarque saint Augustin, comme s'il les eût écrits de sa propre main. Les quatre Evangiles, d'après le témoignage des Anciens, parurent dans la dernière moitié du premier siècle après la naissance de Jésus-Christ, et il est si incontestablement vrai qu'ils eurent pour auteurs les saints personnages auxquels ils sont attribués, que les païens eux-mêmes et les hérétiques en fournissent des preuves irréfragables. Les saints Evangélistes écrivirent, selon toute apparence, dans l'ordre où nous possédons leurs ouvrages dans notre recueil; car saint Irénée, qui vivait au second siècle, qui avait été instruit par les disciples des Apôtres, et qui, par conséquent, était bien à même de savoir en quel temps les quatre Evangiles furent composés, écrit dans son troisième livre contre les hérésies : « Matthieu, qui était Hébreu, écrivit son Evangile en langue hébraïque, pendant que Pierre et Paul prêchaient à Rome, et jetaient les fondements de l'Eglise. Après leur mort, Marc, son interprète, nous écrivit ce que Pierre avait prêché, et Luc, le compagnon de Paul, composa l'Evangile d'après la prédication de Paul. Enfin Jean, le disciple du Seigneur, étant à Ephèse, en Asie, nous donna aussi un Evangile par écrit. »

Ces livres se répandirent promptement parmi les fidèles au moyen de copies, parce qu'ils avaient en leur faveur le témoignage des saints Apôtres, au lieu que d'autres récits touchant la vie et la doctrine de Jésus-Christ, qui circulaient en même temps, privés de ce témoignage, ne trouvaient aucune créance.

Si l'on demande pourquoi la divine Providence a voulu qu'il existât ainsi quatre histoires de la vie de Jésus-Christ, les saints Pères en donnent différentes raisons. Saint Augustin dit, que cela est arrivé pour marquer que l'Evangile devait être annoncé dans les quatre parties du monde, et

parce que le nombre quatre est un signe de perfection : mais il en trouve avec d'autres Pères (Irénée, Grégoire le Grand, Jérôme, Athanase), et plusieurs Interprètes catholiques, une raison bien plus profonde et plus conforme à la vérité, dans les quatre qualités sous lesquelles Dieu s'est révélé et a agi pour le salut des hommes, ainsi que les a déjà décrites en figures le prophète Ezéchiel (chap. 1.). En effet, de même que déjà dans l'ancienne Alliance, le Dieu libérateur se manifesta comme Homme, comme Roi, comme Médiateur et comme Dieu, maître de toutes choses, (voy. *Ezéch.* 1, et les notes.), de même aussi il s'est manifesté dans Jésus sous ces quatre qualités ; d'où il suit que l'histoire de la vie de Jésus devait être une représentation des quatre qualités qui se révélaient en lui, et l'histoire quadruple de sa vie, une figure de cette quadruple qualité.

C'est par rapport à cette figure que les saints Pères ont assigné à chacun des Evangélistes un symbole distinctif des quatre qualités dont il s'agit, à Matthieu, un homme, à Marc, un lion, à Luc, un bœuf destiné au sacrifice, à Jean, l'aigle, l'oiseau de Dieu. Cette attribution est fondée, suivant saint Jérôme, sur ce motif, que saint Matthieu commence son Evangile par la généalogie humaine de Jésus-Christ, saint Marc, par l'énergique prédication de saint Jean-Baptiste : *faites pénitence!* semblable au rugissement du lion royal, saint Luc, par le sacerdoce de Zacharie, saint Jean, par l'éternelle divinité du Christ. Par là on voit encore comment les SS. Pères ont pu appeler les quatre Evangélistes le char du Seigneur attelé des quatre Chérubins qu'Ezéchiel décrit dans sa vision merveilleuse (voy. *Ezéch.* 1, note 14.). Dans cette vision les Chérubins portent le Seigneur, qui est assis sur un trône au-dessus d'eux ; ils se dirigent du côté où l'Esprit du Seigneur les pousse, et ils se touchent les uns les autres de leurs ailes ; ils traînent le char du Seigneur, dont les roues sont pleines d'yeux, et marchent quand les Chérubins marchent, s'arrêtent quand les Chérubins s'arrêtent, s'élèvent de terre quand les Chérubins s'élèvent. Tout cela s'est accompli dans les Evangélistes, car ils supportent véritablement le Fils de l'homme, ce sont les Chérubins de la nouvelle Alliance, qui se touchent les uns les autres de leurs ailes, en tant qu'ils se complètent et s'éclaircissent mutuellement ; ils sont les guides de ceux qui marchent, car ils apprennent à marcher dans la voie de la vie ; ils s'é-

lèvent avec d'autres qui tendent à la perfection, en ce qu'ils découvrent aux parfaits des sens de plus en plus profonds et élevés dans la doctrine et dans les actions de Jésus. Tels sont les avantages que nous procurent les saints Evangiles, malgré leur simplicité et leur peu d'éclat extérieur. Ce qui a porté saint Jérôme à dire à saint Paulin dans une de ses lettres : « Ne vous scandalisez point de la simplicité des Livres saints, qui sont tels en partie par la faute des traducteurs, en partie parce qu'ils ont été composés ainsi à dessein, afin que par leur langage dépourvu d'ornements ils pussent nous fournir une instruction plus facile, et que les mêmes oracles pussent retentir aux oreilles du savant et de l'ignorant. Je ne suis ni assez vain ni assez privé de sens pour me figurer que j'en aie une entière intelligence. Cependant il sera donné à celui qui demande, il sera ouvert à celui qui frappe, et celui qui y cherche, trouvera. Ainsi nous apprenons sur la terre une science qui demeurera en nous jusques dans le ciel. » Le premier Evangéliste qui, comme un autre Moyse, ouvre le nouveau Testament, est MATTHIEU.

PRÉFACE

SUR LE SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT MATTHIEU.

Matthieu, appelé Lévi (*Matth.* 9, 9. *Marc*, 2, 13 et suiv. *Luc*, 5, 27. et suiv.), fils d'Alphée (*Marc*, 2, 14.), un des douze Apôtres (*Matth.* 10, 3.), était avant sa vocation à l'apostolat un des sous-employés dans la collecte de l'impôt romain près de la mer de Tibériade. Il suivit avec docilité la vocation du Seigneur, il l'accompagna durant le temps de sa prédication, il fut témoin de ses miracles et de sa résurrection, et prêcha après son Ascension la doctrine du salut dans la Judée. Afin de convaincre les Juifs que Jésus était le Messie promis, il écrivit l'Evangile que nous avons sous son nom, selon saint Irénée, pendant que les Apôtres saint Pierre et saint Paul prêchaient et fondaient l'Eglise à Rome, entre l'an 61 et 66 après Jésus-Christ, avant même l'Evangile de saint Marc, qui écrivit en l'an 66 (*voy.* l'Introduct. à saint Marc). D'après le témoignage unanime des auteurs ecclésiastiques les plus anciens, il composa son Evangile en hébreu, c'est-à-dire en syro-chaldaïque qui était la langue alors usitée dans la Palestine. Il est hors de doute que l'Evangile de saint Matthieu fut, aussitôt après son apparition, traduit en grec en faveur des chrétiens convertis de la Gentilité, parce que ceux-ci ne possédaient pas la langue des Juifs. Cette traduction fut faite soit par saint Matthieu lui-même, soit par quelqu'autre personnage apostolique favorisé d'une assistance divine, comme on le voit, parce que dès les premiers temps la version grecque jouissait partout d'une entière autorité, et était même

préférée à l'Original hébreu, qui bientôt tomba dans l'oubli et fut perdu.

Pour ce qui regarde les autres circonstances de la vie de l'Apôtre saint Matthieu, les historiens chrétiens, Socrate, Rufin etc., racontent qu'il annonça l'Evangile dans l'Ethiopie, dans l'Inde et le pays des Parthes, et qu'il souffrit la mort du martyre.

LE SAINT

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT MATTHIEU [1].

CHAPITRE PREMIER.

Généalogie et Naissance de Jésus-Christ.

1. Liber generationis Jesu Christi filii David, filii Abraham.
2. Abraham genuit Isaac. Isaac autem genuit Jacob. Jacob autem genuit Judam et fratres ejus.
3. Judas autem genuit Phares et Zaram de Thamar. Phares autem genuit Esron. Esron autem genuit Aram.
4. Aram autem genuit Aminadab. Aminadab autem genuit Naasson. Naasson autem genuit Salmon.
5. Salmon autem genuit Booz

1. Livre de la généalogie [2] de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham. [3]
2. Abraham engendra Isaac. Isaac engendra Jacob. Jacob engendra Juda et ses frères. [4] 1. *Moys.* 21, 2. et suiv. 25, 26. 29, 30.
3. Juda engendra Pharès et Zara de Thamar. [5] Pharès engendra Esron. Esron engendra Aram. 1. *Moys.* 38, 29. 1. *Par.* 2, 4. *Ruth*, 4, 18.
4. Aram engendra Aminadab. Aminadab engendra Naasson. Naasson engendra Salmon. 4. *Moys.* 7, 12.
5. Salmon engendra Booz de Rahab. [6]

---

[1] C'est-à-dire : l'heureuse nouvelle sur Jésus et de la part de Jésus, le Messie, écrite par Matthieu. Christ (en hébr. : *Maschiach*, Messie) signifie Oint, celui qui a reçu la force d'en haut (Augustin). Ce nom est donné chez les Juifs aux grands Prêtres, aux Rois et aux Prophètes; mais dans la suite il fut attribué exclusivement et comme caractère distinctif au Libérateur promis. (*Ps.* 2, 2. *Dan.* 9, 25.). Sur Jésus *voy.* ℣. 21.

℣. 1. — [2] Saint Matthieu a voulu montrer aux Juifs que Jésus, qui avait paru au milieu d'eux en qualité de Messie, était en effet de la race dont, selon les Prophètes, le Messie devait sortir (Chrysost.). Comp. *Luc*, 3, 23-38.

[3] D'après 1. *Moyse*, 12, 3. 18, 18. le Messie devait être descendant d'Abraham; et d'après 2. *Rois*, 7, 4. et suiv. *Isaïe*, 11, 1. et suiv. *Jér.* 23, 5. 6. il devait être en même temps un rejeton de David.

℣. 2. — [4] Juda est nommé avant ses frères, parce que Jésus-Christ devait naître de sa famille. Voy. 1. *Moyse*, 49, 10.

℣. 3. — [5] par un commerce illégitime.

℣. 5. — [6] d'une femme qui tirait son origine de Rahab (*Jos.* 2, 1.). Dans la table généalogique des ancêtres de Jésus-Christ, plusieurs membres sont omis, mais il n'y a en cela rien d'insolite (Calmet, Maldonat). Voy. *Ruth*, 4, 22. note 11.

Booz engendra Obed de Ruth.[7] Obed engendra Jessé, et Jessé engendra David, *qui fut* roi. *Ruth*, 4, 21. 22.

6. Le roi David engendra Salomon de celle qui avait été *femme* d'Urie. 2. *Rois*, 12, 24.

7. Salomon engendra Roboam. Roboam engendra Abias. Abias engendra Asa. 3. *Rois*, 11, 43. 14, 31. 15, 8.

8. Asa engendra Josaphat. Josaphat engendra Joram. Joram engendra Ozias [8].

9. Ozias engendra Joatham. Joatham engendra Achaz. Achaz engendra Ezéchias. 2. *Par*. 26, 23. 27, 9. 28, 27.

10. Ezéchias engendra Manassé. Manassé engendra Amon. Amon engendra Josias. 2. *Par*. 32, 33. 33, 20. 25.

11. Josias engendra Jéchonias et ses frères, vers le temps de la transmigration de Babylone [9].

12. Et depuis la transmigration de Babylone, Jéchonias engendra Salathiel [10]. Salathiel engendra Zorobabel [11].

13. Zorobabel engendra Abiud [12].

de Rahab. Booz autem genuit Obed ex Ruth. Obed autem genuit Jesse. Jesse autem genuit David regem.

6. David autem rex genuit Salomonem ex ea quæ fuit Uriæ.

7. Salomon autem genuit Roboam. Roboam autem genuit Abiam. Abias autem genuit Asa.

8. Asa autem genuit Josaphat. Josaphat autem genuit Joram. Joram autem genuit Oziam.

9. Ozias autem genuit Joatham. Joatham autem genuit Achaz. Achaz autem genuit Ezechiam.

10. Ezechias autem genuit Manassen. Manasses autem genuit Amon. Amon autem genuit Josiam.

11. Josias autem genuit Jechoniam et fratres ejus, in transmigratione Babylonis.

12. Et post transmigrationem Babylonis, Jechonias genuit Salathiel. Salathiel autem genuit Zorobabel.

13. Zorobabel autem genuit

---

[7] l'étrangère, mais qui honorait le vrai Dieu (*Ruth*, 1, 16.).

ỳ. 8. — [8] Proprement Joram engendra Ochozias (4. *Rois*, 8, 24.), Ochozias engendra Joas (4. *Rois*, 11, 2.), Joas engendra Amazias (12, 21.), et ce dernier, enfin, engendra Ozias (2. *Par*. 26, 1.). Saint Matthieu paraît avoir omis les membres intermédiaires pour conserver exactement quatorze membres dans cette division (Jérôm., Hil., Thom.). Ozias fut un roi qui se permit d'entreprendre sur le droit des Prêtres. *Comp. pl. b.* ỳ. 17.

ỳ. 11. — [9] Josias engendra proprement Joakim (Eliakim), et celui-ci Joachim ou Jéchonias. Voy. 2. *Par*. 36, 4. 8. note 34.

[10] Proprement après la transmigration pour la captivité de Babylone, et pendant la captivité. Voy. 1. *Par*. 3, 17. *Jérém*. 22, 30. note 34.

ỳ. 12. — [11] Proprement Phadaia, et celui-ci Zorobabel. Voy. 1. *Par*. 3, 18. note 4.

ỳ. 13. — [12] Voy. 1. *Par*. 3, 19. note 5. et chap. 1. note 2. Les noms suivants des aïeux de Joseph (ỳ. 16) ne sont point mentionnés dans les écrits de l'ancien Testament. Au premier livre des *Paralip*. 3, 21. il est bien fait men-

Abiud. Abiud autem genuit Eliacim. Eliacim autem genuit Azor.

14. Azor autem genuit Sadoc. Sadoc autem genuit Achim. Achim autem genuit Eliud.

15. Eliud autem genuit Eleazar. Eleazar autem genuit Mathan. Mathan autem genuit Jacob.

16. Jacob autem genuit Joseph virum Mariæ, de qua natus est Jesus, qui vocatur Christus.

17. Omnes itaque generationes ab Abraham usque ad David, generationes quatuordecim : et à David usque ad transmigrationem Babylonis, generationes quatuordecim : et à transmigratione Ba-

Abiud engendra Eliacim. Eliacim engendra Azor.

14. Azor engendra Sadoc. Sadoc engendra Achim. Achim engendra Eliud.

15. Eliud engendra Eléazar. Eléazar engendra Mathan. Mathan engendra Jacob.

16. Et Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ [13].

17. Ainsi toutes ces générations font depuis Abraham jusqu'à David, quatorze générations : depuis David jusqu'à la transmigration de Babylone, quatorze générations : et depuis la transmigration de Babylone jusqu'à

---

tion de la postérité d'un Hananie, second fils de Zorobabel, mais non du premier, qui paraît avoir été aussi appelé Abiud. Tant il est certain que saint Matthieu avait une exacte connaissance de la généalogie de Jésus-Christ, car il n'aurait pas voulu s'exposer aux objections des Juifs.

℣. 16. — [13] Saint Matthieu ne dit point ici comme des membres précédents : Joseph engendra Jésus ; mais il nomme simplement Joseph l'époux de Marie, parce que Jésus ne fut pas engendré par Joseph, mais formé d'une manière surnaturelle dans le chaste sein de Marie, par l'opération du Saint-Esprit, ainsi que saint Luc le rapporte plus au long 1, 31-35.—Mais si Jésus n'était pas fils de Joseph, dès-lors la généalogie qui précède ne peut donc pas être celle de Jésus, et Jésus ne peut donc pas être appelé fils de David et d'Abraham ? — Chez les Juifs, les fils premiers-nés, quand il y avait un père légal, portaient le nom du père légal, non celui du père effectif. Ainsi quand un homme épousait la femme de son frère mort, le premier fils qui naissait de ce mariage recevait le nom du frère décédé, comme étant le père selon la loi, et il entrait en même temps en jouissance de tous les droits de son premier-né (Voy. 5. *Moyse,* 25, 5. 6. note 7.). Pareillement Jésus hérita de son père légal (adoptif), Joseph, de son nom et de tous les autres droits d'un premier-né. Il devait donc être considéré par les Juifs comme fils de David et d'Abraham. Veut-on encore insister et objecter ultérieurement que Jésus, d'après cela, ne serait pas néanmoins véritablement fils de David selon la chair, cette difficulté est complètement levée par la généalogie de sa divine Mère. Car Marie, d'après saint Luc, 2, 4. 5. étant une fille héritière, c'est-à-dire, une fille qui, à défaut de frères, entrait dans l'héritage de son père, et les filles héritières, d'autre part, ne pouvant épouser que des hommes de leur tribu et de leur famille (4. *Moyse,* 36, 6. note 3.), il s'ensuit que Marie était de la tribu et de la famille de David, puisqu'elle avait épousé Joseph, descendant de David. C'est ce que saint Luc a montré plus au long dans son chap. 3. où il donne la généalogie de la sainte Vierge. Sur Jésus *voy. pl. b.* ℣. 21. Sur Christ *voy.* ℣. 1.

Jésus-Christ, quatorze générations [14].

18. Or la naissance de *Jésus*-Christ arriva de cette sorte : Marie sa mère, étant fiancée [15] à Joseph, avant qu'ils eussent été ensemble, se trouva grosse, ayant conçu dans son sein *par l'opération* du Saint-Esprit [16].

19. Or Joseph son mari étant juste [17], et ne voulant pas la déshonorer, résolut de la renvoyer secrètement [18].

20. Mais lorsqu'il était dans cette pensée, un Ange du Seigneur lui apparut en songe [19], et lui dit : Joseph

bylonis usque ad Christum, generationes quatuordecim.

18. Christi autem generatio sic erat : Cùm esset desponsata mater ejus Maria Joseph, antequàm convenirent, inventa est in utero habens de Spiritu sancto.

19. Joseph autem vir ejus, cùm esset justus, et nollet eam traducere, voluit occultè dimittere eam.

20. Hæc autem eo cogitante, ecce angelus Domini apparuit in somnis ei, dicens : Joseph fili

---

ỳ. 17. — [14] Le nombre trois fois quatorze, six fois sept, est ici placé comme un nombre sacré, et il veut apparemment dire que la divine Providence a veillé avec un soin tout particulier sur les membres de cette race de deux mille ans. Veut-on prendre le nombre trois fois quatorze au pied de la lettre, alors il faut, dans le troisième nombre quatorze (les deux premiers n'offrent point de difficulté), commencer par Salathiel, de telle sorte que Joseph, Marie et Jésus forment les trois derniers membres. Ils peuvent bien être considérés comme aïeux, attendu que Joseph était le père légal de Jésus, que Marie représentait le père de Jésus selon la nature, Jésus ayant pris d'elle sa chair, et que Jésus est le premier père de la nouvelle race spirituelle. Dans la généalogie du Sauveur, il se trouve des personnes de toute espèce : des rois, des princes, des nobles, des gens de haute extraction, des riches, des pauvres, des prophètes, des prêtres, des Juifs, des païens, des hommes, des femmes ;—c'est une figure prophétique que tous doivent avoir part en Jésus-Christ—par une foi orthodoxe et sincère en lui.

ỳ. 18. — [15] étant fiancée. Il s'écoulait, chez les Juifs, entre les fiançailles et le mariage, de dix à douze mois.

[16] Dans *saint Luc*, 1, 35. il est dit que ce fut par la vertu de Dieu, ce qui est la même chose : car celui qui opère ici dans la nature d'une manière surnaturelle, est Dieu le Saint-Esprit. Voy. 1. *Moyse*, 1, 2. *Ps*. 103, 30. *Ps*. 32, 6.

ỳ. 19. — [17] juste, par conséquent avant tout charitable, sans soupçons injurieux (Chrysost.).

[18] Les fiançailles étaient considérées chez les Juifs comme un mariage accompli, et la fiancée qui aurait été trouvée enceinte d'un étranger, était punie comme adultère. La fiancée dans ce cas recevait un libelle de divorce, et était lapidée (5. *Moyse*, 22, 23-27.). Joseph voulait mettre Marie en sûreté contre cette peine, et c'est pourquoi il pensait à résilier en secret le contrat de mariage.

ỳ. 20. — [19] en songe. Il convient d'éprouver les songes (*Eccli*. 34, 7.), mais on ne doit pas rejeter ceux qui viennent de Dieu (*Job*, 33, 15.). Marie demeure dans le calme, elle garde un humble silence, et a la confiance que Dieu mettra

David, noli timere accipere Mariam conjugem tuam : quod enim in ea natum est, de Spiritu sancto est ;

21. pariet autem filium : et vocabis nomen ejus Jesum : ipse enim salvum faciet populum suum à peccatis eorum.

22. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est à Domino per Prophetam dicentem :

23. Ecce virgo in utero habebit, et pariet filium : et vocabunt nomen ejus Emmanuel, quod est interpretatum : Nobiscum Deus.

24. Exurgens autem Joseph à somno, fecit sicut præcepit ei Angelus Domini, et accepit conjugem suam.

25. Et non cognoscebat eam donec peperit filium suum primogenitum : et vocavit nomen ejus Jesum.

fils de David, ne craignez point de prendre Marie votre épouse : car ce qui est né en elle a été *formé* par le Saint-Esprit [20] :

21. et elle enfantera un fils, à qui vous donnerez le nom de Jésus, parce que ce sera lui qui sauvera son peuple *en le délivrant* de ses péchés [21].

22. Or tout cela s'est fait afin que fût accompli ce que le Seigneur avait dit par le Prophète en ces termes [22] :

23. Une vierge concevra, et elle enfantera un fils, à qui on donnera le nom d'Emmanuel, c'est-à-dire, Dieu avec nous [23].

24. Joseph s'étant donc éveillé, fit ce que l'Ange du Seigneur lui avait ordonné, et prit sa femme *avec lui*.

25. Et il ne l'avait point connue jusqu'à ce qu'elle enfantât son fils premier-né [24], à qui il donna le nom de Jésus.

---

son innocence au jour; car l'Ange du Seigneur se tient à côté de ceux qui sont à lui (*Ps*. 33, 8.).

[20] Marie n'habitait donc point encore avec Joseph. C'est ce que confirment les ℣. 18. 24.

℣. 21. — [21] Jésus (Hébr. : *Jeschouah*) signifie sauveur, libérateur.

℣. 22. — [22] Selon saint Jean Chrys. et la plupart des Pères grecs, les ℣. 22. 23. sont une continuation du discours de l'Ange. Les autres Pères et le plus grand nombre des Interprètes les prennent pour une remarque de l'Evangéliste. La prophétie suivante est rapportée, parce que l'événement qu'elle avait pour objet devait arriver, et que cet événement venait de s'accomplir avec toutes les circonstances propres à confirmer parfaitement la vérité de la prophétie. C'est ce que l'on voit par les paroles : « Afin que fût accompli, etc. » La prophétie et l'événement ne sont donc pas dans un accord fortuit; ils ont entre eux un rapport nécessaire.

℣. 23. — [23] *Voy*. touchant cette prophétie *Isaïe*, 7, 14. et les remarques. Le nom d'une chose est le signe distinctif de sa nature. Le nom « Dieu avec nous » exprime la nature divine et humaine de Jésus-Christ.

℣. 25. — [24] Il n'est pas dit par ces paroles, et on ne peut pas en conclure que Joseph ait cohabité avec Marie après la naissance de Jésus. Saint Matthieu veut seulement par là confirmer de plus en plus que ce qui avait été formé en elle, l'avait été par le Saint-Esprit. *Comp*. ℣. 18. 20. Dans d'autres passages égale-

CHAPITRE II.

Des sages cherchent Jésus, ils le découvrent sous les dehors d'un enfant pauvre, et ils l'adorent. Hérode fait mettre à mort les enfants de Bethléhem pour se défaire de Jésus. Jésus fuit en Egypte, et le Roi meurt. Retour d'Egypte.

1. Jésus étant donc né dans Bethléhem de Juda, [1] au temps du roi Hérode [2], voici que des Mages vinrent d'Orient à Jérusalem [3],

1. Cum ergo natus esset Jesus in Bethlehem Juda in diebus Herodis regis, ecce Magi ab oriente venerunt Jerosolymam,

ment, où la particule « jusqu'à ce que » est employée, l'action est considérée, d'après les circonstances données, non pas comme posée, mais comme niée. Le corbeau (1. *Moyse*, 8, 7.), dont il est dit qu'il ne revint pas *jusqu'à ce que la terre fût desséchée*, ne revint pas lorsque la terre fut sèche, mais il ne revint plus du tout dans l'arche, par la raison même que la terre était desséchée. Michol (2. *Rois*, 6, 23.), qui n'eut point d'enfant jusqu'à sa mort, n'en eut point après qu'elle fut morte (Jérom., August.).

Que Marie, ainsi que Joseph, aient vécu dans un état perpétuel de virginité, c'est ce qui est constant par la tradition apostolique, et ce qui résulte avec évidence des propres paroles de Marie (*Luc*, 1, 34.), qui renferment manifestement le vœu d'une perpétuelle virginité : « Je ne connais point d'homme. » Cependant Jésus est appelé son premier-né, et dans *saint Matthieu*, 13, 55. dans *saint Marc*, 6, 3. Jacques, Joseph, Simon et Judas sont donnés comme les frères de Jésus. Premier-né signifie quelquefois la même chose que fils unique, comme Machir, fils unique de Manassès, est appelé son premier-né (*Jos.* 17, 1. note 1.). Les personnages désignés sous le nom de frères de Jésus étaient ses parents. que, dans la manière de parler usitée chez les Juifs, on appelait frères (1. *Moyse*, 11, 27. 13, 8.). (*a*) Les véritables frères de Jésus sont ceux qui croient en lui, et il est en effet le premier-né d'entre eux (*Rom.* 8, 29. *Coloss.* 1, 15. 18.). Saint Jean Chrys. dit à ce sujet : Pourquoi Jésus en croix eût-il recommandé sa sainte Mère à Jean son disciple bien-aimé, si elle avait eu d'autres enfants qui eussent pris soin d'elle ?

ỳ. 1. — [1] Il y avait un autre Bethléhem en Galilée. *Jos.* 19, 15. *Voy.* dans *saint Luc*, 2, 1-7. le récit plus détaillé de la Nativité.

[2] surnommé le Grand, Iduméen, qui avait reçu des Romains la domination sur les Juifs, et qui fut le premier roi étranger qui régna dans la Judée. *Voy.* la fin du second livre des *Machabées*.

[3] Les Sages, les Mages, étaient des savants qui s'adonnaient principalement aux sciences occultes et à l'astronomie. Les saints Pères ne sont pas entièrement d'accord sur la contrée d'où ils vinrent. Généralement, cependant, ils tiennent pour les contrées voisines de l'Euphrate, l'Arabie, la Perse, etc. Balaam ayant

(*a*) Les Juifs n'avaient que deux mots pour désigner non-seulement les membres d'une même famille, mais ceux d'une même tribu, et même de leur nation, leurs concitoyens, *ach*, frère, et *reha*, ami, *socius*. Et encore le premier de ces deux mots était-il le plus usité :—belle expression, qui marquait et rappelait d'une manière touchante la commune origine de tous les enfants d'Israël.

2. dicentes : Ubi est qui natus est rex Judæorum? vidimus enim stellam ejus in oriente, et venimus adorare eum.

3. Audiens autem Herodes rex, turbatus est, et omnis Jerosolyma cum illo.

4. Et congregans omnes principes sacerdotum et Scribas populi, sciscitabatur ab eis ubi Christus nasceretur.

5. At illi dixerunt ei : In Bethlehem Judæ : Sic enim scriptum est per Prophetam :

6. Et tu Bethlehem, terra Juda, nequaquam minima es in principibus Juda : ex te enim exiet dux, qui regat populum meum Israel.

2. et ils demandèrent : Où est le Roi des Juifs qui est né ? car nous avons vu son étoile en Orient [4], et nous sommes venus l'adorer.

3. Ce que le roi Hérode ayant appris, il en fut troublé et toute la ville de Jérusalem avec lui [5].

4. Et ayant assemblé tous les Princes des Prêtres [6] et les Scribes du peuple [7], il s'enquit d'eux où devait naître le Christ.

5. Ils lui dirent : Dans Bethléhem de Juda, selon ce qui a été écrit par le Prophète :

6. Et toi Bethléhem, terre de Juda, tu n'es pas la moindre entre les principales villes de Juda ; car de toi sortira le chef qui conduira mon peuple d'Israël [8].

---

habité dans ces contrées, la prophétie touchant l'étoile de Jacob, le Messie (4. *Moyse*, 24, 17.), y avait bien pu propager la croyance que l'apparition du Messie parmi les Juifs serait annoncée par un astre du ciel. Toujours est-il certain que l'avènement d'un grand Roi qui devait s'assujettir le monde, était à cette époque une opinion fort répandue en Orient. D'après une ancienne tradition, les Sages étaient des rois, ce qui rentre très-bien dans les usages de l'antiquité, où les princes, notamment les chefs des tribus de pasteurs, étaient en même temps sages et prêtres.

ỷ. 2. — [4] Dieu fit réellement apparaître un astre à ces Sages, qui, conformément à la prophétie de Balaam (*voy.* la note précéd.), attendaient une étoile comme signe du Libérateur, et intérieurement sa grâce les excita à suivre l'astre qui leur apparaissait : car, dit saint Bernard, celui qui les invitait les accompagna aussi ; celui qui extérieurement les appela par la clarté de l'astre, éclaira aussi intérieurement leur esprit.

ỷ. 3. — [5] Hérode, parce qu'il craignait de perdre son trône (*voy.* la dernière note sur les livres des *Machab.*) ; les habitants de Jérusalem, parce qu'ils appréhendaient des troubles et des désordres.

ỷ. 4. — [6] le grand Prêtre et les chefs des vingt-quatre classes de Prêtres (Comp. 1. *Par.* 24, 3-20. avec 2. *Par.* 36, 14.), qui portaient aussi le titre de grands Prêtres. Il y avait en outre des grands Prêtres déposés.

[7] les Docteurs de la loi, qui accommodaient les procès du peuple, et qui décidaient les questions sur la loi. Dans les derniers temps ces Docteurs, dont la parole était tout humaine, prirent la place des Prophètes, dont depuis longtemps déjà la parole divine ne se faisait plus entendre. *Voy.* la dernière note dans l'ancien Testament.

ỷ. 6. [8] Le Prophète Michée n'a pas donné cette prophétie tout-à-fait littérale-

7. Alors Hérode ayant appelé les Mages en particulier, s'enquit d'eux avec grand soin du temps auquel l'étoile leur était apparue [9];

8. et les envoyant à Bethléhem, il leur dit : Allez, informez-vous exactement de cet enfant; et lorsque vous l'aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j'aille aussi moi-même l'adorer [10].

9. Ayant entendu ces paroles du Roi, ils partirent. Et en même temps l'étoile qu'ils avaient vue en Orient allait devant eux, jusqu'à ce qu'étant arrivée sur le lieu où était l'enfant, elle s'y arrêta.

10. Lorsqu'ils virent l'étoile [11], ils furent transportés d'une extrême joie [12].

11. Et entrant dans la maison, ils trouvèrent l'enfant avec Marie sa mère, et se prosternant, ils l'adorèrent [13]. Puis ouvrant leurs trésors, ils lui offrirent pour présents de l'or, de l'encens et de la myrrhe [14].

7. Tunc Herodes clam vocatis Magis diligenter didicit ab eis tempus stellæ, quæ apparuit eis :

8. et mittens illos in Bethlehem, dixit : Ite, et interrogate diligenter de puero : et cùm inveneritis, renuntiate mihi, ut et ego veniens adorem eum.

9. Qui cùm audissent regem, abierunt : et ecce stella quam viderant in oriente, antecedebat eos, usquè dum veniens staret suprà, ubi erat puer.

10. Videntes autem stellam gavisi sunt gaudio magno valdè.

11. Et intrantes domum, invenerunt puerum cum Maria matre ejus, et procidentes adoraverunt eum : et apertis thesauris suis obtulerunt ei munera, aurum, thus et myrrham.

---

ment comme les Prêtres la rapportent, mais quant au sens (*Voy.* les rem. sur *Michée*, 5, 5.).

ỹ. 7. — [9] Hérode voulait, d'après le temps de l'apparition de l'étoile, connaître au juste l'âge du Roi nouveau-né. Si l'étoile n'eût apparu que peu de temps avant le départ des Sages, Hérode pouvait être certain de comprendre le nouveau Roi parmi les morts, en faisant massacrer non-seulement les petits enfants d'un an, mais ceux de deux ans.

ỹ. 8. — [10] Quelle hypocrisie détestable! Il flatte en paroles, et dans son cœur il médite la mort du Christ!

ỹ. 10. — [11] dès le grand matin, à l'approche de Bethléhem.

[12] Heureux celui qui a Dieu pour guide! quand il marcherait dans les voies les plus difficiles, il ne manquera jamais d'atteindre le but vers lequel il tend.

ỹ. 11. — [13] Les saints Pères nous apprennent que les Sages, instruits intérieurement par l'Esprit divin (*Comp.* ỹ. 12.), adorèrent Dieu dans l'enfant. C'est ce que prouvent aussi leurs dons. Voyez, dit saint Fulgence, ce qu'ils offrirent, et vous saurez ce qu'ils croyaient. Notre sagesse s'incline-t-elle pareillement devant la divinité du Christianisme, et ne prend-elle point scandale de sa faiblesse apparente, de sa pauvreté et de son enfance?

[14] Ce sont là les offrandes que l'on faisait aux rois et à Dieu dans son temple,

12. Et responso accepto in somnis ne redirent ad Herodem, per aliam viam reversi sunt in regionem suam.

13. Qui cùm recessissent, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph, dicens : Surge, et accipe puerum et matrem ejus, et fuge in Ægyptum, et esto ibi usque dum dicam tibi. Futurum est enim ut Herodes quærat puerum ad perdendum eum.

14. Qui consurgens accepit puerum et matrem ejus nocte, et secessit in Ægyptum :

15. et erat ibi usque ad obitum Herodis : ut adimpleretur quod dictum est à Domino per Prophetam dicentem : Ex Ægypto vocavi filium meum.

16. Tunc Herodes videns quoniam illusus esset à Magis, iratus est valdè, et mittens occidit omnes pueros, qui erant in Bethlehem, et in omnibus finibus ejus, à bimatu et infrà, secundum tempus quod exquisierat à Magis.

12. Et ayant reçu en songe un avertissement de n'aller point retrouver Hérode, ils s'en retournèrent en leur pays par un autre chemin.

13. Après qu'ils furent partis, un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph, et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, fuyez en Egypte, et demeurez-y jusqu'à ce que je vous le dise; car Hérode cherchera l'enfant pour le faire mourir.

14. Joseph s'étant levé, prit l'enfant et sa mère durant la nuit, et se retira en Egypte [15] :

15. où il demeura jusqu'à la mort d'Hérode; afin que cette parole que le Seigneur avait dite par le Prophète fût accomplie : J'ai rappelé mon fils de l'Egypte [16].

16. Alors Hérode voyant que les Mages l'avaient trompé, entra dans une grande colère; et il envoya tuer tous les enfants qui étaient dans Bethléhem et dans tous les pays d'alentour, âgés de deux ans et au-dessous, selon le temps dont il s'était enquis exactement des Mages [17].

à Dieu en signe de pureté du cœur, de louanges et de mortification des penchants vicieux. Les présents des Mages furent donc une glorification de l'enfant qui se révéla ainsi pour la première fois comme Roi et comme Dieu. C'est pourquoi on peut avec raison appeler *l'Epiphanie du Seigneur* la fête établie en mémoire de cette manifestation.

℣. 14. — [15] La tradition désigne le lieu où Jésus séjourna avec Joseph et Marie, sous le nom de Matharea. Près de là était le temple d'Onias. Voy. *Isaïe*, 19. note 27.

℣. 15. — [16] Voy. *Osée*, 11, 1. et les remarques.

℣. 16. — [17] *Voy. pl. h.* ℣. 7. Ce massacre était très-connu parmi le peuple (*Act.* 4, 27.). L'histoire profane n'en dit rien, parce que c'était un des moindres traits de cruauté de ce tyran (*a*).

(*a*) La vérité historique du massacre des enfants de Bethléhem a été mise en doute, parce que Joseph n'en parle pas. Quoi qu'il en soit, ce massacre était peu de chose dans la longue série des crimes commis par Hérode, et l'historien a pu le passer sous silence. Dans la petite ville de Bethléhem et dans ses environs, il pouvait à peine exister dix à douze enfants mâles au-dessous d'un an. On trouve une trace de ce fait dans un passage de Macrobe (*Saturn.* 11, 4), qui, par ignorance, a confondu

17. Alors s'accomplit ce qui avait été dit par le prophète Jérémie en ces termes :

18. Une voix a été entendue dans Rama [18], des pleurs et de grands cris : Rachel [19] pleurant ses enfants, et ne voulant point recevoir de consolation, parce qu'ils ne sont plus [20].

19. Or, Hérode étant mort, un Ange du Seigneur apparut en songe à Joseph en Egypte,

20. et lui dit : Levez-vous, prenez l'enfant et sa mère, et retournez dans la terre d'Israël; car ceux qui cherchaient l'enfant pour lui ôter la vie sont morts.

21. Joseph s'étant levé, prit l'enfant et sa mère, et s'en vint dans la terre d'Israël.

22. Mais apprenant qu'Archélaüs régnait en Judée, à la place d'Hérode, son père, il appréhenda d'y aller [21], et ayant reçu pendant qu'il dormait un avertissement, il se retira dans la Galilée,

23. et vint demeurer dans une ville

17. Tunc adimpletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam dicentem :

18. Vox in Rama audita est, ploratus et ululatus multus : Rachel plorans filios suos, et noluit consolari, quia non sunt.

19. Defuncto autem Herode, ecce angelus Domini apparuit in somnis Joseph in Ægypto,

20. dicens : Surge, et accipe puerum, et matrem ejus, et vade in terram Israel : defuncti sunt enim qui quærebant animam pueri.

21. Qui consurgens, accepit puerum, et matrem ejus, et venit in terram Israel.

22. Audiens autem quòd Archelaüs regnaret in Judæa pro Herode patre suo, timuit illò ire : et admonitus in somnis, secessit in partes Galilææ.

23. Et veniens habitavit in ci-

ỳ. 18. — [18] c'est-à-dire sur la hauteur. C'était sur les hauteurs que l'on exécutait les chants funèbres, afin qu'ils se répandissent plus au loin.

[19] Rachel, mère de Joseph, née en Egypte, et aïeule d'une fraction notable du peuple d'Israël, est ici mise pour tout ce peuple.

[20] *Voy.* sur la nature de cette prophétie et la manière dont elle s'est accomplie *Jér.* 31, 15. note 21.

ỳ. 22. — [21] Après la mort d'Hérode, la Palestine, par suite de ses dernières volontés, et par l'ordre d'Auguste, empereur romain, fut divisée entre ses quatre fils. Archélaüs eut la Judée, la Samarie et l'Idumée, avec le titre de prince du peuple, parce qu'il avait la plus grande partie du peuple sous sa domination; Hérode Antipas obtint la Galilée et la Pérée; Philippe la Batanée, la Trachonite et l'Auranite, l'un et l'autre avec le titre de tétrarque (c'est-à-dire chef de la quatrième, et en général d'une petite partie du peuple). Archélaüs fut aussi cruel que son père. Il ne régna que neuf ans, après le laps desquels Auguste le relégua à Vienne, dans les Gaules, et réduisit la Judée en province romaine.—Soyez prudents comme Joseph dans vos entreprises!

la mort d'Antipater et le massacre des enfants en un seul fait : « Quùm audisset (Augustus) inter pueros, quos in Syria Herodes rex Judæorum intrà bimatum jussit interfici, filium quoque ejus occisum, ait : Melius est Herodis porcum esse quàm filium. » Munk, *Hist. du Peuple juif*, p. 559, note.

vitate, quæ vocatur Nazareth; ut adimpleretur quod dictum est per Prophetas : Quoniam Nazaræus vocabitur.

appelée Nazareth; afin que cette prédiction des Prophètes fût accomplie : Il sera appelé Nazaréen [22].

CHAPITRE III.

Jean-Baptiste prêche la pénitence. Jésus se fait baptiser parmi les pécheurs, et il est glorifié par Dieu le Saint-Esprit et par Dieu le Père.

1. In diebus autem illis venit Joannes Baptista prædicans in deserto Judææ,

2. et dicens : Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum.

1. En ce temps-là [1] Jean-Baptiste vint prêcher au désert de Judée [2],

2. en disant : Faites pénitence : car le royaume des cieux est proche [3]. *Marc*, 1, 4. *Luc*, 3, 3.

℣. 23. — [22] Il sera dans un état d'abjection et de mépris; car le nom d'un objet fait connaître sa nature. Tous les Galiléens étaient parmi les Juifs dans un souverain mépris, parce que plusieurs nations infidèles, réputées impures, habitaient parmi eux. Les Nazaréens, les habitants de Nazareth (proprement de Nazar ou Nazara), étaient donc peu estimés en leur qualité de Galiléens; mais à leur nom s'attachait une cause particulière de mépris, parce que leur ville était de fondation récente, et qu'il n'en est point fait mention dans l'ancien Testament. Comp. *Jean*, 1, 46. La plupart des Prophètes ne désignent pas, il est vrai, le Messie sous le nom de Nazaréen, mais ils le dépeignent comme réduit à un état d'abaissement et de mépris. *Isaïe*, 11, 1. 53. *Zach*. 3, 8. 9, 19. Saint Matthieu, ainsi que le remarque saint Jérôme, s'en réfère, dans ce passage, au sens plutôt qu'aux paroles des Prophètes.

℣. 1. — [1] En ce temps-là. Les paroles ci-dessus ne se rattachent pas à ce qui précède; car toute l'histoire de la jeunesse et de la vie privée de Jésus est passée sous silence par saint Matthieu, aussi bien que, en très-grande partie, par les autres Evangélistes. Ils ne se proposaient point de satisfaire notre curiosité. Selon saint Luc, ce qui suit se passa la quinzième année de César Tibère, et la vingt-huitième année de la vie de Jésus, suivant la manière ordinaire de compter. *Comp*. avec 3, 1-12. *Marc*, 1, 2-8. *Luc*, 3, 1-18.

[2] dans la contrée sauvage, peu habitée, qui est entre Jéricho et le Jourdain. Saint Jean, comme le dernier des Prophètes de l'ancienne Alliance et le Précurseur immédiat du Sauveur, avait reçu pour mission de faire tout ce que pouvait et devait faire la loi de Moyse : — à savoir, de faire remarquer les péchés (*Rom*. 3, 20.), d'exhorter à la vertu de pénitence, de recommander les bonnes œuvres et de renvoyer au Libérateur.

℣. 2. — [3] Sous le nom de Royaume des Cieux, les saints Evangélistes entendent tantôt le règne des Bienheureux dans le ciel, tantôt le royaume de Dieu sur la terre, que le Sauveur a établi pour la vertu et la piété, tantôt les

3. Car c'est lui[4] qui a été marqué par le prophète Isaïe, lorsqu'il dit[5] : La voix de celui qui crie dans le désert[6]: Préparez la voie du Seigneur; rendez droits ses sentiers[7]. *Marc*, 1, 3. *Luc*, 3, 4.

4. Or Jean avait un vêtement de poils de chameau[8], et une ceinture de cuir autour de ses reins; et sa nourriture était des sauterelles et du miel sauvage[9].

5. Alors Jérusalem, toute la Judée et tout le pays des environs du Jourdain[10], venaient à lui; *Marc*, 1, 5.

6. et en confessant leurs péchés[11], ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain[12].

3. Hic est enim, qui dictus est per Isaïam prophetam dicentem : Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus.

4. Ipse autem Joannes habebat vestimentum de pilis camelorum, et zonam pelliceam circa lumbos suos : esca autem ejus erat locustæ, et mel silvestre.

5. Tunc exibat ad eum Jerosolyma, et omnis Judæa, et omnis regio circa Jordanem;

6. et baptizabantur ab eo in Jordane, confitentes peccata sua.

---

sentiments intérieurs de l'âme formés par les maximes du Sauveur (*Luc*, 17, 21. Comp. *Rom*. 14, 3.). Dans ce passage, il s'agit surtout du royaume de Jésus-Christ sur la terre, de l'Eglise.

ŷ. 3. — [4] Réflexion de saint Matthieu.

[5] Voy. *Isaïe*, 40, 3. et suiv. et les remarques.

[6] Jean est la voix de celui qui crie dans le désert. Par ses cris, il réveille ceux qui sont plongés dans le sommeil du péché, le monde qui habite dans le désert. Il n'est point la parole de Dieu, qui rend enfants, mais seulement une voix qui réveille.

[7] en aplanissant les montagnes (toute nature orgueilleuse), et en comblant les vallées (en déposant la fausse humilité); généralement en faisant disparaître tous les obstacles au salut, en renonçant aux mauvaises habitudes et aux penchants vicieux, etc.

ŷ. 4. — [8] d'un tissu fait des poils grossiers du chameau. C'était l'habit des gens les plus pauvres, et par conséquent des Prophètes (4. *Rois*, 1, 8. *Hebr*. 11, 37.).

[9] Les sauterelles, qui, en Orient, sont très-grosses (3. *Moyse*, 11, 21.), et le miel des abeilles sauvages, forment la nourriture des classes les plus pauvres. Voilà quel était le Précurseur! Il foule aux pieds la mollesse et la sensualité charnelle.

ŷ. 5. — [10] Le concours pour entrer dans le royaume de Dieu est grand; mais c'est le petit nombre qui y entre sérieusement, et le très-petit nombre qui persévère.

ŷ. 6. — [11] comme cela était déjà prescrit dans l'ancien Testament. Voy. 3. *Moyse*, 5, 5. note 6. 4. *Moyse*, 5, 7. La reconnaissance des péchés n'est complétée que par la confession, de même que la pensée n'est complétée que par la parole.

[12] De même que les Juifs, dans les derniers temps, initiaient au judaïsme les Gentils qui voulaient se ranger parmi eux, sans que pour cela ils fussent formellement Juifs, de même saint Jean voulait initier les Juifs au règne à venir

7. Videns autem multos Pharisæorum, et Sadducæorum, venientes ad baptismum suum, dixit eis : Progenies viperarum, quis demonstravit vobis fugere à ventura ira?

8. Facite ergo fructum dignum pœnitentiæ.

9. Et ne velitis dicere intra vos : Patrem habemus Abraham; dico enim vobis quoniam potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ.

10. Jam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.

11. Ego quidem baptizo vos in aqua in pœnitentiam : qui autem post me venturus est, fortior me

7. Mais voyant plusieurs des Pharisiens et des Sadducéens [13] qui venaient à son baptême, il leur dit : Race de vipères [14], qui vous a appris à fuir la colère qui doit tomber sur vous [15]. *Luc*, 3, 7.

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence [16].

9. Et ne pensez pas dire en vous-mêmes : Nous avons Abraham pour père [17]; car je vous déclare que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham [18]. *Jean*, 8, 32.

10. Car la cognée est déjà mise à la racine des arbres. Tout arbre donc qui ne produit point de bon fruit sera coupé et jeté au feu [19].

11. Pour moi je vous baptise dans l'eau pour la pénitence; mais celui qui doit venir après moi, est plus puissant

---

du Christ par son baptême, sans qu'il pût encore, par ce moyen, en faire des Chrétiens. Saint Jean nous fait connaître lui-même (ỹ. 11) le mérite de ce baptême.

ỹ. 7. — [13] Les Pharisiens, qui formaient une secte parmi les Juifs (*Voy.* la dernière remarque sur le 2e livre des *Machabées*), tout en mettant de côté l'esprit de la loi, montraient un attachement particulier pour leur tradition et les pratiques extérieures de la religion; les Sadducéens étaient une espèce de libres-penseurs judaïsants, qui rejetaient la plus grande partie des enseignements du judaïsme. Les uns et les autres espéraient que leur doctrine s'établirait d'une manière stable dans le nouvel ordre de choses annoncé. Lorsqu'ils virent qu'ils s'étaient trompés, ils ne se firent plus baptiser. Voy. *Luc*, 7, 29. 30. *pl. b.* 21, 26.

[14] enfants d'aïeux (Greg., Jérôm.) pervers, diaboliques (1. *Moyse*, 3. *Apoc.* 12, 9. *Comp. pl. b.* 12, 34. 23, 33. *Jean*, 8, 44.). L'expression paraît dure, mais le fond est vrai.

[15] si vous persévérez dans vos dispositions. La colère à venir est le jugement de Dieu.

ỹ. 8 — [16] Accomplissez les œuvres de la loi. Voy. *Luc*, 3, 11.

ỹ. 9. — [17] Ne vous faites pas un mérite de la préférence extérieure que vous avez obtenue, de ce que vous descendez d'Abraham.

[18] il peut en former des hommes et en faire des enfants spirituels d'Abraham. Voy. *Rom.* 9, 7. *Gal.* 3, 7.

ỹ. 10. — [19] Dieu est tout prêt à vous priver de son royaume en ce monde et en l'autre, et à vous précipiter dans l'enfer. (*Pl. b.* 25, 41. 46. *Apoc.* 20.) Comp. *Luc*, 13, 7.

que moi; et je ne suis pas digne de porter ses souliers [20]. C'est lui qui vous baptisera dans le Saint-Esprit et dans le feu [21]. *Marc*, 1, 8. *Luc*, 3, 16. *Jean*, 1, 26. 27.

12. Il a le van en sa main, et il nettoiera parfaitement son aire [22] : il amassera son blé dans le grenier; mais il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais [23].

13. Alors Jésus vint de Galilée au Jourdain trouver Jean, pour être baptisé par lui [24].

14. Mais Jean s'en défendait, en disant : C'est moi qui dois être baptisé par vous, et vous venez à moi?

15. Et Jésus lui répondit : Laissez-moi faire pour cette heure; car c'est ainsi qu'il faut que nous accomplissions toute justice [25]. Alors Jean ne lui résista plus.

est, cujus non sum dignus calceamenta portare : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni.

12. Cujus ventilabrum in manu sua : et permundabit aream suam : et congregabit triticum suum in horreum, paleas autem comburet igni inextinguibili.

13. Tunc venit Jesus à Galilæa in Jordanem ad Joannem, ut baptizaretur ab eo.

14. Joannes autem prohibebat eum, dicens : Ego a te debeo baptizari, et tu venis ad me?

15. Respondens autem Jesus, dixit ei : Sine modò : sic enim decet nos implere omnem justitiam. Tunc dimisit eum.

ỷ. 11. — [20] Je ne suis pas digne de lui rendre les plus vils services que rendent les esclaves. Les souliers consistaient en des sandales qui s'attachaient aux pieds avec des courroies. Les attacher, les détacher et les porter à la main à l'entrée des appartements, était un service réservé aux esclaves.

[21] Le baptême de saint Jean n'était qu'une cérémonie symbolique d'initiation à la vertu de pénitence, et il n'avait en lui-même aucune vertu efficace d'en haut, d'où il suit qu'il ne pouvait effacer les péchés. Le baptême de Jésus-Christ est joint à l'esprit de la grâce céleste, et il opère par lui-même avec une vertu régénératrice, en purifiant l'âme de ses péchés, en la sanctifiant et en l'embrasant de l'amour divin (Jérôm.).

ỷ. 12. — [22] Il séparera les bons des méchants. En Orient, lorsque le blé est battu, on le jette au vent avec une pelle; le bon grain retombe à terre, et la paille est emportée plus loin par le vent.

[23] Les bons seront reçus dans les demeures du Seigneur; les méchants seront précipités dans un feu qui ne s'éteindra jamais. Comp. *Marc*, 9, 43. 45. *Mat*. 25, 46.

ỷ. 13. — [24] Comp. *Marc*, 1, 9-11. *Luc*, 3, 21-23. *Jean*, 1, 32-34. Jésus se soumit à toute la loi (*Gal*. 4, 4.), jusqu'à ce que, par sa mort sur la croix, il eût fait disparaître l'état de préparation, et que, par la grâce qu'il mérita aux hommes, il eût rendu inutiles les symboles et les cérémonies de l'ancienne Alliance; c'est pour cela qu'il ne dédaigna pas de s'assujettir au baptême de saint Jean, qui était dans les vues de Dieu (Jérôm.). Il voulut aussi, par cette démarche, se mettre au nombre des pécheurs, parce qu'il prenait leur place, et qu'il devait souffrir la punition qu'ils méritaient (Hil.).

ỷ. 15. — [25] Le mot Justice est mis pour préceptes divins, Comme 5. *Moyse*, 4, 5. 27, 10.

16. Baptizatus autem Jesus, confestim ascendit de aqua; et ecce aperti sunt ei cœli : et vidit Spiritum Dei descendentem sicut columbam, et venientem super se.

16. Or Jésus ayant été baptisé, sortit aussitôt hors de l'eau, et en même temps les cieux lui furent ouverts, et il[26] vit l'Esprit de Dieu qui descendit en forme de colombe, et qui vint sur lui. *Luc*, 3, 22. 9, 35. 2. *Pier*. 1, 17.

17. Et ecce vox de cœlis dicens : Hic est filius meus dilectus, in quo mihi complacui.

17. Et au même instant une voix se fit entendre du ciel, qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé en qui j'ai mis toutes mes complaisances[27].

CHAPITRE IV.

Jeûne de Jésus, il est tenté par le diable, il surmonte la tentation, il commence, après que Jean a été mis en prison, à prêcher dans la Galilée, il appelle quatre Apôtres, et opère différents prodiges.

1. Tunc Jesus ductus est in desertum à Spiritu, ut tentaretur à diabolo.

1. Alors Jésus fut conduit par l'Esprit[1] dans le désert[2] pour y être tenté par le diable[3]. *Marc*, 1, 12.

ỳ. 16. — [26] Jésus.

ỳ. 17. — [27] Aussitôt après le baptême, Jésus, Jean et vraisemblablement plusieurs autres qui étaient présents, virent l'apparition dont il est ici parlé, et entendirent la voix descendue du ciel. C'était le témoignage de la divinité que le Saint-Esprit et le Père céleste rendaient au Fils de Dieu, comme pour l'accréditer sur la terre; c'était sa mission céléste (*Luc*, 4, 18. 21.). De plus, c'était le baptême par l'Esprit et par le feu, qui en ce moment s'accomplissait sous une forme visible dans le premier homme de la race nouvelle, comme il devait s'accomplir par une opération invisible dans ses frères, ceux qui seraient régénérés en lui; car, quoique l'Esprit-Saint ne répande pas dans eux toute la plénitude incommensurable de ses grâces, et que le Père ne déclare pas mettre en eux ses complaisances comme dans son Fils, qui lui est semblable en tout, tous ceux qui sont régénérés ne laissent pas d'être justifiés par la grâce du Saint-Esprit, et ils deviennent véritablement, par la justification, les objets de la complaisance du Père.—Le Saint-Esprit apparut sous la forme corporelle d'une colombe, comme symbole de pureté et de douceur.

ỳ. 1. — [1] par le Saint-Esprit, dont il avait reçu immédiatement auparavant la plénitude dans son baptême (*Luc*, 4, 1.).

[2] dans l'horrible désert de la Quarantaine, entre Jéricho et Jérusalem, ainsi que le rapporte la tradition.

[3] pour se fortifier et se préparer dans la solitude et le silence, par le jeûne et la prière, à sa future mission, et pour souffrir les tentations de satan. C'est avec une convenance qui est dans la nature des choses, que dans ce chapitre la mission divine de Jésus-Christ est suivie de sa victoire sur la tentation de satan. De même que le premier homme fut tenté par satan, Jésus, le premier homme

2. Et ayant jeûné quarante jours et quarante nuits [4], il eut faim ensuite [5].

3. Et le tentateur s'approchant, lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu [6], dites que ces pierres deviennent des pains [7].

4. Jésus lui répondit : Il est écrit [8] : L'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu [9]. *Luc*, 4, 4.

5. Le diable alors le transporta dans

2. Et cùm jejunasset quadraginta diebus, et quadraginta noctibus, posteà esuriit.

3. Et accedens tentator dixit ei : Si Filius Dei es, dic ut lapides isti panes fiant.

4. Qui respondens dixit : Scriptum est : Non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo, quod procedit de ore Dei.

5. Tunc assumpsit eum dia-

---

de la seconde race, voulut aussi être exposé à une tentation analogue, afin de nous servir d'exemple et de nous apprendre comment nous pourrions triompher des séductions de satan par la grâce, la prière et la parole de Dieu (Chrysost., Hil.).

ỳ. 2. — [4] Moyse (5. *Moyse*, 9, 9. 18.), et Elie (3. *Rois*, 19, 8.), jeûnèrent le même espace de temps; Israël, comme figure de l'humanité coupable, demeura quarante ans dans le désert (*Ps.* 94, 10.). Pendant ces quarante jours, Jésus, selon *saint Luc*, 4, 2, ne prit absolument aucune nourriture. Plusieurs saints personnages se sont depuis abstenus de tout aliment pendant un temps considérable.

[5] Le rassasiement surnaturel, par la méditation et la prière, fit taire absolument pendant tout ce temps-là, durant les quarante jours mentionnés, le sentiment naturel de la faim, jusqu'à ce que, par la volonté de Dieu, après ce laps de temps, ce sentiment se fît de nouveau sentir. L'histoire des saints nous fournit à cet égard des exemples vraiment surprenants.

ỳ. 3. — [6] On ne doit pas être étonné que satan eût cette connaissance, puisque Jean-Baptiste avait rendu à la dignité de Jésus un témoignage public (*Jean*. 1, 34.). Cependant n'ayant rien dans son extérieur que de bas et d'humble, satan hésitait encore. Ce fut afin de lever ce doute qu'il voulut éprouver et tenter Jésus (Ambr.).

[7] Faites servir votre puissance divine à vous procurer du pain pour apaiser votre faim, et généralement pour satisfaire vos besoins personnels. Jésus, avec une charité pleine d'abnégation, ne servit toute sa vie que Dieu et les hommes. Il est vraisemblable que pendant son jeûne il avait offert ce nouveau sacrifice à son Père céleste; c'est pourquoi satan s'efforçait de le porter à la recherche de lui-même.

ỳ. 4. — [8] Le Sauveur repousse chaque tentation avec la parole divine.—Agissez de même (Comp. *Ephés*. 6, 17.).

[9] Voy. 5. *Moyse*, 8, 3. L'homme ne vit pas seulement des aliments ordinaires, mais de la parole de Dieu, par laquelle tout a été fait et tout est conservé (*Ps.* 32, 6.). Cette parole peut encore faire servir à la nourriture d'autres choses, comme, par exemple, la manne parmi les Israélites, la prière et la méditation (Hil.). Plusieurs saints n'ont vécu, pendant de longues années, que de la participation au très-saint Sacrement de l'Autel.—Tout dépend de la bénédiction de Dieu; Dieu n'est astreint à aucun moyen particulier.

bolus in sanctam civitatem, et statuit eum super pinnaculum templi,

6. et dixit ei : Si Filius Dei es, mitte te deorsum. Scriptum est enim : Quia angelis suis mandavit de te, et in manibus tollent te, ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

7. Ait illi Jesus : Rursum scriptum est : Non tentabis Dominum Deum tuum.

8. Iterùm assumpsit eum diabolus in montem excelsum valdè : et ostendit ei omnia regna mundi, et gloriam eorum,

9. et dixit ei : Hæc omnia tibi dabo, si cadens adoraveris me.

10. Tunc dicit ei Jesus : Vade, satana : Scriptum est enim : Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies.

11. Tunc reliquit eum diabo-

la ville sainte, et le mettant sur le haut du temple [10],

6. il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous en bas; car il est écrit : il a ordonné à ses Anges *d'avoir soin* de vous, et ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne heurtiez le pied contre quelque pierre [11].

7. Jésus lui répondit : Il est aussi écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu [12].

8. Le diable le transporta encore sur une montagne fort haute; et lui montrant tous les royaumes du monde et la gloire qui les accompagne,

9. il lui dit : Je vous donnerai toutes ces choses, si en vous prosternant vous m'adorez [13].

10. Mais Jésus lui répondit : Retire-toi, satan; car il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous servirez lui seul [14].

11. Alors le diable le laissa; et en

℣. 5. — [10] Il le transporta au milieu des airs, et le plaça sur l'un des toits des bâtiments du temple (Jérôme, Grégoire, Thomas, etc.). On entend ordinairement le toit de cette colonnade près de laquelle était située la profonde vallée de la montagne sur laquelle le temple était bâti. Nous ne devons pas être surpris que le Seigneur ait permis que cela lui arrivât : n'a-t-il pas permis que les instruments de satan l'attachassent à la croix? En le transportant ainsi par les airs, satan espérait peut-être inspirer à Jésus une présomption qui le porterait à se précipiter, selon ses désirs, du haut du pinacle du temple.

℣. 6. — [11] Voy. *Ps.* 90, 11. Satan tenta d'abord le Sauveur de sensualité; maintenant il le tente d'orgueil (de témérité).

℣. 7. — [12] Voy. 5. *Moyse*, 6, 16.

℣. 9. — [13] Le prince de ce monde (*Jean*, 12, 31. 14, 30. 16, 11.) le transporta de dessus le pinacle au sommet d'une haute montagne; il lui montra tous les royaumes de la terre vers les quatre régions du monde; il traça le tableau de leur gloire, et il ajouta qu'il lui donnerait tout, s'il voulait l'adorer. C'est là le dernier vœu de satan, se mettre à la place de Dieu. Sa dernière tentation fut aussi la plus séduisante et la plus dangereuse : celle d'avoir, de posséder — la volupté des yeux.

℣. 10. — [14] Voy. 5. *Moyse*, 6, 13.

même temps les Anges s'approchèrent, et ils le servaient [15].

12. Or Jésus ayant entendu dire que Jean avait été mis en prison [16], se retira dans la Galilée [17]; *Marc*, 1, 14. *Luc*, 4, 14. *Jean*, 4, 43.

13. et quittant la ville de Nazareth, il vint demeurer à Capharnaüm, *ville* maritime [18], sur les confins de Zabulon et de Nephthali [19],

14. afin que cette parole du Prophète Isaïe fût accomplie [20] :

15. La terre de Zabulon et la terre de Nephthali, le chemin de la mer au-delà du Jourdain [21], la Galilée des nations [22];

16. ce peuple, qui était assis dans les ténèbres, a vu une grande lumière : et la lumière s'est levée sur ceux qui étaient assis dans la région de l'ombre de la mort [23].

17. Depuis ce temps-là, Jésus commença à prêcher, en disant : Faites pénitence, car le royaume des cieux est proche [24]. *Marc*, 1, 14-21. *Luc*, 5, 2-11.

18. Or Jésus marchant le long de la

lus : et ecce angeli accesserunt, et ministrabant ei.

12. Cùm autem audisset Jesus quòd Joannes traditus esset, secessit in Galilæam :

13. et, relictâ civitate Nazareth, venit, et habitavit in Capharnaüm maritima, in finibus Zabulon et Nephthalim :

14. ut adimpleretur quod dictum est per Isaïam prophetam :

15. Terra Zabulon, et terra Nephthalim, via maris trans Jordanem, Galilæa gentium,

16. populus qui sedebat in tenebris, vidit lucem magnam : et sedentibus in regione umbræ mortis, lux orta est eis.

17. Exinde cœpit Jesus prædicare, et dicere : Pœnitentiam agite : appropinquavit enim regnum cœlorum.

18. Ambulans autem Jesus

ỷ. 11. — [15] lui apportèrent ce dont son humanité sainte avait besoin, et l'adorèrent. — Celui qui triomphe de satan est récompensé par la société et les consolations des Anges.

ỷ. 12. — [16] *Voy. pl. b.* chap. 14.

[17] pour ne pas éprouver le même sort. Son heure n'était pas encore venue.

ỷ. 13. — [18] près du lac de Génésareth, la mer de Galilée.

[19] Les territoires des tribus de Zabulon et de Nephthali confinaient à cette mer, l'un du côté du Nord, l'autre du côté du Sud.

ỷ. 14. — [20] Voy. *Isaïe*, 9, 1. 2. et les notes.

ỷ. 15. — [21] Quelques-uns entendent par cette voie celle de Zabulon et de Nephthali; d'autres, la rive orientale de la mer.

[22] la Galilée, où beaucoup de païens habitaient parmi les Juifs.

ỷ. 16. — [23] Les expressions « Ténèbres et ombres de la mort » sont des figures de l'ignorance des Galiléens, qui vivaient parmi les Gentils.

ỷ. 17. — [24] *Voy. pl. h.* 3, 2. Jésus rattache sa prédication à celle de son Précurseur, et il parut sur la scène du monde après que celui-ci l'eut quittée, comme le soleil paraît après l'aurore. — La pénitence et la foi, c'est là le texte de toute prédication.

juxta mare Galilææ, vidit duos fratres, Simonem, qui vocatur Petrus, et Andræam fratrem ejus, mittentes rete in mare (erant enim piscatores);

19. et ait illis : Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.

20. At illi continuò relictis retibus secuti sunt eum.

21. Et procedens inde, vidit alios duos fratres, Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus in navi cum Zebedæo patre eorum, reficientes retia sua : et vocavit eos.

22. Illi autem statim relictis retibus et patre, secuti sunt eum.

23. Et circuibat Jesus totam Galilæam, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni : et sanans omnem languorem, et omnem infirmitatem in populo.

mer de Galilée, vit deux frères, Simon appelé Pierre [25], et André son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer; (car ils étaient pêcheurs);

19. et il leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes [26].

20. Eux aussitôt, laissant là leurs filets, le suivirent [27].

21. De là, s'avançant, il vit deux autres frères, Jacques fils de Zébédée [28], et Jean son frère, dans une barque avec Zébédée leur père, qui raccommodaient leurs filets; et il les appela.

22. En même temps ils quittèrent leurs filets [29] et leur père, et ils le suivirent [30].

23. Et Jésus parcourait toute la Galilée, enseignant dans leurs synagogues [31], prêchant l'Evangile du royaume [32], et guérissant toutes les langueurs et toutes les infirmités parmi le peuple [33].

ỳ. 18. — [25] Simon était fils de Jonas, de Bethsaïde, près de la mer de Galilée. Il avait déjà auparavant reçu le nom de Pierre dans la Judée, lorsque Jésus le vit pour la première fois. Voy. *Jean*, 1. note 44.

ỳ. 19. — [26] pour soustraire les hommes à la perte du monde, et les gagner pour le ciel. Comp. *Jér.* 16, 16. *Ezéch.* 37, 10. Un Docteur doit avoir une vocation divine.

ỳ. 20. — [27] Quiconque veut servir Jésus-Christ dans les fonctions de Docteur ou autrement, doit dire adieu au monde, en y renonçant par les dispositions de son cœur.

ỳ. 21. — [28] Jacques, dont il est ici parlé, est appelé l'Ancien, pour le distinguer de l'Apôtre Jacques, fils d'Alphée.

ỳ. 22. — [29] Dans le Grec : leur barque.

[30] Les devoirs qu'impose la nature ne cessent jamais d'obliger, mais ils doivent céder à l'attrait de la grâce (Hil.). Le Seigneur fit choix, pour ses Apôtres, de pêcheurs ignorants, afin qu'on n'attribuât point la propagation de la foi à la science ni à l'éloquence (Jérôm.).

ỳ. 23. — [31] dans les lieux de prière et de réunion.

[32] l'heureuse nouvelle de l'avénement du royaume de Dieu. *Voy. pl. h.*, 3, 2.

[33] Tout mal vient du péché; celui qui doit faire disparaître le péché guérit aussi les corps.

24. De sorte que sa réputation se répandit par toute la Syrie, et ils lui présentèrent tous ceux qui étaient malades et affligés de diverses sortes de maux et de douleurs, des possédés [34], des lunatiques [35], des paralytiques [36], et il les guérit :

25. et une grande multitude de peuple le suivit de Galilée, de Décapolis [37], de Jérusalem, de Judée, et d'au-delà du Jourdain. *Marc*, 3, 7. *Luc*, 6, 17.

24. Et abiit opinio ejus in totam Syriam, et obtulerunt ei omnes malè habentes, variis languoribus et tormentis comprehensos, et qui dæmonia habebant, et lunaticos, et paralyticos, et curavit eos :

25. et secutæ sunt eum turbæ multæ de Galilæa, et Decapoli, et de Jerosolymis, et de Judæa, et de trans Jordanem.

CHAPITRE V.

SERMON SUR LA MONTAGNE.

Quels sont les heureux. Les Apôtres lumière et sel de la terre. Éternité de la loi. Enseigner et faire. La nouvelle Justice. Charité et pardon des injures. Adultère dans le cœur. S'arracher l'œil. Indissolubilité du mariage. Jurements. Patience dans les souffrances. Amour des ennemis. La perfection.

1. Jésus voyant le peuple, monta sur une montagne [1], et s'étant assis,

1. Videns autem Jesus turbas, ascendit in montem, et cùm se-

ỳ. 24. — [34] ceux en qui habitaient des démons; c'est par là qu'ils se distinguent de ceux qui étaient simplement obsédés du démon. Les possédés ne sont pas de simples malades (épileptiques, hypocondriaques, mélancoliques), comme le montre l'histoire des pourceaux (*Pl. b.* 8, 31. 32.); car les maladies ne demandent point qu'il leur soit permis d'entrer dans des pourceaux, et bien moins encore l'imagination d'un malade peut-elle précipiter un troupeau de pourceaux dans la mer. Le diable (celui qui pique au talon, qui s'efforce par ses artifices de nuire à Dieu et à son Eglise, 1. *Moyse*, 3, 15.), lorsqu'une fois il fut certain de l'avénement du Fils de Dieu, se leva avec toute sa puissance pour soutenir son règne, fondé par le péché sur la terre. De là le grand nombre de possédés du temps de Jésus-Christ, et la fureur diabolique des Juifs contre le Sauveur. Il cherchait à annihiler le Christ, et ses efforts tendaient, avec une violence toujours croissante, à détruire son royaume ; mais il n'atteignit point son but, et sa malice tourna à sa propre perte.

[35] c'est-à-dire ceux qui étaient atteints d'épilepsie.

[36] c'est-à-dire ceux que la paralysie ou l'apoplexie avait privés, en tout ou en partie, de l'usage de leurs membres.

ỳ. 25. — [37] A l'orient de la mer de Galilée était un district comprenant dix villes, qui étaient en très-grande partie peuplées de Gentils.

ỳ. 1. — [1] Comp. *Luc*, 6, 17-40. D'après saint Luc, le Sauveur descendit de

disset, accesserunt ad eum discipuli ejus;

2. et aperiens os suum docebat eos, dicens:

3. Beati pauperes spiritu: quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

4. Beati mites: quoniam ipsi possidebunt terram.

ses disciples s'approchèrent de lui [2],

2. et ouvrant sa bouche, il les enseignait, en disant [3]:

3. Bienheureux les pauvres d'esprit; parce que le royaume des cieux est à eux [4]. *Luc*, 6, 20.

4. Bienheureux ceux qui sont doux [5]; parce qu'ils posséderont la terre [6]. *Ps.* 36, 11.

---

la montagne. On peut concilier les deux récits en supposant que Jésus, après avoir fait sa prière sur la montagne, descendit pour annoncer la parole divine au peuple rassemblé au pied, mais qu'ensuite, la foule allant toujours croissant, il gagna de nouveau la hauteur, afin de pouvoir mieux s'en faire entendre. Encore aujourd'hui on montre dans le voisinage de Génézareth cette montagne, qui est appelée montagne des Béatitudes.

[2] les Apôtres dont il avait fait choix. Ils se tenaient auprès de lui par distinction, et ils servaient aussi à refouler les flots tumultueux du peuple.

ỳ. 2. — [3] Le discours qui suit ne fut pas prononcé au commencement même de la prédication de Jésus-Christ, mais plus tard. Saint Matthieu le donne en cet endroit pour apprendre sans délai à ses lecteurs, sortis du milieu des Juifs, ce qu'ils devaient attendre de la nouvelle loi, et en quoi elle se distinguait de l'ancienne. Tout le discours est comme une vaste porte par laquelle le saint Evangéliste nous initie à l'esprit propre de l'Evangile.

ỳ. 3. — [4] Heureux sont (en ce monde et en l'autre) ceux dont le cœur n'est point attaché aux biens de la terre, qui en supportent la privation avec patience, et qui, dans la possession de ces biens, tendent par leurs désirs vers les biens du ciel avec autant d'ardeur que s'ils ne les possédaient point (1. *Cor.* 7, 29. 30.); ils portent en eux-mêmes le ciel dans leur cœur chrétien, et ils le posséderont aussi dans l'autre monde (*Voy. pl. h.* 3, 2.). Au contraire, ceux qui ne sont point dans ces dispositions, sont du nombre de ces riches que le Seigneur frappe de sa malédiction. *Luc.* 6, 24 (Jérôm., Basil., Bern.). Les biens de la terre comprennent tout ce qu'il y a en nous de terrestre, tout ce que nous avons et tout ce que nous pouvons. Celui qui sous tous ces rapports est pauvre, peut aussi être appelé humble. C'est pourquoi plusieurs SS. PP. (Hil., Aug., Chrys., Ambr.) par les pauvres d'esprit entendent les humbles. Le monde dit: Combien sont heureux les riches, ceux qui possèdent l'argent, et toutes sortes de biens.

ỳ. 4. — [5] ceux qui ne s'irritent point, qui ne se querellent point, qui ne se disputent point, mais qui aiment mieux souffrir et se taire (Aug., Thom.). Le monde dit: O combien sont heureux ceux qui peuvent triompher de tout, surmonter tous les obstacles et prendre partout la haute main!

[6] partout ils vivront dans la paix et dans le repos (Chrys.); de plus: ils posséderont l'héritage à venir (August.). Sous le nom de richesses de la terre, les Prophètes désignent souvent, par figure, le ciel. Dans le Grec, la seconde béatitude est mise à la place de la troisième, et réciproquement.

5. Bienheureux ceux qui pleurent [7]; parce qu'ils seront consolés [8]. *Isaïe*, 61, 1. 3.

5. Beati, qui lugent : quoniam ipsi consolabuntur.

6. Bienheureux ceux qui sont affamés et altérés de la justice [9]; parce qu'ils seront rassasiés.

6. Beati, qui esuriunt et sitiunt justitiam : quoniam ipsi saturabuntur.

7. Bienheureux ceux qui sont miséricordieux [10]; parce qu'ils obtiendront eux-mêmes miséricorde.

7. Beati misericordes : quoniam ipsi misericordiam consequentur.

8. Bienheureux ceux qui ont le cœur pur [11]; parce qu'ils verront Dieu [12]. *Ps.* 23, 4.

8. Beati mundo corde : quoniam ipsi Deum videbunt.

9. Bienheureux les pacifiques [13]; parce qu'ils seront appelés enfants de Dieu [14].

9. Beati pacifici : quoniam filii Dei vocabuntur.

℣. 5. — [7] qui gémissent en ce monde sur leur misère propre et sur celle d'autrui, sur le péché, les souffrances, etc.

[8] déjà ici-bas, par les consolations de l'Evangile, par la consolation d'appartenir à Dieu comme souffrant dans de saintes dispositions; au-delà de la vie, par les récompenses éternelles. Le monde dit : O combien sont heureux ceux qui peuvent toujours être dans la joie et toujours rire!

℣. 6. — 9. ceux qui éprouvent un ardent désir de la vertu et du bonheur céleste (Jérôm.). D'après *saint Luc*, 6, 21. le sens pourrait être encore : Heureux sont ceux qui avec un cœur droit ont faim et soif, soit parce qu'ils s'abstiennent d'eux-mêmes de nourriture, soit parce qu'ils sont dans le besoin; ils seront rassasiés d'une autre manière en ce monde et en l'autre. Le monde dit : Combien heureux sont ceux qui voient toujours accomplis les vœux qu'ils forment pour les biens de cette vie, qui sont toujours rassasiés!

℣. 7. — [10] ceux qui compatissent aux maux de leurs semblables, et qui leur portent, autant qu'il est en eux, un secours efficace.

℣. 8. — [11] ceux qui ont un cœur chaste, exempt de péché, pur de toute affection aux choses de la terre, un cœur angélique enfin (Jérôm., Grég. de Nisse, Aug.).

[12] car il n'y a qu'un cœur pur qui puisse voir Dieu. Même ici-bas, nous ne pouvons voir Dieu, sa vérité, qu'à proportion que nous conservons la pureté de cœur.

℣. 9. — [13] ceux qui conservent une paix constante avec eux-mêmes, et avec leurs semblables. La paix est en nous quand l'ordre de la justice, que le péché a détruit, est rétabli, quand le corps est soumis à l'esprit, et l'esprit à Dieu (Aug.). C'est là l'état de perfection, de consommation, et c'est pourquoi il est dès ce monde même récompensé par le sentiment divin de la paix, par l'avant-goût de la félicité éternelle (*Jean*, 14, 17.).

[14] c'est à-dire, parce qu'ils sont les enfants de Dieu (être appelés est la même chose qu'être; car le nom désigne la nature d'une chose). Ils sont revêtus de la qualité d'enfants de Dieu, ils sont rentrés dans les rapports primitifs qui les unissaient à Dieu, en rétablissant en eux-mêmes l'ordre qui les a conduits à la perfection (*voy.* note précéd.); ils sont devenus semblables à Jésus-Christ,

10. Beati, qui persecutionem patiuntur propter justitiam : quoniam ipsorum est regnum cœlorum.

11. Beati estis cùm maledixerint vobis, et persecuti vos fuerint, et dixerint omne malum adversum vos mentientes, propter me :

12. gaudete, et exultate, quoniam merces vestra copiosa est in cœlis : sic enim persecuti sunt prophetas qui fuerunt ante vos.

13. Vos estis sal terræ. Quòd si sal evanuerit, in quo salietur? Ad nihilum valet ultrà, nisi ut mittatur foras, et conculcetur ab hominibus.

14. Vos estis lux mundi. Non

10. Bienheureux ceux qui souffrent persécution pour la justice [15]; parce que le royaume des cieux est à eux. 1. *Pier*. 2, 19. 8, 14. 4, 44.

11. Vous serez bienheureux, lorsque *les hommes* vous chargeront de malédictions, qu'ils vous persécuteront, et qu'ils diront faussement toute sorte de mal contre vous à cause de moi.

12. Réjouissez-vous, et tressaillez de joie; parce qu'une grande récompense vous est réservée dans les cieux : car c'est ainsi qu'ils ont persécuté les Prophètes qui ont été avant vous [16].

13. Vous êtes le sel de la terre; que si le sel perd sa force, avec quoi le salera-t-on? Il n'est plus bon à rien qu'à être jeté dehors, et à être foulé aux pied spar les hommes [17]. *Marc*, 9, 49. *Luc*, 14, 34.

14. Vous êtes la lumière du monde [18];

---

l'homme de la paix, qui possède et qui donne la paix, qui est le restaurateur de tout ordre (*Ephés*. 2, 4. et suiv.); ils deviennent ainsi, en qualité d'enfants, les héritiers de Dieu.

ỷ. 10. — [15] même jusqu'à la mort, à cause de ma doctrine. Les huit béatitudes forment dans leur ensemble les trois degrés qui nous élèvent à Dieu : la purgation (par l'humilité, la douceur, la pénitence, ỷ. 3. 4. 5.), la sanctification (par le désir et l'acquisition de toutes les vertus, surtout par l'amour, ỷ. 6. 7.), l'union avec Dieu (par une entière pureté de cœur, par la paix et par les souffrances supportées en vue de Dieu. ỷ. 8. 9. 10.). Saint Augustin dit admirablement à ce sujet : A quel prix achète-t-on le royaume de Dieu? Au prix de l'humilité, la domination; au prix de la douleur, la joie; au prix du travail, le repos; au prix de l'anéantissement, la gloire; au prix de la mort, la vie. — A la suite des maximes sur la Béatitude, lesquelles renferment en peu de mots l'esprit de la doctrine chrétienne, vient une instruction, ỷ. 11-17, qui regarde principalement les Apôtres.

ỷ. 12. — [16] *Voy. pl. b*. 21, 35.

ỷ. 13. — [17] Comme le sel, vous avez aussi la destination particulière de préserver les hommes sur la terre de la corruption (de la dépravation des mœurs, de la dégénération intérieure, (*voy*. note 13.), et de les rendre de bon goût, agréables à Dieu; que les persécutions ne vous empêchent point de remplir votre destination. Que si vous manquez de force pour y correspondre, bien plus si vous êtes fades, animés de sentiments terrestres, quel usage pourra-t-on faire de vous? On vous rejettera comme quelque chose d'inutile.

ỷ. 14. — [18] vous êtes destinés à éclairer le monde, à l'instruire par vos enseignements.

une ville située sur une montagne ne peut être cachée [19] :

potest civitas abscondi supra montem posita :

15. et on n'allume point une lampe pour la mettre sous le boisseau [20], mais on la met sur le chandelier, afin qu'elle éclaire tous ceux qui sont dans la maison *Marc*, 4, 21. *Luc*, 8, 16. et 11, 33.

15. neque accendunt lucernam, et ponunt eam sub modio, sed super candelabrum, ut luceat omnibus qui in domo sunt.

16. Ainsi que votre lumière luise devant les hommes, afin qu'ils voient vos bonnes œuvres, et qu'ils glorifient votre Père qui est dans les cieux. 1. *Pier*. 2, 12.

16. Sic luceat lux vestra coram hominibus, ut videant opera vestra bona, et glorificent Patrem vestrum, qui in cœlis est.

17. Ne pensez pas que je sois venu détruire la loi ou les Prophètes : je ne suis pas venu les détruire, mais les accomplir [21].

17. Nolite putare quoniam veni solvere legem, aut prophetas : non veni solvere, sed adimplere.

18. Car, je vous le dis en vérité, le ciel et la terre ne passeront point que tout ce qui est dans la loi ne soit accompli parfaitement, jusqu'à un seul iota et à un seul point [22]. *Luc*, 16, 17.

18. Amen quippe dico vobis, donec transeat cœlum et terra, iota unum, aut unus apex non præteribit à lege, donec omnia fiant.

19. Celui donc qui violera l'un de ces moindres commandements, et qui apprendra aux hommes à les violer, sera appelé le dernier [23] dans le royaume des

19. Qui ergo solverit unum de mandatis istis minimis, et docuerit sic homines, minimus vocabitur in regno cœlorum : qui

---

[19] Marchez donc en toute liberté, sans crainte des persécutions.

ỹ. 15. — [20] car elle s'y éteint. Ainsi ne craignez pas; car la crainte éteindrait votre lumière.

ỹ. 17. — [21] Vous devez d'autant moins craindre de vous conduire avec courage, que je ne suis point venu pour détruire les prescriptions de la religion mosaïque, mais pour les perfectionner, et les rétablir dans un sens plus élevé. Selon les saints Pères, Jésus-Christ accomplit la loi en se conformant avec les dispositions les plus parfaites à tout ce que la loi morale prescrivait, et en le faisant observer par ses disciples; ensuite, comme nous le montre ce qui suit, en apprenant à entendre la loi morale dans son véritable esprit, et en donnant la grâce pour l'accomplir; enfin non-seulement en suivant la loi cérémonielle avec exactitude, mais encore en la renouvelant d'une manière plus élevée, dans l'esprit et la vérité.

ỹ. 18. — [22] Je vous donne l'assurance que la plus petite partie de ce qu'il y a de substantiel dans la loi, ne demeurera point sans accomplissement (dans le sens de la note 21), jusqu'au temps où le monde passera, jusqu'à ce que se transformant, pour ainsi dire, il se change dans le royaume du ciel. (*Comp*. 13, 39. 2. *Pier*. 3, 7. *Apoc*. 21, 1.).

ỹ. 19. — [23] c'est-à-dire, sera.

autem fecerit et docuerit, hic magnus vocabitur in regno cœlorum.

20. Dico enim vobis, quia nisi abundaverit justitia vestra plus quàm Scribarum et Pharisæorum, non intrabitis in regnum cœlorum.

21. Audistis quia dictum est antiquis : Non occides : qui autem occiderit, reus erit judicio.

22. Ego autem dico vobis : quia omnis, qui irascitur fratri suo, reus erit judicio. Qui autem di-

cieux [24]; mais celui qui fera et enseignera, sera grand dans le royaume des cieux [25]. *Jac.* 2, 10.

20. Car je vous dis que si votre justice n'est plus abondante que celle des Scribes et des Pharisiens [26], vous n'entrerez point dans le royaume des cieux. *Luc*, 11, 39.

21. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne tuerez point; et quiconque tuera méritera d'être condamné par le jugement [27]. 2. *Moys.* 20, 13. 5. *Moys.* 6, 17.

22. Mais moi je vous dis, que quiconque se mettra en colère [28] contre son frère, méritera d'être condamné

---

[24] Les Pharisiens regardaient comme très-petits, c'est-à-dire ne regardaient pas comme des commandements obligatoires, les préceptes qui règlent les pensées et les désirs des hommes (2. *Moys.* 20, 17. *voy.* aussi ce qui suit), et ils se contentaient de se conformer à la lettre de la loi, sans se mettre en peine d'en suivre l'esprit. Au contraire, Jésus-Christ dont la nouvelle religion consiste dans la conversion du cœur, dans la sanctification radicale de tout l'homme intérieur, dit : Quiconque ne tient pas compte des préceptes qui tendent à la sanctification du cœur, seul moyen d'accomplir parfaitement la loi, et qui propage cet enseignement, ne peut appartenir au royaume du ciel, être un de ses membres vivants, soit en ce monde, soit en l'autre (Aug., Jérôm., Chrys.).

[25] celui-là appartiendra au royaume céleste, où il n'y a que des grands, des rois du ciel, des enfants de Dieu, des cohéritiers de Jésus-Christ (Aug.).

ỳ. 20. — [26] lesquels n'observent la loi que selon la lettre, et non selon l'esprit, et qui, par conséquent, ne l'accomplissent pas; qui s'en tenant aux œuvres extérieures de la justice, ne se mettent point en peine d'acquérir la sainteté du cœur, voie unique pour arriver à une parfaite justice.

ỳ. 21.— [27] Ces dernières paroles étaient une maxime nouvelle des Docteurs Juifs dans l'interprétation des Ecritures. Depuis les plus anciens temps, les Juifs ont eu deux sortes de lieux où se rendait la justice : *le tribunal* (le jugement), qui était établi dans chaque ville, et qui se composait des Prêtres et des chefs de familles, et *le haut tribunal* (le haut Conseil, le Sanhédrin), composé de soixante-douze membres, qui siégeait à Jérusalem, et auquel appartenait la décision des procès, et des affaires d'une importance majeure (*a*).

ỳ. 22. — [28] sous-entendez : sans (une juste) raison, et sans charité; car il y a des cas où une sorte de colère, le mécontentement, devient chose permise, pourvu que d'ailleurs il procède de la charité, et qu'il ait pour fin la gloire de Dieu et le salut du prochain.

(*a*) D'autres pensent que le Sanhédrin, tel qu'il existait du temps de notre Seigneur, est beaucoup moins ancien. (*Voy.* D. Calmet. *Dict. de la Bible.*)

par le jugement; que celui qui dira à son frère : Raca [29], méritera d'être condamné par le conseil [30]; et que celui qui lui dira : Vous êtes un fou [31], méritera d'être condamné au feu de l'enfer [32].

xerit fratri suo; Raca, reus erit concilio. Qui autem dixerit : Fatue, reus erit gehennæ ignis.

23. Si donc, lorsque vous présentez votre offrande à l'autel, vous vous souvenez que votre frère a quelque chose contre vous,

23. Si ergo offers munus tuum ad altare, et ibi recordatus fueris quia frater tuus habet aliquid adversum te :

24. laissez là votre offrande devant l'autel, et allez vous réconcilier auparavant avec votre frère; et puis vous reviendrez offrir votre offrande [33].

24. relinque ibi munus tuum ante altare, et vade priùs reconciliari fratri tuo; et tunc veniens offeres munus tuum.

25. Accordez-vous promptement avec votre adversaire, pendant que vous êtes en chemin avec lui, de peur que votre adversaire ne vous livre au juge, et que le juge ne vous livre au ministre, et que vous ne soyez mis en prison. *Luc*, 12, 58.

25. Esto consentiens adversario tuo citò dum es in via cum eo : ne fortè tradat te adversarius judici, et judex tradat te ministro : et in carcerem mittaris.

---

[29] Vaurien.

[30] par le haut Conseil. *Voy.* note 27.

[31] c'est-à-dire un impie, un scélérat! Voy. *Ps.* 13, 1.

[32] Le sens des versets 21, 22 est : Vos Pères ont reçu dans le désert ce commandement : Vous ne tuerez point! Vos Docteurs n'en font l'application qu'au meurtre réel, et ils livrent le meurtrier à la justice. Moi, au contraire, je vous dis que ce précepte défend aussi les fautes contre la charité, par colère et par contumélie, et que celui qui, par défaut de charité, s'irrite contre son frère, est déjà condamné à mon tribunal, spécialement, s'il manifeste le ressentiment qu'il nourrit en lui-même, par des signes extérieurs d'outrage, mais surtout s'il blesse d'une manière considérable l'honneur de son prochain; dans ce cas il encourt même la damnation éternelle (Aug., Hil., Chrys.). Il ne faut pas prendre dans ces versets le *Jugement* et le *Conseil* dans un sens littéral; cela veut dire seulement, qu'une légère faute contre la charité sera punie d'une peine légère, et qu'une faute grave sera punie de la damnation (Aug.). Les deux mots outrageants *raca* et *fou*, sont mis en général pour une atteinte plus ou moins grave portée à la charité. Il est dit littéralement à la fin : il sera passible comme du feu de la Géhenne. La Géhenne était une vallée près de Jérusalem, où l'on brûlait les victimes offertes au dieu Moloch (4. *Rois*, 23, 10.), et où l'on faisait consumer par le feu, comme dans une voirie, tout ce qui était impur. C'est pour cela que dans la suite la Géhenne fut le nom de l'enfer, de l'étang de feu, où est jeté tout ce qu'il y a de corrompu, du cloaque moral de la terre.

ỳ. 24. — [33] L'exemption de tout sentiment contraire à la charité (ỳ. 22) et la réconciliation, en cas qu'on ait quelque ressentiment, sont d'une telle nécessité

26. Amen dico tibi, non exies inde, donec reddas novissimum quadrantem.

27. Audistis quia dictum est antiquis : Non mœchaberis.

28. Ego autem dico vobis, quia omnis qui viderit mulierem ad concupiscendum eam, jam mœchatus est eam in corde suo.

29. Quòd si oculus tuus dexter scandalizat te, erue eum, et projice abs te : expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quàm totum corpus tuum mittatur in gehennam.

30. Et si dextra manus tua scandalizat te, abscide eam, et projice abs te : expedit enim tibi ut pereat unum membrorum tuorum, quàm totum corpus tuum eat in gehennam.

31. Dictum est autem : Qui-

26. Je vous le dis en vérité, vous ne sortirez point de là, que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole [34].

27. Vous avez appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne commettrez point d'adultère. 2. *Moys*. 20, 14.

28. Mais moi je vous dis, que quiconque aura regardé une femme avec désir pour elle, a déjà commis l'adultère dans son cœur [35].

29. Que si votre œil droit vous scandalise, arrachez-le, et jetez-le loin de vous; car il vaut mieux pour vous qu'un de vos membres périsse, que tout votre corps soit jeté dans l'enfer. *Pl. b*. 18, 9. *Marc*, 9, 46.

30. Et si votre main droite vous scandalise, coupez-la, et la jetez loin de vous; car il vaut mieux pour vous qu'un de vos membres périsse, que tout votre corps soit jeté dans l'enfer [36].

31. Il a été dit encore : Quiconque

---

que, sans cela, aucune pratique extérieure de religion, telle que, par exemple, l'oblation d'un sacrifice, n'est agréable à Dieu.

ỳ. 26. — [34] Le Seigneur parle par comparaison : De même que vous faites une route plus heureuse quand vous vous trouvez avec votre créancier, avant qu'il vous traduise devant le tribunal, de même réconciliez-vous sans retard avec celui que vous avez offensé, pendant que vous vivez encore avec lui sur la terre, de peur que lui-même, ou plutôt l'injustice que vous lui avez faite, ne vous accuse devant le juge sévère, qui ne vous laissera point sortir du lieu de la punition jusqu'à ce que l'injustice soit expiée, ou qui ne vous en laissera point sortir du tout, si la faute ne peut être expiée (Jérôm., Hil., Amb.). Le Seigneur parle de la peine temporelle et de la peine éternelle (du purgatoire et de l'enfer), selon que la faute contre la charité est légère ou grave (Jérôm., Orig., Amb.).

ỳ. 28. — [35] Vos Docteurs de la loi n'entendent le sixième commandement que de l'adultère réel et consommé; pour moi, je vous dis que, par ce commandement, est prohibé le désir même de l'adultère, le fait en esprit.

ỳ. 30. — [36]. ỳ. 29. 30 : Si quelque chose de ce que vous aimez à l'égal même de votre œil droit et de votre main droite se change pour vous en une tentation capable de vous porter à l'impureté ou, en général, au péché; séparez-vous-en, quelque effort qu'il faille faire; car il vaut mieux vous priver des biens temporels, quelque grands qu'ils soient, que d'être damné éternellement (Aug., Chrys.).

veut renvoyer sa femme, qu'il lui donne un libelle de divorce. 5. *Moys*. 24, 1. *Pl. b.* 19, 7.

32. Et moi, je vous dis, que quiconque aura renvoyé sa femme, si ce n'est en cas d'adultère [37], la fait devenir adultère, et que quiconque épouse celle que son mari aura quittée, commet un adultère [38]. *Marc,* 10, 11. *Luc,* 16, 18. 1. *Cor*. 7, 10.

33. Vous avez encore appris qu'il a été dit aux anciens : Vous ne vous parjurerez point : mais vous vous acquitterez envers le Seigneur des serments que vous aurez faits. 2. *Moys*. 20, 7. 3. *Moys*. 19, 12. 5. *Moys*. 5, 11.

34. Et moi, je vous dis de ne point jurer du tout, ni par le ciel, parce que c'est le trône de Dieu;

35. ni par la terre, parce qu'elle sert d'escabeau à ses pieds; ni par Jérusalem, parce que c'est la ville du grand Roi : *Jac*. 5, 12.

36. vous ne jurerez pas non plus par votre tête, parce que vous n'en pouvez rendre un seul cheveu blanc ou noir.

37. Mais contentez-vous de dire : Cela est, cela est; ou : Cela n'est pas, cela n'est pas; car ce qui est de plus vient du mal [39].

cumque dimiserit uxorem suam, det ei libellum repudii.

32. Ego autem dico vobis, quia omnis qui dimiserit uxorem suam, exceptâ fornicationis causâ, facit eam mœchari : et qui dimissam duxerit, adulterat.

33. Iterùm audistis quia dictum est antiquis : Non perjurabis : reddes autem Domino juramenta tua.

34. Ego autem dico vobis, non jurare omnino, neque per cœlum, quia thronus Dei est :

35. neque per terram, quia scabellum est pedum ejus : neque per Jerosolymam, quia civitas est magni regis :

36. neque per caput tuum juraveris, quia non potes unum capillum album facere, aut nigrum.

37. Sit autem sermo vester : Est, est : Non, non : quod autem his abundantius est, à malo est.

ỳ. 32. — [37] Littéralement, pour cause de fornication; mais la fornication est dans ce cas un adultère (1. *Cor*., 6, 16-18. *Jean*, 8, 14.).

[38] *Voy*. l'éclaircissement des versets 31. 32. au ch. 19, 9.

ỳ. 37. — [39] Il est défendu dans la loi de prêter de faux serments. Vos Docteurs ont appliqué cette défense seulement au parjure, comme si par là il n'était défendu que de violer son serment; et ils se sont figuré en outre qu'il n'y a d'obligatoires que les serments qui sont prêtés au nom de Dieu même, et non ceux que l'on fait par le ciel, par la terre, par la ville de Jérusalem et par sa propre tête; pour moi, je vous dis au contraire : Tout ce que vous avancez en vue de confirmer votre parole, au-delà des expressions, oui, non, procède du mal : vous ne devez, en conséquence, point jurer du tout, ni par Dieu, ni par les choses qui lui appartiennent. Vous ne devez point jurer par ces choses-là, parce qu'elles sont à Dieu, et que jurer par elles est la même

38. Audistis quia dictum est : Oculum pro oculo, et dentem pro dente.

39. Ego autem dico vobis, non resistere malo : sed si quis te percusserit in dexteram maxillam tuam, præbe illi et alteram.

38. Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, et dent pour dent. 3. *Moys*. 24, 20.

39. Et moi je vous dis de ne point résister au mal [40] : mais si quelqu'un vous frappe sur la joue droite, présentez-lui encore l'autre [41]. *Luc*, 6, 29.

---

chose que jurer par Dieu. — Mais tous les serments sont-ils donc défendus? Si tous les hommes étaient, comme ils devraient l'être, de parfaits chrétiens, tous les serments seraient superflus, et, par là même, l'invocation de Dieu comme confirmation, illicite; mais le monde étant plongé dans le mal, le cœur des uns étant rempli de défiance et d'une créance difficile, celui des autres étant enclin à la tromperie et à la dissimulation, l'invocation du nom de Dieu, comme confirmation, à raison de cette dureté de cœur, devient, dans les cas d'une extrême nécessité, et dans les choses d'une grande importance, notamment devant les tribunaux, non-seulement permise, mais en quelque sorte nécessaire. C'est par rapport à ces relations imparfaites qui unissent les hommes, et dont on ne peut faire abstraction, que le Sauveur déclare que tout ce qui est ajouté à oui, et à non, est, non pas précisément mal, mais procède du mal, c'est-à-dire de l'imperfection de l'état présent, et est comme attaché à cet état. Ce n'est que de cette manière que l'on explique comment Dieu lui-même et les Apôtres ont pu permettre le jurement (*Ps*. 109, 4. *Rom*. 1, 9. *Phil*. 1, 8.), et comment l'Eglise, dans tous les siècles, a autorisé le serment dans les limites ci-dessus fixées, et condamné comme erronée la doctrine contraire.

ỳ. 39. — [40] Dans votre loi le droit du talion est en outre accordé, de sorte qu'il est permis à vos juges de traiter le coupable de la même manière qu'il a lui-même traité les autres (2. *Moys*. 21, 24. 5. *Moys*. 19, 21.). Vos Docteurs de la loi ont abusé de cette loi pour ouvrir la voix à la vengeance privée la plus injuste et la plus arbitraire. Moi, au contraire, je vous dis que l'on ne doit point, d'autorité privée et arbitrairement, rendre le mal pour le mal. — Par là il n'est pas défendu à un chrétien de se préserver de l'injustice, ou même de la repousser par une défense qui n'excède point les limites, ou enfin d'en laisser la vengeance à la justice, mais seulement de se venger lui-même d'une manière arbitraire et d'autorité privée. Si quelqu'un voulait renoncer à toute résistance, cela ne serait plus dans les bornes du devoir, mais ce serait une conduite d'un plus haut degré de perfection, et qui, en général, n'est point commandée. De là les moralistes distinguent entre le précepte et le conseil; et c'est à la conscience de chacun et au confesseur à décider dans quels cas il y a seulement conseil.

[41] Il n'est point, par ces paroles, ordonné de faire en réalité ce qui y est marqué; c'est un exemple qui nous est donné pour nous apprendre que nous devons plutôt supporter les plus grandes injures que de rendre le mal pour le mal, et de nous venger nous-mêmes. Jésus-Christ lui-même, quand un serviteur lui frappa sur une joue (*Jean*, 18, 33.), ne présenta pas l'autre, mais il était disposé à souffrir de nouveau le même outrage plutôt que de se venger lui-même. Dans ce passage, dit saint Augustin, nous apprenons, non pas ce que nous devons faire corporellement, mais ce à quoi nous devons être intérieurement disposés. C'est ainsi que les exemples qui suivent veulent dire également : Il

40. Si quelqu'un veut plaider contre vous pour vous prendre votre robe, abandonnez-lui encore votre manteau[42].

41. Et si quelqu'un veut vous contraindre de faire mille pas avec lui, faites-en encore deux mille autres[43]. 1. *Cor.* 6, 7.

42. Donnez à celui qui vous demande, et ne rejetez point celui qui veut emprunter de vous[44].

43. Vous avez appris qu'il a été dit: Vous aimerez votre prochain, et vous haïrez votre ennemi[45].

44. Et moi je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent, et priez pour ceux qui vous persécutent et qui vous calomnient[46]; *Luc*, 6, 27. *Rom.*, 12, 20. *Luc*, 23, 34. *Act.* 7, 59.

45. afin que vous soyez les enfants de votre Père qui est dans les cieux, qui fait lever son soleil sur les bons et sur les méchants, et qui fait pleuvoir sur les justes et sur les injustes.

46. Car si vous n'aimez que ceux

40. Et ei, qui vult tecum judicio contendere, et tunicam tuam tollere, dimitte ei et pallium;

41. et quicumque te angariaverit mille passus, vade cum illo alia duo.

42. Qui petit à te, da ei : et volenti mutuari à te, ne avertaris.

43. Audistis quia dictum est : Diliges proximum tuum, et odio habebis inimicum tuum.

44. Ego autem dico vobis : Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos : et orate pro persequentibus et calumniantibus vos;

45. ut sitis filii Patris vestri, qui in cœlis est : qui solem suum oriri facit super bonos et malos : et pluit super justos et injustos.

46. Si enim diligitis eos, qui vos

---

faut tout souffrir et tout sacrifier, plutôt que de blesser la charité par une vengeance personnelle et arbitraire.

℣. 40. — [42] Même devant les tribunaux, faites plutôt tous les sacrifices, que de blesser la charité par une vengeance privée.

℣. 41. — [43] Dans le Grec : allez avec lui l'espace de deux milles — pour lui montrer le chemin, ou pour porter ses bagages. Quoi qu'il puisse vous arriver, supportez-le, et faites en outre tous les sacrifices, s'il n'en peut être autrement sans que la charité soit blessée. — Quant à la conduite qu'il convient de tenir dans les cas particuliers, et jusqu'à quel point une plus haute perfection peut, au-delà du devoir, nous être conseillée, c'est ce qu'apprend une charité éclairée. Aimez, dit saint Augustin, et faites ce que vous voudrez.

℣. 42. — [44] Ne rejetez la prière de qui que ce soit qui vous a offensé, et encore moins des autres, lorsqu'ils vous prient de leur prêter ou de leur donner quelque objet, quand cela est en votre pouvoir, et peut contribuer au salut de celui qui vous adresse cette prière, car à l'impossible et au mal, nul n'est tenu.

℣. 43. — [45] La première prescription était un commandement de Dieu (3. *Moys.* 19, 18.), la seconde, une fausse conséquence déduite par les Docteurs de la loi.

℣. 44. — [46] D'autres traduisent le Grec : qui se rendent à votre égard coupables d'injustices.

diligunt, quam mercedem habebitis? Nonne et publicani hoc faciunt?

47. Et si salutaveritis fratres vestros tantùm, quid ampliùs facitis? Nonne et ethnici hoc faciunt?

48. Estote ergo vos perfecti, sicut et Pater vester cœlestis perfectus est.

qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous [47]? les Publicains mêmes ne le font-ils pas [48]?

47. Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous en cela de plus [49]? les païens ne le font-ils pas aussi?

48. Soyez donc, vous autres, parfaits, [50] comme votre Père céleste est parfait.

CHAPITRE VI.

CONTINUATION DU SERMON SUR LA MONTAGNE.

Aumône, Prière, Jeûne. Trésor dans le ciel. Simplicité de l'œil. Service de Dieu. Déposer tout soin superflu pour les biens de ce monde. Confiance en la Providence.

1. Attendite ne justitiam vestram faciatis coram hominibus, ut videamini ab eis : alioquin mercedem non habebitis apud Patrem vestrum, qui in cœlis est.

2. Cùm ergo facis eleemosynam, noli tubâ canere ante te, sicut hypocritæ faciunt in synagogis, et in vicis, ut honorificentur ab

1. Prenez-garde de ne faire pas votre justice [1] devant les hommes pour en être considérés : autrement vous n'en recevrez point la récompense de votre Père qui est dans les cieux [2].

2. Lors donc que vous donnez l'aumône, ne faites point sonner la trompette devant vous, comme font les hypocrites dans les synagogues et dans

---

ŷ. 46. — [47] que faites-vous en cela de méritoire?

[48] Les hommes animés des plus bas sentiments, les hommes les plus vulgaires, les publicains au cœur dur, tout remplis d'eux-mêmes, et qui ne recherchent que leur propre intérêt, en font autant. C'était ordinairement des Juifs de cette espèce qui louaient des Romains la charge de collecteurs des impôts.

ŷ. 47. — [49] Dans le Grec : que faites-vous en cela de plus parfait?

ŷ. 48. — [50] par la pratique de cette noble et généreuse charité, telle qu'elle vous a été enseignée dans ce que je viens de vous dire.

ŷ. 1. — [1] vos bonnes œuvres.

[2] autrement vos œuvres sont perdues pour l'éternité. Il n'y a que les œuvres éternelles qui soient éternellement récompensées. Or les œuvres éternelles sont celles seulement qui sont faites en vue de Dieu, à cause de Dieu et avec Dieu, qui est l'Eternel. Le chrétien vit en Dieu, et par là même dans la vérité; vivre dans les biens de la terre et selon les apparences, est par conséquent directement opposé au chrétien.

les rues, pour être honorés des hommes[3]. Je vous le dis en vérité : ils ont reçu leur récompense[4].

3. Mais lorsque vous faites l'aumône, que votre main gauche ne sache point ce que fait votre main droite[5],

4. afin que votre aumône soit dans le secret ; et votre Père qui voit dans le secret, vous en rendra la récompense[6].

5. De même, lorsque vous priez, ne ressemblez point aux hypocrites, qui affectent de prier en se tenant debout dans les synagogues et aux coins des rues pour être vus des hommes. Je vous le dis en vérité, ils ont reçu leur récompense.

6. Mais vous, lorsque vous voudrez prier, entrez dans votre chambre, et la porte en étant fermée, priez votre Père dans le secret ; et votre Père qui voit dans le secret, vous en rendra la récompense[7].

7. Or, en priant, n'affectez pas de parler beaucoup, comme les Payens ;

hominibus : Amen dico vobis, receperunt mercedem suam.

3. Te autem faciente eleemosynam, nesciat sinistra tua quid faciat dextera tua :

4. ut sit eleemosyna tua in abscondito, et Pater tuus, qui videt in abscondito, reddet tibi.

5. Et cùm oratis, non eritis, sicut hypocritæ, qui amant in synagogis, et in angulis platearum stantes orare, ut videantur ab hominibus : amen dico vobis, receperunt mercedem suam.

6. Tu autem, cùm oraveris, intra in cubiculum tuum, et clauso ostio, ora Patrem tuum in abscondito : et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi.

7. Orantes autem, nolite multùm loqui, sicut ethnici ; putant

---

ỳ. 2. — [3] Quand vous donnez l'aumône, ne cherchez point à vous faire remarquer, comme les hommes vains et futiles, lesquels donnent dans les lieux publics, pour être vus et loués de la multitude.

[4] Dieu ne laisse rien sans récompense ; les actions terrestres sont récompensées par des biens terrestres, périssables, —par les louanges des hommes, etc., en général, par ce que l'on recherche.

ỳ. 3. — [5] Vous-même soyez comme si vous ne le saviez point, et gardez-vous en conséquence d'une vaine complaisance, de vous croire vous-même digne d'éloges.

ỳ. 4. — [6] Dans le Grec : la récompensera publiquement plus tard, au jour du jugement (*Luc*, 14, 14. 1. *Cor*. 4, 5.). L'aumône, pour être récompensée éternellement, doit être faite en vue de Dieu.

ỳ. 6. — [7] Dans le Grec : vous récompensera publiquement. — La prière est donc quelque chose de méritoire. Comment en serait-il autrement, puisque c'est l'aspiration de la vie d'en haut et qu'elle procède de l'amour pour Dieu et le prochain ! Il ne faudrait pas trop légèrement se figurer que les âmes qui font de la prière la fin et le point capital de leur vie sont inutiles pour le monde. Les plus grands événements, les faits de l'histoire les plus féconds en heureux résultats sont-ils décidés plus par le glaive d'un guerrier et par la sagesse d'un homme d'état, que par les soupirs des âmes qui prient dans le secret de leur retraite, c'est ce que nous apprendra le grand jour du jugement du monde !

enim quòd in multiloquio suo exaudiantur.

8. Nolite ergo assimilari eis; scit enim Pater vester, quid opus sit vobis, antequàm petatis eum.

9. Sic ergo vos orabitis : Pater noster, qui es in cœlis : sanctificetur nomen tuum.

10. Adveniat regnum tuum. Fiat voluntas tua, sicut in cœlo et in terra.

11. Panem nostrum super-

qui s'imaginent qu'à force de paroles ils seront exaucés [8].

8. Ne vous rendez donc pas semblables à eux ; car votre Père sait de quoi vous avez besoin, avant que vous le lui demandiez [9].

9. Voici donc comme vous prierez [10] : Notre Père, qui êtes dans les cieux [11], que votre nom soit sanctifié [12]. *Luc*, 11, 2.

10. Que votre règne arrive [13]. Que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel [14].

11. Donnez-nous aujourd'hui notre

ỳ. 7. — [8] Les païens avaient coutume de chanter à la gloire de leurs dieux de longues hymnes, et d'exposer leurs besoins dans des discours diffus (Comp. 3. *Rois*, 18, 26. *Act.* 19, 34. 35.). Ils fondaient l'efficacité de la prière sur les paroles dont elle était composée. Mais ce n'est point des paroles de telle ou telle prière que dépend son efficacité, mais bien de l'excellence des dispositions de celui qui prie; car Dieu ne peut donner son assentiment qu'à de bonnes dispositions.

ỳ. 8. — [9] Votre Père n'a pas besoin que, par une exposition verbeuse, vous le rendiez attentif à ce qui vous manque. — Mais alors à quoi bon prier? Nous prions, dit saint Augustin, non à cause de Dieu, mais à cause de nous-mêmes, parce que par nos soupirs après le bien que nous demandons, nous montrons que nous avons un véritable désir du bien que Dieu est toujours disposé à nous donner, et que nous en sommes dignes. Car, continue saint Augustin, Dieu est toujours prêt à répandre sa lumière dans notre intelligence et dans notre esprit, mais nous, nous ne sommes pas toujours disposés à la recevoir. La prière nous y dispose. On peut aussi fort bien, selon saint Chrysostôme, faire des prières prolongées en termes qui n'ont point la même signification; car on peut prier longuement, sans pour cela se servir de vaines paroles. Saint Paul et Jésus-Christ lui-même ont adressé à Dieu de longues prières (*voy. pl. b.* 14, 13. *Luc,* 6, 12. *Rom.* 1, 9. et suiv.).

ỳ. 9. — [10] Jésus nous donne le modèle d'une prière qui, sans beaucoup de mots, renferme les dispositions requises pour prier. En effet, les trois premières demandes de cette prière se rapportent à la dilatation de la gloire de Dieu, et les quatre dernières à notre propre salut et à celui du prochain (August.); ce qui comprend tout ce à quoi le chrétien est obligé.

[11] Cela est le préambule, et inspire à celui qui prie une confiance toute filiale, en lui apprenant à reconnaître Dieu comme un père plein de bonté.

[12] Faites, ô Seigneur! que tous les hommes vous confessent, vous honorent et vous aiment comme le Saint par excellence! Le nom de Dieu est mis pour sa nature, pour Dieu lui-même (2. *Moys.* 23, 21.).

ỳ. 10. — [13] Faites que votre Eglise se répande sur toute la terre, et que votre grâce règne dans tous les cœurs!

[14] avec autant de ponctualité, de droiture et de promptitude de la part des hommes, que de la part des saints Anges dans le ciel.

pain qui est au-dessus de toute substance [15].

substantialem da nobis hodie.

12. Et remettez-nous nos dettes, comme nous les remettons *à ceux* qui nous doivent.

12. Et dimitte nobis debita nostra, sicut et nos dimittimus debitoribus nostris.

13. Et ne nous abandonnez point à la tentation [16], mais délivrez-nous du mal [17]. Ainsi soit-il.

13. Et ne nos inducas in tentationem, sed libera nos à malo. Amen.

14. Car si vous pardonnez aux hommes les fautes qu'ils font, votre Père céleste vous pardonnera aussi vos péchés [18]. *Eccli.* 28, 3. 4. 5.

14. Si enim dimiseritis hominibus peccata eorum : dimittet et vobis Pater vester cœlestis delicta vestra.

15. Mais si vous ne pardonnez point aux hommes, votre Père ne vous pardonnera point non plus vos péchés. *Pl. b.* 18, 35. *Marc*, 11, 25.

15. Si autem non dimiseritis hominibus : nec Pater vester dimittet vobis peccata vestra.

16. Lorsque vous jeûnez [19], ne soyez point tristes comme les hypocrites : car ils affectent de paraître avec un visage défiguré [20], pour faire voir aux hommes qu'ils jeûnent. Je vous dis en vérité qu'ils ont reçu leur récompense [21].

16. Cùm autem jejunatis, nolite fieri sicut hypocritæ tristes : exterminant enim facies suas, ut appareant hominibus jejunantes. Amen dico vobis, quia receperunt mercedem suam.

ỳ. 11. — [15] Littéralement : notre pain nécessaire pour notre subsistance (pour les besoins de la nature); c'est le pain qui suffit à chaque jour. Par ce pain il faut entendre tout ce qui est nécessaire pour la nourriture de l'âme et du corps, — la parole de Dieu, le corps du Seigneur, les aliments de chaque jour (Chrys., Théoph., August., Cypr.).

ỳ. 13. — [16] Ne permettez pas que nous nous trouvions dans des circonstances, des relations, des occasions telles qu'elles soient capables, à raison de notre faiblesse, de nous faire tomber dans le péché.

[17] du péché qui est la source de tous les maux. Dans quelques éditions grecques on trouve à la fin du verset ces mots : Car à vous appartient la royauté, et la puissance et la gloire durant l'éternité. Amen. — Ces paroles ne sont pas authentiques; les plus anciens manuscrits grecs ni les Pères ne les ont point, et on ne les trouve point non plus dans *Luc*, 11, 4. Elles ne se rencontrent que dans quelques anciens livres liturgiques des Grecs, desquels elles ont passé comme parenthèse dans un petit nombre de manuscrits récents. Amen signifie : Ainsi soit-il!

ỳ. 14. — [18] Car il n'y a que le cœur qui pardonne qui puisse recevoir de Dieu le pardon de ses péchés.

ỳ. 16. — [19] Le Seigneur vient de nouveau à la recommandation de ne rechercher en tout que la vérité, et non les apparences.

[20] ils ne se lavent point, et ils font en sorte que leur visage soit défait.

[21] *Voy.* note 2.

17. Tu autem cùm jejunas, unge caput tuum, et faciem tuam lava,

17. Mais vous, lorsque vous jeûnez, parfumez votre tête, et lavez votre visage[22],

18. ne videaris hominibus jejunans, sed Patri tuo, qui est in abscondito : et Pater tuus qui videt in abscondito, reddet tibi.

18. afin de ne pas faire paraître aux hommes que vous jeûnez, mais à votre Père qui est présent à ce qu'il y a de plus secret : et votre Père qui voit dans le secret, vous en rendra la récompense[23].

19. Nolite thesaurizare vobis thesauros in terra : ubi ærugo et tinea demolitur : et ubi fures effodiunt, et furantur.

19. Ne vous faites point de trésors dans la terre, où la rouille et les vers les consument, et où les voleurs les déterrent et les dérobent.

20. Thesaurizate autem vobis thesauros in cœlo : ubi neque ærugo, neque tinea demolitur; et ubi fures non effodiunt, nec furantur.

20. Mais faites-vous des trésors dans le ciel, où ni la rouille ni les vers ne les consument, et où il n'y a point de voleurs qui les déterrent, et les dérobent[24]. *Luc*, 12, 33. 1. *Tim.* 6, 19.

21. Ubi enim est thesaurus tuus, ibi est et cor tuum.

21. Car où est votre trésor, là est aussi votre cœur[25].

22. Lucerna corporis tui est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex : totum corpus tuum lucidum erit.

22. Votre œil est la lampe de votre corps : si votre œil est simple, tout votre corps sera lumineux. *Luc*, 11, 34.

23. Si autem oculus tuus fuerit nequam : totum corpus tuum te-

23. Mais si votre œil est mauvais, tout votre corps sera ténébreux. Si

---

℣. 17. — [22] Purifiez-vous comme à l'ordinaire; faites en sorte qu'on ne s'aperçoive point que vous jeûnez par ce qu'il y aurait d'extraordinaire en vous. L'usage des parfums était commun en Orient.

℣. 18. — [23] *Voy.* note 6.

℣. 20. — [24] Le Seigneur attaque un autre genre de vanité, les biens de la terre, qui semblent être des biens, mais qui dans la réalité, sans les biens célestes, ne sont pas des biens, mais une perte; et comme dans tout ce chapitre il commande de diriger les sentiments du cœur vers ce qu'il y a de vrai et de céleste, il ordonne également ici de ne rechercher que les richesses du ciel, qui ne peuvent être dérobées, et qui ne passent point. Par les richesses de la terre, le Sauveur entend tout ce qui peut satisfaire l'avarice, et l'ambition des hommes. Les trésors célestes sont toute espèce de bonnes œuvres.

℣. 21. — [25] Selon une autre leçon du texte grec : Votre trésor, votre cœur. Car où est votre trésor, ce que vous avez de plus cher, là se dirigent tous vos désirs, toutes vos pensées et vos actions; votre trésor est-il sur la terre, tous vos désirs sont pour les choses de la terre, et passent avec elles; votre trésor est-il dans le ciel, toutes vos pensées et vos actions tendent vers les biens du ciel, et demeurent éternellement.

donc la lumière qui est en vous est ténèbres, combien seront grandes les ténèbres mêmes [26] ?

24. Nul ne peut servir [27] deux maîtres [28] : car, ou il haïra l'un, et aimera l'autre, ou il se soumettra à l'un [29], et méprisera l'autre : vous ne pouvez servir Dieu et l'argent [30]. *Luc*, 16, 13.

25. C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez point où vous trouverez de quoi manger [31] pour votre vie [32], ni d'où vous aurez des vêtements pour couvrir votre corps. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement [33] ? *Ps.* 54, 23. *Luc*, 12, 22. *Philipp.* 4, 6. 1. *Tim.* 6, 7.

26. Considérez les oiseaux du ciel : ils ne sèment point, ils ne moissonnent

nebrosum erit. Si ergo lumen, quod in te est, tenebræ sunt : ipsæ tenebræ quantæ erunt?

24. Nemo potest duobus dominis servire : aut enim unum odio habebit, et alterum diliget : aut unum sustinebit, et alterum contemnet. Non potestis Deo servire et mammonæ.

25. Ideò dico vobis, ne solliciti sitis animæ vestræ quid manducetis, neque corpori vestro quid induamini. Nonne anima plus est quàm esca : et corpus plus quàm vestimentum?

26. Respicite volatilia cœli, quoniam non serunt, neque me-

ỳ. 23. — [26] De même que l'œil simple et qui voit clair maintient toujours tout le corps dans une bonne direction, et qu'un œil double (qui voit les objets doubles) ou qui est comme toujours malade, ne découvre sur sa voie que des ténèbres, et expose à des chutes sans nombre : ainsi un cœur pur, dont les intentions ne se dirigent que vers Dieu, imprime une bonne direction à toutes les pensées, à tous les désirs, à toutes les démarches, tandis qu'un cœur multiple, qui s'attache aux différents biens de ce monde, un cœur aveugle à l'égard de Dieu, corrompt et rend vicieuses toutes les pensées, tous les désirs et toutes les actions (Aug., Grég.). Combien épaisses doivent être de semblables ténèbres !

ỳ. 24. — [27] Que votre œil ne soit pas louche, qu'il ne cherche point tout à la fois son trésor dans Dieu et dans le monde; il ne le pourrait proprement en aucune sorte.

[28] qui ordonnent des choses contraires (Chrys.).

[29] Dans le Grec : il s'attachera à l'un, etc.

[30] Litt. et Mammon, c'est-à-dire les richesses. Il faut comprendre en même temps tous les autres biens du monde.

ỳ. 25. — [31] Dans le Grec : de quoi manger et boire.

[32] Le Sauveur défend cette sollicitude de peu de foi (ỳ. 30), qui en cherchant à se procurer les choses nécessaires au soutien de la vie, ne tient aucun compte de Dieu, ni de sa grâce. On doit, dit saint Jérôme, se mettre à l'œuvre et travailler, mais il faut laisser de côté la sollicitude inquiète. Travaillez, dit un proverbe, comme si Dieu ne faisait rien, mais en même temps ayez confiance comme si Dieu faisait tout.

[33] Dieu vous a donné la vie et le corps, ne prendra-t-il pas soin de votre subsistance?

tunt, neque congregant in horrea : et Pater vester cœlestis pascit illa. Nonne vos magis pluris estis illis ?

27. Quis autem vestrum cogitans potest adjicere ad staturam suam cubitum unum ?

28. Et de vestimento quid solliciti estis ? Considerate lilia agri quomodo crescunt : non laborant, neque nent :

29. dico autem vobis, quoniam nec Salomon in omni gloria sua coopertus est sicut unum ex istis.

30. Si autem fœnum agri quod hodiè est, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit : quantò magis vos, modicæ fidei ?

31. Nolite ergo solliciti esse, dicentes : Quid manducabimus, aut quid bibemus, aut quo operiemur ?

32. Hæc enim omnia gentes inquirunt : scit enim Pater vester, quia his omnibus indigetis.

33. Quærite ergo primum regnum Dei, et justitiam ejus : et

point, et ils n'amassent rien dans des greniers : mais votre Père céleste les nourrit. N'êtes-vous pas beaucoup plus qu'eux ?

27. Et qui est celui d'entre vous qui puisse avec tous ses soins, ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée [34] ?

28. Et pourquoi vous inquiétez-vous pour le vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs ; ils ne travaillent point, ils ne filent point [35],

29. et cependant je vous déclare que Salomon même dans toute sa gloire n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux [36].

30. Si donc Dieu a soin de vêtir de cette sorte une herbe des champs, qui est aujourd'hui, et qui sera demain jetée dans le four [37] ; combien aura-t-il plus de soin de vous vêtir, ô hommes de peu de foi ?

31. Ne vous inquiétez donc point, en disant : Que mangerons-nous, ou que boirons-nous, ou de quoi nous vêtirons-nous ?

32. Comme font les païens qui recherchent toutes ces choses [38] : car votre Père sait [39] que vous en avez besoin.

33. Cherchez donc premièrement le royaume de Dieu et sa justice : et

---

℣. 27.— [34] L'homme, sans Dieu, est entièrement impuissant. Il ne peut rien changer, même dans sa personne ; à quoi bon donc les soucis qui font oublier Dieu?

℣. 28. — [35] ils attirent bien à eux le suc de la terre, et, sous ce rapport, ils travaillent et filent, d'une façon analogue à leur nature, leurs charmants vêtements, mais ils ne sont point inquiets si leur travail atteindra son but.

℣. 29. — [36] et toutefois leur vêtement est plus resplendissant que celui du monarque le plus glorieux.

℣. 30. — [37] Les tiges des plantes, les racines et autres choses semblables servent communément, en Palestine, à cause du manque de bois, à alimenter le feu pour cuire.

℣. 32. — [38] avec une inquiète sollicitude.

[39] Dans le Grec : votre Père céleste sait, etc.

toutes ces choses vous seront données par surcroît [40].

34. C'est pourquoi ne vous inquiétez point pour le lendemain; car le lendemain aura soin de lui-même : à chaque jour suffit son mal [41].

hæc omnia adjicientur vobis.

34. Nolite ergo solliciti esse in crastinum. Crastinus enim dies sollicitus erit sibi ipsi : sufficit diei malitia sua.

CHAPITRE VII.

CONTINUATION DU SERMON SUR LA MONTAGNE.

Eviter les jugements téméraires. Préserver les choses saintes de la profanation. Demander, chercher et frapper. Charité. La voie étroite. Les faux prophètes. Les fruits de même nature que l'arbre. Dieu souverain juge. Bâtir sur un fondement solide.

1. Ne jugez point, afin que vous ne soyez point jugés [1]. *Luc*, 6, 37. *Rom.* 2, 1.

2. Car vous serez jugés selon que vous aurez jugé les autres [2], et on se ser-

1. Nolite judicare, ut non judicemini.

2. In quo enim judicio judicaveritis, judicabimini : et in qua

---

℣. 33. — [40] Aspirez à devenir de dignes membres de mon Eglise, que ce soit là le premier de tous vos soucis, et efforcez-vous en même temps de vivre dans la justice (dans la pureté et dans la sainteté), comme cela est prescrit. Alors la récompense éternelle vous sera donnée, et, par surcroît, les choses nécessaires aux besoins de la vie de ce monde (Aug., Chrys.).

℣. 34. — [41] N'ayez point d'inquiétude en ce qui concerne vos besoins pour l'avenir; car chaque jour de la vie amène sans cela ses soucis, notamment par la lutte qu'il faut soutenir contre le mal en vous et autour de vous; il n'est point à propos d'élargir les plaies que le mal nous fait par des soins superflus.

℣. 1. — [1] Jésus-Christ ne défend point les jugements devant les tribunaux, mais les jugements que l'on porte dans le commerce quotidien de la vie, quand on divulgue sans charité, comme répréhensibles et dignes de punition, les fautes du prochain. Il y a des actions mauvaises, dit saint Augustin, qui peuvent être faites sans mauvaise intention; qui peut prononcer là-dessus, si ce n'est Dieu seul? — Si le chrétien n'avait devant les yeux que ses propres fautes, non celles du prochain, dès lors il aurait qualité tout le premier pour juger et prononcer. Comp. *Rom.* 14, 4-10. 1. *Cor.* 13.

℣. 2. — [2] Ces hommes que vous jugez sévèrement, vous jugeront eux-mêmes avec la même sévérité, et Dieu un jour, lorsqu'il vous jugera, ne sera, à votre égard, d'aucune miséricorde, si vous jugez sans miséricorde votre frère. *Voy. pl. h.* 6, 14. 15. Quand vous condamnez votre frère, dit saint Chrysostôme, vous vous condamnez vous-mêmes; vous érigez contre vous un tribunal rigoureux, et vous provoquez le juge à vous traiter avec rigueur.

mensura mensi fueritis, remetietur vobis.

vira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis. *Marc*, 4, 24.

3. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui : et trabem in oculo tuo non vides?

3. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, tandis que vous ne voyez pas une poutre dans votre œil [3]?

4. Aut quomodo dicis fratri tuo : Sine ejiciam festucam de oculo tuo : et ecce trabs est in oculo tuo?

4. Ou comment dites-vous à votre frère : Laissez-moi tirer la paille de votre œil, pendant que vous avez une poutre dans le vôtre?

5. Hypocrita, ejice primùm trabem de oculo tuo, et tunc videbis ejicere festucam de oculo fratris tui.

5. Hypocrite, ôtez premièrement la poutre de votre œil, et alors vous verrez comment vous pourrez tirer la paille de l'œil de votre frère [4].

6. Nolite dare sanctum canibus, neque mittatis margaritas vestras ante porcos, ne fortè conculcent eas pedibus suis, et conversi dirumpant vos.

6. Gardez-vous bien de donner les choses saintes aux chiens, et ne jetez point vos perles devant les pourceaux, de peur qu'ils ne les foulent sous leurs pieds, et que se tournant, ils ne vous déchirent [5].

7. Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis.

7. Demandez, et on vous donnera; cherchez, et vous trouverez; frappez, et on vous ouvrira [6]. *Pl. b.* 21, 22. *Marc*, 11, 24. *Luc*, 11, 9. *Jean*, 14, 13. *Jac.* 1, 6.

ỳ. 3. — [3] Vous apercevez les moindres défauts de votre prochain, et les vôtres, quelque grands qu'ils soient, vous ne les voyez point.

ỳ. 5. — [4] Commencez par vous corriger de vos propres défauts, alors vous pourrez penser à reprendre votre frère.

ỳ. 6. — [5] Dans les versets qui précèdent, il est dit quels sont ceux qui, sans une vocation spéciale, peuvent juger et instruire, et quels sont ceux qui ne le peuvent pas; ceux-là seulement peuvent juger et reprendre les autres, qui auparavant se sont jugés et corrigés eux-mêmes; maintenant nous apprenons quels sont ceux qui doivent être jugés et instruits, et quels sont ceux qui ne le doivent pas. Cela ne doit pas avoir lieu à l'égard des hommes ouvertement endurcis, semblables aux chiens et aux pourceaux; c'est-à-dire, à l'égard de ces hommes au cœur dur, qui tournant la religion en dérision, aboient et déchirent, comme des chiens, à belles dents, et salissent de leur bave toutes les vérités surnaturelles qui s'élèvent au-dessus des sens; non plus qu'à l'égard de ces hommes absolument plongés, sans espoir de remède, dans les voluptés animales. Devant de tels hommes, il ne faut point jeter les perles de la vérité d'en haut et de la divine charité; car n'ayant point de sens pour les goûter, les uns deviennent furieux, et voudraient déchirer le prédicateur de la foi; les autres préfèrent la fange, qui est leur élément, aux perles jetées devant eux, et ils les foulent aux pieds sans y faire aucune attention.

ỳ. 7. — [6] Maintenant suivent dans ce chapitre plusieurs maximes de sagesse,

8. Car quiconque demande,[7] reçoit; et celui qui cherche, trouve; et on ouvrira à celui qui frappe.

9. Aussi qui est l'homme d'entre vous qui donne une pierre à son fils, lorsqu'il lui demande du pain? *Luc*, 11, 11.

10. Ou s'il demande un poisson, lui donnera-t-il un serpent[8]?

11. Si donc vous, tout méchants que vous êtes[9], vous savez donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans les cieux, donnera-t-il les biens à ceux qui les lui demandent[10]?

12. Faites donc aux hommes tout ce que vous voulez qu'ils vous fassent[11]: car c'est là la loi et les prophètes[12]. *Luc*, 6, 31.

8. Omnis enim qui petit, accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti aperietur.

9. Aut quis est ex vobis homo, quem si petierit filius suus panem, numquid lapidem porriget ei?

10. Aut si piscem petierit, numquid serpentem porriget ei?

11. Si ergo vos, cùm sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris : quantò magis Pater vester, qui in cœlis est, dabit bona petentibus se?

12. Omnia ergo quæcumque vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis. Hæc est enim lex et prophetæ.

---

qui ne sont unies entre elles par aucune liaison bien étroite. Ici depuis le ŷ. 7-12, il est parlé de la persévérance dans la prière, nécessaire pour qu'elle soit exaucée. Les expressions : demander, chercher et frapper, signifient que la prière doit être persévérante. Toute prière qui a pour fin un vrai besoin, est exaucée de Dieu; car Dieu veut que nous ayons ce dont nous avons besoin. Une telle prière n'est autre chose que l'expression de la volonté de Dieu dans la bouche de l'homme, et la volonté de Dieu doit s'accomplir. C'est l'Esprit-Saint lui-même (*Rom.* 8, 26.) qui, avec des soupirs inénarrables, demande en nous et pour nous l'accomplissement de la volonté de Dieu; et ce que l'Esprit-Saint demande ne peut ne pas être accordé. La volonté de Dieu est donc la mesure suivant laquelle nos prières sont exaucées. *Voy. pl. b.* 26, 42. *Pl. h.* 6, 10.

ŷ. 8. — [7] un bien (nécessaire au corps ou à l'âme). ŷ. 11.

ŷ. 10. — [8] Un père de la terre, lorsque son fils lui demande quelque chose de nécessaire, le laissera-t-il dans le besoin, et, par son refus, cherchera-t-il à lui nuire? La nourriture des gens les plus pauvres, le pain et les poissons, est mise comme figure de la nécessité. La pierre et le serpent figurent le manque du nécessaire et les funestes effets qui en sont la suite.

ŷ. 11. — [9] vous qui n'êtes pas sans péché.

[10] Si vous, pères sujets au péché, vous donnez à vos enfants les choses nécessaires qu'ils vous demandent, et si vous ne permettez pas qu'ils tombent dans le besoin, et qu'ils en souffrent, à combien plus forte raison votre Père, qui est dans le ciel, donnera-t-il à ceux qui le prient ce que réclame la nécessité.

ŷ. 12. — [11] Nous devons nous mettre par la pensée à la place du prochain, et nous demander ce que, dans telle et telle position fâcheuse, nous souhaiterions. C'est là ce que nous devons faire à l'égard du prochain.

[12] car cela était déjà commandé dans l'ancien Testament. Voy. *Tob.* 4, 16.

13. Intrate per angustam portam : quia lata porta, et spatiosa via est, quæ ducit ad perditionem, et multi sunt qui intrant per eam.

13. Entrez par la porte étroite; parce que la porte large et la voie spacieuse est celle qui conduit à la perdition, et il y en a beaucoup qui y entrent. *Luc*, 13, 24.

14. Quàm angusta porta, et arcta via est, quæ ducit ad vitam : et pauci sunt, qui inveniunt eam!

14. Que la porte de la vie est petite, et que la voie qui y mène est étroite, et qu'il y en a peu qui la trouvent [13] !

15. Attendite à falsis prophetis, qui veniunt ad vos in vestimentis ovium, intrinsecus autem sunt lupi rapaces.

15. Gardez-vous des faux prophètes [14] qui viennent à vous couverts de peaux de brebis, et qui au-dedans sont des loups ravissants [15].

16. A fructibus eorum cognoscetis eos. Numquid colligunt de spinis uvas, aut de tribulis ficus.

16. Vous les connaîtrez par leurs fruits [16]. Peut-on cueillir des raisins sur des épines, ou des figues sur des ronces? *Luc*, 6, 44.

17. Sic omnis arbor bona fructus bonos facit : mala autem arbor malos fructus facit.

17. Ainsi tout arbre qui est bon, produit de bons fruits; et tout arbre qui est mauvais, produit de mauvais fruits.

18. Non potest arbor bona malos fructus facere : neque arbor mala bonos fructus facere.

18. Un bon arbre ne peut produire de mauvais fruits, et un mauvais arbre n'en peut produire de bons.

ỹ. 14. — [13] La porte étroite et la voie resserrée par lesquelles on arrive à la vie, c'est-à-dire à la béatitude éternelle, sont les commandements de Dieu (Comp. *Ps.* 26, 11. 118, 82.). Il est dit qu'ils sont étroits et resserrés, parce qu'ils ne laissent aux mauvaises passions aucune latitude, et qu'il faut les observer strictement. La porte large et la voie spacieuse, qui conduisent à la perdition, c'est-à-dire à la damnation éternelle, désignent la concupiscence sans frein (Aug.). *Comp. pl. b.* 20, 16. On doit considérer, dit saint Jean de la Croix, que la porte même est étroite, pour marquer que l'âme, dès qu'elle commence à entrer dans la voie, doit se faire violence et se dépouiller, par un amour de Dieu au-dessus de toutes choses, de toute affection aux objets sensibles et temporels. Par la voie resserrée, il veut nous donner à entendre que nous devons non-seulement nous séparer des choses sensibles, mais encore renoncer à toute recherche de nous-mêmes dans les choses spirituelles. Nous pouvons donc rapporter la porte étroite à la partie sensuelle, et la voie resserrée à la partie spirituelle de l'homme.

ỹ. 15. — [14] des faux docteurs, particulièrement des Docteurs de la loi de cette époque, qui se substituaient aux Prophètes.

[15] qui savent élégamment discourir et dont les discours paraissent fondés, mais qui, par leur doctrine, laissant aux passions et à la fausse liberté toute latitude, préparent votre perte.

ỹ. 16. — [16] à leurs œuvres. Même le plus grand hypocrite laisse enfin apercevoir le pied du bouc.

19. Tout arbre qui ne produit point de bon fruit, sera coupé et jeté au feu [17].

20. Vous les reconnaîtrez donc par leurs fruits.

21. Tous ceux qui me disent : Seigneur, Seigneur, n'entreront pas dans le royaume des cieux : mais celui-là y entrera qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux [18]. *Pl. b.* 25, 11. *Luc*, 6, 46.

22. Plusieurs me diront en ce jour-là [19] : Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en votre nom [20] ? n'avons-nous pas chassé les démons en votre nom ? et n'avons-nous pas fait plusieurs miracles en votre nom [21] ? *Act.* 19, 13.

23. Et alors je leur dirai hautement : Je ne vous ai jamais connus [22] :

19. Omnis arbor, quæ non facit fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.

20. Igitur ex fructibus eorum cognoscetis eos.

21. Non omnis qui dicit mihi : Domine, Domine, intrabit in regnum cœlorum : sed qui facit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est, ipse intrabit in regnum cœlorum.

22. Multi dicent mihi in illa die : Domine, Domine, nonne in nomine tuo prophetavimus, et in nomine tuo dæmonia ejecimus, et in nomine tuo virtutes multas fecimus ?

23. Et tunc confitebor illis : Quia nunquam novi vos : disce-

---

℣. 19. — [17] *Voy. pl. h.* 3, 10.

℣. 21. — [18] Ce n'est pas celui qui fait profession extérieure de ma doctrine, qui se dit chrétien et m'invoque sous le nom de Christ ou de Seigneur, mais celui qui accomplit les commandements de Dieu, et qui se montre ainsi, par le fait, dépendant de moi, comme mon serviteur, qui un jour jouira de la béatitude des saints.

℣. 22. — [19] au jour du jugement.

[20] à votre place et dans votre vertu. Prophétiser signifie non-seulement parler sous l'influence de l'inspiration divine, et prédire les choses à venir, mais encore en général instruire. *Voy. pl. h.* ℣. 15. 1. *Cor.* 14, 1. 2. *Pier.* 1, 21.

[21] Dans l'ordre établi de Dieu sur la terre pour le salut des hommes, il arrive que, même des hommes indignes, qui, par une vocation extérieure et par la permission de Dieu, sont ses ministres, opèrent les œuvres divines du salut. C'est ainsi que l'indigne Caïphe (*Jean,* 11, 49-52.) et le vicieux Balaam (2. *Moyse,* 24, 3.) prophétisèrent. Ces œuvres divines toutefois ne peuvent, par la seule raison que ce sont les œuvres de Dieu, être méritoires pour ceux qui les font. Il y a plus, elles étaient, sinon dans l'expression, du moins en réalité, contre leur volonté, en tant que leur volonté était opposée à Dieu, viciée par l'impiété. Quel exemple capable de faire impression pour tous les ministres du Seigneur ! avec quel soin ne doivent-ils pas s'efforcer de conformer de fait leur volonté à la volonté de Dieu dans les œuvres qu'ils font pour Dieu ! Comp. 1. *Cor.* 13, 2.

℣. 23. — [22] Avouer, connaître quelque chose, veut dire reconnaître que cela est ce qu'il doit être, ce qui ne peut avoir lieu dans ces ministres, parce qu'ils sont ministres du Seigneur *contre leur volonté. Voy.* note précéd.

dite à me, qui operamini iniquitatem.

Retirez-vous de moi, vous qui faites des œuvres d'iniquité. *Ps.* 6, 9. *Pl. b.* 25, 41. *Luc*, 13, 27.

24. Omnis ergo qui audit verba mea hæc, et facit ea, assimilabitur viro sapienti, qui ædificavit Domum suam supra petram;

24. Quiconque entend donc ces paroles que je dis, et les pratique, sera comparé à un homme sage [23], qui a bâti sa maison sur la pierre; *Luc*, 6, 48. *Rom.* 2, 13. *Jac.* 1, 22.

25. et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et non cecidit : fundata enim erat super petram.

25. et la pluie est tombée, et les fleuves se sont débordés, et les vents ont soufflé, et sont venus fondre sur cette maison, et elle n'est point tombée, parce qu'elle était fondée sur la pierre [24].

26. Et omnis, qui audit verba mea hæc, et non facit ea, similis erit viro stulto, qui ædificavit domum suam super arenam :

26. Mais quiconque entend ces paroles que je dis, et ne les pratique point, sera semblable à un homme insensé, qui a bâti sa maison sur le sable :

27. et descendit pluvia, et venerunt flumina, et flaverunt venti, et irruerunt in domum illam, et cecidit, et fuit ruina illius magna.

27. et la pluie est tombée, et les fleuves se sont débordés, et les vents ont soufflé et sont venus fondre sur cette maison, et elle a été renversée, et la ruine en a été grande [25].

28. Et factum est, cùm consummasset Jesus verba hæc, admirabantur turbæ super doctrina ejus.

28. Or Jésus ayant achevé ces discours, les peuples étaient dans l'admiration [26] de sa doctrine.

29. Erat enim docens eos sicut potestatem habens, et non sicut Scribæ eorum, et Pharisæi.

29. Car il les enseignait comme ayant autorité [27], et non pas comme leurs Scribes et les Pharisiens [28]. *Marc*, 1, 22. *Luc*, 4, 32.

ỹ. 24. — [23] Dans le Grec : « Quiconque..... je le comparerai, etc. »

ỹ. 25. — [24] Ainsi le rocher qui résiste à toutes les tempêtes et à tous les assauts, à toutes les tentations du monde, de satan, de la chair, et à toutes les tribulations, à l'effroi de la mort et aux rigueurs du jugement (ỹ. 22), c'est la foi opérant les œuvres de la divine charité.

ỹ. 27. — [25] Le malheur de cet homme sera immense.

ỹ. 28. — [26] Ils en étaient intérieurement tout pénétrés.

ỹ. 29. — [27] faisant pénétrer la vérité jusqu'au fond des cœurs, les excitant et les changeant radicalement, donnant de plus à la vérité toute sa force par sa vie (Grég.).

[28] lesquels prêchaient rarement la vérité, et ne la prêchaient point avec pureté d'intention, et, par conséquent, ne la prêchaient point avec l'assistance et l'autorité de Dieu. Dans le Grec, il y a simplemen : et non comme les Scribes (*a*).

(*a*) Και οὐχ ὡς οἱ γραμματεῖς.

CHAPITRE VIII.

Jésus-Christ guérit un lépreux, ainsi que le serviteur d'un centurion et la belle-mère de saint Pierre. Ce qu'il faut pour suivre Jésus-Christ. Jésus-Christ calme la mer, chasse des démons et leur permet d'entrer dans des pourceaux.

1. Jésus étant descendu de la montagne, une grande foule de peuple le suivit :

2. et voici qu'un lépreux venant à lui, [1] l'adorait, en lui disant : Seigneur, si vous voulez, vous pouvez me guérir [2]. *Marc*, 1, 40. *Luc*, 5, 12.

3. Jésus étendant la main, le toucha [3], et lui dit : Je le veux : Soyez guéri [4]. Et à l'instant sa lèpre fut guérie.

4. Et Jésus lui dit : Gardez-vous bien de parler de ceci à personne [5]; mais allez vous montrer au Prêtre,

1. Cum autem descendisset de monte, secutæ sunt eum turbæ multæ :

2. et ecce leprosus veniens, adorabat eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare.

3. Et extendens Jesus manum, tetigit eum, dicens : Volo. Mundare. Et confestim mundata est lepra ejus.

4. Et ait illi Jesus : Vide, nemini dixeris; sed vade, ostende te sacerdoti, et offer munus, quod

---

ỳ. 2. — [1] Sur la lèpre voyez 3. *Moyse*, 13.

[2] Par là il faisait connaître, dit saint Chrysostôme, quelle était la grandeur de sa foi. Il ne dit pas : Si vous priez Dieu pour moi; il dit : Si vous voulez, vous pouvez me guérir. Celui qui implore la volonté, ne doute point de la puissance.

ỳ. 3. — [3] Jésus opérait ordinairement ses guérisons par des moyens extérieurs, quoique sa parole ou même sa pensée aurait pu suffire; il en usait ainsi, vraisemblablement, suivant que ceux qu'il s'agissait de guérir avaient plus ou moins de foi, et pour marquer que la sanctification intérieure de l'homme, dont la guérison des maladies et des infirmités n'était qu'une figure, devait s'opérer dans son royaume par les sacrements, c'est-à-dire par les signes extérieurs d'une grâce qui opère intérieurement.

[4] La réponse du Seigneur correspond exactement à la prière; car la foi est la mesure selon laquelle la prière est exaucée (Jérôm.).

ỳ. 4. — [5] Jésus-Christ fit cette défense pour nous apprendre que nous devons cacher nos bonnes œuvres (Chrys.). Dieu les fera bien connaître contre notre volonté, quand cela sera nécessaire pour sa gloire et pour le salut du prochain. Dans d'autres circonstances Jésus fit la même défense pour différentes autres raisons, afin de prévenir le concours du peuple, ou d'éviter l'envie, la jalousie, etc.

præcepit Moyses, in testimonium illis.

et offrez le don prescrit par Moïse [6], afin que cela leur serve de témoignage [7].

5. Cùm autem introisset Capharnaüm, accessit ad eum Centurio, rogans eum,

5. Jésus étant entré dans Capharnaüm, un Centenier [8] vint le trouver, et lui fit cette prière : *Luc*, 7, 1.

6. et dicens : Domine, puer meus jacet in domo paralyticus, et malè torquetur.

6. Seigneur, mon serviteur est couché et malade de paralysie dans ma maison, et il souffre extrêmement.

7. Et ait illi Jesus : Ego veniam, et curabo eum.

7. Jésus lui dit : J'irai, et je le guérirai.

8. Et respondens Centurio, ait : Domine, non sum dignus ut intres sub tectum meum : sed tantùm dic verbo, et sanabitur puer meus.

8. Mais le Centenier lui répondit : Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison : mais dites seulement une parole, et mon serviteur sera guéri [9]. *Luc*, 7, 6.

9. Nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites, et dico huic : Vade, et vadit; et alii : Veni, et venit : et servo meo, Fac hoc, et facit.

9. Car quoique je ne sois moi-même qu'un homme soumis au pouvoir, ayant des soldats sous moi, je dis à l'un : Allez, et il va; et à l'autre : Venez, et il vient; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait [10].

---

[6] Les lépreux guéris devaient se présenter au Prêtre, afin qu'il pût constater la guérison, et pour offrir ensuite un sacrifice. Voy. 3. *Moyse*, 14, 2. et suiv. Jésus-Christ n'avait point encore accompli son œuvre; c'est pourquoi il renvoie encore aux pratiques du culte mosaïque. Son œuvre achevée, la religion de Moyse fut transformée en une religion d'un ordre supérieur, dans la religion chrétienne, et en ce sens elle fut abrogée. Un lépreux ne pouvait être reconnu pur que par la déclaration du Prêtre. Sous ce rapport aussi la lèpre était une figure du péché (3. *Moyse*, 13. note 5.), dont l'absolution seule, donnée par le Prêtre, peut purifier le pécheur.

[7] afin qu'ils rendent témoignage à ma puissance devant tout le peuple. D'autres traduisent : afin qu'ils y voient un témoignage, une preuve que toute puissance m'a été donnée, et que je suis venu, non pour faire cesser la Loi, mais pour l'accomplir.

℣. 5. — [8] un officier qui commandait cent soldats, vraisemblablement au service du tétrarque de la Galilée, Hérode Antipas. D'après *saint Luc*, 7, 5. il était gentil, mais dévoué aux Juifs, auxquels il avait fait bâtir une synagogue. Il était sans doute du nombre de ces hommes pieux qui reconnaissaient le vrai Dieu. Selon *saint Luc* (7, 1. et suiv.), le Centenier n'adressa pas sa prière par lui-même, mais par quelques amis juifs, qui parlaient en son nom.

℣. 8. — [9] Quelle humilité! dit saint Augustin; celui qui se sent indigne que Jésus entre dans sa maison, se rend par là même digne que Jésus entre dans son âme.

℣. 9. — [10] De même que moi, j'ai sous mon autorité des serviteurs auxquels je puis d'un seul mot donner mes ordres, de même vous, vous avez en votre

10. Jésus entendant *ces paroles en* fut dans l'admiration, et dit à ceux qui le suivaient : Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé une si grande foi dans Israël [11].

11. Aussi je vous déclare, que plusieurs viendront d'orient et d'occident, et auront place dans le royaume des cieux avec Abraham, Isaac et Jacob [12] : *Malach.* 1, 11.

12. mais que les enfants du royaume seront jetés dans les ténèbres extérieures [13]; c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents [14].

13. Alors Jésus dit au Centenier : Allez, et qu'il vous soit fait selon que vous avez cru. Et son serviteur fut guéri à l'heure même.

14. Jésus étant venu en la maison de Pierre [15], vit sa belle-mère qui était au lit, et qui avait la fièvre.

15. et lui ayant touché la main, la fièvre la quitta; elle se leva, et elle les servait [16].

16. Sur le soir [17], on lui présenta

10. Audiens autem Jesus miratus est, et sequentibus se dixit : Amen dico vobis, non inveni tantam fidem in Israel.

11. Dico autem vobis, quòd multi ab oriente, et occidente venient, et recumbent cum Abraham, et Isaac, et Jacob in regno cœlorum;

12. filii autem regni ejicientur in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium.

13. Et dixit Jesus Centurioni : Vade, et sicut credidisti, fiat tibi. Et sanatus est puer in illa hora.

14. Et cùm venisset Jesus in domum Petri, vidit socrum ejus jacentem, et febricitantem :

15. et tetigit manum ejus, et dimisit eam febris, et surrexit, et ministrabat eis.

16. Vesperè autem facto, obtu-

---

puissance toutes les forces de la nature, et vous n'avez qu'à ordonner par une seule parole; à l'instant même ce qui était malade sera guéri. Le Centurion reconnaissait ainsi le pouvoir divin qui était dans le Sauveur, et il y avait confiance.

ỳ. 10. — [11] Dans le Grec : même dans Israël. L'admiration que Jésus témoigna ne provenait pas de ce que la foi du Centurion lui était inconnue; mais il s'exprima en termes d'admiration pour faire remarquer la grandeur de sa foi au peuple qui l'accompagnait (Aug.).

ỳ. 11. — [12] Litt. : ils seront assis à la même table avec Abraham, etc. La félicité éternelle est communément comparée à un festin (*Pl. b.* 22, 30. *Luc*, 13, 29. 22, 11. et suiv.), parce qu'elle apporte à l'homme le repos, la joie et le rassasiement (*Ps.* 16, 15. 35, 9.).

ỳ. 12. — [13] Ceux qui auparavant étaient dans la maison et qui participaient au royaume, les Juifs, seront jetés dans les ténèbres, qui sont hors du royaume des cieux. Les ténèbres sont la figure du malheur (*Isaï.* 42, 7.); le contraire est figuré par l'éternelle lumière auprès de Dieu.

[14] de la douleur et de la rage, à cause du malheur éternel.

ỳ. 14. — [15] Voy. *Marc*, 1, 29-34. *Luc*, 4, 38-41.

ỳ. 15. — [16] elle leur prépara à manger.

ỳ. 16. — [17] à la fraîcheur du soir.

lerunt ei multos dæmonia habentes : et ejiciebat spiritus verbo : et omnes malè habentes curavit :

17. ut adimpleretur quod dictum est per Isaïam prophetam dicentem : Ipse infirmitates nostras accepit, et ægrotationes nostras portavit.

18. Videns autem Jesus turbas multas circum se, jussit ire trans fretum.

19. Et accedens unus Scriba, ait illi : Magister, sequar te, quocumque ieris.

20. Et dicit ei Jesus : Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos : filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.

21. Alius autem de discipulis

plusieurs possédés [18], et il chassait les esprits par sa parole, et guérit tous ceux qui étaient malades ; *Marc*, 1, 32.

17. afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie : Il a pris lui-même nos infirmités, et il s'est chargé de nos maladies [19]. *Isaïe*, 53, 4. 1. *Pier*. 2, 24.

18. Or Jésus voyant une grande foule de peuple autour de lui, ordonna de passer à l'autre bord [20].

19. Et un Docteur de la loi s'approchant, lui dit : Maître, je vous suivrai en quelque lieu que vous alliez [21].

20. Et Jésus lui répondit : Les renards ont des tanières, et les oiseaux du ciel ont des nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête [22]. *Luc*, 9, 58.

21. Un autre de ses disciples [23] lui dit :

---

[18] *Voy. pl. h.* 4, 24.

ỷ. 17. — [19] *Voy.* l'explication dans *Isaï*. 53, 4. et suiv.

ỷ. 18. — [20] sur le rivage opposé de la mer, pour se retirer dans la solitude ; selon saint Chrysostôme, pour se soustraire à de vains témoignages d'honneur. Voy. *Marc*, 4, 35. et suiv. *Luc*, 8, 22. et suiv.

ỷ. 19. — [21] Je serai votre fidèle disciple, et je ne vous abandonnerai jamais.

ỷ. 20. — [22] et ceux qui me suivent n'ont pas un meilleur sort à attendre. C'en fut assez pour ôter à ce Scribe qui, ainsi que tous les autres Docteurs de la loi, menait dans l'éclat une vie commode, l'envie de s'adjoindre à Jésus. Jésus-Christ était pauvre et dépourvu de tout. Tant que dura sa vie publique et sa prédication, il n'eut point de lieu fixe pour s'y retirer durant la nuit. Il passait le plus souvent les nuits en prière, exposé à toutes les injures de l'air, et il n'accordait à la nature que le repos dont elle ne pouvait se passer. Le chrétien, par une conséquence nécessaire, doit donc aussi, au moins en désir, se dépouiller de tout. Le serviteur de Jésus-Christ, dit saint Jérôme, ne possède plus que Jésus-Christ. Si Jésus s'appelle le Fils de l'Homme, Daniel l'avait prédit longtemps d'avance. *Dan*, 7, 13. Il se nomme lui-même ainsi, parce que l'œuvre de la rédemption qu'il venait accomplir roule toute entière sur l'Incarnation, et que l'Incarnation de Jésus est la racine de notre salut. L'expression montre d'ailleurs que Jésus était quelque chose de plus qu'un pur homme. N'eût-il été que cela, ce nom aurait été ridicule, puisqu'il s'entendait de lui-même.

ỷ. 21. — [23] D'après une tradition que saint Clément d'Alexandrie a conservée, c'était l'apôtre saint Philippe.

Seigneur, permettez-moi auparavant d'aller ensevelir mon père.

22. Mais Jésus lui dit : Suivez-moi, et laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts [24].

23. Et il entra dans la barque, suivi de ses disciples : *Marc*, 4, 36. *Luc*, 8, 22.

24. et aussitôt il s'éleva sur la mer une si grande tempête, que la barque était couverte de flots ; et lui cependant dormait.

25. Alors ses disciples s'approchèrent de lui, et l'éveillèrent, en disant : Seigneur, sauvez-nous, nous périssons.

26. Et Jésus leur répondit : Pourquoi êtes-vous timides, hommes de peu de foi? Et se levant en même temps, il commanda aux vents et à la mer, et il se fit un grand calme [25].

ejus ait illi : Domine, permitte me primùm ire, et sepelire patrem meum.

22. Jesus autem ait illi : Sequere me, et dimitte mortuos sepelire mortuos suos.

23. Et ascendente eo in naviculam, secuti sunt eum discipuli ejus :

24. et ecce motus magnus factus est in mari, ita ut navicula operiretur fluctibus, ipse verò dormiebat.

25. Et accesserunt ad eum discipuli ejus, et suscitaverunt eum, dicentes : Domine, salva nos, perimus.

26. Et dicit eis Jesus : Quid timidi estis, modicæ fidei? Tunc surgens, imperavit ventis et mari, et facta est tranquillitas magna.

ỳ. 22. — [24] Les parents du disciple étaient morts, c'est-à-dire que c'étaient des hommes morts pour la vie de l'esprit, de la grâce, pour la vertu et la piété. Le disciple ne devait plus retourner parmi de tels hommes; car ils auraient pu le détourner de suivre Jésus ; il devait laisser les morts ensevelir leurs morts. Jésus ne défend point par ces paroles de rendre aux parents les derniers devoirs ; il voulait seulement nous apprendre que l'affaire du salut doit passer avant tout, et que nous devons éviter tout ce qui peut devenir pour nous un obstacle à notre sanctification (Ambr.).

ỳ. 26. — [25] Le divin Prince de la paix (*Isaï*. 9, 6.) apaise tout ce qui trouble le calme dans la nature et dans l'homme. Les Apôtres avaient peu de foi; car ils croyaient bien à la puissance du Sauveur, mais ils ne croyaient pas qu'il pût s'apercevoir du danger et les sauver même durant son sommeil (Chrys.). Etes-vous battu par la tempête des contradictions, des souffrances et des tentations, et Jésus paraît-il comme endormi; ne laissez pas de croire qu'il s'occupe de vous, et qu'il a le pouvoir de vous délivrer. Quand le monde se mettrait en fureur, quand satan montrerait sa rage, quand la chair ferait sentir ses révoltes, dit saint Bernard, je ne laisserai pas d'espérer en vous; car quel est celui qui a espéré en vous et qui a été confondu? Il y a dans le Grec : il menaça les vents, etc. Peut-être cela peut-il avoir rapport aux puissances spirituelles, qui avaient suscité cette tourmente ; en effet, c'est une doctrine constante des Ecritures (*Ephés*. 6, 12.), que le prince de ce monde avec ses anges habite dans ses éléments (dans les airs).

27. Porrò homines mirati sunt, dicentes : Qualis est hic, quia venti et mare obediunt ei ?

27. Or, ceux qui étaient présents [26] furent dans l'admiration, et ils disaient : Quel est celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent ?

28. Et cùm venisset trans fretum in regionem Gerasenorum, occurrerunt ei duo habentes dæmonia, de monumentis exeuntes, sævi nimis, ita ut nemo posset transire per viam illam.

28. Et étant passé à l'autre bord du lac, dans le pays des Géraséniens [27], deux possédés [28], qui étaient si furieux que personne n'osait passer par ce chemin là, sortirent des sépulcres, et vinrent au-devant de lui [29]; *Marc*, 5, 1. *Luc*, 8, 26.

29. Et ecce clamaverunt dicentes : Quid nobis et tibi, Jesu Fili Dei ? Venisti huc ante tempus torquere nos ?

29. ils se mirent en même temps à crier, en disant : Jésus Fils de Dieu, qu'y a-t-il entre vous et nous [30] ? Etes-vous venu ici pour nous tourmenter avant le temps [31] ?

ỷ. 27. — [26] Il y avait plusieurs barques. Voy. *Marc*, 4, 36.

ỷ. 28. — [27] Quelques manuscrits grecs portent Gadaréneens, d'autres Gergéséneens. Les villes de Gérasa, de Gadara, et de Gergésa étaient situées dans un même district, non loin de la mer de Galilée; il était facile de les prendre l'une pour l'autre ; l'opinion la plus vraisemblable est celle qui tient pour Gadara, située au sud-est de la mer dont il a été question.

[28] Saint Marc et saint Luc ne parlent que d'un possédé. On croit qu'ils n'avaient en vue que l'un des deux, celui d'entre eux qui était le plus furieux. D'autres pensent que saint Matthieu réunit ici deux histoires de deux possédés. Touchant les possédés *comp. pl. h.* 4, 24.

[29] Que les possessions de satan puissent produire des effets extraordinaires, même sur le corps des possédés, c'est ce qui est manifeste, ne fût-ce qu'à raison de l'étroite union du corps et de l'âme ; qu'elles soient d'ordinaire accompagnées de fureur, de folie et d'épilepsie, c'est ce qui devient facile à comprendre par les suites habituelles des maladies nerveuses, caractère que doit prendre tout de suite la possession, le système nerveux étant dans la plus intime union avec l'esprit. Que les possédés dont il est fait mention eussent leur retraite hors de la ville, dans les tombeaux, c'est-à-dire dans les cavernes qui servaient de tombeaux aux Juifs, cela avait lieu, d'après *saint Luc,* 8, 29., parce qu'ils y étaient poussés par les mauvais esprits.

ỷ. 29. — [30] Laissez-nous en repos ! Les paroles : « Jésus, Fils de Dieu » (*voy. pl. b.* 14, 33.) montrent évidemment qu'un esprit d'une autre espèce parlait par ces hommes ; car les possédés ne pouvaient savoir ni que Jésus se trouvait parmi ceux qui avaient quitté la barque, ni qu'il était le Fils de Dieu ; bien moins encore fallait-il attendre une semblable confession de la part de quelqu'un en proie à la rage.

[31] Les malins esprits sont tourmentés depuis le moment de leur chute, et ils sont en proie aux tourments même hors de l'enfer ; car le feu de l'enfer brûle même hors de ses brasiers ; mais tant que satan sera le prince de ce monde, et qu'il aura le pouvoir de tenter les hommes et de leur nuire, les esprits pervers trouveront dans cette liberté qui leur est donnée un adou-

30. Or il y avait en un lieu peu éloigné d'eux [32], un grand troupeau de pourceaux qui paissaient [33]; *Marc*, 5, 11. *Luc*, 8, 32.

31. et les démons le priaient, en lui disant : Si vous nous chassez d'ici, envoyez-nous dans ce troupeau de pourceaux [34].

32. Il leur répondit : Allez [35]. Et étant sortis, ils entrèrent dans ces pourceaux : et aussitôt tout le troupeau courut avec impétuosité se précipiter dans la mer, et ils moururent dans les eaux.

33. Alors ceux qui les gardaient s'enfuirent; et étant venus à la ville ils racontèrent tout ceci, et ce qui était arrivé aux possédés des mauvais esprits [36].

34. Aussitôt toute la ville sortit au-devant de Jésus; et l'ayant vu, ils le supplièrent de se retirer de leurs confins [37]. *Marc*, 5, 17. *Luc*, 8, 37.

30. Erat autem non longè ab illis grex multorum porcorum pascens.

31. Dæmones autem rogabant eum, dicentes : Si ejicis nos hinc, mitte nos in gregem porcorum.

32. Et ait illis : Ite. At illi exeuntes abierunt in porcos, et ecce impetu abiit totus grex per præceps in mare : et mortui sunt in aquis.

33. Pastores autem fugerunt : et venientes in civitatem, nuntiaverunt omnia, et de eis, qui dæmonia habuerant.

34. Et ecce tota civitas exiit obviam Jesu : et viso eo rogabant, ut transiret à finibus eorum.

---

cissement à leur sort, liberté qui cessera entièrement, quand à la fin des temps Jésus-Christ aura pris sur la terre possession de tous les cœurs, et que commencera le dernier jugement, après lequel ils seront pour jamais renfermés dans les abîmes. Ce jugement, ils croyaient que le Seigneur voulait dès-lors le rendre, avant que le temps fût arrivé.

ŷ. 30. — [32] Dans le Grec : loin d'eux.

[33] Gadara était en très-grande partie habitée par des païens, et il en était de même des autres villes du district; or rien n'empêchait les païens de manger de la chair de porc.

ŷ. 31. — [34] Ne nous renfermez pas dans les abîmes de l'enfer (*Luc*, 8, 31.), laissez-nous sur la terre. Les esprits malins pouvaient faire choix des pourceaux dans l'intention de nuire aux Géraséniens, et de les soulever ainsi contre Jésus.

ŷ. 32. — [35] Comment, disent quelques-uns, Jésus-Christ a-t-il donc pu se rendre coupable d'une injustice qui occasionna à ces gens-là la perte de deux mille pourceaux (*Marc*, 5, 13.)? Cette question ne diffère en rien de cette autre, toute impertinente qu'elle est : Comment Dieu peut-il être assez injuste pour laisser se propager tantôt dans un lieu tantôt dans un autre, des maladies qui attaquent les animaux? La réponse toute simple, c'est que là où les animaux meurent, les hommes recouvreront la vie, ils élèveront leur cœur vers le ciel, et y iront chercher leur consolation.

ŷ. 33. — [36] Voy. *Marc*, 5, 15. *Luc*, 8, 35-37.

ŷ. 34. — [37] Cet homme si extraordinaire et si redouté aurait pu autrement

CHAPITRE IX.

Guérison d'un paralytique. Vocation de saint Matthieu. Jésus enseigne la future régénération, il guérit une femme qui touche seulement le bord de sa robe, il est tourné en dérision, et il ressuscite une jeune fille, il rend la vue à deux aveugles et la parole à un muet. Le troupeau est grand, les pasteurs sont en petit nombre; la moisson est abondante, les moissonneurs peu nombreux.

1. Et ascendens in naviculam, transfretavit, et venit in civitatem suam.

2. Et ecce offerebant ei paralyticum jacentem in lecto. Et videns Jesus fidem illorum, dixit paralytico : Confide fili, remittuntur tibi peccata tua.

1. Jésus étant monté dans une barque, repassa le lac, et vint en sa ville [1].

2. Et voilà qu'on lui présentait un paralytique couché dans un lit [2]. Et Jésus voyant leur foi [3], dit au paralytique : Mon fils, ayez confiance, vos péchés vous sont remis [4]. *Marc*, 2, 3. *Luc*, 5, 18.

---

leur causer des dommages plus grands encore. Figure de ce qui arrive tous les jours, quand on est attaché aux choses de la terre, et qu'on les préfère à Jésus-Christ. Alors on n'hésite pas à prier le Libérateur de s'éloigner avec ses bénédictions surnaturelles, parce qu'on ne peut souffrir qu'il nous prive d'un bien périssable et qui ne mérite que le mépris, mais qui flatte les sens.

℣. 1. — [1] à Capharnaum, où il faisait sa résidence ordinaire.

℣. 2. — [2] Saint Marc et saint Luc nous font connaître plus en détail en quel lieu Jésus était et de quelle manière on lui présenta le paralytique. L'Evangéliste saint Matthieu n'a le plus souvent en vue que le gros des événements, et il se met peu en peine de les raconter avec leurs circonstances particulières et dans l'ordre des temps. Les autres Evangélistes ne sont pas non plus sous ce rapport toujours exacts. Ainsi la parole de Dieu apparaît-elle dans un état d'imperfection extérieure, de même que le Verbe divin a apparu sur la terre revêtu des faiblesses de la chair, le péché excepté. — Loin de nous être un sujet de scandale, cette condescendance de la part de Dieu, qui se proportionne, pour ainsi dire, à la pauvreté de l'homme, doit fortifier notre foi.

[3] La foi aux révélations divines et aux promesses de Dieu, et surtout à la rédemption par Jésus-Christ, est la préparation à la justification. C'est cette foi que, d'après le saint concile de Trente (*sess*, 6. *chap*, 6.), il faut ici entendre.

[4] Ces paroles sont une preuve que le paralytique n'attendait pas seulement de Jésus-Christ la délivrance de ses infirmités corporelles, mais encore celle de ses péchés. Que la plupart du temps ceux qui souffraient unissent ensemble ces deux choses, c'est ce que rend très-probable la doctrine des Pharisiens, qui enseignaient aux Juifs que leurs infirmités étaient toujours une suite de leurs fautes personnelles (comp. *Jean*, 9, 2.). Doctrine qui est vraie, si l'on entend que le mal en général a sa cause dans le péché; mais qui est fausse et contraire

3. Aussitôt quelques-uns des Scribes dirent en eux-mêmes : Cet homme blasphème [5].

4. Mais Jésus ayant connu ce qu'ils pensaient, leur dit : Pourquoi pensez-vous du mal dans vos cœurs ?

5. Lequel est le plus aisé, de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous, et marchez [6] ?

6. Or, afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés : Levez-vous, dit-il alors au paralytique, emportez votre lit, et vous en allez en votre maison.

7. Et il se leva, et s'en alla en sa maison.

8. Et le peuple voyant cela, fut rempli de crainte [7], et rendit gloire à Dieu de ce qu'il avait donné une telle puissance aux hommes [8].

9. Jésus sortant de là, vit en passant un homme assis au bureau des impôts [9], nommé Matthieu [10], et il lui dit : Suivez-moi [11]. Et se levant, il le suivit. *Marc*, 2, 14. *Luc*, 5, 27.

3. Et ecce quidam de Scribis dixerunt intra se : Hic blasphemat.

4. Et cùm vidisset Jesus cogitationes eorum, dixit : Ut quid cogitatis mala in cordibus vestris ?

5. Quid et faciliùs dicere : Dimittuntur tibi peccata tua : an dicere : Surge, et ambula ?

6. Ut autem sciatis, quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, tunc ait paralytico : Surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam.

7. Et surrexit, et abiit in domum suam.

8. Videntes autem turbæ timuerunt, et glorificaverunt Deum, qui dedit potestatem talem hominibus.

9. Et cùm transiret inde Jesus, vidit hominem sedentem in telonio, Matthæum nomine. Et ait illi : Sequere me. Et surgens secutus est eum.

à la charité, si l'on prétend que les infirmités de tous ceux qui souffrent doivent être considérées comme une punition de leurs propres péchés.

ỷ. 3. — [5] Car personne, si ce n'est Dieu, ne peut remettre les péchés ; il se fait donc semblable à Dieu, et il le blasphème et l'outrage.

ỷ. 5. — [6] Il est également impossible pour les hommes impuissants, de faire soit l'une soit l'autre de ces deux choses ; mais il devait paraître plus difficile aux Pharisiens de procurer par une seule parole la guérison à un malade, parce qu'il ne pouvait y avoir en cela aucune illusion. Jésus voulait aussi leur montrer, en opérant des œuvres qui semblaient être difficiles, qu'il était à plus forte raison en son pouvoir d'en opérer qui paraissaient offrir moins de difficulté — de remettre les péchés. Dans le Grec : Car quel est le plus facile, etc.

ỷ. 8. — [7] Dans le Grec : en fut dans l'admiration. Le merveilleux rapproche de Dieu, que nous craignons, tant que nous sommes pécheurs.

[8] C'est-à-dire, qui avait donné à un homme une telle puissance. La plupart considéraient Jésus comme un Prophète doué du pouvoir de faire des miracles.

ỷ. 9. — [9] *Voy.* l'Introduct. à cet Evangile.

[10] Saint Marc et saint Luc le nomment Lévi. Les Juifs avaient souvent deux noms. Matthieu est la même chose que Théodore, c'est-à-dire : don de Dieu.

[11] Sous-entendez : Suivez-moi de corps et d'esprit. Saint Matthieu invita

10. Et factum est discumbente eo in domo, ecce multi publicani et peccatores venientes, discumbebant cum Jesu et discipulis ejus.

11. Et videntes Pharisæi, dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducat Magister vester?

12. At Jesus audiens, ait : Non est opus valentibus medicus, sed malè habentibus.

13. Euntes autem discite quid est : Misericordiam volo, et non sacrificium. Non enim veni vocare justos, sed peccatores.

14. Tunc accesserunt ad eum discipuli Joannis, dicentes : Quare nos, et Pharisæi jejunamus fre-

10. Et il arriva que comme Jésus était à table dans la maison *de cet homme*, il y vint beaucoup de publicains et de pécheurs [12], qui s'y mirent avec Jésus et ses disciples.

11. Ce que voyant les Pharisiens, ils dirent à ses disciples : Pourquoi votre Maître mange-t-il avec des publicains et des pécheurs?

12. Mais Jésus les ayant entendus, leur dit [13] : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades, qui ont besoin de médecin.

13. Allez donc, et apprenez ce que veut dire *cette parole :* J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice [14]. Car je ne suis pas venu appeler les justes [15], mais les pécheurs [16]. *Os.* 6, 6. *Pl. b.* 12, 7.

14. Alors les disciples de Jean [17] le vinrent trouver, et lui dirent : Pourquoi les Pharisiens et nous jeûnons-

---

ensuite Jésus à sa table, comme le rapporte saint Luc. Inviter à sa table les pauvres, du nombre desquels était Jésus et ses disciples, était chez les Juifs un devoir particulier de religion (5. *Moys*. 26, 12.).

℣. 10. — [12] c'est-à-dire : plusieurs publicains que l'on considérait comme des pécheurs. Ces publicains étaient les subordonnés de saint Matthieu. Tous les publicains, parce qu'ils levaient pour les païens, c'est-à-dire les Romains, les droits odieux de la douane, et qu'ils se permettaient souvent des injustices dans l'exercice de leur emploi, étaient détestés comme pécheurs, et tenus pour impurs, aussi bien que les impurs Gentils.

℣. 12. — [13] il dit à ses disciples, qui lui avaient fait part de la remarque des Pharisiens.

℣. 13. — [14] Ces paroles, d'après l'usage de la langue hébraïque, signifient : Je préfère les œuvres de charité envers le prochain aux pratiques purement extérieures de religion (voy. de plus ampl. éclaircis., *Jér*. 7. note 24.). Jésus veut dire : Dieu préférant les œuvres de charité aux pratiques extérieures de religion, je m'intéresse volontiers au sort des pécheurs. Que du reste Jésus ne dédaignât point les devoirs extérieurs de la religion, c'est ce que montre la fidélité avec laquelle il se soumettait lui-même en tout à la loi de Moyse.

[15] ceux qui se regardent comme justes, tels que les Pharisiens (Hill., Jérom., Bède).

[16] Où en serions-nous si Jésus-Christ n'avait pas conservé jusque dans le ciel les sentiments qu'il montra sur la terre?

℣. 14. — [17] *Voy. pl. h.* 3. D'après saint Marc il y avait des Pharisiens parmi eux.

nous souvent, et que vos disciples ne jeûnent point[18]? *Marc*, 2, 18. *Luc*, 5, 33.

quenter : discipuli autem tui non jejunant?

15. Et Jésus leur répondit : Les amis de l'époux[19] peuvent-ils être dans le deuil pendant que l'époux est avec eux? Mais un jour viendra que l'époux leur sera ôté : et alors ils jeûneront[20].

15. Et ait illis Jesus : Numquid possunt filii sponsi lugere quandiu cum illis est sponsus? Venient autem dies cùm auferetur ab eis sponsus : et tunc jejunabunt.

16. Personne ne met une pièce de drap neuf à un vieux vêtement; car le neuf emporte une partie du vieux, et le déchire encore davantage[21].

16. Nemo autem immittit commissuram panni rudis in vestimentum vetus : tollit enim plenitudinem ejus à vestimento : et pejor scissura fit.

17. Et l'on ne met point non plus de vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement les vaisseaux se rompent, le vin se répand, et les vaisseaux sont perdus : mais on met le vin nouveau dans des vaisseaux neufs; et ainsi le vin et les vaisseaux se conservent[22].

17. Neque mittunt vinum novum in utres veteres : alioquin rumpuntur utres, et vinum effunditur, et utres pereunt. Sed vinum novum in utres novos mittunt, et ambo conservantur.

---

[18] Outre les jeûnes communs à tous, les Pharisiens avaient encore deux jours de jeûne dans la semaine. Voy. *Luc*, 18, 12. Saint Jean avait enseigné à ses disciples la pénitence qui était accompagnée du jeûne. Ce ne devait être là d'ailleurs qu'une préparation à la prédication du Messie. Cependant, hélas! quelques-uns des disciples de saint Jean prirent son enseignement, non comme une doctrine préparatoire, mais qui devait toujours subsister, et il formèrent une secte particulière dont les adeptes furent dans la suite connus sous le nom de Chrétiens-joannistes, lesquels enseignaient des choses entièrement ridicules touchant saint Jean-Baptiste.

℣. 15. — [19] Littéralement : les fils de l'époux. Dans le Grec : les fils des épousailles, c'est-à-dire, les compagnons de l'époux.

[20] Jésus-Christ s'appelle l'Epoux de son Eglise, qu'il a rachetée au prix de sa vie (*Ephes.*, 5, 25. 26. 27.). Les Apôtres sont appelés ses compagnons, parce que, en vertu du pouvoir sacerdotal dont ils sont revêtus, ils travaillent en lui et avec lui à édifier l'Eglise, et engendrent des enfants pour la vie éternelle. Après sa mort ils seront dans le deuil. Dès les premiers siècles de l'Eglise, les chrétiens jeûnèrent le jour où l'Epoux leur avait été enlevé, le vendredi, plusieurs même jeûnaient le samedi.

℣. 16. — [21] car la pièce neuve ne tient point attachée à un habit usé, mais elle l'emporte avec elle, et la déchirure devient pire.

℣. 17. — [22] Ces deux comparaisons veulent dire : Le neuf ne convient pas au vieux; si on les mêle, le résultat ne peut être que mauvais. De même à l'égard de mes disciples, tant qu'ils n'auront pas été renouvelés, régénérés par le Saint-Esprit, les fruits du nouvel esprit, les jeûnes, les afflictions et les privations, ne leur conviennent pas; ils ne produiraient sur eux que des effets pernicieux en les décourageant, ou même en les faisant apostasier. Saint Chrysostôme fait

18. Hæc illo loquente ad eos, ecce princeps unus accessit, et adorabat eum, dicens : Domine, filia mea modò defuncta est : sed veni, impone manum tuam super eam, et vivet.

19. Et surgens Jesus, sequebatur eum, et discipuli ejus.

20. Et ecce mulier, quæ sanguinis fluxum patiebatur duodecim annis, accessit retrò, et tetigit fimbriam vestimenti ejus.

21. Dicebat enim intra se : Si tetigero tantum vestimentum ejus, salva ero.

22. At Jesus conversus, et videns eam, dixit : Confide filia, fides tua te salvam fecit. Et salva facta est mulier ex illa hora.

23. Et cùm venisset Jesus in domum principis, et vidisset tibi-

18. Comme il leur parlait de la sorte, un chef [23] s'approcha, et l'adorait, en disant : Seigneur, ma fille vient de mourir [24]; mais venez lui imposer les mains, et elle vivra [25]. *Marc*, 5, 32. *Luc*, 8, 41.

19. Alors Jésus se levant, le suivit avec ses disciples.

20. En même temps une femme, qui depuis douze ans était affligée d'une perte de sang, s'approcha par derrière, et toucha la frange de son vêtement [26]; *Marc*, 5, 25. *Luc*, 8, 43.

21. car elle disait en elle-même : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie [27].

22. Jésus se retournant alors, et la voyant, lui dit : *Ma* fille, ayez confiance, votre foi vous a guérie. Et cette femme fut guérie depuis cette heure-là.

23. Lorsque Jésus fut arrivé en la maison du chef, et qu'il eût vu les

---

à ce sujet cette réflexion : Nous ne devons pas exiger dès le principe toute la perfection de chacun des fidèles, mais seulement ce que chacun est capable de faire. Allez donc vous-mêmes, et conduisez les autres du plus bas au plus élevé, et ne prévenez pas l'avancement graduel qui est dans la nature.

℣. 18 — [23] un président de Synagogue de Capharnaüm, un des officiers chargés de veiller au maintien de l'ordre pendant le culte de Dieu (*a*).

[24] est aux dernières extrémités, d'après *saint Marc*, 5, 23; mais un esclave étant survenu à l'instant (*Luc*, 8, 49. *Marc*, 5, 35.), et ayant annoncé au père que sa fille venait de mourir, saint Matthieu a mis qu'elle était morte.

[25] Il regardait l'imposition des mains comme nécessaire. C'est ainsi qu'il y a divers degrés de foi et de confiance.

℣. 20. — [26] car elle était retenue par la honte, elle se considérait comme impure, et elle croyait, etc. Voyez la suite.

℣ 21. — [27] Elle le croyait, et il lui fut fait comme elle croyait. — Ne condamnez donc point la foi des petits ; ils ont confiance en une vertu qui émane pour eux des reliques, mais ils rapportent cette vertu à l'auteur du salut et de la vie. Dieu a égard à la foi naïve qui anime leur cœur. Les Hébreux, d'après 4. *Moyse*, 15, 38. devaient porter quatre houpes aux quatre coins de leur habit de dessus, afin qu'elles leur rappelassent toujours le souvenir des commandements de Dieu.

(*a*) Les chefs de Synagogue présidaient sur le peuple, lorsqu'ils s'assemblaient pour assister à la lecture des Livres saints, aux instructions publiques, etc., et ils étaient établis pour empêcher le tumulte dans ces assemblées, et pour y faire observer toutes choses selon la loi. De Sacy, Ibid.

joueurs de flûte, et une troupe qui faisait grand bruit [28], il leur dit :

24. Retirez-vous ; car cette fille n'est pas morte, mais elle n'est qu'endormie [29]. Et ils se moquaient de lui.

25. Et après qu'on eut fait sortir tout ce monde [30], il entra, et lui prit la main, et la petite fille se leva :

26. et le bruit s'en répandit dans tout le pays.

27. Comme Jésus sortait de ce lieu, deux aveugles le suivirent, en criant et en disant : Fils de David [31], ayez pitié de nous [32].

28. Et lorsqu'il fut venu en la maison, ces aveugles s'approchèrent de lui, et Jésus leur dit : Croyez-vous que je puisse faire ce *que vous me demandez ?* Ils lui répondirent : Oui, Seigneur.

29. Alors il toucha leurs yeux [33], en disant : Qu'il vous soit fait selon votre foi.

30. Aussitôt leurs yeux furent ouverts. Et Jésus leur défendit fortement d'en parler, en disant : Prenez bien garde que qui que ce soit ne le sache [34].

31. Mais eux s'en étant allés, répan-

cines et turbam tumultuantem, dicebat :

24. Recedite : non est enim mortua puella, sed dormit. Et deridebant eum.

25. Et cùm ejecta esset turba, intravit ; et tenuit manum ejus. Et surrexit puella.

26. Et exiit fama hæc in universam terram illam.

27. Et transeunte inde Jesu, secuti sunt eum duo cæci, clamantes, et dicentes : Miserere nostri, fili David.

28. Cùm autem venisset domum, accesserunt ad eum cæci. Et dicit eis Jesus : Creditis quia hoc possum facere vobis ? Dicunt ei : Utique, Domine.

29. Tunc tetigit oculos eorum, dicens : Secundùm fidem vestram fiat vobis.

30. Et aperti sunt oculi eorum : et comminatus est illis Jesus, dicens : Videte ne quis sciat.

31. Illi autem exeuntes, diffa-

℣. 23. — [28] Aussitôt après que quelqu'un était mort, on faisait venir des joueurs de flûte et des pleureuses, afin de témoigner par le son des instruments et par les cris et les chants funèbres, la douleur qu'on éprouvait de la perte qu'on venait de faire. Voy. *Jér.* 9, 17.

℣. 24. — [29] car je vais la réveiller de la mort, de manière que sa mort n'aura été qu'un sommeil. La mort de tous les chrétiens n'est qu'un sommeil ; car le Seigneur les ressuscitera au jour de la vie, quand ce temps de ténèbres sera passé. Voy. 1. *Thess.* 4, 13. et suiv. Il n'y a de véritable mort que la mort spirituelle.

℣. 25. — [30] parce qu'ils étaient indignes d'être témoins de la puissance de Jésus-Christ.

℣. 27. — [31] O vous qui êtes le Messie, le Sauveur ! *Voy. pl. h.* 1,1. *pl. b.* 12, 23.

[32] Jésus ne répondit pas pendant tout le trajet, afin d'éprouver leur foi et leur persévérance.

℣. 29. — [33] *Voy. pl. h.* 8, 3. et ℣. 21.

℣. 30. — [34] Il le leur défendit sévèrement et avec insistance, afin de montrer à quel point il était opposé à la vaine gloire, et combien nous devons nous-mêmes la détester.

maverunt eum in tota terra illa.

32. Egressis autem illis, ecce obtulerunt ei hominem mutum, dæmonium habentem.

33. Et ejecto dæmonio, locutus est mutus, et mirati sunt turbæ, dicentes : Nunquam apparuit sic in Israel.

34. Pharisæi autem dicebant : In principe dæmoniorum ejicit dæmones.

35. Et circuibat Jesus omnes civitates, et castella, docens in synagogis eorum, et prædicans evangelium regni, et curans omnem languorem, et omnem infirmitatem.

36. Videns autem turbas, misertus est eis : quia erant vexati, et jacentes sicut oves non habentes pastorem.

37. Tunc dicit discipulis suis : Messis quidem multa, operarii autem pauci.

38. Rogate ergo Dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.

dirent sa réputation dans tout ce pays.

32. Après qu'ils furent sortis, on lui présenta un homme muet, possédé du démon [35]. *Pl. b.* 12, 22. *Luc,* 11, 14.

33. Et le démon ayant été chassé, le muet parla, et le peuple en fut dans l'admiration, et ils disaient : On n'a jamais rien vu de semblable en Israël.

34. Mais les Pharisiens disaient : C'est par le prince des démons qu'il chasse les démons [36].

35. Or Jésus parcourait toutes les villes et les bourgades, enseignant dans leurs synagogues, prêchant l'Evangile du royaume [37], et guérissant toutes les langueurs et toutes les infirmités.

36. Et voyant ces troupes, il en eut compassion ; parce qu'ils étaient fatigués [38] et couchés *çà et là,* comme des brebis qui n'ont point de pasteur [39].

37. Alors il dit à ses disciples : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers [40].

38. Priez donc le Maître de la moisson qu'il envoie des ouvriers en sa moisson [41].

ỳ. 32. — [35] dont le mutisme n'était pas occasionné par une cause naturelle ou le vice des organes, mais était produit par un mauvais esprit (Chrys.).

ỳ. 34. — [36] *Voy. pl. b.* 12, 14. et suiv.

ỳ. 35. — [37] du royaume de Dieu. *Voy. pl. h.* 4, 23.

ỳ. 36. — [38] accablés de différentes sortes de misères, de la misère corporelle et de la misère spirituelle.

[39] Voy. *Zachar.* 10, 2. et les remarq.

ỳ. 37. — [40] Le peuple soupire après le salut, l'instruction et la délivrance de ses misères ; mais les prédicateurs et les dispensateurs manquent. Il n'y avait alors qui prêchassent que Jésus-Christ et Jean-Baptiste : les Docteurs de la loi ne vivaient que pour eux, et, de plus, ils conduisaient le peuple dans les voies de l'erreur.

ỳ. 38. — [41] Ainsi le Seigneur fait en partie dépendre de la prière des fidèles l'envoi de bons pasteurs. C'est pourquoi l'Eglise catholique a déterminé quatre époques de l'année, appelées Quatre-temps, auxquelles les fidèles doivent demander cette grâce à Dieu par la pénitence, le jeûne, la prière et les œuvres de charité.

CHAPITRE X.

Jésus-Christ envoie les douze Apôtres, il les instruit sur leur vocation, il leur donne un pouvoir particulier, il leur recommande le désintéressement, la prudence, la patience, la confiance dans les divisions qui s'élèveront parmi les hommes, il leur prédit ce qu'ils auront à souffrir et leur promet protection et récompense.

1. Et Jésus ayant appelé ses douze disciples [1], leur donna puissance sur les esprits impurs [2], pour les chasser, et pour guérir toutes les langueurs et toutes les infirmités [3]. *Marc*, 3, 13. *Luc*, 6, 13. et 9, 1.

2. Or voici les noms des douze Apôtres [4] : Le premier, Simon [5], qui est appelé Pierre [6], et André son frère [7],

3. Jacques, fils de Zébédée [8], et Jean,

1. Et convocatis duodecim discipulis suis, dedit illis potestatem spirituum immundorum, ut ejicerent eos, et curarent omnem languorem, et omnem infirmitatem.

2. Duodecim autem Apostolorum nomina sunt hæc : Primus, Simon, qui dicitur Petrus, et Andreas frater ejus,

3. Jacobus Zebedæi, et Joannes

ỹ. 1. — [1] Comp. *Marc*, 6, 7—13. *Luc*, 9, 1—6. Les douze Apôtres forment un corps correspondant aux douze tribus d'Israël, auxquelles ils furent d'abord envoyés (ỹ. 6.).

[2] les démons.

[3] Le don d'opérer des miracles, nécessaire pour l'établissement de l'Eglise, était le pouvoir distinctif des Apôtres ; c'est pourquoi il en est fait ici une mention particulière. Sous les autres rapports ils avaient pour la conduite de l'Eglise une fois fondée, les mêmes pouvoirs que les Evêques et les Prêtres ont encore.

ỹ. 2. — [4] c'est-à-dire des envoyés. Ils étaient dans un sens rigoureux les plénipotentiaires, les fondés de pouvoir du Seigneur, doués du don des miracles.

[5] Simon est nommé en premier lieu par tous les Evangélistes, quoique d'ailleurs ils ne suivent pas le même ordre en désignant les autres Apôtres (Comp. *Marc*, 3, 14-19. *Luc*, 6, 13-16), et qu'André, son frère, eût été appelé avant lui par Jésus (*Jean*, 1, 37-42.). Il est ici nommé le premier par rapport à la prééminence que Jésus-Christ lui donna d'après le chap. 16, 18. sur les autres Apôtres. Il n'est donc point ici le premier quant au nombre seulement ; car les autres ne sont pas non plus distingués par le nombre, mais à cause de sa dignité, ou, comme dit saint Jean Chrysostôme, parce qu'il est le coryphée, c'est-à-dire celui qui marche en avant, le guide, le chef de tout le corps.

[6] Dans le langage de la Bible, être appelé a communément le même sens qu'être ; par conséquent c'est comme s'il y avait : Qui est Pierre, l'homme — rocher, — qui est la pierre fondamentale.

[7] Les Apôtres sont cités deux à deux, parce que Jésus-Christ les envoya deux à deux prêcher l'Evangile. *Marc*, 6, 8. *Voy. pl. h.* 4, 18.

ỹ. 3. — [8] *Voy. pl. h.* 4, 21.

frater ejus, Philippus, et Bartholomæus, Thomas, et Matthæus publicanus, Jacobus Alphæi, et Thaddæus,

4. Simon Chananæus, et Judas Iscariotes, qui et tradidit eum.

5. Hos duodecim misit Jesus : præcipiens eis, dicens : In viam gentium ne abieritis, et in civitates Samaritanorum ne intraveritis :

6. sed potiùs ite ad oves, quæ perierunt domûs Israel.

son frère [9], Philippe [10] et Barthélemi [11], Thomas [12] et Matthieu le publicain, Jacques, fils d'Alphée [13], et Thaddée [14].

4. Simon Chananéen [15], et Judas Iscariote [16], qui est celui qui le trahit [17].

5. Jésus envoya ces douze, après leur avoir donné les instructions suivantes : N'allez point dans les terres des Gentils, et n'entrez point dans les villes des Samaritains [18] :

6. mais allez plutôt aux brebis perdues de la maison d'Israel [19]. *Act.* 13, 46.

---

[9] l'Evangéliste.

[10] Voy. *Jean*, 1, 44.

[11] C'est celui qui, dans saint Jean, 1, 45. 21, 2. est appelé Nathanaël.

[12] Voy. *Jean*, 11, 16. 14, 5. 20, 24-29.

[13] le parent du Seigneur, Jacques le Mineur (*Act.* 15, 13. et suiv.).

[14] Dans le Grec : Labbéus, avec surnom de Thaddée. Il est ordinairement appelé Judas, frère de Jacques le Mineur, et par conséquent parent de Jésus.

℣. 4. — [15] c'est-à-dire le zélateur.

[16] c'est-à-dire l'homme de Cariote, une ville dans la tribu de Juda (*Jos.* 15, 25.).

[17] Le saint Evangéliste raconte les choses comme elles sont, sans expression ni d'animosité ni de haine (Chrysost.). Quelle belle occasion et quel moyen puissant avait Judas dans la sainte familiarité du Seigneur de changer les sentiments pervers de son cœur en des sentiments plus nobles, et de se convertir! C'est ainsi que Dieu permet que le mal existe au milieu du bien, et que même il l'y accueille, afin que le mal se laisse vaincre par le bien. Que si le mal résiste, il ne détruit pas pour cela le bien, mais il contribue et aide à sa réalisation; car quoique Judas attache le Sauveur à la croix, il ne laisse pas de seconder par sa perfidie même l'accomplissement de l'œuvre de la Rédemption.

℣. 5. — [18] Ne prêchez présentement ni aux Gentils ni aux Samaritains. Les Samaritains étaient les habitants d'un district entre la Judée et la Galilée, et descendaient de ce petit nombre d'Israélites que Salmanazar, roi d'Assyrie, avait laissés dans le pays après la transmigration du peuple d'Israël, et qu'il avait mêlés à des peuples païens. Ils faisaient profession de la loi de Moyse, mais ils étaient en même temps adonnés au culte des idoles, que cependant ils abandonnèrent dans la suite. Ils étaient un objet de haine profonde pour les Juifs, que, de leur côté, ils ne haïssaient pas moins (comp. 4. *Rois*, 17. et les remarq.).

℣. 6. — [19] Tous les Prophètes avaient promis aux Juifs que le Messie paraîtrait parmi eux; il convenait donc qu'ils fussent en premier lieu invités au salut. Ils en avaient du reste un plus grand besoin que les Gentils et les Samaritains; car leurs faux pasteurs les retenaient captifs par leurs maximes humaines et ils ne laissaient point se manifester dans eux le désir du Libérateur. Les Gentils

7. Or, allez et prêchez en disant que le royaume des cieux est proche [20].

8. Rendez la santé aux malades, ressuscitez les morts, guérissez les lépreux, chassez les démons [21] : vous avez reçu gratuitement, donnez gratuitement [22].

9. N'ayez ni or, ni argent, ni monnaie dans vos bourses [23]; *Luc*, 9, 3. 10, 4.

10. ni sac pour le chemin, ni deux habits, ni souliers [24], ni bâton [25]; car celui qui travaille, mérite qu'on le nourrisse [26].

11. En quelque ville ou en quelque village que vous entriez, informez-vous qui y est digne [27], et demeurez

7. Euntes autem prædicate, dicentes : Quia appropinquavit regnum cœlorum.

8. Infirmos curate, mortuos suscitate, leprosos mundate, dæmones ejicite : gratis accepistis, gratis date.

9. Nolite possidere aurum, neque argentum, neque pecuniam in zonis vestris :

10. non peram in via, neque duas tunicas, neque calceamenta, neque virgam : dignus enim est operarius cibo suo.

11. In quamcumque autem civitatem, aut castellum intraveritis, interrogate, quis in ea dignus

---

et les Samaritains étaient mieux disposés qu'eux à le recevoir, ainsi que la suite le fit voir, lorsque les Apôtres, après qu'Israël eut rejeté le salut, eurent reçu l'ordre de l'annoncer aux Gentils.

℣. 7. — [20] *Voy. pl. h.* 4, 23. 3, 2.

℣. 8. — [21] *Voy.* ℣. 1.

[22] Les Apôtres ne devaient recevoir aucune rétribution terrestre pour les miracles qu'ils opéraient. Il faut distinguer de cette rétribution le salaire des ouvriers qui travaillent à la vigne du Seigneur (*Luc*, 10, 7.).

℣. 9. — [23] dans vos ceintures. Chez les anciens les ceintures creuses et larges servaient de bourses.

℣. 10. — [24] pour provision ou pour changer. Voy. *Marc*, 6, 9.

[25] Ils pouvaient avoir un bâton, mais ils ne devaient point se mettre trop en peine pour le cas où ils viendraient à la perdre. Voy. *Marc*, 6, 8.

[26] Quand vous irez désormais prêcher en quelque lieu, ne portez avec vous dans la route ni argent, ni besace pour mettre vos provisions, ni des habits de rechange; car le peuple auquel vous annoncez l'Evangile et que vous servez, est tenu de vous nourrir et de vous fournir le nécessaire. — Ceux qui étaient riches en biens spirituels devaient être pauvres quant aux biens temporels. Il était donc permis aux Apôtres de recevoir des aumônes et de les conserver pour leurs besoins. Ce qui leur était défendu était de trop s'inquiéter pour l'avenir en ce qui concerne les choses dont il s'agit. Une autre preuve évidente que Jésus permettait de conserver les aumônes pour subvenir aux besoins de chaque jour, c'est ce que nous lisons dans *saint Jean*, 12, 6. Plus tard, lorsqu'ils vécurent parmi les nations infidèles, et qu'ils furent exposés à toutes sortes de persécutions, cette précaution devint une mesure absolument nécessaire pour l'entretien des missions apostoliques.

℣. 11. — [27] quel est celui qui, comme dit saint Jérôme, croit plus recevoir

sit : et ibi manete donec exeatis.

12. Intrantes autem in domum, salutate eam, dicentes : Pax huic domui.

13. Et si quidem fuerit domus illa digna, veniet pax vestra super eam : si autem non fuerit digna, pax vestra revertetur ad vos.

14. Et quicumque non receperit vos, neque audierit sermones vestros : exeuntes foras de domo, vel civitate, excutite pulverem de pedibus vestris.

15. Amen dico vobis : Tolerabilius erit terræ Sodomorum et Gomorrhæorum in die judicii, quàm illi civitati.

16. Ecce ego mitto vos sicut oves in medio luporum. Estote ergo prudentes sicut serpentes, et simplices sicut columbæ.

chez lui jusqu'à ce que vous vous en alliez.

12. En entrant dans la maison, saluez-la en disant : Que la paix soit dans cette maison [28].

13. Et si cette maison en est digne, votre paix viendra sur elle : et si elle n'en est pas digne, votre paix reviendra à vous [29].

14. Lorsque quelqu'un ne voudra point vous recevoir, ni écouter vos paroles, en sortant de cette maison ou de cette ville, secouez la poussière de vos pieds [30].

15. Je vous le dis en vérité, au jour du jugement, Sodome et Gomorrhe seront traitées moins rigoureusement que cette ville-là [31].

16. Voici que je vous envoie comme des brebis au milieu des loups [32]. Soyez donc prudents comme des serpents, et simples comme des colombes [33]. *Luc*, 10, 3.

(par votre enseignement spirituel), qu'il ne vous donne (en subvenant à vos besoins temporels).

ỳ. 12. — [28] C'est ainsi que les Juifs saluaient. Dans la bouche de Jésus-Christ et des Apôtres, qui portaient avec eux la parole de paix, de la réconciliation avec Dieu et avec les hommes, ce n'était point là une vaine formule, mais ces paroles faisaient connaître les bienfaits qu'ils souhaitaient procurer.

ỳ. 13. — [29] votre prédication vous sera utile à vous-mêmes (Aug.).

ỳ. 14. — [30] afin de montrer par là que vous ne voulez rien avoir de commun avec eux, puisqu'ils rejettent loin d'eux la grâce de Dieu, et qu'ils attirent sur eux sa colère.

ỳ. 15. — [31] car des messagers divins n'avaient pas été envoyés à ces hommes coupables de péchés contre nature.

ỳ. 16. — [32] sans autres armes que la douceur et la patience.

[33] Le serpent est prévoyant, précautionneux, et dans le danger tout son soin est de veiller sur sa tête; il l'environne d'un cercle formé des replis de son corps, afin de la couvrir et de la garantir des coups qui pourraient lui donner la mort. La colombe est le type d'un caractère sans ruse ni artifice, d'un cœur simple et ingénu, d'une âme douce et innocente. Les qualités de ces deux animaux devaient se trouver réunies dans les Apôtres. Ennemis de la ruse et de l'artifice, doux et pacifiques, n'ayant en vue que les choses célestes, ils devaient vivre en rapport avec le prochain, même avec leurs ennemis les plus artificieux, toujours sur leur garde, ne donnant aucun scandale, prévoyant

17. Mais gardez-vous des hommes; car ils vous feront comparaître dans leurs assemblées, et ils vous feront fouetter dans leurs synagogues[34] : *Luc*, 12, 11.

18. et vous serez présentés à cause de moi aux gouverneurs et aux rois, pour leur servir de témoignage [35] devant eux et devant les gentils.

19. Lors donc qu'on vous livrera, ne vous mettez point en peine comment vous leur parlerez, ni de ce que vous leur direz : car ce que vous devez dire vous sera donné à l'heure même; *Luc*, 12, 11.

20. parce que ce n'est pas vous qui parlez, mais c'est l'Esprit de votre Père qui parle en vous [36].

21. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père le fils; les enfants se soulèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir [37] :

17. Cavete autem ab hominibus. Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis suis flagellabunt vos:

18. et ad præsides, et ad reges ducemini propter me in testimonium illis, et gentibus.

19. Cùm autem tradent vos, nolite cogitare quomodo, aut quid loquamini : dabitur enim vobis in illa hora, quid loquamini;

20. non enim vos estis qui loquimini, sed Spiritus Patris vestri, qui loquitur in vobis.

21. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium : et insurgent filii in parentes, et morte eos afficient:

---

tous les dangers, mais abandonnant tout quand le péril était inévitable — pour conserver et sauver l'unique chose nécessaire — une conscience pure.

ỷ. 17. — [34] La flagellation était parmi les Juifs de cette époque une punition très-ordinaire pour la violation de la loi de Moyse; elle était donnée dans les synagogues et accompagnée de malédictions.

ỷ. 18. — [35] que ma doctrine est divine, et que leur opposition ne peut pas être justifiée (Hil., Théoph.).

ỷ. 20. — [36] l'Esprit de mon Père, qui est aussi mon Esprit (*Gal.* 4, 6.), vous inspirera la sagesse et le courage.

ỷ. 21. — [37] Jésus-Christ a apporté la division parmi le genre humain, l'homme de la paix a apporté le glaive jusqu'au sein des familles; car il attire à lui les cœurs biens disposés, et il provoque la haine des autres. Les sentiments chrétiens et la conduite chrétienne ont en effet quelque chose de poignant, et ils provoquent les esprits qui ne sont disposés ni à recevoir la correction ni à s'améliorer, et cette haine passe par-dessus tous les liens personnels de parenté, parce que l'homme se sent saisi dans ce qu'il y a de plus intime en lui, dans ce qu'il recherche et ce qu'il aime davantage. La prédiction que l'on voit ici touchant la division apportée par le Christ, ne reçut son accomplissement que lorsque les Apôtres furent, pour la seconde fois, envoyés parmi les nations. De même en effet que les Prophètes de l'ancien Testament représentaient ordinairement sous une même image les événements à venir qui avaient entre eux des analogies, quoique sous le rapport du temps ils fussent souvent très-éloignés les uns des autres; de même Jésus-Christ, dans ce passage, réunit, à cause de leur ressemblance, des temps les uns plus rapprochés, les autres plus éloignés. Ce qui est marqué ci-dessus trouve d'ailleurs une en-

22. et vous serez haïs de tous à cause de mon nom [38] : mais celui-là sera sauvé, qui persévérera jusqu'à la fin [39].

22. et eritis odio omnibus propter nomen meum : qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

23. Lors donc qu'ils vous persécuteront dans une ville, fuyez dans une autre. Je vous le dis en vérité, vous n'aurez pas achevé toutes les villes d'Israel que le Fils de l'homme viendra [40].

23. Cùm autem persequentur vos in civitate ista, fugite in aliam. Amen dico vobis, non consummabitis civitates Israel, donec veniat Filius hominis.

24. Le disciple n'est point au-dessus du maître, ni l'esclave au-dessus de son seigneur [41]. *Luc*, 6, 40. *Jean*, 13, 16. 15, 20.

24. Non est discipulus super magistrum, nec servus super dominum suum.

25. Il suffit au disciple d'être comme son maître, et à l'esclave comme son seigneur. S'ils ont appelé le père de famille Béelzébub, à combien plus forte raison ses domestiques [42] ?

25. Sufficit discipulo, ut sit sicut magister ejus : et servo, sicut dominus ejus. Si patremfamilias Beelzebub vocaverunt : quantò magis domesticos ejus?

---

tière vérification dans l'histoire des martyrs des temps postérieurs. Sainte Barbe et sainte Christine furent livrées à la mort par leur père, et sainte Lucie, par son propre fils.

ỳ. 22. — [38] parce que *vous êtes* chrétiens. Le nom indique encore ici la qualité. Le monde vous haïra, parce que vous possédez une vertu surnaturelle, une vertu qui est un reproche pour les consciences. Les vertus naturelles, la bonté de cœur, la bienfaisance à l'égard du prochain, qui en découle, le monde peut bien les estimer et les aimer; il sent que ce sont là des fruits qui naissent de son sol; mais les vertus proprement chrétiennes, l'abnégation, la pénitence, l'union à Dieu et l'assiduité à la prière, il les hait; car il sent que là est sa mort (*Jacq.* 4, 4.).

[39] dans la patience à supporter la haine du monde, et, par suite, dans les dispositions chrétiennes qu'occasionnait cette haine, ce qui toutefois ne peut être qu'un don de Dieu, ainsi que l'enseigne le saint Concile de Trente (sess., 6. chap. 13.).

ỳ. 23. — [40] Les villes d'Israël sont mises ici, comme cela est ordinaire (*Prov.* 11, 11. 29, 8. *Eccli.* 31, 29. 36, 15.), pour les Israélites. Le sens est donc : En vérité, je vous le dis (et à vos successeurs) : Vous n'aurez pas encore converti tous les Israélites quand je viendrai dans mon second avènement pour le jugement dernier. La conversion générale des Juifs ne doit avoir lieu qu'à la fin des temps (*Rom.* 11, 25. 26.); encore alors plusieurs rejetteront-ils le salut loin d'eux (voy. *Zach.*, et les remarq.). *Comp.* Corneil. de Lap.

ỳ. 24. — [41] Vous ne pouvez pas prétendre à un meilleur sort que le mien.

ỳ. 25. — [42] La plupart des manuscrits grecs portent Beelzébul, c'est-à-dire, Seigneur de l'habitation (de l'enfer), le chef des démons (*Pl. b.* 12, 24.). Béelzébub est un idole des Philistins, qui, d'après la croyance de ses superstitieux adorateurs, délivrait des mouches et des autres fléaux (voy. 4. *Rois*, 1.

26. Ne les craignez donc point; car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni de secret qui ne doive être connu [43]. *Marc*, 4, 22. *Luc*, 8, 17. 12, 2.

26. Ne ergo timueritis eos : Nihil enim est opertum, quod non revelabitur, et occultum, quod non scietur.

27. Dites dans la lumière ce que je vous dis dans l'obscurité, et prêchez sur le haut des maisons ce qu'on vous dit à l'oreille [44].

27. Quod dico vobis in tenebris, dicite in lumine : et quod in aure auditis, prædicate super tecta.

28. Et ne craignez point ceux qui tuent le corps, et qui ne peuvent tuer l'âme; mais craignez plutôt celui qui peut perdre et l'âme et le corps dans l'enfer [45].

28. Et nolite timere eos, qui occidunt corpus, animam autem non possunt occidere : sed potiùs timete eum, qui potest et animam, et corpus perdere in gehennam.

29. N'est-il pas vrai que deux passereaux ne se vendent qu'une obole : et néanmoins il n'en tombe aucun sur la terre sans votre Père [46].

29. Nonne duo passeres asse væneunt : et unus ex illis non cadet super terram sine Patre vestro?

---

note 3.). Il semble que Béelzébul est mis pour Béelzébub, soit à cause de la consonnance des termes, soit par mépris. Il y a d'ailleurs au fond unité de nature entre eux, puisque l'idolâtrie était l'ouvrage de satan, et que c'était lui qui sous les diverses idoles se faisait rendre les honneurs divins (voy. *Ps.* 95, 5.). Le monde appelle le bien, mal, et le mal, bien (*Isaï.* 5, 20.); car pour lui il n'y a de bien que ce qui satisfait ses passions.

℣. 26. — [43] Mais parce qu'ils vous méconnaîtront et vous poursuivront, vous ne devez pas pour cela les redouter; votre innocence et la vérité de ma doctrine ne laiseront pas de paraître au grand jour, et de remporter sur eux, à la face du monde, une éclatante victoire (Chrys.).

℣. 27. — [44] La doctrine que je vous ai enseignée en présence d'un petit nombre de témoins, vous l'annoncerez ouvertement à tous les hommes. — Les toits des maisons en Orient sont plats. Il est assez ordinaire que l'on fasse du haut des toits des publications destinées à se répandre beaucoup : toutefois ce qui est ici marqué, c'est que les Apôtres devaient annoncer au grand jour la doctrine de Jésus-Christ, afin que dans la suite elle parvînt à être reconnue à la face du monde.

℣. 28. — [45] Craignez avant tout d'offenser Dieu, qui peut vous punir dans l'enfer.

℣. 29. — [46] Afin de les prémunir contre la crainte, Jésus renvoie ses disciples à la Providence de Dieu, pour le royaume duquel ils travaillaient. Celui qui nourrit les passereaux, qui sont de si peu de prix, et qui connaît le nombre des cheveux de notre tête, comment ne prendrait-il pas soin de ceux qui croient en lui, et spécialement de ses ministres, et comment ne leur conserverait-il pas leur vie véritable, alors même qu'il permettrait que leur corps fût mis à mort?

30. Vestri autem capilli capitis omnes numerati sunt.

30. Pour vous, les cheveux mêmes de votre tête sont tous comptés [47]. 2. *Rois*. 14, 11. *Act*. 27, 34.

31. Nolite ergo timere : multis passeribus meliores estis vos.

31. Ne craignez donc point ; vous valez beaucoup mieux qu'un grand nombre de passereaux.

32. Omnis ergo qui confitebitur me coram hominibus, confitebor et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est :

32. Quiconque donc me confessera devant les hommes, je le confesserai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux : *Marc*, 8, 38. *Luc*, 9, 26. 12, 8. 2. *Tim*. 2, 12.

33. qui autem negaverit me coram hominibus, negabo et ego eum coram Patre meo, qui in cœlis est.

33. et quiconque me renoncera devant les hommes, je le renoncerai aussi moi-même devant mon Père qui est dans les cieux [48].

34. Nolite arbitrari quia pacem venerim mittere in terram : non veni pacem mittere, sed gladium.

34. Ne pensez pas que je sois venu apporter la paix sur la terre : je ne suis pas venu apporter la paix, mais l'épée [49]. *Luc*, 12, 51.

35. Veni enim separare hominem adversus patrem suum, et filiam adversus matrem suam, et nurum adversus socrum suam :

35. Car je suis venu séparer l'homme d'avec son père, la fille d'avec sa mère, et la belle-fille d'avec sa belle-mère :

36. et inimici hominis, domestici ejus.

36. et l'homme aura pour ennemis ceux de sa propre maison [50]. *Mich*. 7, 6.

37. Qui amat patrem, aut matrem plus quàm me, non est me dignus : et qui amat filium aut

37. Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi, n'est pas digne de moi : et celui qui aime son fils ou sa

---

ỳ. 30. — [47] Même les choses les plus minimes sont sous la conduite de la Providence de Dieu ; car les plus petites choses, non moins que les plus grandes, appartiennent au tout. C'est pourquoi les soins du Seigneur s'étendent même à ce qu'il y a de plus petit (*comp. pl. b.* 14, 20. *Jean*, 20, 5.). Le Seigneur a les yeux ouverts sur les moindres circonstances de votre vie ; soyez donc fidèle jusque dans les plus petites choses (*Pl. b.* 25, 21.) !

ỳ. 33. — [48] Puisque vous êtes sous la protection de Dieu, vous n'avez aucun motif de craindre de faire profession ouverte d'être mes disciples : cependant celui qui me renonce, je ne le reconnaîtrai point non plus devant mon Père (*comp. pl. h.* 7, 33. et *Rom*. 10, 10.).

ỳ. 34. — [49] Ne croyez pas que la doctrine que vous annoncerez en mon nom soit reçue pacifiquement, sans contradiction. Elle ne vous attirera point la paix, mais des contradictions qui iront jusqu'à la mort. *Comp. pl. h.*, ỳ. 21.

ỳ. 36. — [50] Dans la même maison, où quelques-uns deviendront mes fidèles adeptes, d'autres s'endurciront dans leur infidélité, et se changeront à votre égard en persécuteurs.

fille plus que moi, n'est pas digne de moi [51]. *Luc*, 14, 26.

38. Celui qui ne prend pas sa croix, et ne me suit pas, n'est pas digne de moi [52]. *Pl. b.* 16, 24. *Marc*, 8, 34. *Luc*, 9, 23. 14, 27.

39. Celui qui conserve sa vie, la perdra : et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera [53]. *Luc*, 9, 24. 17, 33. *Jean*, 12, 25.

40. Celui qui vous reçoit, me reçoit : et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé [54]. *Luc*, 10, 16. *Jean*, 13, 29.

41. Celui qui reçoit un Prophète en

filiam super me, non est me dignus.

38. Et qui non accipit crucem suam, et sequitur me, non est me dignus.

39. Qui invenit animam suam, perdet illam : et qui perdiderit animam suam propter me, inveniet eam.

40. Qui recipit vos, me recipit : et qui me recipit, recipit eum qui me misit.

41. Qui recipit Prophetam in

℣. 37. — [51] *Voy.* ℣. 21.

℣. 38. — [52] Quiconque ne prend point sur lui les épreuves, quelque grandes qu'elles soient, que le monde (ainsi que satan et la chair) lui susciteront dans mon service, n'est pas digne de l'honneur d'être mon disciple et de la récompense qui lui serait réservée en cette qualité. — La croix que les malfaiteurs portaient eux-mêmes au lieu du supplice, est mise ici comme figure de toutes les tribulations.

℣. 39. — [53] Celui qui conserve la vie et les biens de ce monde, en reniant mon nom, et en me refusant l'honneur qui m'est dû, perdra la véritable vie, la vie de l'éternité, et il mourra de la mort éternelle dans l'enfer : celui au contraire qui perd la vie et les biens présents, en confessant mon nom et ma doctrine, trouvera en échange l'éternelle félicité. — Ces paroles peuvent bien se rapporter immédiatement aux premiers temps du christianisme, qui furent des temps de rudes épreuves, mais elles conviennent aussi à tous les temps ; car dans tous les temps la religion de Jésus-Christ sera exposée aux dangers et aux attaques, et toujours, dans une certaine mesure, il exigera de nous, sinon la mort du corps, au moins celle de l'esprit. Sous ce dernier rapport, le sens du verset est : Quiconque conserve son âme (la convoitise du cœur, l'homme charnel) dans sa force et dans sa vie, quiconque ne la tue pas, conduit à la mort sa vie la plus noble ; quiconque au contraire perd l'âme, siége de la convoitise, l'homme charnel, conservera pour la vie éternelle son âme dans la partie la plus élevée. Il faut remarquer les paroles « à cause de moi ». Toute mortification, toute abnégation doit avoir pour fin Jésus, c'est-à-dire notre sanctification, la gloire de Dieu et le salut du prochain. Les païens aussi pratiquaient souvent de grandes privations, et s'infligeaient de cruelles pénitences, mais cette abnégation d'eux-mêmes n'avait pas la fin nécessaire, et elle était insensée, sans utilité pour eux.

℣. 40. — [54] Le sens par rapport au contexte est : Cependant plusieurs vous recevront volontiers, vous prêteront appui, et ouvriront leur esprit à vos paroles : ceux-là me reçoivent aussi, Moi et mon Père. Ce n'est pas là une figure vaine, mais la vérité ; car Jésus-Christ et son Père vivent avec leur Esprit dans les vrais chrétiens (*Jean*, 17, 22. 23. 2. *Pier.* 1, 4.).

nomine Prophetæ, mercedem Prophetæ accipiet : et qui recipit justum in nomine justi, mercedem justi accipiet.

42. Et quicumque potum dederit uni ex minimis istis calicem aquæ frigidæ tantùm in nomine discipuli : amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

qualité de Prophète, recevra la récompense du Prophète : et celui qui reçoit un juste en qualité de juste, recevra la récompense du juste.

42. Et quiconque aura donné seulement à boire un verre d'eau froide à l'un de ces plus petits, comme étant de mes disciples, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense [55]. *Marc*, 9, 40.

CHAPITRE XI.

Jean-Baptiste fait interroger Jésus. Jésus fait connaître quelle est la vocation de Jean. Jean et Jésus sont l'un et l'autre rejetés des Juifs. Malheur aux villes impénitentes. Les sages sont aveugles, les petits sont instruits de Dieu. Le joug de Jésus est doux et son fardeau léger.

1. Et factum est, cùm consummasset Jesus, præcipiens duodecim discipulis suis, transiit inde ut doceret, et prædicaret in civitatibus eorum.

2. Joannes autem cùm audisset in vinculis opera Christi, mittens duos de discipulis suis,

3. ait illi : Tu es, qui ven-

1. Après que Jésus eut achevé de donner ces instructions à ses douze disciples, partit de là pour aller enseigner et prêcher dans leurs villes.

2. Or Jean ayant appris dans la prison [1], les œuvres de Jésus-Christ, envoya deux de ses disciples, *Luc*, 7, 18.

3. lui dire : Etes-vous celui qui doit

ỷ. 42. — [55] Voici le sens de ces deux versets : Celui qui accueille un prédicateur de la foi, qui lui donne l'hospitalité, et qui écoute ses paroles, parce que c'est un prédicateur de la foi, celui-là recevra la récompense d'un prédicateur de la foi, non-seulement parce qu'en recevant sa doctrine, il se place lui-même au rang de prédicateur de la foi, mais parce que par la protection qu'il lui accorde, il participe à ses œuvres. Celui qui reçoit un juste de la même manière, parce qu'il voit en lui un adepte du Seigneur, recevra la récompense de ce juste, d'abord parce que, par l'imitation de ses vertus, il se place au même rang que lui, et ensuite parce qu'il a part aux œuvres que ce juste, guidé par de sages conseils et par de bons exemples, fait sous sa protection. Celui qui fait même au plus petit (au plus pauvre, au plus misérable) de mes disciples un don, quelque petit qu'il soit, parce qu'il est mon disciple, en sera récompensé éternellement; car il se range ainsi lui-même au nombre de mes disciples.

ỷ 2. — [1] *Voy. pl. h.* 4, 12.

venir, ou devons-nous en attendre un autre [2]?

4. Et Jésus leur répondit : Allez, rapportez à Jean ce que vous avez entendu [3] et ce que vous avez vu [4].

5. Les aveugles voient, les boiteux marchent, les lépreux sont guéris, les sourds entendent, les morts ressuscitent, l'Evangile est annoncé aux pauvres [5] : *Isaïe*, 35, 5. 61, 1.

6. et heureux est celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale [6].

7. Lorsqu'ils s'en furent allés, Jésus commença à parler de Jean aux peuples en cette sorte [7] : Qu'êtes-vous allés

turus es, an alium expectamus?

4. Et respondens Jesus ait illis : Euntes renuntiate Joanni quæ audistis, et vidistis.

5. Cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur :

6. et beatus est, qui non fuerit scandalizatus in me.

7. Illis autem abeuntibus, cœpit Jesus dicere ad turbas de Joanne : Quid existis in desertum vi-

---

ỳ. 3. — [2] Saint Jean-Baptiste était parfaitement instruit de l'éminente dignité du Libérateur, comme on le voit par *Matth.* 3, 17. et par sa propre déclaration (*Jean*, 1, 29. 34. 3, 30-36.) : il n'en doutait point non plus dans la prison; c'est ce que montre suffisamment la parole de Jésus-Christ (ỳ. 7.), qu'il n'était pas un roseau agité çà et là par le vent; mais plusieurs de ses disciples étaient encore dans le doute au sujet de Jésus; c'est ce que l'Ecriture dit expressément (*Pl. h.* 9, 14.), et ce qui résulte de l'histoire de la défection où ils tombèrent. Jean pouvait par conséquent adresser ces questions seulement à cause de ses disciples qui doutaient, afin que Jésus eût une occasion de se manifester lui-même à eux, et de fortifier leur foi (Hil., Chrys., Cyril., Théophil.).

ỳ. 4. — [3] des autres.

[4] car Jésus opéra plusieurs miracles à l'heure même (*Luc*, 7, 21.).

ỳ. 5. — [5] Que les faits disent qui je suis, — à savoir, le Sauveur de tous les hommes par destination, mais en réalité seulement pour les pauvres, les aveugles d'esprit, les paralytiques, les lépreux, les sourds, les morts, qui soupirent après leur délivrance.

ỳ. 6. — [6] Reproches et avis qui s'adressaient aux disciples dont la foi chancelait (Chrysost.). Ils espéraient apparemment avoir dans Jésus un roi de la terre; mais ayant apparu dans un état de pauvreté et d'abjection, ils en furent scandalisés, et ils doutèrent. — Heureux celui qui ne se scandalise de rien de ce qui a rapport à l'adorable personne de Jésus, à sa doctrine, à sa vie, à sa mort, à ses sentiments, à sa vertu. Un chrétien ainsi disposé n'écoute, ni la voix de la chair et du sang, ni sa raison trompeuse : il n'écoute que la voix de la foi, il ne pense et ne juge qu'à la lumière de la foi.

ỳ. 7 — [7] Le peuple, à l'occasion des questions adressées à Jésus, aurait pu concevoir une mauvaise opinion de Jean; afin de prévenir cette méprise, Jésus rend témoignage à l'éminente vertu, à la dignité et à la mission du grand Précurseur. On peut concevoir ainsi la suite du discours de Jésus (ỳ. 7-14.) : Qui est Jean? C'est un homme qui poursuit son but avec persévérance (7.), mort à lui-même (8.), le Précuseur (10.) qui me prépare les voies (9.). Aucun des enfants des hommes n'est plus grand que lui, mais il est plus petit que

dere? arundinem vento agitatam?

8. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestitum? Ecce qui mollibus vestiuntur, in domibus regum sunt.

9. Sed quid existis videre? prophetam? Etiam dico vobis, et plus quàm prophetam.

10. Hic est enim de quo scriptum est : Ecce ego mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

11. Amen dico vobis, non surrexit inter natos mulierum major Joanne Baptista : qui autem minor est in regno cœlorum, major est illo.

voir dans le désert? un roseau agité du vent [8]? *Luc*, 7, 24.

8. Qu'êtes-vous allés voir? un homme vêtu avec mollesse? Vous savez que ceux qui s'habillent de cette sorte sont dans les maisons des rois [9].

9. Qu'êtes-vous donc allés voir? un Prophète? Oui, je vous le dis, et plus qu'un Prophète [10].

10. Car c'est de lui qu'il a été écrit : Voilà que j'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie par où vous devez marcher [11]. *Marc*, 1, 2. *Luc*, 7, 27.

11. Je vous le dis en vérité, entre ceux qui sont nés de femmes, il n'y en a point eu de plus grand que Jean-Baptiste : mais celui qui est le plus petit dans le royaume des cieux, est plus grand que lui [12].

---

ceux qui sont en participation de la plénitude des grâces du royaume de Dieu (11.). Il est celui qui annonce le royaume de Dieu, et qui, en qualité de prédicateur de la pénitence, en a fait connaître la puissance (12.); car tous les Prophètes, jusqu'à lui, n'ont pas annoncé l'avènement réel du royaume de Dieu, ils l'ont seulement prédit comme futur (13.); quant à Jean, il est venu en qualité de Précurseur du Seigneur dans la vertu d'Elie (14.).

[8] Jean est un homme qui tend à son but avec une persévérance soutenue; ce n'est point un homme qui varie dans ses pensées, ni qui répète sans cesse ce qu'il a dit une fois (Chrys.). La mission de Jean était de préparer les voies à Jésus. Et comme la préparation au salut, c'est la pénitence, il vint comme pénitent; et parce que la première disposition requise dans un pénitent est le courage et la persévérance pour surmonter tous les obstacles, c'est sa constance qui est ici avant tout louée.

℣. 8. — [9] Ou bien Jean serait-il peut-être un homme efféminé? Ces hommes-là sont dans les cours des rois. Non, c'était un homme mortifié, mort aux plaisirs et aux commodités de la vie.

℣. 9. — [10] Jean était plus qu'un Prophète, parce qu'il montra le Christ présent, et qu'il fraya immédiatement la voie à son royaume par la pénitence.

℣. 10. — [11] Voy. *Malac.* 3, 1. et les notes.

℣. 11. — [12] De tous les hommes qui sont nés jusqu'ici, et qui sont restés en dehors des conditions de salut que je viens établir, il n'en est aucun de plus grand que Jean-Baptiste; mais un citoyen quelconque du royaume des cieux, qui a reçu dans sa plénitude la grâce de la sanctification, comme elle y est communiquée, est dans un rang plus élevé que lui (Maldonat, Cyril., Isidore de Pélus.). Jean s'arrête sur le degré de la préparation, dans la vie de pénitence, comme s'y arrêtèrent en général tous les saints de l'ancien Testament; et quoiqu'il

12. Or depuis le temps de Jean-Baptiste jusqu'à présent[13], le royaume des cieux souffre violence, et les violents l'emportent[14].

13. Car jusqu'à Jean tous les Prophètes, aussi bien que la loi, ont prophétisé[15].

14. et si vous voulez le comprendre, lui-même est cet Elie[16] qui doit venir[17]. *Mal.* 4, 5.

15. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre[18].

16. Mais à qui dirai-je que ce peuple-ci est semblable? Il est semblable à ces

12. A diebus autem Joannis Baptistæ usque nunc, regnum cœlorum vim patitur, et violenti rapiunt illud.

13. Omnes enim Prophetæ, et lex usque ad Joannem prophetaverunt:

14. et si vultis recipere, ipse est Elias, qui venturus est.

15. Qui habet aures audiendi, audiat.

16. Cui autem similem æstimabo generationem istam? Similis est

---

eût été justifié dès le sein de sa mère (*Luc*, 1, 41.), il ne fut pas proprement disciple du Seigneur, et, par conséquent, il ne fut ni entièrement éclairé de la lumière de sa doctrine, ni brûlant du feu de sa charité. Ce privilége était réservé aux petits du royaume des cieux, qui, pour cette raison, sont plus grands que Jean, durant sa carrière mortelle. Car naturellement il n'est point ici question du rang qu'il occupe depuis auprès de Dieu. On donne des paroles ci-dessus une autre explication moins naturelle, qui est celle-ci : Parmi tous ceux qui sont nés jusqu'à ce jour, il n'en est point de plus grand que Jean; mais le plus petit dans le royaume du ciel (celui qui est plus jeune que lui—à savoir, moi), est plus que lui. Jésus-Christ se serait ainsi comparé à Jean, et aurait fait allusion à *Jean*, 1, 15.

℣. 12. — [13] et pareillement dans la suite, c'est-à-dire toujours, car dans la manière de parler de la Bible, la particule « jusqu'à ce que » renferme ordinairement l'avenir. *Voy. pl. h.* 1, 25.

[14] Depuis Jean, qui prêcha la pénitence, jusqu'à présent; et depuis ce moment jusque dans la suite des siècles, il est besoin d'employer la violence de la pénitence (d'éloigner violemment les obstacles au salut), pour arriver au royaume du ciel en ce monde et en l'autre.

℣. 13. — [15] Pour la liaison de ce verset avec le contexte *voy.* note 7.

℣. 14. — [16] et l'on peut avancer qu'il est Elie; car il prêche la pénitence comme Elie la prêchera (*Luc*, 1, 17. *Matth.* 17, 12.).

[17] à la fin des temps. Voy. *Mal.* 4, 5. 6. Les événements au premier et au dernier avénement du Seigneur, ont la plus grande analogie. A son premier avénement, Jean parut dans la vertu d'Elie; à son dernier, Elie lui-même apparaîtra pour convertir les Juifs au Seigneur; à son premier avénement, la justice divine éclata sur Jérusalem; à son dernier, arrivera le jugement général. Et c'est pourquoi les Prophètes et Jésus-Christ lui-même rapprochent souvent et réunissent ensemble les circonstances de son premier et de son dernier avénement. *Comp. pl. b.* chap. 24.

℣. 15. — [18] que celui-là réfléchisse que Jean est le prédicateur de la pénitence, et qu'il se convertisse. Mais hélas! ils n'écoutent ni Jean ni moi. *Voyez* la suite.

pueris sedentibus in foro : qui clamantes coæqualibus,

17. dicunt : Cecinimus vobis, et non saltastis : lamentavimus, et non planxistis.

18. Venit enim Joannes neque manducans, neque bibens, et dicunt : Dæmonium habet.

19. Venit Filius hominis manducans, et bibens, et dicunt : Ecce homo vorax, et potator vini, publicanorum, et peccatorum amicus. Et justificata est sapientia à filiis suis.

20. Tunc cœpit exprobrare civitatibus, in quibus factæ sunt plurimæ virtutes ejus, quia non egissent pœnitentiam.

21. Væ tibi Corozain; væ tibi Bethsaida : quia, si in Tyro et Sidone factæ essent virtutes, quæ

enfants qui sont assis dans la place, et qui criant à leurs compagnons,

17. leur disent : Nous avons chanté pour vous, et vous n'avez point dansé : nous avons chanté des airs lugubres [19], et vous n'avez point témoigné de tristesse [20].

18. Car Jean est venu ne mangeant ni ne buvant [21], et ils disent : Il est possédé du démon [22].

19. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant [23], et ils disent : Voilà un homme de bonne chère et qui aime à boire du vin : il est ami des publicains et des pécheurs [24] : mais la sagesse a été justifiée par ses enfants [25].

20. Alors il commença à faire des reproches aux villes dans lesquelles il avait fait beaucoup de miracles, de ce qu'elles n'avaient point fait pénitence.

21. Malheur à toi, Corozaïn, malheur à toi, Bethsaïde [26] ! parce que si les miracles qui ont été faits au milieu

---

ỷ. 17. — [19] Dans le Grec : nous avons chanté des chants funèbres, etc.

[20] La génération présente ressemble à des enfants qui jouent et qui voudraient que leurs camarades prissent part aux jeux qu'ils aiment, mais qui leur font des reproches quand ils ne veulent point le faire. De la même manière les Juifs de ce temps-ci et leurs maîtres, les Docteurs de la loi, veulent que la doctrine que nous leur enseignons touchant le royaume à venir, se plie à leurs bons plaisirs, et ils nous méprisent tous les deux et nous adressent des reproches, parce que nous ne le faisons pas. — Combien n'y a-t-il pas malheureusement de paroisses qui ne trouvent bons que les prédicateurs et les pasteurs des âmes qui, pour ainsi parler, dansent au son de leur flûte, satisfont leurs caprices, et s'accommodent à leurs plaintes, quoiqu'elles soient en flagrante contradiction avec la vérité et la charité. Les autres pasteurs, qui ne sont pas de leur goût, ne sont propres à rien, quoi qu'ils puissent faire.

ỷ. 18. — [21] à la manière des autres hommes.

[22] Le diable l'a rendu fou. Voy. *Jean*, 10, 20.

ỷ. 19. — [23] comme les autres.

[24] *Voy. pl. h.*, 9, 11. Ni Jean ni moi nous ne pouvons les satisfaire. Parce que notre doctrine ne s'accorde point avec leurs caprices, ils trouvent dans notre manière de vivre un prétexte pour nous rabaisser et nous mépriser.

[25] Mais la sagesse, telle qu'elle a paru dans Jean et dans moi, sera reconnue comme vraie par ses adhérents, mes disciples.

ỷ. 21. — [26] Ce sont deux villes sur le rivage à l'ouest de la mer de Génésareth, dans le voisinage de Capharnaüm, lieu de la résidence de Jésus; elles

de vous avaient été faits dans Tyr et dans Sidon[27], il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence dans le sac et dans la cendre[28]. *Luc*, 10, 13.

factæ sunt in vobis, olim in cilicio et cinere pœnitentiam egissent.

22. C'est pourquoi je vous déclare qu'au jour du jugement Tyr et Sidon seront traitées moins rigoureusement que vous[29].

22. Verumtamen dico vobis : Tyro et Sidoni remissiùs erit in die judicii, quàm vobis.

23. Et toi, Capharnaüm, t'élèveras-tu jusqu'au ciel[30] ? Tu seras abaissée jusqu'au fond de l'enfer ; parce que si les miracles qui ont été faits au milieu de toi avaient été faits dans Sodome, elle subsisterait peut-être encore aujourd'hui[31].

23. Et tu Capharnaum, numquid usque in cœlum exaltaberis ? usque in infernum descendes ; quia, si in Sodomis factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in te, fortè mansissent usque in hanc diem.

24. C'est pourquoi je vous déclare qu'au jour du jugement le pays de Sodome sera traité moins rigoureusement que toi.

24. Verumtamen dico vobis, quia terræ Sodomorum remissiùs erit in die judicii, quàm tibi.

25. Alors Jésus dit ces paroles[32] : Je vous rends gloire, *mon* Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits[33].

25. In illo tempore respondens Jesus dixit : Confiteor tibi, Pater, Domine cœli et terræ, quia abscondisti hæc à sapientibus et prudentibus, et revelasti ea parvulis.

---

sont ici mentionnées comme ayant été le principal théâtre de son enseignement et de ses actions merveilleuses.

[27] dans les deux villes païennes où régnait le plus grand luxe, mais qui n'entendirent pas la prédication de l'Evangile. Comp. *Isaïe*, 23.

[28] elles se seraient revêtues du rude cilice de la pénitence, elles auraient couvert leur tête de cendre en signe de deuil et de repentir, et cherché à expier leurs péchés par des œuvres satisfactoires.

℣. 22. — [29] car au jour du jugement le juge aura moins égard aux actions qu'aux intentions et au degré d'instruction.

℣. 23. — [30] au jour du jugement? Dans le Grec : Et toi, Capharnaüm, qui t'es élevée jusqu'aux cieux (par la raison que tu as été le lieu de l'habitation du Messie, et le théâtre de tant de prodiges).

[31] Dans le Grec : car si les merveilles qui ont été opérées au milieu de toi, avaient été opérées parmi les Sodomites, ils seraient restés jusqu'à ce jour.

℣. 25. — [32] Jésus fit la prière qui suit lorsque les soixante et dix disciples revinrent de leur mission, et qu'il eut appris les heureux succès de leurs travaux. Voy. *Luc*, 10, 17-21.

[33] O Père tout-puissant, je vous loue et vous rends grâces de ce que les vérités du salut, que ceux qui sont sages et prudents à leurs yeux ont rejetées, vous avez intérieurement excité et fortifié pour les recevoir les ignorants et ceux

26. Ita Pater : quoniam sic fuit placitum ante te.

27. Omnia mihi tradita sunt à Patre meo. Et nemo novit Filium, nisi Pater : neque Patrem quis novit, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare.

28. Venite ad me omnes, qui laboratis, et onerati estis, et ego reficiam vos.

29. Tollite jugum meum super

26. Oui, *mon* Père, parce qu'il vous a ainsi plu [34].

27. Mon Père m'a mis toutes choses entre les mains; et nul ne connaît le Fils que le Père : comme nul ne connaît le Père que le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler [35]. *Jean*, 6, 46. 7, 28. 8, 19. 10, 15.

28. Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et qui êtes chargés [36], et je vous soulagerai [37].

29. Prenez mon joug sur vous [38], et

---

qui désirent connaître la science du salut. — Cacher est mis pour permettre qu'elles demeurent cachées; et les actions de grâces sont seulement rendues à Dieu parce qu'il révèle, non parce qu'il cache sa vérité, ce qui n'est qu'une suite de l'orgueil de ces sages, et de l'opposition que la grâce trouve dans leurs cœurs. Saint Augustin et saint Grégoire tirent de ce passage cette conséquence, que si quelques-uns croient à la prédication de l'Evangile, et si d'autres n'y croient pas, c'est un effet de la grâce et de la justice de Dieu; car ceux qui croient, sont éclairés intérieurement par la grâce de telle sorte qu'ils croient : ceux qui ne croient point, par un juste jugement de Dieu à cause de leur orgueil et de leurs autres péchés, ne sont pas éclairés de sorte qu'ils croient en effet, bien qu'ils pourraient croire et qu'ils croiraient effectivement, s'ils voulaient coopérer aux lumières que Dieu leur donne à un degré suffisant.

℣. 26. — [34] Oui, mon Père, telle est votre volonté, c'est qu'il n'y ait que les petits qui me comprennent, de même que votre volonté a été que je fusse moi-même petit, petit par la forme et la nature de l'homme dont je me suis revêtu. Le choix de Dieu est entièrement opposé à l'esprit du monde. Le monde choisit et aime les riches, les sages, les puissants; Dieu fait choix des pauvres, des ignorants, des faibles, et il les rend riches, sages et puissants en esprit. Pourquoi? Afin que personne ne se glorifie devant lui, mais que celui qui se glorifie, se glorifie dans le Seigneur. Voy. 1. *Cor.* 1, 31.

℣. 27. — [35] Dans ce verset nous avons une explication plus précise de la manière dont le Père se révèle aux petits. C'est par le Fils, dit Jésus (*Jean*, 6, 40.), c'est-à-dire par la prédication du Fils et des petits dont il a fait choix (Comp. 1. *Cor.* 1, 17-21.) comme aussi par son Esprit (*Jean*, 14, 26. *Galat.* 4, 6.). Le Fils en effet a la puissance et la vertu de communiquer la sagesse céleste; c'est une prérogative de sa toute-puissance (Comp. *Matth.* 28, 18.) et une conséquence de ses rapports intimes avec le Père, rapports qui consistent dans leur connaissance mutuelle, et dans la vision intuitive, comme il est marqué dans la première partie du verset.

℣. 28 — [36] soit par vos péchés (Chrys., Jérôm., August.), soit par le fardeau des maximes pharisaïques (Théophil.), soit enfin par le poids des souffrances et des épreuves de cette vie.

[37] Je vous déchargerai de votre fardeau. Dans le Grec : et je vous procurerai le repos.

℣. 29. — [38] le joug de la loi évangélique, de la foi et de la charité.

apprenez de moi [39] que je suis doux et humble de cœur [40]; et vous trouverez le repos de vos âmes [41] : *Jerem.* 6, 16.

30. car mon joug est doux, et mon fardeau est léger [42].

vos, et discite à me, quia mitis sum, et humilis corde : et invenietis requiem animabus vestris.

30. Jugum enim meum suave est, et onus meum leve.

CHAPITRE XII.

Jésus prend la défense de ses Disciples qui broient des épis le jour du sabbat, il guérit le même jour une main desséchée, et il déclare qu'il est le maître du sabbat. Il opère sans bruit. Il chasse les démons par la puissance de Dieu. Péché contre le Saint-Esprit. Signe de Jonas. Le malin esprit qui rentre dans le cœur. Les parents de Jésus.

1. En ce temps-là [1] Jésus passait le long des blés un jour de sabbat : et ses disciples ayant faim, se mirent à rompre des épis et à en manger [2]. *Marc*, 2, 23. *Luc*, 6, 1.

2. Ce que les Pharisiens voyant, ils lui dirent : Voilà vos disciples qui font ce qu'il n'est point permis de faire aux jours du sabbat [3].

3. Mais il leur dit [4] : N'avez-vous

1. In illo tempore abiit Jesus per sata sabbato : discipuli autem ejus esurientes cœperunt vellere spicas, et manducare.

2. Pharisæi autem videntes, dixerunt ei : Ecce discipuli tui faciunt quod non licet facere sabbatis.

3. At ille dixit eis : Non legistis

---

[39] particulièrement l'humilité et la douceur, qui sont le fondement de toute sainteté.

[40] c'est-à-dire par ma volonté; car beaucoup sont humbles de bouche, peu de cœur (Bernard). L'humilité du chrétien, la connaissance de sa propre faiblesse et de son indignité, réside dans le cœur, et elle se montre, selon que l'occasion l'exige, simple, naturelle et sans recherche.

[41] C'est ainsi que le calme de l'âme, la paix intérieure s'établira en vous.

ỳ. 30. — [42] car l'amour (ou la grâce divine) rend tout léger, parce qu'elle renferme une vertu surnaturelle, et qu'elle délivre de toutes les attaches qui pourraient arrêter. C'est pourquoi il n'y a proprement de libre que le vrai chrétien, parce qu'il n'y a que lui qui possède la sainte charité.

ỳ. 1. — [1] On place les faits qui suivent après la fête de Pâques de l'an 31.

[2] D'après la loi de Moyse (5. *Moys.* 23, 25.), il était permis à ceux qui avaient faim d'arracher des épis. Les disciples avaient passé toute la journée sans rien prendre au service de Dieu, et sur la fin du jour, ils n'apaisèrent les besoins pressants de la faim qu'avec la plus pauvre nourriture.

ỳ. 2. — [3] La défense de broyer des épis le jour du sabbat était une de ces prescriptions minutieuses, que les Juifs firent plus tard pour la sanctification du sabbat.

ỳ. 3. — [4] Jésus ne décide point si les Pharisiens avaient un droit, d'après la

quid fecerit David, quando esuriit, et qui cum eo erant :

4. quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis comedit, quos non licebat ei edere, neque his, qui cum eo erant, nisi solis Sacerdotibus?

5. Aut non legistis in lege quia sabbatis Sacerdotes in templo sabbatum violant, et sine crimine sunt?

6. Dico autem vobis, quia templo major est hîc.

7. Si autem sciretis, quid est : Misericordiam volo, et non sacrificium : nunquam condemnassetis innocentes.

8. Dominus enim est Filius hominis etiam sabbati.

point lu ce que fit David, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim : 1. *Rois*. 21, 6.

4. comme il entra dans la maison de Dieu, et mangea des pains de proposition, qu'il n'était permis de manger ni à lui, ni à ceux qui étaient avec lui, mais aux Prêtres seuls[5]? 3. *Moys*. 24, 9.

5. Ou n'avez-vous point lu dans la loi que les Prêtres, aux jours du sabbat, violent le sabbat dans le temple, et ne sont pas néanmoins coupables[6]?

6. Or je vous déclare que celui qui est ici est plus grand que le temple[7].

7. Que si vous saviez bien ce que veut dire cette parole : J'aime mieux la miséricorde que le sacrifice, vous n'auriez jamais condamné des innocents[8]. 1. *Rois*. 15, 22. *Eccles*. 4, 17. *Osée*, 6, 6. *Pl. h*. 9, 13.

8. Car le Fils de l'homme est maître du sabbat même[9].

---

loi de Moyse, de faire cette défense, et il ne parle que des exceptions que la nécessité ou des considérations d'un ordre supérieur, le service de Dieu ou la charité envers le prochain, voulaient que l'on fît.

℣. 4. — [5] De même que David, dans un cas de nécessité, pressé par une faim qui ne souffrait point de délai, pendant sa fuite devant l'injustice de Saül, put se faire apporter du sanctuaire les pains consacrés à Dieu, et en manger, de même il était permis à mes disciples, pour apaiser leur faim, de broyer des épis. Ce trait d'histoire est rapporté 1. *Rois*, 21, 1. et suiv. Touchant les pains de proposition voy. 3. *Moys*. 24, 6-9.

℣. 5. — [6] Les Prêtres pouvaient, le jour du sabbat, immoler des victimes, les placer et les brûler sur l'autel, circoncire les enfants. Voy. 3. *Moys*. 6, 8. et suiv. 4. *Moys*. 28, 3. Comp. *Jean*, 7, 22. 24.

℣. 6. — [7] Si déjà il était permis de violer le repos du sabbat en faveur du culte rendu à Dieu dans le temple d'après la loi de Moyse, à combien plus forte raison cela doit-il être permis pour mon propre service? car ce n'était qu'en vue de mon service que mes disciples souffraient la faim, et ce n'a été que pour apaiser leur faim qu'ils ont broyé des épis.

℣. 7. — [8] Si vous saviez quel est l'esprit propre de votre loi, qui prescrit moins rigoureusement les pratiques extérieures du culte que les sentiments intérieurs de la sainteté et de la charité, et si vous possédiez vous-mêmes cette charité et ces dispositions saintes, vous auriez reconnu l'innocence de mes disciples, et vous ne les auriez pas condamnés.

℣. 8. — [9] Le Messie est au-dessus du sabbat, aussi bien qu'au-dessus de toute la loi de Moyse, non pour la détruire, mais pour la rétablir et la ramener

9. Etant parti de là, il vint en leur synagogue.

10. Et il se trouva là un homme qui avait une main desséchée. Et ils lui demandèrent, pour l'accuser [10], s'il était permis de guérir aux jours du sabbat. *Marc*, 3, 1. *Luc*, 6, 6.

11. Mais il leur répondit : Qui sera l'homme d'entre vous, qui ayant une brebis qui vienne à tomber dans une fosse le jour du sabbat, ne la prenne et ne l'en retire? 5. *Moys*. 22, 4.

12. Or combien un homme est-il plus excellent qu'une brebis? Il est donc permis de faire du bien les jours du sabbat [11].

13. Alors il dit à cet homme : Etendez votre main. Il l'étendit, et elle devint saine comme l'autre.

14. Mais les Pharisiens étant sortis, tinrent conseil ensemble contre lui, sur les moyens de le perdre.

15. Or Jésus le sachant, se retira de ce lieu-là [12] : et beaucoup de personnes l'ayant suivi, il les guérit tous.

16. Et il leur commanda de ne le point découvrir ;

17. afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie :

18. Voici mon serviteur que j'ai élu, mon bien-aimé en qui j'ai mis toute mon affection. Je ferai reposer sur lui mon esprit, et il annoncera la justice [13] aux nations.

9. Et cùm inde transisset, venit in synagogam eorum.

10. Et ecce homo manum habens aridam, et interrogabant eum, dicentes : Si licet sabbatis curare? ut accusarent eum.

11. Ipse autem dixit illis : Quis erit ex vobis homo, qui habeat ovem unam, et si ceciderit hæc sabbatis in foveam, nonne tenebit, et levabit eam?

12. Quantò magis melior est homo ove? Itaque licet sabbatis benefacere.

13. Tunc ait homini : Extende manum tuam. Et extendit, et restituta est sanitati sicut altera.

14. Exeuntes autem Pharisæi, consilium faciebant adversus eum, quomodo perderent eum.

15. Jesus autem sciens recessit inde : et secuti sunt eum multi, et curavit eos omnes :

16. et præcepit eis ne manifestum eum facerent.

17. Ut adimpleretur quod dictum est per Isaïam prophetam, dicentem :

18. Ecce puer meus, quem elegi, dilectus meus, in quo benè complacuit animæ meæ. Ponam spiritum meum super eum, et judicium gentibus nuntiabit.

à un ordre de choses plus parfait. Quiconque, le jour du sabbat, n'a en vue que les besoins les plus urgents, dont la satisfaction est conforme à la volonté de Dieu, ou bien le service de Dieu même et l'amour du prochain, ne viole point le sabbat, mais il l'observe d'une manière plus élevée par le repos en Dieu, pour lequel le sabbat a été institué. Voy. 1. *Moys*. 2, 3.

ỳ. 10. — [10] comme profanateur du sabbat.

ỳ. 12. — [11] *Voy*. note. 4.

ỳ. 15. — [12] car son heure n'était pas encore venue. *Voy. pl. b*. 26, 45.

ỳ. 18. — [13] la vraie religion. Voy. *Isaïe*, 42. et les remarq.

19. Non contendet, neque clamabit, neque audiet aliquis in plateis vocem ejus :

20. arundinem quassatam non confringet, et linum fumigans non extinguet, donec ejiciat ad victoriam judicium :

21. et in nomine ejus gentes sperabunt.

22. Tunc oblatus est ei dæmonium habens, cæcus et mutus, et curavit eum, ita ut loqueretur et videret.

23. Et stupebant omnes turbæ, et dicebant : Numquid hic est filius David ?

24. Pharisæi autem audientes, dixerunt : Hic non ejicit dæmones nisi in Beelzebub principe dæmoniorum.

25. Jesus autem sciens cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum divisum contra se, desolabitur : et omnis civitas, vel domus divisa contra se, non stabit.

26. Et si satanas satanam ejicit,

19. Il ne disputera point, il ne criera point, et personne n'entendra sa voix dans les places publiques [14] :

20. il ne brisera point le roseau cassé, et n'achèvera point d'éteindre la mèche qui fume encore [15], jusqu'à ce qu'il fasse triompher la justice [16] *de sa cause :*

21. et les nations espéreront en son nom [17].

22. Alors on lui présenta un possédé aveugle et muet [18] ; et il le guérit, ensorte qu'il commença à parler et à voir.

23. Tout le peuple en fut dans l'étonnement, et ils disaient : N'est-ce point là le fils de David [19] ?

24. Mais les Pharisiens entendant cela, dirent : Cet homme ne chasse les démons que par Béelzébub prince des démons [20]. *Pl. h.* 9, 34. *Marc*, 3, 22. *Luc*, 11, 15.

25. Or Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera ruiné, et toute ville ou maison qui est divisée contre elle-même, ne pourra subsister [21]. *Luc*, 11, 17.

26. Que si satan chasse satan, il est

ỳ. 19. — [14] Il ne sera pas un ambitieux chef de parti.

ỳ. 20. — [15] Il n'éloignera point de lui les hommes en qui il verra encore quelque reste de bien, mais il les conduira peu à peu au salut. Voy. *Isaïe*, 42.

[16] jusqu'à ce que la vraie religion soit devenue dominante sur toute la terre.

ỳ. 21. — [17] Les peuples païens les plus éloignés espéreront en lui, trouveront dans sa doctrine la consolation, la paix et le bonheur. Le nom est encore ici mis pour la personne.

ỳ. 22. — [18] dont la cécité et le mutisme étaient une suite de la possession (Chrys.).

ỳ. 23. — [19] le second David, le Messie. *Voy. pl. h.* 9, 27.

ỳ. 24. — [20] Sur Béelzébub *voy. pl. h.* 10, 25.

ỳ. 25. — [21] Une cité, une maison et un royaume quelconque ne peuvent subsister que par l'union et l'unité d'action vers un but unique ; cette union et cette unité viennent-elles à disparaître, de toute nécessité cette cité, cette maison ou ce royaume se dissoudra, et sera renversé. Si donc le démon opérait par moi, il favoriserait le but que je me propose, le salut des hommes, et il travaillerait à la ruine de son propre royaume.

divisé contre lui-même : comment donc son royaume subsistera-t-il ?

27. Et si c'est par Béelzébub que je chasse les démons, par qui vos enfants les chassent-ils [22] ? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

28. Que si c'est par l'Esprit de Dieu que je chasse les démons, le royaume de Dieu est donc parvenu jusqu'à vous [23].

29. Car comment quelqu'un peut-il entrer dans la maison du fort, et enlever ses meubles, si auparavant il ne lie le fort, pour pouvoir ensuite piller sa maison [24] ?

30. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi : et celui qui n'amasse point avec moi, dissipe [25].

31. C'est pourquoi je vous déclare

adversus se divisus est : quomodo ergo stabit regnum ejus.

27. Et si ego in Beelzebub ejicio dæmones, filii vestri in quo ejiciunt ? Ideò ipsi judices vestri erunt.

28. Si autem ego in Spiritu Dei ejicio dæmones, igitur pervenit in vos regnum Dei;

29. aut quomodo potest quisquam intrare in domum fortis, et vasa ejus diripere, nisi priùs alligaverit fortem? et tunc domum illius diripiet.

30. Qui non est mecum, contra me est : et qui non congregat mecum, spargit.

31. Ideò dico vobis : Omne pec-

℣. 27. — [22] Il y avait parmi les Juifs de cette époque et des temps antérieurs, des hommes qui, par l'invocation du saint nom de Dieu ou du nom d'autres saints personnages unis avec Dieu d'une union intime, qui avaient cessé de vivre, chassaient les démons (Comp. *Act.* 19, 13. *Marc,* 9, 37. 38.). S'il se glissait dans tout cela beaucoup de superstition, ainsi que le raconte l'historien juif Joseph, à ce point que quelques-uns attribuaient à une racine, qui croît dans les environs de Macherus, une vertu expulsive des démons, il n'y a néanmoins aucune raison solide de nier l'expulsion réelle des malins esprits par des Juifs pieux. Les Juifs étaient le peuple de Dieu, et toute la suite de leur histoire nous est une preuve que fréquemment, et de bien des manières différentes, Dieu manifesta parmi eux et par eux sa puissance.

℣. 28. — [23] Mais si je chasse les démons par la vertu de Dieu, et si Dieu est ainsi avec moi : ce que je vous dis, que le royaume de Dieu est arrivé, est donc vrai.

℣. 29. — [24] Comment pourrais-je ravir à satan ce qui est à lui (les hommes qui par le péché et par toute espèce de misère sont sous sa puissance), si je n'avais pouvoir sur lui, et si je ne le tenais en quelque manière dans les liens? Ce n'est que parce que je suis contre lui, et que je suis supérieur à lui, que j'ai ce pouvoir. Comp. *Isaïe,* 49, 24. 25.

℣. 30. — [25] Après avoir montré aux Pharisiens que c'est une chose insensée d'attribuer à la vertu du démon les expulsions du démon opérées par lui, le Sauveur conclut par des avis et par une réprimande sévère. Vous, Pharisiens, qui êtes les Docteurs du peuple, mais qui ne voulez pas être avec moi, je vous dis que tout docteur qui n'est pas exclusivement et décidément pour ma doctrine, est nécessairement mon adversaire, et que tout docteur qui ne rassemble pas le peuple dans mon royaume, le disperse et le conduit, comme un troupeau dispersé, à sa perte. Entre la vérité et l'erreur, entre Jésus-Christ et satan, il n'y a point de milieu. C'est pourquoi saint Augustin dit : Nous appartenons ou à Dieu ou au démon, il n'y a point de milieu possible.

catum, et blasphemia remittetur hominibus. Spiritûs autem blasphemia non remittetur.

que tout péché et tout blasphème sera remis aux hommes : mais le blasphème contre le Saint-Esprit ne leur sera point remis[26]. *Marc*, 3, 28. 29.

32. Et quicumque dixerit verbum contra Filium hominis, remittetur ei : qui autem dixerit contra Spiritum sanctum, non remittetur ei neque in hoc sæculo, neque in futuro.

32. Et quiconque aura parlé contre le Fils de l'homme, il lui sera remis : mais si quelqu'un a parlé contre le Saint-Esprit, il ne lui sera remis ni en ce siècle, ni dans le siècle à venir[27]. *Luc*, 12, 10.

℣. 31. — [26] C'est pourquoi (à cause de vos dispositions hostiles à mon égard), je vous dis que tout discours blasphématoire, et tout péché, qui est toujours un outrage à la sainteté de Dieu, peut être pardonné par Dieu, et que cependant vos péchés et vos blasphèmes contre le Saint-Esprit ne le seront pas. Ce péché consistait en ce que, contre des preuves visibles et contre leur intime conviction, ils attribuaient au malin esprit (℣. 24) ce que l'Esprit-Saint opérait dans Jésus-Christ (℣. 28.), et appelaient ainsi le bien mal, et diabolique ce qui était divin. Quiconque ferme les yeux avec préméditation à la lumière du christianisme et à la pureté de sa doctrine, quiconque, de propos délibéré, refuse de voir un précepte ou une défense quels qu'ils soient, et cherche à se persuader, contre sa propre conviction, que le mal est bien et le bien mal, en fait autant. Ce péché entraînant toujours avec lui un entier endurcissement et une révolte absolue de la volonté, il est de sa nature incurable et irrémissible. De tels hommes, ceux qui se rendent coupables de ce péché, ressemblent à ces malades qui étant atteints d'une maladie mortelle, non-seulement repoussent tout moyen de guérison, mais de plus font tout ce qu'il faut pour consommer leur perte. Il n'y aurait qu'un miracle qui pût les sauver. Ce miracle Dieu peut absolument l'opérer, et il est en son pouvoir de leur accorder la grâce victorieuse pour sortir de leur aveuglement; mais s'il ne le fait pas, son jugement est équitable. A raison de cette possibilité cependant l'Eglise continue à prier pour ces pécheurs, et les invite comme les autres à s'approcher du sacrement salutaire de la pénitence.

℣. 32. — [27] Le siècle à venir était pour les Juifs le temps du Messie en cette vie et en l'autre, de même que le royaume du ciel se rapporte soit au temps présent, soit à la vie future (*Pl. h.* 3, 2.), de sorte que c'est tantôt l'une, tantôt l'autre de ces deux idées qui domine. Dans ce passage il s'agit du temps qui suivra cette vie, du purgatoire (Aug., Grég., Bède, Bernard.), où tous les péchés graves qui ont été pardonnés sont expiés, et tous les péchés véniels sont remis et expiés. L'expression « parler » signifie blasphémer, et en outre pécher en général, parce que tout péché est un outrage fait à Dieu. Jésus-Christ veut dire en s'adressant aux Pharisiens : Si vous aviez simplement blasphémé contre moi, comme d'autres le font également (*Pl. b.* 13, 54-58. *Jean*, 7, 41. 1. *Tim.* 1, 13.), ce péché pourrait vous être remis; mais parce que vous blasphémez en même temps contre le Saint-Esprit, en attribuant au démon, contre la croyance universelle (℣. 23.), et contre votre propre conviction, que le Saint-Esprit a lui-même opérée en vous, des œuvres qui n'émanent manifestement que de lui, ce péché ne peut vous être pardonné. Par où l'on voit que les péchés contre le Fils de Dieu sont ceux où ne se trouve pas un aveugle-

33. Ou dites que l'arbre est bon, et que le fruit en est bon aussi : ou dites que l'arbre étant mauvais, le fruit aussi en est mauvais : car c'est par le fruit qu'on connaît l'arbre [28].

34. Race de vipères [29], comment pourriez-vous dire de bonnes choses, étant méchants comme vous êtes? car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle [30]. *Luc*, 6, 45.

35. L'homme qui est bon, tire de bonnes choses de *son* bon trésor : et l'homme qui est méchant, tire de mauvaises choses de *son* mauvais trésor.

36. Or je vous déclare que les hommes rendront compte au jour du jugement de toute parole inutile [31] qu'ils auront dite [32].

37. Car vous serez justifié par vos

33. Aut facite arborem bonam, et fructum ejus bonum : aut facite arborem malam, et fructum ejus malum : siquidem ex fructu arbor agnoscitur.

34. Progenies viperarum, quomodo potestis bona loqui, cùm sitis mali? ex abundantia enim cordis os loquitur.

35. Bonus homo de bono thesauro profert bona : et malus homo de malo thesauro profert mala.

36. Dico autem vobis, quoniam omne verbum otiosum, quod locuti fuerint homines, reddent rationem de eo in die judicii.

37. Ex verbis enim tuis justifi-

---

ment prémédité et affecté, et qui ont en partie pour cause le défaut d'advertence et la fragilité humaine; tandis que les péchés contre le Saint-Esprit sont ceux qui non-seulement sont contre la loi de Jésus-Christ, mais que l'on commet avec réflexion et de propos délibéré, contre les lumières et l'exacte connaissance des choses que donne l'Esprit-Saint, ce qui fait que ces péchés sont contre l'Esprit-Saint lui-même.

℣. 33. — [28] Si vous voulez paraître gens de bien, faites en sorte que vos œuvres (vos pensées, vos paroles, vos actions) soient bonnes, ou bien mettez tout ce qui est en vous d'accord avec vos mauvaises actions, et avouez qu'au fond de l'âme vous ne valez rien; car c'est à des œuvres mauvaises que l'on reconnaît l'homme mauvais, de même que c'est par ses chétifs fruits que l'on reconnaît l'arbre chétif (Aug., Maldon.).

℣. 34. — [29] Vous, qui êtes foncièrement pervertis! *Voy. pl. h.* 3, 7.

[30] Les discours étant la fidèle expression du monde interne des idées qui animent l'homme, et du fond de sa nature, comment pourriez-vous faire autre chose que blasphémer?

[31] Qui n'aura pas eu un motif raisonnable, qui n'aura pas eu sa raison dans la gloire de Dieu et le bien du prochain. D'autres traduisent le Grec : de toute mauvaise parole.

℣. 36. — [32] à combien plus forte raison, vous qui proférez des blasphèmes contre le Fils de Dieu et contre l'Esprit-Saint, et dont les actions sont conformes aux paroles? — Les discours de l'homme sont ce qu'il est lui-même, et tel il est, tel sera le jugement porté sur lui; d'où il suit qu'il sera jugé d'après ses discours. L'homme est-il adonné à la vanité, ses discours ne sont que vanité (inutilité), et il sera en conséquence jugé et puni; car rien de vain ne peut subsister devant Dieu.

caberis, et ex verbis tuis condemnaberis.

38. Tunc responderunt ei quidam de Scribis et Pharisæis, dicentes : Magister, volumus à te signum videre.

39. Qui respondens ait illis : Generatio mala, et adultera signum quærit : et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.

40. Sicut enim fuit Jonas in ventre ceti tribus diebus et tribus noctibus ; sic erit Filius hominis in corde terræ tribus diebus, et tribus noctibus.

paroles, et vous serez condamné par vos paroles [33].

38. Alors quelques-uns des Scribes et des Pharisiens lui dirent : Maître, nous voudrions bien que vous nous fissiez voir quelque prodige [34].

39. Mais pour toute réponse, il leur dit : Cette race méchante et adultère [35] demande un prodige ; et on ne lui en donnera point d'autre que celui du prophète Jonas [36]. *Pl. b.* 16, 4. *Luc*, 11, 29. 1. *Cor.* 1, 21.

40. Car comme Jonas fut trois jours et trois nuits dans le ventre de la baleine ; ainsi le Fils de l'homme sera trois jours et trois nuits dans le cœur de la terre [37]. *Jon.* 2, 1.

℣. 37. — [33] Parce que l'homme est tel que ses discours le montrent. — Les discours de l'homme sont donc en quelque sorte le protocole de sa cause auprès de Dieu.

℣. 38. — [34] Quelques-uns des Pharisiens qui avaient blasphémé contre lui, et auxquels, pour cette raison, s'adressaient les reproches du Sauveur (℣. 24-37.), lui répondirent : Nous vous reconnaîtrons comme notre maître, si vous nous montrez quelque signe merveilleux dans le ciel (*Marc*, 8, 11.), un phénomène céleste extraordinaire quelconque ; car les signes terrestres, ces guérisons des maladies, ne nous suffisent pas, parce qu'elles peuvent procéder aussi d'autres puissances, telle que la puissance du démon ; tandis que les signes célestes, l'homme ne peut les opérer que par la vertu de Dieu.

℣. 39. — [35] qui a violé son mariage avec Dieu, l'alliance qu'elle avait faite avec lui.

[36] Les miracles, que ce soient des phénomènes terrestres ou célestes, ne sont des preuves que pour les croyants bien disposés (*voy. pl. b.* 13, 58.), parce que ceux-là seuls ont les dispositions requises pour les comprendre ; quant aux incroyants de mauvaise volonté, et surtout les endurcis, tels que les Pharisiens, ils ne veulent pas plus voir les miracles que la vérité, et quels qu'ils soient, ils les attribuent à d'autres puissances. A ces incrédules, Dieu qui, dans sa miséricorde infinie, ne veut pas absolument les abandonner, leur montre des miracles, mais il ne leur en montre point d'autres que ceux du christianisme, notamment celui qui en est la principale preuve, la résurrection du Seigneur, à laquelle ils doivent croire, s'ils veulent être sauvés.

℣. 40. — [37] Voy. *Jon.* 2, 1. Il faut compter les trois jours et trois nuits d'après la manière de parler des Hébreux, en sorte que Jésus devait demeurer dans le tombeau (et dans les limbes) une partie du premier jour, le second jour tout entier, et une partie du troisième jour. Comment se fait-il, du reste, qu'il y ait quelques rapports entre le sort de Jonas et ce qui devait arriver à Jésus-Christ? De même que dans la nature, aucun être d'un ordre supérieur n'est entièrement isolé des êtres d'un ordre inférieur, mais que déjà dans ces derniers

41. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre cette race, et la condamneront; parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas : et voilà plus que Jonas ici. *Jon.* 3, 5.

42. La Reine du midi s'élèvera au jour du jugement contre cette race, et la condamnera; parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; et voici ici plus que Salomon [38]. 2. *Paral.* 9, 1. et suiv.

43. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il va par des lieux arides [39] cherchant du repos, et il n'en trouve point [40]. *Luc*, 11, 24.

44. Alors il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti [41]. Et revenant il la trouve vide, nettoyée et parée [42].

45. En même temps il va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui; et entrant *dans cette maison*, ils y demeurent : et le der-

41. Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione ista, et condemnabunt eam : quia pœnitentiam egerunt in prædicatione Jonæ. Et ecce plus quàm Jonas hìc.

42. Regina austri surget in judicio cum generatione ista, et condemnabit eam : quia venit à finibus terræ audire sapientiam Salomonis, et ecce plus quàm Salomon hìc.

43. Cùm autem immundus spiritus exierit ab homine, ambulat per loca arida, quærens requiem, et non invenit.

44. Tunc dicit : Revertar in domum meam, unde exivi. Et veniens invenit eam vacantem, scopis mundatam, et ornatam.

45. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum nequiores se, et intrantes habitant ibi : et fiunt novissima hominis illius pe-

---

il y a une indication partielle, un prototype et une idée préfigurative des premiers; de même dans la vie des saints personnages qui l'ont précédé et qui lui ont préparé les voies, il y avait déjà une indication partielle et un prototype de la vie de Jésus-Christ. *Voy.* la seconde préface sur la Bible.

ỳ. 42. — [38] Les Ninivites livrés à l'idolâtrie (*Jon.* 3, 5.) et la reine de Saba qui était païenne (3. *Rois,* 10, 1. et suiv.), se convertirent sans aucun signe du ciel; la reine de Saba, en voyant Salomon, les Ninivites à la prédication de Jonas. Pour vous, vous ne m'écoutez point, quoique j'aie un plus grand pouvoir et une plus haute dignité que Jonas et Salomon : c'est pourquoi ces Gentils prononceront votre condamnation au jour du jugement. — De quelle manière les Juifs aveuglés devaient-ils être punis même dès ce monde, c'est ce que le Sauveur montre dans la parabole qui suit (ỳ. 43-45).

ỳ. 43. — [39] chassé par Dieu dans ces lieux, afin qu'il ne puisse point nuire aux hommes (*Tob.* 8, 3.).

[40] Les démons n'ont point de repos, ils souffrent des peines éternelles; mais leur volonté perverse éprouve de la satisfaction et une sorte de calme, quand ils peuvent nuire aux hommes.

ỳ. 44. — [41] dans l'âme que j'ai abandonnée.

[42] il trouve cette âme vide de grâce et de vertu, comme balayée, à la manière d'une habitation commode préparée pour le recevoir.

jora prioribus. Sic erit et generationi huic pessimæ.

46. Adhuc eo loquente ad turbas, ecce mater ejus, et fratres stabant foris, quærentes loqui ei.

47. Dixit autem ei quidam : Ecce mater tua, et fratres tui foris stant quærentes te.

48. At ipse respondens dicenti sibi, ait : Quæ est mater mea, et qui sunt fratres mei?

49. Et extendens manum in discipulos suos, dixit : Ecce mater mea, et fratres mei.

nier état de cet homme devient pire que le premier [43]. C'est ce qui arrivera à cette race criminelle [44]. 2. *Pier*. 2, 20.

46. Lorsqu'il parlait encore au peuple, sa mère et ses frères [45] se tenaient au-dehors, demandant à lui parler [46]. *Luc*, 8, 19.

47. Et quelqu'un lui dit : Voilà votre mère et vos frères qui sont dehors, et qui vous demandent [47].

48. Mais s'adressant à celui qui lui parlait, il dit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères?

49. Et étendant la main vers ses disciples : Voici, dit-il, ma mère et mes frères.

℣. 45. — [43] L'état de l'âme de cet homme devient pire qu'avant sa conversion. Avertissement rempli d'une bien salutaire instruction pour tous ceux qui ont eu le bonheur de se convertir sincèrement! Puissent-ils se préserver de la rechute, d'où naît insensiblement l'habitude du péché, et qui rend un nouveau retour à Dieu comme impossible!

[44] Après la captivité de Babylone, les Juifs avaient renoncé au culte des idoles et à toutes les pratiques païennes; le malin esprit était en quelque manière sorti d'eux, et durant la période glorieuse des Machabées, qui suivit peu après, la religion judaïque célébra son plus éclatant triomphe; mais bientôt après se fit sentir une décadence telle qu'on n'en avait jamais vue dans le peuple de Dieu (*Voy.* la dernière note sur les Livres des *Machabées*.). Il se forma des sectes religieuses, et notamment celle des Pharisiens, qui empoisonnèrent la pure doctrine de Moyse. Des Docteurs pervers enfantaient des disciples encore pires qu'eux, de sorte que du temps de Jésus-Christ la synagogue n'était plus qu'une maison vide de grâce et d'esprit intérieur, ornée, il est vrai, de cet orgueil qui recherche en lui-même sa justice, et qui, par ses œuvres extérieures, a les dehors de la sainteté et de la pureté, mais n'en était pas moins entièrement et absolument stérile et désolée, comme une vraie demeure de satan. C'est ainsi que l'esprit malin avait acquis un pouvoir souverain sur les Juifs, et que, sous le rapport spirituel, leur état était pire qu'il n'avait jamais été; car ils furent les meurtriers du Fils de Dieu, et ils tombèrent peu à peu dans cet aveuglement où on les voit encore, morts à toute vertu surnaturelle, et errants sur la face de la terre.

℣. 46. — [45] c'est-à-dire ses parents, ses cousins. *Voy. pl. h.* 1, 25. note 24.

[46] afin de le soustraire aux Pharisiens, qui cherchaient à le saisir, et de le reconduire à Nazareth. Les parents de Jésus étaient de plus persuadés qu'il était tombé dans la folie. *Marc*, 3, 21. Comp. *Jean*, 7, 5. Sa divine Mère les accompagnait, apparemment dans la vue de le conduire en lieu de sûreté (*a*).

℣. 47. — [47] Dans le Grec : et ils cherchent à vous parler.

(*a*) Pour comprendre ces réflexions, voir les notes sur les passages cités.

50. Car quiconque fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux, celui-là est mon frère, ma sœur et ma mère [48].

50. Quicumque enim fecerit voluntatem Patris mei, qui in cœlis est : ipse meus frater, et soror, et mater est.

CHAPITRE XIII.

Comparaison de la semence, de l'ivraie, du grain de sénevé, du levain, du trésor caché, de la perle, du filet des pêcheurs. Jésus est l'objet du mépris dans son pays.

1. Ce jour-là, Jésus étant sorti de la maison [1], s'assit au bord de la mer [2]. *Marc*, 4, 1. *Luc*, 8, 4.

2. Et il s'assembla autour de lui une si grande foule de peuple, qu'il monta [3] dans une barque où il s'assit, tout le peuple se tenant sur le rivage.

3. Et il leur dit beaucoup de choses en paraboles [4], leur parlant *de cette sorte :* Celui qui sème sortit pour semer [5];

4 et pendant qu'il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel étant venus, la mangèrent.

5. Une autre tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre ; et elle leva aussitôt, parce que

1. In illo die exiens Jesus de domo, sedebat secus mare.

2. Et congregatæ sunt ad eum turbæ multæ, ita ut in naviculam ascendens sederet : et omnis turba stabat in littore :

3. et locutus est eis multa in parabolis, dicens : Ecce exiit qui seminat, seminare;

4. et dum seminat, quædam ceciderunt secus viam, et venerunt volucres cœli, et comederunt ea.

5. Alia autem ceciderunt in petrosa, ubi non habebant terram multam : et continuò exorta sunt,

---

ỳ. 50. — [48] Ce n'est point le moment de montrer que je connais ceux qui me sont unis par les liens du sang, et de faire ce qu'ils désirent. Dans l'exercice du ministère dont mon Père m'a chargé, je ne connais comme mes parents que ceux qui accomplissent ponctuellement la volonté que j'ai reçu mission d'annoncer.

ỳ. 1. — [1] à Capharnaüm.

[2] de Génésareth.

ỳ. 2. — [3] pour se soustraire à la pression de la foule.

ỳ. 3. — [4] Une allégorie, une parabole, est le récit d'un événement qui, à la vérité, est possible, mais qui, en réalité, n'a point eu lieu, et qui n'a été inventé que pour rendre une vérité sensible sous la forme figurée.

[5] Le Seigneur lui-même donne l'explication de cette parabole *pl. b.* ỳ. 19. et suiv.

quia non habebant altitudinem terræ;

6. sole autem orto æstuaverunt: et quia non habebant radicem, aruerunt.

7. Alia autem ceciderunt in spinas: et creverunt spinæ, et suffocaverunt ea.

8. Alia autem ceciderunt in terram bonam: et dabant fructum, aliud centesimum, aliud sexagesimum, aliud trigesimum.

9. Qui habet aures audiendi, audiat.

10. Et accedentes discipuli dixerunt ei: Quare in parabolis loqueris eis?

11. Qui respondens, ait illis: Quia vobis datum est nosse mysteria regni cœlorum: illis autem non est datum.

12. Qui enim habet, dabitur ei, et abundabit: qui autem non ha-

la terre où elle était, n'avait pas de profondeur [6].

6. Mais le soleil s'étant levé, elle en fut brûlée; et comme elle n'avait point de racines [7], elle sécha.

7. Une autre tomba dans des épines; et les épines venant à croître l'étouffèrent.

8. Une autre enfin tomba dans de bonne terre; et elle porta du fruit, quelques grains rendant cent pour un, d'autres soixante, et d'autres trente [8].

9. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre [9].

10. Alors ses disciples s'approchant, lui dirent: Pourquoi leur parlez-vous en paraboles?

11. C'est, leur répondit-il, que pour vous autres, il vous a été donné de connaître les mystères du royaume des cieux: mais pour eux, il ne leur a pas été donné [10].

12. Car quiconque a *déjà*, on lui donnera *encore*, et il sera dans l'abon-

---

ỳ. 5. — [6] La semence leva promptement, parce qu'elle n'avait pu s'enfoncer profondément dans le sol.

ỳ. 6. — [7] qui pussent lui servir à attirer le suc et l'humidité, pour se préserver de la dessiccation.

ỳ. 8. — [8] Quelques grains de semence produisirent sur leurs tiges cent grains pour un, les autres soixante, les autres enfin trente.

ỳ. 9. — [9] Que celui qui sent en lui l'aptitude et la bonne volonté pour pénétrer le fond de cette parabole, essaie de le faire!

ỳ. 11. — [10] Parce que vous, vous avez les dispositions nécessaires pour recevoir mon enseignement mystérieux, une foi docile, et que pour cette raison vous parvenez facilement à le comprendre, tandis qu'eux ils n'ont pas ces dispositions. Jésus-Christ veut dire: La manière la plus convenable pour instruire soit ceux qui croient, soit ceux qui ne croient point, c'est l'usage des paraboles. Ceux qui croient, loin de se laisser rebuter par les difficultés que renferme le discours figuré, n'entrent que plus avant dans son sens, et n'en reçoivent que plus de lumières de Dieu. Ceux qui ne croient point sont empêchés, par ce qu'il y a d'indéterminé et d'énigmatique dans les figures sous lesquelles la vérité est voilée, de la calomnier et d'en faire un objet de dérision (*Comp. pl. h.* 7, 6.), sans que toute possibilité leur soit ôtée d'en pénétrer le sens, si, avec la grâce de Dieu, ils le veulent sérieusement. *Comp. pl. h.* 11, 25.

dance : mais pour celui qui n'a point, on lui ôtera *même* ce qu'il a [11]. *Pl. b.* 25, 29.

bet, et quod habet auferetur ab eo.

13. C'est pourquoi je leur parle en paraboles, parce qu'en voyant, ils ne voient point, et qu'en écoutant, ils n'entendent ni ne comprennent point [12].

13. Ideò in parabolis loquor eis : quia videntes non vident, et audientes non audiunt, neque intelligunt.

14. Et la prophétie d'Isaïe s'accomplit en eux, lorsqu'il dit : Vous écouterez de vos oreilles, et vous n'entendrez point; vous regarderez de vos yeux, et vous ne verrez point. *Isaïe*, 6, 9. *Marc*, 4, 12. *Luc*, 8, 10. *Jean*, 12, 40.

14. Et adimpletur in eis prophetia Isaiæ dicentis : Auditu audietis, et non intelligetis : et videntes videbitis, et non videbitis.

15. Car le cœur de ce peuple s'est appesanti, et leurs oreilles sont devenues sourdes, et ils ont fermé leurs yeux, de peur que leurs yeux ne voient, que leurs oreilles n'entendent, que leur cœur ne comprenne, et que s'étant convertis, je ne les guérisse [13]. *Act.* 28, 26. *Rom.* 11, 8.

15. Incrassatum est enim cor populi hujus, et auribus graviter audierunt, et oculos suos clauserunt, ne quando videant oculis, et auribus audiant, et corde intelligant, et convertantur, et sanem eos.

16. Mais *pour vous*, vos yeux sont heureux de ce qu'ils voient, et vos oreilles de ce qu'elles entendent [14].

16. Vestri autem beati oculi quia vident, et aures vestræ quia audiunt.

17. Car je vous dis en vérité que

17. Amen quippe dico vobis,

ỷ. 12. — [11] Celui qui a les dispositions requises, une foi docile, pour recevoir les enseignements divins, avancera de degré en degré dans cette connaissance; celui qui n'a point ces dispositions, le peu de lumières qu'il a lui sera ôté, de sorte qu'il deviendra de plus en plus aveugle pour la vérité. Rien, ni dans l'ordre physique, ni dans l'ordre moral, n'est dans un état stationnaire; de même que le bien, le mal prend son accroissement, et s'arrêter c'est déjà rétrograder.

ỷ. 13. — [12] parce qu'ils sont dans un état où il y a défaut de disposition et de foi, dans lequel on croit voir, et on ne voit point, comprendre, et l'on ne comprend point. Parce qu'ils sont dans un état où l'on voit et où l'on ne voit point, il convient de faire choix pour eux d'une forme d'instruction propre à donner et à ne point donner la lumière. Dans les paraboles, quand on n'est pas disposé à recevoir la vérité, on ne voit autre chose que l'événement raconté; on ne voit point la vérité surnaturelle qui y est représentée. *Voy.* note 4.

ỷ. 15. — [13] *Ils ne veulent* ni entendre ni voir, de sorte qu'ils ne peuvent parvenir à la vérité, à leur conversion. « de peur que » est mis ici pour : de sorte que.

ỷ. 16. — [14] Pour vous, vous êtes heureux de ne pas voir seulement au dehors mes miracles, comme les Pharisiens, et de ne pas entendre mes paroles seulement par les sens extérieurs, mais d'avoir encore les dispositions nécessaires, une foi docile, pour comprendre ma vie et ma doctrine.

quia multi Prophetæ et justi cupierunt videre quæ videtis, et non viderunt, et audire quæ auditis, et non audierunt.

beaucoup de prophètes et de justes ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont pas vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont pas entendu. *Luc*, 10, 24.

18. Vos ergo audite parabolam seminantis.

18. Ecoutez donc vous autres la parabole de celui qui sème [15].

19. Omnis, qui audit verbum regni, et non intelligit, venit malus, et rapit quod seminatum est in corde ejus : hic est qui secus viam seminatus est.

19. Quiconque écoute la parole du royaume, et n'y fait point d'attention [16], l'*esprit* malin vient [17], et enlève ce qui avait été semé dans son cœur : c'est là celui qui a reçu la semence le long du chemin [18].

20. Qui autem super petrosa seminatus est, hic est, qui verbum audit, et continuò cum gaudio accipit illud :

20. Celui qui reçoit au milieu des pierres, c'est celui qui écoute la parole, et la reçoit d'abord avec joie :

21. non habet autem in se radicem, sed est temporalis : factâ autem tribulatione, et persecutione propter verbum, continuò scandalizatur.

21. mais il n'a point en soi de racine, et il *n'est que* pour un temps : et lorsqu'il survient des traverses et des persécutions, à cause de la parole, il en prend aussitôt un sujet de scandale [19].

22. Qui autem seminatus est in spinis, hic est, qui verbum audit,

22. Celui qui reçoit la semence parmi les épines, c'est celui qui entend la pa-

---

℣. 18. — [15] Quoique les disciples comprissent déjà la parabole (11.), le Seigneur ne laisse pas de les faire entrer plus avant dans son intelligence ; car on donnera à celui qui a déjà (℣. 12.).

℣. 19. — [16] parce qu'il n'a point les dispositions requises pour cela, une foi docile.

[17] satan.

[18] c'est-à-dire, il en est de la prédication, qui s'adresse à des hommes ainsi disposés, comme de la semence qui est répandue sur la voie. Comme la voie, à cause de sa dureté, ne peut recevoir la semence, de même le cœur endurci ne peut recevoir la doctrine divine. Satan a plein pouvoir sur ce cœur, lui ravissant la parole de Dieu, l'enveloppant de ténèbres et le retenant dans l'aveuglement. La personne est mise pour la parole qu'elle a reçue, parce que les fruits de la parole dépendent de la personne.

℣. 21. — [19] Le terrain pierreux, qui n'est recouvert que d'un peu de terre végétale, figure ces hommes qui, à la vérité, reçoivent avec joie la parole de Dieu, mais qui ne la laissent pas opérer en eux de tout leur cœur ni avec toute sa force intérieure. Chez eux, le christianisme n'est qu'extérieur, et ne saurait durer. Si les épreuves et les persécutions viennent à se faire sentir à cause du nouveau genre de vie qu'ils ont nouvellement adopté, ces hommes y trouvent un écueil ; le doute, l'hésitation s'emparant d'eux, ils tombent et abandonnent la parole.

role; mais ensuite les sollicitudes de ce siècle[20], et l'illusion des richesses étouffent en lui cette parole, et la rendent infructueuse.

23. Enfin celui qui reçoit la semence dans une bonne terre, c'est celui qui écoute la parole, qui la comprend, et qui porte du fruit, et rend cent, ou soixante, ou trente pour un[21].

24. Il leur proposa une autre parabole, en disant[22] : Le royaume des cieux est semblable à un homme qui avait semé de bon grain dans son champ. *Marc*, 4, 26.

25. Mais pendant que les hommes dormaient, son ennemi vint, et sema de l'ivraie au milieu du blé, et s'en alla.

26. L'herbe ayant donc poussé, et étant montée en épis, l'ivraie parut aussi.

27. Alors les serviteurs du père de famille vinrent le trouver, et lui dirent : Seigneur, n'avez-vous pas semé de bon grain dans votre champ? D'où vient donc qu'il y a de l'ivraie?

28. Il leur répondit : C'est mon ennemi qui l'y a semée. Et ses serviteurs lui dirent : Voulez-vous que nous allions l'arracher?

29. Non, leur répondit-il; de peur qu'en arrachant l'ivraie vous ne déraciniez en même temps le bon grain.

30. Laissez croître l'un et l'autre jusqu'à la moisson; et au temps de la moisson je dirai aux moissonneurs :

et sollicitudo sæculi istius, et fallacia divitiarum, suffocat verbum, et sine fructu efficitur.

23. Qui verò in terram bonam seminatus est, hic est qui audit verbum, et intelligit, et fructum affert, et facit aliud quidem centesimum, aliud autem sexagesimum, aliud verò trigesimum.

24. Aliam parabolam proposuit illis, dicens : Simile factum est regnum cœlorum homini, qui seminavit bonum semen in agro suo;

25. cùm autem dormirent homines, venit inimicus ejus, et superseminavit zizania in medio tritici, et abiit.

26. Cùm autem crevisset herba, et fructum fecisset, tunc apparuerunt et zizania.

27. Accedentes autem servi patrisfamilias, dixerunt ei : Domine, nonne bonum semen seminasti in agro tuo? Unde ergo habet zizania?

28. Et ait illis : Inimicus homo hoc fecit. Servi autem dixerunt ei : Vis, imus, et colligimus ea?

29. Et ait : Non : ne fortè colligentes zizania, eradicetis simul cum eis et triticum.

30. Sinite utraque crescere usque ad messem, et in tempore messis dicam messoribus : Colligite

---

℣. 22. — [20] les soucis pour les biens de la terre, pour la femme et les enfants, les dignités, les emplois, les amis, les plaisirs, etc.

℣. 23. — [21] chacun selon la grâce que Dieu leur donne pour s'élever à tel ou tel degré de perfection, et qu'ils y coopèrent avec fidélité.

℣. 24. — [22] *Voy.* l'explication depuis le ℣. 36-43. Le royaume du ciel est ici l'Eglise de Dieu sur la terre, dans laquelle les bons et les méchants sont mêlés.

primum zizania, et alligate ea in fasciculos ad comburendum, triticum autem congregate in horreum meum.

Arrachez premièrement l'ivraie, et liez-la en bottes pour la brûler : mais amassez le blé dans mon grenier.

31. Aliam parabolam proposuit eis, dicens : Simile est regnum cœlorum grano sinapis, quod accipiens homo seminavit in agro suo :

31. Il leur proposa une autre parabole, disant : Le royaume des cieux est semblable à un grain de sénevé qu'un homme prend et sème en son champ. *Marc*, 4, 31. *Luc*, 13, 19.

32. quod minimum quidem est omnibus seminibus : cùm autem creverit, majus est omnibus oleribus, et fit arbor, ita ut volucres cœli veniant, et habitent in ramis ejus.

32. Ce grain est la plus petite de toutes les semences; mais lorsqu'il est crû, il est plus grand que tous les légumes, et il devient un arbre : de sorte que les oiseaux du ciel viennent se reposer sur ses branches [23].

33. Aliam parabolam locutus est eis. Simile est regnum cœlorum fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ satis tribus, donec fermentatum est totum.

33. Il leur dit encore cette autre parabole : Le royaume des cieux est semblable au levain qu'une femme prend, et qu'elle mêle dans trois mesures de farine, jusqu'à ce que la pâte soit toute levée [24]. *Luc*, 13, 21.

34. Hæc omnia locutus est Jesus in parabolis ad turbas : et sine parabolis non loquebatur eis :

34. Jésus dit toutes ces choses au peuple en paraboles, et il ne leur parlait point sans paraboles [25];

ỳ. 32. — [23] Parmi toutes les espèces de légumes et d'herbes potagères, l'arbuste qui produit le sénevé est le plus grand en Orient. Il devient grand comme un arbre, il a beaucoup de branches et de larges feuilles. De même que le petit grain de sénevé se développe jusqu'aux dimensions d'un grand arbre, de même l'Eglise de Dieu sur la terre à son origine est petite, mais elle se répandra parmi tous les hommes, qui voudront y chercher un asile. Le Seigneur choisit pour symbole, non pas un grand arbre, mais un des plus gros arbustes, croissant en forme d'arbre, selon toute apparence, parce que l'Eglise de Dieu sur la terre, malgré son élévation, ne doit cependant jamais s'éloigner de l'état d'humiliation.

ỳ. 33. — [24] Comme un peu de levain donne de la saveur à une quantité notable de farine en la faisant, sans qu'on s'en aperçoive, lever et dilater en tous sens; ainsi le royaume du ciel, l'Eglise de Dieu, pénètre insensiblement avec sa vertu surnaturelle, par une opération intime et silencieuse, dans l'humanité toute entière, et elle renouvelle et ennoblit tout ce qui ne se dérobe pas à dessein à son influence. Cela se réalise également dans chaque homme en particulier. Quand il est sincère et vrai, le sentiment chrétien pénètre l'esprit, l'âme et le corps, et il ennoblit toutes nos pensées, nos œuvres et nos démarches; il n'est pas jusqu'aux gestes et aux mouvements du corps qu'il ne règle et ne dirige.

ỳ. 34. — [25] Il présentait toute sa doctrine sous la forme de discours qui avaient

35. afin que cette parole du Prophète fût accomplie : J'ouvrirai ma bouche *pour parler* en paraboles ; je publierai des choses qui ont été cachées depuis la création du monde [26]. *Marc, 4, 34.*

36. Alors Jésus ayant renvoyé le peuple, vint en la maison ; et ses disciples s'approchant de lui, lui dirent : Expliquez-nous la parabole de l'ivraie semée dans le champ [27].

37. Et leur repondant, il leur dit : Celui qui sème le bon grain, c'est le Fils de l'homme.

38. Le champ, c'est le monde ; le bon grain, ce sont les enfants du royaume [28] ; et l'ivraie, ce sont les enfants d'iniquité.

39. L'ennemi qui l'a semée, c'est le diable ; le temps de la moisson, c'est la fin du monde ; les missonneurs, ce sont les Anges. *Apoc.* 14, 15.

40. Comme donc on ramasse l'ivraie, et qu'on la brûle dans le feu ; il en arrivera de même à la fin du monde.

41. Le Fils de l'homme enverra ses Anges, qui ramasseront *et enlèveront* hors de son royaume tous les scandales, et ceux [29] qui commettent l'iniquité :

42. et ils les précipiteront dans la

35. ut impleretur quod dictum erat per Prophetam dicentem : Aperiam in parabolis os meum, eructabo abscondita à constitutione mundi.

36. Tunc, dimissis turbis, venit in domum : et accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Edissere nobis parabolam zizaniorum agri.

37. Qui respondens ait illis : Qui seminat bonum semen, est Filius hominis.

38. Ager autem, est mundus. Bonum verò semen, hi sunt filii regni. Zizania autem, filii sunt nequam.

39. Inimicus autem, qui seminavit ea, est diabolus. Messis verò, consummatio sæculi est. Messores autem, Angeli sunt.

40. Sicut ergo colliguntur zizania, et igni comburuntur : sic erit in consummatione sæculi ;

41. mittet Filius hominis Angelos suos, et colligent de regno ejus omnia scandala, et eos qui faciunt iniquitatem :

42. et mittent eos in caminum

---

un sens multiple et mystérieux. Le mot parabole est employé en général, comme dans ce passage, pour tout discours énigmatique et d'un sens profond. Comp. *Ps.* 77, 2.

ỷ. 35. — [26] afin que fût accompli ce que le Verbe de Dieu a dit par tous les Prophètes (5. *Moys.* 18, 15.), notamment par la bouche du Chantre-Prophète, Asaph (*Ps.* 77, 2.), que les voies de la Providence, pour le salut des hommes, sont des discours mystérieux, des énigmes profondes. L'endroit cité de l'ancien Testament n'est pas, non plus qu'en plusieurs autres occasions, rapporté mot à mot. Jésus-Christ et les Apôtres en usaient ainsi soit afin d'insister d'une manière particulière sur une pensée qu'ils voulaient rendre sensible, soit afin de donner plus de développement à certains passages de l'ancien Testament.

ỷ. 36. — [27] *Voy.* note 15.

ỷ. 38. — [28] les vrais chrétiens, les membres vivants de l'Eglise de Dieu.

ỷ. 41. — [29] « Et » est mis pour : c'est-à-dire.

ignis. Ibi erit fletus, et stridor dentium.

43. Tunc justi fulgebunt sicut sol in regno Patris eorum. Qui habet aures audiendi, audiat.

44. Simile est regnum cœlorum thesauro abscondito in agro, quem qui invenit homo abscondit, et præ gaudio illius vadit, et vendit universa quæ habet, et emit agrum illum.

45. Iterùm simile est regnum cœlorum homini negotiatori, quærenti bonas margaritas.

46. Inventâ autem unâ pretiosâ margaritâ, abiit, et vendidit omnia quæ habuit, et emit eam.

47. Iterùm simile est regnum cœlorum sagenæ missæ in mare, et ex omni genere piscium congreganti :

48. quam, cùm impleta esset, educentes, et secus littus sedentes, elegerunt bonos in vasa, malos autem foras miserunt.

49. Sic erit in consummatione sæculi : exibunt Angeli, et separabunt malos de medio justorum,

50. et mittent eos in caminum ignis : ibi erit fletus, et stridor

fournaise du feu. C'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents [30].

43. Alors les justes brilleront comme le soleil dans le royaume de leur Père [31]. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre [32]. *Sag.* 3, 7. *Dan.* 12, 3.

44. Le royaume des cieux est semblable à un trésor caché dans un champ, qu'un homme trouve, et qu'il cache : et dans la joie qu'il en ressent, il va vendre tout ce qu'il a, et achète ce champ [33].

45. Le royaume des cieux est encore semblable à un marchand qui est dans le trafic, et qui cherche de belles perles :

46. et qui en ayant trouvé une de grand prix, va vendre tout ce qu'il avait, et l'achète [34].

47. Le royaume des cieux est encore semblable à un filet jeté dans la mer, qui prend toutes sortes de poissons :

48. et lorsqu'il est plein, *les pêcheurs* le tirent sur le bord, où s'étant assis, ils mettent ensemble tous les bons dans des vaisseaux, et ils jettent dehors les mauvais.

49. Il en sera de même à la fin du monde : les Anges viendront et sépareront les méchants du milieu des justes;

50. et ils les jetteront dans la fournaise du feu : c'est là qu'il y aura des

---

ỷ. 42. — [30] *Voy. pl. h.* 8, 12.

ỷ. 43. — [31] ils seront glorifiés dans le corps et dans l'âme. Voy. *Dan.* 12, 3. et les remarques.

[32] *Voy. pl. h.* ỷ. 9.

ỷ. 44. — [33] La vraie foi et la vraie piété sont un trésor que la grâce de Dieu fait trouver. Sacrifiez, s'il le faut, tout ce que vous avez de plus cher sur la terre pour l'acquérir et pour le conserver. Ce trésor est caché; car les sages de ce monde tiennent la sagesse de Jésus-Christ pour folie; il faut le tenir caché; car satan, le monde et la chair cherchent à le ravir.

ỷ. 46. — [34] Comp. *Prov.* 8, 11.

pleurs et des grincements de dents[35].

51. Avez-vous bien compris tout ceci? Oui, *Seigneur*, répondirent-ils[36].

52. Et il ajouta : C'est pourquoi tout docteur instruit de ce qui regarde le royaume des cieux[37], est semblable à un père de famille, qui tire de son trésor des choses nouvelles et des choses anciennes[38].

53. Lorsque Jésus eut achevé ces paraboles, il partit de là :

54. et étant venu en son pays[39], il les instruisait dans leurs synagogues[40], de sorte qu'étant saisis d'étonnement, ils disaient : D'où lui est venue cette sagesse et cette puissance? *Marc*, 6, 1. *Luc*, 4, 16.

55. N'est-ce pas le fils du charpentier? Sa mère ne s'appelle-t-elle pas Marie, et ses frères, Jacques, Joseph, Simon, et Jude[41]. *Jean*, 6, 42.

56. Et ses sœurs[42] ne sont-elles pas toutes parmi nous? D'où lui viennent donc toutes ces choses?

dentium.

51. Intellexistis hæc omnia? Dicunt ei : Etiam.

52. Ait illis : Ideò omnis Scriba doctus in regno cœlorum, similis est homini patrifamilias, qui profert de thesauro suo nova et vetera.

53. Et factum est, cùm consummasset Jesus parabolas istas, transiit indè :

54. et veniens in patriam suam, docebat eos in synagogis eorum, ita ut mirarentur, et dicerent : Unde huic sapientia hæc, et virtutes?

55. Nonne hic est fabri filius? Nonne mater ejus dicitur Maria, et fratres ejus, Jacobus, et Joseph, et Simon, et Judas?

56. Et sorores ejus, nonne omnes apud nos sunt? Unde ergo huic omnia ista?

ỷ. 50. — 35 *Voy. pl. h.* ỷ. 42. Cette parabole et la précédente nous apprennent que non-seulement les élus, mais encore les réprouvés, non-seulement les bons, mais encore les méchants, appartiennent au corps visible de l'Eglise de Jésus-Christ, bien que ceux-ci soient hors de son sein qui professent ouvertement l'erreur, qui se sont séparés du saint Siége, et qui en ont été déclarés exclus (qui ont été excommuniés).

ỷ. 51. — 36 Litt. Ils disent : Oui. Dans le Grec : Oui, Seigneur! — C'est une leçon contestée.

ỷ. 52. — 37 tout vrai prédicateur de la doctrine chrétienne.

38 les vérités anciennes et les vérités nouvelles, les enseignements de l'ancien et du nouveau Testament (Jérôm., Aug.), les divers aliments de l'âme selon ses différents besoins.

ỷ. 54. — 39 à Nasareth, ville où résidait sa famille.

40 Dans le Grec : dans leur synagogue.

ỷ. 55. — 41 Dans le Grec : Jacques, Joseph, Simon et Judas. C'étaient les cousins de Jésus, les fils de cette Marie qui était épouse de Cléophas, une parente de la très-sainte Vierge (*Jean*, 19, 25.). Jacques dont il est ici fait mention, est Jacques le Mineur, un des douze Apôtres. Judas, frère de Jacques, est Judas dont nous avons une lettre, également un des douze.

ỷ. 56. — 42 Ses cousines et en général toutes les femmes ses parentes

57. Et scandalizabantur in eo. Jesus autem dixit eis : Non est Propheta sine honore nisi in patria sua, et in domo sua.

57. Et il leur était un sujet de scandale[43]. Mais Jésus leur dit : Un Prophète n'est sans honneur que dans son pays, et dans sa maison[44].

58. Et non fecit ibi virtutes multas propter incredulitatem illorum.

58. Et il ne fit pas là beaucoup de miracles, à cause de leur incrédulité[45].

CHAPITRE XIV.

Jean-Baptiste devient la victime d'une femme. Plusieurs milliers d'hommes sont miraculeusement rassasiés par Jésus dans la solitude. Après une prière qu'il adresse à Dieu dans la retraite pendant la nuit, Jésus marche sur la mer. Le bord même de sa robe opère des guérisons.

1. In illo tempore audivit Herodes Tetrarcha famam Jesu :

1. En ce temps-là, Hérode le Tétrarque[1], apprit ce qui se publiait de Jésus[2]; *Marc*, 6, 14. *Luc*, 9, 7.

2. et ait pueris suis : Hic est Joannes Baptista : ipse surrexit à mortuis, et ideò virtutes operantur in eo.

2. et il dit à ses officiers : C'est Jean-Baptiste ; c'est lui-même qui est ressuscité d'entre les morts; et c'est pour cela qu'il se fait par lui tant de miracles[3].

ỳ. 57. — [43] Ils furent choqués de la bassesse de sa condition, et cela les induisit en erreur ; car ainsi que la plupart des Juifs de ce temps-là, ils se figuraient que le Messie promis apparaîtrait comme un Roi de la terre, environné de gloire. Les deux Apôtres ne tardèrent pas à revenir de cette opinion, qu'ils regrettèrent d'avoir partagée. Combien d'hommes qui encore de nos jours se scandalisent de l'apparente bassesse des mystères fondamentaux du christianisme !

[44] parce que d'ordinaire on n'estime pas au-dessus de soi-même ceux avec lesquels et à côté desquels on a été élevé.

ỳ. 58. — [45] parce que les miracles ne sont des preuves de la vérité que pour les esprits bien disposés. *Voy. pl. h.* 12, 39. note 36.

ỳ. 1. — [1] Hérode Antipas. *Voy. pl. h.* 2, 22. note 21.

[2] peu après avoir décapité Jean-Baptiste, quelque temps déjà après que Jésus fût entré dans sa vie publique. Ce prince vain et mondain se mettait peu en peine des enseignements et des actions de Jésus; ils ne pouvaient servir en rien à la satisfaction de ses voluptés (Chrys.).

ỳ. 2. — [3] Après sa résurrection, il a été revêtu d'une puissance surnaturelle. Esprit vain et rempli des idées du monde, Hérode n'avait aucune connaissance de l'ordre surnaturel, et il n'y croyait pas : mais ce ne fut que pour se débarrasser bien vite de ce phénomène et n'être pas troublé dans ses jouissances sensuelles,

3. Car Hérode ayant fait arrêter Jean, l'avait fait lier et mettre en prison, à cause d'Hérodiade femme de son frère[4]; *Marc*, 6, 17. *Luc*, 3, 19.

4. parce que Jean lui disait : Il ne vous est point permis d'avoir cette femme. *Pl. b.* 21, 26.

5. Et Hérode voulait le faire mourir; mais il appréhendait le peuple, parce que Jean était regardé comme un Prophète.

6. Or le jour de la naissance d'Hérode, la fille d'Hérodiade dansa au milieu *de l'assemblée*, et plut à Hérode;

7. de sorte qu'il promit avec serment de lui donner tout ce qu'elle lui demanderait.

8. Cette fille ayant été instruite auparavant par sa mère, lui dit : Donnez-moi présentement dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

9. Et le roi fut fâché; néanmoins, à cause du serment *qu'il avait fait*, et de ceux qui étaient à table avec lui, il commanda qu'on la lui donnât.

10. Et il envoya couper la tête à Jean dans la prison[5].

11. Et sa tête fut apportée dans un bassin, et donnée à cette fille, qui la porta à sa mère.

3. Herodes enim tenuit Joannem, et alligavit eum : et posuit in carcerem propter Herodiadem uxorem fratris sui.

4. Dicebat enim illi Joannes : Non licet tibi habere eam.

5. Et volens illum occidere, timuit populum : quia sicut Prophetam eum habebant.

6. Die autem natalis Herodis saltavit filia Herodiadis in medio, et placuit Herodi.

7. Unde cum juramento pollicitus est ei dare quodcumque postulasset ab eo.

8. At illâ præmonitâ à matre sua : Da mihi, inquit, hîc in disco caput Joannis Baptistæ.

9. Et contristatus est rex : propter juramentum autem, et eos, qui pariter recumbebant, jussit dari.

10. Misitque et decollavit Joannem in carcere.

11. Et allatum est caput ejus in disco, et datum est puellæ, et attulit matri suæ.

---

par un examen plus approfondi, qu'il se référa à la doctrine de la résurrection, laquelle n'était à ses yeux qu'un préjugé populaire. Hérode ayant fait mention de saint Jean, l'Evangéliste en prend occasion de raconter la mort du saint Précurseur, et d'en faire connaître la cause.

ỷ. 3. — [4] Dans le Grec : de son frère Philippe. Ce Philippe est différent du Tétrarque Philippe, *Luc*, 3, 1. Hérodias était fille d'Aristobule, un des fils d Hérode-le-Grand (*Voy.* dern. remarq. sur le second Liv. des *Machab.*). Hérode l'avait donnée en mariage à son fils Philippe, mais bientôt il déshérita ce dernier qui vécut le reste de sa vie en simple particulier. Hérodias, pour devenir princesse régnante, préféra à sa première union celle d'Hérode Antipas, qui, pour lui faire plaisir, répudia son épouse, la fille d'Arétas, prince arabe.

ỷ. 10. — [5] Jean, selon quelques-uns, était à Machérus, forteresse à l'Est du Jourdain, qui n'était pas très-éloignée d'Hérodium, où Hérode faisait alors sa résidence.

12. Et accedentes discipuli ejus, tulerunt corpus ejus, et sepelierunt illud : et venientes nuntiaverunt Jesu.

12. Ses disciples vinrent ensuite prendre son corps, et l'ensevelirent, et ils l'allèrent dire à Jésus.

13. Quod cùm audisset Jesus, secessit inde in navicula, in locum desertum seorsum : et cùm audissent turbæ, secutæ sunt eum pedestres de civitatibus.

13. Jésus l'ayant appris, partit de là dans une barque, pour se retirer à l'écart dans un lieu désert[6]; et le peuple l'ayant su, le suivit à pied de diverses villes. *Marc*, 6, 31. *Luc*, 9, 10. *Jean*, 6, 3.

14. Et exiens vidit turbam multam, et misertus est eis, et curavit languidos eorum.

14. Lorsqu'il sortait, ayant vu une grande multitude[7], il en eut compassion, et il guérit leurs malades.

15. Vespere autem facto, accesserunt ad eum discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus, et hora jam præteriit : dimitte turbas, ut euntes in castella, emant sibi escas.

15. Et le soir étant venu, ses disciples s'approchèrent de lui, et lui dirent : Ce lieu-ci est désert, et il est déjà bien tard[8] : renvoyez le peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les villages acheter de quoi manger.

16. Jesus autem dixit eis : Non habent necesse ire : date illis vos manducare.

16. Mais Jésus leur dit : Il n'est pas nécessaire qu'ils y aillent : donnez-leur vous-mêmes à manger.

17. Responderunt ei : Non habemus hîc nisi quinque panes, et duos pisces.

17. Ils lui répondirent : Nous n'avons ici que cinq pains et deux poissons. *Jean*, 6, 9.

18. Qui ait eis : Afferte mihi illos huc.

18. Apportez-les-moi ici, leur dit-il.

19. Et cùm jussisset turbam discumbere super fœnum, acceptis quinque panibus, et duobus piscibus, aspiciens in cœlum benedixit, et fregit, et dedit discipulis panes, discipuli autem turbis.

19. Et après avoir commandé au peuple de s'asseoir sur l'herbe, il prit les cinq pains et les deux poissons; et levant les yeux au ciel, il *les* bénit : puis rompant les pains, il les donna à ses disciples, et les disciples au peuple[9].

ỳ. 13. — [6] D'après saint *Marc*, 6, 31, Jésus se retira dans une contrée déserte aux environs de Bethsaïde Julias, sur le rivage oriental de la mer de Génésareth, dans le territoire du Tétrarque Philippe, qui était un prince animé de bonnes dispositions. Jésus voulait apparemment se soustraire aux piéges d'Hérode Antipas; car son heure n'était pas encore venue.

ỳ. 14. — [7] c'est-à-dire : ayant vu le peuple, il sortit.

ỳ. 15. — [8] il est trop tard pour qu'il soit possible de se procurer en ce lieu-ci des vivres pour tant de monde.

ỳ. 16. — [9] Voy. *Luc*, 9, 16. Jésus fit une prière d'action de grâces à Dieu; car la nourriture est bénie par la parole de Dieu. Voy. *I. Tim.* 4, 4. 5. En

20. Ils en mangèrent tous, et furent rassasiés [10]; et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui étaient restés [11].

21. Or ceux qui mangèrent étaient au nombre de cinq mille hommes [12], sans compter les femmes et les petits enfants.

22. Aussitôt Jésus obligea ses disciples de monter dans la barque, et de passer avant lui à l'autre bord, pendant qu'il renverrait le peuple [13]. *Marc*, 6, 45. *Jean*, 6, 15.

23. Après l'avoir renvoyé, il monta sur une montagne pour prier; et le soir étant venu, il se trouva seul en ce lieu-là [14].

24. Cependant la barque était fort battue des flots au milieu de la mer, parce que le vent était contraire.

25. Mais à la quatrième veille de la nuit [15], Jésus vint à eux marchant sur la mer.

26. Lorsqu'ils le virent marcher sur

20. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et tulerunt reliquias duodecim cophinos fragmentorum plenos.

21. Manducantium autem fuit numerus quinque millia virorum, exceptis mulieribus, et parvulis.

22. Et statim compulit Jesus discipulos ascendere in naviculam, et præcedere eum trans fretum, donec dimitteret turbas.

23. Et dimissâ turbâ, ascendit in montem solus orare. Vespere autem facto solus erat ibi :

24. navicula autem in medio mari jactabatur fluctibus : erat enim contrarius ventus.

25. Quartâ autem vigiliâ noctis, venit ad eos ambulans super mare.

26. Et videntes eum super mare

---

rompant le pain il en multiplia les fragments par la puissance de création qui n'appartient qu'à Dieu, et il les donna à ses disciples pour les distribuer.

ỳ. 20. — [10] Ils n'avaient faim que de la nourriture spirituelle, et ils furent rassasiés même corporellement. C'est ainsi que la nature doit servir l'esprit, quand l'esprit vit de la vie de justice, et que nous verrons tous nos besoins corporels satisfaits, si nous voulons adhérer fidèlement à Jésus-Christ.

[11] Cela arriva pour signifier que Dieu ne donne pas avec parcimonie.

ỳ. 21. — [12] Dans le Grec : environ cinq mille hommes.

ỳ. 22. — [13] Les disciples se séparèrent de Jésus avec peine (Jérôm.). Il les fit partir devant, de peur que la foule qui souhaitait le faire roi (*Jean*, 6, 15.), ne les gagnât, car ils étaient encore faibles. Un autre motif, c'est qu'il voulait être seul pour prier (ỳ. 23.).

ỳ. 23. — [14] Quoique l'union de Jésus-Christ avec son Père fût continuelle, sans être un seul instant interrompue, il ne laissait pas d'avoir des temps déterminés pour la prière, afin de nous apprendre que la prière est le premier devoir du chrétien. La prière était la vie de son âme; il ne cessait de prier que pour se livrer à l'action, lorsque la volonté de son Père le voulait ainsi; et il retournait à la prière aussitôt qu'il avait recouvré sa liberté.

ỳ. 25.— [15] La nuit était alors, selon l'usage romain, divisée en quatre veilles ou parties, chacune de trois heures. La quatrième veille tombait vers les trois heures du matin, temps où, en Palestine, il fait encore obscur, même en été.

ambulantem, turbati sunt, dicentes : Quia Phantasma est. Et præ timore clamaverunt.

27. Statimque Jesus locutus est eis, dicens : Habete fiduciam : ego sum, nolite timere.

28. Respondens autem Petrus dixit : Domine, si tu es, jube me ad te venire super aquas.

29. At ipse ait : Veni. Et descendens Petrus de navicula, ambulabat super aquam ut veniret ad Jesum.

30. Videns verò ventum validum, timuit : et cùm cœpisset mergi, clamavit dicens : Domine, salvum me fac.

31. Et continuò Jesus extendens manum, apprehendit eum : et ait illi : Modicæ fidei, quare dubitasti ?

32. Et cùm ascendissent in naviculam, cessavit ventus.

33. Qui autem in navicula erant, venerunt, et adoraverunt eum, dicentes : Verè Filius Dei es.

34. Et cùm transfretassent, venerunt in terram Genesar.

35. Et cùm cognovissent eum viri loci illius, miserunt in universam regionem illam, et obtulerunt ei omnes malè habentes :

36. et rogabant eum ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent. Et quicumque tetigerunt, salvi facti sunt.

la mer, ils furent troublés, et ils disaient : C'est un fantôme. Et ils s'écrièrent de frayeur.

27. Aussitôt Jésus leur parla, et dit : Rassurez-vous, c'est moi, ne craignez point.

28. Pierre prenant la parole, lui dit : Seigneur, si c'est vous, commandez que j'aille à vous sur les eaux.

29. Jésus lui dit : Venez. Et Pierre descendant de la barque marchait sur l'eau pour aller à Jésus.

30. Mais voyant un grand vent, il eut peur : et il commençait à enfoncer, lorsqu'il s'écria : Seigneur, sauvez-moi [16].

31. Et aussitôt Jésus étendant la main, le prit, et lui dit : Homme de peu de foi, pourquoi avez-vous douté?

32. Et étant monté dans la barque, le vent cessa.

33. Alors ceux qui étaient dans cette barque s'approchant de lui, l'adorèrent, en lui disant : Vous êtes vraiment le Fils de Dieu.

34. Et ayant passé l'eau, ils vinrent en la terre de Génésar [17]. *Marc*, 6, 53.

35. Et les habitants de ce lieu l'ayant connu, ils envoyèrent dans tout le pays, et lui présentèrent tous les malades ;

36. le priant qu'il leur permît seulement de toucher la frange de son vêtement; et tous ceux qui la touchèrent furent guéris. *Pl. h.* 9, 20.

℣. 30. — [16] Tant que Pierre crut simplement, il eut une force surnaturelle ; car une foi ferme unit l'homme à Dieu. Celui qui doute, abandonne Dieu, il renonce en même temps à la vertu divine, et retombe dans sa propre impuissance.

℣. 34. — [17] Dans le Grec : dans le pays de Génésareth.

CHAPITRE XV.

Jésus-Christ blâme les maximes immorales des Pharisiens. Il guérit la fille d'une femme chananéenne, ainsi que d'autres malades, et il rassasie quatre mille hommes avec sept pains.

1. Alors des Scribes et des Pharisiens *qui étaient venus* de Jérusalem, s'approchèrent de Jésus, et lui dirent: *Marc*, 7, 1.

2. Pourquoi vos disciples violent-ils la tradition des anciens [1]? car ils ne lavent point leurs mains lorsqu'ils prennent leur repas [2].

3. Mais il leur répondit : Pourquoi vous-mêmes violez-vous le commandement de Dieu pour votre tradition [3]? Car Dieu a fait ce commandement :

1. Tunc accesserunt ad eum ab Jerosolymis Scribæ et Pharisæi dicentes :

2. Quare discipuli tui transgrediuntur traditionem seniorum? non enim lavant manus suas cùm panem manducant.

3. Ipse autem respondens ait illis : Quare et vos transgredimini mandatum Dei propter traditionem vestram? Nam Deus dixit :

ỳ. 2. — [1] l'ancienne doctrine (des Pharisiens). *Voy.* la dernière remarq. sur le 2e Liv. des *Machab.*

[2] C'était là une addition aux lois de Dieu touchant la pureté légale. Comp. *Marc*, 7.

ỳ. 3. — [3] Pourquoi voulez-vous trouver mes disciples coupables, eux qui ne transgressent qu'un point de votre doctrine qui est purement humaine, tandis que vous-mêmes, vous vous permettez de transgresser un commandement de Dieu, et que vous conseillez aux autres de le transgresser pour maintenir votre doctrine traditionnelle? *Voy.* la suite. Qu'on se garde bien du reste de comparer les traditions et les additions des Pharisiens avec les traditions et les commandements de l'Eglise de Dieu. Les traditions pharisaïques étaient, du moins en partie, sans authenticité et des inventions des Docteurs Juifs; les traditions de l'Eglise catholique sont des révélations divines, quand l'Eglise les a déclarées telles. Elles confirment ce qui est écrit dans les Livres saints, ou elles complètent ce qui n'y est pas écrit, ou bien encore elles éclaircissent ce qui n'y est écrit que d'une manière obscure. Les préceptes des Pharisiens étaient, il est vrai, émanés d'une haute autorité (*voy. pl. b.* 23, 2. 3.), mais ils étaient le plus souvent en opposition avec les commandements de Dieu, et, par conséquent, non obligatoires; les commandements de l'Eglise non-seulement procèdent de l'autorité spirituelle établie par Jésus-Christ lui-même, mais ils n'ont qu'un seul but, qui est de procurer plus sûrement et d'une manière mieux déterminée et plus parfaite l'accomplissement des commandements de Dieu; car l'Eglise tient la place de Jésus-Christ sur la terre, et elle ne fait et n'ordonne que ce que Jésus-Christ, s'il était sur la terre, ferait et ordonnerait dans les circonstances données.

4. Honora patrem, et matrem; et : Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur.

5. Vos autem dicitis : Quicumque dixerit patri, vel matri : Munus quodcumque est ex me, tibi proderit :

6. et non honorificabit patrem suum, aut matrem suam : et irritum fecistis mandatum Dei propter traditionem vestram.

7. Hypocritæ, benè prophetavit de vobis Isaïas, dicens :

8. Populus hic labiis me honorat : cor autem eorum longè est à me :

9. sine causa autem colunt me, docentes doctrinas et mandata hominum.

10. Et convocatis ad se turbis, dixit eis : Audite, et intelligite.

11. Non quod intrat in os coinquinat hominem : sed quod procedit ex ore, hoc coinquinat hominem.

4. Honorez *votre* père et *votre* mère[4]; et *cet autre* : Que celui qui aura outragé de paroles son père ou sa mère, soit puni de mort[5]. *Eph.* 6, 2. *Prov.* 20, 20.

5. Mais vous, vous dites : Quiconque aura dit à son père ou à sa mère : Tout don que j'offre de mon bien tournera à votre profit,

6. quoiqu'après cela il n'honore point son père ou sa mère : et ainsi vous avez rendu inutile le commandement de Dieu par votre tradition[6].

7. Hypocrites[7]! Isaïe a bien prophétisé de vous, quand il a dit :

8. Ce peuple m'honore des lèvres; mais son cœur est loin de moi : *Isa.* 29, 13. *Marc*, 7, 6.

9. et c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des maximes et des ordonnances humaines.

10. Puis ayant appelé le peuple, il leur dit : Ecoutez, et comprenez bien ceci.

11. Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'homme : mais ce qui sort de la bouche, c'est ce qui souille l'homme[8].

ỳ. 4. — [4] Voy. 2. *Moys*. 20, 12.

[5] Voy. 2. *Moys*. 21, 17.

ỳ. 6. — [6] Le sens des versets 5 et 6 est : Il est encore dit dans votre enseignement traditionnel : Si un enfant dit à ses parents pauvres : Je vais offrir au trésor du temple ce que je puis vous donner pour vous secourir dans votre nécessité, et cela vous sera tout aussi utile!—cet enfant n'a point blessé le devoir de la charité et de la reconnaissance auquel il est tenu envers ses parents; il est dégagé de l'obligation de pourvoir à leurs besoins. Par ce point de votre tradition, lequel vient, non pas de Dieu, mais de vous, vous faites violer le commandement de Dieu qui prescrit d'honorer les parents, et ainsi vous le violez vous-mêmes. — Il y a apparence que les Pharisiens persuadaient aux enfants riches de déposer leurs richesses dans le trésor du temple, qui était sous leur garde, au détriment de l'assistance de leurs parents, alors même qu'ils étaient pressés par le besoin.

ỳ. 7. — [7] vous qui extérieurement semblez m'honorer en portant les hommes à faire des offrandes au temple, mais qui intérieurement et en réalité me déshonorez, et apprenez à me déshonorer, en les detournant de l'accomplissement des préceptes divins.

ỳ. 11. — [8] Jésus-Christ, par ces paroles, ne veut pas dire : Mangez et buvez ce que vous voudrez, vous n'offenserez pas Dieu en le faisant : car la loi de

12. Alors [9] ses disciples s'approchant, lui dirent : Savez-vous bien que les Pharisiens ayant entendu ce que vous venez de dire, s'en sont scandalisés [10] ?

12. Tunc accedentes discipuli ejus, dixerunt ei : Scis quia Pharisæi audito verbo hoc, scandalizati sunt?

13. Mais il leur répondit : Toute plante que n'a point plantée mon Père céleste, sera arrachée [11]. *Jean*, 15, 2.

13. At ille respondens, ait : Omnis plantatio, quam non plantavit Pater meus cœlestis, eradicabitur.

14. Laissez-les ; ce sont des aveugles qui conduisent des aveugles : que si un aveugle conduit un autre aveugle, ils tombent tous deux dans la fosse [12]. *Luc*, 6, 39.

14. Sinite illos : cæci sunt, et duces cæcorum; cæcus autem si cæco ducatum præstet, ambo in foveam cadunt.

15. Pierre prenant la parole, lui dit :

15. Respondens autem Petrus

Dieu prescrivait de s'abstenir de certaines viandes, et il ne voulait pas annuler la loi de Dieu, mais l'accomplir (*Pl. h.* 5, 17. *Comp.* 23, 2. 3.). Que si ces paroles devaient être prises dans un sens indéfini, il s'ensuivrait qu'il aurait permis de boire jusqu'à s'enivrer. Jésus-Christ veut dire seulement : Ce ne sont point les viandes (impures, souillées par des mains impures, ou bien défendues en effet) qui *par elles-mêmes* souillent l'homme, mais ce sont les mauvais sentiments du cœur qui se manifestent au dehors par des œuvres mauvaises, qui rendent l'homme impur et criminel. Jésus-Christ dans ce passage, ainsi qu'il a coutume de le faire, rappelle les Pharisiens aux dispositions intérieures, comme étant le point essentiel, sans pour cela représenter comme superflues les pratiques extérieures, quand elles sont prescrites par Dieu, ou par la puissance établie de Dieu. On voit par là avec quelle méchanceté les contempteurs des jeûnes de l'Eglise et du précepte de l'abstinence, abusent de cette maxime de Jésus-Christ, afin de justifier leur indocilité; en effet, ces paroles qu'ils détournent à leur sens renferment leur condamnation. Non, ô vous qui outragez l'Eglise de Dieu, ce ne sont point les viandes *en elles-mêmes* et *par elles-mêmes*, que, dans votre folle présomption et dans votre désobéissance téméraire, vous prenez contre ses préceptes, qui vous rendent coupables; car toute nourriture, en tant que don de Dieu, est bonne, et ne saurait, puisqu'elle n'entre que dans le corps, atteindre le fond de votre âme ! Mais ce qui vous rend impurs, ce qui vous souille, ce sont les paroles téméraires qui sortent de votre bouche, et par lesquelles vous vous élevez contre l'autorité établie de Dieu, c'est votre désobéissance, c'est votre sensualité et votre gourmandise, qui ne connaissent point de frein.

ỳ. 12. — [9] lorsque le peuple eut été congédié (*Marc*, 7, 17.).

[10] ils se sont scandalisés de votre doctrine, comme étant contraire à la sainteté.

ỳ. 13. — [11] Laissez-les dire et blâmer; eux et leur doctrine s'en vont; car ils n'appartiennent pas à Dieu. *Voy. pl. h.* 13, 30.

ỳ. 14. — [12] La même chose peut se dire encore, ô Chrétien, de la concupiscence qui est en vous. Elle est aveugle; il n'y a que la raison (guidée par la grâce) qui conduit par la voie droite, et qui y fait marcher d'un pas assuré.

dixit ei : Edissere nobis parabolam istam.

16. At ille dixit : Adhuc et vos sine intellectu estis?

17. Non intelligitis quia omne quod in os intrat, in ventrem vadit, et in secessum emittitur?

18. Quæ autem procedunt de ore, de corde exeunt, et ea coinquinant hominem :

19. de corde enim exeunt cogitationes malæ, homicidia, adulteria, fornicationes, furta, falsa testimonia, blasphemiæ;

20. hæc sunt, quæ coinquinant hominem. Non lotis autem manibus manducare, non coinquinat hominem.

21. Et egressus inde Jesus, secessit in partes Tyri et Sidonis.

22. Et ecce mulier Chananæa à finibus illis egressa clamavit, dicens ei : Miserere mei, Domine, fili David : filia mea malè à dæmonio vexatur.

23. Qui non respondit ei verbum. Et accedentes discipuli ejus

Expliquez-nous cette parabole[13]. *Marc*, 7, 17.

16. Et Jésus répondit : Quoi ! êtes-vous encore vous-mêmes sans intelligence?

17. Ne comprenez-vous pas que tout ce qui entre dans la bouche descend dans le ventre, et est jeté ensuite au lieu secret?

18. Mais ce qui sort de la bouche part du cœur; et c'est ce qui souille l'homme :

19. car c'est du cœur que partent les mauvaises pensées, les meurtres, les adultères, les fornications, les larcins, les faux témoignages, les blasphèmes :

20. ce sont là les choses qui souillent l'homme. Mais manger sans avoir lavé ses mains, ne souille point l'homme[14].

21. Et Jésus étant parti de là, se retira du côté de Tyr et de Sidon[15]; *Marc*, 7, 24.

22. et voilà qu'une femme Chananéenne[16], qui était sortie de ce pays-là, s'écria en lui disant : Seigneur, fils de David[17], ayez pitié de moi; ma fille est misérablement tourmentée par le démon[18].

23. Mais il ne lui répondit pas un mot[19]. Et ses disciples s'approchant de

---

ỷ. 15. — [13] le discours obscur ci-dessus (ỷ. 11.)

ỷ. 20. — [14] *Voy.* note 8.

ỷ. 21. — [15] c'est-à-dire il se rapprocha de cette contrée. *Comp.* ỷ. 24.

ỷ. 22. — [16] une femme issue des Chananéens, une païenne. Les habitants de Tyr et de Sidon, appelés depuis Phéniciens par les Grecs, descendaient des Chananéens.

[17] c'est-à-dire, O Messie! *Voy. pl. h.* 1, 1.

[18] *Voy. pl. h.* 4, 24. 8, 28. et les remarques.

ỷ. 23. — [19] et il quitta la maison où il enseignait, ainsi qu'on peut le conclure de la comparaison avec saint Marc. Jésus tint cette conduite dans la vue de mettre à l'épreuve la foi et l'espérance, l'humilité et la persévérance de cette femme, et de lui fournir, selon la remarque de saint Chrys., une occasion de manifester les sentiments de piété qui l'animaient.

lui, le priaient en lui disant : Accordez-lui ce qu'elle demande [20], afin qu'elle s'en aille; parce qu'elle crie après nous.

24. Il leur répondit : Je n'ai été envoyé qu'aux brebis perdues de la maison d'Israel [21]. *Jean*, 10, 3.

25. Mais elle s'approcha de lui, et l'adora, en lui disant : Seigneur, assistez-moi.

26. Il lui répondit : Il n'est pas juste de prendre le pain des enfants, et de le donner aux chiens [22].

27. Elle répliqua : Il est vrai, Seigneur ; mais les petits chiens mangent au moins des miettes qui tombent de la table de leurs maîtres [23].

28. Alors Jésus lui répondant, lui dit : O femme, votre foi est grande [24] ! qu'il vous soit fait comme vous le désirez. Et sa fille fut guérie à l'heure même.

29. Jésus étant sorti de là, vint le long de la mer de Galilée ; et étant monté sur une montagne, il s'y assit.

30. Et de grandes troupes de peuple

rogabant eum dicentes : Dimitte eam : quia clamat post nos.

24. Ipse autem respondens ait : Non sum missus nisi ad oves, quæ perierunt domûs Israel.

25. At illa venit, et adoravit eum dicens : Domine, adjuva me.

26. Qui respondens ait : Non est bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus.

27. At illa dixit : Etiam, Domine : nam et catelli edunt de micis, quæ cadunt de mensa dominorum suorum.

28. Tunc respondens Jesus, ait illi : O mulier, magna est fides tua : fiat tibi sicut vis. Et sanata est filia ejus ex illa hora.

29. Et cùm transisset inde Jesus, venit secus mare Galilææ : et ascendens in montem, sedebat ibi.

30. Et accesserunt ad eum tur-

---

[20] Litt. Envoyez-la. Accordez-lui ce qu'elle demande, et renvoyez-la !

ỳ. 24. — [21] Jésus-Christ était bien aussi envoyé pour sauver les nations ; mais il ne voulut pas prêcher parmi elles : cela devait être l'œuvre des Apôtres. Voy. *Act.* 10, 13. 46. 47.

ỳ. 26. — [22] Dans le Grec littéralement : aux petits chiens. — Jésus-Christ s'exprime selon la manière de parler alors en usage chez les Juifs, qui désignaient les Gentils par le nom de chiens, comme étant impurs et livrés aux obscénités du culte des idoles. Cette façon de parler paraît un peu dure ; mais Jésus-Christ, le plus souvent, humilie et crucifie les âmes saintes qui lui adressent quelques prières, afin qu'elles soupirent après ses grâces encore avec plus d'humilité et d'ardeur.

ỳ. 27. — [23] Cela est vrai, je ne suis qu'un petit chien, qui n'est pas digne de s'asseoir à la table parmi les enfants ; mais puisque les miettes qui tombent de la table sont pour les petits chiens, permettez que je ressente aussi quelqu'une de vos faveurs, quelque petite qu'elle soit ! — Si je suis un petit chien, je ne suis donc pas entièrement étrangère, nourrissez-moi comme un petit chien ; car étant un petit chien, je ne puis point m'éloigner de la table de mon maître (Chrys.).

ỳ. 28. — [24] comme le prouve votre humilité, votre amour, votre respect, et votre persévérance.

bæ multæ, habentes secum mutos, cæcos, claudos, debiles, et alios multos : et projecerunt eos ad pedes ejus, et curavit eos :

le vinrent trouver, ayant avec eux des muets, des aveugles, des boiteux, des estropiés [25], et beaucoup d'autres qu'ils mirent à ses pieds; et il les guérit : *Isaïe*, 35, 5.

31. ita ut turbæ mirarentur, videntes mutos loquentes, claudos ambulantes, cæcos videntes : et magnificabant Deum Israel.

31. de sorte que ces peuples étaient dans l'admiration, voyant que les muets parlaient, que les boiteux marchaient, que les aveugles voyaient [26]; et ils rendaient gloire au Dieu d'Israël.

32. Jesus autem convocatis discipulis suis, dixit : Misereor turbæ, quia triduo jam perseverant mecum, et non habent quod manducent : et dimittere eos jejunos nolo, ne deficiant in via.

32. Or Jésus ayant appelé ses disciples, leur dit : J'ai compassion de ce peuple, parce qu'il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi, et ils n'ont rien à manger : et je ne veux pas les renvoyer qu'ils n'aient mangé, de peur qu'ils ne tombent en défaillance dans le chemin [27]. *Marc*, 8, 1. 2.

33. Et dicunt ei discipuli : Unde ergo nobis in deserto panes tantos, ut saturemus turbam tantam ?

33. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrons-nous trouver dans ce désert assez de pain pour rassasier tant de peuple ?

34. Et ait illis Jesus : Quot habetis panes ? At illi dixerunt : Septem, et paucos pisciculos.

34. Et Jésus leur repartit : Combien avez-vous de pains ? Sept, lui dirent-ils, et quelques petits poissons.

35. Et præcepit turbæ, ut discumberent super terram.

35. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre;

36. Et accipiens septem panes et pisces, et gratias agens, fregit, et dedit discipulis suis, et discipuli dederunt populo.

36. et prenant les sept pains et les poissons, après avoir rendu grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples, et ses disciples les donnèrent au peuple.

37. Et comederunt omnes, et saturati sunt. Et quod superfuit de fragmentis, tulerunt septem sportas plenas.

37. Tous en mangèrent, et furent rassasiés; et on emporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

38. Erant autem qui manducaverunt quatuor millia hominum, extra parvulos, et mulieres.

38. Or ceux qui en mangèrent étaient au nombre de quatre mille hommes, sans compter les petits enfants et les femmes.

ỳ. 30. — [25] Littéralement : des infirmes. Dans le Grec : des estropiés.
ỳ. 31. — [26] Dans le Grec on lit encore : et que les estropiés étaient guéris.
ỳ. 32. — [27] *Comp. pl. h.* 14, 15-21. les cinq mille hommes rassasiés.

39. Après cela Jésus ayant renvoyé le peuple, monta sur une barque, et passa au pays de Magedan [28].

39. Et, dimissâ turbâ, ascendit in naviculam : et venit in fines Magedan.

CHAPITRE XVI.

Jésus-Christ ne donne aux Pharisiens que le signe du prophète Jonas, et il prémunit ses disciples contre le levain des Pharisiens et des Sadducéens. Confession et primauté de saint Pierre. Jésus-Christ prédit sa passion, sa mort et sa résurrection, il réprimande saint Pierre qui veut le détourner de souffrir, et il exhorte tous les hommes à l'amour de la croix et à la mortification.

1. Alors des Pharisiens et des Sadducéens [1] vinrent à lui pour le tenter [2], et le prièrent de leur faire voir quelque prodige dans le ciel [3]. *Marc*, 8, 11.

2. Mais il leur répondit : Le soir vous dites : Il fera beau, car le ciel est rouge : *Luc*, 12, 54.

3. et le matin : Il y aura aujourd'hui de l'orage, car le ciel est sombre et rougeâtre.

4. Vous savez donc discerner les diverses apparences du ciel [4], et vous ne savez point reconnaître les signes des temps [5] : Cette nation corrompue et

1. Et accesserunt ad eum Pharisæi, et Sadducæi tentantes : et rogaverunt eum ut signum de cœlo ostenderet eis.

2. At ille respondens, ait illis : Facto vespere dicitis : Serenum erit, rubicundum est enim cœlum.

3. Et mane : Hodie tempestas, rutilat enim triste cœlum.

4. Faciem ergo cœli dijudicare nostis : signa autem temporum non potestis scire? Generatio mala et adultera signum quærit : et

---

ỷ. 39. — [28] Dans le Grec : de Magdala. Magedan ou Magdala (Magdalel, *Jos.* 19, 38.) était une ville dans la tribu de Nephthali, à une heure et demie au sud de Tibériade.

ỷ. 1. — [1] *Voy. pl. h.* 3, 7. note 13.

[2] La tentation consistait dans les questions qui suivent.

[3] Pourquoi un signe dans le ciel? *Voy. pl. h.* 12. note 34.

ỷ. 4. — [4] Le Grec ajoute : Hypocrites que vous êtes!

[5] Vous vous connaissez aux signes du ciel, qui cependant sont trompeurs, et vous prédisez d'après ces signes le beau ou le mauvais temps, et les signes des temps, desquels il résulte si clairement que le Messie doit être arrivé, vous ne voulez pas les comprendre.—Ces signes des temps consistaient dans l'accomplissement déjà partiellement effectué de ce que les Prophètes avaient prédit touchant la personne et la dignité du Messie, dans l'expiration des semaines d'années fixées par Daniel (*Dan.* 9.), et surtout dans la perte que les Juifs avaient faite de l'autorité souveraine, qui leur avait été enlevée (*Voy.* la dernière rem. sur le 2e livre des *Machab.*).

signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ. Et relictis illis, abiit.

5. Et cùm venissent discipuli ejus trans fretum, obliti sunt panes accipere.

6. Qui dixit illis : Intuemini, et cavete à fermento Phærisæorum, et Sadducæorum.

7. At illi cogitabant intra se, dicentes : Quia panes non accepimus.

8. Sciens autem Jesus, dixit : Quid cogitatis intra vos, modicæ fidei, quia panes non habetis?

9. Nondum intelligitis, neque recordamini quinque panum in quinque millia hominum, et quot cophinos sumpsistis?

10. neque septem panum in quatuor millia hominum, et quot sportas sumpsistis?

11. Quare non intelligitis, quia non de pane dixi vobis : Cavete à fermento Pharisæorum, et Sadducæorum?

12. Tunc intellexerunt quia non dixerit cavendum à fermento panum, sed à doctrina Pharisæorum, et Sadducæorum.

13. Venit autem Jesus in partes

adultère demande un prodige, et il ne lui sera point donné de prodige que celui du prophète Jonas[6]. Et les laissant il s'en alla. *Jean,* 2, 1.

5. Or ses disciples étant passés au-delà du lac, avaient oublié de prendre des pains.

6. Et Jesus leur dit : Ayez soin de vous garder du levain[7] des Pharisiens et des Sadducéens. *Marc,* 8, 15. *Luc,* 12, 1.

7. Mais ils pensaient et disaient entr'eux[8] : C'est parce que nous n'avons point pris de pains.

8. Ce que Jésus connaissant, il leur dit : Hommes de peu de foi, pourquoi vous entretenez-vous ensemble de ce que vous n'avez point de pains?

9. Ne comprenez-vous point encore et ne vous souvient-il point que cinq pains ont suffi pour cinq mille hommes, et combien vous en avez remporté de paniers? *Pl. h.* 14, 17. *Jean,* 6, 9.

10. et que sept pains ont suffi pour quatre mille hommes, et combien vous en avez remporté de corbeilles? *Pl. h.* 15, 34.

11. Comment ne comprenez-vous point que ce n'est pas du pain *que je vous parlais, lors*que je vous ai dit de vous garder du levain des Pharisiens et des Sadducéens?

12. Alors ils comprirent qu'il ne leur avait pas dit de se garder du levain qu'on met dans le pain; mais de la doctrine des Pharisiens et des Sadducéens.

13. Jésus étant venu aux environs

---

[6] *Voy. pl. h.* 12, 39, et les remarques.

ỳ. 6. — [7] de la fausse doctrine..... parce qu'elle est en contradiction avec la loi (ỳ. 12.).

ỳ. 7. — [8] Au mot de levain ils se souvinrent qu'ils n'avaient point pris de pain, et ils en conçurent de l'inquiétude. Ils croyaient que Jésus voulait leur dire qu'ils ne devaient pas acheter du pain des Pharisiens.

de Césarée de Philippe [9], interrogea ses disciples, et leur dit : Que disent les hommes qu'est le Fils de l'homme? *Marc*, 8, 27.

14. Ils lui répondirent : Les uns disent : Jean-Baptiste, les autres Elie, les autres Jérémie, ou quelqu'un des Prophètes [10]. *Marc*, 8, 28. *Luc*, 9, 19.

15. Jésus leur dit : Et vous autres, qui dites-vous que je suis ?

16. Simon Pierre prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant [11]. *Jean*, 6, 70.

17. Jésus lui répondit : Vous êtes bienheureux, Simon fils de Jean [12], car ce n'est point la chair, ni le sang [13] qui vous ont révélé ceci, mais mon Père qui est dans les cieux [14].

Cesareæ Philippi : et interrogabat discipulos suos, dicens : Quem dicunt homines esse Filium hominis ?

14. At illi dixerunt : Alii Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii verò Jeremiam, aut unum ex Prophetis.

15. Dicit illis Jesus : Vos autem quem me esse dicitis ?

16. Respondens Simon Petrus dixit : Tu es Christus, Filius Dei vivi.

17. Respondens autem Jesus, dixit ei : Beatus es Simon Barjona : quia caro, et sanguis non revelavit tibi, sed Pater meus qui in cœlis est.

ỷ. 13. — [9] au pied de l'Antiliban, près des sources du Jourdain.

ỷ. 14. — [10] La plupart des Juifs ne pouvaient se persuader que Jésus fût le Messie ; car ils n'attendaient dans la personne du Messie qu'un roi puissant qui les délivrerait du joug des peuples étrangers ; ils ne pouvaient faire le discernement entre les deux avénements du Messie prédits par les Prophètes, l'un dans l'humiliation, l'autre dans la gloire ; et cependant, comme ils voyaient dans la personne de Jésus-Christ une puissance extraordinaire, ils en faisaient soit le précurseur du Messie, soit quelque autre des saints personnages qui, dans leur opinion, devaient à son avénement ressusciter d'entre les morts, pour fonder et étendre son royaume.

ỷ. 16. — [11] Vous êtes le Messie promis et envoyé (*Voy. pl. h.* 1, 1.), et, en cette qualité, vous n'êtes pas un pur homme, mais vous êtes aussi le vrai Fils de Dieu, unissant à la nature humaine et la nature et l'essence divines. Dans le Grec, il n'y a pas simplement : Vous êtes le Christ, Fils de Dieu, etc., mais : *le Christ, le Fils* (avec l'article déterminatif, ὁ υἱὸς), pour le caractériser comme le Fils unique, le seul engendré de Dieu.

ỷ. 17. — [12] Litt. fils de Jonas, fils de Jean (*Jean*, 20, 16. 17). Tout bonheur suppose qu'on reconnaît Jésus comme le Messie, et qu'on confesse qu'en qualité de Fils de Dieu, il a le pouvoir de former des enfants de Dieu. C'est de cette parole du Sauveur que vient l'usage reçu parmi les chrétiens catholiques, de nommer le successeur de saint Pierre, le chef de l'Eglise, Bienheureux Père (*Beatissime Pater*), d'où s'est formée la dénomination « Saint-Père ».

[13] l'homme selon la nature, la simple raison (Comp. 2. *Cor.* 1, 26. note 38.).

[14] Vous avez été instruit par une révélation divine. Les autres Apôtres aussi avaient déjà auparavant reconnu Jésus comme le Fils de Dieu (*Jean*, 49, 1. *Pl. h.* 14, 33.) ; mais puisque Jésus parle ici d'une révélation divine particulière dont Pierre avait été favorisé, il faut que la connaissance qu'il avait touchant la personne de Jésus-Christ se distinguât de celle que les Apôtres en

18. Et ego dico tibi, quia tu es Petrus, et super hanc petram ædificabo Ecclesiam meam, et portæ inferi non prævalebunt adversus eam.

18. Et moi je vous dis que vous êtes Pierre [15], et que sur cette pierre je bâtirai mon Eglise [16] : et les portes de l'enfer [17] ne prévaudront point contre elle [18].

---

avaient eue jusqu'à ce moment. Ces derniers n'avaient pas eu jusque-là une idée très-claire de la dignité divine de Jésus. La connaissance et la confession de Pierre étaient claires et précises. (Ainsi parlent saint Hilaire, saint Chrysostôme et d'autres saints Pères.) Remarquez encore comment parle saint Pierre; il parle, à la vérité, au nom de tous les Apôtres, mais non pas comme s'il eût reçu d'eux mission de parler de la sorte; il ne s'exprime pas non plus d'après les idées qu'ils avaient eues jusque-là (car ils ne connaissaient pas aussi distinctement le Fils de Dieu), mais il parle comme chef, dont le sentiment et la confession sont adoptés par les autres Apôtres, après qu'il les a manifestés par son initiative.

℣. 18. — [15] c'est-à-dire rocher, *un homme-rocher,* une pierre fondamentale. Le Sauveur avait déjà donné ce nom à Pierre lors de sa vocation à l'apostolat (*Jean*, 1, 42.); il fait ici connaître plus distinctement sa signification par rapport à l'édifice extérieur de l'Eglise.

[16] mon royaume visible sur la terre.

[17] c'est-à-dire le palais de l'enfer, le royaume de l'enfer. L'enfer est souvent représenté comme un palais avec des portes et des verrous (*Job,* 38, 17. *Ps.* 9, 15. *Isaïe,* 38, 10.). Les portes, comme la partie principale, sont mises pour le tout; de même que, de nos jours, on dit la Porte ottomane pour le royaume ottoman.

[18] Le sens du verset est : De même que par une révélation de mon Père qui est dans le ciel, vous avez reconnu et confessé avant tous vos frères le caractère divin qui est en moi en qualité de Fils unique de Dieu, de même je veux vous distinguer d'eux, et vous donner dans mon royaume sur la terre, dans l'assemblée visible de ceux qui croient en moi, la prééminence sur eux, de sorte que vous serez la pierre fondamentale et visible de cet édifice extérieur, sur laquelle il reposera avec une telle solidité, que les puissances diaboliques de l'enfer qui s'efforcent de substituer à la vérité et à la vertu, l'erreur et le vice, ne triompheront jamais. Jésus-Christ parle manifestement de l'assemblée visible de ceux qui croient en lui; car il la nomme *Ecclesia,* expression qui correspond à l'hébreu *kahal* (réunion), l'assemblée visible des Israélites (3. *Moyse,* 4, 13.). Il semble qu'il ait à dessein évité de se servir de l'expression « Royaume de Dieu, » qu'on peut prendre en plusieurs sens, afin de prévenir la confusion avec l'Eglise invisible. L'Eglise sur la terre étant une assemblée visible, il ne pouvait être question, pour fonder cet édifice, que d'une pierre fondamentale visible; car la pierre fondamentale, la pierre angulaire invisible de l'Eglise invisible est exclusivement Jésus-Christ (*Zach.* 3, 6. *Pl. b.* 21, 42. *Ephes.* 2, 20.). Les autres Apôtres sont, il est vrai, aussi appelés (*Apoc.* 21, 14. *Gal.* 2, 9.) pierres fondamentales et colonnes, mais ce n'est manifestement qu'en ce sens qu'ils servent de fondement et d'appui à un mur particulier et à une partie de l'édifice, en tant que les Apôtres ont converti des pays et des peuples entiers, non dans ce sens qu'ils sont les fondements de tout l'édifice. En outre, il résulte clairement des paroles qui précèdent que Jésus-Christ a établi pour fondement de son Eglise, non pas la foi, la confession de Pierre, mais Pierre lui-même, à cause

19. Et je vous donnerai les clefs du royaume des cieux [19], et tout ce que vous lierez sur la terre sera aussi lié dans les cieux ; et tout ce que vous délierez sur la terre, sera aussi délié dans les cieux [20].

20. En même temps il défendit à ses

19. Et tibi dabo claves regni cœlorum. Et quodcumque ligaveris super terram, erit ligatum et in cœlis : et quodcumque solveris super terram, erit solutum et in cœlis.

20. Tunc præcepit discipulis

---

de sa foi et dans sa foi ; car l'Eglise consistant, non pas dans la foi, mais dans les hommes qui croient, la pierre sur laquelle repose l'Eglise visible ne peut être qu'un homme-pierre, ayant la foi. Dans tous les temps ç'a été une pierre visible, personnelle, qui a délivré par sa foi l'Eglise des entreprises de l'enfer, des doctrines impures et erronées. Au lieu que toutes les sectes qui se sont séparées de l'Eglise ont, dans la suite des temps, abandonné plus ou moins leur enseignement primitif, parce qu'elles n'avaient pas un centre visible d'unité ; l'Eglise catholique seule, par son fondement visible, s'est conservée exempte et pure de toute fausse doctrine en matière de foi et de mœurs. Ainsi donc, heureuse et trois fois heureuse l'Eglise catholique, de ce qu'elle adhère avec fermeté à la pierre fondamentale que Jésus-Christ lui-même a posée pour la soutenir extérieurement. Telle est la doctrine de tous les saints Pères.

ỳ. 19. — [19] Les clefs étaient le signe de l'intendance supérieure, et du pouvoir que l'on donnait à quelqu'un de gouverner un palais, un royaume (*Isaïe*, 22, 22.). Je ferai de vous mon Représentant sur la terre, et je vous investirai du souverain pouvoir législatif et judiciaire.

[20] Lier et délier signifie en premier lieu d'après *Isaïe*, 22, 22, fermer et ouvrir le royaume du ciel, admettre à la communion de l'Eglise, ou en exclure ; en second lieu : remettre les péchés ou les retenir ; car c'est là-dessus que repose la faculté d'ouvrir et de fermer ; enfin : déclarer quelque chose licite ou illicite ; car le pouvoir d'ouvrir et de fermer suppose encore la connaissance et la déclaration de ce qui est juste et de ce qui est injuste. Plus loin, 18, 18. *Jean*, 20, 23, le pouvoir de lier et de délier est également donné aux autres Apôtres, mais ce n'est qu'après que Pierre a été choisi d'une manière solennelle pour être la pierre fondamentale, avec le pouvoir suréminent des clefs, ce qui était un avertissement pour les Apôtres de n'exercer le pouvoir qu'ils tenaient eux-mêmes de Dieu qu'en union avec leur chef ; car un seul avait été établi pour servir de fondement à toute l'Eglise, et sur lui devait reposer tout l'ensemble de l'édifice extérieur ; un seul était Maître visible de la maison, et à lui appartenait le pouvoir d'ouvrir et de fermer. Que d'ailleurs le pouvoir de saint Pierre dut se transmettre à ses légitimes successeurs, c'est une chose claire par elle-même ; et que les légitimes successeurs de saint Pierre soient les Evêques de Rome, c'est un fait historique constant. Le concile œcuménique de Florence dit de ces mêmes Evêques : « Nous définissons que le saint Siége apostolique, le Pape de Rome, a la primauté spirituelle sur le monde entier, et qu'il est l'héritier du Siége de l'Apôtre Pierre, le véritable représentant de Jésus-Christ, le Chef de l'Eglise universelle, le Père et le Docteur de tous les Chrétiens, et que plein pouvoir lui a été donné par notre Seigneur Jésus-Christ dans la personne de saint Pierre, de paître, de gouverner et de conduire l'Eglise catholique de la manière qu'il est prescrit dans les actes de l'Eglise universelle, et dans les décrets des saints Canons. »

suis ut nemini dicerent quia ipse esset Jesus Christus.

21. Exinde cœpit Jesus ostendere discipulis suis, quia oporteret eum ire Jerosolymam, et multa pati à Senioribus et Scribis, et Principibus Sacerdotum, et occidi, et tertiâ die resurgere.

22. Et assumens eum Petrus, cœpit increpare illum dicens : Absit à te, Domine, non erit tibi hoc.

23. Qui conversus, dixit Petro : Vade post me, satana, scandalum es mihi, quia non sapis ea, quæ Dei sunt, sed ea, quæ hominum.

24. Tunc Jesus dixit discipulis suis : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam, et sequatur me.

disciples de dire à personne[21] qu'il fût Jésus le Christ[22].

21. Dès-lors Jésus commença à découvrir à ses disciples, qu'il fallait qu'il allât à Jérusalem, qu'il y souffrît beaucoup de la part des Sénateurs, des Scribes et des Princes des Prêtres; qu'il y fût mis à mort; et qu'il ressuscitât le troisième jour[23].

22. Et Pierre le prenant à part, commença à le reprendre, en lui disant : A Dieu ne plaise, Seigneur, cela ne vous arrivera point[24].

23. Mais Jésus se retournant, dit à Pierre : Retirez-vous de moi, satan, vous m'êtes un sujet de scandale[25], parce que vous ne goûtez point les choses de Dieu, mais celles des hommes[26]. *Marc*, 8, 33.

24. Alors Jésus dit à ses disciples : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, et qu'il se charge de sa croix, et me suive[27] *Pl. h.* 10, 38. *Luc*, 9, 23. 14, 27.

---

[21] afin de prévenir le concours des peuples, avant que son temps fût venu (*Comp. pl. h.* 8, 4.). Ses œuvres fournissaient aux Juifs une preuve suffisante pour se convaincre de sa mission divine; il ne laissait pas, toutefois, de se faire connaître ouvertement comme le Messie (*Jean,* 5, 18. et suiv.).

℣. 20. — [22] le Messie.

℣. 21. — [23] A mesure que les disciples avançaient dans la connaissance de la mission de Jésus, il les faisait pénétrer plus avant dans la science du salut.

℣. 22. — [24] Telles étaient les lumières de Pierre, il ne pouvait concilier les souffrances du Seigneur avec sa Divinité, et encore bien moins avec l'amour qu'il portait à son divin Maître.

℣. 23. — [25] Retire-toi de moi, esprit contradicteur, en voulant empêcher mes souffrances, tu veux empêcher pareillement la rédemption (Chrys., Jérom., Thom.)! Suivant saint Hilaire le mot *satan* ne s'adresse pas à Pierre, mais au démon qui avait porté Pierre à tenir ce discours.

[26] Sur ce point vos pensées ne sont pas conformes à la volonté de Dieu, mais inspirées par la sagesse humaine et par la sensualité. Vous ne comprenez pas qu'il n'y a rien de plus glorieux ni de plus utile que de s'offrir à Dieu en victime d'amour.

℣. 24. — [27] Non-seulement je dois souffrir moi-même, mais il faut encore que mes disciples souffrent. Quoique Jésus-Christ ait tout fait pour notre salut, nous ne sommes pas déchargés de faire nous-mêmes tout ce qui est en notre

25. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra ; et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la retrouvera [28]. *Luc*, 17, 33. *Jean*, 12, 25.

26. Et que servirait-il à un homme de gagner tout le monde, et de perdre son âme? Ou par quel échange l'homme pourra-t-il racheter son âme [29] ?

27. Car le Fils de l'homme doit venir dans la gloire de son Père avec ses Anges [30] ; et alors il rendra à chacun selon ses œuvres. *Act*. 17, 31. *Rom*. 2, 6.

28. Je vous le dis en vérité : il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici qui n'éprouveront point la mort [31], qu'ils n'aient vu le Fils de l'homme venir en son règne [32]. *Marc*, 8, 39. *Luc*, 9, 27.

25. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam ; qui autem perdiderit animam suam propter me, inveniet eam.

26. Quid enim prodest homini, si mundum universum lucretur, animæ verò suæ detrimentum patiatur? Aut quam dabit homo commutationem pro anima sua?

27. Filius enim hominis venturus est in gloria Patris sui cum Angelis suis : et tunc reddet unicuique secundùm opera ejus.

28. Amen dico vobis, sunt quidam de hìc stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant Filium hominis venientem in regno suo.

---

pouvoir. Or, ce qui est en notre pouvoir, c'est de nous renoncer nous-mêmes, et de supporter avec patience les contradictions de cette vie. *Nous-mêmes* veut dire l'homme spirituel et animal, en tant qu'il est opposé à la loi de Dieu. Se dépouiller ainsi de soi-même, et régler sur la loi de Dieu ses pensées, ses désirs et ses actions, c'est ce qu'on appelle se renoncer soi-même.

ỷ. 25. — 28 *Voy. pl. h.* 10, 39. note 53.

ỷ. 26. — 29 Avec quoi pourra-t-il la racheter, si elle vient à être condamnée à l'enfer? Il n'est rien qu'il puisse donner! Comp. *Ps*. 48, 8. 9.

ỷ. 27. — 30 pour le jugement, afin de prononcer la sentence qui rendra l'homme éternellement heureux ou malheureux.

ỷ. 28. — 31 qui ne mourront point.

32 jusqu'à ce qu'ils le voient venir pour le jugement. Il faut entendre en cet endroit le premier avénement pour juger Jérusalem, temps auquel plusieurs d'entre les Apôtres vivaient encore. Ce jugement éclata en premier lieu lors de l'invasion des premières armées romaines dans la Judée; avec elles le judaïsme commença à pencher vers sa ruine, et le christianisme célébra sa première victoire dans le monde. Le Seigneur rattache ce premier avénement, comme figure, à son second avénement où il viendra environné de gloire, pour juger les hommes, de même qu'au ch. 24 il réunit ensemble la ruine de Jérusalem et la fin du monde. Saint Grégoire le Grand entend par l'avénement dont il est parlé dans le verset ci-dessus la victoire de l'Eglise en général, laquelle commença par sa propagation après l'ascension de Jésus-Christ : d'autres SS. Pères encore (SS. Hil., Chrys., Ambr.), enseignent que par cet avénement dans son royaume le Sauveur entendait sa transfiguration, qui devait avoir lieu six jours après (Ch. 17.).

CHAPITRE XVII.

Transfiguration de Jésus-Christ. Apparition d'Elie. Guérison d'un jeune homme lunatique. Puissance de la foi unie à la prière et au jeûne. Jésus-Christ prédit sa passion. Il paie le tribut pour lui et pour Pierre.

1. Et post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem ejus, et ducit illos in montem excelsum seorsum :

2. et transfiguratus est ante eos. Et resplenduit facies ejus sicut sol : vestimenta autem ejus facta sunt alba sicut nix.

3. Et ecce apparuerunt illis Moyses et Elias cum eo loquentes.

1. Six jours après Jésus ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean son frère [1], les mena à l'écart sur une haute montagne [2] : *Marc*, 9, 1. *Luc*, 9, 28.

2. et il fut transfiguré devant eux [3] : Son visage devint brillant comme le soleil, et ses vêtements blancs comme la neige [4].

3. En même temps ils virent paraître Moïse et Elie, qui s'entretenaient avec lui [5].

℣. 1. — [1] Jésus-Christ accorda cette faveur particulière à ces trois disciples, vraisemblablement parce qu'ils étaient parvenus à un plus haut degré de science et de perfection de vie que les autres Apôtres, qui n'étaient pas tous élevés au même degré de spiritualité ; et il arrive encore ici que celui qui a déjà beaucoup, reçoit encore. Les autres Apôtres n'avaient pas encore les dispositions spirituelles requises pour ces hautes révélations.

[2] Saint Jérôme et Eusèbe pensent que c'est le mont Tabor, au sud de la Galilée. Cette supposition n'est pas contredite par ce qui est marqué, que Jésus-Christ était auparavant à Césarée de Philippe (*Pl. h.* 16, 13.) ; car durant l'espace de six jours, il eut bien le temps de se rendre au mont Tabor.

℣. 2. — [3] il prit un extérieur resplendissant, il fut environné d'une lumière céleste (*Dan.* 12, 3. *Apoc.* 10, 1.). Cette transfiguration, suivant saint Luc, arriva pendant une prière durant la nuit.

[4] Dans le Grec : blancs comme la lumière.

℣. 3. — [5] Pourquoi Jésus prit-il ces dehors célestes en présence de ses plus fidèles disciples ? Nous en trouvons la principale raison au verset cinquième. Cela arriva pour le faire connaître en ce moment, quelque temps avant sa passion, ainsi que la même chose avait eu lieu dans son baptême (*Pl. h.* 3, 17.), avant qu'il commençât à prêcher, comme le Docteur divin auquel Moyse renvoyait les Juifs (5. *Moys.* 18, 17. 18.) ; et il est à remarquer que, dans le baptême, il ne reçut que l'attestation divine en général, sans aucune spécification particulière de sa mission par rapport à la Loi et aux Prophètes, au lieu qu'ici cette spécification est donnée par l'apparition simultanée de Moyse et d'Elie, et elle ne pouvait être donnée qu'après que les disciples eurent été initiés plus avant dans la doctrine de Jésus. En effet, Jésus paraît au milieu de Moyse, le Législateur, et d'Elie, le plus illustre des Prophètes, pour marquer qu'il devait ramener à une plus haute unité, rétablir dans son Eglise, en l'élevant à un plus haut degré de perfection, l'édifice extérieur des pres-

4. Alors Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Seigneur, nous sommes bien ici : faisons-y, s'il vous plaît, trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie [6].

5. Lorsqu'il parlait encore, une nuée lumineuse les couvrit [7]; et il sortit une

4. Respondens autem Petrus, dixit ad Jesum : Domine, bonum est nos hîc esse : si vis, faciamus hîc tria tabernacula, tibi unum, Moysi unum, et Eliæ unum.

5. Adhuc eo loquente, ecce nubes lucida obumbravit eos. Et ecce

---

criptions légales et religieuses de Moyse, et la religion intérieure, que les Prophètes avaient mission d'inculquer, l'Eglise devant être non-seulement un édifice extérieur, bien ordonné dans toutes ses parties, mais encore la maîtresse du véritable esprit intérieur, de la vraie régénération, de la vertu sincère et de la piété véritable. Moyse et Elie, d'après saint Luc, s'entretenaient avec Jésus-Christ de sa mort, parce que cette mort est le centre où tous les hommes des temps passés et des temps à venir trouvent leur rédemption et leur bonheur réel; car les saints de l'ancien Testament, qui furent justifiés par une foi active en Jésus-Christ, ne pouvaient entrer en possession de la félicité avant que le sacrifice de la croix, l'œuvre de la rédemption eût été entièrement consommée; par où l'on voit comment ces saints personnages purent prendre la mort de Jésus-Christ pour le sujet exclusif de leur entretien avec lui. Ainsi saint Jérôme, saint Augustin, et plusieurs autres Pères. Outre le but ci-dessus indiqué, la transfiguration, d'après les SS. Pères, en avait encore un autre, qui était d'affermir les Apôtres dans la foi, de peur que la vue de la passion de Jésus-Christ, qui devait bientôt avoir lieu, ne les déconcertât et ne les jetât dans l'erreur touchant sa mission divine; et saint Léon remarque que le Seigneur a donné par là un grand sujet de consolation à tous les chrétiens, parce qu'un jour ils entreront en participation de sa gloire, s'ils partagent ses souffrances ici-bas avec persévérance.

℣. 4. — [6] Pierre, dans l'enivrement de l'extase céleste, souhaite de demeurer toujours dans l'état où il est, et il voudrait dresser sur la terre des tentes pour les trois personnages transfigurés. Il ne savait ce qu'il disait, remarquent saint Marc et saint Luc. Le torrent de la joie divine qu'il goûtait lui avait ravi le sentiment; et saint Léon ajoute : Le Seigneur ne répond point à l'invitation de Pierre; car son désir, il est vrai, était bon, mais il n'était pas conforme à l'ordre de la Providence, puisque le monde ne pouvait être sauvé par aucune autre voie que la mort de Jésus-Christ. Les fidèles, comme le leur apprend la transfiguration du Seigneur, ne doivent aucunement douter des promesses du bonheur céleste, seulement ils sauront que c'est pour eux une nécessité de demander la persévérance dans les épreuves de cette vie, avant que de demander à être glorifiés.

℣. 5. — [7] En ce moment apparut entre eux et les trois personnages transfigurés une nuée lumineuse (un nuage de lumière), qui déroba la gloire de la transfiguration à leurs regards. Plus la lumière est intense, moins il est possible de la contempler, et plus elle se change en obscurité et en ombre pour ceux qui sont placés en dehors. C'est pourquoi il est dit de Dieu qu'il habite dans la lumière et dans l'obscurité (1. *Tim*. 6, 16. 2. *Moys*. 20, 21.), et c'est pourquoi aussi il était vrai de dire ici que le nuage de lumière couvrit les Apôtres de son ombre; car la lumière étant inaccessible à leurs yeux, elle devenait pour eux obscurité et ombre.

vox de nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, in quo mihi benè complacui : ipsum audite.

voix de cette nuée, qui fit entendre ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, dans lequel j'ai mis toute mon affection [8] : écoutez-le [9].

6. Et audientes discipuli ceciderunt in faciem suam, et timuerunt valdè.

6. Les disciples les ayant entendues, tombèrent le visage contre terre, et furent saisis d'une grande crainte [10].

7. Et accessit Jesus, et tetigit eos, dixitque eis : Surgite, et nolite timere.

7. Mais Jésus s'approchant les toucha, et leur dit : Levez-vous, et ne craignez point.

8. Levantes autem oculos suos, neminem viderunt, nisi solum Jesum.

8. Alors levant les yeux, ils ne virent plus que Jésus seul.

9. Et descendentibus illis de monte, præcepit eis Jesus, dicens : Nemini dixeritis visionem, donec Filius hominis à mortuis resurgat.

9. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, Jésus leur fit ce commandement, et leur dit : Ne parlez à personne de ce que vous avez vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme soit ressuscité d'entre les morts [11].

10. Et interrogaverunt eum discipuli, dicentes : Quid ergo Scribæ dicunt quòd Eliam oporteat primùm venire?

10. Les disciples l'interrogèrent alors, et lui dirent : Pourquoi donc les Scribes disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant [12]? *Marc*, 9, 10.

11. At ille respondens, ait eis : Elias quidem venturus est, et restituet omnia;

11. Mais Jésus leur répondit : Il est vrai qu'Elie doit venir [13], et qu'il rétablira toutes choses [14].

---

[8] *Voy. pl. h.* 3, 17. 2. *Pier.* 1, 16-18.

[9] C'est une allusion à 5. *Moyse*, 18, 15. Cet ordre n'est pas donné au baptême (*Pl. h.* 3, 17.), mais en cette occasion, parce que Jésus-Christ fut dans cette circonstance introduit comme Docteur par rapport à Moyse et aux Prophètes.

℣. 6 — [10] parce que la faiblesse humaine ne peut soutenir la vue de la gloire divine (Jérôm.).

℣. 9. — [11] *Voy. pl. h.* 16, 20.

℣. 10. — [12] Elie a disparu de nouveau du milieu de la vision (℣. 8.), et cependant les Docteurs de la loi disent qu'il doit venir avant le Messie? Comment cela peut-il se faire? Expliquez-le-nous!

℣. 11. — [13] Dans le Grec : Elie viendra, il est vrai, auparavant (à savoir avant le second avènement du Fils de l'homme), à la fin des temps. L'expression « auparavant » se trouve aussi *Marc*, 9, 11. Jésus confirme ici le sens littéral de la prophétie du prophète Malachie (4, 5.) touchant l'avènement réel d'Elie à la fin des temps; mais en même temps il parle dans le verset suivant d'un premier accomplissement, d'un accomplissement moins parfait (figuratif) de la prophétie dans la personne de Jean-Baptiste, à qui Dieu donna d'opérer dans l'Esprit et dans la vertu d'Elie (*Luc*, 1. 17.), afin de préparer la première voie à son Fils avant son premier avènement.

[14] qu'il ramènera les Juifs à l'ordre établi de Dieu pour le salut et à la foi de

12. Mais je vous déclare qu'Elie est déjà venu, et ils ne l'ont point connu; mais ils l'ont traité comme il leur a plu[15]. C'est ainsi qu'ils feront souffrir le Fils de l'homme. *Pl. h.* 11, 14. 14, 10.

13. Alors les disciples comprirent que c'était de Jean-Baptiste qu'il leur avait parlé.

14. Lorsqu'il fut venu vers le peuple[16], un homme s'approcha de lui, qui se jeta à genoux à ses pieds, et lui dit : Seigneur, ayez pitié de mon fils qui est lunatique, et qui souffre beaucoup[17]; car il tombe souvent dans le feu, et souvent dans l'eau[18]. *Marc,* 9, 16. *Luc,* 9, 38.

15. Je l'ai présenté à vos disciples; mais ils n'ont pu le guérir.

16. Et Jésus répondit, en disant : O race incrédule et dépravée! jusques à quand serai-je avec vous? jusques à quand vous souffrirai-je[19]? Amenez-moi ici cet enfant.

17. Et Jésus ayant menacé le démon[20], il sortit, et l'enfant fut guéri au même instant.

12. dico autem vobis, quia Elias jam venit, et non cognoverunt eum, sed fecerunt in eo quæcumque voluerunt. Sic et Filius hominis passurus est ab eis.

13. Tunc intellexerunt discipuli, quia de Joanne Baptista dixisset eis.

14. Et cùm venisset ad turbam, accessit ad eum homo genibus provolutus ante eum, dicens : Domine, miserere filio meo, quia lunaticus est, et malè patitur : nam sæpè cadit in ignem, et crebrò in aquam;

15. et obtuli eum discipulis tuis, et non potuerunt curare eum.

16. Respondens autem Jesus, ait : O generatio incredula et perversa, quousque ero vobiscum? usquequò patiar vos? Afferte huc illum ad me.

17. Et increpavit illum Jesus, et exiit ab eo dæmonium, et curatus est puer ex illa hora.

---

leurs Pères. Jésus-Christ explique les paroles de *Mal.* 4, 6., auxquelles se rapporte aussi l'*Ecclésiastique*, 48, 10. *Voyez* les notes sur les passages cités. Ainsi il faut distinguer deux avènements de Jésus-Christ : l'un, lorsqu'il se fit homme et qu'il fonda son Eglise; et l'autre, lorsqu'il viendra à la fin des temps juger le monde. Il y a donc aussi deux Précurseurs de Jésus-Christ; l'un, lors de son premier avènement, Jean; l'autre, avant son second avènement, Elie.

ỳ. 12. — [15] ils l'ont accusé comme un malfaiteur, mis en prison et tué.

ỳ. 14. — [16] Dans le Grec : Et lorsqu'ils furent venus vers le peuple.

[17] car il est atteint d'épilepsie, et il en souffre beaucoup. L'épilepsie qui a son siége dans la surexcitation des nerfs du bas-ventre, se manifeste d'ordinaire au changement de la lune. L'affection du système nerveux chez ce jeune homme était, d'après le verset 17, produite par satan; le jeune homme peut aussi, par quelques péchés secrets, être tombé au pouvoir du démon. *Comp. pl. h.* 4, 24.

[18] quand il se trouve auprès du feu ou de l'eau, parce qu'il est privé de connaissance.

ỳ. 16. — [19] Le reproche s'adresse au père, au fils et aux Apôtres, à cause de leur peu de foi (ỳ. 19.).

ỳ. 17. — [20] il commanda avec menace et d'un ton impérieux au démon de

18. Tunc accesserunt discipuli ad Jesum secretò, et dixerunt : Quare nos non potuimus ejicere illum?

19. Dixit illis Jesus : Propter incredulitatem vestram. Amen quippe dico vobis, si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis monti huic : Transi hinc illuc, et transibit, et nihil impossibile erit vobis.

20. Hoc autem genus non ejicitur nisi per orationem, et jejunium.

18. Alors les disciples vinrent trouver Jésus en particulier, et lui dirent : Pourquoi n'avons-nous pu, nous autres, chasser ce démon?

19. Jésus leur répondit : A cause de votre incrédulité [21]. Car je vous le dis en vérité, si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé, vous diriez à cette montagne : Transporte-toi d'ici là; et elle s'y transporterait, et rien ne vous serait impossible [22]. *Luc*, 17, 6.

20. Mais cette sorte *de démons* ne se chasse que par la prière et par le jeûne [23].

---

quitter le jeune homme, comme on le voit par *Marc*, 9, 24. *Luc*, 9, 43.

ỳ. 19. — [21] c'est à cause de la faiblesse de votre foi. Cette foi doit être jointe à la confiance que Dieu se montrera dans tel et tel cas tout-puissant, et accomplira ses promesses. Mais cette confiance toutefois est subordonnée à une révélation particulière de Dieu, pour ne pas le tenter; révélation ayant pour but de faire connaître que Dieu, dans les circonstances données, est disposé à opérer un miracle. De cette manière l'homme peut bien, par la foi, opérer des miracles, mais seulement par la foi qu'une semblable révélation accompagne. Ce fut par la vertu d'une foi de cette nature que le prophète Elie, saint Pierre, saint Paul, saint Grégoire le Thaumaturge, et tous les Saints en général, firent des œuvres merveilleuses.

[22] Si vous aviez une vraie foi (dans le sens de la note 21), une foi remplie d'une vertu intérieure, quel que fût d'ailleurs au dehors votre état d'abjection aux yeux des hommes, une foi semblable au grain de sénevé, qui extérieurement est petit, n'a point d'apparence et est peu estimé, mais qui au-dedans est plein de feu et de force, vous pourriez rendre possibles les choses même qui semblent être impossibles. Transporter les montagnes est mis ici en général pour : rendre possible ce qui paraît impossible. — Les paroles de Jésus-Christ se sont réalisées littéralement dans l'histoire de saint Grégoire le Thaumaturge. Comme une montagne l'empêchait de bâtir une église, il pria Dieu avec une foi vive de la faire changer de place, et en effet la montagne changea de place.

ỳ. 20. — [23] Les esprits malins aussi puissants que celui qui possédait ce jeune homme, ne peuvent être chassés que par la foi qui est soutenue par une prière (persévérante) et par le jeûne. La foi, pour l'expulsion des malins esprits, exige généralement la prière (l'union avec Dieu) et le jeûne (l'abstention de tout ce qui augmente, excite la sensualité, et par là même souille l'âme); mais quand ces esprits ont plus de pouvoir, l'union avec Dieu doit être plus intime, et les efforts pour arriver à la pureté du cœur par la répression des mouvements des sens, et par la restriction des besoins même les plus nécessaires dans le boire et dans le manger, plus généreux et plus constants. Jésus-Christ veut donc dire : Ceux qui veulent chasser les démons les plus puissants, doivent particulièrement veiller sur la pureté de leur cœur, et se tenir dans une union plus intime avec Dieu. D'autres font l'application des moyens in-

21. Comme ils étaient en Galilée, Jésus leur dit : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes : *Pl. b.* 20, 18. *Marc,* 9, 30. *Luc*, 9, 44.

22. ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour [24]; ce qui les affligea extrêmement.

23. Et étant venus à Capharnaüm, ceux qui recevaient le tribut de deux drachmes [25], vinrent trouver Pierre, et lui dirent : Votre Maître ne paye-t-il pas le tribut?

24. Il leur répondit : Oui. Et étant entré dans le logis, Jésus le prévint, et lui dit : Simon, que vous en semble? De qui est-ce que les rois de la terre reçoivent les tributs et les impôts? Est-ce de leurs propres enfants ou des étrangers [26]?

25. Des étrangers, répondit Pierre. Jésus lui dit : Les enfants *en* sont donc exempts [27].

26. Mais afin que nous ne les scan-

21. Conversantibus autem eis in Galilæa, dixit illis Jesus : Filius hominis tradendus est in manus hominum :

22. et occident eum, et tertiâ die resurget. Et contristati sunt vehementer.

23. Et cùm venissent Capharnaüm, accesserunt qui didrachma accipiebant, ad Petrum, et dixerunt ei : Magister vester non solvit didrachma?

24. Ait : Etiam. Et cùm intrasset in domum, prævenit eum Jesus, dicens : Quid tibi videtur, Simon? Reges terræ à quibus accipiunt tributum vel censum? A filiis suis, an ab alienis?

25. Et ille dixit : Ab alienis. Dixit illi Jesus : Ergo liberi sunt filii.

26. Ut autem non scandalize-

---

diqués aux possédés eux-mêmes. Mais il va sans dire que ces derniers, lorsque la force de leur esprit n'est pas entièrement enchaînée par satan, sont dans l'obligation, pour leur délivrance, d'exciter en eux la foi et tous les sentiments qu'elle suppose. Ce que le Sauveur nous enseigne touchant cette sorte d'esprit, nous devons, suivant la recommandation des saints Pères, l'appliquer à l'esprit mauvais qui est en nous l'auteur des penchants vicieux et des péchés d'habitude. Pour l'expulser, il faut employer la prière et le jeûne. Le péché est entré dans le monde par l'orgueil et par la sensualité; c'est par le jeûne qu'il faut triompher de la sensualité, et par la prière qu'il faut vaincre l'orgueil.

ỳ. 22. — [24] Jésus-Christ répète souvent à ses Apôtres qu'il doit souffrir et mourir, de peur qu'ils ne se laissent séduire lorsque tout arrivera selon sa parole. *Voy. pl. h.* 6, 21.

ỳ. 23. — [25] C'était une monnaie grecque, du poids d'un demi-sicle, valant environ soixante et quinze centimes (*a*). C'était le tribut que tout Israélite, âgé de plus de vingt ans, devait payer annuellement au temple. Voy. 4. *Rois*, 12, 4.

ỳ. 24. — [26] Les rois de la terre exigent-ils le tribut de leur famille, ou de leurs sujets?

ỳ. 25. — [27] de là il suit que je suis donc exempt du tribut qu'on paie à Dieu, puisque je suis le Fils de Dieu, et vous également, puisque vous êtes ses enfants (*Jean*, 1, 12. Jérôme, Chrys., Aug.).

(*a*) Dans l'Allem. : 20 Kreuzer.

mus eos, vade ad mare, et mitte hamum : et eum piscem, qui primus ascenderit, tolle : et aperto ore ejus, invenies staterem : illum sumens, da eis pro me, et te.

dalisions point [28], allez-vous-en à la mer, et jetez votre ligne; et le premier poisson que vous tirerez de l'eau, prenez-le, et lui ouvrez la bouche : vous y trouverez une pièce d'argent de quatre drachmes [29], que vous prendrez, et que vous leur donnerez pour moi et pour vous [30].

CHAPITRE XVIII.

Les humbles deviendront grands. L'enfance chrétienne. Avertissement de ne pas scandaliser les petits. Parabole de la brebis égarée. Précepte touchant la correction fraternelle. Le pouvoir des clefs donné aux Apôtres. Combien de fois il faut pardonner.

1. In illa hora accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Quis putas, major est in regno cœlorum?

1. En ce même temps les disciples s'approchèrent de Jésus, et lui dirent : Qui pensez-vous qui est le plus grand dans le royaume des cieux [1]? *Marc*, 9, 33. *Luc*, 9, 46.

2. Et advocans Jesus parvulum, statuit eum in medio eorum,

2. Jésus ayant appelé un petit enfant, le mit au milieu d'eux, *Pl. b.* 19, 14.

3. et dixit : Amen dico vobis,

3. et leur dit : Je vous dis en vérité,

℣. 26. — [28] pour ne pas leur donner occasion de se scandaliser.

[29] Litt. un stater, quatre drachmes.

[30] Ce miracle avait pour fin principale de confirmer de plus en plus Pierre dans sa conviction touchant le caractère divin de Jésus-Christ.

℣. 1. — [1] dans le nouveau royaume du Messie, dans l'Eglise. Saint Marc et saint Luc racontent (*Voy.* les passages ci-dessus cités) ce qui donna occasion à cette question. Jésus-Christ s'était déjà expliqué touchant la prééminence de saint Pierre sur les autres Apôtres (*Pl. h.* 16, 18. 19.), et récemment encore il avait distingué cet Apôtre des autres, en payant le tribut pour Pierre et en faisant un prodige en sa faveur : mais tous les discours et les actions de Jésus n'étant pas sans un certain voile mystérieux, que l'Esprit saint seul devait lever, et les Apôtres ne pouvant entrer pleinement dans le sens de toutes ses paroles avant qu'ils eussent reçu le Saint-Esprit, ils n'avaient pas encore des idées très-claires au sujet de la préséance qu'un seul d'entre eux devait posséder. Toujours fidèle à sa manière d'instruire, Jésus élude la question relative à celui qui devait être le premier dans l'Eglise visible, et il entre dans le monde intérieur, en faisant connaître en quoi consiste la grandeur en esprit; leçon qu'il donne non-seulement en paroles, mais par une action symbolique, en plaçant un enfant au milieu des Apôtres.

que si vous ne vous convertissez, et si vous ne devenez comme de petits enfants, vous n'entrerez point dans le royaume des cieux[2]. 1. *Cor.* 14, 29.

4. Quiconque donc s'humiliera comme cet enfant, celui-là sera le plus grand dans le royaume des cieux[3].

5. Et quiconque reçoit en mon nom un enfant tel *que je viens de dire*, c'est moi qu'il reçoit[4].

6. Que si quelqu'un scandalise un de ces petits qui croient en moi[5], il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le jetât au fond de la mer[6]. *Marc*, 9, 41. *Luc*, 17, 2.

nisi conversi fueritis, et efficiamini sicut parvuli, non intrabitis in regnum cœlorum.

4. Quicumque ergo humiliaverit se sicut parvulus iste, hic est major in regno cœlorum.

5. Et qui susceperit unum parvulum talem in nomine meo, me suscipit.

6. Qui autem scandalizaverit unum de pusillis istis, qui in me credunt, expedit ei ut suspendatur mola asinaria in collo ejus, et demergatur in profundum maris.

ỳ. 3. — [2] Si vous ne vous dépouillez de votre orgueil, de votre ambition, et si vous ne devenez humbles et dépourvus de prétention, simples et candides, droits et ouverts, confiants et dociles comme des enfants, vous pourrez, il est vrai, être extérieurement citoyens de mon royaume, mais vous n'appartiendrez point au royaume du ciel invisible, au nombre des Saints, et par conséquent vous ne pourrez, au sortir de la vie, hériter de mon royaume dans le ciel.

ỳ. 4. — [3] L'homme humble est grand dans mon royaume invisible, formé des membres vivants de mon Eglise; l'homme le plus humble y est le plus grand. Par ces paroles Jésus-Christ ne fait point disparaître l'ordre hiérarchique dans son royaume extérieur, qui est l'Eglise, en tant que cet ordre se compose de sujets et de préposés; il ne parle point du tout des rangs, en ce qui concerne le dehors; il ne parle que du royaume intérieur des sentiments chrétiens; dans ce royaume ce n'est pas le rang extérieur qui fait la distinction, mais l'humilité seule et la simplicité de l'enfance, comme étant le fondement de toutes les vertus.

ỳ. 5. — [4] Celui qui accueille pour l'hospitalité, ou qui traite d'une manière quelconque avec charité parce qu'il m'appartient, et qu'il me suit avec humilité, un de ceux qui croient en moi, et qui, par leurs sentiments humbles et sans prétention, ressemblent à des enfants, celui-là trouvera auprès de moi grâce et récompense, comme s'il avait fait tout cela à moi-même; car je vis dans ces enfants, et ils sont comme les membres de mon propre corps, d'où il suit que ce qui est fait à eux est fait à moi-même. *Voy. pl. h.* 10, 41. 42.

ỳ. 6. — [5] si quelqu'un les traite avec mépris, leur fait du mal, notamment en les pervertissant et en leur donnant mauvais exemple, de sorte qu'ils s'en scandalisent, qu'ils tombent et qu'ils pèchent.

[6] il vaudrait mieux pour lui (qu'avant de donner ce scandale) il trouvât une mort certaine; car ainsi son corps seul mourrait, tandis que par le scandale, il donne la mort à son âme, et peut-être aussi aux âmes de ces petits. — En orient, les pierres de moulin sont mises en mouvement par des animaux; de là dans le texte l'expression de meule d'âne. Il semble que le Sauveur ait

7. Væ mundo à scandalis. Necesse est enim ut veniant scandala : verumtamen væ homini illi, per quem scandalum venit.

8. Si autem manus tua, vel pes tuus scandalizat te, abscide eum, et projice abs te : bonum tibi est ad vitam ingredi debilem, vel claudum, quam duas manus, vel duos pedes habentem mitti in ignem æternum.

9. Et si oculus tuus scandalizat te, erue eum, et projice abs te : bonum tibi est cum uno oculo in vitam intrare, quàm duos oculos habentem mitti in gehennam ignis.

10. Videte ne contemnatis unum ex his pusillis : dico enim vobis quia Angeli eorum in cœlis semper vident faciem Patris mei, qui in cœlis est.

7. Malheur au monde à cause des scandales [7] ! Car il est nécessaire qu'il arrive des scandales : mais malheur à l'homme par qui le scandale arrive [8] !

8. Que si votre main ou votre pied vous est un sujet de scandale [9], coupez-les, et les jetez loin de vous : il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un pied, ou qu'une main, que d'en avoir deux, et être précipité dans le feu éternel. *Pl. h.* 5, 30. *Marc*, 9, 42.

9. Et si votre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le, et le jetez loin de vous : il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'un œil, que d'en avoir deux, et être précipité dans le feu de l'enfer.

10. Prenez bien garde de ne mépriser aucun de ces petits [10]; car je vous déclare que dans le ciel leurs Anges voient sans cesse la face de mon Père qui est dans le cieux [11]. *Ps.* 33, 8.

---

pris occasion de l'ambition des Apôtres pour leur donner cet avertissement, et les prémunir contre cette sorte de scandale, parce que ce vice était de nature à faire la plus fâcheuse impression sur les fidèles (Jérôme).

ỷ. 7. — [7] Le monde est malheureux à cause des scandales; car les petits en sont affaiblis, et ils tombent, et les méchants, qui donnent le scandale, se préparent un malheur plus grand encore.

[8] Le monde étant tout plongé dans le mal, et les hommes éprouvant un penchant si violent au vice, il est impossible que quelques-uns, un grand nombre même, ne disent et ne fassent le mal, et par ce moyen ne donnent du scandale aux bons, qu'ils ne les séduisent, et ne les gagnent à l'erreur ou au vice. Mais malheur aux séducteurs! ils seront sévèrement punis; car avec le secours de ma grâce, ils auraient pu résister à leurs mauvaises passions.

ỷ. 8. — [9] De l'occasion de chute qui est donnée au prochain, le Seigneur passe aux occasions intérieures que l'homme trouve en lui-même. *Voy.* sur les ỷ. 8, 9. *pl. h.* 5, 30.

ỷ. 10. — [10] de les maltraiter, de les pervertir.

[11] Car celui qui méprise ces petits enfants, méprise aussi les Anges qui leur ont été donnés, et, par conséquent, il offense ceux qui sont jugés dignes de la vision divine. C'est sur ce passage et sur d'autres semblables (1. *Moyse*, 48, 16. *Act.* 12, 15.) comme aussi sur la tradition des saints Pères, que repose le point de doctrine catholique, que chacun a un Ange gardien particulier que Dieu lui a donné, lequel est à côté de lui pour l'assister depuis sa naissance

11. Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu[12].

12. Si un homme a cent brebis, et qu'une seule vienne à s'égarer, que pensez-vous qu'il fasse alors? Ne laisse-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf sur les montagnes pour aller chercher celle qui s'est égarée? *Luc*, 15, 4.

13. Et s'il arrive qu'il la trouve, je vous dis en vérité qu'elle lui cause plus de joie, que les quatre-vingt-dix-neuf qui ne se sont point égarées.

14. Ainsi votre Père, qui est dans les cieux, ne veut pas qu'un seul de ces petits périsse.

15. Que si votre frère a péché contre vous, allez lui représenter sa faute en particulier entre vous et lui. S'il vous écoute, vous aurez gagné votre frère[13]. *Luc*, 17, 3. *Jac*. 5, 19.

16. Mais s'il ne vous écoute point, prenez encore avec vous une ou deux personnes, afin que tout soit confirmé par l'autorité de deux ou trois témoins[14]. 5. *Moys*. 19, 15. *Jean*, 8, 17. 2. *Cor*. 13, 1. *Hebr*. 10, 28.

11. Venit enim Filius hominis salvare quod perierat.

12. Quid vobis videtur? si fuerint alicui centum oves, et erraverit una ex eis: nonne relinquit nonaginta novem in montibus, et vadit quærere eam, quæ erravit?

13. Et si contigerit ut inveniat eam: Amen dico vobis, quia gaudet super eam magis quàm super nonaginta novem, quæ non erraverunt.

14. Sic non est voluntas ante Patrem vestrum, qui in cœlis est, ut pereat unus de pusillis istis.

15. Si autem peccaverit in te frater tuus, vade, et corripe eum inter te et ipsum solum: si te audierit, lucratus eris fratrem tuum;

16. si autem te non audierit, adhibe tecum adhuc unum, vel duos, ut in ore duorum vel trium testium stet omne verbum.

---

jusqu'à sa mort. Quelle est donc la dignité de l'âme, dit saint Jérôme, puisque chacun a un Ange pour le protéger! Combien il est dangereux de mépriser un petit enfant, dont les gémissements sont portés par un Ange devant le Dieu éternel et invisible! Pour vous, ne méprisez pas non plus votre Ange; prêtez-lui attention; écoutez sa voix et ne le couvrez pas de confusion!

ỳ. 11. — [12] C'est la seconde raison pour laquelle on ne doit ni mépriser ni scandaliser les petits et les humbles; il faut l'éviter, non-seulement à cause des Anges, qui sont leurs gardiens, mais encore à cause de moi-même, dit Jésus, qui les ai estimés jusqu'à venir sur la terre pour les sauver. Le mépris que vous montrez pour eux retombe sur moi. Je les aime comme un pasteur aime son troupeau; pas un seul d'entr'eux, quelque petit qu'il soit, ne doit se perdre.

ỳ. 15. — [13] Cependant votre frère vous a-t-il scandalisé (dans le sens de la note 5.), vous a-t-il fait une offense quelconque, reprenez-le doucement et avec bonté, entre vous et lui, de son mauvais procédé; s'il reconnaît sa faute, et qu'il revienne à de meilleurs sentiments, vous avez gagné votre frère. Les versets 15. 16. 17., regardent la correction fraternelle et l'ordre qu'il faut y suivre. D'après le contexte, Jésus-Christ parle ici de toutes les fautes qui peuvent devenir une occasion de chute pour le prochain (Aug., Chrys., Jérôm.).

ỳ. 16. — [14] afin que la bouche de plusieurs contribue à le convaincre de son

17. Quòd si non audierit eos, dic Ecclesiæ : si autem Ecclesiam non audierit : sit tibi sicut ethnicus et publicanus.

17. Que s'il ne les écoute pas *non plus*, dites-le à l'Eglise [15] ; et s'il n'écoute pas l'Eglise *même*, qu'il soit à votre égard comme un païen et un publicain [16]. 2. *Thess*. 3, 13. 14.

18. Amen dico vobis, quæcumque alligaveritis super terram, erunt ligata et in cœlo, et quæcumque solveritis super terram, erunt soluta et in cœlo.

18. Je vous le dis en vérité, tout ce que vous lierez sur la terre sera aussi lié dans le ciel ; et tout ce que vous délierez sur la terre, sera aussi délié dans le ciel [17]. *Jean*, 20, 23.

19. Iterùm dico vobis, quia si

19. Je vous dis encore que si deux

---

tort (Chrys., Théophil., Aug.), et que dans le cas où il ne les écouterait pas, et que l'affaire dût aller plus loin, elle puisse être confirmée par témoins.

℣. 17. — [15] à votre Supérieur ecclésiastique, à votre Curé, à votre Evêque et à celui de votre frère. Il n'est pas recommandé de le dire à l'assemblée du peuple, mais à ceux auxquels, comme Jésus le dit immédiatement après, a été donné le pouvoir de délier et de lier, aux Evêques et aux Prêtres.

[16] Que s'il n'écoute pas non plus les Supérieurs ecclésiastiques, qu'il soit pour vous comme quelqu'un qui n'appartient pas à la communion de l'Eglise, qui, par son impénitence toute païenne, par son endurcissement et par son obstination ouverte dans l'erreur et dans le vice, s'est lui-même séparé de la communion des fidèles ; qu'en outre, le Supérieur ecclésiastique en fasse la déclaration, qu'il l'expulse en effet, afin que la brebis malade puisse, par la honte de sa séparation, être guérie, ou au moins de peur que par son commerce elle n'infecte les autres (Voy. 1. *Cor*. 5, 5. 6.). La correction fraternelle ayant pour fin de corriger son frère, et de préserver les autres de la contagion, on doit bien examiner si cette fin, quand il s'agit de l'employer, peut être obtenue. Si cela n'était pas possible, si, à plus forte raison, il devait en résulter un plus grand mal, il conviendrait de n'y pas recourir, ou du moins de n'en faire usage qu'autant que le permet, suivant le temps, le lieu et les autres circonstances, la charité fraternelle, qui doit nous servir de règle dans toutes nos actions ; car plusieurs prescriptions de Jésus-Christ doivent souvent être observées plutôt selon leur esprit qu'à la lettre. *Comp. pl. h*. 5, 39. 41.

℣. 18. — [17] Le sens par rapport à ce qui précède est : S'il n'écoute pas l'Eglise, il est comme un païen qui fait du salut un objet de dérision, et les Supérieurs ecclésiastiques ont le droit de l'expulser ; car je vous accorde le pouvoir de lier et de délier. Ce pouvoir renferme non-seulement la faculté de recevoir dans le sein de l'Eglise ou d'en exclure, mais encore, ainsi que l'exige la nature même des choses, celle de recevoir de nouveau ceux qui, ayant été exclus, se montrent repentants ; et de là découle en outre le pouvoir de remettre ou de retenir les péchés, d'enseigner et de décider ce qui rend digne ou indigne d'être reçu dans l'Eglise et dans sa communion, ce qui est juste et licite, et ce qui est injuste ou illicite (*Comp. pl. h*. 16, 19.). Jésus-Christ a donné ici à tous ses Apôtres le pouvoir de délier et de lier, mais à la condition de l'exercer avec subordination à leur chef, qui est Pierre (*Pl. h*. 16, 19. note 29.). Pierre et les autres Apôtres, comme aussi leurs légitimes successeurs, les Evêques, forment tous ensemble l'Eglise ayant droit d'enseigner et de juger, à laquelle appartient le privilége divin de l'infaillibilité (*Voy. pl. b*. 28, 19. 20.).

d'entre vous s'unissent ensemble sur la terre, quelque chose qu'ils demandent, elle leur sera accordée par mon Père qui est dans les cieux [18].

20. Car en quelque lieu que se trouvent deux ou trois personnes assemblées en mon nom, je m'y trouve au milieu d'elles [19].

21. Alors Pierre s'approchant, lui dit : Seigneur, combien de fois pardonnerai-je à mon frère lorsqu'il péchera contre moi? jusqu'à sept fois [20]? *Luc*, 17, 4.

22. Jésus lui répondit : Je ne vous dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à septante fois sept fois [21].

23. C'est pourquoi le royaume des

duo ex vobis consenserint super terram, de omni re quamcumque petierint, fiet illis à Patre meo, qui in cœlis est.

20. Ubi enim sunt duo vel tres congregati in nomine meo, ibi sum in medio eorum.

21. Tunc accedens Petrus ad eum, dixit : Domine, quoties peccabit in me frater meus, et dimittam ei? usque septies?

22. Dicit illi Jesus : Non dico tibi usque septies; sed usque septuagies septies.

23. Ideò assimilatum est regnum

℣. 19. — [18] Encore une fois, je vous le dis : Si vous avez quelque chose les uns à l'égard des autres, réunissez-vous (℣. 15.). Cette réunion ne peut qu'être la source de grandes bénédictions : non-seulement il arrivera souvent qu'elle sera un moyen de réconciliation, mais encore pour ce qui regarde le mérite de la prière pour être exaucée, elle vous procurera les plus précieux avantages; car si deux personnes font de concert une prière quelconque, elles seront exaucées de mon Père; cependant il est nécessaire que l'on se réunisse en mon nom. *Voy.* la suite.

℣. 20. — [19] Se rassembler au nom de Jésus signifie : se rassembler à la place de Jésus, par conséquent, pour la fin qu'il s'est proposé, pour la dilatation de son royaume, et généralement selon l'ordre qu'il a établi pour l'accomplissement de la volonté de Dieu. *Comp. pl. h.* 7, 7. 8. Saint Jean de la Croix fait sur ce passage cette réflexion : C'est le propre d'une âme humble de ne pas prétendre marcher seule avec Dieu, et pouvoir être, sans la conduite de l'homme, sans les conseils humains, dans une entière sécurité. Le Seigneur le veut ainsi : car on doit observer qu'il ne dit pas : Là où est une personne seule, je suis avec elle, mais là où sont au moins deux personnes. Il nous fait par là connaître qu'il souhaite que nul ne règle sa foi de lui-même, et que les dons que chacun a reçus de Dieu ne suffisent point, sans les conseils et la direction de l'Eglise ou de ses ministres, pour arriver à une parfaite justice. Comp. *Ecclésiast.* 4, 9-12.

℣. 21. — [20] Puisque les réunions, et, par suite, l'union, sont si excellentes, combien de fois dois-je, en vue de conserver l'union, pardonner les injures que mon prochain m'aura faites? Sans doute plusieurs fois? Le nombre sept est mis ici, ainsi que cela arrive ordinairement dans les Ecritures, pour très souvent.

℣. 22. — [21] non pas plusieurs fois, mais un nombre infini de fois, toujours (Chrys., Aug.). Mais alors à quoi bon la correction fraternelle (℣. 15.)? — Elle est pour votre frère qu'il faut ramener à de meilleurs sentiments, et pour les autres qu'il faut protéger. Oubliez l'injure, dit saint Augustin, mais non la blessure de votre frère. Cette blessure c'est votre devoir de chercher à la guérir.

cœlorum homini regi, qui voluit rationem ponere cum servis suis.

24. Et cùm cœpisset rationem ponere, oblatus est ei unus, qui debebat ei decem millia talenta.

25. Cùm autem non haberet unde redderet, jussit eum dominus ejus venundari, et uxorem ejus, et filios, et omnia quæ habebat, et reddi.

26. Procidens autem servus ille, orabat eum, dicens : Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.

27. Misertus autem dominus servi illius, dimisit eum, et debitum dimisit ei.

28. Egressus autem servus ille, invenit unum de conservis suis, qui debebat ei centum denarios : et tenens suffocabat eum, dicens : Redde quod debes.

29. Et procidens conservus ejus, rogabat eum, dicens : Patientiam habe in me, et omnia reddam tibi.

30. Ille autem noluit : sed abiit,

cieux est comparé à un roi, qui voulut faire rendre compte à ses serviteurs [22] ;

24. et ayant commencé à le faire, on lui en présenta un qui lui devait dix mille talents [23].

25. Mais comme il n'avait pas le moyen de *les* lui rendre, son maître commanda qu'on le vendît lui, sa femme et ses enfants, et tout ce qu'il avait, pour satisfaire à cette dette.

26. Ce serviteur se jetant à ses pieds, le conjurait, en lui disant : Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout [24].

27. Alors le maître de ce serviteur, touché de compassion, le laissa aller, et lui remit sa dette.

28. Mais ce serviteur ne fut pas plutôt sorti, que trouvant un de ses compagnons qui lui devait cent deniers [25], il le prit à la gorge, et l'étouffait presque, en lui disant : Rends-moi ce que tu me dois.

29. Et son compagnon se jetant à ses pieds, le conjurait, en lui disant : Ayez un peu de patience, et je vous rendrai tout.

30. Mais il ne voulut point l'écouter;

ỳ. 23. — [22] En conséquence de cette disposition à toujours pardonner, dont je vous fais une obligation, je me conduirai dans mon royaume, comme s'est conduit envers ses serviteurs ce roi qui traite avec la plus extrême sévérité le serviteur sans compassion.

ỳ. 24. — [23] environ 4,414,500,000 francs, une somme incalculable (*a*). L'homme ne doit pas à Dieu moins que cela; car la dette de chaque homme envers Dieu est incalculable, infinie, puisqu'il est né et qu'il a grandi dans le péché.

ỳ. 26. — [24] Dans le Grec : Seigneur, ayez patience, etc.

ỳ. 28. — [25] quarante-huit francs soixante et quinze centimes, environ, une somme insignifiante eu égard à la somme ci-dessus (*b*). Toutes les offenses que nous pouvons recevoir du prochain, ne sont rien en comparaison des offenses dont nous nous sommes rendus coupables envers Dieu.

(*a*) L'allemand porte : 15,000,000 de Reichsthaler; le Reichsthaler (écu de l'empire; rixdaler, ou risdale) étant évalué à 3 fr. 75 cent., la somme indiquée serait de 5,525,000,000.

(*b*) L'allemand porte : 13 Reichsthaler, à 3 fr. 75 cent. le Reichsthaler, font 48 fr. 75 cent.

et il s'en alla, et le fit mettre en prison, *pour l'y tenir* jusqu'à ce qu'il lui rendît ce qu'il lui devait.

31. Les autres serviteurs ses compagnons voyant ce qui se passait, en furent extrêmement affligés, et avertirent leur maître de tout ce qui était arrivé.

32. Alors son maître l'ayant fait venir, lui dit : Méchant serviteur, je vous avais remis tout ce que vous me deviez, parce que vous m'en aviez prié :

33. ne fallait-il donc pas que vous eussiez aussi pitié de votre compagnon, comme j'avais eu moi-même pitié de vous ?

34. Et son maître, tout en colère, le livra entre les mains des bourreaux jusqu'à ce qu'il payât tout ce qu'il lui devait [26].

35. C'est ainsi que mon Père qui est dans le ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne à son frère du fond de son cœur.

et misit eum in carcerem donec redderet debitum.

31. Videntes autem conservi ejus quæ fiebant, contristati sunt valdè : et venerunt, et narraverunt domino suo omnia, quæ facta fuerant.

32. Tunc vocavit illum dominus suus, et ait illi : Serve nequam, omne debitum dimisi tibi quoniam rogasti me :

33. nonne ergo oportuit et te misereri conservi tui, sicut et ego tui misertus sum ?

34. Et iratus dominus ejus tradidit eum tortoribus, quoadusque redderet universum debitum.

35. Sic et Pater meus cœlestis faciet vobis, si non remiseritis unusquisque fratri suo de cordibus vestris.

CHAPITRE XIX.

Indissolubilité du mariage. La vie du célibat volontaire est un don du ciel. Le royaume de Dieu est pour ceux qui ont un cœur d'enfants. Conseil de tout abandonner. Les riches parviennent difficilement au bonheur du ciel. Celui qui abandonne tout, recevra une ample récompense.

1. Jésus ayant achevé ces discours, partit de Galilée, et vint aux confins de la Judée, au-delà du Jourdain [1], *Marc*, 10, 1.

1. Et factum est, cùm consummasset Jesus sermones istos, migravit à Galilæa, et venit in fines Judææ trans Jordanem,

---

ỳ. 34. — [26] Le créancier agit d'après les lois romaines, qui lui permettaient de prendre le débiteur à la gorge, de le traîner devant le juge, de prouver qu'il lui était redevable, de le faire renfermer et de le traîter comme il voulait.

ỳ. 1. — [1] Jésus-Christ entreprit son voyage à Jérusalem, un peu avant la fête de Pâques de l'an 32, selon la manière ordinaire de compter.

2. et secutæ sunt eum turbæ multæ, et curavit eos ibi.

3. Et accesserunt ad eum Pharisæi tentantes eum, et dicentes : Si licet homini dimittere uxorem suam, quacumque ex causa?

4. Qui respondens, ait eis : Non legistis, quia qui fecit hominem ab initio, masculum et feminam fecit eos? et dixit :

5. Propter hoc dimittet homo patrem et matrem, et adhærebit uxori suæ, et erunt duo in carne una.

6. Itaque jam non sunt duo, sed una caro. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.

7. Dicunt illi : Quid ergo Moyses mandavit dare libellum repudii, et dimittere?

8. Ait illis : Quoniam Moyses

2. où de grandes troupes le suivirent, et il les guérit au même lieu.

3. Des Pharisiens vinrent aussi à lui pour le tenter [2], et ils lui dirent : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme pour quelque cause que ce soit [3]?

4. Il leur répondit : N'avez-vous point lu, que celui qui créa l'homme au commencement, créa un *seul* homme et une *seule* femme? et qu'il dit : 1. *Moys*. 1, 27.

5. Pour cette raison l'homme abandonnera son père et sa mère, et il s'attachera à sa femme, et ils seront deux dans une seule chair. 1. *Moys*. 2, 24. 1. *Cor*. 6, 16. *Ephes*. 5, 31.

6. Ainsi ils ne sont plus deux, mais une seule chair. Que l'homme donc ne sépare pas ce que Dieu a joint [4].

7. Mais pourquoi donc, lui dirent-ils, Moïse a-t-il ordonné de *lui* donner un acte de répudiation, et de *la* renvoyer [5]?

8. Il leur répondit : C'est à cause de

ỳ. 3. — [2] dans la vue d'éprouver sa connaissance de la loi, et de prendre de ses décisions une occasion de le condamner.

[3] A cette époque, environ quarante ans avant Jésus-Christ, il s'était formé deux opinions différentes sur les causes qui, d'après la loi, pouvaient suffire pour renvoyer un femme mariée. Rabbi Schammaï et son école pensaient que le divorce n'était permis que dans le cas d'adultère, ou pour d'autres causes de la plus haute importance; au contraire, Hillel et son école soutenaient qu'il était permis dans tous les cas où la femme donnait à son mari quelque occasion de mécontentement. Cette diversité d'opinion était née de ce passage de la loi, 5. *Moyse*, 24, 1., d'après lequel le divorce peut avoir lieu « pour un sujet quelconque de haine » que le mari trouve dans son épouse. Ce sujet de haine requis n'étant pas déterminé, il se forma ainsi diverses opinions parmi les Docteurs.

ỳ. 6. — [4] Jésus ramène le mariage à son institution primitive. Dieu n'ayant pas créé l'homme seul, mais avec la femme qu'il forma d'une de ses côtes, la femme est en quelque sorte une partie de l'homme, elle est comme un membre de son corps. L'homme et la femme ne forment qu'un seul corps, et sont entre eux dans une union plus intime qu'avec leurs propres parents. Or, ce que Dieu a uni d'une manière si étroite, et ce qui se convient comme les membres d'un même corps, l'homme ne doit pas le séparer, et une séparation serait non-seulement contre nature, mais encore contre l'ordre expressément établi de Dieu.

ỳ. 7. — [5] Cependant la loi permet le divorce!

la dureté de votre cœur que Moïse vous a permis de quitter vos femmes; mais cela n'a pas été ainsi dès le commencement [6].

9. Aussi je vous déclare [7] que quiconque renvoie sa femme, si ce n'est en cas d'adultère [8], et en épouse une autre, commet un adultère : et que celui qui épouse celle qu'un autre a renvoyée, commet aussi un adultère [9]. *Pl. h.* 5, 32. *Marc,* 10, 11. *Luc,* 16, 18.

ad duritiam cordis vestri permisit vobis dimittere uxores vestras : ab initio autem non fuit sic.

9. Dico autem vobis, quia quicumque dimiserit uxorem suam, nisi ob fornicationem, et aliam duxerit, mœchatur : et qui dimissam duxerit, mœchatur.

ỷ. 8. — [6] Moïse vous a permis le divorce, non parce qu'il était conforme à la nature et à la loi divine, mais à cause de l'indocilité et de l'inflexibilité de votre cœur coupable, à cause de l'obstination avec laquelle vous vous attachez à vos anciennes habitudes, et dans la vue d'éviter un plus grand mal, les mauvais traitements et la mort de la femme, etc.; mais telle n'était pas l'institution primitive du mariage; à l'origine, l'homme et la femme étaient unis par un lien indissoluble, et ils devaient vivre ensemble pendant tout le cours de leur vie.

ỷ. 9. — [7] Jésus-Christ donne maintenant sa nouvelle loi touchant le mariage, et il l'oppose aux prescriptions mosaïques, qui ne devaient durer qu'un temps.

[8] Littéralement : excepté pour cause de fornication; mais la fornication dans le mariage est un adultère, une violation de la fidélité conjugale.

[9] Pour bien comprendre ce passage, il faut le comparer avec les autres passages de l'Ecriture où il s'agit également du divorce (*Marc,* 10, 11. *Luc,* 16, 19. 1. *Cor.* 7, 10. 11.). Dans saint Marc et dans saint Luc, le divorce est absolument interdit en ces termes : Quiconque renvoie sa femme, et en prend une autre, viole le mariage : au contraire, dans saint Matthieu, Jésus-Christ permet le renvoi en cas d'adultère. Saint Paul fait disparaître cette apparente contradiction dans son Epître aux Corinthiens, lorsqu'il écrit dans l'endroit cité : « Voici ce que j'ordonne aux gens mariés, non pas moi, mais le Seigneur : La femme ne doit pas se séparer de son mari : si elle s'en sépare, qu'elle demeure hors du mariage, ou qu'elle se réconcilie avec son mari : et l'homme ne doit pas non plus renvoyer sa femme. La femme est liée aussi longtemps que le mari est en vie; si son mari vient à mourir, alors elle est libre; qu'elle se marie si elle veut, seulement qu'elle se marie dans le Seigneur. » Saint Paul ne permet pas à une femme séparée de se marier de nouveau, tant que son mari vit encore, et déclare ainsi que le lien qui a été formé par le mariage n'est point dissout; car si, dans son opinion, la dissolution du lien avait eu lieu, il aurait dû permettre de contracter un nouveau mariage. En même temps il permet, si la femme séparée ne peut se réconcilier avec son mari, qu'elle demeure dans l'état où elle est. La conséquence qui découle de cette permission, et de la défense de contracter un nouveau mariage, c'est que, d'après la loi chrétienne, la séparation, dans le sens de la rupture du lien, est entièrement interdite, et ne saurait être permise dans aucun cas; mais que le renvoi, dans le sens d'une simple séparation de table et de lit, de la cessation

10. Dicunt ei discipuli ejus : Si ita est causa hominis cum uxore, non expedit nubere.

10. Ses disciples lui dirent : Si la condition d'un homme est telle à l'égard de sa femme, il n'est pas avantageux de se marier [10].

11. Qui dixit illis : Non omnes capiunt verbum istud, sed quibus datum est.

11. Il leur dit : Tous ne sont pas capables de cette résolution, mais ceux à qui il a été donné [11] *d'en haut.*

---

d'une vie commune, peut avoir lieu, et être permise, pourvu que la partie qui se sépare, pour conserver intacte l'indissolubilité du lien, ne passe pas à un nouveau mariage. Les Evangélistes saint Marc et saint Luc entendent le renvoi dans le sens de la rupture du lien, et c'est pourquoi ils l'interdisent absolument; saint Matthieu entend le renvoi dans le sens d'une séparation de table et de lit, et c'est pour cela qu'il fait une exception qui peut avoir pour conséquence la cessation de la vie commune, mais non point la dissolution du lien. Les trois Evangélistes ajoutent d'ailleurs dans le sens de l'Apôtre saint Paul, que dans aucun cas la partie séparée ne peut contracter de nouveaux liens. Quelques-uns traduisent le Grec : Celui qui renvoie sa femme, même pour cause d'adultère, etc... mais cette traduction, lors même que, d'après le génie de la langue grecque, il serait possible de la justifier à côté de l'autre, aurait contre elle le passage ci-dessus, 5, 32., et toute l'antiquité, qui toujours a traduit comme on l'a fait. De plus l'Eglise, à laquelle il appartient de déterminer le vrai sens de l'Ecriture, a dans tous les temps, d'accord avec tous les saints Pères, expliqué ce passage de la manière qu'on voit ici. Le dernier concile œcuménique, le saint concile de Trente a porté cette décision : « Si quelqu'un dit que l'Eglise se trompe, lorsque, suivant la doctrine de l'Evangile et des Apôtres, elle a enseigné et enseigne que le lien du mariage n'est pas rompu par l'adultère de l'un des époux, et que ni l'un ni l'autre, pas même la partie innocente qui n'a point donné occasion à l'adultère, ne peut, du vivant de l'autre partie, contracter un nouveau mariage, et que celui qui abandonne une épouse adultère, et qui épouse une autre femme, viole le mariage, qu'il soit anathème » (Sess. 24. Can. 7.). Et encore : « Si quelqu'un dit que l'Eglise est dans l'erreur, lorsque, pour différentes raisons, elle décide que la séparation entre gens mariés, en ce qui concerne le lit nuptial ou la cohabitation, peut avoir lieu pour un temps déterminé ou indéterminé, qu'il soit anathème » (Can. 8.).

ŷ. 10. — [10] Jésus avait rejeté les opinions des deux écoles (note 3.), qui s'accordaient à reconnaître la séparation dans le sens de la dissolution du lien comme permise, et qui n'étaient opposées entre elles qu'en ce que l'une permettait la séparation pour une cause quelconque, tandis que l'autre ne la permettait que pour des motifs importants. Les disciples ne pouvaient apparemment comprendre la sévérité de cette doctrine, et c'est pourquoi ils dirent : Si le lien du mariage ne peut pas être rompu, et que le mari n'ait le droit de renvoyer son épouse que dans le cas d'adultère, mais que dans tous les les autres cas, fût-elle difforme, d'un mauvais naturel, querelleuse, malpropre, il soit dans l'obligation de la garder jusqu'à la fin de sa vie, il vaut mieux ne point se marier du tout.

ŷ. 11. — [11] Litt. capables de cette parole. Jésus-Christ reprend l'expression, qu'il est bon de ne point se marier du tout, et il dit que cette conséquence

12. Car il y a des eunuques qui sont nés tels dès le ventre de leur mère[12]; il y en a qui ont été faits eunuques par les hommes[13]; et il y en a qui se sont rendus eunuques eux-mêmes pour le royaume des cieux[14]. Qui peut comprendre ceci, le comprenne[15].

12. Sunt enim eunuchi, qui de matris utero sic nati sunt : et sunt eunuchi, qui facti sunt ab hominibus : et sunt eunuchi qui seipsos castraverunt propter regnum cœlorum. Qui potest capere, capiat.

---

de ne point se marier, tous n'en sont pas capables, mais seulement ceux à qui Dieu a donné la grâce de la continence. Au sujet de cette grâce, saint Jérôme ajoute : Elle est donnée à ceux qui ont pu, qui ont voulu prendre sur eux la peine de la recevoir.

ỳ. 12. — [12] Il y en a qui s'abstiennent du mariage, parce que la nature les a rendus incapables d'avoir des enfants.

[13] Ceux-là aussi s'abstiennent du mariage qui ont été faits eunuques de la main des hommes.

[14] il y en a qui par un mouvement spontané, et avec le secours de la grâce de Dieu, renoncent au mariage à cause du royaume des cieux. Le royaume des cieux est mis ici pour un cœur chrétien et des dispositions chrétiennes (Sur la triple signification de ce mot *voy. pl. h.* 3, 2. note 3.). Il y en a qui renoncent au mariage, afin de pouvoir, par un triomphe éclatant sur les mouvements les plus violents de la sensualité, s'élever à un plus haut degré de perfection, et opérer le bien tant au-dedans qu'au-dehors d'eux-mêmes avec moins d'obstacles, et sans être obligés de se partager (Aug., Basil., Chrys.). Le mariage qui est un état institué pour la reproduction de l'espèce humaine, quoique sanctifié par Dieu, n'est cependant qu'un état terrestre. Le mépriser dans la vue d'un état plus éminent est quelque chose de grand et de méritoire, d'autant plus que ce qui ennoblit proprement le mariage, l'union des âmes, peut exister sans le mariage même. De plus, le mariage, comme tout ce qui est terrestre, a son antitype spirituel, l'union de l'homme avec le royaume du ciel, moyennant laquelle l'homme se donne sans réserve aux choses du ciel, non moins que la femme à son mari. Ce mariage spirituel est aussi élevé au-dessus du mariage corporel, que l'esprit est élevé au-dessus du corps. Le concile de Trente s'est expliqué d'une manière formelle sur la préférence que mérite l'état de vie hors du mariage sur l'état conjugal, lorsqu'il a dit (*Session* 24. *Can.* 10.) : Si quelqu'un dit que l'état du mariage est préférable à l'état de virginité ou de vie libre (du célibat), et qu'il n'est pas mieux et plus heureux de demeurer dans l'état de virginité ou dans le célibat, que de se marier, qu'il soit anathème.

[15] Que celui à qui il a été donné (note 11) de comprendre cela, le comprenne, et qu'il règle là-dessus sa conduite ! L'Eglise qui est dans l'obligation de prendre les moyens les plus efficaces pour la dilatation du royaume de Dieu sur la terre, et qui, pour cette raison, est autorisée à déterminer les qualités que doivent posséder ses ministres, a, dès les temps les plus anciens, préféré, pour le ministère ecclésiastique, ceux qui n'étaient pas mariés, et ce n'était que dans les cas de nécessité qu'elle admettait ceux qui étaient engagés dans le mariage. Plus tard, dans la suite des temps, comme déjà l'Eglise était fort répandue, et que les promesses de Jésus-Christ, qu'il y aurait toujours des hommes qui s'abstiendraient du mariage pour le royaume du ciel, s'étaient

13. Tunc oblati sunt ei parvuli, ut manus eis imponeret, et oraret. Discipuli autem increpabant eos.

13. On lui présenta alors [16] de petits enfants, afin qu'il leur imposât les mains, et priât *pour eux* [17] : et comme ses disciples les repoussaient [18] avec des paroles rudes, *Marc*, 10, 13. *Luc*, 18, 15.

14. Jesus verò ait eis : Sinite parvulos, et nolite eos prohibere ad me venire : talium est enim regnum cœlorum.

14. Jésus leur dit : Laissez là ces enfants, et ne les empêchez pas de venir à moi : car le royaume du ciel est pour ceux qui leur ressemblent [19]. *Pl. h.* 18, 3.

15. Et cùm imposuisset eis manus, abiit indè.

15. Et leur ayant imposé les mains, il partit de là.

16. Et ecce unus accedens, ait illi : Magister bone, quid boni faciam ut habeam vitam æternam ?

16. Alors un *jeune* homme s'approcha, et lui dit : Bon maître, quel bien faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle ? *Marc*, 10, 17. *Luc*, 18, 18.

17. Qui dixit ei : Quid me interrogas de bono ? Unus est bonus, Deus. Si autem vis ad

17. Jésus lui répondit : Pourquoi me demandez-vous quel bien vous devez faire [20] ? Il n'y a que Dieu seul qui soit

---

souvent réalisées tant parmi les jeunes gens, que parmi les personnes avancées en âge, elle établit comme une loi, que ceux-là seulement seraient admis aux offices supérieurs du ministère des autels qui, d'eux-mêmes et de leur plein gré, prendraient l'engagement de conserver la continence. Ainsi l'Eglise ne destine pas tel et tel individu à la continence, comme on le lui a reproché, mais elle déclare seulement qu'elle ne recevra pour les hautes fonctions du ministère que ceux qui vivront dans la chasteté. Puisque, conformément à la promesse du Seigneur, il y aura toujours dans son sein des hommes qui sauront se contenir, et que ces hommes, n'étant point enchaînés par les soins terrestres du mariage, ont une aptitude particulière et cette liberté d'esprit nécessaire pour atteindre le but qu'elle se propose, assurément l'Eglise aurait mérité d'être blâmée, si elle n'eût pas rendu la loi dont il s'agit.

ỿ. 13. — [16] Après qu'il eût terminé son discours sur l'état de vie hors du mariage.

[17] afin qu'il voulût bien demander pour eux la grâce de Dieu et la leur communiquer. Depuis la plus haute antiquité, l'imposition des mains était passée en usage comme signe de la communication de la force d'en-haut, vraisemblablement parce que la main est le moyen de transmettre les choses sensibles, et qu'une force particulière de vie réside dans la main.

[18] ceux qui présentaient les enfants, parce qu'ils croyaient qu'ils étaient à charge à Jésus, et qu'ils l'interrompaient.

ỿ. 14. — [19] car ce sont précisément les enfants, et ceux qui leur ressemblent, qui sont mes vrais disciples ; ce sont ceux qui sont innocents, humbles, doux et simples. *Comp. pl. h.* 18, 1. et suiv.

ỿ. 17. — [20] Le Grec porte : Pourquoi m'appelez-vous bon ?

bon [21]. Que si vous voulez entrer dans la vie, gardez les commandements [22].

18. Quels commandements, lui dit-il? Jésus lui dit [23] : Vous ne tuerez point; Vous ne commettrez point d'adultère; Vous ne déroberez point; Vous ne direz point de faux témoignage; 2. *Moys*. 20, 13.

19. Honorez votre père et votre mère, et, aimez votre prochain comme vous-même [24].

20. Ce jeune homme lui répondit : J'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse. Que me manque-t-il encore [25]?

21. Jésus lui dit : Si vous voulez être parfait [26], allez, vendez ce que vous avez, et le donnez aux pauvres [27], et

vitam ingredi, serva mandata.

18. Dicit illi : Quæ? Jesus autem dixit : Non homicidium facies : Non adulterabis : Non facies furtum : Non falsum testimonium dices :

19. Honora patrem tuum et matrem tuam : et diliges proximum tuum sicut teipsum.

20. Dicit illi adolescens : Omnia hæc custodivi à juventute mea, quid adhuc mihi deest?

21. Ait illi Jesus : Si vis perfectus esse, vade, vende quæ habes, et da pauperibus, et habebis

---

[21] par nature et par essence; l'homme n'est bon que par la grâce. Jésus-Christ rend humblement à Dieu, son Père, la louange qui lui est due, afin que nous apprenions à faire de même.

[22] Ce sera par l'observation des commandements (que vous avez reçus dans la foi en Dieu) que vous obtiendrez la vie éternelle, la justification devant Dieu, laquelle conduit à la béatitude. Ainsi ce n'est pas la foi seule qui justifie, mais la foi active dans la charité (par les œuvres). Concile de Trente, Sess. 6. Chap. 7.

ỳ. 18. — [23] Dans le Grec : Jésus lui dit : Celui-ci : Vous ne tuerez point, etc.

ỳ. 19. — [24] Jésus expose au jeune homme les devoirs envers le prochain, parce que la charité envers le prochain était ce qu'il y avait de plus négligé chez les Juifs.

ỳ. 20. — [25] Comme, suivant *saint Marc*, 10, 21, Jésus témoigna de l'affection à ce jeune homme, il semble qu'il disait la vérité. Il avait au moins une foi imparfaite en Jésus-Christ, et il accomplissait les commandements; il était ainsi un disciple du Seigneur.

ỳ. 21. — [26] Jésus-Christ lui dit : Voulez-vous? Ce qui suit n'est donc pas un commandement, mais un conseil. Voulez-vous vous élever à un plus haut degré de perfection, allez, etc. Il faut entendre ici par perfection un degré de perfection plus élevé; car tous les chrétiens sont tenus à la perfection, et les dispositions chrétiennes, quelles qu'elles soient, même à un degré inférieur, dès lors qu'elles sont sincères, sont une sorte de perfection.

[27] Renoncez non-seulement aux plaisirs et à l'attachement aux biens, ce à quoi tout chrétien est obligé, mais encore à la possession extérieure, ce qui vous établira dans un état de dépouillement qui vous fournira l'occasion d'oublier, dans les privations, le mépris et les croix de toute espèce, les choses de la terre, et de ne vivre, à ma suite, que pour les choses du ciel. Ainsi vous amasserez un riche trésor de sentiments chrétiens, et par conséquent aussi une ample récompense dans le ciel.

thesaurum in cœlo : et veni, sequere me.

22. Cùm audisset autem adolescens verbum, abiit tristis : erat enim habens multas possessiones.

23. Jesus autem dixit discipulis suis : Amen dico vobis, quia dives difficilè intrabit in regnum cœlorum.

24. Et iterùm dico vobis : Facilius est camelum per foramen âcus transire, quàm divitem intrare in regnum cœlorum.

25. Auditis autem his, discipuli mirabantur valdè, dicentes : Quis ergo poterit salvus esse?

26. Aspiciens autem Jesus, dixit illis : Apud homines hoc impossibile est : apud Deum autem omnia possibilia sunt.

vous aurez un trésor dans le ciel, puis venez, et me suivez [28].

22. Ce jeune homme entendant ces paroles, s'en alla tout triste, parce qu'il avait de grands biens [29].

23. Et Jésus dit à ses disciples : Je vous dis en vérité, qu'un riche entrera difficilement dans le royaume des cieux [30].

24. Je vous le dis encore une fois : Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, qu'un riche entre dans le royaume des cieux.

25. Ses disciples entendant cette parole, en furent fort étonnés, et ils disaient : Qui pourra donc être sauvé [31] ?

26. Jésus les regardant, leur dit : Cela est impossible aux hommes; mais tout est possible à Dieu [32].

---

[28] marchez à ma suite, et soyez un de mes plus fidèles disciples. Se défaire des richesses, dit saint Jérôme, ne suffit pas, il faut encore suivre le Seigneur (vivre comme il a vécu) : car il est plus facile de mépriser le sac, que de se dépouiller de sa propre volonté.

ỳ. 22. — [29] Je ne sais, dit saint Augustin, comment il se fait que les biens de la terre enchaînent plus fortement lorsqu'on les possède que lorsqu'on soupire après leur possession. Car pourquoi ce jeune homme se retira-t-il dans la tristesse? Parce qu'il possédait de grandes richesses. En effet, autre chose est de désirer de s'approprier ce qui manque, et autre chose de se priver de ce que l'on a en propriété. On peut mépriser les biens qu'on ne possède pas comme quelque chose d'étranger; mais se défaire de ce que l'on possède cause la même douleur qui si l'on retranchait un membre. Le jeune homme savait à peine quel attachement pour les biens temporels il avait dans le cœur, quoiqu'il fût appelé à la perfection. Cet attachement se fit enfin sentir lorsqu'il fut appelé, et non-seulement il l'empêcha de suivre sa vocation, mais encore d'appartenir au Seigneur d'une manière quelconque, même au dernier degré.

ỳ. 23. — [30] qu'un riche sera difficilement du nombre de mes disciples, fut-ce au plus bas degré; car les richesses attirent presque toujours le cœur à elles, elles donnent occasion à tous les vices et les moyens de s'y livrer, elles font perdre l'humilité et l'abnégation sans lesquelles il n'y a pas de christianisme possible.

ỳ. 25. — [31] puisque l'amour des possessions de la terre est si universel.

ỳ. 26. — [32] Cela est impossible avec les seules forces de l'homme; mais si Dieu donne sa grâce, cela est possible; car il peut, à la condition de la coopération de l'homme, dégager son cœur des choses auxquelles il est le plus attaché.

27. Alors Pierre prenant la parole, lui dit : Pour nous autres, vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi : quelle sera donc notre récompense ?

28. Et Jésus leur dit : Je vous dis en vérité que pour vous qui m'avez suivi, lorsqu'au temps de la régénération [33] le Fils de l'homme sera assis sur le trône de sa gloire [34], vous serez aussi assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël [35].

29. Et quiconque aura quitté pour mon nom [36] sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère, ou sa femme, ou ses enfants, ou ses terres, en recevra le centuple, et aura pour héritage la vie éternelle [37].

30. Mais plusieurs *qui avaient été les* premiers, seront les derniers; et *plusieurs qui avaient été* les derniers, *seront* les premiers [38]. *Pl. b.* 20, 16. *Marc*, 10, 31. *Luc*, 13, 30.

27. Tunc respondens Petrus, dixit ei : Ecce nos reliquimus omnia, et secuti sumus te : quid ergo erit nobis ?

28. Jesus autem dixit illis : Amen dico vobis, quòd vos qui secuti estis me, in regeneratione, cùm sederit Filius hominis in sede majestatis suæ, sedebitis et vos super sedes duodecim, judicantes duodecim tribus Israel.

29. Et omnis, qui reliquerit domum vel fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut uxorem, aut filios, aut agros, propter nomen meum, centuplum accipiet, et vitam æternam possidebit.

30. Multi autem erunt primi novissimi, et novissimi primi.

ỳ. 28. — [33] lors de la résurrection générale, où l'homme entier sera, dans son corps et dans son âme, renouvelé, reformé, et en quelque manière régénéré. Comp. *Isaïe*, 65, 17. *Apoc.* 21, 1. 2. *Pier.* 3, 13.

[34] paraîtra environné de gloire pour juger les hommes.

[35] Saint Augustin remarque qu'en cet endroit, comme en plusieurs autres, le nombre déterminé est mis pour un nombre indéterminé. De là tous ceux-là seront juges avec Jésus-Christ qui, comme les Apôtres, auront tout abandonné pour suivre Jésus-Christ (pour vivre comme il a vécu, dans la pauvreté, dans le mépris et dans le crucifiement de la chair). Le peuple d'Israël est mis, ainsi que cela est ordinaire dans les Prophètes, pour toute l'humanité dont il était le type.

ỳ. 29. — [36] à cause de moi, dans la vue de me mieux servir, d'être plus parfait.

[37] Mais si quelqu'un ne quitte pas tout ce qu'il possède, mais que cependant il quitte quelque chose, par exemple, sa maison, ou son père ou sa mère, etc., afin de pouvoir mieux me servir, il recevra en récompense cent fois autant, et il obtiendra la vie éternelle en ce monde et en l'autre. Comp. *Marc*, 10, 36. *Luc*. 18, 30. Si vous avez, dit saint Jean de la Croix, renoncé, en la dédaignant, à une jouissance particulière quelconque, le Seigneur vous fait goûter dès cette vie même au centuple les jouissances de l'esprit et du corps; de même que dans le cas contraire, pour une faible satisfaction que vous tirez des choses de la terre, vous éprouverez cent fois autant de peine et d'amertume.

ỳ. 30. — [38] Peut-être avez-vous de la peine à vous persuader que vous,

CHAPITRE XX.

Parabole des ouvriers qui travaillent à la vigne. Jésus prédit de nouveau sa passion. Il reprend l'ambition des enfants de Zébédée, il leur enseigne l'humilité et la patience, et il guérit deux aveugles.

1. Simile est regnum cœlorum homini patrifamilias, qui exiit primò mane conducere operarios in vineam suam.	1. Le royaume des cieux [1] est semblable à un père de famille, qui sortit dès le grand matin afin de louer des ouvriers pour sa vigne [2],
2. Conventione autem factâ cum operariis ex denario diurno, misit eos in vineam suam.	2. et étant convenu avec les ouvriers d'un denier [3] pour leur journée, il les envoya à sa vigne [4].

pauvres pêcheurs comme vous êtes, vous serez un jour les juges et les grands du monde; mais beaucoup de ceux qui sont les plus abaissés seront les plus élevés. Le Seigneur dit : « Beaucoup » non pas « tous » ; parce que quelques-uns de ceux qui sont les premiers ici-bas, le seront également dans le ciel, tels que le saints Rois, les saints Evêques et autres Prélats de l'Eglise, s'ils ont été petits et pauvres au moins en esprit, et parce que quelques-uns de ceux qui sont les derniers en cette vie seront aussi les derniers dans l'autre; à savoir, ces pauvres, ces hommes du commun, dont la vie aura été moins parfaite.

ỳ. 1. — [1] Dans le Grec : car le royaume du ciel, etc. La parabole qui suit éclaircit le dernier verset du chapitre précédent, qui forme comme l'épigraphe de la parabole. Le but de Jésus-Christ est d'y montrer que, dans l'ordre établi de Dieu, lequel est également juste et saint, dans le royaume du ciel en ce monde et en l'autre, les premiers seront les derniers, et les derniers seront les premiers, soit que l'on considère les choses sous le rapport du temps où ceux qui croient entrent dans l'Eglise sur la terre, soit qu'on les envisage sous d'autres rapports. La parabole, par conséquent, ne s'applique pas seulement aux Gentils, qui, par opposition aux Juifs, ont été appelés les derniers, mais encore aux Apôtres, qui, pour ce qui regarde le rang, étaient inférieurs aux Pharisiens et aux Docteurs de la loi, et en général à tous les justes qui, sous un rapport quelconque, sont les derniers.

[2] Dans le royaume de Dieu, dans l'Eglise, on voit, en ce monde aussi bien qu'en l'autre, se réaliser dans les jugements de Dieu ce que fit le père de famille. Le père de famille est Dieu, le marché est le monde où avant la vocation de Dieu, tous se tiennent comme oisifs; la vigne est l'Eglise, les ouvriers sont les fidèles, l'intendant est Jésus-Christ, qui donne à chaque ouvrier sa récompense.

ỳ. 2. — [3] un denier, environ de dix à douze sous.

[4] Le denier signifie la vie éternelle. Tous les ouvriers reçoivent un denier, cependant avec diversité de rang, suivant que leurs mérites sont différents. Cette parabole est une preuve que les bonnes œuvres sont méritoires pour l'éter-

3. Il sortit encore sur la troisième heure, et en ayant vu d'autres qui se tenaient dans la place sans rien faire,

4. il leur dit : Allez-vous-en aussi, vous autres à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera raisonnable.

5. Et ils s'y en allèrent. Il sortit encore sur la sixième et sur la neuvième heure, et fit la même chose.

6. Enfin il sortit sur la onzième heure, et en trouva d'autres qui étaient là, et il leur dit : Pourquoi demeurez-vous là tout le long du jour sans travailler [5] ?

7. Parce que, lui dirent-ils, personne ne nous a loués. Et il leur dit : Allez-vous-en aussi, vous autres, à ma vigne [6].

8. Or le soir étant venu, le maître de la vigne dit à celui qui avait le soin de ses affaires : Appelez les ouvriers, et payez-les, en commençant depuis les derniers jusqu'aux premiers.

9. Ceux donc qui n'étaient venus que vers la onzième heure, s'étant approchés, reçurent chacun un denier.

10. Ceux qui avaient été loués les premiers, venant à leur tour, s'imagi-

3. Et egressus circa horam tertiam, vidit alios stantes in foro otiosos,

4. et dixit illis : Ite et vos in vineam meam, et quod justum fuerit dabo vobis.

5. Illi autem abierunt. Iterùm autem exiit circa sextam, et nonam horam : et fecit similiter.

6. Circa undecimam verò exiit, et invenit alios stantes, et dicit illis : Quid hîc statis totâ die otiosi ?

7. Dicunt ei : Quia nemo nos conduxit. Dicit illis : Ite et vos in vineam meam.

8. Cùm serò autem factum esset, dicit dominus vineæ procuratori suo : Voca operarios, et redde illis mercedem, incipiens à novissimis usque ad primos.

9. Cùm venissent ergo qui circa undecimam horam venerant, acceperunt singulos denarios.

10. Venientes autem et primi, arbitrati sunt quod plus essent

---

nité (ỳ. 8.), et que la longueur du temps, non plus que la difficulté plus grande du travail, ne donnent point par elles-mêmes droit à une plus grande récompense, si elles ne sont pas accompagnées d'un amour plus ardent.

ỳ. 6.— [5] Dieu a appelé ses ouvriers à son royaume dans des temps différents, — les Saints après Noé jusqu'à Abraham, les Patriarches et les personnages pieux depuis Abraham jusqu'à Moyse et aux Prophètes, enfin les Apôtres. Quelques-uns se rendent à la vocation de la grâce pour se convertir dans la jeunesse, d'autres à un âge plus avancé, d'autres dans une extrême vieillesse. Quelques-uns sont doués de grandes forces, et ils travaillent durant leur vie entière dans leur vocation; d'autres sont faibles, maladifs, ils ne travaillent que peu, ou ils ne reçoivent que tard la vocation à un travail proprement dit. Tout cela et une infinité d'autres choses encore sont renfermées dans les paroles de Jésus-Christ, car c'est dans l'histoire, qui est l'accomplissement de sa parole prophétique, que l'on voit par les faits comment sa parole est une parole vraiment divine, voilant un sens multiple, qui se vérifie sous tous les rapports, une vraie pierre précieuse à mille facettes, qui répand de tous côtés son éclat.

ỳ. 7. — [6] Le Grec ajoute : et vous recevrez ce qui sera juste.

acceperunt : acceperunt autem et ipsi singulos denarios.

11. Et accipientes murmurabant adversus patremfamilias,

12. dicentes : Hi novissimi unâ horâ fecerunt, et pares illos nobis fecisti, qui portavimus pondus diei, et æstûs.

13. At ille respondens uni eorum, dixit : Amice, non facio tibi injuriam : nonne ex denario convenisti mecum?

14. Tolle quod tuum est, et vade : volo autem et huic novissimo dare sicut et tibi.

15. Aut non licet mihi quod volo facere? An oculus tuus nequam est, quia ego bonus sum?

16. Sic erunt novissimi primi, et primi novissimi : multi enim sunt vocati, pauci verò electi.

nèrent qu'on leur donnerait davantage ; mais ils ne reçurent non plus que chacun un denier.

11. Et en le recevant, ils murmuraient contre le père de famille,

12. en disant : Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et vous les rendez égaux à nous, qui avons porté le poids du jour et de la chaleur [7].

13. Mais il répondit à l'un d'eux : Mon ami, je ne vous fais point de tort : n'êtes-vous pas convenu avec moi d'un denier?

14. Prenez ce qui vous appartient, et vous en allez : pour moi, je veux donner à ce dernier autant qu'à vous.

15. Ne m'est-il donc pas permis de faire ce que je veux [8]? et votre œil est-il mauvais [9], parce que je suis bon?

16. Ainsi les derniers seront les premiers, et les premiers seront les derniers [10] : parce qu'il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus [11]. *Pl. h.* 19, 30. *Marc*, 10, 31. *Luc*, 13, 30.

℣. 12. — [7] C'est ainsi que murmuraient, comme on le voit dans l'Epître aux Romains, beaucoup d'entre ces Juifs, qui avaient été reçus dans l'Eglise, parce qu'ils n'avaient pas été préférés aux chrétiens qui s'étaient convertis de la Gentilité. N'y a-t-il pas encore bien des chrétiens qui, entêtés de leur mérite, mécontents, troublent la paix parce que le Seigneur a départi à d'autres dans une plus grande mesure les avantages temporels ou spirituels, quoiqu'ils agissent moins et qu'ils soient réputés par eux les derniers?

℣. 15. — [8] Dans le Grec : Ne m'est-il pas permis de faire ce que je veux de ce qui m'appartient? Ces paroles se trouvent également dans quelques éditions de la version latine.

[9] Etes-vous méchant, envieux, parce que, etc.

℣. 16. — [10] *Voy. pl. h.* 19, note 38. et le chap. 20, note 1.

[11] Beaucoup, il y a plus, tous sont appelés de Dieu à son royaume, mais un petit nombre seulement arrivent à la félicité éternelle. Voici comment on peut joindre ensemble cette sentence de la Sagesse et celle touchant les premiers et les derniers : Ne vous étonnez pas que les derniers soient les premiers, et que les premiers soient les derniers, comme l'expose plus au long la parabole; car il arrive même que quelques-uns, qui ne sont point du tout reçus, ne sont absolument rien ; plusieurs ne correspondant point à la vocation, ou n'y coopèrant pas fidèlement, d'où il suit qu'il n'y en a relativement qu'un petit nombre qui arrivent à la béatitude (Suarez).

17. Or Jésus s'en allant à Jérusalem [12], prit à part [13] ses douze disciples, et leur dit :

18. Voilà que nous allons à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré aux Princes des Prêtres et aux Scribes, qui le condamneront à la mort, *Marc*, 10, 32. *Luc*, 18, 31.

19. et le livreront aux gentils, afin qu'ils le traitent avec dérision, et qu'ils le fouettent et le crucifient ; et il ressuscitera le troisième jour.

20. Alors la mère des enfants de Zébédée [14] s'approcha de lui avec ses fils, et l'adora en témoignant qu'elle voulait lui demander quelque chose [15]. *Marc*, 10, 35.

21. Il lui dit : Que voulez-vous ? Ordonnez, lui dit-elle, que mes deux fils que voici soient assis dans votre royaume, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche [16].

22. Mais Jésus répondit : Vous ne

17. Et ascendens Jesus Jerosolymam, assumpsit duodecim discipulos secretò, et ait illis :

18. Ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur Principibus Sacerdotum et Scribis, et condemnabunt eum morte,

19. et tradent eum gentibus ad illudendum, et flagellandum, et crucifigendum, et tertiâ die resurget.

20. Tunc accessit ad eum mater filiorum Zebedæi cum filiis suis, adorans et petens aliquid ab eo.

21. Qui dixit ei : Quid vis? Ait illi : Dic ut sedeant hi duo filii mei, unus ad dexteram tuam, et unus ad sinistram, in regno tuo.

22. Respondens autem Jesus,

ỳ. 17. — [12] pour y souffrir. *Voy. pl. h.* 16, 21-28. 27, 21.

[13] Le Grec ajoute : le long de la route.

ỳ. 20. — [14] Salomé, comme on le voit par *saint Marc*, 15, 40; comparé avec *saint Matthieu*, 27, 56.

[15] le priant à mains jointes.

ỳ. 21. — [16] Ses deux enfants Jacques et Jean (*Pl. h.* 4. 21. 10, 2.), semblent avoir engagé cette mère à faire cette demande ; car *saint Marc* la fait adresser par eux-mêmes directement à Jésus (10, 35.) ; ce furent aussi eux, et non leur mère (ỳ. 22), qui apprirent de la bouche de Jésus qu'il mourrait bientôt, et que ce ne serait qu'après sa résurrection qu'il rétablirait le royaume de Dieu. Et c'est même pourquoi il semble qu'ils aient eu honte de faire eux-mêmes la demande. Mais les disciples n'étaient-ils pas déjà instruits de la prééminence de Pierre (*Pl. h.* 16, 18.)? Et peut-on attribuer une telle ambition à deux des plus intimes disciples? N'ayant point encore reçu le Saint-Esprit, ils ne comprenaient pas encore bien les discours même les plus clairs de Jésus (*Luc*, 18, 31-34.), et leur demande même peut être jusqu'à un certain point excusée, si l'on observe qu'ils regardaient comme l'avantage le plus précieux de se trouver auprès de leur bien-aimé Sauveur. Etre assis à la droite et à la gauche signifie occuper le premier rang après celui qui règne, et partager avec lui le gouvernement (*Ps.* 28, 10. 109, 1. 1. *Cor.* 12, 25.). Ils se figuraient apparemment que Jésus-Christ allait se former un grand royaume, et qu'il aurait ses premiers ministres.

dixit : Nescitis quid petatis. Potestis bibere calicem, quem ego bibiturus sum? Dicunt ei : Possumus.

savez ce que vous demandez [17]. Pouvez-vous boire le calice que je dois boire [18]? Ils lui dirent : Nous le pouvons.

23. Ait illis : Calicem quidem meum bibetis : sedere autem ad dexteram meam vel sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est à Patre meo.

23. Il leur repartit : Il est vrai que vous boirez le calice que je boirai : mais pour ce qui est d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi de vous le donner, mais cela est réservé à ceux à qui mon Père l'a préparé [19].

24. Et audientes decem, indignati sunt de duobus fratribus.

24. Les dix autres ayant entendu ceci, en furent indignés contre les deux frères [20]. *Marc*, **10**, **41**.

25. Jesus autem vocavit eos ad se, et ait : Scitis quia Principes gentium dominantur eorum : et

25. Mais Jésus les appela à lui, et leur dit : Vous savez que les Princes des nations dominent sur elles, et que ceux

---

℣. 22. — [17] Jésus adresse la réponse, non à la mère, mais aux fils, parce que c'étaient proprement eux qui avaient fait la demande. *Voy. pl. h.* note 16. Vous joignez à votre demande des idées qui ne sont point justes. D'abord vous êtes dans l'erreur, en ce que vous croyez que la participation au gouvernement de mon royaume est quelque chose de désirable pour les hommes sensuels, ou qu'elle procure quelque avantage temporel. Dominer avec moi et dans mon Eglise, c'est souffrir et endurer, servir et se dévouer. Ensuite une autre erreur de votre part, c'est de vous figurer que je puis à mon gré élever aux places qui donnent la domination dans le royaume de Dieu ; c'est mon Père céleste qui les confère. Il en revêt ceux à qui il les a destinées. Ainsi dans mon royaume il y en aura, il est vrai, qui domineront et d'autres qui serviront ; mais ceux qui doivent dominer recevront de mon Père leur autorité, et pour eux, dominer ce sera servir et souffrir. Tel est le sens des versets 22-28.

[18] le calice de douleur. Dans le Grec, suivant une leçon qui cependant est contestée : Pouvez-vous boire le calice que je boirai, et être baptisés du baptême dont je serai baptisé ?—Le baptême est encore ici mis comme figure des souffrances et de la mort de Jésus-Christ. Dans le principe on conférait le baptême en plongeant entièrement dans l'eau. Pouvez-vous donc vous abîmer entièrement dans les souffrances et dans la mort, comme cela m'est réservé ?

℣. 23. — [19] Je ne puis donner de places d'honneur dans mon royaume qu'à ceux dont mon Père a fait choix. Je ne puis faire que ce qui a été décrété de toute éternité dans les desseins éternels de Dieu ; car le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire à son Père, et toute l'œuvre de la rédemption dépend de la volonté du Père (*Jean*, 6, 38.). Ainsi je ne puis non plus prendre pour mes principaux représentants que ceux qui, dans les desseins éternels de Dieu, et d'après la volonté de mon Père, y sont destinés. Ceux que les desseins éternels de Dieu y avaient destinés étaient Pierre et Paul.

℣. 24. — [20] à cause de leur ambition.

qui sont les plus puissants parmi eux les traitent avec empire. *Luc*, 22, 25.

26. Il n'en doit pas être de même parmi vous : mais que celui qui voudra devenir le plus grand parmi vous, soit votre serviteur ;

27. et que celui qui voudra être le premier d'entre vous, soit votre esclave [21] :

28. comme le Fils de l'homme [22] n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et pour donner sa vie pour la rédemption [23] de plusieurs [24]. *Philip*. 2, 7.

29. Lorsqu'ils sortaient de Jéricho [25],

qui majores sunt, potestatem exercent in eos.

26. Non ita erit inter vos : sed quicumque voluerit inter vos major fieri, sit vester minister :

27. et qui voluerit inter vos primus esse, erit vester servus ;

28. sicut Filius hominis non venit ministrari, sed ministrare, et dare animam suam redemptionem pro multis.

29. Et egredientibus illis ab Je-

ỳ. 27. — [21] Vous voulez être les premiers et dominer dans mon royaume, et vous croyez qu'il en est de ma domination comme de celle des princes païens, qui dominent sur la terre ; mais quelle n'est pas votre erreur ! A la vérité il y aura dans mon royaume des rangs supérieurs et des rangs inférieurs, il y en aura qui commanderont et d'autres qui obéiront, les uns seront les premiers, les autres les derniers ; car c'est ce que demande l'ordre établi de Dieu dans toute société ; mais ma domination ne ressemble pas à celle des Princes de la Gentilité, qui traitent leurs sujets selon leur bon plaisir, et qui s'en font des serviteurs ; ma domination consiste à servir et à se sacrifier pour les subordonnés. Voyez donc si vous avez raison de soupirer avec une ambition aussi désordonnée après la domination dans mon royaume. — En conformité avec ces paroles de Jésus-Christ, son Représentant sur la terre, l'Evêque des Evêques, prend le titre de Serviteur des serviteurs de Dieu.

ỳ. 28. — [22] lequel cependant est le premier, le Seigneur et le Maître.

[23] proprement d'après le Grec : pour la rançon. En effet, les hommes sont des esclaves qui sont retenus dans les fers par le péché, par leurs passions et leurs mauvaises habitudes, par le monde et par le prince de ce monde, et ils ne peuvent être délivrés que par la grâce de Dieu, que Jésus-Christ leur a méritée par la mort qu'il a subie pour eux, et qui a apaisé la justice divine. L'expression « pour plusieurs » a le même sens que « pour tous, » ainsi que l'explique saint Jean, 1. *Jean*, 2, 2. De plus, par ce mot *plusieurs* on pourrait entendre ceux qui se rendent en réalité participants à la rédemption ; car Jésus-Christ n'opère pas notre rédemption sans nous.

[24] Puissent tous ceux qui dans ce monde exercent quelque autorité sur leurs frères, se graver profondément dans le cœur ces paroles de Jésus-Christ ; puissent-ils prendre pour règle, dans l'exercice de leur autorité, non leurs caprices, mais les lois, se conduire à l'égard de leurs subordonnés avec humilité et douceur, et ne faire usage de leur puissance et de leurs forces que pour les servir et leur être utiles, de telle sorte que leur rang soit à leurs yeux, non une domination, mais une servitude ; car c'est ainsi que les magistratures et les places de distinction sont, comme on le voit, désignées.

ỳ. 29. — [25] Il est parlé dans *saint Luc*, 18, 35-43. 19, 1. et suiv. de l'entrée de Jésus dans cette ville, et du séjour qu'il y fit. D'où il suit que la guérison

richo, secuta est eum turba multa :

30. et ecce duo cæci sedentes secus viam, audierunt quia Jesus transiret, et clamaverunt, dicentes : Domine, miserere nostri, fili David.

31. Turba autem increpabat eos ut tacerent. At illi magis clamabant, dicentes : Domine, miserere nostri, fili David.

32. Et stetit Jesus, et vocavit eos, et ait : Quid vultis ut faciam vobis?

33. Dicunt illi : Domine, ut aperiantur oculi nostri.

34. Misertus autem eorum Jesus, tetigit oculos eorum. Et confestim viderunt, et secuti sunt eum.

il fut suivi d'une grande troupe de peuple : *Marc*, 10, 46. *Luc*, 18, 35.

30. et deux aveugles [26] qui étaient assis le long du chemin, ayant entendu dire que Jésus passait, se mirent à crier, en disant : Seigneur, fils de David [27], ayez pitié de nous.

31. Et le peuple les reprenait pour les faire taire : mais ils se mirent à crier encore plus haut, en disant : Seigneur, fils de David, ayez pitié de nous.

32. Alors Jésus s'arrêta, et les ayant appelés, il leur dit : Que voulez-vous que je vous fasse [28].

33. Seigneur, lui dirent-ils, que nos yeux soient ouverts.

34. Jésus étant donc ému de compassion à leur égard, leur toucha les yeux ; et au même moment ils recouvrèrent la vue, et le suivirent.

CHAPITRE XXI.

Entrée de Jésus-Christ à Jérusalem. Purification du Temple. Louanges sorties de la bouche des enfants. Malédiction du figuier et puissance de la foi. Reproches adressés aux grands Prêtres par les questions et par les comparaisons des deux fils et des mauvais vignerons.

1. Et cùm appropinquassent Jerosolymis, et venissent Bethphage ad montem Oliveti : tunc Jesus misit duos discipulos,

1. Lorsqu'ils approchèrent de Jérusalem, et qu'ils furent arrivés à Bethphagé, près de la montagne des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, *Marc*, 11, 1. *Luc*, 19, 29. *Jean*, 12, 12-19.

---

des aveugles opérée comme il est marqué ici et dans *saint Marc*, 10, 46., lorsque Jésus en sortait, est différente de celle dont il est question dans saint Luc, car celle-ci fut opérée comme Jésus y entrait.

℣. 30. — [26] Saint Marc ne parle que d'un, appelé Bartimée, parce que c'était le plus connu.

[27] O Messie, vous qui êtes le rejeton promis de David !

℣. 32. — [28] Jésus voulut qu'ils lui exprimassent eux-mêmes leurs besoins, et que par là ils s'affermissent dans la confiance.

2. et leur dit : Allez à ce village [1] qui est devant vous, et vous y trouverez en arrivant une ânesse liée, et son ânon avec elle [2] : déliez-les, et me les amenez :

2. dicens eis : Ite in castellum quod contra vos est, et statim invenietis asinam alligatam, et pullum cum ea : solvite, et adducite mihi :

3. et si quelqu'un vous dit quelque chose, dites-lui que le Seigneur en a besoin, et aussitôt il les laissera emmener.

3. et si quis vobis aliquid dixerit, dicite quia Dominus his opus habet : et confestim dimittet eos.

4. Or tout cela s'est fait, afin que cette parole du Prophète fût accomplie :

4. Hoc autem totum factum est, ut adimpleretur quod dictum est per Prophetam dicentem :

5. Dites à la fille de Sion [3] : Voici votre Roi qui vient à vous plein de douceur, monté sur une ânesse, et sur l'ânon de celle qui est sous le joug [4]. *Isaïe*, 62, 11. *Zach.* 9, 9. *Jean*, 12, 15.

5. Dicite filiæ Sion : Ecce rex tuus venit tibi mansuetus, sedens super asinam, et pullum filium subjugalis.

6. Les disciples s'en allèrent donc, et firent ce que Jésus leur avait commandé.

6. Euntes autem discipuli fecerunt sicut præcepit illis Jesus.

7. Et ayant amené l'ânesse et l'ânon [5], ils les couvrirent de leurs vêtements, et le firent monter dessus [6].

7. Et adduxerunt asinam et pullum : et imposuerunt super eos vestimenta sua, et eum desuper sedere fecerunt.

8. Une grande multitude de peuple étendit aussi ses vêtements sur le chemin [7]; les autres coupaient des bran-

8. Plurima autem turba straverunt vestimenta sua in via : alii autem cædebant ramos de ar-

---

℣. 2. — [1] Ce village est apparemment Béthanie.

[2] L'âne est le symbole de la paix, le cheval le symbole de la guerre (*Prov.* 21, 31. *Osée*, 14, 4. *Jérém.* 17, 25.). Voy. 1. *Moys.* 49. note 20.

℣. 5. — [3] C'est-à-dire à la ville de Jérusalem, au peuple élu. Voy. *Ps.* 9, 15.

[4] Voy. *Zach.* 9, 9. et les remarques.

℣. 7. — [5] Selon les Evangélistes saint Marc et saint Luc, Jésus fit son entrée sur un ânon, que personne n'avait encore monté, par où ils voulaient nous donner à entendre que cet ânon était destiné à un usage sacré (Voy. 4. *Moys.* 19, 2. 5. *Moys.* 21, 3. *Pl. b.* 24, 60.). Ils ne menèrent l'ânesse en même temps que parce que l'ânon y était accoutumé.

[6] sur l'ânon (note 5.). Ils mirent leurs habits en guise de selle. L'heure de sa passion et de sa mort étant venue, Jésus fait une entrée publique à Jérusalem, et permet qu'on lui rende hommage comme au Messie. Il prend en toute humilité et dans un état d'abjection possession de son royaume ici-bas, mais un jour, lorsqu'il viendra une seconde fois pour juger le monde, il apparaîtra environné de gloire et de majesté.

℣. 8. — [7] en signe qu'ils recevaient un roi. Voy. 4. *Rois*, 9, 13.

boribus, et sternebant in via :

9. turbæ autem quæ præcedebant, et quæ sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna filio David : benedictus qui venit in nomine Domini : Hosanna in altissimis.

10. Et cùm intrasset Jerosolymam, commota est universa civitas, dicens : Quis est hic ?

11. Populi autem dicebant : Hic est Jesus Propheta à Nazareth Galilææ.

12. Et intravit Jesus in templum Dei, et ejiciebat omnes vendentes et ementes in templo, et mensas numulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit :

13. et dicit eis : Scriptum est : Domus mea domus orationis vo-

ches d'arbres, et les jetaient dans le chemin.

9. Et tous ensemble, tant ceux qui allaient devant lui, que ceux qui le suivaient, criaient : Hosanna au fils de David[8] : béni soit celui qui vient au nom du Seigneur[9] : Hosanna au plus haut des cieux ![10]. *Ps.* 117, 26. *Marc,* 11, 10. *Luc*, 19, 38.

10. Lorsqu'il fut entré dans Jérusalem, toute la ville en fut émue ; et chacun demandait : Qui est celui-ci ?

11. Or les peuples disaient : C'est Jésus le Prophète, de Nazareth en Galilée.

12. Et Jésus entra dans le temple de Dieu, et chassa tous ceux qui vendaient et qui achetaient dans le temple ; il renversa les tables des changeurs, et les siéges de ceux qui vendaient des colombes[11] ; *Marc*, 11, 15. *Luc*, 19, 45. *Jean*, 2, 14.

13. et il leur dit : Il est écrit : Ma maison sera appelée la maison de la

---

℣. 9. — [8] Salut au fils de David, au grand Roi, qui, selon la promesse, doit naître de David, au Messie. Voy. *Ps.* 117, 26.

[9] avec mission et dans la vertu de Dieu.

[10] Salut à lui par celui qui habite dans les hauteurs des cieux ! Littéralement Hosanna (hoschiana) veut dire : Sauvez-nous, nous vous en supplions ! Delivrance ! en sorte que le sens est encore : Délivrez, ô Dieu, le Fils de David de ses ennemis, et faites qu'il nous délivre ! Un grand nombre de ses adhérents parmi le peuple se figuraient qu'il prenait possession de son royaume terrestre, et c'est pourquoi ils le saluaient par acclamation en qualité de Roi.

℣. 12. — [11] Le temple avait plusieurs parvis, dont le plus extérieur était appelé le parvis des Gentils, parce que les Gentils pouvaient aussi y entrer. Dans ce parvis se trouvaient, dans les derniers temps, des marchands d'animaux propres à être immolés, et des changeurs auprès desquels on prenait de la monnaie juive, qui seule pouvait être offerte, en échange de la monnaie grecque, romaine ou autre. Par ce trafic, et par ces échanges, qui ne pouvaient se faire sans bruit, sans usure, sans tromperie et autres désordres, le lieu saint, qui n'était destiné qu'à la prière et à la méditation, devait être horriblement profané.

prière ; et vous en avez fait une caverne de voleurs [12]. *Isaïe*, 56, 7. *Jérém.* 7, 11. *Luc*, 19, 46.

14. Alors des aveugles et des boiteux vinrent à lui dans le temple, et il les guérit.

15. Mais les Princes des Prêtres et les Scribes voyant les merveilles qu'il avait faites, et les enfants qui criaient dans le temple, et qui disaient : Hosanna au fils de David ! ils en conçurent de l'indignation ;

16. et ils lui dirent : Entendez-vous bien ce qu'ils disent [13] ? Oui, leur dit Jésus. Mais n'avez-vous jamais lu : Vous avez tiré la louange la plus parfaite de la bouche des petits enfants, et de ceux qui sont à la mamelle [14] ? *Ps.* 8, 3.

17. Et les ayant laissés là, il sortit de la ville, et s'en alla à Béthanie, où il demeura [15].

18. Le matin comme il retournait à la ville, il eut faim [16] ;

19. et voyant un figuier sur le chemin, il s'en approcha ; mais n'y ayant trouvé que des feuilles, il lui dit : Qu'à jamais il ne naisse de toi aucun fruit [17] ;

cabitur : vos autem fecistis illam speluncam latronum.

14. Et accesserunt ad eum cæci et claudi in templo, et sanavit eos.

15. Videntes autem Principes Sacerdotum, et Scribæ mirabilia quæ fecit, et pueros clamantes in templo, et dicentes : Hosanna filio David : indignati sunt,

16. et dixerunt ei : Audis quid isti dicunt ? Jesus autem dixit eis : Utique ; nunquam legistis : Quia ex ore infantium, et lactentium perfecisti laudem ?

17. Et relictis illis, abiit foras extra civitatem in Bethaniam : ibique mansit.

18. Manè autem revertens in civitatem, esuriit.

19. Et videns fici arborem unam secus viam, venit ad eam : et nihil invenit in ea, nisi folia tantùm, et ait illi : Nunquam ex

---

ỳ. 13. — [12]. Jésus purifie le temple dans la vertu divine, pour marquer, ainsi que l'enseignent les SS. Pères, qu'il est venu purifier et sanctifier le temple spirituel de Dieu, l'humanité, du péché et de la misère.

ỳ. 16. — [13] Que dites-vous de ces acclamations ? vous conviennent-elles ?

[14] Voy. *Ps.* 8, 3. où le rapport de ces paroles à Jésus-Christ est expliqué plus au long dans les notes.

ỳ. 17. — [15] Dans le Grec : où il passa la nuit. Béthanie était à une heure de chemin de Jérusalem. Jésus s'y retirait auprès de son ami (voy. *Jean*, 11, 1.), parce que Jérusalem, à cause de la proximité de la fête de Pâques, était remplie d'étrangers.

ỳ. 18. — [16] Ce fait et le suivant concernant le figuier eurent lieu suivant *saint Marc*, 11, 14. et suiv., avant la purification du temple. Les SS. Evangélistes n'observent pas toujours l'ordre des temps dans le récit des événements, parce qu'il n'y a que les actions et les enseignements de Jésus-Christ qui servent à notre instruction et à notre édification.

ỳ. 19. — [17] *Saint Marc* (11, 13.) observe que ce n'était pas alors le temps des figues. Si néanmoins malgré cela Jésus-Christ maudit le figuier, il ne faut point en conclure qu'il ait eu l'intention de le punir. Etant le maître de la

te fructus nascatur in sempiternum. Et arefacta est continuò ficulnea.

et au même moment le figuier sécha[18]. *Marc*, 11, 13.

20. Et videntes discipuli, mirati sunt, dicentes : Quomodo continuò aruit?

20. Ce que les disciples ayant vu, ils furent saisis d'étonnement, et dirent : Comment ce figuier s'est-il séché en un instant[19]? *Marc*, 11, 20.

21. Respondens autem Jesus, ait eis : Amen dico vobis, si habueritis fidem, et non hæsitaveritis, non solùm de ficulnea facietis, sed et si monti huic dixeritis : Tolle, et jacta te in mare, fiet.

21. Alors Jésus leur dit : Je vous le dis en vérité : Si vous avez de la foi, et que vous n'hésitiez point, non-seulement vous ferez ce *que je viens de faire à l'égard de* ce figuier; mais quand même vous diriez à cette montagne : Ote-toi de là, et te jette dans la mer, cela se fera[20];

22. Et omnia quæcumque petieritis in oratione credentes, accipietis.

22. et quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière avec foi[21], vous l'obtiendrez. *Marc*, 11, 24.

23. Et cùm venisset in templum, accesserunt ad eum docentem, Principes Sacerdotum, et Se-

23. Et lorsqu'il fut arrivé dans le temple, les Princes des Prêtres, et les Anciens du peuple vinrent le trouver

---

nature, il s'en servit comme d'une figure, afin de nous faire comprendre par la malédiction contre la stérilité, une importante vérité. Le figuier innocent représentait la nation juive, qui à cette époque était frappée d'une coupable stérilité. Jésus vint pour la sauver, il prêcha pendant trois ans ayant faim et soif de son salut; mais ils le méprisèrent. Dès lors, la malédiction devait éclater, et c'est cette malédiction que le Sauveur prononce ici (Jérom., Chrys., Hil.).

[18] Les disciples ne remarquèrent ceci, selon le récit de saint Marc, que le lendemain. Le judaïsme s'est desséché, il est dépouillé de l'Esprit de Dieu, et il n'est plus traîné dans le monde par ces sectateurs qu'à l'état de cadavre, jusqu'à ce qu'à la fin des temps, les restes du peuple élu, ayant été reçus dans l'Eglise, il disparaisse entièrement. Et vous-mêmes, ô Chrétien, demandez-vous si l'arbre de votre vie a des fruits, ou s'il n'a pas seulement un vain feuillage, et prévenez la malédiction par une pénitence sérieuse et sincère.

ỳ. 20. — [19] Litt. comment s'est-il, etc. Le Grec ajoute : le figuier.

ỳ. 21. — [20] Les disciples ne virent dans le figuier desséché que le miracle, et il ne paraît pas qu'ils aient pénétré plus avant dans sa signification; Jésus insiste sur sa réponse parce que Dieu ne met pas dans l'homme les sentiments de l'esprit et n'opère pas le développement du cœur sans l'homme lui-même. Mais il prend occasion de parler de nouveau de la puissance de la foi et de la prière accompagnée d'une ferme confiance. *Voy. pl. h.* 17, 20.

ỳ. 22. — [21] Voy. *Jac.* 1, 6. La prière faite avec foi est exaucée; car celui qui a une vraie foi ne désire que ce que Dieu veut (*Pl. b.* 26, 42.), il le désire avec persévérance (*Pl. h.* 7, 7.), et la volonté de Dieu s'accomplit toujours.

comme il enseignait, et lui dirent : Par quelle autorité faites-vous ces choses[22], et qui vous a donné ce pouvoir? *Marc*, 11, 28.

nîores populi, dicentes : In quâ potestate hæc facis, et quis tibi dedit hanc potestatem ?

24. Jésus leur répondit : J'ai aussi une question à vous faire; et si vous m'y répondez je vous dirai par quelle autorité je fais ceci. *Luc*, 20, 3.

24. Respondens Jesus dixit eis: Interrogabo vos et ego unum sermonem : quem si dixeritis mihi, et ego vobis dicam in qua potestate hæc facio.

25. D'où était le baptême de Jean[23]: du ciel ou des hommes[24]? Mais eux raisonnaient *ainsi* en eux-mêmes :

25. Baptismus Joannis unde erat? è cœlo an ex hominibus? At illi cogitabant inter se, dicentes :

26. Si nous répondons, du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru[25]? Et si nous répondons, des hommes, nous avons à craindre le peuple ; car Jean passait pour un Prophète dans l'estime de tout le monde. *Pl. h.* 14, 5.

26. Si dixerimus, è cœlo, dicet nobis : Quare ergo non credidistis illi? Si autem dixerimus, ex hominibus, timemus turbam : omnes enim habebant Joannem sicut Prophetam.

27. Ils répondirent donc à Jesus : Nous ne savons. Et il leur répondit aussi : Je ne vous dirai point non plus par quelle autorité je fais ceci[26].

27. Et respondentes Jesu, dixerunt: Nescimus. Ait illis et ipse : Nec ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

28. Mais que vous en semble? Un homme avait deux fils[27]; et s'adressant

28. Quid autem vobis videtur? Homo quidam habebat duos filios,

---

℣. 23. — [22] enseignez-vous, purifiez-vous le temple (℣. 12.), et guérissez-vous (℣. 14.)?

℣. 25. — [23] *Voy. pl. h.* chap. 3 et 11. *Jean*, 1, 6. 19. et suiv.

[24] Jean avait-il reçu de Dieu ou des hommes mission d'enseigner et de baptiser? S'il avait reçu son pouvoir de Dieu, comme tous en conviennent, le pouvoir que j'ai, je l'ai donc aussi reçu de Dieu ; car Jean m'a rendu témoignage en déclarant qu'il était lui, le Serviteur, et moi, le Messie, le Fils de Dieu, lorsque vous lui demandâtes s'il était le Messie. *Jean*, 1. 8.-26.

℣. 26. — [25] Pourquoi donc n'avez-vous pas reçu le témoignage qu'il a rendu de moi?

℣. 27. — [26] Vous ne voulez pas répondre à ma question, eh bien! moi, je ne réponds pas non plus à la vôtre; car de la réponse à ma question dépend la réponse que je ferais (*Voy.* note 24.). Il leur montra, dit saint Jérôme, qu'ils n'étaient pas ignorants, mais qu'ils ne voulaient pas répondre, et que, de son côté, il ne disait rien, parce qu'eux-mêmes savaient, et gardaient le silence.

℣. 28. — [27] Cet homme c'est Dieu, les deux fils sont, le premier, les pécheurs publics, le second, les Pharisiens, qui se croyaient justes (℣. 31. 32.). Outre cette application prochaine que Jésus-Christ lui-même (℣. 31. 32.) fait de la comparaison, elle en a encore une autre qui se trouve dans l'histoire. *Voy.*

et accedens ad primum, dixit : Fili, vade hodie operare in vinea mea.

29. Ille autem respondens, ait : Nolo. Posteà autem, pœnitentiâ motus, abiit.

30. Accedens autem ad alterum, dixit similiter. At ille respondens, ait : Eo, domine, et non ivit;

31. quis ex duobus fecit voluntatem patris? Dicunt ei : Primus. Dicit illis Jesus : Amen dico vobis, quia publicani, et meretrices præcedent vos in regnum Dei.

32. Venit enim ad vos Joannes in via justitiæ, et non credidistis ei; publicani autem, et meretrices crediderunt ei : vos autem videntes, nec pœnitentiam habuistis posteà, ut crederetis ei.

33. Aliam parabolam audite :

au premier, il lui dit : Mon fils, allez-vous-en aujourd'hui travailler à ma vigne.

29. Son fils lui répondit : Je ne veux pas y aller. Mais après, étant touché de repentir, il y alla [28].

30. Il vint ensuite trouver l'autre, et lui fit le même commandement. Celui-ci répondit : J'y vais, seigneur; et il n'y alla point [29].

31. Lequel des deux a fait la volonté de son père? Le premier [30], lui dirent-ils. Et Jésus ajouta : Je vous dis en vérité que les publicains [31] et les femmes prostituées vous devanceront dans le royaume de Dieu.

32. Car Jean est venu à vous dans la voie de la justice [32], et vous ne l'avez point cru : les publicains, au contraire, et les femmes prostituées l'ont cru : et vous, qui avez vu [33], vous n'avez point été touchés de repentir, ni portés à le croire.

33. Ecoutez une autre parabole [34] :

---

pl. h. chap. 20. note 5. De plus, comme le remarquent saint Jérôme, Bède, et d'autres, le premier fils représente les Nations, et le second les Juifs.

℣. 29. — [28] Les pécheurs publics méprisaient d'abord la vocation de Dieu les invitant à la vertu; mais à la prédication de Jean et de Jésus ils se convertissaient. Les Gentils suivaient follement les fables de leurs dieux, et s'abandonnaient à leur culte impur et à une vie brutalement criminelle; mais à la prédication des Apôtres, ils entrèrent dans l'Eglise, sentant profondément leurs égarements et montrant un repentir sincère.

℣. 30.— [29] Les Pharisiens et les Docteurs de la loi avaient toujours la parole de Dieu dans la bouche; mais par leurs actions, ils la niaient. Les Juifs en général promirent à Moyse de faire tout ce qu'il leur commanderait; mais ils furent toujours une race obstinée, perverse, et ils ne sont point entrés dans l'Eglise de Jésus-Christ.

℣. 31. — [30] Ce n'est pas celui qui simplement veut et forme de bonnes résolutions, mais celui qui en outre fait ce qu'il a promis, qui accomplit la volonté de Dieu.

[31] *Voy. pl. h.* 5, 40.

℣. 32. — [32] comme juste, comme un vrai Prophète envoyé de Dieu, et vous enseignant la justice.

[33] la conversion des plus grands pécheurs.

℣. 33. — [34] D'après le récit de *saint Luc* 20, 9. Jésus adressa cette parabole au peuple.

Il y avait un père de famille qui, ayant planté une vigne, l'enferma d'une haie, et creusant dans la terre, il y fit un pressoir [35], et y bâtit une tour [36] : puis il la loua à des vignerons, et s'en alla dans un pays éloigné [37]. *Marc*, 12, 1. *Luc*, 20, 9. *Isaïe*, 5, 1. *Jérém*. 2, 21.

Homo erat paterfamilias, qui plantavit vineam, et sepem circumdedit ei, et fodit in ea torcular, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et peregrè profectus est.

34. Or le temps des fruits étant proche [38], il envoya ses serviteurs [39] aux vignerons pour recevoir les fruits de sa vigne.

34. Cùm autem tempus fructuum appropinquasset, misit servos suos ad agricolas, ut acciperent fructus ejus.

35. Mais les vignerons s'étant saisis de ses serviteurs, battirent l'un [40], tuèrent l'autre [41], et en lapidèrent un autre [42].

35. Et agricolæ, apprehensis servis ejus, alium ceciderunt, alium occiderunt, alium verò lapidaverunt.

36. Il leur envoya encore d'autres serviteurs en plus grand nombre que les premiers; et ils les traitèrent de même.

36. Iterùm misit alios servos plures prioribus, et fecerunt illis similiter.

37. Enfin il leur envoya son propre fils, disant : Ils auront quelque respect pour mon fils.

37. Novissimè autem misit ad eos filium suum, dicens : Verebuntur filium meum.

38. Mais les vignerons voyant le fils, dirent entre eux : Voici l'héritier, venez, tuons-le, et nous aurons son héri-

38. Agricolæ autem videntes filium, dixerunt intra se : Hic est heres, venite, occidamus eum,

---

[35] Le pressoir se composait de deux auges, l'auge à fouler, et l'auge d'écoulement. Celle-ci était placée en terre ou dans quelque rocher, et au-dessus se trouvait l'auge à fouler, où les raisins étaient foulés et broyés avec les pieds. Le liquide tombait dans l'auge d'écoulement.

[36] soit pour son agrément, comme un pavillon, soit pour servir d'habitation aux gardiens.

[37] Dans cette parabole le père de famille est Dieu; la vigne est le royaume de Dieu, tel qu'il parut originairement chez les Juifs; la haie est l'appui de la Providence divine et la protection des saints Anges; le pressoir est la loi de Dieu, qui pousse chacun pour lui faire produire des fruits de vertu et de piété; la tour est la protection terrestre de ceux qui gouvernent; les vignerons sont les Supérieurs, les Rois, les Prêtres, les Docteurs, les Juges; le voyage figure l'absence sensible de Dieu.

ỳ. 34. — [38] Les fruits sont les fruits de justice. Ils doivent toujours exister, mais il est nécessaire que de temps en temps ils soient tous à la fois visibles.

[39] ses envoyés extraordinaires et immédiats, les Prophètes.

ỳ. 35. — [40] par ex. Jérémie.

[41] par ex. Isaïe.

[42] par ex. Zacharie.

et habebimus hereditatem ejus.

39. Et apprehensum eum ejecerunt extra vineam, et occiderunt.

40. Cùm ergo venerit dominus vineæ, quid faciet agricolis illis?

41. Aiunt illi : Malos malè perdet; et vineam suam locabit aliis agricolis, qui reddant ei fructum temporibus suis.

42. Dicit illis Jesus : Nunquam legistis in Scripturis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli? A Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris.

43. Ideo dico vobis, quia auferetur à vobis regnum Dei, et dabitur genti facienti fructus ejus.

44. Et qui ceciderit super lapidem istum, confringetur : super quem verò ceciderit, conteret eum.

tage [43]. *Pl. b.* 26, 3. 27, 1. *Jean*, 11, 53.

39. Ainsi s'étant saisis de lui, ils le jetèrent hors de la vigne, et le tuèrent.

40. Lors donc que le Maître de la vigne sera venu, que fera-t-il à ces vignerons?

41. Ils lui répondirent [44] : Il fera périr misérablement ces méchants, et il louera sa vigne à d'autres vignerons [45] qui lui en rendront les fruits en leur saison.

42. Jésus ajouta : N'avez-vous jamais lu dans les Ecritures : La pierre qu'ont rejetée ceux qui bâtissaient, est devenue la principale pierre de l'angle? C'est le Seigneur qui l'a fait, et nos yeux le voient avec admiration [46]. *Ps.* 117, 22. *Act.* 4, 11. *Rom.* 9, 33. 1. *Pier.* 2, 7.

43. C'est pourquoi je vous déclare que le royaume de Dieu vous sera ôté, et qu'il sera donné à un peuple qui en produira les fruits [47].

44. Et celui qui tombera sur cette pierre, s'y brisera, et elle écrasera celui sur qui elle tombera [48].

ỳ. 38. — [43] Les Pharisiens, les Docteurs de la loi et les grands Prêtres reconnurent Jésus comme le Messie à ses miracles et par le témoignage de Jean, mais l'envie les poussa à le chasser de leur société, et ils le crucifièrent hors de Jérusalem, de peur qu'il ne mît fin à leur fausse religion et à leur tyrannie impie. Comp. *Jean*, 11, 48. Dans le Grec : Tuons-le, et mettons-nous en possession de son héritage.

ỳ. 41. — [44] Quelques-uns d'entre le peuple, comme on le voit par *saint Luc*.

[45] il fera passer son royaume divin à d'autres hommes et à d'autres pasteurs.

ỳ. 42. — [46] Oui, vous avez raison, un autre ordre de pasteurs s'élèvera, et cet homme-là même que vos guides rejettent, sera le chef du nouveau royaume de Dieu, selon ce qu'a prédit le Psalmiste. Voy. *Ps.* 117, 22. note 11.

ỳ. 43. — [47] la vraie Justice. — Quelle effroyable parole pour un peuple quel qu'il soit, pour un individu quelconque, qui étant en possession de la vérité, ne s'en mettent point en peine, et ne lui font pas produire des fruits par les bonnes œuvres!

ỳ. 44. — [48] Quiconque m'attaque, me méprise, me persécute, se fait à lui-même le plus grand tort, et s'attire un malheur, auquel, à la vérité, il peut remédier par la pénitence, mais qui est déplorable; d'autre part, quel que soit celui sur lequel je tombe dans ma justice vengeresse, parce qu'il ne fait point pénitence, il éprouvera une perte entière et certaine, et son sort sera une éter-

45. Les Princes des Prêtres et les Pharisiens ayant entendu ces paraboles de Jésus, connurent que c'était d'eux qu'il parlait.

46. Et voulant se saisir de lui, ils appréhendèrent le peuple, parce qu'ils le regardaient comme un Prophète.

45. Et cùm audissent Principes Sacerdotum, et Pharisæi parabolas ejus, cognoverunt quod de ipsis diceret.

46. Et quærentes eum tenere, timuerunt turbas : quoniam sicut Prophetam eum habebant.

CHAPITRE XXII.

Parabole du festin royal. Rendre à Dieu ce qui est à Dieu, et à Cesar, ce qui est à César. La résurrection des morts. Le premier de tous les commandements. Le Messie est fils et Seigneur de David.

1. Jésus parlant encore en paraboles, leur dit :

2. Le royaume des cieux est semblable à un roi qui, voulant faire les noces de son fils [1], *Apoc.* 19, 9.

3. envoya ses serviteurs [2] pour appeler aux noces ceux qui y étaient conviés [3]; mais ils refusèrent d'y venir [4].

4. Il envoya encore d'autres servi-

1. Et respondens Jesus, dixit iterùm in parabolis eis, dicens :

2. Simile factum est regnum cœlorum homini regi, qui fecit nuptias filio suo.

3. Et misit servos suos vocare invitatos ad nuptias, et nolebant venire.

4. Iterùm misit alios servos,

nelle damnation. Ceux-là tombent sur lui, dit saint Augustin, qui le méprisent et qui l'offensent; et ceux sur lesquels il tombe lui-même, il leur apporte leur perte par son jugement, en sorte qu'ils sont comme la poussière que le vent emporte.

ỳ. 2. — [1] A l'égard du royaume de Dieu, de l'économie établie de Dieu pour le salut des hommes, il se passe quelque chose de semblable à la conduite que tient ce roi qui célèbre le festin des noces de son fils. Dans la parabole qui suit le roi est Dieu, le fils est Jésus-Christ, les conviés sont les Juifs. De plus, il nous y est donné sensiblement à comprendre qu'il n'y a que ceux qui sont ornés de l'habit de la justice divine, dont le nombre est relativement petit, qui trouvent place dans le royaume de la consommation, dans le ciel. C'est avec beaucoup de justesse que la figure employée est celle d'un festin de noces; car l'union qui s'opère entre un prince et son peuple, lors de son avènement au trône, est une sorte de mariage. C'est aussi sous le même symbole que les Apôtres et les Pères ont représenté l'union de Jésus-Christ avec l'Eglise (*Ephes.* 5, 25-27. *Apoc.* 21, 2. 9-11.). On rencontre dans *saint Luc,* 14, 26., une parabole semblable, mais avec quelque divergence.

ỳ. 3. — [2] les Prophètes, qui faisaient des prophéties touchant Jésus-Christ.
[3] les Juifs, qui déjà étaient invités par cela seul qu'ils étaient placés sous la conduite particulière de Dieu, et que c'était à eux que le Messie était annoncé.
[4] de reconnaître le Messie sur le témoignage et les déclarations des Prophètes.

dicens : Dicite invitatis : Ecce prandium meum paravi, tauri mei, et altilia occisa sunt, et omnia parata : venite ad nuptias.

teurs, avec ordre de dire de sa part aux conviés : J'ai préparé mon dîner, j'ai fait tuer mes bœufs et tout ce que j'avais fait engraisser ; tout est prêt ; venez aux noces [5].

5. Illi autem neglexerunt : et abierunt, alius in villam suam, alius verò ad negotiationem suam :

5. Mais eux, ne s'en mettant point en peine, s'en allèrent, l'un à sa maison des champs, et l'autre à son négoce [6] :

6. reliqui verò tenuerunt servos ejus, et contumeliis affectos occiderunt.

6. les autres se saisirent de ses serviteurs et les tuèrent, après leur avoir fait plusieurs outrages.

7. Rex autem cùm audisset, iratus est : et missis exercitibus suis, perdidit homicidas illos, et civitatem illorum succendit.

7. Le roi l'ayant appris, en fut ému de colère ; et ayant envoyé ses armées, il extermina ces meurtriers, et brûla leur ville [7].

8. Tunc ait servis suis : Nuptiæ quidem paratæ sunt, sed qui invitati erant non fuerunt digni ;

8. Alors il dit à ses serviteurs [8] : Le festin des noces est tout prêt ; mais ceux qui y avaient été appelés n'en ont pas été dignes.

9. ite ergo ad exitus viarum, et quoscumque inveneritis, vocate ad nuptias.

9. Allez donc dans les carrefours, et appelez aux noces tous ceux que vous trouverez [9].

10. Et egressi servi ejus in vias, congregaverunt omnes quos invenerunt, malos et bonos : et im-

10. Et ses serviteurs s'en allant par les rues, assemblèrent tous ceux qu'ils trouvèrent, bons et mauvais, et la salle

---

℣. 4. — [5] Lorsque le temps fut venu, lorsque le Messie eut paru, Dieu envoya Jean-Baptiste, et ensuite les Apôtres pour réitérer l'invitation avec plus d'instance. D'après les usages reçus en orient, les convives sont invités deux fois au festin, une première fois quelque temps à l'avance, et la seconde fois un peu avant que le festin commence. — Combien de fois déjà avez-vous été invité à vous rendre participant à la grâce divine, et vous ne l'avez pas voulu !

℣. 5. — [6] Les soins des affaires temporelles, les occupations de la terre, furent cause qu'ils méprisèrent, sans en tenir compte, l'invitation à se convertir et à se consacrer à la vertu.

℣. 7. — [7] Dieu permit que les Romains, dans la guerre contre les Juifs, fissent périr un nombre effroyable de ces malheureux, et qu'ils réduisissent Jérusalem en cendres.

℣. 8. — [8] aux Apôtres et à leurs disciples.

℣. 9. — [9] Puisque les Juifs n'en étaient pas dignes, allez désormais chez les populations païennes, qui jusque là avaient été hors de la cité de Dieu. Comp. *Act.* 13, 45-48. Combien d'hommes, qui par leur rang, leur intelligence et leur puissance, auraient eu une vocation particulière pour connaître et pratiquer les vérités du christianisme ! Mais parce qu'ils dédaignent leur vocation, Dieu appelle à leur place les petits, les simples et les pauvres.

des noces fut remplie de personnes qui se mirent à table [10].

11. Le roi entra ensuite pour voir ceux qui étaient à table ; et y ayant aperçu un homme qui n'était point revêtu de la robe nuptiale [11],

12. il lui dit : Mon ami, comment êtes-vous entré ici sans avoir la robe nuptiale ? Et cet homme demeura muet.

13. Alors le roi dit à ses gens : Liez-lui les mains et les pieds, et jetez-le dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents [12]. *Pl. h.* 8, 12. 13, 42.

14. Car il y en a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus [13].

pletæ sunt nuptiæ discumbentium.

11. Intravit autem rex ut videret discumbentes, et vidit ibi hominem non vestitum veste nuptiali.

12. Et ait illi : Amice, quomodo huc intrasti non habens vestem nuptialem ? At ille obmutuit.

13. Tunc dixit rex ministris : Ligatis manibus et pedibus ejus, mittite eum in tenebras exteriores : ibi erit fletus, et stridor dentium.

14. Multi enim sunt vocati, pauci verò electi.

ỷ. 10. — [10] A la prédication des Apôtres parmi les nations, l'Eglise se remplit d'hommes de toute sorte. L'Eglise étant une société visible, comprend parmi ses membres même les méchants, tant qu'ils n'adhèrent pas sciemment à l'erreur, et qu'ils ne sont pas déclarés exclus de son sein.

ỷ. 11. — [11] Les rois d'orient ont coutume d'envoyer à ceux à qui ils veulent faire honneur, ou qu'ils invitent à leur table, des habits de fête avec lesquels ils doivent paraître en leur présence. Ainsi quelque pauvre que fût celui qui avait été invité, on avait droit d'attendre de lui qu'il parût au festin avec l'habit nuptial ; car le roi le lui avait envoyé. Ceci trouve une belle application. Dans le baptême, où nous sommes admis dans l'Eglise chrétienne, nous sommes revêtus de l'habit d'innocence et de justice. Cet habit, nous devons le conserver pur, ou le purifier de nouveau dans le sacrement de pénitence, quand nous avons eu le malheur de le souiller ; car ce n'est qu'avec cet habit que nous pourrons être agréables au Roi du ciel et de la terre, quand au jour du jugement nous paraîtrons devant lui pour prendre part à son banquet céleste. Ainsi il est question ici du royaume de Dieu dans la consommation : car nul ne peut entrer dans ce royaume si ce n'est le juste.

ỷ. 13. — [12] En orient les grands festins se donnent en temps de nuit ; le convive qui est expulsé de la salle du festin, laquelle est toujours bien éclairée, est jeté dans les ténèbres. Le désespoir de la honte qu'il a éprouvée lui arrache des cris et le fait grincer des dents. Les ténèbres, les hurlements et le grincement des dents sont la figure de ce que souffrent ceux qui sont précipités dans les supplices de l'enfer.

ỷ. 14. — [13] Beaucoup, il y a plus, tous les hommes sont appelés au bonheur par Jésus-Christ, mais le plus grand nombre ne font pas même attention à leur vocation, tels que les Juifs rebelles, les Mahométans ; un petit nombre se revêtent par la réception du baptême de l'habit nuptial, et même ceux-ci ne parviennent pas tous au bonheur, parce qu'ils ne portent pas cet habit devant le Juge ; en sorte qu'on peut dire en général, qu'eu égard à l'humanité

15. Tunc abeuntes Pharisæi, consilium inierunt ut caperent eum in sermone.

16. Et mittunt ei discipulos suos cum Herodianis dicentes : Magister, scimus quia verax es, et viam Dei in veritate doces, et non est tibi cura de aliquo : non enim respicis personam hominum :

17. dic ergo nobis quid tibi videtur, licet censum dare Cæsari, an non?

18. Cognitâ autem Jesus nequitiâ eorum, ait : Quid me tentatis, hypocritæ?

19. Ostendite mihi numisma census. At illi obtulerunt ei denarium.

20. Et ait illis Jesus : Cujus est imago hæc, et superscriptio?

15. Alors les Pharisiens s'étant retirés, tinrent conseil pour le surprendre dans ses paroles. *Marc*, 12, 13. *Luc*, 20, 20.

16. Et ils lui envoyèrent leurs disciples avec des Hérodiens [14], lui dire : Maître, nous savons que vous êtes véritable [15], et que vous enseignez la voie de Dieu [16] dans la vérité, sans avoir égard à qui que ce soit, parce que vous ne considérez point la personne dans les hommes :

17. dites-nous donc ce qu'il vous semble : Est-il permis de payer le tribut à César [17], ou de ne le pas payer?

18. Mais Jésus connaissant leur malice, leur dit : Hypocrites, pourquoi me tentez-vous?

19. Montrez-moi la pièce d'argent qu'on donne pour le tribut. Et ils lui présentèrent un denier [18].

20. Jésus leur dit : De qui est cette image et cette inscription [19]?

---

toute entière, le nombre de ceux qui sont élus pour la béatitude éternelle, est petit. *Voy. pl. h.* 8, 12.

ỳ. 16. — [14] des partisans d'Hérode Antipas (*Marc*, 5, 6.). Les partisans d'Hérode étaient pour les Romains, parce que la famille d'Hérode était redevable de son autorité aux Césars romains. Au contraire, les Pharisiens et le peuple en général étaient ennemis des Romains, et soupiraient après l'indépendance. Les disciples et les Hérodiens avaient donc des intérêts opposés, et les Pharisiens pouvaient espérer que Jésus, dans ses discours, penchant ou d'un côté ou de l'autre, leur fournirait une occasion de l'accuser d'une manière quelconque.

[15] un ami de la vérité.

[16] les commandements de Dieu, la vraie ligne de conduite.

ỳ. 17. — [17] la cote personnelle, comme tribut annuel. Outre cette redevance, les Juifs payaient encore annuellement le tribut du temple (le tribut de Dieu, *Pl. h.* 17, 24.) : les Pharisiens prétendaient qu'il suffisait de payer ce dernier tribut, et ils croyaient que l'on pouvait refuser le tribut à César. Par là ils entretenaient l'opinion que les Israélites, en qualité de peuple de Dieu, n'étaient soumis qu'à Dieu, et qu'ils ne dépendaient d'aucun prince d'une autre race, bien moins encore d'un prince infidèle et païen.

ỳ. 19. — [18] pièce de monnaie équivalente à dix as, et que chaque Juif payait aux Romains comme capitation (*Marc*, 12, 15. *Luc*, 20, 24.).

ỳ. 20. — [19] La pièce de monnaie par elle-même, et le tribut de même valeur

21. De César, lui dirent-ils. Alors Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu, ce qui est à Dieu [20]. *Rom.* 13, 7.

22. L'ayant entendu, ils furent remplis d'admiration, et le laissant là, ils se retirèrent.

23. Ce jour-là les Sadducéens [21], qui nient la résurrection [22], vinrent le trouver, et lui proposèrent une question. *Act.* 23, 8.

24. en lui disant : Maître, Moyse a ordonné que si quelqu'un mourait sans enfant, son frère épousât sa femme, et suscitât des enfants à son frère. 5. *Moys.* 25, 5. 6. *Marc*, 12, 19. *Luc*, 20, 28.

25. Or il y avait sept frères parmi nous, dont le premier ayant épousé une femme, est mort; et n'ayant point eu d'enfant, il a laissé sa femme à son frère.

26. La même chose arriva au second, et au troisième, jusqu'au septième.

21. Dicunt ei : Cæsaris. Tunc ait illis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo.

22. Et audientes mirati sunt, et relicto eo abierunt.

23. In illo die accesserunt ad eum Sadducæi, qui dicunt non esse resurrectionem : et interrogaverunt eum,

24. dicentes : Magister, Moyses dixit : Si quis mortuus fuerit non habens filium, ut ducat frater ejus uxorem illius, et suscitet semen fratri suo.

25. Erant autem apud nos septem fratres : et primus, uxore ductâ, defunctus est : et non habens semen, reliquit uxorem suam fratri suo.

26. Similiter secundus, et tertius usque ad septimum.

---

qui était imposé, étaient déjà une preuve que les Juifs étaient réellement soumis aux Romains; aussi un de leur proverbe dit-il : Celui dont la monnaie porte l'effigie, est le maître du pays.

ỹ. 21. — [20] Etant dépendants de César, comme le prouvent la pièce de monnaie qui a cours parmi vous et le tribut annuel qui vous a été imposé, et qu'elle sert à payer, rendez-lui donc ce dont vous lui êtes redevables : toutefois que ce tribut que vous payez à un prince de la terre, ne vous fasse pas oublier celui que vous payez au Roi du ciel, dont vous êtes redevables à Dieu; payez également le tribut du temple; et non-seulement acquittez ces dettes, mais avant tout payez le tribut d'une vraie piété et d'une vertu sincère. Par cette réponse Jésus-Christ nous apprend que l'on doit l'obéissance même aux puissances illégitimes et injustes, quand, par la permission de Dieu, elles se sont mises en possession de l'autorité; car les Romains n'étaient pas les légitimes dominateurs de la Judée, seulement ils y exerçaient une domination de fait. Dieu, en punition des péchés des Juifs, avait permis qu'ils tombassent sous la domination des Romains; c'était pour eux un devoir de la supporter dans des sentiments de pénitence. Saint Paul, *Rom.* 13, 1-8. s'étend plus au long sur les devoirs envers les puissances du siècle.

ỹ. 23. — [21] *Voy. pl. h.* 3, 7.

[22] qui disent que l'âme n'est pas immortelle, et que par conséquent il ne saurait y avoir aucune résurrection des corps.

27. Novissimè autem omnium et mulier defuncta est.
28. In resurrectione ergo cujus erit de septem uxor? omnes enim habuerunt eam.
29. Respondens autem Jesus, ait illis : Erratis nescientes Scripturas, neque virtutem Dei.
30. In resurrectione enim, neque nubent, neque nubentur : sed erunt sicut Angeli Dei in cœlo.

31. De resurrectione autem mortuorum non legistis quod dictum est à Deo dicente vobis :
32. Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob? Non est Deus mortuorum, sed viventium.
33. Et audientes turbæ, mi-

27. Enfin cette femme est morte aussi après eux tous.
28. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel de ces sept sera-t-elle femme, puisqu'ils l'ont tous eue [23]?
29. Jésus leur répondit : Vous êtes dans l'erreur, ne comprenant ni les Ecritures [24], ni la puissance de Dieu [25].
30. Car après la résurrection, les hommes n'auront point de femmes, ni les femmes de maris; mais ils seront comme les Anges de Dieu dans le ciel [26].
31. Et pour ce qui est de la résurrection des morts, n'avez-vous point lu ces paroles que Dieu vous a dites :
32. Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants [27]. 2. *Moys*. 3, 6.
33. Et le peuple entendant ceci,

℣. 28. — [23] La résurrection, veulent dire les Sadducéens, ne peut avoir lieu; car sept hommes ne peuvent pas avoir en même temps la même femme.

℣. 29. — [24] Jésus ℣. 32. apporte une preuve de l'Ecriture, tirée de la loi de Moyse, que tous les Juifs, même les Samaritains, admettaient comme un livre divin. D'autres livres enseignent la résurrection d'une manière encore plus expresse : *Job*, 19, 25. 2. *Mach*. 7, 9. 12, 14. *Isaï*. 26, 19. 66, 14. *Ezéch*. 37, 1. et suiv. *Dan*. 12, 2.

[25] qui, dans sa toute-puissance, peut bien faire que la résurrection ait lieu, sans la condition terrestre du mariage.

℣. 30. — [26] A la résurrection, les hommes, il est vrai, ressusciteront avec la diversité des sexes, parce que cette diversité, comme tout ce que Dieu a fait, est bonne; mais les corps qui ressusciteront pour partager avec l'âme à laquelle ils furent unis, sa béatitude, seront (1. *Cor*. 15, 43-4.) spirituels, et comme les Anges, au-dessus des voluptés terrestres (*Luc*. 10, 34.) : et parce que le nombre des hommes déterminé par Dieu sera rempli, l'union des sexes ne sera plus nécessaire et cessera (Aug., Chrys., Bède.). Conséquence qui, pour la même raison, s'applique également aux réprouvés, lesquels ressusciteront aussi de leur côté, quoiqu'ils ne ressuscitent pas dans la gloire pour la félicité. Voy. 1. *Cor*. 15, 51.

℣. 32. — [27] Donc, veut conclure Jésus, tout morts qu'ils paraissent être, les Patriarches vivent dans leurs âmes devant Dieu. Dieu a créé leurs âmes immortelles et il les unira de nouveau à leurs corps. Jésus démontre la résurrection des corps par l'immortalité des âmes, parce que ces deux choses sont inséparablement unies l'une à l'autre. En effet, le corps et l'âme ne forment qu'un seul et même homme, et il est de toute nécessité que l'âme soit un jour réunie au corps, afin qu'elle partage avec ce corps dont elle fut revêtue, la récompense ou la punition.

était dans l'admiration de sa doctrine.

34. Mais les Pharisiens ayant appris qu'il avait imposé silence aux Sadducéens, s'assemblèrent; *Marc*, 12, 28. *Luc*, 10, 25.

35. et l'un d'eux, qui était Docteur de la loi, lui fit cette question [28] pour le tenter :

36. Maître, quel est le grand commandement de la loi?

37. Jésus lui répondit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme et de tout votre esprit [29]. 5. *Moys*. 6, 5.

38. C'est là le plus grand, et le premier commandement.

39. Et voici le second qui est semblable à celui-là [30] : Vous aimerez votre prochain comme vous-même [31]. 3. *Moys*. 19, 18. *Marc*, 12, 31.

40. Toute la loi et les Prophètes sont renfermés dans ces deux commandements [32].

rabantur in doctrina ejus.

34. Pharisæi autem audientes quòd silentium imposuisset Sadducæis, convenerunt in unum :

35. et interrogavit eum unus ex eis legis Doctor, tentans eum :

36. Magister, quod est mandatum magnum in lege?

37. Ait illi Jesus : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et in tota anima tua, et in tota mente tua.

38. Hoc est maximum, et primum mandatum.

39. Secundum autem simile est huic : Diliges proximum tuum, sicut te ipsum.

40. In his duobus mandatis universa lex pendet, et Prophetæ.

℣. 35. — [28] pour savoir ce qu'il dirait de la question qui venait d'être agitée.

℣. 37. — [29] Vous reconnaîtrez Dieu comme votre Seigneur et vous l'aimerez de toutes vos forces, de telle sorte que vous preniez Dieu pour la première et la dernière fin de toutes vos pensées, de tous vos désirs et de toutes vos actions, et que vous observiez ponctuellement tous ses commandements, à ce point que vous soyez prêts à faire le sacrifice de tous les biens de la vie, des richesses, des honneurs, des amis et de la vie même, plutôt que de désobéir à Dieu et de le perdre. Comp. 5. *Moyse*, 6, 5. et les notes.

℣. 39. — [30] il est semblable au premier commandement, et il lui est semblable par cette raison que Dieu ne doit pas être aimé seulement en lui-même, mais encore dans les créatures, qui portent son image. Voy. 1. *Jean*, 4, 20.

[31] Par conséquent, dit saint Augustin, l'amour de soi-même n'est pas exclu; car il est dit : Vous aimerez le prochain comme vous-même. L'amour de soi-même est ainsi la mesure suivant laquelle on doit aimer le prochain, c'est-à-dire que vous devez souhaiter aux autres ce que vous désirez pour vous-même (Aug.). Mais ici il faut mettre la condition que l'amour de soi-même ne soit pas un amour-propre désordonné. On évite ce défaut, si l'amour de Dieu embrase tout le cœur, si nous n'aimons nous et le prochain qu'autant que Dieu le veut, c'est-à-dire si nous n'aimons nous et le prochain qu'afin que la volonté de Dieu, qui est notre bien éternel, et notre seul vrai bien temporel, s'accomplisse dans nous et dans le prochain.

℣. 40. — [32] Toute l'Ecriture ne roule que sur ces deux commandements; car tout ce qu'elle contient ne tend qu'à en procurer l'exacte observation.

41. Congregatis autem Pharisæis, interrogavit eos Jesus,

42. dicens : Quid vobis videtur de Christo? Cujus filius est? Dicunt ei : David.

43. Ait illis : Quomodo ergo David in spiritu vocat eum Dominum, dicens :

44. Dixit Dominus Domino meo : Sede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum?

45. Si ergo David vocat eum Dominum, quomodo filius ejus est?

46. Et nemo poterat ei respondere verbum : neque ausus fuit quisquam ex illa die eum amplius interrogare.

41. Or pendant que les Pharisiens étaient assemblés, Jésus leur fit cette question :

42. Que vous semble du Christ [33]? De qui est-il fils? Ils lui répondirent : De David [34].

43. Et comment donc, leur dit-il, David l'appelle-t-il en esprit [35] son Seigneur, en disant : *Luc*, 20, 41. *Ps*. 109, 1.

44. Le Seigneur [36] a dit à mon Seigneur [37] : Asseyez-vous à ma droite [38], jusqu'à ce que je réduise vos ennemis à vous servir de marchepied [39] ?

45. Si donc David l'appelle son Seigneur, comment est-il son fils [40] ?

46. Personne ne put rien lui répondre ; et depuis ce jour-là qui que ce soit n'osa plus lui faire de questions.

CHAPITRE XXIII.

Jésus-Christ exhorte à obéir à ceux qui sont assis sur la chaire de Moyse. Ambition, avarice et hypocrisie des Pharisiens. Jésus-Christ prononce malheur contre eux, et il annonce la destruction de Jérusalem.

1. Tunc Jesus locutus est ad turbas, et ad discipulos suos,

1. Alors Jésus s'adressant au peuple e à ses disciples [1], *Marc*, 12, 38-40. *Luc*, 20, 45. et suiv.

ỳ. 42. — [33] du Messie promis.

[34] Il sera fils de David, ainsi que l'ont annoncé les Prophètes. *Voy. pl. h.* 1, 1.

ỳ. 43. — [35] par l'inspiration du Saint-Esprit.

ỳ. 44. — [36] Dieu.

[37] au Messie.

[38] Soyez le dépositaire de ma puissance.

[39] Régnez avec la plénitude de mon pouvoir, jusqu'à ce que je vous aie assujetti tous vos ennemis. Comp. tout le *Ps*. 109 et les remarques.

ỳ. 45. — [40] Comment serait-il son simple fils? ne doit-il pas être plus qu'un roi de la terre, ne doit-il pas être élevé au-dessus de l'humanité, bien plus, n'a-t-il pas la dignité de Dieu même, puisqu'il n'y a proprement que Dieu qui soit le Seigneur de l'homme?

ỳ. 1. — [1] Au commencement de sa vie publique Jésus-Christ avait montré

2. leur dit : Les Scribes et les Pharisiens sont assis sur la chaire de Moyse[2]. 2. *Esdr.* 8, 4.

2. dicens : Super cathedram Moysi sederunt Scribæ, et Pharisæi.

3. Observez donc, et faites tout ce qu'ils vous disent[3] : mais ne faites pas ce qu'ils font ; car ils disent, et ne font pas.

3. Omnia ergo quæcumque dixerint vobis, servate, et facite : secundùm opera verò eorum nolite facere : dicunt enim, et non faciunt.

4. Ils lient des fardeaux pesants et qu'on ne saurait porter[4], et ils les mettent sur les épaules des hommes ; mais *pour eux*, ils ne veulent pas les remuer du bout du doigt[5]. *Luc,* 11, 46.

4. Alligant enim onera gravia, et importabilia, et imponunt in humeros hominum : digito autem suo nolunt ea movere.

5. Au reste, ils font toutes leurs actions afin d'être vus des hommes ;

5. Omnia verò opera sua faciunt ut videantur ab homini-

---

dans son discours sur la montagne, que sa doctrine consistait dans la vérité, et qu'elle était directement opposée à tout ce qui n'était qu'apparence ; maintenant sa mission touchant à sa fin, il revient encore sur le malheur qu'entraînent les faux semblants. Et comme au commencement il avait déclaré ses vrais disciples huit fois heureux, il prononce de même huit fois malheur contre les Pharisiens et ceux qui, dans tous les siècles, et d'une manière quelconque, se contentent des apparences. De ce nombre en effet sont non-seulement les hypocrites qui affectent les dehors d'hommes de bien, sans l'être, mais encore tous ceux qui s'en tiennent aux apparences, aux biens apparents, à la fausse sagesse et à la fausse vertu.

℣. 2. — [2] Les Scribes et les Pharisiens ont reçu de Moyse par héritage le privilége et le pouvoir d'enseigner, d'expliquer la loi et de juger. Ce ne fut, il est vrai, que quelque temps avant la naissance de Jésus-Christ, que les Scribes et les Pharisiens obtinrent une influence prépondérante, ceux-ci en qualité de Chefs du peuple, ceux-là en qualité de Docteurs ; mais ils furent reconnus par l'autorité légitime, les princes Machabées (*voy.* la dernière note sur le 2[e] livre des *Mach.*), et il n'était pas rare qu'ils fussent Prêtres et membres du haut Conseil.

℣. 3. — [3] non-seulement ce qu'ils vous prescrivent en vertu de la loi divine, mais encore leurs propres maximes qu'ils ont droit de vous imposer, comme ayant l'autorité supérieure et légale, lorsque toutefois leurs maximes ne sont pas en opposition avec la loi de Dieu (*voy. pl. h.* 15, 4-16.) ; car, dans ce cas, vous devez bien vous garder de les observer (*Pl. h.* 15, 2.). Apprenez de là à reconnaître la sainteté et le caractère obligatoire des commandements que l'Eglise, dont l'autorité émane immédiatement de Jésus-Christ, et ses Pasteurs, prescrivent pour le salut des fidèles.

℣. 4. — [4] presque accablants, très-lourds, comme par ex. 12, 2. et suiv.

[5] Ils imposent, pour les faire observer aux autres, une multitude de maximes humaines ; mais pour eux ils ne veulent pas se faire la moindre violence, afin d'y conformer leur conduite. Pour un bon Supérieur, dit saint Chrysostôme, il est requis qu'il soit sévère envers lui-même, doux envers ses subordonnés.

bus : dilatant enim phylacteria sua, et magnificant fimbrias.

c'est pourquoi ils portent des bandes *de parchemin*[6] plus larges que les autres, et ont aussi des franges plus longues[7]. 5. *Moys*. 6, 8. 22, 12. 4. *Moys*. 15, 38.

6. Amant autem primos recubitus in cœnis, et primas cathedras in synagogis,

6. Ils aiment les premières places dans les festins, et les premières chaires dans les synagogues[8]. *Marc*, 19, 39. *Luc*, 11, 43. 20, 46.

7. et salutationes in foro, et vocari ab hominibus Rabbi.

7. *Ils aiment* à être salués dans les places publiques, et à être appelés Rabbi par les hommes.

8. Vos autem nolite vocari Rabbi : unus est enim Magister vester, omnes autem vos fratres estis.

8. Mais pour vous, ne vous faites pas appeler Rabbi[9], car vous n'avez qu'un seul Maître[10], et vous êtes tous frères[11]. *Jac*. 3, 1.

9. Et patrem nolite vocare vobis super terram : unus est enim

9. N'appelez aussi personne sur la terre votre père[12] ; parce que vous n'a-

---

ỷ. 5. — [6] C'étaient des bandelettes de parchemin sur lesquelles étaient inscrits des passages de la loi (5. *Moys*. 6, 4-9. 11, 13-21. 2. *Moys*. 13, 2-10. 11-16.). Les Pharisiens, par une fausse interprétation de 2. *Moys*. 13, 16. 5. *Moys*. 6, 8, où il est commandé d'avoir toujours la loi devant les yeux et dans le cœur, s'attachaient ces bandelettes au moyen d'un cordon au bras gauche et au front. Ils s'en servaient en outre comme d'un préservatif contre le mal. Encore aujourd'hui les Juifs se servent de ces bandelettes.

[7] Les bordures, les franges, les houppes que les Juifs portaient au bord de leurs vêtements pour se distinguer des Gentils, étaient destinées à les faire ressouvenir de la loi de Dieu. Les Pharisiens faisaient ces insignes mnémoniques et ces bordures plus grands et plus larges que le reste du peuple, pour avoir l'air d'accomplir la loi avec plus d'exactitude et de zèle que les autres. Voy. 4. *Moys*. 15, 38. 39.

ỷ. 6. — [8] dans les lieux de réunion et de prière.

ỷ. 8. — [9] en ce sens que votre doctrine émane de vous.

[10] l'Homme-Dieu, Jésus-Christ.

[11] disciples par rapport à votre seul et unique Maître. Jésus-Christ ne défend point par là de devenir maître dans la science de Dieu, que lui-même il nous a apprise, et de permettre qu'on nous appelle de ce nom ; car être maître dans ce sens est proprement n'être que disciple, parce que le maître dans la science de Dieu ne mérite ce titre qu'à proportion qu'il se fait disciple de Jésus-Christ et de son Eglise. Un maître dans ce sens qu'il est en même temps disciple, pour instruire les autres, n'a besoin que d'être approuvé ; seulement il doit prendre garde de ne pas ambitionner de s'entendre appeler maître, et bien moins encore, ainsi que le faisaient les Pharisiens, doit-il se complaire en lui-même et s'enfler d'orgueil, quand il reçoit cette qualification.

ỷ. 9. — [12] dans le sens que l'est Jésus-Christ, l'Homme-Dieu.

vez qu'un Père qui est dans les cieux. *Mal.* 1, 6.

10. Et qu'on ne vous appelle point maîtres ; parce que vous n'avez qu'un Maître, qui est le Christ.

11. Celui qui est le plus grand parmi vous, sera votre serviteur [13].

12. Car quiconque s'élèvera, sera abaissé; et quiconque s'abaissera, sera élevé [14]. *Luc*, 14, 11. 18, 14.

13. Mais malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites [15], parce que vous fermez aux hommes le royaume des cieux [16] ! car vous n'y entrez point vous-mêmes, et vous n'en permettez pas l'entrée à ceux qui désirent d'y entrer.

14. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que sous prétexte de vos longues prières, vous dévorez les maisons des veuves [17] ! c'est pour cela que vous recevrez un jugement plus rigoureux [18]. *Marc*, 12, 40. *Luc*, 20, 47.

15. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous parcourez la mer et la terre pour faire un prosélyte [19] ! et après qu'il l'est devenu,

Pater vester, qui in cœlis est.

10. Nec vocemini magistri : quia Magister vester unus est, Christus.

11. Qui major est vestrûm, erit minister vester.

12. Qui autem se exaltaverit, humiliabitur : et qui se humiliaverit, exaltabitur.

13. Væ autem vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ : quia clauditis regnum cœlorum ante homines; vos enim non intratis, nec introeuntes sinitis intrare.

14. Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ : quia comeditis domos viduarum, orationes longas orantes : propter hoc amplius accipietis judicium.

15. Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ : quia circuitis mare, et aridam, ut faciatis unum proselytum : et cùm fuerit factus,

---

ỳ. 11. — [13] Il y a donc dans le royaume de Jésus-Christ des grands et des petits, des hommes qui commandent, et des hommes qui obéissent ; mais les grands et ceux qui commandent doivent ne faire usage de leur grandeur et de leur autorité que pour servir et se dévouer. *Voy. pl. h.* 20, 26. 27.

ỳ. 12. — [14] Notre grandeur ne peut se trouver que dans l'humilité, parce qu'il n'y a que l'humilité qui nous rende purs et saints. Aussi la gloire fuit celui qui la recherche, et elle recherche celui qui la fuit. Voy. *Prov.* 29, 23.

ỳ. 13. — [15] par les faux dehors de votre conduite.

[16] parce que, trompés par vos exemples, ils se figurent que les apparences suppléent à la vérité.

ỳ. 14. — [17] qui faites de longues prières pour les veuves riches, et qui attirez ainsi à vous leurs richesses.

[18] en partie parce que vous couvrez vos rapines du voile de la piété (Chrys.); en partie parce que non-seulement vous vous perdez vous-mêmes, mais encore ces veuves que vous retenez captives par vos enseignements (Hil.).

ỳ. 15. — [19] pour convertir quelqu'un du paganisme. Il y avait chez les Juifs deux espèces de prosélytes, qui s'étaient convertis du paganisme, les

facitis eum filium gehennæ duplo quàm vos.

16. Væ vobis, duces cæci, qui dicitis : Quicumque juraverit per templum, nihil est : qui autem juraverit in auro templi, debet.

17. Stulti, et cæci : Quid enim majus est, aurum, an templum, quod sanctificat aurum?

18. Et quicumque juraverit in altari, nihil est : quicumque autem juraverit in dono, quod est super illud, debet.

19. Cæci : Quid enim majus est, donum, an altare, quod sanctificat donum?

20. Qui ergo jurat in altari, jurat in eo, et in omnibus, quæ super illud sunt.

21. Et quicumque juraverit in templo, jurat in illo, et in eo, qui habitat in ipso;

22. et qui jurat in cœlo, jurat in throno Dei, et in eo, qui sedet super eum.

vous le rendez digne de l'enfer deux fois plus que vous [20].

16. Malheur à vous, conducteurs aveugles, qui dites : Si un homme jure par le temple, cela n'est rien; mais s'il jure par l'or [21] du temple, il doit.

17. Insensés et aveugles que vous êtes! lequel doit-on plus estimer, ou l'or, ou le temple qui sanctifie l'or?

18. Et si un homme jure par l'autel, cela n'est rien; mais quiconque jure par le don qui est sur l'autel, doit.

19. Aveugles que vous êtes [22]! lequel doit-on plus estimer, ou le don, ou l'autel qui sanctifie le don?

20. Celui donc qui jure par l'autel, jure par l'autel et par tout ce qui est dessus.

21. Et quiconque jure par le temple, jure par le temple et par celui qui y habite.

22. Et celui qui jure par le ciel, jure par le trône de Dieu et par celui qui y est assis [23].

---

prosélytes de la porte, et les prosélytes de la justice. Les premiers, qui ne se tenaient encore en quelque sorte qu'à la porte de la vraie religion, ne s'obligeaient qu'à l'observation des sept préceptes dits de Noé, c'est-à-dire à éviter le blasphème contre Dieu, l'idolâtrie, le meurtre, l'inceste, le vol, la révolte contre l'autorité et l'usage de la chair crue. Les autres faisaient profession de suivre entièrement les enseignements et les rites du judaïsme.

[20] parce que le mauvais exemple que vous leur donnez les fait tomber encore dans de plus grands vices (Chrys.); ou bien, parce qu'induits en erreur par vos exemples, ils retournent au paganisme (Jérôm.).

℣. 16. — [21] par l'or consacré, déposé dans le trésor du temple. Les Pharisiens prétendaient que les richesses offertes et déposées dans le temple avaient un caractère spécial de sainteté, afin que cette considération engageât à faire des offrandes de cette nature et à augmenter le trésor.

℣. 19. — [22] La plupart des exemplaires latins portent seulement, aveugles. Dans le Grec : Insensés et aveugles....

℣. 22. — [23] Par les ℣. 20-22 Jésus-Christ veut dire : Il n'y a aucune distinction à faire entre les choses saintes, quand on s'en sert dans le serment; elles sont consacrées à Dieu, et tiennent par conséquent sous ce rapport la place de Dieu; ainsi celui qui jure par l'une quelconque de ces choses, jure par Dieu. *Voy. pl. h.* 5, 33—36.

23. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui payez la dîme de la menthe, de l'aneth et du cumin, et qui avez abandonné ce qu'il y a de plus important dans la loi, la justice, la miséricorde et la foi [24] ! Ce sont là les choses qu'il fallait pratiquer, sans néanmoins omettre les autres [25]. *Luc*, 11, 42.

24. Conducteurs aveugles, qui avez grand soin de passer *ce que vous buvez*, pour un moucheron, et qui avalez un chameau [26].

25. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous nettoyez le dehors de la coupe et du plat, et que vous êtes au-dedans pleins de rapine et d'impureté [27] !

26. Pharisien aveugle, nettoie premièrement le dedans de la coupe et du plat, afin que le dehors soit net [28].

23. Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ : qui decimatis mentham, et anethum, et cyminum, et reliquistis quæ graviora sunt legis, judicium, et misericordiam, et fidem ; hæc oportuit facere, et illa non omittere.

24. Duces cæci, excolantes culicem, camelum autem glutientes.

25. Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, quia mundatis quod deforis est calicis, et paropsidis : intus autem pleni estis rapinâ, et immunditiâ.

26. Pharisææ cæce, munda priùs quod intus est calicis, et paropsidis, ut fiat id, quod deforis est, mundum.

℣. 23. — [24] Suivant la loi (3. *Moys*. 27, 30—33. 4. *Moys*. 18, 21-24.) et la coutume, on ne devait payer la dîme que des fruits qui naissaient dans les champs, les légumes des jardins n'y étaient pas assujettis; dans les derniers temps les Pharisiens voulurent payer la dîme même des légumes, mais ils négligèrent la foi et la confiance en Dieu, la justice et la miséricorde à l'égard du prochain.

[25] On voit que Jésus-Christ est loin de blâmer l'exactitude à observer la loi touchant les dîmes. *Comp. pl. h.* ℣. 3.

℣. 24. — [26] Vous qui montrez une extrême susceptibilité de conscience pour des choses insignifiantes, tandis que vous ne vous faites pas un cas de conscience de transgresser les principaux commandements.—Les Pharisiens coulaient le vin pour le plus petit animal impur, pour une mouche qui s'y trouvait. Comp. 3. *Moys*. 11, 20—23. 41. 42. Combien y a-t-il de gens qui s'astreignent avec une scrupuleuse exactitude aux moindres pratiques extérieures du culte de Dieu, pendant qu'ils ne se font aucun scrupule d'être remplis d'envie et de jalousie, de déchirer le prochain par la médisance et la calomnie, et de recourir à la tromperie et à la dissimulation pour atteindre leur but !

℣. 25. — [27] Dans le Grec : ..... du plat, tandis qu'au dedans ils sont (les plats et les coupes) remplis, etc., c'est-à-dire que les viandes, le breuvage qu'ils contiennent, sont des biens injustement acquis qui sont consumés et dissipés dans le péché.

℣. 26. — [28] Litt. afin que ce qui est au dehors devienne net. Purifiez d'abord votre cœur, vos pensées, vos vues, vos désirs; alors toutes vos actions seront pures. Dans le Grec : afin que le dehors aussi soit, *etc*.

27. Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ : quia similes estis sepulcris dealbatis, quæ à foris parent hominibus speciosa, intus verò plena sunt ossibus mortuorum, et omni spurcitiâ;

28. sic et vos à foris quidem paretis hominibus justi : intus autem pleni estis hypocrisi, et iniquitate.

29. Væ vobis, Scribæ et Pharisæi hypocritæ, qui ædificatis sepulcra Prophetarum, et ornatis monumenta justorum,

30. et dicitis : Si fuissemus in diebus patrum nostrorum, non essemus socii eorum in sanguine Prophetarum;

31. itaque testimonio estis vobismetipsis, quia filii estis eorum, qui Prophetas occiderunt.

32. Et vos implete mensuram patrum vestrorum.

33. Serpentes genimina vipera-

27. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous êtes semblables à des sépulcres blanchis, qui au-dehors paraissent beaux aux yeux des hommes, mais qui au-dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte de pourriture [29]!

28. Ainsi au-dehors vous paraissez justes aux yeux des hommes; mais au-dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité.

29. Malheur à vous, Scribes et Pharisiens hypocrites, qui bâtissez des tombeaux aux Prophètes, et ornez les monuments des justes [30],

30. et qui dites : Si nous eussions été du temps de nos pères, nous ne nous fussions pas joints à eux pour répandre le sang des Prophètes [31]!

31. Ainsi vous vous rendez témoignage à vous-mêmes, que vous êtes les enfants de ceux qui ont tué les Prophètes [32].

32. Achevez donc aussi de combler la mesure de vos pères [33].

33. Serpents, race de vipères [34],

ỳ. 27. — [29] Les tombeaux et leurs murs étaient tous les ans blanchis à la chaux, soit pour les embellir, soit pour les rendre reconnaissables, de peur que l'on ne contractât quelque souillure en les touchant; car toucher un tombeau du pied ou par quelque autre partie du corps, suffisait pour rendre impur.

ỳ. 29. — [30] Vous qui honorez hypocritement les anciens Prophètes, et qui mettez les nouveaux à mort. *Voy. pl. b.* ỳ. 31. Orner les tombeaux était une pieuse coutume chez les Juifs, aussi bien que chez les autres peuples. Voy. 1. *Mach.* 13, 25.

ỳ. 30. — [31] pour les mettre à mort. *Comp. pl. h.* 21, 25.

ỳ. 31. — [32] et qu'ainsi vous êtes vous-mêmes les meurtriers des Prophètes; car les enfants héritent des mauvais penchants de leurs parents, et ils tombent dans les mêmes vices, à moins qu'ils ne résistent à leurs penchants vicieux, ce que vous ne faites pas.

ỳ. 32. — [33] en mettant à mort les nouveaux Prophètes. ỳ. 34.

ỳ. 33. — [34] Vous, enfants de serpents (1. *Moyse*, 3, 1), de satan. Satan est trompeur et meurtrier depuis le commencement, et il est la cause de toutes les séductions et de tous les meurtres; les trompeurs (les hypocrites, les hommes à faux dehors) et les meurtriers, tels qu'étaient les Pharisiens, sont donc avec beaucoup de raison appelés ses enfants.

comment éviterez-vous d'être condamnés au feu de l'enfer [35]? *Pl. h.* 3, 7.

34. C'est pourquoi je vais vous envoyer [36] des Prophètes, des Sages et des Scribes [37], et vous tuerez les uns [38], vous crucifierez les autres [39]; vous en fouetterez d'autres dans vos synagogues [40], et vous les persécuterez de ville en ville [41];

35. afin que tout le sang innocent [42] qui a été répandu sur la terre, retombe sur vous, depuis le sang d'Abel le juste, jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez tué entre le temple et l'autel [43]. 1. *Moys.* 4, 8. *Hebr.* 11, 4. 2. *Par.* 24, 22.

36. Je vous dis en vérité, tout cela viendra sur cette race qui est aujourd'hui [44].

rum, quomodo fugietis à judicio gehennæ?

34. Ideò ecce ego mitto ad vos Prophetas, et Sapientes, et Scribas, et ex illis occidetis, et crucifigetis, et ex eis flagellabitis in synagogis vestris, et persequemini de civitate in civitatem;

35. ut veniat super vos omnis sanguis justus, qui effusus est super terram, à sanguine Abel justi usque ad sanguinem Zachariæ, filii Barachiæ, quem occidistis inter templum et altare.

36. Amen dico vobis, venient hæc omnia super generationem istam.

---

[35] aux peines éternelles de l'enfer.

℣. 34. — [36] comme Dieu et en qualité de Seigneur.

[37] C'est ainsi que Jésus-Christ appelle ses Apôtres. Les Apôtres, dit saint Jérôme, ont différents dons. Ils sont Prophètes, car ils prédisent l'avenir; Sages, car ils savent ce qu'ils disent; Scribes, car ils sont instruits dans la loi.

[38] par ex. saint Etienne et saint Jacques. *Act.* 6, 7. 12, 2.

[39] par exemple, Siméon, successeur de saint Jacques à Jérusalem, comme le rapporte Eusèbe.

[40] Voy. *Act.* 16, 22. 22, 29. 2. *Cor.* 11, 25.

[41] Comp. *Act.* 14, 6. 16, 19. 39.

℣. 35. — [42] de manière que tout le sang des justes, etc.

[43] Par Zacharie quelques anciens interprètes (Cyrille, Epiphane) entendent le père de Jean-Baptiste; d'autres, avec plus de vraisemblance, entendent Zacharie, fils de Joiadas, que le roi Joas tua dans le temple (2. *Par.* 24, 21.). Ces derniers supposent que Joiadas portait aussi le nom de Barachie. Quelques auteurs modernes prennent les paroles de notre Seigneur dans un sens prophétique, et en font l'application à un Zacharie, fils de Baruch, que la faction des Zélateurs (les zélés pour le Judaïsme pharisaïque) fit périr l'an 68 de Jésus-Christ, au milieu du temple, comme le dernier martyr avant la destruction de Jérusalem. L'historien Josèph parle de ce Zacharie comme d'un homme juste. Dans cette dernière opinion, les paroles de Jésus-Christ « que vous avez tué » devraient être entendues comme s'il y avait : que vous tuerez.

℣. 36. — [44] le châtiment que mérite l'effusion de tout le sang des justes. Les Juifs sont considérés comme un mauvais fruit arrivé à son point de maturité; le châtiment doit éclater parmi eux dans la plénitude, et, pour ainsi dire, dans la maturité, de même qu'ils ont porté le mal à son plus haut point de maturité, à son plus haut degré, attendu que malgré toutes leurs connaissances (℣. 30) et leurs aveux, ils ne faisaient pas mieux que leurs pères, et qu'ils ont même fait pis encore, puisqu'ils ont mis le Messie à mort.

37. Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis Prophetas, et lapidas eos qui ad te missi sunt, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum gallina congregat pullos suos sub alas, et noluisti?

38. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta.

39. Dico enim vobis, non me videbitis amodò, donec dicatis : Benedictus qui venit in nomine Domini.

37. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, et qui lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois [45] ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes [46], et tu ne l'as pas voulu!

38. Le temps s'approche où votre demeure demeurera déserte [47].

39. Car je vous le dis, vous ne me verrez plus désormais, jusqu'à ce que vous disiez : Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur [48].

CHAPITRE XXIV.

Jésus-Christ fait connaître les signes qui doivent précéder la destruction de Jérusalem, du temple et la fin du monde. Le temps en est caché même aux Anges, et c'est pourquoi il faut veiller et être toujours prêt pour l'avènement du Seigneur.

1. Et egressus Jesus de templo, ibat. Et accesserunt discipuli ejus, ut ostenderent ei ædificationes templi.

2. Ipse autem respondens dixit illis : Videtis hæc omnia? Amen dico vobis, non relinquetur hîc

1. Lorsque Jésus sortait du temple pour s'en aller [1], ses disciples s'approchèrent de lui pour lui faire remarquer la structure de cet édifice [2]. *Marc*, 13, 1. *Luc*, 21, 5.

2. Mais il leur dit : Voyez-vous tous ces bâtiments? Je vous le dis en vérité, ils seront tellement détruits, qu'il n'y

---

ỳ. 37. — [45] autrefois par les Prophètes, maintenant par ma prédication et par celle de mes Apôtres.

[46] Combien de fois ai-je tenté, avec un amour maternel, de te préserver de l'infortune où t'a précipité ton impénitence, et t'ai-je offert de te délivrer! Comp. *Luc*, 13, 34. 35.

ỳ. 38. — [47] Votre cité, votre temple seront détruits et renversés, et votre nation dispersée. *Voy*. 24, 1. et suiv. *Ezech*. 10, 18. 19.

ỳ. 39. — [48] jusqu'à ce que, à la fin des temps, vous me reconnaissiez en qualité de Messie, et que dans mon avènement pour juger le monde, vous me saluiez comme votre Dieu et votre Seigneur (Chrys., Aug.).

ỳ. 1. — [1] vers le mont des Oliviers, pour passer la nuit à Béthanie chez Lazare, après avoir passé le jour entier à évangéliser.

[2] pour lui faire remarquer sa grandeur, sa magnificence et sa solidité. Jésus avait donné occasion à cette démarche des Apôtres par la prédiction qu'il avait faite, ch. 23, 38, relativement à la désolation du temple. Le temple était en effet un chef-d'œuvre admirable d'architecture.

demeurera pas pierre sur pierre. *Luc*, 19, 44.

3. Et comme il était assis sur la montagne des Oliviers [3], ses disciples s'approchèrent de lui [4] en particulier, et lui dirent : Dites-nous quand ces choses arriveront, et quel signe il y aura de votre avènement et de la consommation du siècle [5].

4. Et Jésus leur répondit [6] : Prenez

lapis super lapidem, qui non destruatur.

3. Sedente autem eo super montem Oliveti, accesserunt ad eum discipuli secretò, dicentes : Dic nobis, quandò hæc erunt? et quod signum adventûs tui, et consummationis sæculi?

4. Et respondens Jesus, dixit

℣. 3. — [3] où le principal point de vue était du côté de Jérusalem et du temple.

[4] Suivant *saint Marc*, 13, 3. c'étaient Pierre, Jacques, Jean et André, ses disciples les plus intimes.

[5] Les disciples croyaient que la destruction de Jérusalem et du temple, et l'avènement du Seigneur pour le jugement dernier à la fin du monde, devaient arriver en même temps. Le Seigneur lui-même pouvait avoir donné occasion à cette croyance, en rapprochant dans diverses circonstances ces deux événements (*Pl. h.* 16, 27. 28. 22, 7. 8. 23, 38. 39.). Pourquoi cela? *Voy.* la note suivante.

℣. 4. — [6] Par la réponse qui suit Jésus-Christ s'explique au sujet des deux événements, comme en conviennent d'un accord unanime tous les saints Pères, bien qu'ils soient quelquefois d'avis différent dans l'application de tels et tels passages à l'une ou à l'autre des deux catastrophes. Quelques-uns pensent que la première partie du discours jusqu'au verset 32, regarde la destruction de Jérusalem, et que la suite s'applique à la fin du monde. D'autres (Aug., Jérom., Bède et la plupart des saints Pères et des Interprètes) croient que dans son coup-d'œil divin, devant lequel mille ans sont comme un seul jour (*Ps.* 89, 4.), Jésus-Christ a rassemblé et rapproché les deux événements. Cette opinion a, ce semble, plus de fondements dans la nature des événements dont il s'agit, et dans la lettre de la prophétie. Les deux événements, la destruction de Jérusalem et la fin du monde, sont les deux parties d'un même fait divin, du jugement de Dieu sur les hommes; or, comme d'ordinaire dans le coup-d'œil prophétique les événements qui se développent par degrés dans le temps, et qui ne forment dans leur ensemble qu'un seul et même fait divin, sont représentés simultanément et enclavés les uns dans les autres, sous un même point de vue historique (comp. *Isaï*, 24, 26. etc.), de même il est tout-à-fait conforme à la nature des choses que Jésus-Christ prédise ces deux événements de manière qu'ils se présentent alternativement dans sa prophétie, et qu'ils s'enclavent l'un dans l'autre. L'intime union qui existe entre eux est confirmée par la lettre même de la prophétie. Dans les versets 29. 30. 31. le coup-d'œil prophétique se porte et se dirige fixe et précis sur la fin du monde, et cependant il est dit, verset 34., que la génération présente ne passera point sans voir tout ce qui a été prédit. Le seul moyen de concilier ces deux choses, c'est de supposer que les deux événements sont représentés sous les mêmes expressions, de telle sorte cependant que c'est tantôt l'un, tantôt l'autre qui domine dans le sens littéral, obvie et complet, tandis que l'autre n'est compris sous les mêmes expressions que dans un sens plus éloigné, impropre et imparfait. L'hypothèse de quelques

eis : Videte ne quis vos seducat;

5. multi enim venient in nomine meo, dicentes : Ego sum Christus; et multos seducent.

6. Audituri enim estis prælia, et opiniones præliorum. Videte ne turbemini : oportet enim hæc fieri, sed nondum est finis;

7. consurget enim gens in gentem, et regnum in regnum, et erunt pestilentiæ, et fames, et terræ motus per loca;

8. hæc autem omnia initia sunt dolorum.

9. Tunc tradent vos in tribula-

garde que quelqu'un ne vous séduise ; *Ephes.* 5, 4. *Coloss.* 2, 18.

5. parce que plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis le Christ; et ils en séduiront plusieurs[7].

6. Vous entendrez aussi parler de guerres, et de bruits de guerre : mais gardez-vous bien de vous troubler; car il faut que ces choses arrivent, mais ce ne sera pas encore la fin.

7. Car on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume; et il y aura des pestes, des famines et des tremblements de terre en divers lieux[8].

8. Et toutes ces choses *ne* seront *que* le commencement des douleurs[9].

9. Alors on vous livrera pour être

---

modernes, que Jésus-Christ n'a prédit que la ruine de Jérusalem, a contre elle non-seulement toute l'Antiquité, mais encore la lettre même de la prophétie.

ỷ. 5. — [7] Il ne s'éleva point, à proprement parler, de faux Messies avant la destruction de Jérusalem; car Théodas (*Act.* 5, 36.) et l'Egyptien (*Act.* 21, 38.) étaient des émeutiers, et Simon le Magicien (*Act.* 8, 10.) était un faux prophète; mais après cet événement on vit de temps en temps paraître des individus qui se donnèrent pour le Christ; tels furent dans les temps anciens Chochba, qui parut sous l'empereur Adrien; dans les temps modernes, au dix-septième siècle, Sabbatai Zebhi, qui finit par se faire Mahométan; tels sont encore les faux philosophes qui substituent leur doctrine à la doctrine du salut, et les précurseurs de l'Antechrist (*Dan.* 7.). L'Antechrist lui-même s'élèvera à la fin des temps pour la destruction du Christianisme, et donnera pour prétexte que tout salut vient de lui (*Jean,* 5, 43. 2. *Thess.* 2, 1. et suiv.). Les paroles du texte se rapportent principalement, dans leur sens complet, aux signes avant-coureurs de la fin du monde. Jésus-Christ comprend tous les faux Messies à la fois, parce que dans l'intuition éternelle de Dieu tout revient à un seul point, et que les divers faux messies ne forment qu'un seul personnage *moral*, qui paraîtra enfin à son suprême degré de perversité dans l'Antechrist. Ce n'est que dans un sens plus éloigné et imparfait que ces paroles se rapportent aux faux prophètes des temps antérieurs à la destruction de Jérusalem.

ỷ. 7. — [8] Ceci encore ne trouve qu'une application imparfaite dans les combats et les fléaux qui arrivèrent pendant la guerre judaïque, avant la prise de Jérusalem par les Romains; l'entier accomplissement en est réservé pour la fin des temps (voy. 2. *Par.* 15, 1. et suiv. *Apoc.* 19, 20.).

ỷ. 8. — [9] ne seront que des maux physiques; le fléau le plus terrible, le fléau moral viendra ensuite, comme il va être dit.

tourmentés, et on vous fera mourir[10] : et vous serez haïs de toutes les nations à cause de mon nom[11]. *Pl. h.* 10, 17. *Luc*, 21, 12. *Jean*, 15, 20. 16, 2.

tionem, et occident vos : et eritis odio omnibus gentibus propter nomen meum.

10. Et alors plusieurs trouveront des occasions de scandale[12], se trahiront, et se haïront les uns les autres.

10. Et tunc scandalizabuntur multi, et invicem tradent, et odio habebunt invicem.

11. Et il s'élèvera plusieurs faux prophètes[13], qui séduiront beaucoup de personnes.

11. Et multi pseudoprophetæ surgent, et seducent multos.

12. Et parce que l'iniquité sera venue à son comble, la charité de plusieurs se refroidira.

12. Et quoniam abundavit iniquitas, refrigescet caritas multorum;

13. Mais celui-là sera sauvé, qui persévérera jusqu'à la fin[14].

13. qui autem perseveraverit usque in finem, hic salvus erit.

14. Et cet Evangile du royaume sera prêché dans toute la terre, pour *servir de* témoignage[15] à toutes les nations; et alors la fin arrivera[16].

14. Et prædicabitur hoc evangelium regni in universo orbe, in testimonium omnibus gentibus : et tunc veniet consummatio.

15. Quand donc vous verrez *que* l'abomination de la désolation, qui a

15. Cùm ergo videritis abominationem desolationis, quæ dicta

ỳ. 9. — [10] on cherchera à vous exterminer, et dans vous, la sainteté, la vérité et la justice.

[11] à cause de moi, à cause de ma doctrine, à cause de la religion chrétienne. *Voy. pl. h.* 10, 22.

ỳ. 10. — [12] prendront scandale de la faiblesse apparente de la religion chrétienne, et apostasieront.

ỳ. 11. — [13] lesquels se donneront pour des hommes inspirés de Dieu, pour des instruments et des envoyés divins, dédaigneront la vraie doctrine et la transformeront dans leurs inventions.

ỳ. 13. — [14] Les versets 9-13 ne peuvent qu'imparfaitement s'appliquer aux faibles persécutions contre les chrétiens, et aux faux prophètes qui précédèrent la destruction de Jérusalem ; dans leur sens complet, ils se rapportent aux persécutions et aux hérésies des temps chrétiens, lesquelles sont ainsi rappelées dans leur ensemble, bien que ce soit surtout à la fin des temps qu'elles doivent se montrer dans toute leur cruauté et leur fureur destructive. *Voy.* note 7. *Comp. pl. h.* 10, 22.

ỳ. 14. — [15] *Voy. pl. h.* 10, 18.

[16] Lorsque l'Evangile aura été prêché à tous les peuples dans le monde entier, et que tout l'univers aura reçu par la prédication un témoignage de la charité et de la sagesse divine ; alors viendra la fin du monde, et son jugement. Comp. *Isaï.* 49, 6. 51, 5. 56, 7. 60, 1. 66, 19. *Isaï.* 19, 21 et suiv. *Zach.* 2, 11. Ce n'est que dans un sens imparfait que cela peut s'appliquer à la destruction de Jérusalem en tant que les Apôtres, et notamment l'Apôtre saint Paul, avaient répandu la doctrine chrétienne presque dans toutes les provinces de l'Empire romain avant cet événement.

est à Daniele propheta, stantem in loco sancto, qui legit, intelligat :

16. tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes :

17. et qui in tecto, non descendat tollere aliquid de domo sua :

18. et qui in agro, non revertatur tollere tunicam suam.

19. Væ autem prægnantibus, et nutrientibus in illis diebus.

20. Orate autem ut non fiat fuga vestra in hieme, vel sabbato;

été prédite par le prophète Daniel, *sera* dans le lieu saint [17], que celui qui lit entende bien ce qu'il lit [18] : *Marc*, 13, 14. *Luc*, 21, 20. *Daniel*, 9, 27.

16. alors que ceux qui sont dans la Judée s'enfuient sur les montagnes [19];

17. que celui qui sera au haut du toit, n'en descende point pour emporter quelque chose de sa maison [20];

18. et que celui qui sera dans le champ, ne retourne point pour prendre sa robe [21].

19. Mais malheur aux femmes qui seront grosses ou nourrices en ce temps-là [22]!

20. Priez donc que votre fuite n'arrive point durant l'hiver [23], ni au jour du sabbat [24]. *Act.* 1, 12.

℣. 15. — [17] Quand vous verrez les abominations qui seront commises dans la Cité sainte et dans le temple, selon la prédiction du prophète Daniel, alors, etc. *Voy.* ℣. 16. Ces abominations sont le siége de Jérusalem par des ennemis païens, l'apparition des aigles romaines et des images des faux dieux dans son enceinte, et les dévastations que les Juifs eux-mêmes causèrent dans le temple pendant le siége.

[18] Selon quelques-uns ceci est une remarque du saint Evangéliste, pour donner aux chrétiens de ce temps-là un signe que ces abominations avaient déjà commencé à se réaliser.

℣. 16. — [19] pour chercher dans les cavernes un refuge et un asile contre les ennemis qui les poursuivront. Les chrétiens se sauvèrent en effet pendant le siége de Jérusalem à Pella, dans les montagnes de Galaad, et dans d'autres contrées montagneuses.

℣. 17. — [20] Mais qu'il se hâte de fuir, sans perdre de temps ; ou bien qu'il fuie sur les toits des maisons voisines du côté des grands chemins. — On peut sur les maisons des Orientaux, dont les toits sont plats, aller d'un toit à un autre, et au-dehors sont d'ordinaire pratiqués des escaliers par lesquels on peut monter et descendre sans entrer dans l'intérieur de la maison.

℣. 18. — [21] Dans le Grec : pour enlever ses vêtements.

℣. 19. — [22] à cause de l'effroi et de leur état incommode pour la fuite.

℣. 20. — [23] dans une mauvaise saison, où les mauvaises routes sont un obstacle à la fuite.

[24] jour auquel les Juifs ne pouvaient s'éloigner qu'à la distance de mille grands pas. Toute la loi cérémonielle de Moyse fut, il est vrai, abrogée par la mort de Jésus-Christ ; mais tant que les chrétiens vécurent parmi les Juifs en Palestine, et que les Gentils ne furent pas entrés dans l'Eglise, ils durent, par respect pour Moyse et pour la loi, demeurer attachés aux pratiques des Juifs.

21. Car l'affliction de ce temps-là sera si grande, qu'il n'y en a point eu de pareille depuis le commencement du monde jusqu'à présent, et qu'il n'y en aura jamais [25].

22. Et si ces jours [26] n'avaient été abrégés, nul homme n'aurait été sauvé [27] : mais ces jours seront abrégés en faveur des élus [28].

23. Alors si quelqu'un vous dit : Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point : *Marc*, 13, 21. *Luc*, 17, 23.

24. car il s'élèvera de faux christs, et de faux prophètes, qui feront de grands prodiges et des choses étonnantes [29], jusqu'à séduire, s'il était possible, les élus mêmes.

21. erit enim tunc tribulatio magna, qualis non fuit ab initio mundi usque modò, neque fiet.

22. Et nisi breviati fuissent dies illi, non fieret salva omnis caro : sed propter electos breviabuntur dies illi.

23. Tunc si quis vobis dixerit : Ecce hìc est Christus, aut illìc : nolite credere.

24. Surgent enim pseudochristi et pseudoprophetæ : et dabunt signa magna, et prodigia, ita ut in errorem inducantur (si fieri potest) etiam electi.

Lorsque les Gentils furent entrés dans l'Eglise, l'affranchissement évangélique des cérémonies légales (*Act.* 15, 28, etc.) fut proclamé par le concile général rassemblé par les Apôtres (Chrysostôme, Théophile). Les versets 15-20 se rapportent principalement et proprement aux fléaux qui précédèrent et accompagnèrent la destruction de Jérusalem par les Romains; mais dans un sens plus éloigné et impropre, ils conviennent aussi aux abominations et aux calamités que l'Antechrist amènera avec lui à la fin des temps; car le même prophète Daniel parle également de ces abominations (*Dan.* 12, 11.) et des violences auxquelles les chrétiens des derniers temps seront contraints de se soustraire, autant qu'il sera possible, par une prompte fuite.

ỳ. 21. — [25] Puisqu'il s'agit d'une tribulation la plus grande qui se sera fait sentir pendant toute la durée du monde, l'on ne peut entendre en premier lieu et dans le sens propre, les calamités que les Romains firent retomber sur Jérusalem; car il y en a eu d'autres et plus longues et plus considérables; il faut que ce soit la dernière affliction, les temps affreux de l'Antechrist qui précéderont le jugement, dont il est ici parlé; et les versets 21. 22. ne s'appliquent en conséquence que dans un sens éloigné et impropre aux temps de la destruction de Jérusalem.

ỳ. 22. — [26] ce temps-là.

[27] ni dans le corps ni dans l'âme. La séduction du temps de l'Antechrist sera si grande, que nul ne serait sauvé si Dieu n'abrégeait les jours de sa domination; comme aussi nul d'entre les chrétiens ne conserverait la vie du corps, si Dieu n'intervenait.

[28] à cause du petit nombre de saints qui existeront alors, pour les conserver eux-mêmes, et pour sauver les autres par eux.

ỳ. 24. — [29] par le moyen de satan. Saint Paul (2. *Thess.* 2, 9.) et saint Jean (*Apoc.* 13, 12.) disent la même chose de l'Antechrist, mais ils entrent dans plus de détails.

25. Ecce prædixi vobis.

26. Si ergo dixerint vobis : Eccè in deserto est, nolite exire : Ecce in penetralibus, nolite credere.

27. Sicut enim fulgur exit ab oriente, et paret usque in occidentem : ita erit et adventus Filii hominis.

28. Ubicumque fuerit corpus, illic congregabuntur et aquilæ.

29. Statim autem post tribulationem dierum illorum, sol obscurabitur, et luna non dabit lumen suum, et stellæ cadent de cœlo, et virtutes cœlorum commovebuntur :

25. J'ai voulu vous en avertir auparavant.

26. Si donc on vous dit : Le voilà dans le désert; ne sortez point : Le voici dans le lieu le plus retiré de la maison ; ne le croyez point [30].

27. Car comme un éclair qui sort de l'orient, paraît jusqu'à l'occident; ainsi sera l'avènement du Fils de l'homme [31].

28. Partout où se trouvera le corps, là les aigles s'assembleront [32]. *Luc*, 17, 37.

29. Mais aussitôt après ces jours d'affliction [33], le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière; les étoiles tomberont du ciel [34], et les vertus des cieux [35] seront ébranlées [36]. *Isaïe*, 13, 10. *Ezéch.* 32, 7. *Joel*, 2, 10. *Marc*, 13, 24. *Luc*, 21, 25.

℣. 26. — [30] Si l'on vous dit alors : Le véritable Messie est sur le champ avec son armée; ou bien : Il est dans cet endroit ou dans cet autre pour tenir des assemblées secrètes : ne croyez pas que ce soit le Messie, et ne vous joignez pas à lui.

℣. 27. — [31] Ne vous laissez pas séduire; car, semblable à l'éclair qui apparaît d'une extrémité du ciel à l'autre, mon second avènement sera subit et visible à tous les hommes. Ce n'est que dans un sens impropre que cet avènement peut s'entendre de la présence invisible et du triomphe du Seigneur dans son jugement contre Jérusalem.

℣. 28. — [32] Le Grec dans le sens propre porte : « cadavre » ; dans la version latine on lit : *corps*; le sens des deux leçons est le même. Les aigles sont mis pour les vautours qui se jettent sur les cadavres. Le sens est : De même que les vautours se rassemblent autour d'un cadavre, de même alors, quand l'Antechrist aura exercé ses ravages, le Fils de l'homme viendra pour exercer sa justice vengeresse contre l'humanité pervertie. Dans le sens impropre on peut entendre en même temps la venue invisible de Jésus-Christ par le châtiment des aigles romaines contre le peuple corrompu des Juifs.

℣. 29. — [33] que l'Antechrist et Gog et Magog causeront par leur apparition (*Apoc.* 20, 7.).

[34] périront, disparaîtront.

[35] l'armée du ciel, toutes les étoiles.

[36] Après cette tribulation, un violent tremblement de tout le ciel étoilé, dans lequel paraîtra visiblement le signe du Seigneur (℣. 30.), l'ébranlera et couvrira tout d'un voile d'épaisses ténèbres. Comp. *Isaïe*, 13, 10. *Ezéch.* 32, 6. 8. Le ciel étoilé fut créé avec la terre (1. *Moyse*, 1.), et il ne forme avec elle qu'un

30. Et alors le signe du Fils de l'homme paraîtra dans le ciel [37] : et à cette vue tous les peuples de la terre s'abandonneront aux pleurs et aux gémissements [38]; et ils verront le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées du ciel [39] avec une grande puissance, et une grande majesté [40]. *Apoc.* 1, 7.

31. Et il enverra ses Anges, qui feront entendre la voix éclatante de leurs trompettes [41], et qui rassembleront ses élus des quatre coins du monde [42], depuis une extrémité du ciel jusqu'à l'autre [43]. 1. *Cor.* 15, 52. 1. *Thess.* 4, 15.

32. Apprenez une comparaison du figuier [44] : quand ses branches sont déjà

30. et tunc parebit signum Filii hominis in cœlo, et tunc plangent omnes tribus terræ : et videbunt Filium hominis venientem in nubibus cœli cum virtute multa, et majestate.

31. Et mittet angelos suos cum tuba, et voce magna : et congregabunt electos ejus à quatuor ventis, à summis cœlorum usque ad terminos eorum.

32. Ab arbore autem fici discite parabolam : cùm jam ramus ejus

---

seul tout : c'est pourquoi il est compris dans le jugement qui doit être porté contre elle.

ỷ. 30. — [37] D'après l'explication de tous les saints Pères, ce signe est la croix; et c'est ainsi également que l'Eglise chante dans son office. La croix a été le signe de son humiliation, elle sera aussi le signe de sa gloire et de sa domination; car c'est par le moyen de la croix qu'il s'est conquis la domination (*Phil.* 2, 8-9.).

[38] Les générations de la terre sont ici les impies qui enfin à la vue de la croix pleureront, mais trop tard, leurs péchés (August.). Le sentiment d'avoir crucifié le Seigneur deviendra leur tourment (Chrys.).

[39] environné d'une nuée lumineuse.

[40] pour mettre fin au règne des impies sur la terre.

ỷ. 31. — [41] pour appeler à la résurrection générale. La trompette est mise ici pour une voix retentissante.

[42] Litt. des quatre vents, des quatre régions du monde.

[43] Tous les hommes, les justes et les impies reparaîtront avec leurs corps (*Apoc.* 20, 12. et suiv.). Le Seigneur ne parle point du jugement même, parce que les disciples ne l'avaient interrogé que sur les signes qui devaient le précéder (ỷ. 3.); mais saint Matthieu rapporte plus bas (25, 31.) les révélations du Seigneur à ce sujet. Les versets 29-31 peuvent aussi, mais dans un sens impropre seulement, s'appliquer aux jugements de Dieu contre Jérusalem; dans cette hypothèse, l'obscurcissement de la lumière du ciel figure les ténèbres de l'esprit qui aveuglaient les Juifs, le signe du Fils de l'homme, est le triomphe de la religion chrétienne, les pleurs que font entendre les générations de la terre, sont l'image des cris de douleur que les douze tribus des Juifs firent entendre sur Jérusalem, les Anges représentent les Apôtres qui rassemblent de toutes les contrées de l'univers les fidèles dans l'Eglise.

ỷ. 32. — [44] Vous avez dans le figuier un sujet de comparaison.

tener fuerit, et folia nata, scitis quia propè est æstas :

tendres, et qu'il pousse ses feuilles, vous jugez que l'été est proche.

33. ita et vos cùm videritis hæc omnia, scitote quia propè est in januis.

33. Ainsi lorsque vous verrez toutes ces choses, sachez que *le Fils de l'homme* [45] est proche, et *qu'il est* à la porte.

34. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia hæc fiant.

34. Je vous dis en vérité, que cette génération ne finira point, que toutes ces choses ne soient accomplies [46].

35. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non præteribunt.

35. Le ciel et la terre passeront [47], mais mes paroles ne passeront point [48].

36. De die autem illa et hora nemo scit, neque Angeli cœlorum; nisi solus Pater.

36. Mais pour ce qui regarde ce jour et cette heure, nul autre que mon Père [49] ne le sait, non pas même les Anges du ciel [50].

37. Sicut autem in diebus Noe, ita erit et adventus Filii hominis;

37. Et il arrivera à l'avènement du Fils de l'homme [51] ce qui arriva au temps de Noé. 1. *Moys.* 7, 7. *Luc,* 17, 26.

38. sicut enim erant in diebus ante diluvium comedentes et bibentes, nubentes et nuptui tra-

38. Car comme durant les jours avant le déluge les hommes mangeaient et buvaient, se mariaient et mariaient

---

ŷ. 33. — [45] le royaume de Dieu au-delà de ce monde; dans un sens impropre, l'Eglise, ce royaume qui s'élèvera triomphant sur les ruines du Judaïsme. Voy. *Luc*, 21, 31.

ŷ. 34. — [46] Par la génération présente on doit entendre dans le sens propre, d'après les éclaircissements donnés aux passages ci-dessus (23, 36. 16, 28.), les Juifs qui vivaient à cette époque : dans un sens impropre, plus éloigné, il s'agit de la race humaine en général. Pour ce qui regarde les Juifs qui vivaient alors, l'ensemble de la prophétie s'est accompli, car ils ont vu la ruine de Jérusalem qui y est prédite tantôt dans le sens propre, tantôt dans le sens impropre : touchant l'humanité en général, elle s'accomplit ou s'accomplira sous les différents rapports sous lesquels la fin du monde y est décrite, également tantôt dans le sens propre, tantôt dans le sens impropre.

ŷ. 35. — [47] se modifieront, seront changés, transformés en un état plus parfait (2. *Pier.* 3, 13. *Isaï.* 65, 17.).

[48] ma parole est immuable, elle se vérifie toujours avec ponctualité.

ŷ. 36. — [49] Dieu seul sait quand son jugement éclatera sur Jérusalem et sur le monde.

[50] *Saint Marc*, 13, 32. ajoute : pas même le Fils, en tant qu'il est créature, un pur homme; mais il les connaît comme Dieu, et en tant que son humanité est unie à la divinité dans une seule personne.

ŷ. 37. — [51] quand il viendra juger l'Antechrist. ŷ. 27.

leurs enfants, jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche;

39. et qu'ils ne pensèrent au déluge que lorsqu'il survint et les emporta tous : ainsi en sera-t-il à l'avènement du Fils de l'homme [52].

40. Alors de deux hommes qui seront dans un champ, l'un sera pris, et l'autre laissé [53].

41. De deux femmes qui moudront dans un moulin, l'une sera prise, et l'autre laissée [54].

42. Veillez donc, parce que vous ne savez pas à quelle heure votre Seigneur doit venir [55]. *Marc,* 13, 32. 33. 34.

dentes, usque ad eum diem, quo intravit Noe in arcam,

39. et non cognoverunt donec venit diluvium, et tulit omnes : ita erit et adventus Filii hominis.

40. Tunc duo erunt in agro : unus assumetur, et unus relinquetur;

41. duæ molentes in mola : una assumetur, et una relinquetur.

42. Vigilate ergo, quia nescitis quâ horâ Dominus vester venturus sit.

ŷ. 39. — [52] Comme aux jours de Noé il n'y eut qu'un petit nombre d'hommes qui demeurèrent fidèles à Dieu, et que presque tous s'abandonnaient à une vie purement terrestre, ainsi en sera-t-il aux jours où l'Antechrist aura séduit l'humanité presque entière; et de même qu'alors on ne faisait point attention au jugement de Dieu qui approchait, de même, lors de l'avènement du Fils de l'homme, on n'y fera aucune réflexion. C'est une chose digne de remarque que le Seigneur ne parle pas de grands vices, mais d'une vie purement terrestre et sensuelle. L'homme charnel lui-même condamne les grands vices, mais pour ce qui est de la charité gravée dans le cœur, qui change l'esprit, et de la sagesse de Dieu s'élevant au-dessus de la raison, il n'en tient aucun compte. Ce qu'il y a de bon dans la nature, de juste dans l'homme tel qu'il apparaît dans l'état du péché originel, c'est ce qu'il regarde comme seul vrai et seul bon, et c'est pourquoi il se considère lui-même en cet état comme juste. Ainsi à la fin des temps une vertu et une sagesse purement naturelles, et par conséquent une vie purement naturelle aussi, infatuera l'humanité et l'éloignera de Jésus-Christ, de telle sorte que, dans l'aveuglement de cette justice qu'ils rechercheront en eux-mêmes, les hommes ni ne pressentiront, ni ne redouteront le prochain avènement du Seigneur.

ŷ. 40. — [53] quand le Seigneur viendra pour juger le monde (ŷ. 27.), la moitié du genre humain périra pour le corps et pour l'âme.

ŷ. 41. — [54] Les Juifs avaient coutume de moudre leur grain dans des moulins à bras, où d'ordinaire c'étaient des femmes qui faisaient le service. Les versets 37-41. se rapportent aussi dans un sens impropre à l'avènement de Jésus-Christ pour juger Jérusalem; alors en effet une partie seulement des hommes entra dans l'Eglise, l'autre s'endurcit dans la vie païenne et y demeura abandonnée.

ŷ. 42. — [55] Mais le Seigneur a indiqué ci-dessus les signes de son avènement, tels que les faux messies, la perturbation parmi les peuples, etc. (ŷ. 4. 5. 14.); pourquoi donc veiller chaque jour? C'est afin d'observer et de reconnaître ces mêmes signes; mais c'est surtout afin d'être prêt, lorsque arrivera la mort qui peut surprendre inopinément. Le jugement général dont le

43. Illud autem scitote, quoniam si sciret paterfamilias quâ horâ fur venturus esset, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.

44. Ideò et vos estote parati : quia quâ nescitis horâ Filius hominis venturus est.

45. Quis, putas, est fidelis servus, et prudens, quem constituit dominus suus super familiam

43. Car sachez que si le père de famille savait à quelle heure [56] le voleur doit venir, il veillerait sans doute, et ne laisserait pas percer sa maison. *Luc*, 12, 39.

44. Tenez-vous donc aussi toujours prêts; parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas [57].

45. Quel est, à votre avis, le serviteur fidèle et prudent, que son maître a établi sur ses serviteurs, pour leur

---

Seigneur parle ici dans le sens obvie, arrive pour chaque homme au moment de sa mort, sous forme d'un jugement particulier, pour son âme qui est jugée même avant la résurrection du corps. La sentence prononcée dans ce jugement particulier ne devant pas être autre que celle que Dieu prononcera au jugement général, ce jugement est compris dans ce passage dans le sens obvie sous la désignation du jugement universel; et les disciples sont avertis de vivre dans une constante vigilance par rapport au jugement particulier, afin d'être vigilants aussi en ce qui regarde le jugement général. C'est pourquoi saint Jérôme dit : Ce qui est réservé à tous les hommes au jugement général, c'est ce qui s'accomplit à l'égard de chacun au jour de la mort.

℣. 43. — [56] Dans le Grec : à quelle veille de la nuit le voleur, etc.

℣. 44. — [57] Cela regarde non-seulement l'heure de la mort, mais encore le dernier avènement du Seigneur pour le jugement. Cet avènement a ses signes déterminés; mais comme rien dans le monde ne paraît subitement, mais que tout a sa préparation et sa marche progressive, comme tout commence, s'accroît, se développe et se perfectionne par son accroissement, de même les signes précurseurs du jugement apparaissent se développant dans toute l'histoire, et se réalisent de temps à autre comme par degrés dans la suite des âges, jusqu'à ce que, par le laps du temps, ils s'accomplissent pleinement, et amènent la fin. L'Antechrist ne se manifestera donc pas seulement à la fin du temps, il apparaît successivement, pendant le cours des siècles, dans ses précurseurs et dans ses types, et c'est pourquoi il apparaît aussi souvent avec tous les phénomènes qui se rattachent à son apparition (Comp. 1. *Jean*, 2, 18—22.), bien que ce ne soit pas toujours au même degré. De là aussi, le jugement du Seigneur éclate souvent, déployant sa majesté et sa puissance céleste d'une manière visible dans les arrêts qu'il porte de temps à autre contre ses ennemis pour faire triompher sa cause. Et voilà la raison pour laquelle les fidèles de tous les siècles doivent se tenir dans une vigilance continuelle, même dans l'attente du dernier avènement du Seigneur; car s'ils savent que la fin du monde n'arrivera que lorsque les signes précurseurs auront atteint leur dernier période de développement, ils ignorent quand ce dernier période sera atteint, attendu que le Père s'en est réservé à lui seul la connaissance (℣. 36.), et que, par conséquent, ils ne peuvent pas avoir la certitude que ce dernier période ne se présentera pas de leur temps.

distribuer dans le temps leur nourriture [58] ?

46. Heureux ce serviteur, si son maître à son arrivée le trouve agissant de la sorte. *Apoc.* 16, 15.

47. Je vous dis en vérité qu'il l'établira sur tous ses biens [59].

48. Mais si ce serviteur est méchant, et que disant en son cœur : Mon maître n'est pas près de venir,

49. il se mette à battre les autres serviteurs, et à manger et à boire avec des ivrognes :

50. le maître de ce serviteur viendra au jour qu'il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas [60] :

51. il le séparera [61], et lui donnera son partage avec les hypocrites [62] : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents [63]. *Pl. h.* 13, 41. *Pl. b.* 25, 30.

suam, ut det illis cibum in tempore?

46. Beatus ille servus, quem cùm venerit dominus ejus, invenerit sic facientem;

47. amen dico vobis, quoniam super omnia bona sua constituet eum.

48. Si autem dixerit malus servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire :

49. et cœperit percutere conservos suos, manducet autem et bibat cum ebriosis :

50. veniet dominus servi illius in die, quâ non sperat, et horâ, quâ ignorat :

51. et dividet eum, partemque ejus ponet cum hypocritis; illic erit fletus, et stridor dentium.

ỷ. 45. — [58] Quel est le serviteur qui ayant été établi par son maître pour prendre soin de ses domestiques, peut être considéré comme un serviteur dévoué, attentif aux intérêts de son maître? Est-ce celui qui en tout temps accomplit son devoir, parce que son maître peut en tout temps venir et lui faire rendre compte; ou bien celui qui se dit : Le temps de l'arrivée de mon maître n'est pas encore venu; et qui, en conséquence, néglige l'accomplissement de son devoir? Le Seigneur adresse cette question aux Apôtres, ce qui est une preuve qu'il parle principalement du devoir de la vigilance et de la sollicitude constante qui est imposé aux Supérieurs ecclésiastiques (Hil.).

ỷ. 47. — [59] Le Seigneur un jour partagera avec lui sa domination.

ỷ. 50. — [60] Mais si un Supérieur ecclésiastique ou un préposé quelconque, regardant comme éloigné l'avènement du Seigneur pour le jugement, s'abandonne à la mollesse et à une vie sensuelle, et traite au contraire ceux qui lui sont soumis avec dureté et d'une manière injuste, le Seigneur le frappera de mort, et le citera devant son tribunal à l'heure où il y pensera le moins. Comp. 1. *Pier.* 5, 2. et suiv.

ỷ. 51. — [61] de la société des Saints (Jérôm.).

[62] il le condamnera éternellement comme les hypocrites. *Voy. pl. h.* 23. note 1.

[63] *Voy. pl. h.* 8, 12.

CHAPITRE XXV.

Parabole des dix vierges. Parabole des talents. Séparation éternelle du genre humain au jugement dernier.

1. Tunc simile erit regnum cœlorum decem virginibus : quæ accipientes lampades suas, exierunt obviam sponso et sponsæ.

2. Quinque autem ex eis erant fatuæ, et quinque prudentes :

1. Alors le royaume des cieux sera semblable à dix vierges qui, ayant pris leurs lampes, s'en allèrent au-devant de l'époux et de l'épouse [1].

2. Il y en avait cinq d'entre elles qui étaient folles, et cinq qui étaient sages [2].

ỳ. 1. — [1] Les deux paraboles suivantes des dix vierges et des talents, ont un but commun, qui est de montrer que, lors de l'avènement du Seigneur, (à la mort ou au jugement, 24, 42-51.), ce sera l'activité de la foi qui décidera de notre éternelle félicité ou de notre éternelle damnation. La foi est supposée, et il n'est fait aucune mention des infidèles, parce que celui qui ne croit point est déjà jugé. *Jean*, 3, 18. La différence qu'il y a entre ces deux paraboles, c'est que la première se rapporte plus spécialement aux vierges proprement dites, et que l'autre convient mieux aux chrétiens en général qui sont dans la voie. Pour bien comprendre la parabole des vierges, il est nécessaire de connaître les usages suivis dans les repas de noces parmi les Israélites. L'époux suivi de ses compagnons (*Jean*, 3, 29.) allait chercher l'épouse à la maison de son père. Celle-ci était environnée de ses compagnes, ordinairement au nombre de dix, lesquelles, lorsque l'époux approchait, allaient à sa rencontre, et le conduisaient à l'épouse, qui était restée en arrière, pour l'attendre avec les jeunes gens et les jeunes filles qui l'accompagnaient. Arrivés près de l'épouse, tous se rendaient de là à la maison paternelle de l'époux, où le repas des noces était préparé. Comme en orient les grands repas étaient donnés à une heure avancée du soir, on se rendait au festin à la lueur des torches; c'est pourquoi les vierges durent aussi se pourvoir de torches allumées. Les torches étaient des perches en bois, au haut desquelles il y avait des lampions dans lesquels brûlait de l'huile. Les vierges qui portaient de ces torches avaient sur elles des flacons renfermant de l'huile, afin de pouvoir en verser au besoin. Dans le Grec il y a simplement : et elles partirent à la rencontre de l'époux : ce qui ne change rien au sens. Quant à l'application de la parabole, par l'époux il faut entendre Jésus-Christ, par l'épouse, l'Eglise, par les vierges sages tous les chrétiens dont la foi est pure et sans tache (2. *Cor.* 11, 2.), particulièrement ces âmes virginales qui, élevées à la vie contemplative, se sont entièrement consacrées à Dieu. Le sens du verset ci-dessus est : Au jugement et lors de l'admission dans le ciel, il arrivera aux fidèles ce qui est arrivé à ces dix vierges du festin des noces.

ỳ. 2. — [2] La folie consiste à se persuader qu'il suffit de croire au Seigneur, d'être chrétien ou consacré à Dieu sans avoir une charité ardente, vigilante et active (Hil., Orig.). La sagesse de la sainteté consiste à unir la foi à la charité. Il n'est point question des infidèles, ni de ceux qui vivent dans l'erreur; car les vierges de la parabole font profession de suivre l'époux (Jésus-Christ), et l'épouse

3. Mais les cinq folles, ayant pris leurs lampes, ne prirent point d'huile avec elles.

4. Les sages, au contraire, prirent de l'huile dans leurs vases avec leurs lampes.

5. Et comme l'époux tardait à venir[3], elles s'assoupirent toutes, et s'endormirent[4].

6. Mais sur le minuit, on entendit un grand cri[5] : Voici l'époux qui vient; allez au-devant de lui.

7. Aussitôt toutes ces vierges se levèrent, et préparèrent leurs lampes[6].

8. Mais les folles dirent aux sages : Donnez-nous de votre huile, parce que nos lampes s'éteignent[7].

9. Les sages leur répondirent : De peur que ce que nous en avons ne suf-

3. sed quinque fatuæ, acceptis lampadibus, non sumpserunt oleum secum :

4. prudentes verò acceperunt oleum in vasis suis cum lampadibus.

5. Moram autem faciente sponso, dormitaverunt omnes et dormierunt.

6. Mediâ autem nocte clamor factus est : Ecce sponsus venit, exite obviam ei.

7. Tunc surrexerunt omnes virgines illæ, et ornaverunt lampades suas.

8. Fatuæ autem sapientibus dixerunt : Date nobis de oleo vestro, quia lampades nostræ extinguuntur.

9. Responderunt prudentes, dicentes : Ne fortè non sufficiat

(l'Eglise). Pareillement toutes sont vierges, par conséquent il faut entendre spécialement des vierges véritables, distinguées entre elles par la foi active ou non active, par les bonnes œuvres (Aug., Greg.).

℣. 5. — [3] Les délais de Jésus-Christ sont le temps de la pénitence et des bonnes œuvres qui est accordé à tous dans cette vie, à tous jusqu'à leur mort. (Hil.).

[4] L'envie de dormir et le sommeil désignent l'agonie et la mort. (Hil.).

℣. 6. — [5] Les compagnons de l'époux annoncent son approche, afin qu'on aille au-devant de lui. Sur le minuit, c'est-à-dire qu'au temps où l'on n'y pensera pas, la mort, la fin du monde, l'avènement du Seigneur nous surprendra. Les compagnons de l'époux sont les Anges qui sonneront de la trompette (*Pl. h.* 24, 31.) (Orig., Jérôm., Chrysost.).

℣. 7. — [6] A l'avènement du Seigneur, au jour de la mort et du jugement, tous les fidèles éprouveront leur foi et leurs œuvres, et interrogeront leur conscience, pour s'assurer s'ils pourront en cet état paraître devant le Seigneur (Aug.).

℣. 8. — [7] Les croyants insensés (note 2), à leur mort, au jour du jugement, sentiront l'indigence de leur âme, le défaut de sainteté intérieure par les bonnes œuvres, spécialement par les bonnes œuvres de la piété dans un genre de vie consacré à Dieu, et trop tard ils s'apercevront que ces œuvres, ils ne peuvent plus se les procurer. La demande, le refus (9.) et l'acquisition (10.) de l'huile, sont mis ici dans un sens figuré pour cette pensée : A l'instant décisif de la mort et du jugement, il n'est plus possible ni de rendre sa foi active par les bonnes œuvres, ni d'acquérir des mérites; car l'arbre demeure gisant dans l'état où il tombe, soit que ce soit pour la miséricorde, soit que ce soit pour la réprobation. Voy. *Eccl.* 11, 3. note 4. A la mort se ferme la porte du mérite, et elle ne se rouvrira plus (August.).

nobis et vobis, ite potiùs ad vendentes, et emite vobis.

10. Dum autem irent emere, venit sponsus : et quæ paratæ erant, intraverunt cum eo ad nuptias : et clausa est janua.

11. Novissimè verò veniunt et reliquæ virgines, dicentes : Domine, Domine, aperi nobis.

12. At ille respondens, ait : Amen dico vobis, nescio vos.

13. Vigilate itaque, quia nescitis diem neque horam.

14. Sicut enim homo peregrè proficiscens, vocavit servos suos, et tradidit illis bona sua.

15. Et uni dedit quinque talenta, alii autem duo, alii verò

fise pas pour nous et pour vous, allez plutôt à ceux qui en vendent, et achetez-en ce qu'il vous en faut.

10. Mais pendant qu'elles allaient en acheter, l'époux vint; et celles qui étaient prêtes entrèrent avec lui aux noces [8], et la porte fut fermée.

11. Enfin les autres vierges vinrent aussi, et lui dirent : Seigneur, Seigneur, ouvrez-nous.

12. Mais il leur répondit : Je vous le dis en vérité, je ne vous connais point [9].

13. Veillez donc, parce que vous ne savez ni le jour ni l'heure [10]. *Marc*, 13, 33.

14. Car *le Seigneur agit* comme un homme qui, devant faire un long voyage hors de son pays, appela ses serviteurs, et leur mit son bien entre les mains [11]. *Luc*, 19, 12.

15. Et ayant donné cinq talents à l'un, deux à l'autre, et un à l'autre,

---

℣. 10. — [8] elles allèrent avec lui et l'épouse à la maison de son père pour prendre part au festin des noces.

℣. 12. — [9] Car ce n'est pas celui qui dit : Seigneur, Seigneur ! mais celui qui fait la volonté de mon Père céleste, qui entrera dans le royaume des cieux. *Voy. pl. h.* 7, 21. Connaître signifie ici reconnaître comme ses vrais disciples.

℣. 13. — [10] Le Grec suivant une leçon qui cependant est contestée : l'heure à laquelle le Fils de l'homme viendra.

℣. 14. — [11] La parabole qui suit maintenant (*Comp.* note 1.) doit nous apprendre quel compte rigoureux le Seigneur exigera des fidèles au jour du jugement, relativement à l'emploi des dons et des grâces qu'il leur aura départis en vue de la gloire de Dieu et du salut du prochain ; nous y voyons aussi d'une part, combien éclatante sera la récompense éternelle qu'il donnera à ses fidèles et zélés serviteurs ; et, d'autre part, avec quelle rigueur il punira pendant toute l'éternité ses serviteurs infidèles et négligents. L'homme qui entreprend un voyage représente Jésus-Christ remontant au ciel, pour revenir à la fin du monde et au temps de la mort, car la pensée de la parabole comprend ces deux choses (*Pl. h.* 24. note 55.) ; les serviteurs sont les fidèles, notamment les pasteurs de l'Eglise ; car les serviteurs de la parabole sont établis sur les biens de leur maître : les biens et les talents sont les dons de la nature et de la grâce. Un talent valait environ 4414 francs. (*a*)

(*a*) Dans l'Allemand : 4000 Thaler. Le Thaler est évalué par quelques-uns à 4 fr., par d'autres à 3 fr. 75. *Voy.* Glaire, *Introd. à l'Ecriture-Sainte*, tom. 2. p. 340.

selon la capacité différente de chacun d'eux[12], il partit aussitôt.

unum, unicuique secundùm propriam virtutem, et profectus est statim.

16. Celui donc qui avait reçu cinq talents s'en alla; il trafiqua avec cet argent, et il en gagna cinq autres.

16. Abiit autem qui quinque talenta acceperat, et operatus est in eis, et lucratus est alia quinque.

17. Celui qui en avait reçu deux, en gagna de même encore deux autres.

17. Similiter et qui duo acceperat, lucratus est alia duo.

18. Mais celui qui n'en avait reçu qu'un alla creuser dans la terre, et y cacha l'argent de son maître[13].

18. Qui autem unum acceperat, abiens fodit in terram, et abscondit pecuniam domini sui.

19. Longtemps après, le maître de ces serviteurs étant revenu, leur fit rendre compte.

19. Post multum verò temporis venit dominus servorum illorum, et posuit rationem cum eis.

20. Et celui qui avait reçu cinq talents, s'étant approché, *lui* en présenta cinq autres, en disant : Seigneur, vous m'avez mis cinq talents entre les mains; en voici, outre ceux-là, cinq autres que j'ai gagnés[14].

20. Et accedens qui quinque talenta acceperat, obtulit alia quinque talenta, dicens : Domine, quinque talenta tradidisti mihi, ecce alia quinque superlucratus sum.

21. Son maître lui répondit : Cela est bien, ô bon et fidèle serviteur, parce que vous avez été fidèle en peu de choses, je vous établirai sur beaucoup *d'autres*[15] : entrez dans la joie de votre seigneur.

21. Ait illi dominus ejus : Euge serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam : intra in gaudium domini tui.

ỳ. 15. —[12] Ceci ne se rapporte qu'à l'homme dans la comparaison; car le Seigneur que cet homme représente, donne même la capacité. Cependant on peut aussi l'appliquer au Seigneur en tant qu'il confère plus de grâces, par exemple de dignités dans l'Etat et dans l'Eglise, à proportion que l'on possède plus de dons et de facultés naturelles.

ỳ. 18. —[13] Au lieu de faire servir les dons naturels dont ils sont pourvus, quelque faibles qu'ils soient d'ailleurs, à leur salut et à celui d'autrui, combien en est-il qui s'abandonnent à la négligence, et qui n'ont qu'un seul soin, celui de leur repos.

ỳ. 20. —[14] Au jour du jugement, dit saint Grégoire, chacun produira ce qu'il aura fait. Alors saint Pierre paraîtra avec la Judée convertie, saint Paul avec le monde païen, saint Thomas avec l'Inde. Alors tous les saints pasteurs se montreront avec les âmes qu'ils auront gagnées à Dieu. Malheur à nous, que pourrons-nous dire quand nous arriverons solitaires devant le Seigneur, nous qui avons porté le nom de pasteurs, et qui n'amenons point de brebis avec nous. Ah! nous nous qualifions ici-bas de pasteurs, et devant Dieu nous n'avons point de troupeau!

ỳ. 21. —[15] je vous confierai des biens encore plus considérables, la domination dans le ciel.

22. Accessit autem et qui duo talenta acceperat, et ait : Domine, duo talenta tradidisti mihi, ecce alia duo lucratus sum.

23. Ait illi dominus ejus : Euge serve bone et fidelis, quia super pauca fuisti fidelis, super multa te constituam : intra in gaudium domini tui.

24. Accedens autem et qui unum talentum acceperat, ait : Domine, scio quia homo durus es, metis ubi non seminasti, et congregas ubi non sparsisti :

25. et timens abii, et abscondi talentum tuum in terra : ecce habes quod tuum est.

26. Respondens autem dominus ejus, dixit ei : Serve male, et piger, sciebas quia meto ubi non semino, et congrego ubi non sparsi :

27. oportuit ergo te committere pecuniam meam numulariis, et veniens ego recepissem utique quod meum est cum usura.

28. Tollite itaque ab eo talentum, et date ei, qui habet decem talenta;

22. Celui qui avait reçu deux talents, vint aussi se présenter, et dit : Seigneur, vous m'avez mis deux talents entre les mains, en voici deux autres que j'ai gagnés.

23. Son maître lui répondit : Cela est bien, ô bon et fidèle serviteur, parce que vous avez été fidèle en peu de choses, je vous établirai sur beaucoup *d'autres :* entrez dans la joie de votre seigneur.

24. Celui qui n'avait reçu qu'un talent, s'approchant ensuite, dit : Seigneur, je sais que vous êtes un homme dur, que vous moissonnez où vous n'avez point semé, et que vous recueillez où vous n'avez rien mis [16] :

25. c'est pourquoi comme je vous appréhendais, j'ai été cacher votre talent dans la terre; le voici, je vous rends ce qui est à vous.

26. Mais son maître lui répondit : Serviteur méchant et paresseux, vous saviez que je moissonne où je n'ai point semé, et que je recueille où je n'ai rien mis :

27. vous deviez donc mettre mon argent entre les mains des banquiers, et à mon retour j'eusse retiré avec usure ce qui est à moi [17].

28. Qu'on lui ôte donc le talent qu'il a, et qu'on le donne à celui qui a dix talents [18].

℣. 24. — [16] C'est là un blasphème des paresseux, comme si Dieu exigeait plus de perfection que n'en comporte la faiblesse humaine. Le méchant serviteur, au lieu de convenir de sa négligence, rejette sa faute sur le Seigneur (Jérôm.).

℣. 27. — [17] L'injuste accusation que tu portes contre moi, comme si j'étais d'une exigence trop rigoureuse, ne peut pas justifier ta paresse; ma sévérité aurait dû être un motif de plus pour toi de te donner au moins quelque peine. — Le dépôt de l'argent chez les changeurs est mis ici sous forme de figure pour des peines légères, mais qui produisent un grand gain. Car pour les dépôts d'argent en espèces chez les changeur on retirait de forts intérêts.

℣. 28. — [18] Dieu retire aux serviteurs indignes les dons et les grâces qu'il leur

29. Car on donnera à celui qui a *déjà*, et il sera dans l'abondance : mais pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il semble avoir [19]. *Pl. h.* 13, 12. *Marc*, 4, 25.

29. omni enim habenti dabitur, et abundabit : ei autem qui non habet, et quod videtur habere, auferetur ab eo.

30. Et quant à ce serviteur inutile, qu'on le jette dans les ténèbres extérieures : c'est là qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents [20].

30. Et inutilem servum ejicite in tenebras exteriores : illic erit fletus, et stridor dentium.

31. Or quand le Fils de l'homme viendra dans sa majesté accompagné de tous les Anges, il s'assiéra sur le trône de sa gloire [21].

31. Cùm autem venerit Filius hominis in majestate sua, et omnes Angeli cum eo, tunc sedebit super sedem majestatis suæ :

32. Et toutes les nations étant assemblées devant lui, il séparera les uns d'avec les autres, comme un berger sépare les brebis d'avec les boucs [22] :

32. et congregabuntur ante eum omnes gentes, et separabit eos ab invicem, sicut pastor segregat oves ab hœdis :

33. et il placera les brebis à sa droite, et les boucs à sa gauche [23].

33. et statuet oves quidem à dextris suis, hœdos autem à sinistris.

---

avait faits, lorsqu'ils ne les font pas servir à leur salut et à celui du prochain, et il les donne à ceux qui en usent fidèlement. Comp. *Apoc.* 3, 11.

ỳ. 29. — [19] Celui qui emploie fidèlement les dons et les grâces qu'il a reçus, et qui montre ainsi qu'il possède en effet ces dons, reçoit en récompense des dons plus grands encore, qui s'accroîtront jusqu'à être surabondants, parce que sa fidélité croît aussi : celui au contraire qui ne coopère pas à la grâce, et qui semble ainsi ne posséder aucun don, les dons et les grâces qu'il paraît avoir lui seront de plus ôtés. *Voy.* la note ci-dess. (Aug., Chrys.). Cette même maxime se retrouve *pl. h.* 13, 12. avec une autre application, quoique le sens en soit le même. Dans le Grec :.... on lui ôtera même ce qu'il a.

ỳ. 30. — [20] *Voy. pl. h.* 8, 12. 22, 13.

ỳ. 31. — [21] Quand donc le Fils de l'homme, qui est maintenant méconnu, viendra comme le Seigneur du ciel et de toutes les créatures, environné de la majesté qui lui est propre, ce sera pour le jugement universel. Ces versets se rapportent au chap. 24, 31. Le Seigneur parlait ci-dessus de son avènement glorieux; il nous apprend ici que cet avènement arrivera pour le jugement général, qu'il décrit plus au long et avec de vives couleurs. Entre (24, 32-25, 30.) il avait placé des exhortations à la vigilance et à la fidélité, au soin de vivifier la foi sincère par les bonnes œuvres, afin que ceux qui croiraient en lui fussent toujours prêts dans l'attente de son avènement, soit pour le jugement général, soit pour le jugement particulier au jour de la mort.

ỳ. 32. — [22] par les saints Anges. *Voy. pl. h.* 13, 40. Les bons à raison de leur innocence, de leur simplicité, de leur patience, sont comparés aux brebis; les méchants sont comparés aux boucs à cause de leur impureté et de leur forme hideuse.

ỳ. 33. — [23] La droite, dit saint Thomas, désigne la place la plus honorable, la région des airs autour de Jésus-Christ, conformément à ce qui est marqué

34. Tunc dicet Rex his, qui à dextris ejus erunt : Venite, benedicti Patris mei, possidete paratum vobis regnum à constitutione mundi :

35. esurivi enim, et dedistis mihi manducare : sitivi, et dedistis mihi bibere : hospes eram, et collegistis me :

36. nudus, et cooperuistis me : infirmus, et visitastis me : in carcere eram, et venistis ad me.

34. Alors le Roi dira à ceux qui seront à sa droite [24] : Venez les bénis de mon Père [25], possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commencement du monde [26] :

35. car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire; j'ai eu besoin de logement, et vous m'avez logé; *Isaïe*, 58, 7.

36. j'ai été nu, et vous m'avez revêtu; j'ai été malade, et vous m'avez visité; j'étais en prison, et vous m'êtes venus voir [27]. *Eccli*. 7, 39.

---

1. *Thess*. 4, 16; la gauche est mise pour la dernière place, peut-être la terre, sur laquelle les impies continueront à demeurer, pour être ensuite précipités dans l'enfer après leur sentence portée. Après cette séparation, remarque saint Augustin, chacun rappellera dans son souvenir ses œuvres bonnes ou mauvaises, et elles se présenteront avec une promptitude merveilleuse aux yeux de l'esprit, soit avec un témoignage favorable, soit avec d'amères reproches de la conscience. — Cette connoissance que chacun acquerra de lui-même, et au moyen de laquelle chaque homme sera son premier et son propre juge, sera suivie de la sentence du juge suprême, qui par une illumination intérieure manifestera les œuvres de chacun aux yeux de tous, et enfin prononcera son jugement.

ỳ. 34. — [24] Le dialogue suivant entre le Juge et ceux qui sont jugés ne se passera pas littéralement comme il est ici rapporté; c'est une comparaison, une parabole, par laquelle Jésus-Christ a voulu nous dire, sous les couleurs d'une vive peinture, qu'il jugera chacun d'après ses œuvres (*voy. pl. h.* 16, 27.), qu'il n'y aura de reconnues comme bonnes que les œuvres qui auront été faites pour lui, et par conséquent dans la foi en lui, et que la seule omission de ces œuvres de la foi suffira pour encourir la damnation éternelle. Les protestations des bons et des méchants servent à faire ressortir avec plus d'énergie cette pensée, que les œuvres de la foi seules justifient, et qu'aucune allégation, de quelque nature qu'elle soit, ne sera capable de changer la sentence du juge. Cependant bon nombre d'Interprètes (Maldonat., Tirin, Greg. Mair) soutiennent et appuyent sur d'excellentes raisons l'interprétation littérale.

[25] vous que mon Père a comblés de ses faveurs, et qu'il avait destinés à la grâce.

[26] dès l'instant de la création, de toute éternité. De toute éternité Dieu vous a réservé les joies éternelles, parce que de toute éternité il a prévu que vous y parviendriez par les bonnes œuvres faites dans la foi.

ỳ. 36. — [27] Les œuvres de miséricorde sont mises en général pour les œuvres de charité envers le prochain, et les œuvres de charité, pour toute la loi (*Gal*. 5, 14.), parce que le véritable amour du prochain n'a en vue que Dieu, et par conséquent implique l'amour de Dieu. Jésus-Christ représente les œuvres de charité comme faites à lui-même, pour nous apprendre qu'il n'y a d'œuvres

37. Alors les justes lui répondront : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, et que nous vous avons donné à manger; ou avoir soif, et que nous vous avons donné à boire?

38. quand est-ce que nous vous avons vu sans logement, et que nous vous avons logé; ou nu, et que nous vous avons revêtu?

39. et quand est-ce que nous vous avons vu malade, ou en prison, et que nous sommes venus vous visiter?

40. Et le Roi leur répondra : Je vous le dis en vérité, autant de fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits de mes frères, c'est à moi-même que vous l'avez fait.

41. Il dira ensuite à ceux qui seront à la gauche : Retirez-vous de moi, maudits, *allez* au feu éternel [28] qui a été préparé pour le diable, et pour ses anges [29]; *Pl. h.* 7, 23. *Luc*, 13, 27. *Ps.* 7, 9.

42. car j'ai eu faim, et vous ne m'avez pas donné à manger; j'ai eu soif, et vous ne m'avez pas donné à boire;

43. j'ai eu besoin de logement, et vous ne m'avez pas logé; j'ai été sans habits, et vous ne m'avez pas revêtu; j'ai été malade et en prison, et vous ne m'avez pas visité.

37. Tunc respondebunt ei justi, dicentes : Domine, quando te vidimus esurientem, et pavimus te : sitientem, et dedimus tibi potum?

38. quando autem te vidimus hospitem, et collegimus te : aut nudum, et cooperuimus te?

39. aut quando te vidimus infirmum, aut in carcere, et venimus ad te?

40. Et respondens Rex, dicet illis : Amen dico vobis, quandiu fecistis uni ex his fratribus meis minimis, mihi fecistis.

41. Tunc dicet et his, qui à sinistris erunt : Discedite à me, maledicti, in ignem æternum, qui paratus est diabolo et angelis ejus;

42. esurivi enim, et non dedistis mihi manducare : sitivi, et non dedistis mihi potum :

43. hospes eram, et non collegistis me : nudus, et non cooperuistis me : infirmus, et in carcere, et non visitastis me.

---

véritablement bonnes, que celles qui sont faites dans la foi en lui et pour lui; et en effet un service de charité que nous rendons à quelqu'un des siens est réellement fait à lui-même; car il vit dans les siens.

ỷ. 41. — [28] Il y a différents feux, le feu terrestre, le feu aërien, le feu du soleil; Dieu est assez puissant pour faire brûler un feu réel même au sein de l'enfer, sans que pour cela ce doive être un de ceux qui nous sont connus. Sur l'expression : *éternel*, *voy. pl. b.* ỷ. 46.

[29] que Dieu a préparé dans l'enfer pour Lucifer, le grand ange de lumière, ainsi que pour toute sa troupe, en punition de leur rébellion. Mais de purs esprits peuvent-ils donc être tourmentés par un feu réel? — Votre âme sensitive ne souffre-t-elle donc pas quand vous vous brûlez? Ce n'est, il est vrai, que par l'intermède du corps, mais est-il donc impossible à Dieu de communiquer au feu de l'enfer la propriété de servir d'intermède?

44. Tunc respondebunt ei et ipsi, dicentes : Domine, quando te vidimus esurientem, aut sitientem, aut hospitem, aut nudum, aut infirmum, aut in carcere, et non ministravimus tibi?

45. Tunc respondebit illis, dicens : Amen dico vobis, quandiu non fecistis uni de minoribus his, nec mihi fecistis.

46. Et ibunt hi in supplicium æternum : justi autem in vitam æternam.

44. Alors ils lui répondront aussi : Seigneur, quand est-ce que nous vous avons vu avoir faim, ou soif, ou sans logement, ou sans habits, ou malade, ou en prison, et que nous avons manqué à vous assister?

45. Mais il leur répondra : Je vous dis en vérité, autant de fois que vous avez manqué de le faire à l'un de ces plus petits, vous avez manqué de le faire à moi-même.

46. Et ceux-ci iront dans le supplice éternel, et les justes dans la vie éternelle [30]. *Jean*, 5, 29. *Dan.* 12, 2.

ỳ. 46. — [30] dans l'immortalité éternelle et bienheureuse. L'expression : *Eternel,* désigne une durée sans fin; car dans *saint Luc*, 1, 33., le royaume de Jésus-Christ est appelé un royaume sans fin, et selon *saint Jean*, 11, 26., les justes ne mourront jamais. C'est dans le même sens que le mot « éternel » doit être pris dans le premier membre du verset; d'abord parce que les expressions dans les deux membres du verset sont corrélatives, ensuite, parce que, suivant ce qui est dit, 3, 12. *Apoc.* 20, 10. et *Jean*, 3, 36., la punition des impies sera pareillement sans fin. Comment d'ailleurs les damnés pourraient-ils jamais devenir bons, puisque la grâce de Dieu leur est pour toujours soustraite, depuis le mauvais usage qu'ils en ont fait au temps de la vie, pour lequel seulement elle leur a été donnée (*Jean*, 3, 36.)? Autant il est impossible que les ténèbres se changent en lumières, ou que le feu réduise en scories l'argent et l'or; autant est-il impossible que l'enfer, le cloaque moral du monde, se rapproche jamais du ciel. Tous les saints Pères ont enseigné cette durée sans fin des peines de l'enfer, et les conciles écuméniques de l'Eglise (IV de Constantinople; de Trente sess. IV. chap. 14; VI. Can. 2. 5.) ont condamné l'opinion erronée, que les peines des démons et des damnés doivent avoir une fin. Ces peines, ô homme, n'en fais pas l'objet de ta haine; car elles sont justes; ne hais que le péché. Celui qui ne déteste que la peine, en tombant dans le péché, encourt la peine. Ton incrédulité, il est vrai, est cause que tu éloignes la pensée de l'enfer, mais tu ne peux éloigner l'enfer même : tu te bandes les yeux pour ne point voir l'abîme; mais tu n'y tomberas que plus sûrement. Considérer l'enfer même de loin avec les yeux de la foi, vous inspirera un effroi salutaire qui vous retirera de la voie qui y conduit; tant qu'on est en deçà de la porte de l'enfer, il est possible de rebrousser chemin, mais une fois dans l'enfer, il n'y a plus possibilité d'en sortir; la porte se ferme pour l'éternité, c'est pour l'éternité que les verroux sont poussés.

CHAPITRE XXVI.

Jésus-Christ prédit qu'il sera crucifié. Les Juifs tiennent conseil contre lui. Un parfum précieux est répandu sur sa tête. Judas se dispose à le trahir. Manducation de l'agneau pascal et institution de la divine Eucharistie. Jésus prédit le reniement de Pierre, il se rend sur le mont des Oliviers, il est trahi par Judas et conduit à Caïphe. Pierre le renie et fait pénitence.

1. Jésus ayant achevé tous ces discours, dit à ses disciples [1] : *Marc*, 14, 1. 2. *Luc*, 22, 1. 2. *Jean*, 13-17.

2. Vous savez que la Pâque se fera dans deux jours [2], et le Fils de l'homme sera livré pour être crucifié.

3. Alors les Princes des Prêtres et les Anciens du peuple s'assemblèrent dans la salle [3] du grand Prêtre appelé Caïphe [4];

4. et tinrent conseil ensemble pour trouver moyen de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir [5].

5. Et ils disaient : Il ne faut point que ce soit pendant la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple [6].

6. Or comme Jésus était à Béthanie [7],

1. Et factum est : cùm consummasset Jesus sermones hos omnes, dixit discipulis suis :

2. Scitis quia post biduum Pascha fiet, et Filius hominis tradetur ut crucifigatur.

3. Tunc congregati sunt Principes Sacerdotum, et Seniores populi, in atrium Principis Sacerdotum, qui dicebatur Caïphas :

4. et consilium fecerunt ut Jesum dolo tenerent, et occiderent.

5. Dicebant autem : Non in die festo, ne fortè tumultus fieret in populo.

6. Cùm autem Jesus esset in

ỷ. 1. — [1] Dans la trente-troisième année de la vie de Jésus, suivant la manière ordinaire de supputer les temps.

ỷ. 2. — [2] Touchant la Pâque des Juifs voy. 2. *Moys*. 12, 1. et suiv.

ỷ. 3. — [3] dans le vestibule. Dans le Grec.... les Princes des Prêtres, les Scribes et les Anciens, etc.

[4] Suivant l'historien Juif, Josèph, Caïphe fut grand Prêtre depuis l'année 19 jusqu'à l'année 36, après la naissance de Jésus-Christ, temps auquel il fut déposé par le préfet romain Vitellius.

ỷ. 4. — [5] Ce conseil fut tenu le quatrième jour, le mercredi. C'est pour cette raison qu'autrefois on jeûnait dans l'Eglise ce jour-là.

ỷ. 5. — [6] Car le jour de la fête il y avait à Jérusalem un grand concours de peuple qui lui était dévoué, et qui, à ce qu'ils croyaient, aurait pu empêcher sa condamnation et son exécution.

ỷ. 6. — [7] six jours avant la fête. *Jean*, 12, 1-8.

Bethania in domo Simonis leprosi,

7. accessit ad eum mulier habens alabastrum unguenti pretiosi, et effudit super caput ipsius recumbentis.

8. Videntes autem discipuli, indignati sunt, dicentes : Ut quid perditio hæc?

9. potuit enim istud venundari multo, et dari pauperibus.

10. Sciens autem Jesus, ait illis : Quid molesti estis huic mulieri ? opus enim bonum operata est in me.

11. Nam semper pauperes habetis vobiscum : me autem non semper habetis.

12. Mittens enim hæc unguentum hoc in corpus meum, ad sepeliendum me fecit.

13. Amen dico vobis, ubicum-

dans la maison de Simon le lépreux [8], *Marc*, 14, 3-9. *Jean*, 12, 1-8.

7. une femme vint à lui avec un vase d'albâtre, plein d'une huile de parfum de grand prix, qu'elle lui répandit sur la tête, lorsqu'il était à table [9]. *Marc*, 14, 3. *Jean*, 11, 2. 12, 3.

8. Ce que ses disciples voyant, ils s'en fâchèrent, et dirent [10] : A quoi bon cette perte [11] ?

9. car on aurait pu vendre ce parfum bien cher, et en donner l'argent aux pauvres.

10. Mais Jésus sachant [12] *ce qu'ils disaient*, leur dit : Pourquoi faites-vous de la peine à cette femme [13]? Ce qu'elle vient de faire envers moi est une bonne œuvre [14].

11. Car vous avez toujours des pauvres parmi vous, mais pour moi, vous ne m'avez pas toujours [15].

12. Et lorsqu'elle a répandu ce parfum sur mon corps, elle l'a fait pour m'ensevelir [16].

13. Je vous le dis en vérité, partout

---

[8] qui apparemment avait été guéri par lui. Suivant saint Jean, Lazare, Marthe et Marie étaient présents, et ce fut cette dernière qui répandit un parfum sur Jésus.

ỳ. 7. — [9] en signe du respect profond dont elle était pénétrée. Voy. *Eccle.* 9, 8.

ỳ. 8. — [10] Selon saint Jean, il n'y eut que Judas qui s'éleva contre, les autres, ou du moins quelques-uns d'entre eux, ainsi que le raconte saint Marc, témoignèrent tout au plus leur étonnement par quelques gestes.

[11] Le parfum, au rapport de saint Marc, valait plus de trois cents deniers, plus de 130 à 135 fr. (*a*).

ỳ. 10. — [12] quoique les disciples n'eussent dit cela qu'entr'eux.

[13] en lui reprochant d'avoir fait une perte inutile.

[14] une démarche noble, inspirée par l'amour et le respect.

ỳ. 11. — [15] corporellement et visiblement présent.

ỳ. 12. — [16] Elle l'a fait pour m'embaumer par avance. Voy. *Jean*, 19, 39. et suiv. L'effusion du parfum arriva, suivant l'ordre des temps, avant l'entrée solennelle à Jérusalem (*Pl. h.* 21.), et peu avant qu'il s'offrît lui-même comme victime en qualité de souverain Prêtre. Ainsi Jésus fut-il, même sur la terre, consacré en qualité de Messie et de grand Prêtre.

(*a*) Dans l'Allemand, plus de 30 Thaler; si l'on prend le Thaler pour 3 fr. 75 c., on a 111 fr. 50 c.; il y en a qui évaluent le Thaler à 4 fr.

où sera prêché cet Evangile, *c'est-à-dire*, dans tout le monde, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.

14. Alors l'un des douze [17], appelé Judas Iscariote, alla trouver les Princes des Prêtres, *Marc*, 14, 10. *Luc*, 22, 4.

15. et leur dit : Que voulez-vous me donner, et je vous le livrerai? Et ils convinrent [18] avec lui de trente pièces d'argent [19].

16. Et depuis ce temps-là il cherchait une occasion favorable pour le livrer [20].

17. Or le premier jour des azymes [21], les disciples vinrent trouver Jésus, et lui dirent : Où voulez-vous que nous vous préparions pour manger la Pâque? *Marc*, 14, 12. *Luc*, 22, 7.

18. Jésus leur répondit : Allez dans la ville chez un tel [22], et lui dites : Le Maître vous envoie dire : Mon temps [23]

que prædicatum fuerit hoc Evangelium in toto mundo, dicetur et quod hæc fecit in memoriam ejus.

14. Tunc abiit unus de duodecim, qui dicebatur Judas Iscariotes, ad principes sacerdotum :

15. et ait illis : Quid vultis mihi dare, et ego vobis eum tradam? At illi constituerunt ei triginta argenteos.

16. Et exinde quærebat opportunitatem ut eum traderet.

17. Primâ autem die azymorum accesserunt discipuli ad Jesum, dicentes : Ubi vis paremus tibi comedere Pascha?

18. At Jesus dixit : Ite in civitatem ad quemdam, et dicite ei : Magister dicit : Tempus meum

---

ỷ. 14. — [17] Voy. *Ps*. 54, 13.

ỷ. 15. — [18] D'autres traduisent : ils lui comptèrent.

[19] environ cinquante-six francs. C'était le prix d'un esclave selon 2. *Moys*. 21, 32. Comp. *Zachar*. 11, 12.

ỷ. 16. — [20] car il était un voleur (*Jean*, 12, 6.). C'est ainsi que des sentiments tout terrestres, et une sagesse charnelle conduisirent un Apôtre même à sa perte!

ỷ 17. — [21] Pendant les sept jours de la fête de Pâques les Juifs ne pouvaient pas manger de pain levé (2. *Moys*. 12, 15. et suiv.), et c'est pourquoi la fête de Pâques était aussi appelée la fête des pains sans levain. Cette fête commençait le quatorze du mois de Nizan, qui correspond à la moitié de nos mois de mars et d'avril. L'année où Jésus-Christ fut crucifié, le quatorze de Nisan tombait au cinquième jour de la semaine, c'est-à-dire au jour que nous appelons jeudi (*Voy. pl. b.* 28, 1.). Ce fut le matin de ce même jour que les disciples adressèrent à Jésus la demande ci-dessus.

ỷ. 18. — [22] chez un tel et un tel : à savoir chez l'homme dont vous rencontrerez le serviteur portant une cruche d'eau (*Marc*, 14, 13.). Jésus-Christ envoya Pierre et Jean (*Luc*, 22, 8.). Cet homme était apparemment un des adeptes de Jésus; car Jésus-Christ lui fait parler de son temps, et il s'appelle lui-même maître. Jésus ne désigna pas le nom de cet homme, de peur que Judas ne connût d'avance le lieu de la réunion; car il aurait pu faire prendre Jésus pendant le repas même.

[23] le temps de ma mort.

propè est, apud te facio Pascha cum discipulis meis.

19. Et fecerunt discipuli sicut constituit illis Jesus, et paraverunt Pascha.

20. Vespere autem facto, discumbebat cum duodecim discipulis suis.

21. Et edentibus illis, dixit: Amen dico vobis, quia unus vestrûm me traditurus est.

22. Et contristati valdè, cœperunt singuli dicere: Numquid ego sum, Domine.

23. At ipse respondens, ait: Qui intingit mecum manum in paropside, hic me tradet.

24. Filius quidem hominis vadit, sicut scriptum est de illo: væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur. Bonum erat

est proche; je viens faire la Pâque chez vous avec mes disciples.

19. Les disciples firent ce que Jésus leur avait commandé, et préparèrent la Pâque [24].

20. Le soir donc étant venu, il se mit à table avec ses douze disciples.

21. Et lorsqu'ils mangeaient, il leur dit: Je vous dis en vérité, que l'un de vous me doit trahir [25]. *Jean*, 13, 21.

22. Cette parole leur ayant causé une grande tristesse, chacun d'eux commença à lui dire: Serait-ce moi, Seigneur?

23. Il leur répondit: Celui qui met la main avec moi dans le plat, est celui qui me trahira [26].

24. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui; mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi [27]:

℣. 19. — [24] ils achetèrent un agneau, l'immolèrent dans le temple (2. *Moys*. 12, 6.), et le préparèrent pour le festin dans la maison de celui qui avait été désigné.

℣. 21. — [25] Jésus parle en général de cet attentat, afin que celui qui avait la conscience de son crime pût en faire pénitence (Jérôm.).

℣. 23. — [26] Jésus-Christ s'explique maintenant plus clairement, quoique non encore d'une manière tout-à-fait précise: C'est un de ceux qui mettent avec moi la main dans un même plat. Dans un repas de treize personnes il devait y avoir sur la table plusieurs plats; parmi ceux qui trempèrent leur pain avec Jésus dans un même plat, était Judas, placé tout près de lui. Lorsqu'ensuite Jean, sur l'invitation de Pierre, demanda au Sauveur de spécifier la personne (*Jean*, 13, 24.), Jésus donna un signe plus précis (*Jean*, 13, 26.). Jésus, dit saint Chrysostôme, ne négligea rien pour faire rentrer Judas en lui-même; et quoique ses avertissements ne produisissent aucun fruit, il ne cessa pas de faire tout ce qui était en lui. Ainsi nous-mêmes nous ne devons pas cesser de courir infatigablement à la recherche des pécheurs.

℣. 24. — [27] C'est, il est vrai, une chose arrêtée dans les décrets éternels de Dieu, et les Prophètes ont prédit (*Ps*. 21 et 39. *Isaï*, 53,) que je mourrai d'une mort violente; mais celui qui me livrera, n'est pas pour cela exempt de péché; un malheur effroyable retombera sur lui. Les mauvaises actions entrent comme quelque chose de réalisé, d'accompli dans les desseins de la Providence; mais elles n'en sont pas moins pour cela des œuvres libres et volontaires.

il vaudrait mieux pour lui qu'il ne fût jamais né. *Ps.* 40, 10.

25. Judas, qui fut celui qui le trahit, prenant la parole, dit : Est-ce moi, Maître? Il lui répondit : Vous l'avez dit [28].

26. Or pendant qu'ils soupaient [29], Jésus prit du pain [30], et l'ayant béni [31], il le rompit, et le donna à ses disciples, en disant : Prenez et mangez : CECI EST MON CORPS [32]. 1. *Cor.* 11, 24.

ei, si natus non fuisset homo ille.

25. Respondens autem Judas, qui tradidit eum, dixit : Numquid ego sum, Rabbi? Ait illi : Tu dixisti.

26. Cœnantibus autem eis, accepit Jesus panem, et benedixit, ac fregit, deditque discipulis suis, et ait : Accipite, et comedite : Hoc EST CORPUS MEUM.

℣. 25. — [28] C'est vous! Judas, suivant saint Augustin, fit cette question à voix basse, après qu'il eût pris le morceau de pain (*Jean*, 13, 27.), en s'approchant de Jésus, et Jésus lui répondit à voix basse ; car il y avait des disciples qui n'avaient aucun soupçon sur le compte de Judas, croyant (*Jean*, 13, 29.) qu'il sortait afin de faire quelque achat à l'occasion de la fête. Du reste, à suivre exactement l'ordre des temps, tous ces avertissements avant la trahison (21-25.) doivent, ce semble, ainsi qu'on le voit dans saint Luc, être placés après l'institution de l'Eucharistie (26-29.). Saint Matthieu et saint Marc semblent ici, ainsi que dans plusieurs autres circonstances, avoir interverti la suite des faits.

℣. 26. — [29] Dans le Grec : Or, pendant qu'ils mangeaient. Ces paroles montrent que ce qui va être raconté est quelque chose de distinct de la manducation de l'Agneau pascal ; aussi *saint Luc* (22, 20.) dit-il expressément que ce qui suit arriva après le repas. Or ce qui suit maintenant, c'est le don que le Seigneur fait de lui-même en faveur des hommes, la manducation du Seigneur par les hommes, et l'ordre que le Seigneur donne à ses Apôtres et à leurs successeurs de renouveler réellement et véritablement pendant toute la suite des siècles le mystère par lequel il se donne et devient notre aliment, comme mémorial de sa mort. C'est l'institution du très-saint Sacrifice de la Messe, de l'auguste Sacrement des Autels, et du Sacrement divin de l'Ordre. Tel est l'enseignement de tous les saints Pères et de l'Eglise entière. Comp. *Marc*, 14, 22-25. *Luc*, 22, 19. 20. 1. *Cor.* 11, 23.

[30] un petit gâteau, compacte, et sans levain, comme les Juifs avaient coutume d'en faire pour la fête de Pâques.

[31] Bénir signifie d'abord : rendre grâces (*Luc*, 22, 19.); mais cela signifie aussi, comme on le voit souvent, louer, en sorte que le sens est : Jésus rendit grâces à Dieu et le loua pour le pain qu'il avait destiné à être changé en son corps.

[32] Jésus adressa ces paroles à ses disciples en même temps qu'il leur présentait le morceau de pain, et, par conséquent, avant qu'ils le mangeassent ; car avant de manger il était nécessaire qu'ils sussent ce qu'ils mangeraient. Le sens des paroles est : Ceci, ce qui extérieurement vous paraît ici sous la forme d'un pain, ce n'est plus du pain, mais mon corps. Saint Luc ajoute : qui sera livré pour vous (comme victime sur la croix). Ce pain n'est plus du pain, mais mon corps s'offrant pour vous. Or, comme ce n'est pas simplement le corps, mais le corps vivant de Jésus, toute sa Personne divine avec sa chair et son sang, avec sa divinité et son humanité, qui a été offert, ainsi par le corps faut-il entendre

27. Et accipiens calicem gratias egit : et dedit illis, dicens : Bibite ex hoc omnes.

28. HIC EST ENIM SANGUIS MEUS novi testamenti, qui pro multis effundetur in remissionem peccatorum.

27. Et prenant le calice, il rendit grâces [33] : et il le leur donna, en disant : Buvez-en tous.

28. CAR CECI EST MON SANG, *le sang* de la nouvelle alliance [34], qui sera répandu pour plusieurs [35], pour la rémission des péchés [36].

Jésus-Christ tout entier; et comme on lit à la suite l'expression : qui sera livré pour vous, ou bien, qui se livre pour vous, il s'ensuit que Jésus-Christ tout entier est représenté comme le Christ s'immolant, comme victime. Il faut d'ailleurs se figurer ici le corps de Jésus-Christ comme un corps réel, mais toutefois à l'état surnaturel, tel qu'il fut après sa résurrection (*Luc*, 24, 36. et suiv.), car c'est ce qu'exige la manière surnaturelle dont il se donne à nous, et dont nous en jouissons. Dans toute l'action (de Jésus) il faut évidemment distinguer deux choses : l'oblation et le don que Jésus-Christ fait de lui-même, et la réception de Jésus-Christ par les disciples; le sacrifice et la réception de celui qui est offert — le mystère de toute la religion chrétienne, dont l'essence consiste uniquement dans l'oblation de Jésus-Christ pour le genre humain, et dans l'identification de Jésus-Christ avec la nature humaine par la participation à sa substance et à ses sentiments, par l'union intime (la communion) avec lui, par la transformation de l'homme en lui, autant que cela est possible. Double objet sur lequel le saint Concile de Trente (sess. 22. can. 1.) a porté la décision qui suit : « Si quelqu'un dit que dans la Messe un sacrifice vrai et proprement dit n'est pas offert à Dieu, ou que le sacrifice consiste en ce que Jésus-Christ nous est donné pour notre nourriture, qu'il soit anathème. »

ỳ. 27. — [33] ou il le bénit : cela dans le sens de la note 31.

ỳ. 28. — [34] Jésus-Christ veut dire : Car ceci qui extérieurement vous paraît ici sous la forme du vin, n'est plus du vin, mais mon sang; et comme l'alliance que Dieu fit avec les Juifs fut scellée par l'oblation du sang (2. *Moys*. 24, 8. et suiv.), de même la nouvelle alliance que Dieu contracte avec le genre humain tout entier, est conclue, confirmée et scellée par mon sang, c'est-à-dire par mon corps versant son sang.

[35] pour tous les hommes. *Voy. pl. h.* 20, 28.

[36] Dans le Grec : qui est versé. Ce sang étant le sang vrai et vivant de Jésus-Christ, et le sang vrai et vivant de Jésus-Christ ne pouvant pas être conçu sans sa personnalité entière, il s'ensuit que Jésus-Christ tout entier avec son corps, son sang et son âme, avec sa divinité et son humanité, est pareillement présent sous les espèces du vin (Concile de Trente, sess. 14. can 3.).—Mais puisque Jésus-Christ tout entier était déjà présent et nous était donné sous les espèces du pain, quelle nécessité y avait-il qu'il se donnât de nouveau sous les espèces du vin? Si le Sauveur n'avait établi cet adorable mystère que pour nous en rendre participants par la communion, dès-lors on pourrait regarder sa présence sous les espèces du vin comme superflue; mais la divine Eucharistie étant en même temps, et même, en premier lieu, un sacrifice qui devait s'offrir d'une manière mystique et non sanglante (note 32), pour représenter et continuer le sacrifice visible et sanglant de la croix, il est facile de donner la raison pour laquelle le Seigneur s'est donné aussi sous les espèces du vin. En effet, la division

29. Or je vous dis *que* je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour auquel je le boirai nouveau avec vous dans le royaume de mon Père [37].

30. Et ayant chanté l'hymne, ils allèrent à la montagne des Oliviers [38].

31. Alors Jésus leur dit : Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale [39]; car il est écrit : Je frappe-

29. Dico autem vobis : Non bibam amodò de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cùm illud bibam vobiscum novum in regno Patris mei.

30. Et hymno dicto, exierunt in montem Oliveti.

31. Tunc dicit illis Jesus : Omnes vos scandalum patiemini in me in ista nocte. Scriptum est

---

en espèces du pain et du vin était destinée à figurer la séparation du sang du Sauveur d'avec son corps adorable, et son effusion presque totale (*Jean*, 19, 34.), telle qu'elle s'accomplit dans le sacrifice sanglant de la croix, et le changement du vin au corps adorable se fit en conséquence en vue du sacrifice, pour représenter d'avance cette séparation du sang d'avec le corps. Cette relation du calice au sacrifice est aussi la cause pour laquelle les Prêtres seuls et les Evêques qui offrent, et non le reste du peuple, sont dans l'obligation de prendre le calice. Le peuple n'offre pas proprement, il participe seulement au sacrifice, et il lui suffit par conséquent de recevoir le Seigneur sous une espèce, ainsi que l'a prescrit l'Eglise pour de bonnes raisons.—Sur l'ordre du Seigneur de célébrer à l'avenir le sacrifice et la cène, voy. *Luc*, 22, 19. Au sujet de la sainte cène, le saint concile de Trente dit admirablement (sess. 13, chap. 2) : Notre Sauveur a institué ce sacrement, où il répand en quelque sorte la plénitude et les trésors de son amour envers les hommes, comme un mémorial de ses merveilles. Il a ordonné d'honorer sa mémoire par sa réception, et d'annoncer sa mort jusqu'à ce qu'il vienne pour juger le monde. Or, il veut que nous le recevions comme l'aliment spirituel de nos âmes, aliment dont sont nourris et fortifiés ceux qui vivent de la vie de celui qui a dit : Celui qui me mange, vivra pour moi. Il veut que nous le recevions comme une source de salut, où nous nous purifions de nos fautes quotidiennes, et qui nous préserve du péché mortel. Il doit être encore pour nous un gage de la gloire à venir et de notre éternelle félicité, le lien de l'unité de ce corps (de l'Eglise) dont il est le chef, et dans lequel nous devons être unis à lui et les uns avec les autres par le nœud le plus étroit de la foi, de l'espérance et de la charité.

ỳ. 29. — [37] Ces paroles, comme on le voit par *saint Luc*, 22, 15., furent prononcées avant l'institution de la divine Eucharistie, et se rapportent à la cène en général; mais parce qu'il a été immédiatement auparavant question du vin, saint Matthieu les a ici rattachées à la suite de son discours. Le sens est : C'est là le dernier repas que je prends ici-bas avec vous; je serai avec vous un jour dans le royaume de mon Père, assis au banquet céleste que nous célébrerons d'une manière nouvelle, dans la gloire et dans la félicité. L'éternelle félicité est souvent comparée à un festin (*pl. h.* 8, 11.).

ỳ. 30. — [38] selon l'usage, pendant la nuit. *Luc*, 21, 37. 23, 39. Avant la cène pascale, on récitait comme prière les psaumes 112 et 113, et après, les psaumes 115-118.

ỳ. 31. — [39] vous serez déconcertés en me voyant souffrir sans secours, vous chancellerez dans votre foi et vous m'abandonnerez.

enim : Percutiam pastorem, et dispergentur oves gregis.

32. Postquam autem resurrexero, præcedam vos in Galilæam.

33. Respondens autem Petrus, ait illi : Etsi omnes scandalizati fuerint in te, ego nunquam scandalizabor.

34. Ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia in hac nocte antequam gallus cantet, ter me negabis.

35. Ait illi Petrus : Etiamsi oportuerit me mori tecum, non te negabo. Similiter et omnes discipuli dixerunt.

36. Tunc venit Jesus cum illis in villam, quæ dicitur Gethsemani, et dixit discipulis suis : Sedete hic, donec vadam illuc, et orem.

37. Et assumpto Petro, et duobus filiis Zebedæi, cœpit contristari et mœstus esse.

38. Tunc ait illis : Tristis est

rai le pasteur, et les brebis du troupeau seront dispersées [40]. *Marc*, 14, 27. *Jean*, 16, 32.

32. Mais après que je serai ressuscité, j'irai avant vous en Galilée [41]. *Marc*, 14, 28. 16, 7.

33. Pierre, prenant la parole, lui dit : Quand tous les autres se scandaliseraient à votre sujet, pour moi, je ne me scandaliserai point.

34. Jésus lui repartit : Je vous dis en vérité, qu'en cette même nuit, avant que le coq chante [42], vous me renoncerez trois fois. *Marc*, 14, 30. *Jean*, 13, 38.

35. Pierre lui dit : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres disciples dirent aussi la même chose. *Marc*, 14, 31. *Luc*, 22, 33.

36. Alors Jésus s'en vint avec eux en un lieu appelé Gethsémani [43], et il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici pendant que je m'en irai là pour prier. *Marc*, 14, 32. *Luc*, 22, 40. *Jean*, 18, 1-27.

37. Et ayant pris avec lui Pierre, et les deux fils de Zébédée [44], il commença à s'attrister, et à être dans une grande affliction.

38. Alors il leur dit : Mon âme est

---

[40] Voy. *Zach*. 13, 7. et les notes.

ỷ. 32. — [41] Jésus-Christ apparut aux disciples à Jérusalem, avant qu'ils fussent retournés dans leur patrie, en Galilée; mais il parle ici seulement de la Galilée, ainsi que le remarque saint Chrysostôme, parce que là ils n'avaient rien à craindre des Juifs, et que, pour cette raison, ils entendaient plus volontiers parler d'une apparition dans cette contrée.

ỷ. 34. — [42] ou plutôt, comme porte le Grec : avant qu'il ait chanté, avant qu'il ait fini de chanter. Le coq avait déjà chanté une fois avant que Pierre eût renié son maître pour la troisième. Voy. *Marc*, 14, 30. 72.

ỷ. 36. — [43] c'est-à-dire pressoir des olives. Il y avait apparemment dans ce lieu plusieurs pressoirs à olives pour la préparation de l'huile.

ỷ. 37. — [44] Jacques et Jean. Ces deux disciples l'avaient vu avec Pierre dans sa transfiguration; ils devaient être aussi les premiers témoins de ses souffrances. *Voy. pl. h.* 17, 1. et suiv.

triste jusqu'à la mort [45] : demeurez ici, et veillez avec moi [46].

39. Et s'en allant un peu plus loin, il se prosterna le visage contre terre [47], priant et disant : Mon Père, s'il est possible, que ce calice [48] s'éloigne de moi : néanmoins, non comme je veux, mais comme vous voulez [49].

40. Il vint ensuite vers ses disciples, et les ayant trouvés dormants, il dit à Pierre : Quoi! vous n'avez pu veiller une heure avec moi?

41. Veillez, et priez, afin que vous ne tombiez point dans la tentation [50]; l'esprit est prompt, mais la chair est faible [51].

anima mea usque ad mortem : sustinete hîc, et vigilate mecum.

39. Et progressus pusillum, procidit in faciem suam, orans, et dicens : Pater mi, si possibile est, transeat à me calix iste, verumtamen non sicut ego volo, sed sicut tu.

40. Et venit ad discipulos suos, et invenit eos dormientes, et dicit Petro : Sic non potuistis unâ horâ vigilare mecum?

41. Vigilate, et orate, ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro autem infirma.

ỷ. 38. — [45] Je suis dans les angoisses de la mort. Jésus-Christ ayant uni la nature humaine à sa nature divine, il pouvait être accessible aux sentiments humains de tristesse et de douleur; toutefois, comme le remarque saint Augustin, ce n'est pas qu'il y fût obligé, mais c'est qu'il le voulut; car de même qu'il n'a pris la nature humaine en général que par un acte pur de sa liberté divine, de même aussi tout ce qu'il offrit et souffrit, en tant qu'homme, a été absolument libre. Déjà en plusieurs occasions il s'était entretenu avec ses disciples de sa passion et de sa mort, mais il ne montra jamais ni tristesse ni abattement, parce que telle n'était pas sa volonté, quoique, en vertu de sa nature divine, tout ce qu'il devait souffrir, et les motifs pour lesquels il devait souffrir, fussent dès-lors présents à ses yeux, auxquels rien n'échappait. En ce moment, voyant sa passion approcher, il ne craignit pas de la commencer par cette immense tristesse qu'il laissa aller jusqu'à ce point, que toutes les puissances de son humanité s'effrayèrent à la vue de l'œuvre qu'il devait accomplir, et que sa volonté humaine fit même entendre le vœu que le calice de sa passion, en tant que cela pouvait être la volonté de Dieu, passât loin de lui.

[46] pour être témoins de ma douleur, pour apprendre de quelle manière, dans les afflictions quelles qu'elles soient, on doit recourir à la prière, et afin de me procurer, par la part que vous prendrez à ma tristesse et par vos prières, quelque consolation. Comp. *Ps.* 68, 21.

ỷ. 39. — [47] en signe de la plus profonde humiliation devant son Père.

[48] cette mort douloureuse. *Voy. pl. h.* 20, 24.

[49] qu'il soit fait non selon ma volonté humaine, mais selon votre volonté divine.

ỷ. 41. — [50] de peur que vous ne soyez déconcertés à la vue de ce que je vais souffrir. Jésus-Christ ne dit pas, de peur que vous ne soyez tentés; car cela n'est point en notre pouvoir; mais, de peur que vous ne succombiez dans la tentation. La vigilance à l'égard de tout ce qui peut devenir une occasion de tentation, et la prière du cœur dans la tentation même obtiennent la victoire.

[51] ainsi il faut pouvoir compter sur ses propres forces, et sur ses résolutions;

42. Iterùm secundò abiit, et oravit, dicens : Pater mi, si non potest hic calix transire nisi bibam illum, fiat voluntas tua.

43. Et venit iterùm, et invenit eos dormientes : erant enim oculi eorum gravati.

44. Et relictis illis, iterùm abiit, et oravit tertiò, eumdem sermonem dicens.

45. Tunc venit ad discipulos suos, et dicit illis : Dormite jam, et requiescite : ecce appropinquavit hora, et Filius hominis tradetur in manus peccatorum.

46. Surgite, eamus : ecce appropinquavit qui me tradet.

47. Adhuc eo loquente, ecce Judas unus de duodecim venit, et cum eo turba multa, cum gladiis et fustibus, missi à Principibus Sacerdotum, et Senioribus populi.

48. Qui autem tradidit eum, dedit illis signum, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum.

49. Et confestim accedens ad Jesum, dixit : Ave, Rabbi. Et osculatus est eum.

50. Dixitque illi Jesus : Amice, ad quid venisti? Tunc accesserunt, et manus injecerunt in Jesum, et tenuerunt eum.

51. Et ecce unus ex his, qui erant cum Jesu, extendens ma-

42. Il s'en alla encore prier une seconde fois, en disant : Mon Père, si ce calice ne peut passer sans que je le boive, que votre volonté soit faite.

43. Il revint encore et les trouva encore endormis, parce que leurs yeux étaient appesantis [52].

44. Et les quittant, il s'en alla encore prier pour la troisième fois, disant les mêmes paroles.

45. Après il vint trouver ses disciples, et leur dit : Dormez maintenant, et vous reposez [53] : voici l'heure qui approche, et le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

46. Levez-vous, allons; voilà celui qui me doit trahir tout près d'ici.

47. Comme il parlait encore, voilà que Judas, l'un des douze, arriva, et avec lui une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, qui avaient été envoyés par les Princes des Prêtres, et par les Anciens du peuple.

48. Or celui qui le trahissait leur avait donné un signal en disant : Celui que je baiserai, c'est celui-là même, saisissez-vous de lui.

49. Aussitôt donc, s'approchant de Jésus, il lui dit : Je vous salue, Maître. Et il le baisa.

50. Jésus lui répondit : *Mon* ami, qu'êtes-vous venu faire ici? En même temps ils s'avancèrent, se jetèrent sur Jésus, et se saisirent de lui.

51. Alors un de ceux qui étaient avec Jésus [54], portant la main à son épée, la

---

c'est dans la grâce de Dieu qu'il faut mettre sa confiance, d'où il suit que c'est un devoir de la demander avec ardeur.

ŷ. 43. — [52] par le sommeil.

ŷ. 45. — [53] dormez maintenant et reposez-vous! Ah! combien cela est intempestif dans un moment où je suis sur le point d'être livré à mes ennemis! Ce n'était point là une permission que Jésus leur donnait, mais un reproche de ce qu'ils se mettaient si peu en peine de l'approche du danger (Chrys.).

ŷ. 51. — [54] Pierre, selon *saint Jean*, 18, 10.

tira, et en frappa un des serviteurs du grand Prêtre, et lui coupa une oreille.

52. Mais Jésus lui dit : Remettez votre épée en son lieu; car tous ceux qui prendront l'épée, périront par l'épée [55]. 1. *Moys*. 9, 6. *Apoc*. 13, 10.

53. Pensez-vous que je ne puisse pas prier mon Père, et qu'il ne m'enverrait pas aussitôt plus de douze légions d'Anges [56] ?

54. Comment donc s'accompliront les Ecritures [57], *qui déclarent* qu'il faut que cela se fasse ainsi [58] ?

55. En même temps Jésus s'adressant à cette troupe, leur dit : Vous êtes venus ici armés d'épées et de bâtons pour me prendre, comme si j'étais un voleur : j'étais tous les jours assis parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris.

56. Mais tout cela s'est fait afin que ce qui est écrit dans les Prophètes s'accomplît. Alors les disciples l'abandonnant, s'enfuirent tous [59]. *Thren*. 4, 20. *Marc*, 14, 50.

57. Ces gens s'étant donc saisis de Jésus, l'emmenèrent chez Caïphe, qui était grand Prêtre [60], où les Scribes et les Anciens étaient assemblés. *Luc*, 22, 54.

num, exemit gladium suum, et percutiens servum Principis Sacerdotum, amputavit auriculam ejus.

52. Tunc ait illi Jesus : Converte gladium tuum in locum suum; omnes enim, qui acceperint gladium, gladio peribunt.

53. An putas, quia non possum rogare Patrem meum, et exhibebit mihi modò plusquàm duodecim legiones Angelorum ?

54. Quomodo ergo implebuntur Scripturæ, quia sic oportet fieri ?

55. In illa hora dixit Jesus turbis : Tanquàm ad latronem existis cum gladiis et fustibus comprehendere me : quotidie apud vos sedebam docens in templo, et non me tenuistis.

56. Hoc autem totum factum est, ut adimplerentur scripturæ Prophetarum. Tunc discipuli omnes, relicto eo, fugerunt.

57. At illi tenentes Jesum, duxerunt ad Caïpham Principem Sacerdotum, ubi Scribæ et Seniores convenerant.

℣. 52. — [55] Tous ceux qui frappent de l'épée sans y être contraints, méritent que la même chose leur arrive. La pareille est ordinairement rendue.

℣. 53. — [56] La légion romaine était composée de 6000 hommes : douze légions formaient une armée. Le sens est : Je n'ai pas besoin d'un secours humain, puisque je pourrais avoir le secours des Anges.

℣. 54. — [57] les prédictions des Prophètes (*Isaï*. 52, 13-53. et suiv.).

[58] Je ne souhaite que l'accomplissement de la volonté divine (℣. 39.); or la volonté divine est, comme l'ont prédit les Prophètes, que je souffre et que je meure pour le salut des hommes.

℣. 56. — [59] de crainte d'être eux-mêmes pris.

℣. 57. — [60] Suivant le récit beaucoup plus circonstancié qui est dans *saint Jean*, 18, 13. et suiv., Jésus fut d'abord conduit chez Anne, beau-père de

58. Petrus autem sequebatur eum à longè, usque in atrium Principis Sacerdotum. Et ingressus intrò, sedebat cum ministris, ut videret finem.

58. Or Pierre le suivait de loin jusqu'à la cour du grand Prêtre [61]; et y étant entré, il s'assit avec les domestiques pour voir la fin.

59. Principes autem Sacerdotum, et omne concilium, quærebant falsum testimonium contra Jesum, ut eum morti traderent :

59. Cependant les Princes des Prêtres [62] et tout le conseil cherchaient un faux témoignage contre Jésus, pour le faire mourir :

60. et non invenerunt, cùm multi falsi testes accessissent. Novissimè autem venerunt duo falsi testes,

60. et ils n'en trouvaient point, quoique plusieurs faux témoins se fussent présentés. Enfin il vint deux faux témoins,

61. et dixerunt : Hic dixit : Possum destruere templum Dei, et post triduum reædificare illud.

61. qui dirent : Celui-ci a dit : Je puis détruire le temple de Dieu, et le rebâtir en trois jours [63]. *Jean, 2, 19.*

62. Et surgens Princeps Sacerdotum, ait illi : Nihil respondes ad ea, quæ isti adversum te testificantur ?

62. Alors le grand Prêtre se levant, lui dit : Vous ne répondez rien à ce qu'ils déposent contre vous ?

63. Jesus autem tacebat. Et Princeps Sacerdotum ait illi : Adjuro te per Deum vivum, ut dicas nobis si tu es Christus Filius Dei.

63. Mais Jésus demeurait dans le silence [64]. Et le grand Prêtre lui dit : Je vous commande par le Dieu vivant de nous dire si vous êtes le Christ, le Fils de Dieu [65].

64. Dicit illi Jesus : Tu dixisti : verumtamen dico vobis, amodò

64. Jésus lui répondit : Vous l'avez dit [66]; mais je vous déclare [67] que vous

---

Caïphe, puis ensuite chez Caïphe. Peut-être habitaient-ils tous les deux dans une seule et même maison. *Voy. pl. h.* ỷ. 3.

ỷ. 58. — [61] d'Anne, comme le dit expressément saint Jean. Si les deux grands Prêtres avaient la même habitation, saint Matthieu n'avait pas besoin d'ajouter cette circonstance pour plus de précision.

ỷ. 59. — [62] Le Grec ajoute : et les Anciens.

ỷ. 61. — [63] Jésus n'avait ni dit ni voulu dire rien de semblable. Voy. *Jean,* 2, 19.

ỷ. 63. — [64] parce que sa défense eût été sans résultat, et que les témoins se contredisant (*Marc,* 14, 59.), l'accusé était par là même justifié. Comp. *Isaï.* 53, 7.

[65] Je vous enjoins de déclarer devant Dieu si vous êtes le Fils de Dieu qui a apparu en qualité de Messie. — Celui qui déférait le serment à un autre en récitait lui-même la formule, et celui qui jurait répondait simplement : Amen, oui, ou quelque chose de semblable. Voy. 3. *Moys.* 5, 1. et suiv.

ỷ. 64. — [66] Oui, je le suis! Jésus prêta ainsi un serment solennel devant les tribunaux touchant sa divinité et sa qualité de Messie.

[67] Vous ne le croyez pas, mais toutefois je vous déclare etc.

verrez un jour le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel [68]. *Pl. h.* 16, 27. *Rom.* 14, 10. 1. *Thess.* 4, 15.

65. Alors le grand Prêtre déchira ses vêtements [69], en disant : Il a blasphémé! qu'avons-nous plus besoin de témoins? Vous venez d'entendre le blasphème :

66. qu'en jugez-vous? Ils répondirent : Il mérite la mort.

67. Alors ils lui crachèrent [70] au visage, et le frappèrent à coups de poing; et d'autres lui donnèrent des soufflets, *Isaïe*, 50, 6. *Marc*, 14, 65.

68. en disant : Christ, prophétise-nous [71] qui est celui qui t'a frappé.

69. Pierre cependant était au-dehors assis dans la cour [72] : et une servante

videbitis Filium hominis sedentem à dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus cœli.

65. Tunc Princeps Sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : Blasphemavit : quid adhuc egemus testibus? ecce nunc audistis blasphemiam :

66. quid vobis videtur? At illi respondentes dixerunt : Reus est mortis.

67. Tunc expuerunt in faciem ejus, et colaphis eum ceciderunt, alii autem palmas in faciem ejus dederunt,

68. dicentes : Prophetiza nobis, Christe, quis est qui te percussit.

69. Petrus verò sedebat foris in atrio, et accessit ad eum una

---

[68] A partir de ce moment, le grand Prêtre au nom de tout le peuple m'ayant rejeté comme Messie, vous me verrez venir revêtu de la puissance de Dieu et environné de la majesté divine pour vous juger. Etre assis à la droite de Dieu, signifie : avoir le pouvoir de Dieu. Voy. *Ps.* 109, 1. L'avènement du Fils de l'homme sur les nuées du ciel est son avènement pour le jugement. *Comp. pl. h.* 24, 30. avec 25, 31. et suiv. Le jugement de Jésus-Christ contre les Juifs commença par cette négation éclatante. La destruction de Jérusalem, leur dispersion parmi tous les peuples, leur décadence morale chez toutes les nations, leur endurcissement, les épreuves temporelles qui de temps à autre les frappent, ne sont que des coups particuliers de cette sentence portée contre eux jusqu'au dernier avènement du Seigneur, où il apparaîtra au milieu d'une gloire sensible, pour juger l'univers. Il vient même avec cette gloire, aux yeux de tous les Juifs, pour le jugement particulier au jour de la mort.

ỳ. 65. — [69] Car il donna le discours de Jésus pour un blasphème contre Dieu; or ceux qui entendaient un blasphème devaient, en signe d'horreur et d'affliction, déchirer leurs vêtements. Voy. 4. *Moys.* 14, 6. 4. *Rois*, 19, 1. Suivant saint Jérôme, cette action du grand Prêtre renfermait un sens profond. Il déchira ses vêtements pour signifier que le souverain sacerdoce était, à partir de ce jour-là, perdu pour les Juifs.

ỳ. 67. — [70] les serviteurs et les gardes. Voy. *Marc*, 14, 65. *Luc*, 22, 63. Cracher au visage était le signe du dernier mépris. Voy. 5. *Moyse*, 25, 9. *Isaï.* 50, 6.

ỳ. 68. — [71] toi, faux Messie! Ils lui avaient bandé les yeux, d'après *saint Marc*, 14, 65.

ỳ. 69. — [72] du grand Prêtre Anne (ỳ. 58.). L'histoire du reniement qui suit doit être en partie placée avant que Jésus-Christ fût conduit à Caïphe. Saint

ancilla, dicens : Et tu cum Jesu Galilæo eras.

70. At ille negavit coram omnibus, dicens : Nescio quid dicis.

71. Exeunte autem illo januam, vidit eum alia ancilla, et ait his qui erant ibi : Et hic erat cum Jesu Nazareno.

72. Et iterùm negavit cum juramento : Quia non novi hominem.

73. Et post pusillum accesserunt qui stabant, et dixerunt Petro : Verè et tu ex illis es ; nam et loquela tua manifestum te facit.

74. Tunc cœpit detestari, et jurare quia non novisset hominem. Et continuò gallus cantavit.

75. Et recordatus est Petrus verbi Jesu, quod dixerat : Prius-

s'approchant, lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Galilée. *Luc*, 22, 56. *Jean*, 18, 17.

70. Mais il le nia devant tout le monde, en disant : Je ne sais ce que vous dites.

71. Et comme il sortait hors la porte, une autre servante l'ayant vu, dit à ceux qui se trouvèrent là : Celui-ci était aussi avec Jésus de Nazareth [73].

72. Pierre le nia une seconde fois, en disant avec serment : Je ne connais point cet homme [74].

73. Peu après ceux qui étaient là s'avancèrent, et dirent à Pierre : Assurément vous êtes aussi de ces gens-là ; car même votre langage vous fait assez connaître [75].

74. Il se mit alors à faire des imprécations, et à jurer, Qu'il ne connaissait point cet homme ; et aussitôt le coq chanta [76].

75. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant

---

Matthieu attachait peu d'importance à raconter les faits d'après l'ordre des temps.

℣. 71. — [73] Suivant *saint Jean*, 18, 24. et suiv., ceci arriva pendant que Jésus-Christ était chez Caïphe. Si les deux grands Prêtres habitaient dans une même maison (*voy. pl. h.* note 60.), on conçoit pourquoi les saints Evangélistes ont placé les trois reniements si près les uns des autres. Dans le Grec : Etant entré sous le portique (dans la cour). Comp. *Marc*, 14, 66. Le portique était un lieu couvert, supporté par des colonnes, aux portes des grandes maisons.

℣. 72. — [74] Suivant *saint Matthieu* et *saint Marc* (14, 69.), ce fut une servante qui, la seconde fois encore, adressa la parole à saint Pierre ; suivant *saint Luc* (22, 58.), ce fut un homme ; suivant *saint Jean* (18, 25.), ils étaient plusieurs. Ainsi un homme et une femme lui parlèrent en même temps, et saint Pierre répondit à tous les deux.

℣. 73. — [75] Les Galiléens avaient un accent particulier. Encore pour ce troisième reniement, *saint Luc* (22, 19.) ne parle que d'un homme ; *saint Jean* (18, 26.) parle d'un parent de Malchus, et *saint Matthieu* et *saint Marc* (14, 70.) parlent de plusieurs. A en juger d'après les différents discours que ceux qui parlent adressent à Pierre, l'homme de saint Luc était différent du parent de Malchus, et l'un et l'autre doivent être distingués de celui ou de ceux qui parlent dans saint Matthieu et dans saint Marc.

℣. 74. — [76] pour la dernière fois. Voy. *Marc*, 14, 72.

que le coq chante[77], vous me renoncerez trois fois. Et étant sorti dehors, il pleura amèrement.

quàm gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amarè.

CHAPITRE XXVII.

Jésus-Christ est conduit à Pilate. Désespoir de Judas. Barabbas, meurtrier, est préféré à Jésus. Jésus est couronné d'épines et tourné en dérision, il est conduit au Calvaire et crucifié entre deux assassins. Des ténèbres couvrent la terre pendant trois heures, Jésus rend son âme à Dieu. Prodiges qui s'opèrent après sa mort. Joseph d'Arimathie l'ensevelit : le tombeau est gardé.

1. Le matin étant venu, tous les Princes des Prêtres et les Anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus, pour le faire mourir[1].

2. Et l'ayant lié, ils l'emmenèrent, et le mirent entre les mains de Ponce Pilate *leur* Gouverneur[2]. *Marc*, 15, 1. et suiv. *Luc*, 23, 1. et suiv. *Jean*, 18, 28. et suiv.

3. Cependant Judas qui l'avait trahi, voyant qu'il était condamné, touché de repentir[3], reporta les trente pièces d'argent aux Princes des Prêtres et aux Anciens,

4. disant : J'ai péché en livrant le

1. Manè autem facto, consilium inierunt omnes Principes Sacerdotum, et Seniores populi adversus Jesum, ut eum morti traderent.

2. Et vinctum adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato Præsidi.

3. Tunc videns Judas, qui eum tradidit, quòd damnatus esset, pœnitentiâ ductus, retulit triginta argenteos Principibus Sacerdotum, et Senioribus,

4. dicens : Peccavi, tradens san-

ỳ. 75. — [77] avant que le coq ait chanté. *Voy. pl. h.* ỳ. 34. Comp. *Luc*, 22, 61.

ỳ. 1. — [1] Il y a apparence que tous n'étaient pas venus la nuit chez Caïphe; afin de donner plus de poids à la sentence, ils s'y rassemblèrent tous le matin.

ỳ. 2. — [2] Depuis que la Judée avait été réduite en province romaine (*voy. pl. h.* 2, note 21.), elle était soumise au Préteur de Syrie, mais gouvernée par un Préfet. Ce Préfet avait dans ses attributions de recueillir les impôts, et il avait en outre le droit de décider, en matières pénales, de la vie ou de la mort. Il faisait son séjour à Cézarée, mais pendant la fête de Pâques il se rendait à Jérusalem à cause du concours immense des Juifs, pour y maintenir l'ordre et la tranquillité. Les Juifs conduisirent Jésus à Pilate, parce qu'ils prononçaient bien eux-mêmes sur le cas de mort, mais ils ne pouvaient mettre la sentence à exécution. Les Romains les avaient dépouillés de ce droit depuis quelques années. Voy. *Jean*, 18, 31.

ỳ. 3. — [3] Judas se voyant trompé dans l'espérance où il était que Jésus-Christ se délivrerait lui-même, se repentit de ce qu'il avait fait.

guinem justum. At illi dixerunt : Quid ad nos ? tu videris.

5. Et projectis argenteis in templo, recessit : et abiens laqueo se suspendit.

6. Principes autem Sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : Non licet eos mittere in corbonam, quia pretium sanguinis est.

7. Consilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulturam peregrinorum.

8. Propter hoc vocatus est ager ille, Haceldama, hoc est ager sanguinis, usque in hodiernum diem.

9. Tunc impletum est quod dictum est per Jeremiam prophetam, dicentem : Et acceperunt triginta argenteos pretium appretiati, quem appretiaverunt à filiis Israel :

10. et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus.

sang innocent[4]. Ils répondirent : Que nous importe ? c'est votre affaire.

5. Alors ayant jeté cet argent dans le temple[5], il se retira, et alla se pendre[6]. *Act.* 1, 18.

6. Mais les Princes des Prêtres ayant pris l'argent, dirent : Il n'est pas permis de le mettre dans le trésor, parce que c'est le prix du sang[7].

7. Et ayant délibéré là-dessus, ils en achetèrent le champ d'un potier, pour la sépulture des étrangers[8].

8. C'est pourquoi ce champ est appelé encore aujourd'hui, Haceldama, c'est-à-dire le champ du sang[9]. *Act.* 1, 19.

9. Ainsi fut accomplie cette parole du prophète Jérémie : Ils ont reçu les trente pièces d'argent qui étaient le prix de celui qui a été mis à prix, et dont ils avaient fait le marché avec les enfants d'Israël[10]; *Zach.* 11, 13.

10. et ils les ont donnés pour le champ d'un potier, comme le Seigneur me l'a ordonné[11].

ỿ. 4. — [4] Je vous restitue l'argent, remettez Jésus en liberté, car il est innocent.

ỿ. 5. — [5] La salle du tribunal, où le haut Conseil s'était assemblé, était dans un des portiques du temple.

[6] par désespoir d'obtenir le pardon de son péché. D'après *Act.* 1, 18., son corps se rompit. On peut accorder les deux récits en supposant que la branche ou la corde à laquelle Judas s'était pendu, s'étant brisée, son corps tomba à terre et se rompit.

ỿ. 6. — [7] l'argent qu'on avait donné pour mettre quelqu'un à mort. Ils croyaient par cet argent profaner le trésor du temple, où il n'était pas permis, d'après 5. *Moys.* 23, 18., de déposer le prix de la prostitution, ni par conséquent l'argent qui avait été donné pour livrer un homme au supplice.

ỿ. 7. — [8] pour les Juifs étrangers qui n'avaient point de tombeau particulier, comme en avaient les Juifs qui résidaient à Jérusalem. Le champ de ce potier était, selon toute apparence, alors en vente pour le prix modique de 30 pièces d'argent (*voy. pl. h.* 26, 15.), parce que l'argile y était épuisée, et qu'il était devenu stérile.

ỿ. 8. — [9] Dans le Grec : C'est pourquoi ce champ est appelé champ du sang jusqu'à ce jour.

ỿ. 9. — [10] avec un des enfants d'Israël, avec Judas.

ỿ. 10. — [11] Voy. l'explication de ce passage prophétique dans *Zach.* 11, 13.

11. Or Jésus parut devant le Gouverneur [12], et le Gouverneur l'interrogea en ces termes : Etes-vous le Roi des Juifs [13] ? Jésus lui répondit : Vous le dites [14]. *Marc*, 15, 2. *Luc*, 23, 3.

12. Et étant accusé par les Princes des Prêtres et les Anciens [15], il ne répondit rien [16].

13. Alors Pilate lui dit : N'entendez-vous pas de combien de choses ces personnes vous accusent ?

14. Mais il ne lui répondit rien à tout ce qu'il lui put dire ; de sorte que le Gouverneur en était tout étonné [17].

15. Or le Gouverneur avait accoutumé au jour de la fête [18] de délivrer au peuple celui des prisonniers qu'il voulait :

16. et il en avait alors un insigne, nommé Barabbas [19].

17. Comme ils étaient donc tous assemblés [20], Pilate leur dit : Lequel

11. Jesus autem stetit ante Præsidem, et interrogavit eum Præses, dicens : Tu es Rex Judæorum ? Dicit illi Jesus : Tu dicis.

12. Et cùm accusaretur à Principibus Sacerdotum, et Senioribus, nihil respondit.

13. Tunc dicit illi Pilatus : Non audis quanta adversum te dicunt testimonia ?

14. Et non respondit ei ad ullum verbum, ita ut miraretur Præses vehementer.

15. Per diem autem solemnem consueverat Præses populo dimittere unum vinctum, quem voluissent :

16. habebat autem tunc vinctum insignem, qui dicebatur Barabbas.

17. Congregatis ergo illis, dixit Pilatus : Quem vultis dimittam

---

14., où l'on donne aussi la raison pour laquelle l'Evangéliste rapporte la prophétie au prophète Jérémie.

ỳ. 11. — [12] *Voy. pl. h.* ỳ. 2.

[13] Jésus avait ouvertement déclaré dans son interrogatoire, en présence de Caïphe, qu'il était le Messie (*Pl. h.* 26, 64.). Ses accusateurs en profitèrent, et prétextèrent qu'il avait voulu se faire Roi des Juifs, et tenté de les porter à se détacher de César. Voy. *Luc*, 23, 2.

[14] Oui, je le suis, toutefois je ne suis pas un roi terrestre, mais le Roi de vérité, le Messie (*Jean*, 18, 36. 37.) promis aux Juifs. Jésus renouvelle ici en présence du tribunal païen la déclaration qu'il avait faite devant le haut Conseil des Juifs, touchant sa dignité divine. Voy. 1. *Tim.* 6, 13.

ỳ. 12. — [15] sur plusieurs points. *Marc*, 15, 3.

[16] car tout était faux (Aug.); sa défense eût été pareillement sans résultat.

ỳ. 14. — [17] il était étonné de sa patience magnanime, de sa force d'âme et de son mépris de la mort.

ỳ. 15. — [18] Litt. : au jour solennel, le Gouverneur, etc. — au jour de la fête de Pâques. *Jean*, 18, 39.

ỳ. 16. — [19] Barabbas avait, au milieu d'une sédition, commis un meurtre. *Marc*, 15, 7. *Luc*, 23, 19.

ỳ. 17. — [20] Comme il y avait là une multitude de peuple, ainsi que cela est ordinaire dans les jugements publics, mais plus encore à cette époque, à cause de la fête de Pâques.

vobis : Barabbam, an Jesum, qui dicitur Christus?

18. Sciebat enim quòd per invidiam tradidissent eum.

19. Sedente autem illo pro tribunali, misit ad eum uxor ejus, dicens : Nihil tibi, et justo illi; multa enim passa sum hodie per visum propter eum.

20. Principes autem Sacerdotum, et Seniores persuaserunt populis ut peterent Barabbam, Jesum verò perderent.

21. Respondens autem Præses, ait illis : Quem vultis vobis de duobus dimitti? At illi dixerunt : Barabbam.

22. Dicit illis Pilatus : Quid igitur faciam de Jesu, qui dicitur Christus?

23. Dicunt omnes : Crucifigatur. Ait illis Præses : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant, dicentes : Crucifigatur.

24. Videns autem Pilatus quia

voulez-vous que je vous délivre, de Barabbas, ou de Jésus, qui est appelé Christ[21].

18. Car il savait bien que c'était par envie qu'ils l'avaient livré[22].

19. Cependant, lorsqu'il était assis dans son siége[23], sa femme lui envoya dire : Ne vous embarrassez point dans l'affaire de ce juste; car j'ai été aujourd'hui étrangement tourmentée dans un songe à cause de lui[24].

20. Mais les Princes des Prêtres et les Anciens persuadèrent au peuple de demander Barabbas, et de faire périr Jésus. *Marc*, 15, 11. *Luc*, 23, 18. *Jean*, 18, 40. *Act*. 3, 14.

21. Lors donc que le Gouverneur, reprenant la parole, leur dit : Lequel des deux voulez-vous que je vous délivre? ils lui répondirent : Barabbas.

22. Pilate leur dit : Que ferai-je donc de Jésus, qui est appelé Christ?

23. Ils répondirent tous : Qu'il soit crucifié. Le Gouverneur leur dit : Mais quel mal a-t-il fait? Et ils se mirent à crier encore plus fort, en disant : Qu'il soit crucifié.

24. Pilate voyant qu'il ne gagnait

---

[21] que l'on nomme Messie.

ỷ. 18. — [22] Il espérait que le peuple rassemblé se laisserait moins conduire par la passion, et qu'il demanderait sa liberté : par ce moyen il aurait été dispensé de le relâcher lui-même, ce qui n'aurait pas manqué de lui attirer la haine des grands Prêtres.

ỷ. 19. — [23] sur une tribune dressée à ciel ouvert, pour prononcer le jugement.

[24] Littéralement : J'ai beaucoup souffert dans un songe. Le sens est : J'ai eu un songe où des menaces terribles m'ont été faites contre moi et contre vous, si vous condamniez cet innocent à la mort. — Suivant le sentiment de la plupart des SS. Pères, ce songe fut envoyé à la femme de Pilate de la part de Dieu pour lui servir d'avertissement. Le sort de Pilate ne tarda pas en effet à devenir malheureux. Peu de temps après, ainsi que le racontent le Juif, Flavien Josèph, et les Ecrivains chrétiens, il fut accusé, dépouillé de sa place, mandé à Rome pour être jugé, et enfin exilé à Vienne dans les Gaules, où il se donna lui-même la mort.

rien, mais que le tumulte deviendrait plus grand, se fit apporter de l'eau, et lavant ses mains devant le peuple, il leur dit : Je suis innocent du sang de ce juste : voyez, vous autres.

nihil proficeret, sed magis tumultus fieret : acceptâ aquâ lavit manus coram populo, dicens : Innocens ego sum à sanguine justi hujus : vos videritis.

25. Et tout le peuple répondit : Que son sang retombe sur nous et sur nos enfants [25].

25. Et respondens universus populus dixit : Sanguis ejus super nos, et super filios nostros.

26. Alors il leur délivra Barabbas; et ayant fait fouetter Jésus, il le leur abandonna pour être crucifié [26].

26. Tunc dimisit illis Barabbam : Jesum autem flagellatum tradidit eis ut crucifigeretur.

27. Alors les soldats du Gouverneur ayant emmené [27] Jésus dans le prétoire, rassemblèrent autour de lui toute la cohorte [28] : *Marc*, 15, 16. *Ps.* 21, 17.

27. Tunc milites Præsidis suscipientes Jesum in prætorium, congregaverunt ad eum universam cohortem :

28. et après lui avoir ôté ses habits, ils le couvrirent d'un manteau d'écarlate [29];

28. et exuentes eum, chlamydem coccineam circumdederunt ei,

29. puis ayant fait une couronne d'épines entrelacée, ils la lui mirent sur la tête, avec un roseau dans la main droite. Et fléchissant le genou

29. et plectentes coronam de spinis, posuerunt super caput ejus, et arundinem in dextera ejus. Et genuflexo ante eum, il-

---

ỷ. 25. — [25] Condamnation effroyable portée par ce peuple contre lui-même! Nous voyons de nos yeux comment elle s'est accomplie, par la condition de cette nation infortunée, qui, dispersée dans l'univers entier, porte partout avec elle la malédiction de Dieu!

ỷ. 26. — [26] La flagellation précédait d'ordinaire le crucifiement. On la donnait avec des verges sur le corps nu, qui était attaché à un poteau placé par derrière, et atteignant jusqu'aux hanches. Les verges romaines étaient des courroies parmi lesquelles étaient mêlés des fils de métal qui se terminaient en pointes, ce qui était cause que ceux qui recevaient la flagellation étaient inhumainement déchirés. Pilate fit flageller Jésus dans l'espérance que les Juifs en seraient satisfaits, et qu'ils le relâcheraient. Voy. *Luc*, 23, 22. *Jean*, 19, 1. et suiv.

ỷ. 27.— [27] à savoir, après la mise en liberté de Barabbas et la flagellation; car, suivant le récit de saint Jean, Jésus fut livré pour être crucifié aussitôt après le couronnement d'épines, dont il va être question.

27. — [28] la cohorte entière. L'exécution du supplice capital était, sous les premiers Césars romains, confiée aux soldats. Le prétoire était le palais du Gouverneur qui, d'après la tradition, se trouvait sur la montagne du temple, dans l'enceinte de la forteresse Antonia. La cohorte romaine se composait de plus de 600 hommes; toutefois elle n'était pas toujours au complet.

ỷ. 28. — [29] Le manteau d'écarlate des soldats descendait jusqu'aux genoux, et il était arrêté par une agrafe sur la poitrine ou sur le côté droit.

ludebant ei, dicentes : Ave, Rex Judæorum.

devant lui, ils se moquaient de lui, en disant : Salut au Roi des Juifs. *Jean*, 19, 2.

30. Et expuentes in eum, acceperunt arundinem, et percutiebant caput ejus.

30. Et lui crachant au visage, ils prenaient le roseau, et lui en frappaient la tête.

31. Et postquam illuserunt ei, exuerunt eum chlamyde, et induerunt eum vestimentis ejus, et duxerunt eum ut crucifigerent.

31. Après s'être *ainsi* joués de lui, ils lui ôtèrent le manteau; et lui ayant remis ses habits ils l'emmenèrent [30], pour le crucifier.

32. Exeuntes autem invenerunt hominem Cyrenæum, nomine Simonem : hunc angariaverunt ut tolleret crucem ejus.

32. Comme ils sortaient, ils rencontrèrent un homme de Cyrène [31], nommé Simon, qu'ils contraignirent de porter la croix [32] de Jésus. *Marc*, 15, 21. *Luc*, 23, 26.

33. Et venerunt in locum, qui dicitur Golgotha, quod est Calvariæ locus.

33. Et étant arrivés au lieu appelé Golgotha, c'est-à-dire, le lieu du Calvaire [33], *Marc*, 15, 22. *Luc*, 23, 33. *Jean*, 19, 17.

34. Et dederunt ei vinum bibere cum felle mixtum. Et cùm gustasset, noluit bibere.

34. ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel [34]. Mais en ayant goûté, il ne voulut point en boire [35].

35. Postquam autem crucifixerunt eum, diviserunt vestimenta ejus, sortem mittentes : ut im-

35. Après qu'ils l'eurent crucifié, ils partagèrent entre eux ses vêtements, les jetant au sort [36]; afin que cette pa-

---

ỷ. 31. — [30] au lieu du supplice, hors de la ville. *Jean*, 19, 17. 20. *Hebr.* 13, 12.

ỷ. 32. — [31] Syrène était la capitale de la Syrénaïque, une province d'Afrique.

[32] Les condamnés portaient eux-mêmes leur croix. Jésus porta également la sienne, vraisemblablement jusqu'en avant de la ville, où Simon rencontra le cortége. Jésus ayant été trop affaibli par la flagellation, il fut nécessaire que Simon lui prêtât secours.

ỷ. 33. — [33] à cause des crânes de ceux qui étaient exécutés; c'était une colline tout près de la ville, au nord-ouest de Jérusalem.

ỷ. 34. — [34] Suivant le Grec, c'était du vinaigre. C'est la même chose, car le mauvais vin des soldats était aigre. Le fiel, suivant saint Marc, était de la myrrhe. On donnait de ce vin aux condamnés avant l'exécution du supplice capital, afin qu'ils sentissent moins la douleur; car la myrrhe cause une sorte de vertige.

[35] parce qu'il ne voulut point adoucir sa douleur, mais mourir dans une pleine connaissance de lui-même.

ỷ. 35. — [36] Au crucifiement, c'était l'usage que les quatre soldats qui étaient chargés de l'exécution de la sentence partageassent entre eux les vêtements du condamné. Ils jetèrent le sort sur l'habit de dessous qui, étant ordinairement fait d'un seul tissu, ne pouvait se diviser.

role du Prophète fût accomplie : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ont jeté ma robe au sort[37]. *Marc*, 15, 24. *Luc*, 23, 34. *Jean*, 19, 23. *Ps*. 21, 19.

36. Et s'étant assis, ils le gardaient[38].

37. Ils mirent aussi au-dessus de sa tête par écrit le sujet de sa condamnation[39] : C'EST JÉSUS LE ROI DES JUIFS[40].

38. En même temps, on crucifia avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

39. Et ceux qui passaient par-là le blasphémaient, en branlant la tête[41],

40. et lui disant : Toi qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours[42], que ne te sauves-tu toi-même? Si tu es le Fils de Dieu, descends de la croix. *Jean*, 2, 19.

41. Les Princes des Prêtres se moquaient aussi de lui, avec les Scribes et les Anciens, en disant :

42. Il a sauvé les autres, et il ne peut se sauver lui-même. S'il est le Roi d'Israël, qu'il descende présentement de la croix, et nous croirons en lui. *Jean*, 2, 18. *Ps*. 21, 9.

pleretur quod dictum est per Prophetam dicentem : Diviserunt sibi vestimenta mea, et super vestem meam miserunt sortem.

36. Et sedentes servabant eum.

37. Et imposuerunt super caput ejus causam ipsius scriptam : HIC EST JESUS REX JUDÆORUM.

38. Tunc crucifixi sunt cum eo duo latrones : unus à dextris, et unus à sinistris.

39. Prætereuntes autem blasphemabant eum moventes capita sua,

40. et dicentes : Vah qui destruis templum Dei, et in triduo illud reædificas : salva temetipsum : si Filius Dei es, descende de cruce.

41. Similiter et Principes Sacerdotum illudentes cum Scribis et Senioribus dicebant :

42. Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : si Rex Israël est, descendat nunc de cruce, et credimus ei :

---

[37] Les paroles : afin que fût accompli..... sur ma robe — ne se trouvent point dans la plupart des manuscrits grecs, ni même dans plusieurs éditions latines; mais on les lit dans *saint Jean*, 19, 24.

ỷ. 36. — [38] La garde demeurait auprès des crucifiés jusqu'à ce qu'ils eussent expiré, de peur qu'ils ne fussent enlevés par leurs amis.

ỷ. 37. — [39] C'était l'usage que l'un des soldats, durant l'exécution de la peine capitale, portât une espèce de tablette sur laquelle étaient écrits le nom et le crime du condamné; cette tablette était ensuite clouée à la croix.

[40] Sans aucun doute Pilate avait voulu dire par là : Cet homme s'est donné pour le Roi des Juifs, sans l'être, et c'est pour cette raison qu'il a été crucifié; ce fut par une permission spéciale de Dieu qu'il s'exprima de telle sorte qu'il faisait connaître distinctement et le vrai caractère de Jésus et la vraie cause de sa mort; car il était véritablement le Roi (le Messie) des Juifs, et c'est pour cela, parce qu'il était Roi, qu'il mourut sur la croix, suivant les décrets éternels de Dieu. Comp. *Jean*, 19, 21.

ỷ. 39. — [41] par dérision. Voy. *Ps*. 21, 8.

ỷ. 40. — [42] *Voy. pl. h.* 26, 61. 63. et suiv.

43. Confidit in Deo : liberet nunc, si vult eum : dixit enim : Quia Filius Dei sum.

44. Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei.

45. A sexta autem hora tenebræ factæ sunt super universam terram usque ad horam nonam.

46. Et circa horam nonam clamavit Jesus voce magnâ, dicens : Eli, Eli, lamma sabacthani? hoc est : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?

43. Il met sa confiance en Dieu; si donc Dieu l'aime, qu'il le délivre maintenant; puisqu'il a dit : Je suis le Fils de Dieu.

44. Les voleurs qui étaient crucifiés avec lui, lui faisaient les mêmes reproches[43].

45. Or depuis la sixième heure du jour jusqu'à la neuvième[44], toute la terre fut couverte de ténèbres[45].

46. Et sur la neuvième heure Jésus jeta un grand cri, en disant : Eli, Eli, lamma sabacthani? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné[46]? *Ps.* 21, 2.

ỷ. 44. — [43] Suivant saint Luc, un seulement des meurtriers insultait Jésus. Dans le principe, tous les deux l'insultaient; à la fin, après que l'autre se fut converti, il n'y en eut plus qu'un.

ỷ. 45. — [44] c'est-à-dire depuis midi jusqu'à trois heures. Les Juifs à cette époque divisaient le jour en douze heures, depuis le lever jusqu'au coucher du soleil; ces heures étaient inégales, à proportion que les jours étaient plus ou moins longs. La sixième heure était toujours celle de midi. Autour de Pâques, au temps de l'équinoxe, les heures étaient de la longueur des nôtres, et la neuvième heure tombait en conséquence, d'après notre manière de compter, vers les trois heures de l'après-midi.

[45] toute la terre (éclairée). Ces ténèbres ne furent pas l'effet d'une éclipse de soleil ou de lune; car, d'après le cours naturel de ces astres, la lune étant alors dans son plein, (*a*) un semblable phénomène ne pouvait se produire. Ce fut un obscurcissement miraculeux du soleil, qui devait retenir ses rayons alors que la lumière du monde s'éteignait. Aussi l'expression qui est employée dans le texte Grec ne désigne-t-elle pas proprement une éclipse du soleil, mais des ténèbres, un obscurcissement en général, quel qu'il soit.

ỷ. 46. — [46] Pourquoi me retirez-vous toute consolation, de telle sorte que non-seulement j'endure sans adoucissement les douleurs du corps, mais encore que je sens mon âme dans le délaissement, comme si vous n'étiez pas uni avec moi? L'âme humaine de Jésus-Christ était hypostatiquement unie au Verbe divin, et jouissait sans cesse, dans sa partie supérieure, de l'amour de Dieu le Père; mais elle se soumit librement à la volonté du Père, qui était qu'au moment suprême de sa passion, elle fût privée de toutes les consolations que lui procuraient la Divinité à laquelle elle était unie et l'amour de Dieu le Père. Ce fut de cette privation que partit ce cri plaintif que poussa la partie inférieure : Mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? Ainsi les SS. Pères. Ces paroles sont prises du *Ps.* 21, qui contient une prédiction de la passion du Seigneur. Le Sauveur s'exprima dans l'idiôme alors usité, et qui n'était ni un hébreu pur, ni un syriaque pur, mais un mélange de l'un et de l'autre.

(*a*) en opposition.

47. Quelques-uns de ceux qui étaient présents, entendant cela, disaient : Il appelle Elie [47].

48. Et aussitôt l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre; et l'ayant mise au bout d'un roseau, il lui présenta à boire [48].

49. Les autres disaient [49] : Attendez, voyons si Elie viendra le délivrer.

50. Mais Jésus jetant encore un grand cri, rendit l'esprit [50].

51. En même temps le voile du temple se déchira en deux depuis le haut jusqu'en bas [51]; la terre trembla; les pierres se fendirent; 2. *Par.* 3, 14.

52. les sépulcres s'ouvrirent; et plusieurs corps des saints, qui étaient dans le sommeil, ressuscitèrent [52];

53. et sortant de leurs tombeaux après sa résurrection, ils vinrent dans la ville sainte, et furent vus de plusieurs personnes.

47. Quidam autem illic stantes, et audientes, dicebant : Eliam vocat iste.

48. Et continuò currens unus ex eis acceptam spongiam implevit aceto, et imposuit arundini, et dabat ei bibere.

49. Cæteri verò dicebant : Sine videamus an veniat Elias liberans eum.

50. Jesus autem iterùm clamans voce magnâ, emisit spiritum.

51. Et ecce velum templi scissum est in duas partes à summo usque deorsum; et terra mota est, et petræ scissæ sunt,

52. et monumenta aperta sunt : et multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt.

53. Et exeuntes de monumentis, post resurrectionem ejus, venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis.

℣. 47. — [47] qui doit venir au temps du Messie. *Voy. pl. h.* 16, 14. 17, 10.

℣. 48. — [48] Car Jésus en avait témoigné le désir. Voy. *Jean*, 19, 28. 29. Peut-être aussi auraient-ils souhaité ranimer ses forces, afin de retarder sa mort de quelques instants, et de laisser au prophète Elie le temps de venir à son secours.

℣. 49. — [49] Dans saint Marc, celui qui parle est celui-là même qui lui donna à boire.

℣. 50. — [50] Jésus cria à haute voix pour montrer qu'il ne mourait point par nécessité, mais qu'il donnait volontairement sa vie pour les hommes. (Voy. *Jean*, 10, 18.). Jésus rendit le dernier soupir vers la troisième heure, dans le temps même que le sacrifice quotidien de l'Agneau, qui était un des types qui le figuraient, était offert dans le temple.

℣. 51. — [51] Le voile qui séparait le Saint du Saint des Saints. Voy. 2. *Moys.* 26, 33. 39, 27. 2. *Par.* 3, 14. C'était un signe mystérieux annonçant que par la mort de Jésus-Christ la loi de Moyse cessait, la loi de grâce commençait, le ciel était ouvert, et que les mystères de la religion divine étaient promulgués.

℣. 52. — [52] à l'imitation de la résurrection du Seigneur, comme le fait entendre ce qui suit, pour preuve que sa résurrection est aussi la résurrection des justes. Voy. *Isaï.* 26, 19. *Ezéch.* 37, 1. *Dan.* 12, 2. 13. Les impies, à la vérité, ressusciteront aussi, mais ce ne sera pas comme le Seigneur et les justes pour la vie éternelle, mais pour la mort éternelle (*Apoc.* 20, 12. et suiv.).

54. Centurio autem, et qui cum eo erant, custodientes Jesum, viso terræ motu et his, quæ fiebant, timuerunt valdè, dicentes : Verè Filius Dei erat iste.

54. Le Centenier, et ceux qui étaient avec lui pour garder Jésus, ayant vu le tremblement de terre, et tout ce qui se passait, furent saisis d'une extrême crainte, et dirent : Cet homme était vraiment Fils de Dieu.

55. Erant autem ibi mulieres multæ à longè, quæ secutæ erant Jesum à Galilæa, ministrantes ei :

55. Il y avait là aussi plusieurs femmes *qui regardaient* de loin, et qui avaient suivi Jésus depuis la Galilée, ayant soin de l'assister [53];

56. inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi et Joseph mater, et mater filiorum Zebedæi.

56. entre lesquelles étaient Marie Madeleine, Marie, mère de Jacques [54] et de Joseph [55], et la mère des fils de Zébédée [56].

57. Cùm autem serò factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathæa, nomine Joseph, qui et ipse discipulus erat Jesu :

57. Sur le soir [57], un homme riche, de la ville d'Arimathie [58], nommé Joseph, qui était aussi disciple de Jésus, *Marc*, 15, 42. *Luc*, 23, 50. *Jean*, 19, 38.

58. hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu. Tunc Pilatus jussit reddi corpus.

58. vint trouver Pilate; et lui ayant demandé le corps de Jésus, Pilate commanda qu'on le lui donnât.

59. Et accepto corpore, Joseph involvit illud in sindone munda;

59. Joseph ayant donc reçu le corps, l'enveloppa dans un linceul blanc,

60. et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra. Et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit.

60. et le mit dans son sépulcre neuf, qu'il avait fait tailler dans le roc : et puis ayant roulé une grande pierre à l'entrée du sépulcre, il se retira [59].

61. Erat autem ibi Maria Mag-

61. Marie Madeleine, et l'autre Ma-

ỷ. 55. — [53] pour avoir soin de son entretien. Voy. *Luc*, 8, 2. 3. *Jean*, 19, 25. et suiv.

ỷ. 56. — [54] de Jacques le Mineur, un des Apôtres. *Marc*, 15, 40.

[55] Dans le Grec : de José. *Voy. pl. h.* 13, 55. 1, 25.

[56] Salomé. *Voy. pl. h.* 20, 20.

ỷ. 57. — [57] Après le coucher du soleil, trois ou quatre heures après la mort de Jésus-Christ.

[58] une ville à six ou sept milles (*a*) au nord-ouest de Jérusalem.

ỷ. 60. — [59] Les tombeaux dans la Palestine étaient ordinairement taillés dans le roc. C'étaient des caveaux avec des niches pour les cadavres. Du dehors on roulait à l'entrée une grande pierre, pour empêcher les animaux d'y pénétrer et de dévorer les corps.

(*a*) Dix à douze lieues. Le mille d'Allemagne est d'environ 23,000 pieds, ou de 7,666 mètres.

rie étaient là, se tenant assises auprès du sépulcre.

62. Or le lendemain, qui était le jour d'après celui qui est appelé parascève [60], les Princes des Prêtres et les Pharisiens vinrent ensemble trouver Pilate,

63. et lui dirent : Seigneur, nous nous sommes souvenus que cet imposteur a dit, lorsqu'il était encore en vie : Après trois jours je ressusciterai.

64. Commandez donc que le sépulcre soit gardé jusqu'au troisième jour, de peur que ses disciples ne viennent le dérober, et ne disent au peuple : Il est ressuscité d'entre les morts, et ainsi la dernière erreur serait pire que la première [61].

65. Pilate leur répondit : Vous avez des gardes; allez, faites-le garder comme vous l'entendez.

66. Ils s'en allèrent donc, et pour s'assurer du sépulcre, ils scellèrent la pierre [62], et y mirent des gardes.

dalene, et altera Maria, sedentes contra sepulcrum.

62. Alterâ autem die, quæ est post parasceven, convenerunt Principes Sacerdotum et Pharisæi ad Pilatum,

63. dicentes : Domine, recordati sumus, quia seductor ille dixit adhuc vivens : Post tres dies resurgam.

64. Jube ergo custodiri sepulcrum usque in diem tertium : ne fortè veniant discipuli ejus, et furentur eum, et dicant plebi : Surrexit à mortuis : et erit novissimus error pejor priore.

65. Ait illis Pilatus : Habetis custodiam, ite, custodite sicut scitis.

66. Illi autem abeuntes, munierunt sepulcrum, signantes lapidem, cum custodibus.

CHAPITRE XXVIII.

Résurrection de Jésus-Christ. Un Ange annonce aux saintes femmes la Résurrection, et Jésus-Christ leur apparaît. Les gardes sont corrompus par les Princes des Prêtres. Apparition de Jésus en Galilée. Mission des Apôtres et établissement du pouvoir d'enseigner dans l'Eglise avec privilége d'infaillibilité.

1. Mais cette semaine étant passée, le premier jour de la suivante com-

1. Vespere autem sabbati, quæ lucescit in prima sabbati, venit

---

ỳ. 62. — [60] On appelle parascève, préparation au sabbat (*Marc*, 15, 42.), le jour qui précède le sabbat (notre samedi).

ỳ. 64. — [61] attendu que tout s'attacherait ensuite à lui.

ỳ. 66. — [62] de peur que les soldats ne se laissassent corrompre, et ne permissent d'enlever le cadavre.

Maria Magdalene, et altera Maria, videre sepulcrum.

2. Et ecce terræ motus factus est magnus. Angelus enim Domini descendit de cœlo : et accedens revolvit lapidem, et sedebat super eum :

mençait à peine à luire[1], que Marie Magdeleine et l'autre Marie[2] vinrent pour voir le sépulcre[3]. *Marc*, 16, 1. *Jean*, 20, 1.

2. Et voilà qu'il se fit un grand tremblement de terre : car un Ange du Seigneur descendit du ciel, et vint renverser la pierre[4], et s'assit dessus.

ỳ. 1. — [1] D'autres traduisent : Mais après le sabbat, comme l'aurore du premier jour de la semaine commençait à paraître. Littéralement : Or le soir du sabbat, comme le premier jour du sabbat commençait à paraître. Le mot sabbat chez les Juifs désignait non-seulement le septième jour de la semaine, mais encore la semaine même. C'est dans cette double signification qu'il est ici employé, de sorte que le sens est : A une heure avancée de la nuit qui venait après le sabbat, au moment où l'aurore paraît, comme le premier jour du sabbat (de la semaine) commençait à paraître, etc. Les jours de la semaine sont appelés : le premier, le second, le troisième, etc. jour du sabbat, de sorte que le premier jour de la semaine correspond à notre dimanche. La résurrection du Seigneur eut ainsi lieu dès le grand matin du dimanche, dans la semaine de Pâques; et il fut dans le tombeau le jour du sabbat (le samedi) tout entier, un certain temps du jour du parascève (du vendredi) et toute la nuit du premier jour de la semaine (du dimanche), d'où il suit qu'il y demeura durant trois jours (*voy. pl. h.* 12, 40.). Voici toute la suite des jours de la Passion et de la mort de notre Seigneur : Manducation de l'agneau pascal le 13 de nisan, vers le soir (le jeudi), condamnation, crucifiement et sépulture le 14 de nisan, jour de la Pâques des Juifs (le vendredi), garde mise au sépulcre pendant le 15 de nisan, durant le sabbat (le samedi), qui cette année là était le grand sabbat, comme tombant dans la semaine de Pâques, résurrection du Seigneur le 16 de nisan au matin, le premier jour de la semaine (le dimanche). La fête de Pâques proprement dite, le 14 de nisan, tombant cette année avant le grand sabbat, est appelée comme tous les jours qui précédaient un sabbat — parascève (*Pl. h.* 27, 62.).

[2] *Voy. pl. h.* 27, 56.

[3] pour voir comment elles pourraient embaumer le cadavre. Voy. *Marc*, 16, 1. où Salomé est aussi de la compagnie. Pour la suite à établir dans ce contexte de l'histoire de la résurrection, voy. *Jean*, 20, 1. Elles ne savaient rien touchant la garde. Elle avait été mise auprès du tombeau le vendredi soir, après que les saintes femmes, à cause de l'approche du grand sabbat, se furent retirées chez elles. Pendant le grand sabbat, le jour le plus saint de l'année, elles se tinrent renfermées dans leurs maisons.

ỳ. 2. — [4] La résurrection, ainsi que l'enseignent tous les saints Pères, eut lieu sans que le tombeau fût ouvert. Ce fut l'Ange qui le premier l'ouvrit, après que le Seigneur l'eut quitté, pour preuve que la résurrection s'était réellement accomplie. La résurrection est le fondement de notre foi; car si Jésus-Christ n'est pas ressuscité, dit saint Paul (1. *Cor.* 15, 17.), notre foi est vaine; l'humiliation de Jésus-Christ ne s'est point changée en gloire, la vie humble,

3. Son visage était comme un éclair, et ses vêtements comme la neige.

4. Les gardes en furent tellement saisis de frayeur, qu'ils devinrent comme morts[5].

5. Mais l'Ange s'adressant aux femmes, leur dit : Pour vous, ne craignez point; car je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié :

6. il n'est point ici; car il est ressuscité comme il l'avait dit[6]. Venez, et voyez le lieu où le Seigneur avait été mis.

7. Et hâtez-vous d'aller dire à ses disciples qu'il est ressuscité. Et il sera avant vous en Galilée [7] : c'est là que vous le verrez; je vous en avertis par avance.

8. Ces femmes sortirent aussitôt du sépulcre avec crainte [8], et beaucoup de joie, et elles coururent annoncer ceci à ses disciples.

9. En même temps Jésus se présenta devant elles [9], et leur dit : Je vous salue. Et elles s'approchèrent, embrassèrent ses pieds et l'adorèrent.

3. erat autem aspectus ejus sicut fulgur : et vestimentum ejus sicut nix.

4. Præ timore autem ejus exterriti sunt custodes, et facti sunt velut mortui.

5. Respondens autem Angelus dixit mulieribus : Nolite timere vos : scio enim, quòd Jesum, qui crucifixus est, quæritis :

6. non est hic : surrexit enim, sicut dixit; venite, et videte locum, ubi positus erat Dominus.

7. Et citò euntes, dicite discipulis ejus quia surrexit : et ecce præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis; ecce prædixi vobis.

8. Et exierunt citò de monumento cum timore, et gaudio magno, currentes nuntiare discipulis ejus.

9. Et ecce Jesus occurrit illis, dicens : Avete. Illæ autem accesserunt, et tenuerunt pedes ejus, et adoraverunt eum.

---

pauvre et crucifiée des chrétiens est sans espérance, la vie mondaine est la vraie gloire, et notre foi n'est rien. Par la résurrection du Seigneur nous avons une preuve certaine que la vie chrétienne conduit non-seulement à l'immortalité bienheureuse de l'âme, mais encore à la glorification du corps, à la délivrance de l'homme tout entier, car sa résurrection est aussi notre résurrection, puisque sa vie est notre vie (*Phil.* 3, 21.).

℣. 4. — [5] L'ouverture du sépulcre par l'Ange arriva pendant que les femmes y venaient. A leur arrivée elles ne trouvèrent plus les gardes. Ces derniers étant revenus de leur effroi, s'étaient relevés et éloignés avec précipitation.

℣. 6. — [6] Voy. *Jean*, 2, 19. *Pl. h.* 12, 40. 16, 21. 17, 9. 20, 19. 26, 32.

℣. 7. — [7] Les disciples étaient Galiléens, et il fallait qu'ils retournassent de Jérusalem, où ils étaient venus à l'occasion de la fête de Pâques, en Galilée, lieu de leur demeure. Avant même qu'ils y fussent arrivés, Jésus s'y trouva. Dans la Judée le Seigneur n'apparut qu'à quelques disciples et en secret; dans la Galilée il se fit voir à tous et publiquement. *Voy. pl. h.* 26, 32.

℣. 8. — [8] avec une sainte crainte.

℣. 9. — [9] Le Grec ajoute : pendant qu'elles s'en allaient pour annoncer tout cela aux disciples.

10. Tunc ait illis Jesus : Nolite timere : ite, nuntiate fratribus meis ut eant in Galilæam, ibi me videbunt.

10. Alors Jésus leur dit : Ne craignez point. Allez, dites à mes frères [10] qu'ils aillent en Galilée : c'est là qu'ils me verront.

11. Quæ cùm abiissent, ecce quidam de custodibus venerunt in civitatem, et nuntiaverunt Principibus Sacerdotum omnia quæ facta fuerant.

11. Quand elles furent parties, quelques-uns des gardes vinrent à la ville, et rapportèrent aux Princes des Prêtres tout ce qui s'était passé [11].

12. Et congregati cum Senioribus, consilio accepto, pecuniam copiosam dederunt militibus,

12. Ceux-ci s'étant assemblés avec les Anciens, et ayant délibéré ensemble, donnèrent une grande somme d'argent aux soldats [12],

13. dicentes : Dicite quia discipuli ejus nocte venerunt, et furati sunt eum, nobis dormientibus.

13. en leur disant : Dites que ses disciples sont venus la nuit, et l'ont enlevé, pendant que vous dormiez.

14. Et si hoc auditum fuerit à Præside, nos suadebimus ei, et securos vos faciemus.

14. Et si cela vient à la connaissance du Gouverneur, nous l'apaiserons [13], et nous vous mettrons en sûreté.

15. At illi, acceptâ pecuniâ, fecerunt sicut erant edocti. Et divulgatum est verbum istud apud Judæos, usque in hodiernum diem.

15. Les soldats ayant reçu l'argent, firent ce qu'on leur avait dit : et ce bruit qu'ils répandirent dure encore aujourd'hui parmi les Juifs.

16. Undecim autem discipuli abierunt in Galilæam, in montem, ubi constituerat illis Jesus.

16. Or les onze disciples s'en allèrent en Galilée, sur la montagne [14] où Jesus leur avait commandé.

17. Et videntes eum adoraverunt : quidam autem dubitaverunt.

17. Et le voyant, ils l'adorèrent : quelques-uns néanmoins doutèrent [15].

ỷ. 10. — [10] Jésus-Christ appelle maintenant les Apôtres ses frères. Par sa mort ils étaient devenus des enfants de Dieu, et par conséquent ses frères. *Ps.* 21. 23.

ỷ. 11. — [11] Pendant que les saintes femmes se rendirent à la ville, quelques-uns des soldats purent y arriver pour raconter ce qui était arrivé.

ỷ. 12. — [12] Il semble qu'il n'y eut que quelques-uns des principaux qui se rassemblèrent ; car dans une réunion complète du grand Conseil, la corruption aurait eu de la peine à être adoptée, bien que cela ne soit pas entièrement invraisemblable, parce que le grand Conseil était dans la nécessité de recourir à tous les moyens pour empêcher que le dernier état des choses ne devînt pire que le premier (*Voy. pl. h.* 27, 64.).

ỷ. 14. — [13] nous le persuaderons, — nous l'apaiserons.

ỷ. 16. — [14] des Béatitudes (*Pl. h.* 5, 1. 14, 24.).

ỷ. 17. — [15] Quelques-uns des disciples, qui, suivant 1. *Cor.* 15, 6. étaient au nombre de cinq cents.

18. Et Jésus s'approchant [16], leur parla ainsi : Toute puissance m'a été donnée dans le ciel et dans la terre [17].

19. Allez donc, et instruisez tous les peuples [18], les baptisant [19] au nom [20] du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit [21]; *Marc*, 16, 15.

20. et leur apprenant à observer toutes les choses que je vous ai commandées [22]. Et assurez-vous que je suis

18. Et accedens Jesus locutus est eis, dicens : Data est mihi omnis potestas in cœlo et in terra;

19. euntes ergo docete omnes gentes : baptizantes eos in nomine Patris, et Filii, et Spiritus sancti :

20. docentes eos servare omnia quæcumque mandavi vobis. Et ecce ego vobiscum sum omnibus

---

℣. 18. — [16] Ce qui suit arriva, d'après *saint Marc*, 16, 14. et suiv., non sur la montagne en Galilée, mais lors de la dernière apparition du Seigneur sur le mont des Oliviers, peu avant son ascension. C'est aussi ce qui résulte du contexte même; car les paroles du texte contiennent les derniers ordres du Seigneur, et la mission des Apôtres dans le monde entier.

[17] Le Seigneur dit cela pour signifier que, en vertu de l'autorité et du plein pouvoir qui lui avaient été donnés, il envoyait ses Apôtres auprès de tous les peuples, pour leur annoncer la nouvelle du salut.

℣. 19. — [18] D'autres traduisent le Grec : et faites-moi des disciples de tous les peuples.

[19] leur donnant par le baptême (par la purification dans l'eau) la consécration de mes disciples.

[20] c'est-à-dire dans la nature. Le nom d'une chose désigne sa substance, et c'est ainsi que dans une infinité de passages de l'Ecriture le nom de Dieu est mis pour sa nature [substance] (2. *Moys*. 23, 21. 4. *Moys*. 6, 27. *Ps*. 5, 12. *Mal*. 1, 6.). Ainsi le baptême établi par Jésus-Christ est conféré dans la vertu divine.

[21] Jésus-Christ, dans le nom, dans la nature divine, distingue trois personnes, le Père, le Fils et le Saint-Esprit, et par là, il donne une expression du mystère de l'adorable et divine Trinité; car Jésus-Christ ne parle que d'un nom, que d'une nature, mais qui comprend en elle trois personnes (Jérôme, Hil. et les autres Pères). Ne soyez pas assez téméraire pour chercher à comprendre ce mystère, pour en douter ou pour le combattre d'une manière quelconque. Dieu l'a dit! cela suffit! adorez, et soumettez votre intelligence et votre cœur! Vous le verrez un jour tel qu'il est, si vous croyez maintenant ce que vous ne voyez pas.

℣. 20. — [22] toute ma doctrine, tous mes commandements; car ce n'est pas la foi seulement, ou la foi à telles ou telles paroles de Jésus-Christ, mais la foi tout entière, comme Jésus-Christ l'exige, et une foi active par les bonnes œuvres, qui justifie. Comp. *Rom*. 2, 13. Remarquez encore : Jésus, en envoyant ses Apôtres dans le monde entier, ne leur dit pas : Ecrivez; mais : Prêchez l'Evangile. Si quelques-uns d'entre eux ont écrit quelque chose, ç'a été par circonstances, quoique sous l'impulsion divine. Tous n'ont pas écrit, et ceux qui ont écrit n'ont pas tout écrit (2. *Jean*, 12. 3. *Jean*, 13. 1. *Cor*. 11, 34. 2. *Thess*. 2, 14. 1. *Tim*. 6, 20. 2. *Tim*. 2, 14.); car ils avaient, à la vérité, reçu l'ordre d'enseigner tout ce qu'ils avaient appris de Jésus-Christ, mais non de tout écrire. Et pour ce qu'ils ont écrit, ils n'ont donné que les paroles, sans

diebus, usque ad consummationem sæculi.

toujours avec vous jusqu'à la consommation des siècles [23].

---

y ajouter le sens et l'interprétation de ces paroles. Ils les expliquaient oralement. D'où il suit qu'il faut nécessairement admettre, ainsi que l'enseigne l'Eglise catholique, des traditions orales de différentes espèces, qui confirment, éclaircissent et complètent l'enseignement apostolique.

[23] Quoique je me sépare de vous, et que je monte au ciel, toutefois je ne vous abandonne pas entièrement, mais je demeure présent parmi vous d'une manière invisible, et je vous prêterai assistance jusqu'à la fin du monde. Remarquez comment Jésus-Christ donne ici aux premiers Pasteurs de son Eglise rassemblés sous Pierre leur chef, le pouvoir d'enseigner, et les assure de sa divine assistance. Ainsi les Evêques rassemblés sous leur chef sont infaillibles, et soit qu'ils se trouvent réunis en un même lieu, soit qu'ils soient dispersés dans le monde entier, en tout ce qu'ils définissent relativement à la foi et aux mœurs, et qu'ils déclarent être un décret de l'Eglise universelle, Jésus-Christ, la vérité infaillible, est avec eux. *Comp. pl. h.* 18, 16-18. 16, 18. Saint Matthieu termine son Evangile par l'Eglise enseignante, sanctifiante et infaillible, parce qu'en elle continue à vivre sur la terre Jésus-Christ enseignant et sanctifiant; la doctrine de l'Eglise est la doctrine de Jésus-Christ, l'esprit de l'Eglise est son esprit, et l'appui qu'elle nous donne son appui : heureux celui qui habite à l'ombre de sa protection (*Ezéch.* 48, 35.)!

PRÉFACE

SUR LE SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST,

SELON SAINT MARC.

Marc, dont le nom complet est Jean Marc (*Act.* 12, 12.) était fils d'une certaine Marie de Jérusalem, dans la maison de laquelle les Apôtres se rassemblaient souvent. Il était parent de Barnabé. Il paraît que ce fut saint Pierre qui l'instruisit dans le christianisme; car il l'appelle son fils (1. *Pier.* 5, 13.) : plus tard il fut le compagnon de saint Paul (*Act.* 12, 25. 13, 5.) et de Barnabé (*Act.* 15, 35 — 39.) dans leurs courses apostoliques, et il demeura auprès de saint Paul pendant la seconde captivité de cet Apôtre à Rome (*Col.* 4, 20. 2. *Tim.* 4, 11.). A la même époque il semble que Marc contracta de nouveau avec saint Pierre, qui se trouvait à Rome en même temps que saint Paul, une plus étroite union, et que ce fut saint Pierre qui l'engagea à composer l'Evangile que nous avons sous son nom. Que saint Marc ait travaillé sous la direction du Prince des Apôtres, c'est le sentiment unanime de toute l'antiquité chrétienne; car il n'est en général désigné que sous le titre d'interprète de saint Pierre, de coadjuteur de son Evangile. On n'est pas si unanime sur le temps où saint Marc a écrit; car presque tous conviennent, il est vrai, qu'il écrivit son Evangile d'après celui de saint Matthieu; mais quand il s'agit de fixer le temps avec précision, il n'y a point le même accord. Suivant saint Clément d'Alexandrie (an. 216 de J.-C.), il écrivit du vivant de saint Pierre; suivant saint Irénée (170 de J.-C.), il n'écrivit qu'après la mort de cet Apôtre, vers l'an 66. On peut concilier les sentiments de ces deux anciens Docteurs, en supposant que saint Marc, pendant que saint Pierre vivait encore, composa son Evangile sous la direction de l'Apôtre, pour compléter certains récits de saint

Matthieu, et qu'il ne le fit paraître qu'après sa mort comme un monument élevé à la gloire du Prince des Apôtres. Quant au lieu où il le composa, la plupart disent que ce fut à Rome, quelques-uns à Alexandrie, où saint Marc, qui y avait été envoyé par saint Pierre, doit avoir prêché pendant un certain espace de temps. La langue dans laquelle le saint Evangéliste écrivit, fut sans aucun doute la langue grecque; car cette langue, si l'on excepte la langue maternelle, était la plus usitée tant en Orient qu'en Occident, et les Juifs eux-mêmes parlaient à Rome plus grec que latin. Touchant les autres circonstances de la vie du saint homme, on ne connaît rien de précis. Suivant saint Jérôme et Eusèbe, et d'après les martyrologes grecs et latins, il mourut à Alexandrie de la mort du martyre.

LE SAINT

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT MARC [1].

CHAPITRE PREMIER.

Prédication de saint Jean-Baptiste. Jésus se fait baptiser et se retire dans le désert, il jeûne et est tenté; il prêche dans la Galilée, il appelle Pierre, André, Jacques et Jean; il enseigne à Capharnaüm; il chasse un démon; il guérit la belle-mère de Pierre et plusieurs autres malades; il délivre un possédé et guérit un lépreux.

1. Initium Evangelii Jesu Christi, Filii Dei.

2. Sicut scriptum est in Isaïa propheta : Ecce ego mitto angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

3. Vox clamantis in deserto : Parate viam Domini, rectas facite semitas ejus.

4. Fuit Joannes in deserto baptizans, et prædicans baptismum

1. Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu [2].

2. Comme il est écrit dans le prophète Isaïe [3] : Voilà que j'envoie mon Ange [4] devant votre face, qui vous préparera le chemin devant vous.

3. Voix de celui qui crie dans le désert [5] : Préparez la voie du Seigneur, rendez droits ses sentiers. *Mal.* 3, 1. *Isaïe*, 40, 3.

4. Jean était dans le désert, baptisant [6], et prêchant le baptême de péni-

---

[1] Voy. *Matthieu*, ch. 1. note 1.

ỷ. 1. — [2] Fils unique de Dieu (*Jean*, 1, 18.). Le mot commencement se rapporte à la prédication de saint Jean dont il va être question. Cette prédication invitait à la réception de l'Evangile et du Messie, et sous ce rapport était le commencement de l'Evangile, de l'heureuse nouvelle.

ỷ. 2. — [3] c'est-à-dire le commencement de l'heureuse nouvelle est la prédication du Précurseur, que le prophète Isaïe a prédite. La prophétie qui suit se trouve dans les prophètes Malachie et Isaïe ; saint Marc ne nomme que le dernier, vraisemblablement parce qu'il est le plus ancien, et que Malachie n'a fait que développer davantage ses paroles.

[4] mon messager, mon ambassadeur.

ỷ. 3. — [5] Litt. : qui préparera la voie devant vous. La voix de celui qui crie dans le désert, c'est-à-dire il est la voix de celui qui crie.

ỷ. 4. — [6] Voy. *Matthieu*, 3, 1. note 2.

tence pour la rémission des péchés[7]. *Luc*, 3, 3.

5. Tout le pays de la Judée, et tous ceux de Jérusalem venaient à lui; et confessant leurs péchés, ils étaient baptisés par lui dans le fleuve du Jourdain. *Matth.* 3, 5. 6.

6. Or Jean était vêtu de poil de chameau, il avait une ceinture de cuir autour de ses reins, et vivait de sauterelles et de miel sauvage; et il prêchait en disant : *Matth.* 3, 4. 3. *Moys.* 11, 22.

7. Il en vient un autre après moi, qui est plus puissant que moi : et je ne suis pas digne de me prosterner *devant lui* pour délier le cordon de ses souliers. *Matth.* 3, 11. *Luc*, 3, 16. *Jean*, 1, 27.

8. *Pour moi*, je vous ai baptisés dans l'eau : mais *pour lui* il vous baptisera dans le Saint-Esprit. *Act.* 1, 5. 2, 4. 11, 16. 19, 4.

9. Or il arriva en ce même temps que Jésus vint de Nazareth, *en* Galilée, et fut baptisé par Jean dans le Jourdain. *Matth.* 3, 13.

10. Et aussitôt qu'il fut sorti de l'eau, il vit les cieux ouverts, et l'Esprit en forme de colombe descendre et demeurer sur lui[8]. *Math.* 3, 16. *Luc*, 3, 22. *Jean*, 1, 32.

11. Et une voix se fit entendre du ciel : Vous êtes mon Fils bien-aimé; c'est en vous que j'ai mis toutes mes complaisances[9]. *Matth.* 3, 17.

pœnitentiæ, in remissionem peccatorum.

5. Et egrediebatur ad eum omnis Judææ regio, et Jerosolymitæ universi, et baptizabantur ab illo in Jordanis flumine, confitentes peccata sua.

6. Et erat Joannes vestitus pilis cameli, et zona pellicea circa lumbos ejus, et locustas et mel sylvestre edebat. Et prædicabat dicens :

7. Venit fortior me post me : cujus non sum dignus procumbens solvere corrigiam calceamentorum ejus.

8. Ego baptizavi vos aquâ, ille verò baptizabit vos Spiritu sancto.

9. Et factum est : in diebus illis venit Jesus à Nazareth Galilææ : et baptizatus est à Joanne in Jordane.

10. Et statim ascendens de aqua, vidit cœlos apertos, et Spiritum tanquam columbam descendentem, et manentem in ipso.

11. Et vox facta est de cœlis : Tu es Filius meus dilectus, in te complacui.

---

[7] il prêchait le baptême pour la reconnaissance et la confession des péchés, afin que les pécheurs, excités par sa prédication, vinssent à Jésus-Christ et à son baptême, et reçussent le pardon effectif de leurs péchés. Voy. *Matthieu*, 3. note 21.

ỳ. 10. — [8] Dans le Grec : descendre sur lui comme une colombe.

ỳ. 11. — [9] Dans le Grec : dans lequel j'ai mis ma complaisance.

12. Et statim Spiritus expulit eum in desertum.

13. Et erat in deserto quadraginta diebus, et quadraginta noctibus : et tentabatur à sanata : eratque cum bestiis, et Angeli ministrabant illi.

14. Postquam autem traditus est Joannes, venit Jesus in Galilæam, prædicans Evangelium regni Dei,

15. et dicens : Quoniam impletum est tempus, et appropinquavit regnum Dei : pœnitemini, et credite Evangelio.

16. Et præteriens secus mare Galilææ, vidit Simonem, et Andream fratrem ejus, mittentes retia in mare (erant enim piscatores),

17. et dixit eis Jesus : Venite post me, et faciam vos fieri piscatores hominum.

18. Et protinus relictis retibus, secuti sunt eum.

19. Et progressus inde pusillum, vidit Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem ejus, et ipsos componentes retia in navi :

12. Et aussitôt après l'Esprit le poussa dans le désert [10], *Matth.* 4, 1. *Luc*, 4, 1.

13. où il demeura quarante jours et quarante nuits [11]. Il *y* était tenté par satan; et il était parmi les bêtes sauvages, et les Anges le servaient [12].

14. Mais après que Jean eut été mis en prison, Jésus vint dans la Galilée, prêchant l'Evangile du royaume de Dieu; *Matth.* 4, 12. *Luc*, 4, 14, *Jean*, 4, 43.

15. et disant : Puisque le temps est accompli [13], et que le royaume de Dieu est proche, faites pénitence, et croyez à l'Evangile.

16. Or comme il passait le long de la mer de Galilée, il vit Simon et André, son frère, qui jetaient leurs filets dans la mer, car ils étaient pêcheurs, *Matth.* 4, 18. *Luc*, 5. 2.

17. et Jésus leur dit : Suivez-moi, et je vous ferai devenir pêcheurs d'hommes. *Matth.* 4, 19.

18. En même temps ils quittèrent leurs filets, et le suivirent.

19. De là s'étant un peu avancé, il vit Jacques *fils* de Zébédée, et Jean son frère, qui étaient aussi dans une barque, où ils raccommodaient leurs filets [14] : *Matth.* 4, 21.

ỳ. 12. — [10] Le Saint-Esprit qui, peu auparavant, avait, dans le baptême, répandu sur son humanité sainte toutes ses grâces, poussait puissamment cette même humanité à se retirer dans la solitude afin d'y triompher de satan, et de se fortifier par la prière, par une intime union avec Dieu et par l'oblation d'elle-même, avant de commencer le ministère de la prédication.

ỳ. 13. — [11] Le Grec ne parle pas des quarante nuits, mais il en est fait mention dans *saint Matthieu* (4, 2.).

[12] après qu'il eût enduré la faim et surmonté la tentation de satan. *Matthieu*, 4, 11.

ỳ. 15. — [13] puisque tout ce qui devait précéder l'avènement du Messie et de son royaume est accompli. *Voy.* la dernière note sur le 2e Livre des *Machab.*

ỳ. 19. — [14] D'autres trad. : où ils disposaient (préparaient) leurs filets.

20. il les appela à l'heure même, et ils le suivirent, ayant laissé dans la barque leur père Zébédée et ceux qui travaillaient pour lui.

21. Ils vinrent ensuite à Capharnaüm; et Jésus entrant d'abord le jour du sabbat dans la synagogue, il les instruisait : *Luc*, 4, 31-37. *Matth.* 4, 13.

22. et ils étaient étonnés de sa doctrine, parce qu'il les instruisait comme ayant autorité, et non pas comme les Scribes[15]. *Matth.* 7, 28. *Luc*, 4, 32.

23. Or il se trouva dans leur synagogue un homme possédé d'un esprit impur[16], qui s'écria,

24. disant : Qu'y a-t-il entre vous et nous, Jésus de Nazareth? Etes-vous venu pour nous perdre[17]? Je sais qui vous êtes : le Saint de Dieu[18].

25. Mais Jésus lui parlant avec menaces, lui dit : Tais-toi[19], et sors de cet homme.

26. Alors l'esprit impur le tourmentant horriblement[20], et jetant un grand cri, sortit hors de lui.

27. Tous en furent dans un si grand étonnement, qu'ils se demandaient les uns aux autres[21] : Qu'est-ce que ceci?

20. et statim vocavit illos. Et relicto patre suo Zebedæo in navi cum mercenariis, secuti sunt eum.

21. Et ingrediuntur Capharnaum : et statim sabbatis ingressus in synagogam, docebat eos.

22. Et stupebant super doctrina ejus : erat enim docens eos, quasi potestatem habens, et non sicut Scribæ.

23. Et erat in synagoga eorum homo in spiritu immundo : et exclamavit,

24. dicens : Quid nobis, et tibi Jesu Nazarene? Venisti perdere nos? Scio qui sis, Sanctus Dei.

25. Et comminatus est ei Jesus, dicens : Obmutesce, et exi de homine.

26. Et discerpens eum spiritus immundus, et exclamans voce magnâ, exiit ab eo.

27. Et mirati sunt omnes, ita ut conquirerent inter se, dicentes : Quidnam est hoc? quænam

---

ỳ. 22. — [15] Voy. *Matthieu*, 7, 29.

ỳ. 23. — [16] qui était possédé par un mauvais esprit. Voy. *Matthieu*, 4, 24.

ỳ. 24. — [17] que nous voulez-vous, nous n'avons rien à faire avec vous ; car nous n'avons de pouvoir que sur les pécheurs; seriez-vous déjà venu pour juger le monde, et pour nous renfermer pour toute l'éternité dans l'enfer (*Apoc.* 20, 9. 10.)? Voy. *Matthieu*, 8, note 31. Dans le Grec : Laissez-nous, qu'avons-nous, etc., comme *Luc*, 8, 28.

[18] le Saint revêtu de la Vertu divine, le Très-Saint, le Messie. Voy. *Dan.* 9, 24.

ỳ. 25. — [19] Pourquoi? Parce que les louanges de satan ne sont pas des louanges (Tertul.), et parce que le mystère du caractère de Jésus, suivant les sages décrets de Dieu, ne devait être manifesté que peu-à-peu.

ỳ. 26. — [20] ce que Jésus-Christ permit, afin qu'il fût manifeste que l'homme était réellement possédé (Théophil.).

ỳ. 27. — [21] D'autres traduisent le Grec : qu'ils contestaient entre eux et disaient, etc.

doctrina hæc nova? quia in potestate etiam spiritibus immundis imperat, et obediunt ei.

28. Et processit rumor ejus statim in omnem regionem Galilææ.

29. Et protinus egredientes de synagoga, venerunt in domum Simonis et Andreæ, cum Jacobo et Joanne.

30. Decumbebat autem socrus Simonis febricitans : et statim dicunt ei de illa.

31. Et accedens elevavit eam, apprehensâ manu ejus : et continuò dimisit eam febris, et ministrabat eis.

32. Vespere autem facto, cùm occidisset sol, afferebant ad eum omnes malè habentes, et dæmonia habentes :

33. et erat omnis civitas congregata ad januam.

34. Et curavit multos, qui vexabantur variis languoribus, et dæmonia multa ejiciebat, et non sinebat ea loqui, quoniam sciebant eum.

35. Et diluculo valdè surgens, egressus abiit in desertum locum, ibique orabat.

36. Et prosecutus est eum Simon, et qui cum illo erant.

37. Et cùm invenissent eum, dixerunt ei : Quia omnes quærunt te.

et quelle est cette nouvelle doctrine? car il commande avec empire [22] même aux esprits impurs, et ils lui obéissent.

28. Et sa réputation se répandit aussitôt dans toute la Galilée.

29. Et sortant aussitôt de la synagogue, ils vinrent avec Jacques et Jean [23] en la maison de Simon et d'André. *Matth.* 8, 14. *Luc*, 4, 38.

30. Or la belle-mère de Simon était au lit ayant la fièvre; ils lui parlèrent aussitôt d'elle.

31. Et lui, s'approchant, la prit par la main, et la fit lever. Au même instant la fièvre la quitta, et elle les servait. *Matth.* 8, 15.

32. Sur le soir, après le coucher du soleil, ils lui amenèrent tous les malades et les possédés, *Matth.* 8, 16.

33. et toute la ville était assemblée devant sa porte.

34. Il guérit plusieurs malades de diverses maladies, et il chassa plusieurs démons, et il ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils le connaissaient [24]. *Luc*, 4, 41.

35. Le lendemain s'étant levé de fort grand matin, il sortit, et s'en alla dans un lieu désert, où il priait [25].

36. Simon et ceux qui étaient avec lui, l'y suivirent :

37. et quand ils l'eurent trouvé, ils lui dirent : Tout le monde vous cherche.

---

[22] par sa simple parole, sans l'invocation du saint Nom, et sans les cérémonies de l'exorcisme. Voy. *Matthieu*, 12, 27.

ỳ. 29. — [23] *Voy. pl. h.* ỳ. 19.

ỳ. 34. — [24] *Voy. pl. h.* note 19.

ỳ. 35. — [25] Il était venu pour rendre fertiles les contrées désertes (*Isaï.* 32, 15.); c'est-à-dire pour rendre l'humanité pauvre en vertu, féconde en bonnes œuvres. Apprenez de Jésus-Christ que les premiers instants du matin doivent être consacrés à la prière; si le matin est favorable aux muses, il est encore plus favorable à la prière, pour obtenir la grâce de Dieu.

38. Il leur répondit : Allons aux villages, et aux villes d'alentour [26], afin que j'y prêche aussi; car c'est pour cela que je suis venu.

38. Et ait illis : Eamus in proximos vicos, et civitates, ut et ibi prædicem : ad hoc enim veni.

39. Et il prêchait dans leurs synagogues et par toute la Galilée, et il chassait les démons.

39. Et erat prædicans in synagogis eorum, et in omni Galilæa, et dæmonia ejiciens.

40. Et il vint à lui un lépreux, qui le priant, et se jetant à ses genoux, lui dit : Si vous voulez, vous pouvez me guérir. *Matth.* 8, 2-4. *Luc*, 5, 12.

40. Et venit ad eum leprosus deprecans eum : et genu flexo dixit ei : Si vis, potes me mundare.

41. Jésus en eut pitié; et étendant la main, il le toucha, et lui dit : Je le veux; soyez guéri.

41. Jesus autem misertus ejus, extendit manum suam, et tangens eum, ait illi : Volo : Mundare.

42. Dès qu'il eut dit *cette parole*, à l'instant la lèpre quitta cet homme, et il fut guéri.

42. Et cùm dixisset, statim discessit ab eo lepra, et mundatus est.

43. Jésus le renvoya aussitôt avec de fortes menaces,

43. Et comminatus est ei, statimque ejecit illum :

44. en lui disant : Gardez-vous bien de rien dire de ceci à personne; mais allez vous montrer au Prince des Prêtres [27], et offrez pour votre guérison ce que Moyse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage. *Matth.* 8, 4. 3. *Moys.* 14, 2.

44. et dicit ei : Vide nemini dixeris : sed vade, ostende te Principi Sacerdotum, et offer pro emundatione tua, quæ præcepit Moyses in testimonium illis.

45. Mais cet homme l'ayant quitté, commença à raconter la chose et à la publier partout : de sorte que Jésus ne pouvait plus paraître dans la ville [28], mais il se tenait dehors dans les lieux déserts, et on venait à lui de tous côtés.

45. At ille egressus cœpit prædicare, et diffamare sermonem, ita ut jam non posset manifestè introire in civitatem, sed foris in desertis locis esset, et conveniebant ad eum undique.

ỳ. 38. — [26] dans le Grec : Dans les bourgades voisines.

ỳ. 44. — [27] ou plutôt comme porte le Grec : au Prêtre. Les lépreux n'étaient pas obligés d'aller trouver le grand Prêtre pour se faire déclarer purs; mais comme les Prêtres portaient assez souvent le titre de grands Prêtres (voy. *Matthieu*, 2, 4.), la traduction ci-dessus n'a rien d'inexact.

ỳ. 45. — [28] à cause de l'affluence du peuple. Il avait, à la vérité, défendu à celui qui avait été guéri de publier le bienfait qu'il avait reçu; mais la joie qu'il éprouvait ne lui permettait pas de se taire.

CHAPITRE II.

Guérison d'un paralytique. Vocation de Matthieu. Du jeûne. Du drap neuf et des outres neuves. Les Pharisiens murmurent contre les disciples de Jésus, qui broyaient des épis le jour du sabbat.

1. Et iterùm intravit Capharnaüm post dies,

2. et auditum est quòd in domo esset, et convenerunt multi, ita ut non caperet neque ad januam, et loquebatur eis verbum.

3. Et venerunt ad eum ferentes paralyticum, qui à quatuor portabatur.

4. Et cùm non possent offerre eum illi præ turba, nudaverunt tectum ubi erat: et patefacientes submiserunt grabatum, in quo paralyticus jacebat.

5. Cùm autem vidisset Jesus fidem illorum, ait paralytico: Fili, dimittuntur tibi peccata tua.

6. Erant autem illic quidam de Scribis sedentes, et cogitantes in cordibus suis:

7. Quid hic sic loquitur? blas-

1. Quelques jours après il revint à Capharnaüm[1]: *Matth.* 9, 1.

2. et dès qu'on eut ouï dire qu'il était en la maison[2], il s'y assembla un si grand nombre de personnes, que même tout l'espace qui était devant la porte ne pouvait les contenir[3]; et il leur prêchait la parole *de Dieu*.

3. Alors on vint lui amener un paralytique, qui était porté par quatre hommes. *Luc*, 5, 18.

4. Et comme ils ne pouvaient le lui présenter à cause de la foule, ils découvrirent le toit où il était; et y ayant fait une ouverture, ils descendirent le lit où le paralytique était couché[4].

5. Jésus voyant leur foi, dit au paralytique: Mon fils, vos péchés vous sont remis. *Matth.* 9, 2.

6. Or il y avait là quelques Scribes assis, qui s'entretenaient de ces pensées dans leur cœur:

7. Que veut dire cet homme? il

ỳ. 1. — [1] le lieu ordinaire de sa demeure. Voy. *Matthieu*, 4, 12.

ỳ. 2. — [2] vraisemblablement chez Pierre, où il habitait d'ordinaire.

[3] de sorte que même le lieu qui était devant la porte ouverte, le vestibule, ne les pouvait contenir.

ỳ. 4. — [4] Les toits plats des Juifs avaient apparemment, comme encore aujourd'hui, une ouverture dont on se servait dans le temps de la fête des Tabernacles, où l'on devait habiter et manger à ciel ouvert, mais qui, hors le temps de cette fête, était, comme le reste du toit, couverte de briques. On enleva les briques de cette ouverture afin de pouvoir descendre le malade. On montait sur le toit même au moyen d'un escalier pratiqué à l'extérieur de la maison. Voy. *Matthieu*, 24, 17.

blasphème [5]. Qui peut remettre les péchés que Dieu seul? *Job*, 14, 4. *Isaïe*, 43, 25.

phemat. Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus?

8. Aussitôt Jésus ayant connu par son esprit [6] ce qu'ils pensaient en eux-mêmes, il leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de ces pensées dans vos cœurs?

8. Quo statim cognito Jesus spiritu suo, quia sic cogitarent intra se, dicit illis : Quid ista cogitatis in cordibus vestris?

9. Lequel est le plus aisé, ou de dire à ce paralytique : Vos péchés vous sont remis; ou de lui dire : Levez-vous, emportez votre lit, et marchez?

9. Quid est facilius dicere paralytico : Dimittuntur tibi peccata; an dicere : Surge, tolle grabatum tuum, et ambula?

10. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a le pouvoir sur la terre de remettre les péchés, il dit au paralytique :

10. Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, (ait paralytico)

11. Levez-vous, je vous le commande, emportez votre lit, et allez-vous-en dans votre maison.

11. tibi dico : Surge, tolle grabatum tuum, et vade in domum tuam.

12. Et aussitôt il se leva, et emportant son lit, il s'en alla devant tout le monde : de sorte qu'ils étaient tous saisis d'étonnement, et rendaient gloire à Dieu, en disant : Jamais nous n'avons rien vu de semblable.

12. Et statim surrexit ille : et, sublato grabato, abiit coram omnibus, ita ut mirarentur omnes, et honorificarent Deum, dicentes : Quia nunquam sic vidimus.

13. Jésus étant sorti une autre fois du côté de la mer [7], tout le peuple venait à lui, et il les enseignait. *Matth.* 9, 9.

13. Et egressus est rursus ad mare : omnisque turba veniebat ad eum, et docebat eos.

14. Et lorsqu'il passait, il vit Levi, *fils* d'Alphée [8], assis au bureau des impôts, et il lui dit : Suivez-moi. Il se lava, et le suivit. *Matth.* 9, 9. *Luc*, 5, 27.

14. Et cùm præteriret, vidit Levi Alphæi sedentem ad telonium, et ait illi : Sequere me. Et surgens secutus est eum.

15. Et il arriva que Jésus étant à table en la maison de cet homme, beaucoup de publicains et de pécheurs y étaient avec lui, et avec ses disciples :

15. Et factum est, cùm accumberet in domo illius, multi publicani et peccatores simul discumbebant cum Jesu, et discipulis

---

℣. 7. — [5] Dans le Grec : Pourquoi cet homme profère-t-il ainsi des blasphèmes?

℣. 8. — [6] en vertu de sa divinité.

℣. 13. — [7] de Génézareth.

℣. 14. — [8] Matthieu, qui était son autre nom.

ejus : erant enim multi, qui et sequebantur eum.

16. Et Scribæ et Pharisæi videntes quia manducaret cum publicanis et peccatoribus, dicebant discipulis ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducat et bibit magister vester?

17. Hoc audito Jesus ait illis : Non necesse habent sani medico, sed qui malè habent : non enim veni vocare justos, sed peccatores.

18. Et erant discipuli Joannis et Pharisæi jejunantes : et veniunt, et dicunt illi : Quare discipuli Joannis et Pharisæorum jejunant, tui autem discipuli non jejunant?

19. Et ait illis Jesus : Numquid possunt filii nuptiarum, quamdiu sponsus cum illis est, jejunare? Quanto tempore habent secum sponsum, non possunt jejunare.

20. Venient autem dies cùm auferetur ab eis sponsus : et tunc jejunabunt in illis diebus.

21. Nemo assumentum panni rudis assuit vestimento veteri : alioquin offert supplementum novum à veteri, et major scissura fit.

22. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres : alioquin dirumpet vinum utres, et vinum effundetur, et utres peribunt : sed vinum novum in utres novos mitti debet.

23. Et factum est iterùm cùm

car il y en avait même plusieurs qui le suivaient.

16. Les Scribes et les Pharisiens voyant qu'il mangeait avec les publicains et les pécheurs, dirent à ses disciples : Pourquoi votre Maître [9] mange-t-il et boit-il avec des publicains et des pécheurs?

17. Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit : Ce ne sont pas ceux qui se portent bien, mais les malades, qui ont besoin de médecin. Car je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs. *Matth.* 9, 13. 1. *Tim.* 1, 15.

18. Or les disciples de Jean et ceux des Pharisiens jeûnaient; et l'étant venus trouver, ils lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean, et ceux des Pharisiens jeûnent-ils, et que vos disciples ne jeûnent pas? *Matth.* 9, 14. *Luc,* 5, 33.

19. Jésus leur répondit : Les enfants des noces peuvent-ils jeûner pendant que l'époux est avec eux? tant qu'ils ont l'époux avec eux, ils ne peuvent pas jeûner. *Matth.* 9, 14.

20. Mais il viendra un temps que l'époux leur sera ôté; et ce sera alors qu'ils jeûneront. *Luc,* 5, 35.

21. Personne ne coud une pièce de drap neuf à un vieux vêtement; autrement la pièce neuve emporte une partie du vieux, et la rupture devient plus grande : *Matth.* 3, 19.

22. et nul ne met du vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement le vin nouveau rompra les vaisseaux, et le vin se répandra, et les vaisseaux se perdront : mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs.

23. Il arriva encore que le Seigneur

ỳ. 16. — [9] Dans le Grec : pourquoi mange-t-il et boit-il?

passant le long des blés un jour de sabbat, ses disciples commencèrent en marchant à rompre des épis. *Matth.* 12, 1. *Luc*, 6, 1.

Dominus sabbatis ambularet per sata, et discipuli ejus cœperunt progredi, et vellere spicas.

24. Sur quoi les Pharisiens lui dirent: Pourquoi font-ils le jour du sabbat ce qu'il n'est point permis de faire?

24. Pharisæi autem dicebant ei: Ecce, quid faciunt sabbatis quod non licet?

25. Il leur répondit : N'avez-vous jamais lu ce que fit David dans le besoin où il se trouva, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim? 1. *Rois*, 21, 6.

25. Et ait illis : Nunquam legistis quid fecerit David, quando necessitatem habuit, et esuriit ipse, et qui cum eo erant?

26. Comment il entra dans la maison de Dieu du temps du grand Prêtre Abiathar [10], et mangea les pains de proposition, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il n'y eût que les Prêtres à qui il fût permis d'en manger? 3. *Moys*. 24, 9.

26. Quomodo introivit in domum Dei sub Abiathar Principe Sacerdotum, et panes propositionis manducavit, quos non licebat manducare, nisi Sacerdotibus, et dedit eis qui cum eo erant?

27. Et il leur disait : Le sabbat a été fait pour l'homme, et non pas l'homme pour le sabbat [11].

27. Et dicebat eis : Sabbatum propter hominem factum est, et non homo propter sabbatum.

28. C'est pourquoi le Fils de l'homme est maître du sabbat même [12].

28. Itaque dominus est Filius hominis, etiam sabbati.

℣. 26. — [10] proprement Achimélech (1. *Rois*, 21, 1.); Abiathar n'était apparemment que son surnom. Voy. 1. *Rois*, 21, note 2

℣. 27. — [11] Ç'a été à cause des besoins de l'homme, à savoir, afin qu'il pût par le repos réparer ses forces, et consacrer ce repos à honorer Dieu par le culte qu'il lui rendrait, que le sabbat a été établi; il est donc permis, le jour du sabbat, de subvenir aux besoins de l'homme. Par là le sabbat n'est pas proprement violé; car Dieu veut que l'homme ait ce qui lui est indispensablement nécessaire, et l'accomplissement de la volonté de Dieu ne saurait être une profanation du sabbat. Reste ensuite, il est vrai, à décider si ce que nous faisons en violation du repos prescrit du sabbat, est bien d'une indispensable nécessité.

℣. 28. — [12] C'est pourquoi le Fils de l'homme peut, en faveur des besoins de l'homme, violer le repos du sabbat ou permettre qu'il soit violé. Par là le Fils de l'homme n'abroge pas la loi du sabbat, mais il apprend à en faire une appréciation plus complète et plus juste. Voy. *Matthieu*, 12, note 9.

CHAPITRE III.

Jésus guérit une main desséchée et plusieurs autres malades; il choisit les Apôtres et leur donne leur mission; il refute les blasphèmes des Pharisiens, qui péchaient contre le Saint-Esprit; sa mère et ses frères le cherchent.

1. Et introivit iterùm in synagogam : et erat ibi homo habens manum aridam.

1. Jésus entra une autre fois dans la synagogue, où il se trouva un homme qui avait une main desséchée. *Matth.* 12, 9. 10. *Luc*, 6, 6.

2. Et observabant eum, si sabbatis curaret, ut accusarent illum.

2. Et ils[1] l'observaient *pour voir* s'il le guérirait un jour de sabbat, afin de l'accuser.

3. Et ait homini habenti manum aridam : Surge in medium.

3. Alors il dit à cet homme qui avait une main desséchée : Levez-vous, au milieu.

4. Et dicit eis : Licet sabbatis benè facere, an malè? animam salvam facere, an perdere? At illi tacebant.

4. Puis il leur dit : Est-il permis au jour du sabbat de faire du bien ou du mal[2]? de sauver la vie ou de l'ôter? Mais ils se taisaient.

5. Et circumspiciens eos cum ira, contristatus super cæcitate cordis eorum, dicit homini : Extende manum tuam. Et extendit, et restituta est manus illi.

5. Et les regardant avec colère, affligé de l'aveuglement de leur cœur, il dit à cet homme : Etendez votre main. Il l'étendit, et elle devint saine[3].

6. Exeuntes autem Pharisæi, statim cùm Herodianis consilium faciebant adversus eum, quomodo eum perderent.

6. Les Pharisiens étant sortis, tinrent aussitôt conseil contre lui avec les Hérodiens[4], comment ils le perdraient. *Matth.* 12, 14.

7. Jesus autem cum discipulis suis secessit ad mare : et multa turba à Galilæa et Judæa secuta est eum,

7. Mais Jésus se retira avec ses disciples vers la mer, où une grande foule le suivit de Galilée et de Judée,

8. et ab Jerosolymis, et ab Idumæa, et trans Jordanem : et qui

8. de Jérusalem, de l'Idumée[5], et de de-là le Jourdain : et ceux des envi-

℣. 2. — [1] les Pharisiens.
℣. 4. — [2] par l'omission du bien.
℣. 5. — [3] Quelques manuscrits grecs ajoutent : comme l'autre.
℣. 6. — [4] Voy. *Matthieu*, 22, note 14.
℣. 8. — [5] Le pays des Iduméens était situé au sud de la Judée.

rons de Tyr et de Sidon, ayant ouï parler des choses qu'il faisait, vinrent en grand nombre le trouver.

9. Et il dit à ses disciples qu'ils lui tinssent là une barque, afin qu'elle lui servît pour n'être pas accablé [6] par la foule.

10. Car comme il en guérissait beaucoup, tous ceux qui avaient quelque mal, se jetaient sur lui pour le toucher [7].

11. Et quand les esprits impurs [8] le voyaient, ils se prosternaient devant lui, et s'écriaient :

12. Vous êtes le Fils de Dieu. Mais il leur défendait avec de grandes menaces de le découvrir [9].

13. Il monta ensuite sur une montagne, et appela à lui ceux que lui-même voulut; et ils vinrent à lui. *Matth.* 10, 1. *Luc*, 6, 12.

14. Il en choisit douze pour être avec lui, et pour les envoyer prêcher;

15. et il leur donna la puissance de guérir les maladies, et de chasser les démons [10] :

16. *savoir*, Simon, à qui il donna le nom de Pierre [11] :

17. puis Jacques, *fils* de Zébédée, et Jean frère de Jacques, qu'il nomma Boanerges, c'est-à-dire enfants du tonnerre [12];

circa Tyrum et Sidonem, multitudo magna, audientes quæ faciebat, venerunt ad eum.

9. Et dixit discipulis suis ut navicula sibi deserviret propter turbam, ne comprimerent eum.

10. Multos enim sanabat, ita ut irruerent in eum, ut illum tangerent quotquot habebant plagas.

11. Et spiritus immundi cùm illum videbant, procidebant ei : et clamabant dicentes :

12. Tu es Filius Dei. Et vehementer comminabatur eis ne manifestarent illum.

13. Et ascendens in montem vocavit ad se quos voluit ipse : et venerunt ad eum.

14. Et fecit ut essent duodecim cum illo : et ut mitteret eos prædicare.

15. Et dedit illis potestatem curandi infirmitates, et ejiciendi dæmonia.

16. Et imposuit Simoni nomen Petrus :

17. et Jacobum Zebedæi, et Joannem fratrem Jacobi, et imposuit eis nomina Boanerges, quod est, filii tonitrui :

℣. 9. — [6] afin qu'il pût se retirer dans la barque si la foule du peuple excitait quelque tumulte pour s'approcher de lui.

℣. 10. — [7] car le simple attouchement, quand il était accompagné de la foi, procurait la guérison. Voy. *Matthieu*, 8, 20. 21.

11. — [8] dans les possédés.

℣. 12. — [9] *Voy. pl. h.* 1, 24. 25.

℣. 15. — [10] afin qu'ils pussent confirmer la vérité de sa doctrine par des miracles.

℣. 16. — [11] *homme-rocher*, comme le chef, la pierre fondamentale de toute l'Eglise. Voy. *Jean*, 1, 42. *Matthieu*, 16, 18.

℣. 17. — [12] Le Seigneur dut leur donner ce nom à cause de leur zèle enflammé (*Luc*, 9, 54.). Plus tard, lorsque ce zèle eut été éclairé, ce furent

18. et Andream, et Philippum, et Bartholomæum, et Matthæum, et Thomam, et Jacobum Alphæi, et Thaddæum, et Simonem Cananæum,

18. André, Philippe, Barthélemi, Matthieu, Thomas, Jacques *fils* d'Alphée, Thaddée[13], Simon le Cananéen[14].

19. et Judam Iscariotem, qui et tradidit illum.

19. et Judas Iscariote, qui fut celui qui le trahit[15].

20. Et veniunt ad domum, et convenit iterùm turba, ita ut non possent neque panem manducare.

20. Et étant venus en la maison, le peuple s'y assembla encore, de sorte qu'ils ne pouvaient pas même prendre leur repas.

21. Et cùm audissent sui, exierunt tenere eum : dicebant enim : Quoniam in furorem versus est.

21. Ce que ses proches[16] ayant appris, ils vinrent pour se saisir de lui; car ils disaient qu'il avait perdu l'esprit[17].

22. Et Scribæ, qui ab Jerosolymis descenderant, dicebant : Quoniam Beelzebub habet, et quia in principe dæmoniorum ejicit dæmonia.

22. Et les Scribes qui étaient venus de Jérusalem, disaient : Il est possédé de Béelzébub, et c'est par le prince des démons qu'il chasse les démons[18]. *Matth.* 9, 34.

23. Et convocatis eis, in parabolis dicebat illis : Quomodo potest satanas satanam ejicere?

23. Et les ayant appelés, il leur disait en paraboles : Comment satan peut-il chasser satan?

24. Et si regnum in se dividatur, non potest regnum illud stare.

24. Si un royaume est divisé contre lui-même, il est impossible que ce royaume subsiste.

25. Et si domus super semetipsam dispertiatur, non potest domus illa stare.

25. Et si une maison est divisée contre elle-même, il est impossible que cette maison subsiste.

---

des Evangélistes ardents et des prédicateurs qui produisirent de grands fruits.

ỳ. 18. — [13] Judas. *Luc*, 6, 16.

[14] le Zélateur.

ỳ. 19. — [15] Sur les noms des Apôtres voy. *Matth.* 10, 2-4.

ỳ. 21. — [16] ses parents.

[17] Plusieurs d'entre les parents du Seigneur, qui n'avaient aucune disposition pour recevoir son enseignement, ne croyaient pas en lui (*Jean*, 7, 5.); ces gens-là pouvaient en effet penser qu'il avait perdu le sens, comme il arrive encore de nos jours, hélas! trop souvent, que les vrais chrétiens, qui conforment entièrement leur vie à l'Esprit de Jésus-Christ, passent pour insensés, et deviennent l'objet de la critique. Afin d'éloigner de leur famille un prétendu déshonneur, ils voulaient le soustraire aux Pharisiens qui dès-lors manifestaient hautement le dessein qu'ils avaient de le perdre, et peut-être de le renfermer, voyez *Matth.* 12, 46. 47.

ỳ. 22. — [18] *Saint Matthieu*, 12, 22. 23. raconte ce qui donna occasion à ces propos.

26. Si donc satan se soulève contre lui-même, le voilà divisé : il ne pourra plus subsister, mais il faut que sa puissance prenne fin.

27. Nul ne peut entrer dans la maison du fort, et piller ses armes, si auparavant il ne le lie, pour pouvoir ensuite piller sa maison. *Matth.* 12, 29.

28. Je vous dis en vérité que tous les péchés que les enfants des hommes auront commis, et tous les blasphèmes qu'ils auront proférés, leur seront remis. *Matth.* 12, 31. *Luc,* 12, 10.

29. Mais si quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, il n'en recevra jamais le pardon, et il sera coupable d'un péché éternel [19]. *Matth.* 12, 33.

30. Car ils disaient : Il est possédé de l'esprit impur [20].

31. Cependant sa mère et ses frères étant venus, et se tenant dehors, l'envoyèrent appeler. *Matth.* 12, 46. *Luc,* 8, 19.

32. Or le peuple était assis autour de lui, et on lui dit : Votre mère et vos frères sont là dehors, qui vous demandent.

33. Et il leur répondit : Qui est ma mère, et qui sont mes frères ?

34. Et regardant ceux qui étaient assis autour de lui : Voici, dit-il, ma mère et mes frères ;

35. car quiconque fait la volonté de Dieu, celui-là est mon frère, ma sœur, et ma mère.

26. Et si satanas consurrexerit in semetipsum, dispertitus est, et non poterit stare, sed finem habet.

27. Nemo potest vasa fortis ingressus in domum diripere, nisi priùs fortem alliget, et tunc domum ejus diripiet.

28. Amen dico vobis, quoniam omnia dimittentur filiis hominum peccata, et blasphemiæ quibus blasphemaverint :

29. qui autem blasphemaverit in Spiritum sanctum, non habebit remissionem in æternum, sed reus erit æterni delicti.

30. Quoniam dicebant : Spiritum immundum habet.

31. Et veniunt mater ejus et fratres : et foris stantes miserunt ad eum vocantes eum.

32. Et sedebat circa eum turba : et dicunt ei : Ecce mater tua et fratres tui foris quærunt te.

33. Et respondens eis, ait : Quæ est mater mea, et fratres mei ?

34. Et circumspiciens eos, qui in circuitu ejus sedebant, ait : Ecce mater mea, et fratres mei ;

35. qui enim fecerit voluntatem Dei, hic frater meus, et soror mea, et mater est.

℣. 29. — [19] Dans le Grec : mais il est passible d'une damnation éternelle.

℣. 30. — [20] Car, contre leur intime conviction, ils appelaient par rapport à lui, le bien mal, ce qui était divin, diabolique. Voy. *Matth.* 12, 32. et les notes.

CHAPITRE IV.

Jésus-Christ compare le royaume de Dieu à un homme qui jette sa semence, à une lampe luisante, à une plante qui se développe, à un grain de séneve. Il calme la mer.

1. Et iterùm cœpit docere ad mare : et congregata est ad eum turba multa, ita ut navim ascendens sederet in mari, et omnis turba circa mare super terram erat :

2. et docebat eos in parabolis multa, et dicebat illis in doctrina sua :

3. Audite : Ecce exiit seminans ad seminandum ;

4. et dum seminat, aliud cecidit circa viam, et venerunt volucres cœli, et comederunt illud.

5. Aliud verò cecidit super petrosa, ubi non habuit terram multam : et statim exortum est, quoniam non habebat altitudinem terræ :

6. et quando exortus est sol, exæstuavit : et eò quod non habebat radicem, exaruit.

7. Et aliud cecidit in spinas, et ascenderunt spinæ, et suffocaverunt illud, et fructum non dedit.

8. Et aliud cecidit in terram bonam : et dabat fructum ascendentem, et crescentem, et afferebat unum triginta, unum sexaginta, et unum centum.

1. Il se mit de nouveau à enseigner auprès de la mer ; et il s'assembla autour de lui une si grande multitude de personnes, qu'il monta sur mer dans une barque, et s'y assit, toute la multitude se tenant sur le rivage de la mer. *Matth.* 13, 1. 2. *Luc*, 8, 4.

2. Et il leur enseignait beaucoup de choses en paraboles, et leur disait en sa manière d'instruire :

3. Ecoutez : Un semeur s'en alla semer ; *Matth.* 13, 3.

4. et comme il semait, une partie de la semence tomba le long du chemin, et les oiseaux du ciel vinrent, et la mangèrent.

5. Une autre tomba dans des lieux pierreux, où elle n'avait pas beaucoup de terre ; et elle leva aussitôt, parce que la terre n'avait pas de profondeur :

6. et quand le soleil fut levé ensuite, elle en fut brûlée ; et comme elle n'avait point de racine, elle se sécha.

7. Une autre partie tomba dans des épines, et les épines étant venues à croître, l'étouffèrent ; et elle ne porta point de fruit.

8. Une autre enfin tomba en une bonne terre ; et elle porta son fruit [1] qui poussa et crut ; et quelques grains rapportèrent trente, d'autres soixante, et d'autres cent.

ỷ. 8. — [1] une tige qui, etc.

9. Et il disait : Que celui qui a des oreilles pour entendre, entende.

10. Lorsqu'il fut en particulier, les douze qui étaient avec lui l'interrogèrent[2] sur cette parabole ;

11. et il leur dit : Pour vous, il vous est donné de connaître le mystère du royaume de Dieu ; mais pour ceux qui sont dehors[3], tout se passe en paraboles ;

12. afin que voyant, ils voient et ne voient pas[4] ; et qu'écoutant, ils écoutent et n'entendent pas ; de peur qu'ils ne viennent à se convertir, et que leurs péchés ne leur soient pardonnés[5]. *Isaïe*, 6, 9. *Matth.* 13, 14. *Jean*, 12, 40 *Act.* 28, 26. *Rom.* 11, 8.

13. Et il leur dit : Quoi ! vous n'entendez pas cette parabole ? Et comment pourrez-vous entendre toutes les paraboles[6] ?

14. Celui qui sème, sème la parole.

15. Ceux qui sont le long du chemin, où la parole est semée, sont ceux qui

9. Et dicebat : Qui habet aures audiendi, audiat.

10. Et cùm esset singularis, interrogaverunt eum hi qui cum eo erant duodecim, parabolam.

11. Et dicebat eis : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei : illis autem, qui foris sunt, in parabolis omnia fiunt :

12. ut videntes videant, et non videant : et audientes audiant, et non intelligant : nequando convertantur, et dimittantur eis peccata.

13. Et ait illis : Nescitis parabolam hanc ? et quomodo omnes parabolas cognoscetis ?

14. Qui seminat, verbum seminat.

15. Hi autem sunt, qui circa viam, ubi seminatur verbum, et

ỳ. 10. — [2] Dans le Grec : ceux qui étaient autour de lui avec les douze l'interrogèrent sur, etc. Outre les Apôtres, Jésus avait encore soixante et douze disciples qui le suivaient (*Luc*, 10, 1.).

ỳ. 11. — [3] qui se séparent de nous, qui ne veulent avoir aucune société avec nous, parce qu'ils n'ont pas une foi docile à ma doctrine.

ỳ. 12. — [4] et ne reconnaissent pas.

[5] Le sens du verset, en union avec ce qui précède, est : A l'égard de ceux qui n'ont pas une foi docile pour ma doctrine, elle ne leur est présentée qu'en paraboles, c'est-à-dire sous une forme d'instruction qui fait que l'on voit et que l'on ne voit point, que l'on entend et que l'on n'entend point ; car cette manière d'instruire est dans une parfaite harmonie avec son objet, parce qu'ils croient voir et comprendre la vérité, et que cependant ils ne la voient ni ne la comprennent point. De là la conséquence des paraboles proposées est donc, qu'en réalité ils ne voient et ne comprennent point, et que par conséquent ils ne peuvent se convertir ni recevoir le pardon de leurs péchés. L'expression ci-dessus « afin que » est mise pour : la conséquence est qu'ils voient des yeux et cependant ne voient point, etc. Voy. *Matth.* 13, 13-15. et les notes.

ỳ. 13. — [6] Vous ne comprenez pas parfaitement cette parabole (voy. *Matthieu*, 13. note 15.), et vous ne savez en conséquence en faire part aux autres ; que sera-ce donc des autres paraboles ?

cùm audierint, confestim venit satanas, et aufert verbum, quod seminatum est in cordibus eorum.

ne l'ont pas plutôt entendue, que satan vient, et enlève cette parole qui avait été semée dans leurs cœurs.

16. Et hi sunt similiter, qui super petrosa seminantur : qui cùm audierint verbum, statim cum gaudio accipiunt illud :

16. De même ceux qui reçoivent la semence en des lieux pierreux, sont ceux qui écoutant la parole, la reçoivent aussitôt avec joie :

17. et non habent radicem in se, sed temporales sunt : deinde ortâ tribulatione et persecutione propter verbum, confestim scandalizantur.

17. mais n'ayant point en eux-mêmes de racine, ils ne sont que pour un temps; et lorsqu'il survient quelque affliction et quelque persécution à cause de la parole, ils en prennent aussitôt un sujet de scandale [7].

18. Et alii sunt qui in spinis seminantur : hi sunt qui verbum audiunt,

18. Les autres qui reçoivent la semence parmi les épines, sont ceux qui écoutent la parole ;

19. et ærumnæ sæculi, et deceptio divitiarum, et circa reliqua concupiscentiæ introeuntes suffocant verbum, et sine fructu efficitur.

19. mais les sollicitudes du siècle, et l'illusion des richesses, et les autres convoitises entrant *dans leurs esprits*, y étouffent la parole, et font qu'elle demeure sans fruit. 1. *Tim.* 6, 17.

20. Et hi sunt, qui super terram bonam seminati sunt, qui audiunt verbum, et suscipiunt, et fructificant, unum triginta, unum sexaginta, et unum centum.

20. Enfin ceux qui reçoivent la semence dans la bonne terre, sont ceux qui écoutent la parole, qui la reçoivent, et qui portent du fruit, l'un trente, l'autre soixante, et l'autre cent.

21. Et dicebat illis : Numquid venit lucerna ut sub modio ponatur, aut sub lecto? nonne ut super candelabrum ponatur?

21. Et il leur disait : Fait-on apporter la lampe pour la mettre sous le boisseau, ou sous le lit? N'est-ce pas pour la mettre sur le chandelier [8]? *Matth.* 5, 15. *Luc,* 8, 16. 11, 33.

22. Non est enim aliquid absconditum, quod non manifestetur :

22. Car il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de fait en

---

ỳ. 17. — [7] ils sont ainsi promptement induits à faillir.

ỳ. 21. — [8] Par ces paroles le Seigneur veut dire : Vous avez maintenant entendu une explication claire de la parabole. Rien dans ma doctrine ne demeurera obscur, et vous-mêmes vous ne devez rien garder de secret. Comme la destination de la lumière est d'éclairer, de même la destination de ma doctrine est de dissiper toutes les erreurs, et votre destination, à vous, est de répandre ma doctrine. Comp. *Matth.* 5, 15. Ce passage dans *saint Luc,* 11, 33. est encore dans une autre liaison.

secret qui ne doive paraître en public [9]. *Matth.* 10, 26. *Luc*, 8. 17.

23. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il l'entende.

24. Il leur dit encore : Prenez bien garde à ce que vous entendez : on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis envers les autres : et il vous sera donné encore davantage [10]. *Matth.* 7, 2. *Luc*, 6, 38.

25. Car on donnera à celui qui a déjà ; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a. *Matth.* 13, 12. 25, 29. *Luc*, 8, 18. 19, 26.

26. Il disait aussi : Il en est du royaume de Dieu comme d'un homme qui jette de la semence en terre [11] :

27. soit qu'il dorme, ou qu'il se lève durant la nuit et durant le jour, la semence germe, et croît sans qu'il le sache.

28. Car la terre produit d'elle-même, premièrement l'herbe, ensuite l'épi, puis le blé tout formé qui remplit l'épi.

29. Et lorsque le fruit est dans sa maturité, on y met aussitôt la faucille, parce que le temps de la moisson est venu [12].

nec factum est occultum, sed ut in palam veniat.

23. Si quis habet aures audiendi, audiat.

24. Et dicebat illis : Videte quid audiatis. In qua mensura mensi fueritis, remetietur vobis, et adjicietur vobis.

25. Qui enim habet, dabitur illi : et qui non habet, etiam quod habet auferetur ab eo.

26. Et dicebat : Sic est regnum Dei, quemadmodum si homo jaciat sementem in terram,

27. et dormiat, et exsurgat nocte et die, et semen germinet, et increscat dum nescit ille.

28. Ultrò enim terra fructificat, primùm herbam, deinde spicam, deinde plenum frumentum in spica.

29. Et cùm produxerit fructus, statim mittit falcem, quoniam adest messis.

ỹ. 22. — [9] Car ma doctrine toute entière, qui maintenant est encore cachée et méprisée, un jour sera reconnue et louée comme la vraie sagesse.

ỹ. 24. — [10] Sens : Remarquez bien ce que je vous dis, afin que vous puissiez le réaliser dans vos œuvres, et le communiquer aux autres ; car plus vous mettrez de soin à pratiquer et à enseigner aux autres ma doctrine, plus Dieu vous donnera de lumière et de grâce.

ỹ 26. — [11] Dans la parabole suivante de la semence qui croît (ỹ. 26-29.), l'homme qui sème est Jésus-Christ et tous les prédicateurs de la parole divine, la semence est la doctrine chrétienne, la terre désigne les hommes, la moisson le jugement dernier, ou même le jugement particulier à la mort de chacun. (Chrys., Jérôm.).

ỹ. 29. — [12] Comme la semence, sans que le semeur se donne plus de peine, croît et mûrit jusqu'au temps de la moisson ; de même l'Eglise établie sur la terre se développe en silence et d'une manière insensible jusqu'au dernier jugement. Et il en est du royaume de Dieu dans chaque chrétien en particulier comme de l'Eglise entière. Dieu fait germer et croître en nous la semence de

30. Et dicebat : Cui assimilabimus regnum Dei? aut cui parabolæ comparabimus illud?

31. Sicut granum sinapis, quod cùm seminatum fuerit in terra, minus est omnibus seminibus, quæ sunt in terra :

32. et cùm seminatum fuerit, ascendit, et fit majus omnibus oleribus, et facit ramos magnos, ita ut possint sub umbra ejus aves cœli habitare.

33. Et talibus multis parabolis loquebatur eis verbum, prout poterant audire :

34. sine parabola autem non loquebatur eis; seorsum autem discipulis suis disserebat omnia.

35. Et ait illis in illa die, cùm serò esset factum : Transeamus contrà.

36. Et dimittentes turbam, assumunt eum ita ut erat in navi : et aliæ naves erant cum illo.

37. Et facta est procella magna venti, et fluctus mittebat in navim, ita ut impleretur navis.

38. Et erat ipse in puppi super cervical dormiens : et excitant

30. Il dit encore : A quoi comparerons-nous le royaume de Dieu, et par quelle parabole le représenterons-nous?

31. Il est comme un grain de sénevé, qui étant la plus petite de toutes les semences qui sont dans la terre, lorsqu'on l'y sème, *Matth.* 13, 31. *Luc*, 13, 19.

32. monte, quand il est semé, jusqu'à devenir plus grand que tous les légumes, et pousse de si grandes branches, que les oiseaux du ciel peuvent se reposer sous son ombre.

33. Il leur parlait ainsi sous diverses paraboles, selon qu'ils étaient capables de l'entendre [13];

34. et il ne leur parlait point sans paraboles [14] : mais étant en particulier, il expliquait tout à ses disciples [15].

35. Ce *même* jour sur le soir, il leur dit : Passons à l'autre bord.

36. Et ayant renvoyé le peuple, ils l'emmenèrent avec eux dans la barque où il était [16], et il y avait encore d'autres barques qui l'accompagnaient. *Matth.* 8, 23. *Luc*, 8, 22.

37. Alors un grand tourbillon de vent s'éleva, et les vagues entraient avec tant de violence dans la barque, qu'elle s'emplissait déjà d'eau. *Matth.* 8, 24.

38. Jésus cependant était à la poupe, dormant sur un oreiller; et ils le ré-

---

la parole divine qui nous a été prêchée, sans faire violence à notre libre arbitre, et sans nous forcer à suivre le doux attrait de sa grâce; mais au moment de notre mort, quand les jours qui nous ont été comptés sont écoulés, il recueille les fruits.

℣. 33. — [13] parce que cette seule manière d'enseigner était à la portée du peuple. Voy. *Matth.* 13, note 12.

℣. 34. — [14] en présence du peuple rassemblé. Voy. *Matth.* 13, 34.

[15] pour les faire pénétrer encore plus avant dans l'intelligence de ce qu'il disait. Voy. *Matth.* 13, note 15.

℣. 36. — [16] dans la position d'un homme assis (℣. 1.).

veillèrent, en lui disant : Maître, ne vous mettez-vous point en peine de ce que nous périssons?

eum, et dicunt illi : Magister, non ad te pertinet, quia perimus?

39. Et se levant, il parla au vent avec menace, et dit à la mer : Tais-toi, calme-toi. Et le vent cessa, et il se fit un grand calme.

39. Et exsurgens comminatus est vento, et dixit mari : Tace, obmutesce. Et cessavit ventus : et facta est tranquillitas magna.

40. Et il leur dit : Pourquoi êtes-vous timides? Comment n'avez-vous point encore de foi [17]? Ils [18] furent saisis d'une extrême crainte ; et ils se disaient l'un à l'autre : Quel est donc celui-ci, à qui les vents et la mer obéissent?

40. Et ait illis : Quid timidi estis? necdum habetis fidem? Et timuerunt timore magno, et dicebant ad alterutrum : Quis, putas, est iste, quia et ventus et mare obediunt ei?

CHAPITRE V.

Jésus chasse une légion de démons d'un possédé, et leur permet d'entrer dans des pourceaux qui se précipitent dans la mer; il guérit une femme d'un flux de sang, et il rappelle à la vie la fille de Jaïre.

1. Ayant passé la mer, ils vinrent au pays des Géraséniens [1]. *Matth.* 8, 28. *Luc*, 8, 26.

1. Et venerunt trans fretum maris in regionem Gerasenorum.

2. Et comme *Jésus* sortait de la barque, aussitôt il se présenta à lui un homme possédé d'un esprit impur, sortant des sépulcres,

2. Et exeunti ei de navi, statim occurrit de monumentis homo in spiritu immundo,

3. où il faisait sa demeure ordinaire; et personne ne le pouvait plus lier, même avec des chaînes :

3. qui domicilium habebat in monumentis, et neque catenis jam quisquam poterat eum ligare :

4. car ayant eu souvent les fers aux pieds, et ayant été lié de chaînes, il avait rompu ses chaînes, et brisé ses fers; et nul homme ne le pouvait dompter.

4. quoniam sæpè compedibus et catenis vinctus, dirupisset catenas, et compedes comminuisset, et nemo poterat eum domare;

ỳ. 40. — [17] n'avez-vous pas une foi ferme? Dans le Grec : Pourquoi êtes-vous si timides, comment n'avez-vous pas encore la foi?
[18] ceux qui étaient dans cette barque et dans les autres.

ỳ. 1. — [1] Dans le Grec : des Gadarénéens. Voy. *Matth.* 8, note 27.

5. et semper die ac nocte in monumentis et in montibus erat, clamans, et concidens se lapidibus.

5. Il était jour et nuit dans les tombeaux et sur les montagnes, criant et se meurtrissant lui-même avec des pierres.

6. Videns autem Jesum à longè, cucurrit, et adoravit eum :

6. Ayant donc vu Jésus de loin, il courut, et l'adora ;

7. et clamans voce magnâ, dixit : Quid mihi et tibi, Jesu Fili Dei altissimi? Adjuro te per Deum ne me torqueas.

7. et jetant un grand cri, il lui dit : Qu'y a-t-il entre vous et moi, Jésus Fils du Dieu Très-Haut? Je vous conjure par le nom de Dieu, de ne me point tourmenter;

8. Dicebat enim illi : Exi, spiritus immunde, ab homine.

8. car Jésus lui disait : Esprit impur, sors de cet homme.

9. Et interrogabat eum : Quod tibi nomen est? Et dicit ei : Legio mihi nomen est, quia multi sumus.

9. Et il lui demanda : Comment t'appelles-tu? A quoi il répondit : Je m'appelle Légion [2], parce que nous sommes plusieurs.

10. Et deprecabatur eum multùm, ne se expelleret extra regionem.

10. Et il le priait instamment de ne le point chasser hors de ce pays.

11. Erat autem ibi circa montem grex porcorum magnus pascens.

11. Or il y avait là un grand troupeau de pourceaux qui paissaient le long de la montagne.

12. Et deprecabantur eum spiritus, dicentes : Mitte nos in porcos, ut in eos introeamus.

12. Et ces démons [3] le suppliaient, en lui disant : Envoyez-nous dans ces pourceaux, afin que nous y entrions.

13. Et concessit eis statim Jesus. Et exeuntes spiritus immundi introierunt in porcos : et magno impetu grex præcipitatus est in mare ad duo millia, et suffocati sunt in mari.

13. Jésus le leur permit aussitôt ; et ces esprits impurs sortant *du possédé,* entrèrent dans les pourceaux ; et tout le troupeau, qui était environ de deux mille, courut avec impétuosité se précipiter dans la mer, où ils furent noyés.

14. Qui autem pascebant eos, fugerunt, et nuntiaverunt in civitatem, et in agros. Et egressi

14. Ceux qui les gardaient, s'enfuirent, et allèrent porter cette nouvelle dans la ville et dans les champs ;

ỳ. 9. — [2] La légion romaine comprenait environ 6000 hommes ; le nombre indéterminé est mis ici pour une grande multitude. Comment tant de mauvais esprits pouvaient-ils prendre possession d'un seul homme, c'est ce que nous apprend clairement l'expérience qui nous montre que mille mauvais désirs, mille voluptés, mille passions différentes peuvent simultanément tyranniser un seul et même cœur.

ỳ. 12. — [3] D'après plusieurs manuscrits grecs : Tous les démons le prièrent, etc.

et *plusieurs* sortirent pour voir ce qui était arrivé.

15. Et étant venus à Jésus, ils virent celui qui avait été tourmenté par le démon [4], assis, habillé, et en son bon sens; ce qui les remplit de crainte.

16. Et ceux qui avaient vu leur ayant rapporté tout ce qui était arrivé au possédé et aux pourceaux,

17. ils commencèrent à le prier de sortir de leur pays.

18. Et comme il rentrait dans la barque, celui qui avait été tourmenté par le démon, le supplia qu'il lui permît d'aller avec lui.

19. Mais Jésus le lui refusa, et lui dit : Allez-vous-en chez vous trouver vos proches, et leur annoncez les grandes grâces que le Seigneur vous a faites, et la miséricorde dont il a usé envers vous.

20. Cet homme s'en étant allé, commença à publier dans la Décapole [5] les grandes grâces que Jésus lui avait faites ; et tout le monde en était dans l'admiration.

21. Jésus étant repassé dans la barque à l'autre bord, comme il était auprès de la mer, une grande foule de peuple s'amassa autour de lui.

22. Et un chef de synagogue, nommé Jaïre, le vint trouver : et le voyant, il se jeta à ses pieds : *Matth.* 9, 18. *Luc*, 8, 41.

23. et il le suppliait avec grande instance, en lui disant : Ma fille est à l'extrémité ; venez lui imposer les mains pour la guérir, et lui sauvez la vie.

sunt videre quid esset factum.

15. Et veniunt ad Jesum : et vident illum qui à dæmonio vexabatur, sedentem, vestitum, et sanæ mentis, et timuerunt.

16. Et narraverunt illis, qui viderant, qualiter factum esset ei qui dæmonium habuerat, et de porcis.

17. Et rogare cœperunt eum ut discederet de finibus eorum.

18. Cumque ascenderet navim, cœpit illum deprecari, qui à dæmonio vexatus fuerat, ut esset cum illo,

19. et non admisit eum, sed ait illi : Vade in domum tuam ad tuos, et annuntia illis quanta tibi Dominus fecerit, et misertus sit tui.

20. Et abiit, et cœpit prædicare in Decapoli, quanta sibi fecisset Jesus : et omnes mirabantur.

21. Et cùm transcendisset Jesus in navi rursùm trans fretum, convenit turba multa ad eum, et erat circa mare.

22. Et venit quidam de archisynagogis nomine Jaïrus : et videns eum, procidit ad pedes ejus,

23. et deprecabatur eum multùm, dicens : Quoniam filia mea in extremis est : Veni, impone manum super eam, ut salva sit, et vivat.

ỳ. 15. — [4] Dans le Grec : par la légion.

ỳ. 20. — [5] Voy. *Matth.* 4, 25.

24. Et abiit cum illo, et sequebatur eum turba multa, et comprimebant eum.

25. Et mulier, quæ erat in profluvio sanguinis annis duodecim,

26. et fuerat multa perpessa à compluribus medicis : et erogaverat omnia sua, nec quidquam profecerat, sed magis deteriùs habebat :

27. cùm audisset de Jesu, venit in turba retrò, et tetigit vestimentum ejus :

28. dicebat enim : Quia si vel vestimentum ejus tetigero, salva ero.

29. Et confestim siccatus est fons sanguinis ejus : et sensit corpore quia sanata esset à plaga.

30. Et statim Jesus, in semetipso cognoscens virtutem, quæ exierat de illo, conversus ad turbam, aiebat : Quis tetigit vestimenta mea?

31. Et dicebant ei discipuli sui : Vides turbam comprimentem te, et dicis : Quis me tetigit?

32. Et circumspiciebat videre eam, quæ hoc fecerat.

33. Mulier verò timens et tremens, sciens quod factum esset in se, venit, et procidit ante eum, et dixit ei omnem veritatem.

34. Ille autem dixit ei : Filia,

24. Jésus s'en alla avec lui, et il était suivi d'une grande foule de peuple qui le pressait.

25. Alors une femme malade d'une perte de sang depuis douze ans,

26. qui avait beaucoup souffert entre les mains de plusieurs médecins, et qui ayant dépensé tout son bien, n'en avait reçu aucun soulagement, mais s'en était *toujours* trouvée plus mal,

27. ayant entendu parler de Jésus, vint dans la foule par derrière, et toucha son vêtement;

28. car elle disait : Si je puis seulement toucher son vêtement, je serai guérie.

29. Et au même instant la source du sang fut séchée; et elle sentit dans son corps qu'elle était guérie de son infirmité.

30. Aussitôt Jésus connaissant en soi-même la vertu qui était sortie de lui, se retourna vers la foule [6], et dit : Qui est-ce qui a touché mes vêtements?

31. Ses disciples lui dirent : Vous voyez que la foule vous presse de tous côtés, et vous demandez qui vous a touché?

32. Et il regardait tout autour de lui pour voir celle qui l'avait touché.

33. Mais cette femme, qui savait ce qui s'était passé en elle, saisie de crainte et de frayeur, vint se jeter à ses pieds, et lui déclara toute la vérité.

34. Et Jésus lui dit : Ma fille, votre

℣. 30. — [6] Dans le Grec : il se retourna au milieu du peuple. Jésus-Christ guérit la femme à l'instant même qu'elle crut d'une foi vive que le simple attouchement du bord de sa robe pouvait lui rendre la santé. Sachant quelle vertu était sortie de son corps divin, Jésus voulut que cette femme en fît elle-même l'aveu public, afin que le peuple prît sa foi pour exemple et l'imitât. Sur les guérisons opérées par des moyens extérieurs et la vertu de son corps sacré *comp. encore pl. b.* 7, note 5.

foi vous a sauvée ; allez en paix, et soyez guérie de votre mal. *Luc*, 7, 50. 8, 48.

fides tua te salvam fecit : vade in pace, et esto sana à plaga tua.

35. Lorsqu'il parlait encore, il vint des gens du chef de synagogue, qui lui dirent [7] : Votre fille est morte ; pourquoi tourmentez-vous encore le Maître?

35. Adhuc eo loquente, veniunt ab archisynagogo, dicentes : Quia filia tua mortua est : quid ultrà vexas Magistrum?

36. Mais Jésus ayant entendu cette parole, dit au chef de synagogue : Ne craignez point ; croyez seulement.

36. Jesus autem audito verbo, quod dicebatur, ait archisynagogo : Noli timere, tantummodò crede.

37. Et il ne permit à personne de le suivre, sinon à Pierre, à Jacques, et à Jean frère de Jacques.

37. Et non admisit quemquam se sequi, nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem fratrem Jacobi.

38. Etant arrivé [8] à la maison de ce chef de synagogue, il vit une troupe confuse de gens qui pleuraient, et qui jetaient de grands cris :

38. Et veniunt in domum archisynagogi, et videt tumultum, et flentes, et ejulantes multùm.

39. et en entrant il leur dit : Pourquoi faites-vous tant de bruit, et pourquoi pleurez-vous ? Cette fille n'est pas morte, elle n'est qu'endormie.

39. Et ingressus, ait illis : Quid turbamini, et ploratis? Puella non est mortua, sed dormit.

40. Et ils se moquaient de lui. Mais ayant fait sortir tout le monde, il prit le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui, et il entra dans le lieu où la fille était couchée.

40. Et irridebant eum. Ipse verò, ejectis omnibus, assumit patrem et matrem puellæ, et qui secum erant, et ingreditur ubi puella erat jacens.

41. Et la prenant par la main, il lui dit : Talitha cumi, c'est-à-dire : *Ma fille, levez-vous, je vous le commande.*

41. Et tenens manum puellæ, ait illi : Talitha cumi, quod est interpretatum : Puella (tibi dico) surge.

42. Au même instant la fille se leva, et se mit à marcher ; car elle avait douze ans : et ils furent extrêmement étonnés.

42. Et confestim surrexit puella, et ambulabat : erat autem annorum duodecim : et obstupuerunt stupore magno.

43. Mais il leur commanda très-expressément que personne ne le sût : et il dit qu'on lui donnât à manger [9].

43. Et præcepit illis vehementer ut nemo id sciret : et dixit dari illi manducare.

ỳ. 35. — [7] Ce fut proprement, d'après *saint Luc*, 8, 49. un serviteur seulement qui dit cela.

ỳ. 38. — [8] Litt. : Etant arrivés. Dans le Grec : Et lui (Jésus) étant arrivé.

ỳ. 43. — [9] pour preuve qu'elle était parfaitement guérie.

CHAPITRE VI.

Jésus est méprisé dans son pays. Mission des Apôtres. Saint Jean-Baptiste décapité. Multiplication merveilleuse des cinq pains. Jésus marche sur la mer; beaucoup de malades sont guéris par l'attouchement de ses vêtements.

1. Et egressus inde, abiit in patriam suam : sequebantur eum discipuli sui :

1. Jésus étant sorti de ce lieu [1] vint en son pays [2]; et ses disciples le suivirent. *Matth.* 13, 54. *Luc*, 4, 16.

2. et facto sabbato cœpit in synagoga docere : et multi audientes admirabantur in doctrina ejus, dicentes : Unde huic hæc omnia? et quæ est sapientia, quæ data est illi; et virtutes tales, quæ per manus ejus efficiuntur?

2. Et le jour du sabbat étant venu, il commença à enseigner dans la synagogue; et plusieurs *de ceux* qui l'écoutaient, tout surpris de sa doctrine [3], disaient : D'où lui sont venues toutes ces choses? quelle est cette sagesse qui lui a été donnée? et *d'où vient* que tant de merveilles se font par ses mains?

3 Nonne hîc est faber, filius Mariæ, frater Jacobi, et Joseph, et Judæ, et Simonis? Nonne et sorores ejus hîc nobiscum sunt? Et scandalizabantur in illo.

3. N'est-ce pas là ce charpentier, fils de Marie, frère de Jacques, de Joseph, de Jude, et de Simon? Et ses sœurs ne sont-elles pas ici parmi nous? Et ils se scandalisaient à son sujet. *Jean*, 6, 42.

4. Et dicebat illis Jesus : Quia non est Propheta sine honore nisi en patria sua, et in domo sua, et in cognatione sua.

4. Mais Jésus leur dit : Un Prophète n'est sans honneur que dans son pays, dans sa maison et parmi ses parents. *Matth.* 13, 57. *Luc*, 4, 24. *Jean*, 4, 44.

5. Et non poterat ibi virtutem ullam facere, nisi paucos infirmos impositis manibus curavit :

5. Et il ne put faire là aucun miracle [4], sinon qu'il guérit un petit nombre de malades, en leur imposant les mains :

6. et mirabatur propter incre-

6. de sorte qu'il admirait leur in-

ỳ. 1. — [1] de Capharnaüm, sur le rivage de ce côté-ci de la mer de Génésareth.

[2] à Nazareth.

ỳ. 2. — [3] Litt. : au sujet de sa doctrine. Les mots « au sujet de sa doctrine » ne sont pas dans le Grec.

ỳ. 5. — [4] car leur incrédulité y mettait obstacle. Dieu ne fait rien pour le salut de l'homme sans la coopération de l'homme.

crédulité ; il allait cependant enseigner de tous côtés dans les villages d'alentour.

dulitatem eorum, et circuibat castella in circuitu docens.

7. Or ayant appelé les douze, il commença à les envoyer deux à deux; et il leur donna puissance sur les esprits impurs. *Matth.* 10, 1. *Pl. h.* 3, 15. *Luc,* 9, 1.

7. Et vocavit duodecim : et cœpit eos mittere binos, et dabat illis potestatem spirituum immundorum.

8. Il leur commanda de ne rien porter en chemin qu'un bâton seulement, ni sac, ni pain, ni argent dans leur bourse; *Matth.* 10, 9. 10.

8. Et præcepit eis ne quid tollerent in via, nisi virgam tantùm; non peram, non panem, neque in zona æs :

9. mais d'aller avec des sandales, et de ne se pourvoir point de deux habits [5]. *Act.* 12, 8.

9. sed calceatos sandaliis, et ne induerentur duabus tunicis.

10. Et il leur dit : En quelque maison que vous entriez, demeurez-y jusqu'à ce que vous sortiez [6] de ce lieu-là : *Matth.* 10, 12.

10. Et dicebat eis : Quocumque introieritis in domum, illic manete donec exeatis inde :

11. et lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront pas vous recevoir, ni vous écouter, sortant de là, secouez la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux [7]. *Matth.* 10, 14. *Luc,* 9, 5. *Act.* 13, 51. 18, 6.

11. et quicumque non receperint vos, nec audierint vos, exeuntes inde, excutite pulverem de pedibus vestris in testimonium illis.

12. Etant donc partis, ils prêchaient *aux peuples* qu'ils fissent pénitence.

12. Et exeuntes prædicabant ut pœnitentiam agerent :

13. Ils chassaient beaucoup de démons; ils oignaient d'huile beaucoup de malades [8], et les guérissaient.

13. et dæmonia multa ejiciebant, et ungebant oleo multos ægros, et sanabant.

ỳ. 9. — [5] deux habits de dessous. Ils ne devaient avoir que les vêtements nécessaires.

ỳ. 10. — [6] de la ville ou de la bourgade, de peur de blesser leur hôte. (Jérôm.).

ỳ. 11. — [7] Voy. *Matth.* 10, note 35. La plupart des manuscrits grecs ajoutent : En vérité, je vous le dis, Sodome et Gomorrhe, au jour du jugement, seront traitées avec moins de rigueur que cette ville.

ỳ. 13. — [8] Cette onction, suivant quelques-uns, n'était pas le sacrement de l'Extrême-Onction, mais une action figurative, par laquelle les Apôtres nous apprenaient que la grâce de Jésus-Christ est comme une huile salutaire et fortifiante. Ce sacrement établi par Jésus-Christ n'était ici, selon eux, que figuré, et ce ne fut que plus tard que saint Jacques (5, 14. 15.) le fit connaître claire-

14. Et audivit rex Herodes (manifestum enim factum est nomen ejus), et dicebat : Quia Joannes Baptista resurrexit à mortuis : et propterea virtutes operantur in illo.

15. Alii autem dicebant : Quia Elias est. Alii verò dicebant : Quia Propheta est, quasi unus ex Prophetis.

16. Quo audito Herodes ait : Quem ego decollavi Joannem, hic à mortuis resurrexit.

17. Ipse enim Herodes misit, ac tenuit Joannem, et vinxit eum in carcere, propter Herodiadem uxorem Philippi fratris sui, quia duxerat eam.

18. Dicebat enim Joannes Herodi : Non licet tibi habere uxorem fratris tui.

19. Herodias autem insidiabatur illi : et volebat occidere eum, nec poterat.

20. Herodes enim metuebat Joannem, sciens eum virum justum et sanctum : et custodiebat eum, et audito eo multa faciebat, et libenter eum audiebat.

21. Et cùm dies opportunus accidisset, Herodes natalis sui cœnam fecit principibus et tribunis, et primis Galilææ;

14. Or le roi Hérode entendit *parler de Jésus* (car son nom était devenu célèbre); et il disait : Jean-Baptiste est ressuscité des morts; et c'est pour cela qu'il se fait par lui tant de miracles. *Matth.* 14, 1. 2. *Luc,* 9, 7.

15. Quelques-uns disaient : C'est Elie [9]. Mais d'autres disaient : C'est un Prophète égal à l'un des Prophètes [10].

16. Ce qu'Hérode ayant entendu, il dit : C'est Jean à qui j'ai fait trancher la tête, qui est ressuscité des morts.

17. Car ce même Hérode avait envoyé prendre Jean, l'avait fait lier et mettre en prison à cause d'Hérodiade, femme de Philippe son frère, qu'il avait épousée; *Luc,* 3, 19.

18. parce que Jean disait à Hérode : Il ne vous est pas permis d'avoir la femme de votre frère. 3. *Moys.* 18, 16.

19. Ainsi Hérodiade lui tendait des piéges [11], et voulait le faire mourir; mais elle ne pouvait;

20. car Hérode craignait Jean, sachant que c'était un homme juste et saint; et il le faisait garder, faisait beaucoup de choses selon ses avis, et l'écoutait volontiers.

21. Mais enfin il arriva un jour favorable [12], qui fut le jour de la naissance d'Hérode, auquel il fit un festin aux grands de sa cour, aux premiers officiers de ses troupes, et aux principaux de la Galilée.

---

ment, et le recommanda d'une manière expresse. Au contraire, d'autres trouvent dans l'action des Apôtres le sacrement lui-même.

ỷ. 15. — [9] qui n'est pas mort (4. *Rois*, 2.), et qui doit revenir (*Mal.* 4, 5. 6.).

[10] Litt. . comme l'un des Prophètes, — animé de leur esprit.

ỷ. 19. — [11] D'autres traduisent le Grec : Or Hérodias conçut de la haine contre lui.

ỷ. 21. — [12] pour Hérodias de mettre son projet à exécution. D'autres traduisent : un jour de fête.

22. Car la fille d'Hérodiade y étant entrée, et ayant dansé devant Hérode, elle lui plut tellement, et à ceux qui étaient à table avec lui, qu'il lui dit : Demandez-moi ce que vous voudrez, et je vous le donnerai :

23. et il ajouta avec serment : Je vous donnerai tout ce que vous me demanderez, quand ce serait la moitié de mon royaume.

24. Elle étant sortie, dit à sa mère : Que demanderai-je ? Sa mère lui répondit : La tête de Jean-Baptiste.

25. Et étant rentrée aussitôt en grande hâte où était le roi, elle lui fit sa demande en ces termes : Je veux que vous me donniez tout présentement dans un bassin la tête de Jean-Baptiste.

26. Le roi en fut fort fâché; néanmoins à cause du serment qu'il avait fait, et de ceux qui étaient à table avec lui [13], il ne voulut pas la contrister [14] :

27. ainsi ayant envoyé un de ses gardes [15], il commanda d'apporter la tête *de Jean* dans un bassin [16]. Et ce garde lui coupa la tête dans la prison,

28. l'apporta dans un bassin, et la donna à la fille, et la fille la donna à sa mère.

29. Ce que ses disciples ayant appris, ils vinrent prendre son corps, et le mirent dans un tombeau.

30. Or les Apôtres s'étant rassemblés auprès de Jésus [17], lui rendirent compte de tout ce qu'ils avaient fait, et de ce qu'ils avaient enseigné. *Luc*, 9, 10.

22. cumque introisset filia ipsius Herodiadis, et saltasset, et placuisset Herodi, simulque recumbentibus; rex ait puellæ : Pete à me quod vis, et dabo tibi :

23. et juravit illi : Quia quidquid petieris dabo tibi, licet dimidium regni mei.

24. Quæ cùm exisset, dixit matri suæ : Qui petam ? At illa dixit : Caput Joannis Baptistæ.

25. Cumque introisset statim cum festinatione ad regem, petivit dicens : Volo ut protinus des mihi in disco caput Joannis Baptistæ.

26. Et contristatus est rex : propter jusjurandum, et propter simul discumbentes, noluit eam contristare :

27. sed misso spiculatore præcepit afferri caput ejus in disco. Et decollavit eum in carcere,

28. et attulit caput ejus in disco : et dedit illud puellæ, et puella dedit matri suæ.

29. Quo audito, discipuli ejus venerunt, et tulerunt corpus ejus : et posuerunt illud in monumento.

30. Et convenientes Apostoli ad Jesum, renuntiaverunt ei omnia, quæ egerant, et docuerant.

ỷ. 26. — [13] et qui par conséquent étaient témoins de son serment.

[14] Dans le Grec : lui faire éprouver un refus.

ỷ. 27. — [15] un soldat de la garde du corps, laquelle était aussi chargée de l'exécution des hautes œuvres.

[16] Les mots « dans un bassin » ne sont pas dans le Grec.

ỷ. 30. — [17] après le retour de leur mission (ỷ. 12.).

31. Et ait illis : Venite seorsum in desertum locum, et requiescite pusillum. Erant enim qui veniebant et redibant multi : et nec spatium manducandi habebant.

31. Et il leur dit : Venez vous retirer en particulier dans quelque lieu solitaire, et vous reposez un peu : car comme il y avait beaucoup de personnes qui allaient et venaient *vers lui*[18], ils n'avaient pas seulement le temps de manger. *Matth.* 14, 13. *Luc*, 9, 10.

32. Et ascendentes in navim, abierunt in desertum locum seorsum.

32. Etant donc entrés dans une barque, ils se retirèrent à l'écart dans un lieu désert. *Matth.* 14, 13. *Luc*, 9, 10.

33. Et viderunt eos abeuntes, et cognoverunt multi : et pedestres de omnibus civitatibus concurrerunt illuc, et prævenerunt eos.

33. Mais quelques-uns les ayant vus partir, et plusieurs en ayant eu connaissance, ils y accoururent à pied de toutes les villes, et ils y arrivèrent avant eux[19].

34. Et exiens vidit turbam multam Jesus : et misertus est super eos, quia erant sicut oves non habentes pastorem, et cœpit illos docere multa.

34. Et Jésus sortant *de la barque*, vit une grande multitude, et il en eut compassion, parce qu'ils étaient comme des brebis qui n'ont point de pasteur; et il commença à leur enseigner beaucoup de choses. *Matth.* 9, 36. 14, 14.

35. Et cùm jam hora multa fieret, accesserunt discipuli ejus, dicentes : Desertus est locus hic, et jam hora præteriit :

35. Mais le jour étant déjà fort avancé, ses disciples vinrent à lui, et lui dirent : Ce lieu est désert, et il est déjà tard :

36. dimitte illos, ut euntes in proximas villas et vicos, emant sibi cibos, quos manducent.

36. renvoyez-les, afin qu'ils aillent dans les villages et les bourgs d'ici autour, acheter de quoi manger[20]. *Luc*, 9, 12.

37. Et respondens ait illis : Date illis vos manducare. Et dixerunt ei : Euntes emamus ducentis denariis panes, et dabimus illis manducare.

37. Il leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui repartirent : Irons-nous donc acheter pour deux cents deniers de pains, afin de leur donner à manger[21]?

ŷ. 31. — [18] auprès de Jésus et de ses disciples.

ŷ. 33. — [19] Le Grec, dans plusieurs manuscrits, ajoute : et ils vinrent vers lui.

ŷ. 36. — [20] Dans le Grec : afin que..... et qu'ils achètent des pains pour eux; car ils n'ont rien à manger.

ŷ. 37. — [21] Le denier romain valait environ douze ou quinze sous (*a*). Dans le Grec : Irons-nous acheter du pain pour 200 deniers?

(*a*) Le texte allem. porte : quatre Groschen; le groschen est évalué par quelques-uns à 15 centimes, par d'autres à 18 ou 20 centimes.

38. Jésus leur dit : Combien avez-vous de pains ? allez voir. Et y ayant regardé, ils lui dirent : Nous en avons cinq, et deux poissons [22].

39. Alors il leur commanda de les faire asseoir tous par troupes [23] sur l'herbe verte; *Jean*, 6, 10.

40. et ils s'assirent en diverses bandes, les uns de cent personnes, et les autres de cinquante.

41. Jésus prit donc les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel il les bénit; et ayant rompu les pains, il les donna à ses disciples, afin qu'ils les présentassent au peuple, et il partagea à tous les deux poissons.

42. Tous en mangèrent, et furent rassasiés.

43. Et ils remportèrent douze paniers pleins des morceaux qui étaient restés des pains et des poissons;

44. quoique ceux qui avaient mangé de ces pains [24] fussent au nombre de cinq mille hommes.

45. Il pressa aussitôt ses disciples de monter dans la barque, afin qu'ils passassent avant lui de l'autre côté du lac, vers Bethsaïde, pendant qu'il renverrait le peuple. *Matth.* 14, 22.

46. Et après qu'il l'eut renvoyé, il s'en alla sur la montagne pour prier.

47. Le soir étant venu, la barque était au milieu de la mer, et Jésus était seul à terre.

48. Et voyant qu'ils avaient beaucoup de peine à ramer, parce que le

38. Et dicit eis : Quot panes habetis? ite, et videte. Et cùm cognovissent, dicunt : Quinque, et duos pisces.

39. Et præcepit illis, ut accumbere facerent omnes secundùm contubernia super viride fœnum.

40. Et discubuerunt in partes, per centenos et quinquagenos.

41. Et acceptis quinque panibus, et duobus piscibus, intuens in cœlum, benedixit, et fregit panes, et dedit discipulis suis, ut ponerent ante eos : et duos pisces divisit omnibus.

42. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt.

43. Et sustulerunt reliquias, fragmentorum duodecim cophinos plenos, et de piscibus.

44. Erant autem qui manducaverunt quinque millia virorum.

45. Et statim coegit discipulos suos ascendere navim, ut præcederent eum trans fretum ad Bethsaidam, dum ipse dimitteret populum.

46. Et cùm dimisisset eos, abiit in montem orare.

47. Et cùm serò esset, erat navis in medio mari, et ipse solus in terra.

48. Et videns eos laborantes in remigando (erat enim ventus con-

---

ỳ. 38. — 22 Lorsque Jésus fit cette question, il savait bien quelles provisions les Apôtres avaient; mais il voulait exciter leur attention, afin qu'ils pussent mieux comprendre la grandeur du prodige qu'il allait opérer devant leurs yeux.

ỳ. 39. — 23 c'est-à-dire apparemment tous ceux qui étaient d'un même endroit ensemble.

ỳ. 44. — 24 Litt. : or, ceux qui avaient mangé. Dans le Grec : Ceux qui mangèrent des pains.

trarius eis) et circa quartam vigiliam noctis venit ad eos ambulans supra mare : et volebat præterire eos.

vent leur était contraire, vers la quatrième veille de la nuit, il vint à eux marchant sur la mer; et il voulait les devancer [25]. *Matth.* 14, 25.

49. At illi ut viderunt eum ambulantem supra mare, putaverunt phantasma esse, et exclamaverunt.

49. Mais eux le voyant marcher ainsi sur la mer, crurent que c'était un fantôme, et jetèrent un grand cri.

50. Omnes enim viderunt eum, et conturbati sunt. Et statim locutus est cum eis, et dixit eis : Confidite, ego sum, nolite timere.

50. Car ils le virent tous, et en furent épouvantés. Mais aussitôt il leur parla, et leur dit : Ayez confiance; c'est moi, ne craignez point.

51. Et ascendit ad illos in navim, et cessavit ventus. Et plus magis intra se stupebant :

51. Il monta ensuite avec eux dans la barque, et le vent cessa; ce qui augmenta encore beaucoup l'étonnement où ils étaient [26] :

52. non enim intellexerunt de panibus : erat enim cor eorum obcæcatum.

52. car ils n'avaient pas fait attention sur *le miracle* des pains [27], parce que leur cœur était aveuglé [28].

53. Et cùm transfretassent, venerunt in terram Genesareth, et applicuerunt.

53. Après qu'ils eurent traversé le lac, ils vinrent au territoire de Génésareth, et y abordèrent. *Matth.* 14, 34.

54. Cumque egressi essent de navi, continuò cognoverunt eum :

54. Et dès qu'ils furent sortis de la barque, *les habitants du pays* le reconnurent;

55. et percurrentes universam regionem illam, cœperunt in grabatis eos, qui se malè habebant, circumferre, ubi audiebant eum esse.

55. et parcourant toute la contrée, ils commencèrent à lui apporter les malades dans des lits, partout où ils entendaient dire qu'il était.

56. Et quocumque introibat, in vicos, vel in villas, aut civitates, in plateis ponebant infirmos, et deprecabantur eum, ut vel fimbriam vestimenti ejus tangerent : et quotquot tangebant eum, salvi fiebant.

56. Et en quelque lieu qu'il entrât, bourgs, villes, ou villages, ils mettaient les malades dans les places publiques; et ils le priaient de permettre qu'ils pussent seulement toucher le bord de son vêtement; et tous ceux qui le touchaient étaient guéris.

ỳ. 48. — [25] c'est-à-dire il fit semblant de vouloir passer outre à côté d'eux.

ỳ. 51. — [26] Dans le Grec : et ils furent dans un étonnement et une admiration extrêmes.

ỳ. 52. — [27] car ils n'avaient pas compris par les pains que le Seigneur est tout-puissant en toutes choses, et qu'il pouvait aussi marcher sur la mer.

[28] trop aveugle pour comprendre parfaitement sa toute-puissance.

CHAPITRE VII.

Les Pharisiens reprochent aux Disciples de Jésus-Christ de manger sans se laver les mains. Hypocrisie et maximes perverses des Pharisiens. Ce qui souille l'homme. La femme chananéenne. Guérison d'un sourd-muet.

1. Les Pharisiens et quelques-uns des Scribes, qui étaient venus de Jérusalem, s'assemblèrent auprès de Jésus. *Matth.* 15, 1.

2. Et ayant vu quelques-uns de ses disciples prendre leur repas avec des mains impures, c'est-à-dire qui n'avaient pas été lavées, ils les en blâmèrent : *Matth.* 15, 2.

3. car les Pharisiens et tous les Juifs ne mangent point qu'ils ne lavent souvent leurs mains [1], gardant en cela la tradition des anciens :

4. et lorsqu'ils reviennent de la place publique, ils ne mangent point sans s'être lavés. Ils ont encore beaucoup d'autres observations qu'ils ont reçues, et qu'ils gardent : comme de laver les coupes, les pots, les vaisseaux d'airain, et les lits.

5. C'est pourquoi les Pharisiens et les Scribes lui demandèrent : D'où vient que vos disciples ne suivent pas la tradition des anciens, mais qu'ils prennent leurs repas avec des mains impures ?

6. Il leur répondit : Isaïe a bien prophétisé de vous autres hypocrites, selon ce qui est écrit : Ce peuple m'honore

1. Et conveniunt ad eum Pharisæi, et quidam de Scribis, venientes ab Jerosolymis.

2. Et cùm vidissent quosdam ex discipulis ejus, communibus manibus, id est non lotis, manducare panes, vituperaverunt.

3. Pharisæi enim, et omnes Judæi, nisi crebrò laverint manus, non manducant, tenentes traditionem seniorum :

4. et à foro, nisi baptizentur, non comedunt : et alia multa sunt, quæ tradita sunt illis servare, baptismata calicum, et urceorum, et æramentorum, et lectorum :

5. et interrogabant eum Pharisæi, et Scribæ : Quare discipuli tui non ambulant juxta traditionem seniorum, sed communibus manibus manducant panem ?

6. At ille respondens, dixit eis : Benè prophetavit Isaïas de vobis hypocritis, sicut scriptum est :

℣. 3. — [1] sans se laver les mains avec soin, en se les frottant plusieurs fois, de peur de rendre impurs leurs aliments s'il arrivait qu'ils eussent les mains, bien que sans le savoir et contre leur volonté, souillées par quelque chose d'impur. Dans le Grec : sans avoir lavé leurs mains avec le poignet (sans se frotter à plusieurs reprises les paumes des deux mains pour les laver).

Populus hic labiis me honorat, cor autem eorum longè est à me;

7. in vanum autem me colunt, docentes doctrinas et præcepta hominum.

8. Relinquentes enim mandatum Dei, tenetis traditionem hominum, baptismata urceorum, et calicum : et alia similia his facitis multa.

9. Et dicebat illis : Benè irritum facitis præceptum Dei, ut traditionem vestram servetis.

10. Moyses enim dixit : Honora patrem tuum, et matrem tuam. Et : Qui maledixerit patri, vel matri, morte moriatur.

11. Vos autem dicitis : Si dixerit homo patri, aut matri : Corban, (quod est donum) quodcumque ex me, tibi profuerit :

12. et ultrà non dimittitis eum quidquam facere patri suo, aut matri,

13. rescindentes verbum Dei per traditionem vestram; quam tradidistis : et similia hujusmodi multa facitis.

14. Et advocans iterùm turbam, dicebat illis : Audite me omnes, et intelligite.

15. Nihil est extra hominem introiens in eum, quod possit eum

des lèvres, mais leur cœur est bien éloigné de moi. *Isaïe*, 29, 13.

7. et c'est en vain qu'ils m'honorent, enseignant des maximes et des ordonnances humaines [2];

8. car laissant là le commandement de Dieu, vous observez avec soin la tradition des hommes, vous lavez les pots et les coupes; et vous faites beaucoup d'autres choses semblables.

9. N'êtes-vous donc pas, leur disait-il, des gens bien religieux, de détruire le commandement de Dieu, pour garder votre tradition?

10. Car Moyse a dit : Honorez votre père et votre mère. Et : Que celui qui outragera de parole son père ou sa mère, soit puni de mort. 2. *Moys*. 20, 12. 5. *Moys*. 5, 16. *Ephes*. 6, 2. 2. *Moys*. 21, 17. 3. *Moys*. 20, 9. *Prov*. 20, 20.

11. Mais vous, vous dites : Si un homme dit à son père ou à sa mère : Corban, c'est-à-dire tout don que je fais à Dieu de mon bien vous sera utile [3],

12. et vous ne lui permettez pas de rien faire davantage pour son père ou sa mère,

13. rendant inutile le commandement de Dieu par votre tradition, que vous-mêmes avez établie; et vous faites encore beaucoup d'autres choses semblables.

14. Alors ayant appelé de nouveau le peuple, il leur dit : Ecoutez-moi tous, et comprenez. *Matth*. 15, 10.

15. Rien d'extérieur qui entre dans l'homme ne peut le souiller; mais

---

ỳ. 7. — [2] et leur donnant la préférence sur la loi divine.

ỳ. 11. — [3] Le don que je pourrais vous faire (à vous mon père ou ma mère) pour le soutien de votre vieillesse, je vais l'offrir dans le temple; il ne laissera pas néanmoins de tourner à votre avantage.

ce qui sort de l'homme est ce qui le souille.

16. Si quelqu'un a des oreilles pour entendre, qu'il entende.

17. Après qu'il eut quitté le peuple, et qu'il fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent cette parabole.

18. Et il leur dit : Quoi ! vous avez encore vous-mêmes si peu d'intelligence? Ne comprenez-vous pas que tout ce qui du dehors entre dans l'homme ne peut le souiller;

19. parce que cela n'entre pas dans son cœur, mais va dans son ventre, d'où ce qui est impur dans tous les aliments est séparé et jeté dans le lieu secret?

20. Mais ce qui souille l'homme, leur disait-il, c'est ce qui sort de l'homme.

21. Car c'est du dedans du cœur des hommes que sortent les mauvaises pensées, les adultères, les fornications, les homicides, 1. *Moys*. 6, 5.

22. les larcins, l'avarice, les méchancetés, la fourberie, les impudicités, l'œil malin, le blasphème, l'orgueil, la folie.

23. Tous ces maux sortent du dedans, et souillent l'homme.

24. Il partit ensuite de ce lieu, et s'en alla sur les confins de Tyr et de Sidon; et étant entré dans une maison, il voulait que personne ne le sût. Mais il ne put être caché; *Matth*. 15, 21.

25. car une femme, dont la fille était possédée d'un esprit impur, ayant entendu dire qu'il était là, vint aussitôt se jeter à ses pieds.

26. Or cette femme était païenne, et Syrophénicienne de nation. Et elle

coinquinare, sed quæ de homine procedunt, illa sunt quæ communicant hominem.

16. Si quis habet aures audiendi, audiat.

17. Et cùm introisset in domum à turba, interrogabant eum discipuli ejus parabolam.

18. Et ait illis : Sic et vos imprudentes estis? Non intelligitis, quia omne extrinsecus introiens in hominem, non potest eum communicare :

19. quia non intrat in cor ejus, sed in ventrem vadit, et in secessum exit, purgans omnes escas?

20. Dicebat autem, quoniam quæ de homine exeunt, illa communicant hominem.

21. Ab intus enim de corde hominum malæ cogitationes procedunt, adulteria, fornicationes, homicidia,

22. furta, avaritiæ, nequitiæ, dolus, impudicitiæ, oculus malus, blasphemia, superbia, stultitia.

23. Omnia hæc mala ab intus procedunt, et communicant hominem.

24. Et inde surgens abiit in fines Tyri et Sidonis : et ingressus domum, neminem voluit scire, et non potuit latere.

25. Mulier enim statim ut audivit de eo, cujus filia habebat spiritum immundum, intravit, et procidit ad pedes ejus.

26. Erat enim mulier gentilis, Syrophænissa genere. Et rogabat

eum ut dæmonium ejiceret de filia ejus.

27. Qui dixit illi : Sine priùs saturari filios : non est enim bonum sumere panem filiorum, et mittere canibus.

28. At illa respondit, et dixit illi : Utique Domine, nam et catelli comedunt sub mensa de micis puerorum.

29. Et ait illi : Propter hunc sermonem vade, exiit dæmonium à filia tua.

30. Et cùm abiisset domum suam, invenit puellam jacentem supra lectum, et dæmonium exiisse.

31. Et iterùm exiens de finibus Tyri, venit per Sidonem ad mare Galilææ inter medios fines Decapoleos.

32. Et adducunt ei surdum et mutum, et deprecabantur eum, ut imponat illi manum.

33. Et apprehendens eum de turba seorsum, misit digitos suos in auriculas ejus : et expuens, tetigit linguam ejus :

34. et suspiciens in cœlum, ingemuit, et ait illi : Ephphetha, quod est adaperire.

le suppliait de chasser le démon de sa fille. *Matth.* 15, 25.

27. Jésus lui dit : Laissez premièrement rassasier les enfants; car il n'est pas bon de prendre le pain des enfants pour le jeter aux chiens.

28. Elle lui répondit : Il est vrai, Seigneur ; mais les petits chiens mangent au moins sous la table des miettes des enfants.

29. Alors il lui dit : Allez, à cause de cette parole, le démon est sorti de votre fille.

30. Et s'en étant allée en sa maison, elle trouva que le démon était sorti de sa fille, et qu'elle était couchée sur son lit.

31. Et Jésus quittant encore les confins de Tyr, vint par Sidon vers la mer de Galilée, passant au milieu du pays de la Décapole [4].

32. Et on lui amena un homme qui était sourd et muet, et on le suppliait de lui imposer les mains. *Matth.* 9, 32.

33. Alors Jésus le tirant de la foule, à l'écart, lui mit ses doigts dans les oreilles, et de sa salive sur la langue [5] :

34. et levant les yeux au ciel, il jeta un soupir, et lui dit : Ephphetha, c'est-à-dire : Ouvrez-vous [6].

℣. 31. — [4] Voy. *Matth.* 4, 25. Dans le Grec : Et ayant de nouveau quitté les confins de Tyr et de Sidon, il vint, etc.

℣. 33. — [5] Jésus emploie ici, pour guérir ce malade, des moyens qui par eux-mêmes ne pouvaient contribuer à sa guérison, mais ils servaient à provoquer l'attention, et montraient quelle vertu merveilleuse la divinité du Seigneur communiquait à sa chair adorable.

℣. 34. — [6] Les saints Pères voient dans ce sourd-muet l'humanité tout entière représentée. L'humanité est par nature sourde pour entendre la doctrine du salut, et muette pour confesser ses misères ; ce n'est que par la vertu vivifiante du Sauveur que son sens intime est ouvert et sa langue déliée. C'est pour cette raison que depuis la plus haute antiquité, l'Eglise catholique a pris ce que fit Jésus à l'égard de ce sourd-muet comme une action symbolique qu'elle a adoptée dans les cérémonies du Baptême, pour nous apprendre que tant que nous

35. Aussitôt ses oreilles furent ouvertes, et sa langue fut déliée, et il parlait fort distinctement.

36. Et il leur défendit de le dire à personne ; mais plus il le leur défendait, plus ils le publiaient.

37. Et l'admirant de plus en plus, ils disaient [7] : Il a bien fait toutes choses [8]; il a fait entendre les sourds et parler les muets.

35. Et statim apertæ sunt aures ejus, et solutum est vinculum linguæ ejus, et loquebatur rectè.

36. Et præcepit illis ne cui dicerent. Quantò autem eis præcipiebat, tantò magis plus prædicabant :

37. et eò ampliùs admirabantur, dicentes : Benè omnia fecit : et surdos fecit audire, et mutos loqui.

CHAPITRE VIII.

Les quatre mille hommes rassasiés. Les Pharisiens désirent un signe. Jésus prémunit ses disciples contre le levain des Pharisiens et des Hérodiens. Guérison d'un aveugle. Confession de saint Pierre. Jésus prédit sa passion, il réprimande saint Pierre qui veut l'en détourner, et il prêche la croix et le renoncement.

1. En ce temps-là, le peuple s'étant encore trouvé en fort grand nombre, et n'ayant point de quoi manger, il appela ses disciples, et leur dit : *Matth.* 15, 32.

2. J'ai compassion de ce peuple; parce qu'il y a déjà trois jours qu'ils demeurent continuellement avec moi, et ils n'ont rien à manger :

3. et si je les renvoie en leurs maisons sans avoir mangé, les forces leur manqueront en chemin ; parce que quelques-uns d'eux sont venus de loin.

4. Ses disciples lui répondirent : Comment pourrait-on trouver dans ce désert assez de pain pour les rassasier?

1. In diebus illis iterùm cùm turba multa esset, nec haberent quod manducarent, convocatis discipulis, ait illis :

2. Misereor super turbam : quia ecce jam triduo sustinent me, nec habent quod manducent :

3. et si dimisero eos jejunos in domum suam, deficient in via : quidam enim ex eis de longè venerunt.

4. Et responderunt ei discipuli sui : Unde illos quis poterit hìc saturare panibus in solitudine ?

---

vivons, nous devons être disposés à entendre la doctrine du salut, et prêts à publier les louanges de Dieu.

℣. 37. — [7] Dans le Grec : ..... plus ils le publiaient. Et remplis d'un étonnement extrême, ils disaient, etc.

[8] en tout et partout il n'opère que le bien !

5. Et interrogavit eos : Quot panes habetis ? Qui dixerunt : Septem.

6. Et præcepit turbæ discumbere super terram. Et accipiens septem panes, gratias agens fregit, et dabat discipulis suis ut apponerent, et apposuerunt turbæ.

7. Et habebant pisciculos paucos : et ipsos benedixit, et jussit apponi.

8. Et manducaverunt, et saturati sunt, et sustulerunt quod superaverat de fragmentis, septem sportas.

9. Erant autem qui manducaverant, quasi quatuor millia : et dimisit eos.

10. Et statim ascendens navim cum discipulis suis, venit in partes Dalmanutha.

11. Et exierunt Pharisæi, et cœperunt conquirere cum eo, quærentes ab illo signum de cœlo, tentantes eum.

12. Et ingemiscens spiritu, ait : Quid generatio ista signum quærit? Amen dico vobis, si dabitur generationi isti signum.

13. Et dimittens eos, ascendit iterùm navim, et abiit trans fretum.

5. Il leur demanda : Combien avez-vous de pains? Sept, lui dirent-ils[1].

6. Alors il commanda au peuple de s'asseoir sur la terre : il prit les sept pains, et rendant grâces, il les rompit, et les donna à ses disciples pour les distribuer; et ils les distribuèrent au peuple.

7. Ils avaient encore quelques petits poissons, qu'il bénit, et il commanda qu'on les leur distribuât aussi.

8. Ils mangèrent donc, et furent rassasiés : et on remporta sept corbeilles pleines des morceaux qui étaient restés.

9. Or ceux qui mangèrent étaient environ quatre mille ; et Jésus les renvoya.

10. Aussitôt étant entré dans une barque avec ses disciples, il vint dans le pays de Dalmanutha[2].

11. Des Pharisiens étant venus le trouver, ils commencèrent à disputer avec lui, et lui demandèrent pour le tenter quelque prodige dans le ciel. *Matth.* 16, 1. *Luc*, 11, 53.

12. Mais Jésus jetant un soupir du fond du cœur[3], leur dit : Pourquoi ces gens-là demandent-ils un prodige? Je vous le dis en vérité, il ne sera point donné de prodige à ces gens-là[4].

13. Et les laissant, il remonta dans la barque, et passa à l'autre bord.

℣. 5. — [1] *Voy. pl. h.* 6, note 22.

℣. 10. — [2] Dans *saint Matth.* 15, 39. il y a : dans la contrée de Magédan; et plusieurs manuscrits grecs de saint Marc portent aussi : Magédan. Bon nombre d'Interprètes pensent que Magédan était situé à l'orient de la mer de Génésareth, dans le voisinage de Gérasa, et que Dalmanutha était le nom du district auquel appartenaient les deux villes désignées.

℣. 12. — [3] Litt. : gémissant dans son esprit, intérieurement.

[4] Litt. : Pourquoi cette race demande-t-elle..... point donné de prodige à cette race ; — de prodige tel que celui qu'elle demande.

14. Or les disciples[5] avaient oublié de prendre des pains; et ils n'avaient qu'un seul pain avec eux dans la barque. *Matth.* 16, 5.

14. Et obliti sunt panes sumere: et nisi unum panem non habebant secum in navi.

15. Et Jésus leur donnait ce précepte : Ayez soin de vous bien garder du levain des Pharisiens, et du levain d'Hérode[6].

15. Et præcipiebat eis, dicens : Videte, et cavete à fermento Pharisæorum, et fermento Herodis.

16. Sur quoi ils pensaient, et se disaient l'un à l'autre : C'est parce que nous n'avons point de pain[7].

16. Et cogitabant ad alterutrum, dicentes : Quia panes non habemus.

17. Ce que Jésus connaissant, il leur dit : Pourquoi vous entretenez-vous de cette pensée, que vous n'avez point de pain? N'avez-vous point encore de sens ni d'intelligence[8]? et votre cœur est-il encore dans l'aveuglement?

17. Quo cognito, ait illis Jesus : Quid cogitatis, quia panes non habetis? nondum cognoscitis nec intelligitis? adhuc cæcatum habetis cor vestrum?

18. Aurez-vous *toujours* des yeux sans voir, et des oreilles sans entendre? Et avez-vous perdu la mémoire?

18. oculos habentes non videtis, et aures habentes non auditis? Nec recordamini,

19. Lorsque je rompis les cinq pains pour cinq mille hommes, combien remportâtes-vous de paniers pleins de morceaux? Douze, lui dirent-ils. *Pl. h.* 6, 41. *Jean,* 6, 11.

19. quando quinque panes fregi in quinque millia : quot cophinos fragmentorum plenos sustulistis? Dicunt ei : Duodecim.

20. Et lorsque je rompis les sept pains pour quatre mille hommes, combien remportâtes-vous de corbeilles pleines de morceaux? Sept, lui dirent-ils.

20. Quando et septem panes in quatuor millia : quot sportas fragmentorum tulistis? Et dicunt ei : Septem.

21. Et il ajouta : Comment ne comprenez-vous pas encore ce que je vous dis?

21. Et dicebat eis : Quomodo nondum intelligitis?

22. Et étant arrivés à Bethsaïde, on lui amena un aveugle, qu'on le pria de toucher.

22. Et veniunt Bethsaidam, et adducunt ei cæcum, et rogabant eum ut illum tangeret.

℣. 14. — [5] Litt. : Or ils (les disciples) avaient, etc.

℣. 15. — [6] des Hérodiens. Voy. *Matth.* 22, note 14. Dans *saint Matth.* 16, 11. il y a : du levain des Sadducéens. Les Hérodiens pouvaient être aussi désignés sous ce nom, parce que, outre leurs opinions politiques, ils affectaient encore une espèce d'indépendance de pensée.

℣. 16. — [7] Il nous dit cela parce que nous n'avons point pris de pain avec nous.

℣. 17. — [8] en ce qui regarde mon infinie toute-puissance. *Voy. pl. h.* 6, 52.

23. Et apprehensâ manu cæci, eduxit eum extra vicum : et expuens in oculos ejus impositis manibus suis, interrogavit eum si quid videret.

24. Et aspiciens, ait : Video homines velut arbores ambulantes.

25. Deinde iterùm imposuit manus super oculos ejus : et cœpit videre; et restitutus est ita ut clarè videret omnia.

26. Et misit illum in domum suam, dicens : Vade in domum tuam : et si in vicum introieris, nemini dixeris.

27. Et egressus est Jesus, et discipuli ejus, in castella Cæsareæ Philippi : et in via interrogabat discipulos suos, dicens eis : Quem me dicunt esse homines ?

28. Qui responderunt illi, dicentes : Joannem Baptistam, alii Eliam, alii verò quasi unum de Prophetis.

29. Tunc dicit illis : Vos verò

23. Et prenant l'aveugle par la main, il le mena hors du bourg [9], lui mit de sa salive sur les yeux; et lui ayant imposé les mains, il lui demanda s'il voyait quelque chose.

24. Cet homme regardant, lui dit : Je vois marcher des hommes comme des arbres.

25. Jésus lui mit encore une fois les mains sur les yeux, et il commença à voir; et fut tellement guéri, qu'il voyait distinctement toutes choses [10]. *Luc*, 17, 33. *Jean*, 12, 25.

26. Et il le renvoya dans sa maison, et lui dit : Allez-vous-en en votre maison; et si vous entrez dans le bourg, ne le dites à personne [11].

27. Jésus partit de là avec ses disciples, pour s'en aller dans les villages de Césarée de Philippe, et en chemin il leur fit cette question : Qui dit-on que je suis ?

28. Ils lui répondirent : *Les uns disent que vous êtes* Jean-Baptiste, les autres Elie, les autres comme un des Prophètes [12].

29. Mais vous, leur dit-il alors, qui

℣. 23. — [9] peut-être parce que Bethsaïde, qui ne s'était pas convertie (voy. *Matth.* 11, 21.), n'était pas digne de voir cette guérison miraculeuse, et afin de nous apprendre en figure que tant que les pécheurs ne se séparent pas de leurs mauvaises compagnies, leur conversion est comme impossible.

℣. 25. — [10] Dans le Grec : Ensuite il mit de nouveau les mains sur ses yeux, et le fit regarder en haut, et il fut rétabli, etc. Le Sauveur opère ses guérisons de différentes manières, par l'imposition des mains, par sa bénédiction ou simplement par ses paroles, présent ou absent, à la prière des malades ou sur la demande d'autres personnes, en un instant, comme il arrive le plus souvent, ou insensiblement, comme il fait ici. Par là il voulait nous apprendre, entre autres choses, que sa puissance n'est attachée ni au temps, ni au lieu, ni à tel ou tel moyen, qu'il opère quand, où et comme il veut.

℣. 26. — [11] car vos concitoyens ne savent pas apprécier mes bienfaits. Voy. *Matthieu*, 11, 21. et suiv. Dans le Grec.... en votre maison, et il lui dit : N'entrez pas dans votre village, et ne le dites à personne dans votre village, c'est-à-dire, n'allez pas dans votre village pour le dire à qui que ce soit.

℣. 28. — [12] Litt. : que vous êtes comme l'un des Prophètes. — La particule « comme » n'est pas dans le Grec.

dites-vous que je suis? Pierre prenant la parole, lui dit : Vous êtes le Christ [13].

30. Et il leur défendit avec menaces de le dire à personne. *Matth.* 16, 20.

31. Il commença en même temps à leur déclarer, qu'il fallait que le Fils de l'homme souffrît beaucoup, qu'il fût rejeté par les Anciens, par les Princes des Prêtres et par les Scribes, qu'il fût mis à mort, et qu'il ressuscitât trois jours après.

32. Et il en parlait tout ouvertement. Alors Pierre le tirant à part, commença à le reprendre.

33. Mais lui se retournant, et regardant ses disciples [14], reprit rudement Pierre, et lui dit : Retirez-vous de moi, satan ; parce que vous n'avez point de goût pour les choses de Dieu, mais seulement pour celles des hommes.

34. Et appelant à soi le peuple avec ses disciples, il leur dit : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, et qu'il se charge de sa croix, et qu'il me suive. *Matth.* 10, 38. 16, 24. *Luc*, 9, 23. 14, 27.

35. Car celui qui voudra se sauver soi-même, se perdra ; et celui qui se perdra pour l'amour de moi et de l'Evangile, se sauvera. *Luc*, 17, 33. *Jean*, 12, 25.

36. Car que servira à un homme de gagner tout le monde, et de se perdre soi-même?

37. Ou par quel échange l'homme pourra-t-il racheter son âme?

38. Car si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles [15] parmi cette race adultère et pécheresse, le Fils de

quem me esse dicitis? Respondens Petrus, ait ei : Tu es Christus.

30. Et comminatus est eis, ne cui dicerent de illo.

31. Et cœpit docere eos, quoniam oportet Filium hominis pati multa, et reprobari à Senioribus, et à summis Sacerdotibus, et Scribis, et occidi : et post tres dies resurgere.

32. Et palàm verbum loquebatur. Et apprehendens eum Petrus, cœpit increpare eum.

33. Qui conversus, et videns discipulos suos, comminatus est Petro, dicens : Vade retro me, satana, quoniam non sapis quæ Dei sunt, sed quæ sunt hominum.

34. Et convocatâ turbâ cum discipulis suis, dixit eis : Si quis vult me sequi, deneget semetipsum : et tollat crucem suam, et sequatur me.

35. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet eam : qui autem perdiderit animam suam propter me et Evangelium, salvam faciet eam.

36. Quid enim proderit homini, si lucretur mundum totum, et detrimentum animæ suæ faciat?

37. Aut quid dabit homo commutationis pro anima sua?

38. Qui enim me confusus fuerit, et verba mea, in generatione ista adultera et peccatrice : et Fi-

---

ŷ. 29. — [13] le Messie.

ŷ. 33. — [14] afin de les rendre attentifs à la réprimande qu'il voulait faire à Pierre.

ŷ. 38. — [15] de ma doctrine, de ma vie humiliée, crucifiée.

lius hominis confundetur eum, cùm venerit in gloria Patris sui cum Angelis sanctis.

l'homme rougira aussi de lui, lorsqu'il viendra accompagné des saints Anges dans la gloire de son Père. *Matth.* 10, 33. *Luc,* 9, 26. 12, 9.

39. Et dicebat illis : Amen dico vobis, quia sunt quidam de hic stantibus, qui non gustabunt mortem, donec videant regnum Dei veniens in virtute.

39. Et il ajouta : Je vous dis en vérité, qu'il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici qui ne mourront point qu'ils n'aient vu arriver le règne de Dieu dans sa puissance. *Matth.* 16, 27. 28. *Luc,* 9, 27.

CHAPITRE IX.

Jésus est transfiguré, il parle de l'avènement d'Elie, il délivre un possédé, il réitère la prédiction de sa passion et il blâme la jalousie de ses disciples. D'un homme qui chassait les démons, et qui ne suivait pas Jésus-Christ. Du scandale.

1. Et post dies sex assumit Jesus Petrum, et Jacobum, et Joannem : et ducit illos in montem excelsum seorsum solos, et transfiguratusest coram ipsis.

1. Et six jours après, Jésus prit Pierre, Jacques et Jean, et les mena seuls sur une haute montagne à l'écart, et il fut transfiguré devant eux. *Matth.* 17, 1. *Luc,* 9, 28.

2. Et vestimenta ejus facta sunt splendentia, et candida nimis velut nix, qualia fullo non potest super terram candida facere.

2. Et ses vêtements devinrent tout brillants de lumière, et blancs comme la neige, tels que nul foulon sur la terre ne peut en faire d'aussi blancs.

3. Et apparuit illis Elias cum Moyse : et erant loquentes cum Jesu.

3. Et ils virent paraître Elie et Moyse qui s'entretenaient avec Jésus. *Luc,* 9, 31.

4. Et respondens Petrus, ait Jesu : Rabbi, bonum est nos hîc esse : et faciamus tria tabernacula, Tibi unum, et Moysi unum, et Eliæ unum.

4. Et Pierre, prenant la parole, dit à Jésus : Maître, nous sommes bien ici ; faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moyse, et une pour Elie :

5. Non enim sciebat quid diceret : erant enim timore exterriti :

5. car il ne savait ce qu'il disait, tant ils étaient effrayés.

6. et facta est nubes obumbrans eos : et venit vox de nube, dicens : Hic est Filius meus charissimus : audite illum.

6. Et il parut une nuée qui les couvrit ; et il sortit une voix de cette nuée, qui fit entendre ces mots : C'est là mon Fils bien-aimé ; écoutez-le.

7. Et statim circumspicientes,

7. Aussitôt regardant de tous côtés,

ils ne virent plus personne que Jésus qui était demeuré seul avec eux.

8. Lorsqu'ils descendaient de la montagne, il leur commanda de ne raconter à personne ce qu'ils avaient vu, jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts. *Matth.* 17, 9.

9. Et ils tinrent la chose secrète, s'entredemandant ce qu'il voulait dire par ce mot : Jusqu'à ce que le Fils de l'homme fût ressuscité d'entre les morts [1].

10. Et alors ils lui demandèrent : Pourquoi donc les Pharisiens et les Scribes [2] disent-ils qu'il faut qu'Elie vienne auparavant? *Mal.* 4, 5.

11. Il leur répondit : Il est vrai qu'Elie viendra auparavant, et rétablira toutes choses; et il en sera comme du Fils de l'homme, dont il est écrit qu'il doit souffrir beaucoup et être traité avec mépris [3]. *Isaïe,* 53, 3. 4.

12. Mais je vous dis qu'Elie même est déjà venu, et qu'ils l'ont traité comme il leur a plu, selon ce qui avait été écrit de lui [4]. *Matth.* 17, 12.

13. Et étant retourné à ses disciples, il vit une grande multitude de personnes autour d'eux, et des Scribes qui disputaient avec eux.

14. Aussitôt tout le peuple l'ayant aperçu, fut saisi d'étonnement et de

neminem ampliùs viderunt, nisi Jesum tantùm secum.

8. Et descendentibus illis de monte, præcepit illis ne cuiquam quæ vidissent, narrarent : nisi cùm Filius hominis à mortuis resurrexerit.

9. Et verbum continuerunt apud se, conquirentes quid esset : Cùm à mortuis resurrexerit.

10. Et interrogabant eum, dicentes : Quid ergo dicunt Pharisæi et Scribæ, quia Eliam oportet venire primùm?

11. Qui respondens, ait illis : Elias, cùm venerit primò, restituet omnia : et quo modo scriptum est in Filium hominis, ut multa patiatur et contemnatur.

12. Sed dico vobis quia et Elias venit (et fecerunt illi quæcumque voluerunt) sicut scriptum est de eo.

13. Et veniens ad discipulos suos, vidit turbam magnam circa eos, et Scribas conquirentes cum illis.

14. Et confestim omnis populus videns Jesum, stupefactus

ỳ. 9. — [1] Ils ne concevaient pas encore qu'il fallait qu'il mourût.

ỳ. 10. — [2] Dans le Grec il y a seulement : les Scribes.

ỳ. 11. — [3] Ces deux choses sont écrites : qu'Elie doit venir avant le Messie, et que le Messie doit souffrir; mais de là il ne s'ensuit pas qu'Elie doive venir en personne avant que le Christ souffre; car il peut venir dans sa vertu, avant que le Messie entre dans sa passion, et ne venir en personne qu'avant l'avènement du Seigneur pour le jugement. Les Juifs ni les disciples ne distinguaient pas l'un de l'autre le premier et le dernier avènement du Seigneur, et c'est pourquoi ils ne distinguaient pas non plus la double apparition d'Elie, son apparition dans sa vertu et son apparition en personne.

ỳ. 12. — [4] *Mal.* 3, 1.

est, et expaverunt, et accurrentes salutabant eum.

15. Et interrogavit eos : Quid inter vos conquiritis?

16. Et respondens unus de turba, dixit : Magister, attuli filium meum ad te habentem spiritum mutum :

17. qui ubicumque eum apprehenderit, allidit illum, et spumat, et stridet dentibus, et arescit : et dixi discipulis tuis ut ejicerent illum, et non potuerunt.

18. Qui respondens eis, dixit : O generatio incredula, quamdiu apud vos ero? quamdiu vos patiar? afferte illum ad me.

19. Et attulerunt eum. Et cùm vidisset eum, statim spiritus conturbavit illum : et elisus in terram, volutabatur spumans.

20. Et interrogavit patrem ejus : Quantum temporis est ex quo ei hoc accidit? At ille ait : Ab infantia :

21. et frequenter eum in ignem, et in aquas misit, ut eum perderet; sed si quid potes, adjuva nos, misertus nostri.

22. Jesus autem ait illi : Si potes credere, omnia possibilia sunt credenti.

23. Et continuò exclamans pater pueri, cum lacrymis aiebat : Credo, Domine : adjuva incredulitatem meam.

frayeur [5], et étant accourus, ils le saluèrent.

15. Alors il leur demanda : De quoi disputez-vous ensemble? *Luc*, 9, 38.

16. Et un de la troupe prenant la parole, dit : Maître, je vous ai amené mon fils, qui est possédé d'un esprit muet [6] : *Matth.* 17, 14.

17. et partout où il se saisit de lui, il le jette contre terre, et *l'enfant* écume, grince les dents, et devient tout sec : j'ai prié vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu.

18. Jésus leur adressant la parole, leur dit : O race incrédule, jusqu'à quand serai-je avec vous? jusqu'à quand vous souffrirai-je? amenez-le-moi.

19. Et ils le lui amenèrent; et dès qu'il eut vu Jésus, l'esprit commença à l'agiter, et il tomba par terre, où il se roulait en écumant.

20. Jésus demanda au père de l'enfant : Combien y a-t-il que cela lui arrive? Dès son enfance, dit le père;

21. et *l'esprit* l'a souvent jeté, *tantôt* dans le feu, et *tantôt* dans l'eau, pour le faire périr; mais si vous pouvez quelque chose, ayez pitié de nous, et nous secourez.

22. Jésus lui répondit : Si vous pouvez croire, toutes choses sont possibles à celui qui croit. *Matth.* 17, 19.

23. Aussitôt le père de l'enfant s'écriant, lui dit avec larmes : Seigneur, je crois; aidez mon incrédulité [7].

℣. 14. — [5] Dans le Grec* : il fut (le peuple) saisi d'un profond étonnement.

℣. 16. — [6] qui est possédé d'un malin esprit, qui le rend sourd et muet. Dans *saint Matthieu* (17, 14.), le fils est appelé lunatique, parce que le malin esprit avait occasionné en lui une épilepsie sur laquelle la lune a son influence.

℣. 23. — [7] la faiblesse de ma foi; suppléez à ce qui lui manque; supposez qu'elle est parfaite.

24. Et Jésus voyant que le peuple accourait en foule, parla avec menaces à l'esprit impur, et lui dit : Esprit sourd et muet, sors de cet enfant, je te le commande, et n'y rentre plus.

25. Alors jetant de grands cris, et l'agitant avec beaucoup de violence, il sortit, et l'enfant devint comme mort; de sorte que plusieurs disaient qu'il était mort.

26. Mais Jésus le prenant par la main, et le soulevant, il se leva.

27. Et lorsqu'il [8] fut entré dans la maison, ses disciples lui demandèrent en particulier : Pourquoi n'avons-nous pu chasser ce démon ?

28. Il leur répondit : Cette sorte *de démons* ne peut être chassée par nul autre moyen que par la prière, et par le jeûne.

29. Et étant partis de là, ils traversèrent la Galilée : et il voulait que personne ne le sût [9].

30. Cependant il instruisait ses disciples, et leur disait : Le Fils de l'homme sera livré entre les mains des hommes, et ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour après sa mort. *Matth.* 17, 21.

31. Mais ils n'entendaient rien à ce discours : et ils craignaient de l'interroger.

32. Ils vinrent ensuite à Capharnaum [10]. Et lorsqu'ils furent à la maison, il leur demanda : De quoi disputiez-vous ensemble pendant le chemin ?

33. Mais ils demeurèrent dans le si-

24. Et cùm videret Jesus concurrentem turbam, comminatus est spiritui immundo, dicens illi : Surde et mute spiritus, ego præcipio tibi, exi ab eo : et ampliùs ne introeas in eum.

25. Et exclamans, et multùm discerpens eum, exiit ab eo, et factus est sicut mortuus, ita ut multi dicerent : Quia mortuus est.

26. Jesus autem tenens manum ejus, elevavit eum, et surrexit.

27. Et cùm introisset in domum, discipuli ejus secretò interrogabant eum : Quare nos non potuimus ejicere eum ?

28. Et dixit illis : Hoc genus in nullo potest exire, nisi in oratione, et jejunio.

29. Et inde profecti prætergrediebantur Galilæam : nec volebat quemquam scire.

30. Docebat autem discipulos suos, et dicebat illis : Quoniam Filius hominis tradetur in manus hominum, et occident eum, et occisus tertiâ die resurget.

31. At illi ignorabant verbum : et timebant interrogare eum.

32. Et venerunt Capharnaum. Qui cùm domi essent, interrogabat eos : Quid in via tractabatis ?

33. At illi tacebant; siquidem

ỳ. 27. — [8] lorsque Jésus, etc.

ỳ. 29. — [9] de peur d'être retenu; car il avait hâte de se rendre à Jérusalem pour la Fête, afin d'y consommer sa passion.

ỳ. 32. — [10] Comp. *Matth.* 17, 23-26.

in via inter se disputaverant, quis eorum major esset.

lence : parce qu'ils avaient disputé entre eux dans le chemin, qui d'entre eux était le plus grand. *Matth.* 18, 1. *Luc,* 9, 46.

34. Et residens vocavit duodecim, et ait illis : Si quis vult primus esse, erit omnium novissimus, et omnium minister.

34. Et s'étant assis, il appela les douze, et leur dit : Si quelqu'un veut être le premier, il sera le dernier de tous, et le serviteur de tous. *Matth.* 20, 26. 27.

35. Et accipiens puerum, statuit eum in medio eorum : quem cùm complexus esset, ait illis :

35. Puis il prit un petit enfant qu'il mit au milieu d'eux; et l'ayant embrassé, il leur dit :

36. Quisquis unum ex hujusmodi pueris receperit in nomine meo, me recipit : et quicumque me susceperit, non me suscipit, sed eum, qui misit me.

36. Quiconque reçoit en mon nom un petit enfant, comme celui-ci, me reçoit; et quiconque me reçoit, ne me reçoit pas, mais celui qui m'a envoyé.

37. Respondit illi Joannes, dicens : Magister, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem dæmonia, qui non sequitur nos, et prohibuimus eum.

37. Jean prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu un certain homme qui chasse les démons en votre nom, quoiqu'il ne nous suive pas; et nous l'en avons empêché [11]. *Luc,* 9, 49.

38. Jesus autem ait : Nolite prohibere eum; nemo est enim qui faciat virtutem in nomine meo, et possit citò malè loqui de me;

38. Mais Jésus lui répondit : Ne l'en empêchez pas; car il n'y a personne qui ayant fait un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi [12]; 1. *Cor.* 12, 3.

39. qui enim non est adversum vos, pro vobis est.

39. car qui n'est pas contre vous, est pour vous [13].

ỷ. 37. — [11] Si celui-là vous reçoit, vous et votre Père, qui reçoit un enfant en votre nom, quel jugement porter de celui qui chasse les démons en votre nom, et par conséquent dans votre vertu, et qui néanmoins ne s'adjoint pas à notre société? Quand les Juifs entreprenaient de conjurer les mauvais esprits au nom de quelques saints personnages (voy. *Matth.* 2, 27. note 22.), assurément ils devaient avoir foi en la puissance de ces personnages; car autrement on ne comprendrait pas la tentative de conjurer les démons en leur nom. Pareillement celui dont saint Jean dit qu'il chassait les démons au nom de Jésus avait certainement foi en la vertu et la puissance de Jésus; sa foi était imparfaite, il ne pouvait encore se résoudre à tout quitter pour le suivre, mais il ne laissait pas d'être un partisan de Jésus, et Jésus pouvait rendre sa foi active (Ambr.).

ỷ. 38. — [12] Ou : qui puisse sitôt, si facilement m'outrager. Celui qui opère des prodiges en mon nom, nécessairement m'honore, il ne peut me renier, mais il faut qu'il me confesse. C'est par conséquent un de mes adeptes, et vous ne devez pas lui faire opposition.

ỷ. 39. — [13] Il n'y a qui soit contre vous que celui qui n'est pas pour moi. Voy. *Matth.* 12, 30.

40. Car quiconque vous donnera à boire un verre d'eau en mon nom, parce que vous appartenez au Christ, je vous le dis en vérité, il ne perdra point sa récompense. *Matth.* 10, 42.

40. Quisquis enim potum dederit vobis calicem aquæ in nomine meo, quia Christi estis : amen dico vobis, non perdet mercedem suam.

41. Que si quelqu'un est un sujet de scandale à l'un de ces plus petits qui croient en moi, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui attachât au cou une de ces meules qu'un âne tourne, et qu'on le jetât dans la mer, *Matth.* 18, 6. *Luc*, 17, 2.

41. Et quisquis scandalizaverit unum ex his pusillis credentibus in me : bonum est ei magis si circumdaretur mola asinaria collo ejus, et in mare mitteretur.

42. Et si votre main vous est un sujet de scandale, coupez-la. Il vaut mieux pour vous que vous entriez dans la vie n'ayant qu'une main, que d'en avoir deux et d'aller en enfer, dans ce feu qui brûle éternellement : *Math.* 5, 30. 18, 8.

42. Et si scandalizaverit te manus tua, abscide illam : bonum est tibi debilem introire in vitam, quàm duas manus habentem ire in gehennam, in ignem inextinguibilem :

43. où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint jamais. *Isaïe*, 66, 24.

43. ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur.

44. Et si votre pied vous est un sujet de scandale, coupez-le. Il vaut mieux pour vous, que n'ayant qu'un pied vous entriez dans la vie éternelle[14], que d'en avoir deux, et être précipité dans l'enfer, dans ce feu qui brûle éternellement :

44. Et si pes tuus te scandalizat, amputa illum : bonum est tibi claudum introire in vitam æternam, quàm duos pedes habentem mitti in gehennam ignis inextinguibilis :

45. où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint jamais.

45. ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur.

46. Et si votre œil vous est un sujet de scandale, arrachez-le. Il vaut mieux pour vous, que n'ayant qu'un œil vous entriez dans le royaume de Dieu, que d'en avoir deux et être précipité dans le feu de l'enfer :

46. Quòd si oculus tuus scandalizat te, ejice eum : bonum est tibi luscum introire in regnum Dei, quàm duos oculos habentem mitti in gehennam ignis :

47. où le ver qui les ronge ne meurt point, et où le feu ne s'éteint jamais.

47. ubi vermis eorum non moritur, et ignis non extinguitur.

48. Car ils doivent tous être salés par

48. Omnis enim igne salietur,

℣. 44. — [14] Dans le Grec : dans la vie.

et omnis victima sale salietur.

49. Bonum est sal : quòd si sal insulsum fuerit : in quo illud condietis? Habete in vobis sal, et pacem habete inter vos.

le feu, comme toute victime doit être salée avec le sel [15].

49. Le sel est bon [16] : mais si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnerez-vous? Ayez en vous du sel [17], et conservez la paix entre vous [18]. *Matth.* 5, 13. *Luc*, 14, 34.

CHAPITRE X.

Indissolubilité du lien du mariage. Jésus-Christ bénit les enfants. Il conseille à un jeune homme de tout abandonner; il dit combien il est difficile qu'un riche se sauve; il promet à ceux qui abandonnent tout une ample récompense; il parle de sa passion; il reprend l'ambition des enfants de Zébédée; il rend la vue à un aveugle près de Jéricho.

1. Et inde exsurgens venit in fines Judææ ultra Jordanem : et conveniunt iterùm turbæ ad eum : et sicut consueverat, iterùm docebat illos.

2. Et accedentes Pharisæi interrogabant eum : Si licet viro uxorem dimittere : tentantes eum.

3. At ille respondens, dixit eis : Quid vobis præcepit Moyses?

1. Jésus étant parti de ce lieu, vint aux confins de la Judée, au-delà du Jourdain [1], et le peuple s'étant encore assemblé auprès de lui, il recommença aussi à les instruire selon sa coutume. *Matth.* 19, 1.

2. Des Pharisiens y étant venus, lui demandèrent pour le tenter : Est-il permis à un homme de renvoyer sa femme?

3. Mais il leur répondit : Que vous a ordonné Moyse?

ỳ. 48. — [15] car quiconque est condamné à l'enfer, est précipité dans un feu qui ne s'éteindra point, qui ne le consumera point, mais qui, semblable au sel qui préserve de la corruption, le conservera. C'est une victime de la justice divine, et le sel dont, d'après la loi (*Moyse*, 2, 13.), la victime est salée, est le feu inextinguible.

ỳ. 49. — [16] à l'occasion du mot *sel*, le Seigneur donne à son discours une autre application.

[17] le sel de la sagesse, de la sainteté. Voy. *Col.* 4, 6.

[18] C'est l'avantage que procure le sel de la sagesse et de la sainteté : car ce sont là les liens qui unissent les hommes entre eux; il n'y a que l'erreur et le péché qui les divisent. C'est pourquoi le sel est aussi le symbole des alliances (3. *Moyse*, 2, 13. 4. *Moyse*, 18, 19.).

ỳ. 1. — [1] Dans le Grec : il vint vers les confins de la Judée en suivant le pays d'au-delà du Jourdain.

4. Ils lui repartirent : Moïse a permis de faire un acte de divorce, et de renvoyer sa femme. 4. *Moys*. 24, 1.

5. Jésus, reprenant la parole, leur dit : C'est à cause de la dureté de votre cœur, qu'il vous a fait cette ordonnance ;

6. mais dès le commencement du monde, Dieu forma un homme et une femme. 1. *Moys*. 1, 27.

7. C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme ; 1. *Moys*. 2, 24. *Matth*. 19, 5. 1. *Cor*. 7, 10. *Ephes*. 5, 31.

8. et ils ne seront tous deux qu'une seule chair. Ainsi, ils ne sont plus deux, mais une seule chair. 1. *Cor*. 6, 16.

9. Que l'homme donc ne sépare point ce que Dieu a joint.

10. Etant dans la maison, ses disciples l'interrogèrent encore sur la même chose.

11. Et il leur dit : Quiconque renvoie sa femme, et en épouse une autre, commet un adultère à l'égard *de sa première femme*.

12. Et si une femme quitte son mari, et en épouse un autre, elle commet un adultère.

13. Alors on lui présenta de petits enfants, afin qu'il les touchât. Mais ses disciples repoussaient avec des paroles rudes ceux qui les lui présentaient [2]. *Matth*. 19, 13.

14. Jésus le voyant, s'en fâcha, et leur dit : Laissez venir à moi les petits enfants, et ne les empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent [3].

4. Qui dixerunt : Moyses permisit libellum repudii scribere, et dimittere.

5. Quibus respondens Jesus, ait : Ad duritiam cordis vestri scripsit vobis præceptum istud ;

6. ab initio autem creaturæ, masculum et feminam fecit eos Deus.

7. Propter hoc relinquet homo patrem suum et matrem, et adhærebit ad uxorem suam :

8. et erunt duo in carne una. Itaque jam non sunt duo, sed una caro.

9. Quod ergo Deus conjunxit, homo non separet.

10. Et in domo iterùm discipuli ejus de eodem interrogaverunt eum.

11. Et ait illis : Quicumque dimiserit uxorem suam, et aliam duxerit, adulterium committit super eam.

12. Et si uxor dimiserit virum suum, et alii nupserit, mœchatur.

13. Et offerebant illi parvulos ut tangeret illos. Discipuli autem comminabantur offerentibus.

14. Quos cùm videret Jesus, indignè tulit, et ait illis : Sinite parvulos venire ad me, et ne prohibueritis eos : talium enim est regnum Dei.

ỳ. 13. — [2] comme ils les traitaient d'une manière peu charitable et ne voulaient pas leur permettre d'approcher.

ỳ. 14. — [3] à cause de l'innocence de leur vie et de la simplicité de leur cœur.

15. Amen dico vobis : Quisquis non receperit regnum Dei velut parvulus, non intrabit in illud.

15. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point. *Matth.* 18, 3.

16. Et complexans eos, et imponens manus super illos, benedicebat eos.

16. Et les embrassant et leur imposent les mains, il les bénit.

17. Et cùm egressus esset in viam, procurrens quidam genu flexo ante eum, rogabat eum : Magister bone, quid faciam ut vitam æternam percipiam?

17. Et quand il fut sorti pour se mettre en chemin, un homme accourut, et se mettant à genoux devant lui, lui dit : Bon Maître, que dois-je faire pour acquérir la vie éternelle? *Matth.* 19, 16.

18. Jesus autem dixit ei : Quid me dicis bonum? Nemo bonus, nisi unus Deus.

18. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon? Il n'y a que Dieu seul qui soit bon. *Luc*, 18, 18.

19. Præcepta nosti : Ne adulteres, Ne occidas, Ne fureris, Ne falsum testimonium dixeris, Ne fraudem feceris, Honora patrem tuum et matrem.

19. Vous savez les commandements : Ne commettez point d'adultère; Ne tuez point; Ne dérobez point; Ne portez point de faux témoignage; Ne faites point d'injustice; Honorez votre père et votre mère. 2. *Moys*. 20, 13.

20. At ille respondens, ait illi : Magister, hæc omnia observavi à juventute mea.

20. Il lui répondit : Maître, j'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse.

21. Jesus autem intuitus eum, dilexit eum, et dixit ei : Unum tibi deest : vade, quæcumque habes vende, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo : et veni, sequere me.

21. Et Jésus l'ayant regardé, l'aima, et lui dit : Il vous manque une chose; allez, vendez tout ce que vous avez, et donnez-le aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel : puis venez, suivez-moi [1].

22. Qui contristatus in verbo, abiit mœrens : erat enim habens multas possessiones.

22. Mais cet homme affligé de ces paroles, s'en alla tout triste, parce qu'il avait de grands biens.

23. Et circumspiciens Jesus, ait discipulis suis : Quàm difficilè qui pecunias habent, in regnum Dei introibunt!

23. Alors Jésus regardant autour de lui, dit à ses disciples : Qu'il est difficile que ceux qui ont des richesses entrent dans le royaume de Dieu !

24. Discipuli autem obstupescebant in verbis ejus. At Jesus rursus respondens, ait illis : Filioli,

24. Or les disciples étaient étonnés de ce discours. Mais Jésus leur dit de nouveau : *Mes* enfants, qu'il est diffi-

℣. 21. — [1] Le Grec ajoute : en portant votre croix.

cile que ceux qui mettent leur confiance dans les richesses entrent dans le royaume de Dieu !

25. Il est plus aisé qu'un chameau passe par le trou d'une aiguille, que non pas qu'un riche entre dans le royaume de Dieu.

26. Ils furent encore plus étonnés, et ils se disaient l'un à l'autre : Et qui peut donc être sauvé ?

27. Mais Jésus les regardant, dit : Cela est impossible aux hommes, mais non pas à Dieu ; car toutes choses sont possibles à Dieu.

28. Alors Pierre prenant la parole, lui dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté, et que nous vous avons suivi. *Matth.* 19, 27. *Luc*, 18, 28.

29. Jésus répondit : Je vous le dis en vérité, personne ne quittera pour moi et pour l'Evangile, sa maison, ou ses frères, ou ses sœurs, ou son père, ou sa mère [5], ou ses enfants, ou ses terres,

30. que présentement, dans ce siècle même, il ne reçoive cent fois autant, des maisons, des frères, des sœurs, des mères, des enfants, et des terres, avec des persécutions, et dans le siècle à venir la vie éternelle [6].

31. Mais plusieurs *de ceux qui au-*

quàm difficile est, confidentes in pecuniis, in regnum Dei introire !

25. Faciliùs est, camelum per foramen acus transire, quàm divitem intrare in regnum Dei.

26. Qui magis admirabantur, dicentes ad semetipsos : Et quis potest salvus fieri ?

27. Et intuens illos Jesus, ait : Apud homines impossibile est, sed non apud Deum : omnia enim possibilia sunt apud Deum.

28. Et cœpit ei Petrus dicere : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te.

29. Respondens Jesus, ait : Amen dico vobis : Nemo est, qui reliquerit domum, aut fratres, aut sorores, aut patrem, aut matrem, aut filios, aut agros, propter me, et propter Evangelium,

30. qui non accipiat centies tantum, nunc in tempore hoc : domos, et fratres, et sorores, et matres, et filios, et agros, cum persecutionibus, et in sæculo futuro vitam æternam.

31. Multi autem erunt primi

ỷ. 29. — [5] Le Grec ajoute : ou sa femme.

ỷ. 30. — [6] Les chrétiens qui, dans la vue de s'attacher sans partage et par une union plus intime à Jésus-Christ leur Seigneur, renoncent à tout, ont sans doute à endurer des persécutions nombreuses, les mépris, la haine, la croix et les épreuves de tous genres ; mais en ce monde même ils sont récompensés au centuple par les consolations de la grâce divine, et parce que Dieu leur rend éminemment tout ce qu'ils ont quitté de terrestre, — des maisons, dans lesquelles ils trouvent un accueil chrétien, des frères et des sœurs, animés des mêmes sentiments qu'eux, qui sont pour eux une source des plus pures joies, des maîtres et des directeurs qui, comme des pères et des mères, les conduisent dans la voie du bonheur, les champs spirituels de la sagesse, et au-delà de ce monde, dans le siècle à venir, une joie éternelle qu'aucune bouche ne peut exprimer.

novissimi, et novissimi primi.

32. Erant autem in via ascendentes Jerosolymam : et præcedebat illos Jesus, et stupebant : et sequentes timebant. Et assumens iterùm duodecim, cœpit illis dicere quæ essent ei eventura.

33. Quia ecce ascendimus Jerosolymam, et Filius hominis tradetur Principibus Sacerdotum, et Scribis et Senioribus, et damnabunt eum morte, et tradent eum gentibus :

34. et illudent ei, et conspuent eum, et flagellabunt eum, et interficient eum : et tertia die resurget.

35. Et accedunt ad eum Jacobus et Joannes filii Zebedæi, dicentes : Magister, volumus, ut quodcumque petierimus, facias nobis.

36. At ille dixit eis : Quid vultis ut faciam vobis?

37. Et dixerunt : Da nobis, ut unus ad dexteram tuam, et alius ad sinistram tuam, sedeamus in gloria tua.

38. Jesus autem ait eis : Nescitis quid petatis : potestis bibere calicem, quem ego bibo; aut bap-

ront été les premiers, seront les derniers; et *plusieurs de ceux qui auront été les* derniers, *seront les* premiers. *Matth.* 19, 30.

32. Lorsqu'ils étaient en chemin pour aller à Jérusalem, Jésus marchait devant eux, et ils étaient tout étonnés, et le suivaient saisis de crainte [7]. Et Jésus prenant à part de nouveau les douze, commença à leur dire ce qui devait lui arriver. *Matth.* 20, 17. *Luc*, 18, 31.

33. Nous allons, comme vous voyez, à Jérusalem, et le Fils de l'homme sera livré au Prince des Prêtres, aux Scribes et aux Anciens [8]; ils le condamneront à la mort et le livreront aux Gentils :

34. ils lui insulteront, lui cracheront au visage, le fouetteront, le feront mourir; et il ressuscitera le troisième jour.

35. Alors Jacques et Jean, fils de Zébédée, vinrent à lui, et lui dirent : Maître, nous voudrions bien que vous fissiez pour nous tout ce que nous vous demanderons [9]. *Matth.* 20, 20.

36. Il leur répondit : Que voulez-vous que je fasse pour vous?

37. Accordez-nous, lui dirent-ils, que dans votre gloire nous soyons assis, l'un à votre droite, et l'autre à votre gauche.

38. Mais Jésus leur répondit : Vous ne savez ce que vous demandez. Pouvez-vous boire le calice que je vais

---

℣. 32. — [7] saisis de crainte à cause de ce qui devait leur arriver à Jérusalem, et remplis d'étonnement au sujet de la résolution de leur maître. D'autres traduisent le Grec : saisis de crainte et remplis d'inquiétude.

℣. 33. — [8] « et aux Anciens » n'est pas dans le Grec.

℣. 35. — [9] Ce fut leur mère qui fit cette demande au nom de ses enfants, mais ceux-ci se prosternèrent avec elle devant Jésus. Voy. *Matth.* 20, 20.

boire, et être baptisés du baptême dont je vais être baptisé?

39. Ils lui dirent : Nous le pouvons. Et Jésus leur repartit : Vous boirez en effet le calice que je vais boire, et vous serez baptisé du baptême dont je vais être baptisé;

40. mais d'être assis à ma droite ou à ma gauche, ce n'est point à moi à vous le donner; mais *ce sera* pour ceux à qui il a été préparé [10].

41. Et les dix *autres* ayant entendu ceci, en conçurent de l'indignation contre Jacques et Jean.

42. Mais Jésus les appelant à lui, leur dit : Vous savez que ceux qu'on regarde comme les maîtres des nations leur commandent avec empire, et que leurs princes [11] ont sur elles [12] un pouvoir absolu [13]. *Luc*, 22, 25.

43. Il n'en doit pas être de même parmi vous; mais quiconque voudra devenir le plus grand, sera votre serviteur;

44. et quiconque voudra être le premier d'entre vous, sera l'esclave de tous.

45. Car le Fils de l'homme même n'est pas venu pour être servi, mais pour servir, et donner sa vie pour la rédemption de plusieurs.

tismo, quo ego baptizor, baptizari?

39. At illi dixerunt ei : Possumus. Jesus autem ait eis : Calicem quidem, quem ego bibo, bibetis; et baptismo, quo ego baptizor, baptizabimini :

40. sedere autem ad dexteram meam, vel ad sinistram, non est meum dare vobis, sed quibus paratum est.

41. Et audientes decem, cœperunt indignari de Jacobo et Joanne.

42. Jesus autem vocans eos, ait illis : Scitis quia hi, qui videntur principari gentibus, dominantur eis : et principes eorum potestatem habent ipsorum.

43. Non ita est autem in vobis, sed quicumque voluerit fieri major, erit vester minister :

44. et quicumque voluerit in vobis primus esse, erit omnium servus.

45. Nam et Filius hominis non venit ut ministraretur ei, sed ut ministraret, et daret animam suam redemptionem pro multis.

ỷ. 40. — [10] Puissent tous ceux qui sont placés au faîte du pouvoir se pénétrer profondément de ces paroles de Jésus-Christ! Si le Fils de Dieu lui-même qui a toute puissance au ciel et sur la terre, ne croit pas qu'il lui soit possible de donner les places d'honneur dans son royaume selon ses désirs et à son gré, combien plus est-ce un devoir pour eux, qui ne sont que des hommes, de consulter dans la distribution des emplois, des honneurs et des dignités, non la faveur ou le caprice, mais le mérite, persuadés en outre que ceux-ci doivent être préférés et en sont les plus dignes que Dieu y a destinés.

ỷ. 42. — [11] des peuples.

[12] les nations.

[13] Dans le Grec : Vous savez que ceux qui règnent sur les peuples, exercent sur eux une autorité absolue, et que ceux qui sont grands parmi eux, usent de violence à leur égard.

46. Et veniunt Jericho : et proficiscente eo de Jericho, et discipulis ejus, et plurimâ multitudine, filius Timæi Bartimæus cæcus, sedebat juxta viam mendicans.

46. Et ils vinrent à Jéricho; et comme il sortait de Jéricho avec ses disciples, suivi d'une grande troupe de peuple, un aveugle nommé Bartimée, fils de Timée, qui était assis sur le chemin pour demander l'aumône, *Matth.* 20, 10. *Luc,* 18, 35.

47. Qui cùm audisset quia Jesus Nazarenus est, cœpit clamare, et dicere : Jesu fili David, miserere mei.

47. ayant appris que c'était Jésus de Nazareth, se mit à crier : Jésus, Fils de David, ayez pitié de moi.

48. Et comminabantur ei multi ut taceret. At ille multò magis clamabat : Fili David miserere mei.

48. Et plusieurs le menaçaient [14] pour le faire taire; mais il criait encore beaucoup plus haut : Fils de David, ayez pitié de moi.

49. Et stans Jesus præcepit illum vocari. Et vocant cæcum dicentes ei : Animæquior esto : surge, vocat te.

49. Alors Jésus s'étant arrêté, commanda qu'on l'appelât. Et ils appelèrent l'aveugle, en lui disant : Ayez bonne espérance; levez-vous, il vous appelle.

50. Qui projecto vestimento suo exiliens, venit ad eum.

50. *Aussitôt* il jeta son manteau, et se levant, il vint à Jésus.

51. Et respondens Jesus dixit illi : Quid tibi vis faciam? Cæcus autem dixit ei : Rabboni, ut videam.

51. Et Jésus prenant la parole, lui dit : Que voulez-vous que je vous fasse, L'aveugle lui répondit : Maître [15], *faites* que je voie.

52. Jesus autem ait illi : Vade, fides tua te salvum fecit. Et confestim vidit, et sequebatur eum in via.

52. Allez, lui dit Jésus, votre foi vous a sauvé. Et il vit au même instant; et il suivait Jésus dans le chemin.

CHAPITRE XI.

Jésus-Christ entre à Jérusalem, il maudit un figuier stérile, il purifie le temple, il parle de la foi ferme et du pardon, et il renvoie les Pharisiens sans répondre à leur question.

1. Et cùm appropinquarent Jerosolymæ et Bethaniæ ad montem

1. Et comme ils approchaient de Jérusalem, étant près de Béthanie, vers

---

℣. 48. — [14] Litt. : le menaçaient. Dans le Grec : lui faisaient des réprimandes.
℣. 51. — [15] Litt. : Rabboni, c'est-à-dire mon Maître!

la montagne des Oliviers [1], il envoya deux de ses disciples, *Matth.* 21, 1. *Luc*, 19, 29.

Olivarum, mittit duos ex discipulis suis,

2. et leur dit : Allez à ce village [2], qui est devant vous; et sitôt que vous y serez entrés, vous trouverez un ânon lié, sur lequel nul homme n'a encore monté : déliez-le, et me l'amenez.

2. et ait illis : Ite in castellum, quod contra vos est, et statim introeuntes illuc, invenietis pullum ligatum, super quem nemo adhuc hominum sedit : solvite illum, et adducite.

3. Et si quelqu'un vous demande : Pourquoi faites-vous cela? dites-lui : C'est que le Seigneur en a besoin; et aussitôt il le laissera amener ici.

3. Et si quis vobis dixerit : Quid facitis? dicite, quia Domino necessarius est : et continuo illum dimittet huc.

4. Et s'en étant allés, ils trouvèrent l'ânon qui était attaché dehors auprès d'une porte entre deux chemins, et ils le délièrent.

4. Et abeuntes invenerunt pullum ligatum ante januam foris in bivio : et solvunt eum.

5. Quelques-uns de ceux qui étaient là leur dirent : Que faites-vous? pourquoi déliez-vous cet ânon?

5. Et quidam de illic stantibus dicebant illis : Quid facitis solventes pullum?

6. Ils leur répondirent comme Jésus le leur avait ordonné : et ils le leur laissèrent emmener.

6. Qui dixerunt eis sicut præceperat illis Jesus, et dimiserunt eis.

7. Ainsi ayant amené l'ânon à Jésus, ils le couvrirent de leurs vêtements, et il monta dessus. *Jean*, 12, 14.

7. Et duxerunt pullum ad Jesum : et imponunt illi vestimenta sua, et sedit super eum.

8. Plusieurs aussi étendirent leurs vêtements le long du chemin. D'autres coupaient des branches d'arbres, et les jetaient dans le chemin.

8. Multi autem vestimenta sua straverunt in via : alii autem frondes cædebant de arboribus, et sternebant in via.

9. Et ceux qui marchaient devant, et ceux qui suivaient, criaient : Hosanna : *Matth.* 21, 9.

9. Et qui præibant, et qui sequebantur, clamabant, dicentes : Hosanna :

10. Béni soit [3] celui qui vient au nom du Seigneur : béni soit le règne de notre père David [4], que nous voyons arri-

10. Benedictus qui venit in nomine Domini : Benedictum quod venit regnum patris nos-

---

ỳ. 1. — [1] Dans le Grec : et lorsqu'ils approchaient de Jérusalem, de Bethphagé et de Béthanie. Bethphagé était situé entre Jérusalem et Béthanie.

ỳ. 2. — [2] à Bethphagé.

ỳ. 10. — [3] D'autres : loué soit, etc. à cause des bénédictions qu'il répandait.

[4] que le Messie va rétablir dans un état encore plus glorieux qu'il ne fut sous David.

tri David : Hosanna in excelsis.

11. Et introivit Jerosolymam, in templum : et circumspectis omnibus, cùm jam vespera esset hora, exiit in Bethaniam cum duodecim.

12. Et aliâ die cùm exirent à Bethania, esuriit.

13. Cùmque vidisset à longè ficum habentem folia, venit si quid fortè inveniret in ea; et cùm venisset ad eam, nihil invenit præter folia : non enim erat tempus ficorum.

14. Et respondens dixit ei : Jam non ampliùs in æternum ex te fructum quisquam manducet. Et audiebant discipuli ejus.

15. Et veniunt Jerosolymam. Et cùm introisset in templum, cœpit ejicere vendentes et ementes in templo : et mensas numulariorum, et cathedras vendentium columbas evertit;

16. et non sinebat ut quisquam transferret vas per templum :

17. et docebat, dicens eis : Nonne scriptum est : Quia domus mea domus orationis vocabitur omnibus gentibus? vos autem fecistis eam speluncam latronum.

18. Quo audito, Principes Sa-

ver : Hosanna au plus haut des cieux. *Ps.* 117, 26. *Matth.* 21, 9. *Luc.* 19, 38.

11. Et Jésus entra à Jérusalem, dans le temple : et après avoir tout considéré [5], comme il était déjà tard, il s'en alla à Béthanie avec les douze.

12. Le lendemain, lorsqu'ils sortaient de Béthanie, il eut faim.

13. Et voyant de loin un figuier qui avait des feuilles, il alla voir s'il y pourrait trouver quelque chose : et s'en étant approché, il n'y trouva que des feuilles; car ce n'était pas le temps des figues [6]. *Matth.* 21, 19.

14. Alors il dit au figuier : Qu'à jamais personne ne mange plus de toi aucun fruit : ce que ses disciples entendirent.

15. Et ils vinrent à Jérusalem. Et étant entré dans le temple, il commença par chasser ceux qui y vendaient, et qui y achetaient; et il renversa les tables des banquiers, et les siéges de ceux qui vendaient des colombes :

16. et il ne permettait pas que personne transportât aucun meuble par le temple [7].

17. Il les instruisait aussi en leur disant : N'est-il pas écrit : Ma maison sera appelée la maison de prière pour toutes les nations [8] ? et cependant vous en avez fait une caverne de voleurs.

18. Ce que les Princes des Prêtres et

℣. 11. — [5] le désordre occasionné par les marchands, etc. *voy.* ℣. 15.

℣. 13. — [6] Les figuiers, en Palestine, portent trois fois du fruit par an, en juin, août et janvier. Le moins d'avril, où cela arriva, n'était donc pas la saison des fruits : nonobstant cela Jésus aurait pu trouver du fruit; car les figues ne mûrissent pas toutes en même temps, et une température douce amène fréquemment sur certains arbres la maturité des fruits six semaines avant l'époque ordinaire. Voy. toutefois *Matth.*

℣. 16. — [7] par le parvis extérieur.

℣. 17. — [8] c'est-à-dire doit être une maison de prières. Ce passage est d'*Isaïe*, 56, 7.; le suivant se trouve dans *Jérémie*, 7, 11.

les Scribes ayant entendu, ils cherchaient un moyen de le perdre; car ils le craignaient, parce que tout le peuple était ravi en admiration de sa doctrine.

19. Et quand le soir fut venu, il sortit de la ville [9].

20. Et le lendemain matin ils virent en passant le figuier, qui était devenu sec jusque dans ses racines [10].

21. Et Pierre se ressouvenant, lui dit : Maître, voyez comme le figuier que vous avez maudit, est devenu sec.

22. Jésus prenant la parole, leur dit : Ayez de la foi en Dieu :

23. je vous dis en vérité, que quiconque dira à cette montagne : Ote-toi de là, et te jette dans la mer, et cela sans hésiter dans son cœur, mais croyant que tout ce qu'il aura dit arrivera, il le verra en effet arriver. *Matth.* 21, 21.

24. C'est pourquoi je vous le dis : Quoi que ce soit que vous demandiez dans la prière, croyez que vous l'obtiendrez; et il vous sera accordé. *Matth.* 7, 7. 21, 22. *Luc*, 11, 9.

25. Mais lorsque vous vous présenterez pour prier, si vous avez quelque chose contre quelqu'un, pardonnez-lui

cerdotum et Scribæ quærebant quomodo eum perderent : timebant enim eum, quoniam universa turba admirabatur super doctrina ejus.

19. Et cùm vespera facta esset, egrediebatur de civitate.

20. Et cùm manè transirent, viderunt ficum aridam factam à radicibus.

21. Et recordatus Petrus, dixit ei : Rabbi, ecce ficus, cui maledixisti, aruit.

22. Et respondens Jesus ait illis : Habete fidem Dei;

23. amen dico vobis, quia quicumque dixerit huic monti : Tollere, et mittere in mare; et non hæsitaverit in corde suo, sed crediderit, quia quodcumque dixerit, fiat, fiet ei.

24. Propterea dico vobis, omnia quæcumque orantes petitis, credite quia accipietis, et evenient vobis.

25. Et cùm stabitis ad orandum, dimittite si quid habetis adversus aliquem : ut et Pater ves-

---

ỳ. 19. — [9] Il ne voulait pas demeurer à Jérusalem durant la nuit, pour se soustraire aux piéges des grands Prêtres; car son heure n'était pas encore venue.

ỳ. 20. — [10] Ce qui arriva en chacun des jours de cette semaine est marqué dans saint Marc avec plus d'ordre que dans saint Matthieu, et il convient de le comparer avec ce dernier. Le premier jour, que nous appelons le dimanche des Rameaux, Jésus fit son entrée à Jérusalem; le soir de ce même jour, qui était le dixième du mois de Nizan (du milieu de mars au milieu d'avril) Jésus retourna à Béthanie. Le jour suivant, le lundi, il revint à Jérusalem, il maudit dans sa route le figuier, et purifia le temple. Le soir, il sortit de nouveau de la ville. Le matin du jour suivant, du mardi, il y rentra, et les disciples virent le figuier desséché. Le mercredi et le jeudi, il tint ses derniers discours (chap. 12, 13.), et en ce jour-là même, après avoir institué la divine Eucharistie, il entra dans sa passion.

ter, qui in cœlis est, dimittat vobis peccata vestra.

26. Quòd si vos non dimiseritis : nec Pater vester, qui in cœlis est, dimittet vobis peccata vestra.

27. Et veniunt rursus Jerosolymam. Et cùm ambularet in templo, accedunt ad eum summi Sacerdotes, et Scribæ, et Seniores :

28. et dicunt ei : In qua potestate hæc facis? et quis dedit tibi hanc potestatem ut ista facias?

29. Jesus autem respondens, ait illis : Interrogabo vos et ego unum verbum, et respondete mihi : et dicam vobis in qua potestate hæc faciam.

30. Baptismus Joannis, de cœlo erat, an ex hominibus? Respondete mihi?

31. At illi cogitabant secum, dicentes : Si dixerimus, De cœlo, dicet : Quare ergo non credidistis ei?

32. Si dixerimus, Ex hominibus, timemus populum; omnes enim habebant Joannem quia verè propheta esset.

33. Et respondentes dicunt Jesu : Nescimus. Et respondens Jesus ait illis : Neque ego dico vobis in qua potestate hæc faciam.

afin que votre Père, qui est dans les cieux, vous pardonne aussi vos péchés. *Matth.* 6, 14. 18, 35.

26. Que si vous ne pardonnez point, votre Père, qui est dans les cieux, ne vous pardonnera point non plus vos péchés.

27. Et ils retournèrent encore à Jérusalem [11]. Et comme Jésus se promenait dans le temple, les Princes des Prêtres, les Scribes, et les Anciens s'approchèrent de lui, *Matth.* 21, 23.

28. et lui dirent : De quelle autorité faites-vous ceci? et qui vous a donné pouvoir de faire ce que vous faites?

29. Jésus leur répondit : J'ai aussi une demande à vous faire; et après que vous m'y aurez répondu, je vous dirai de quelle autorité je fais ceci.

30. Le baptême de Jean était-il du ciel ou des hommes? Répondez-moi.

31. Mais ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons : Du ciel, il nous dira : Pourquoi donc ne l'avez-vous pas cru?

32. Que si nous disons : Des hommes, nous avons à craindre le peuple; parce que tout le monde considérait Jean comme ayant été véritablement prophète.

33. Et ils répondirent à Jésus : Nous ne savons. Et Jésus leur répliqua : Je ne dirai point non plus de quelle autorité je fais ceci.

ỷ. 27. — [11] le mercredi. *Voy.* note 10.

CHAPITRE XII.

Paraboles des vignerons homicides et de la pierre angulaire. La monnaie du cens. La résurrection des justes sera une vie angélique. Le plus grand des commandements. Le Christ est fils et Seigneur de David. Hypocrisie des Pharisiens. L'offrande d'une veuve.

1. Et Jésus commença à leur parler en paraboles : Un homme planta une vigne, l'entoura d'une haie, et creusant *la terre*, y fit un pressoir, y bâtit une tour, et l'ayant louée à des vignerons, il s'en alla en un pays éloigné. *Isaïe*, 5, 1. *Jér*. 2, 21. *Matth*. 21, 33. *Luc*, 20, 9.

2. La saison étant venue, il envoya un de ses serviteurs aux vignerons, pour recevoir du fruit de sa vigne.

3. Mais l'ayant pris, ils le battirent, et le renvoyèrent sans lui rien donner.

4. Il leur envoya encore un autre serviteur ; et ils le blessèrent à la tête, et lui firent toutes sortes d'outrages [1].

5. Il leur en envoya encore un autre, qu'ils tuèrent ; et plusieurs autres, dont ils battirent quelques-uns, et tuèrent les autres.

6. Enfin, ayant un fils unique, qu'il aimait très-tendrement, il le leur envoya encore après tous les autres, en disant : Ils auront quelque respect pour mon fils.

7. Mais ces vignerons dirent entre eux : Voici l'héritier; allons, tuons-le, et l'héritage sera à nous.

8. Ainsi s'étant saisis de lui, ils le

1. Et cœpit illis in parabolis loqui : Vineam pastinavit homo, et circumdedit sepem, et fodit lacum, et ædificavit turrim, et locavit eam agricolis, et peregrè profectus est.

2. Et misit ad agricolas in tempore servum, ut ab agricolis acciperet de fructu vineæ.

3. Qui apprehensum eum ceciderunt, et dimiserunt vacuum.

4. Et iterum misit ad illos alium servum : et illum in capite vulneraverunt, et contumeliis affecerunt.

5. Et rursum alium misit, et illum occiderunt : et plures alios : quosdam cædentes, alios verò occidentes.

6. Adhuc ergo unum habens filium charissimum : et illum misit ad eos novissimum, dicens : Quia reverebuntur filium meum.

7. Coloni autem dixerunt ad invicem : Hic est heres : venite, occidamus eum : et nostra erit heredita.

8. Et apprehendentes eum, oc-

ỷ. 4. — [1] Dans le Grec : et l'ayant accablé de pierres, ils le blessèrent à la tête, et le renvoyèrent couvert d'outrages.

ciderunt : et ejecerunt extra vineam.

tuèrent, et le jetèrent hors de la vigne.

9. Quid ergo faciet Dominus vineæ? Veniet, et perdet colonos: et dabit vineam aliis.

9. Que fera donc le maître de cette vigne? Il viendra, il exterminera ces vignerons, et il donnera sa vigne à d'autres.

10. Nec Scripturam hanc legistis : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli :

10. N'avez-vous point lu cette parole de l'Ecriture : La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue la principale pierre de l'angle : *Ps.* 117, 22. *Isaïe*, 28, 16. *Matth.* 21, 42. *Act.* 4, 11. *Rom.* 9, 33. 1. *Pier.* 2, 7.

11. à Domino factum est istud, et est mirabile in oculis nostris?

11. c'est le Seigneur qui l'a fait; et nos yeux le voient avec admiration?

12. Et quærebant eum tenere: et timuerunt turbam; cognoverunt enim quoniam ad eos parabolam hanc dixerit. Et relicto eo abierunt.

12. Et ils cherchaient les moyens de l'arrêter; car ils virent bien que c'était d'eux qu'il voulait parler dans cette parabole; mais ils craignirent le peuple. C'est pourquoi le laissant là, ils se retirèrent.

13. Et mittunt ad eum quosdam ex Pharisæis, et Herodianis, ut eum caperent in verbo.

13. Et ils lui envoyèrent quelques-uns des Pharisiens et des Hérodiens pour le surprendre dans ses paroles. *Matth.* 22, 15. *Luc,* 20, 20.

14. Qui venientes dicunt ei : Magister, scimus quia verax es, et non curas quemquam : nec enim vides in faciem hominum, sed in veritate viam Dei doce; licet dari tributum Cæsari, an non dabimus?

14. Ils vinrent lui dire : Maître, nous savons que vous êtes véritable, et que vous n'avez égard à qui que ce soit; car vous ne considérez point la qualité des personnes, mais vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité : est-il permis de payer le tribut à César [2] ou non?

15. Qui sciens versutiam illorum, ait illis : Quid me tentatis? afferte mihi denarium ut videam.

15. Mais Jésus connaissant leur hypocrisie [3], leur dit : Pourquoi me tentez-vous? apportez-moi un denier, que je le voie.

16. At illi attulerunt ei. Et ait illis : Cujus est imago hæc, et inscriptio? Dicunt ei : Cæsaris.

16. Ils lui en apportèrent un; et il leur demanda : De qui est cette image et cette inscription ? De César, lui dirent-ils.

ŷ. 14. — [2] Le Grec ajoute : devons-nous le donner ou ne pas le donner?

ŷ. 15. — [3] Litt. leur malice. Dans le Grec : leur hypocrisie.

17. Jésus leur répondit : Rendez donc à César ce qui est à César; et à Dieu ce qui est à Dieu. Et ils le regardaient avec admiration. *Rom.* 13, 7.

18. Après cela les Sadducéens, qui nient la résurrection, le vinrent trouver, et lui proposèrent cette question : *Matth.* 22, 23. *Luc*, 20, 27.

19. Maître, Moïse nous a *laissé par* écrit, que si un homme en mourant laisse sa femme sans enfants, son frère doit épouser sa femme, pour susciter des enfants à son frère. 5. *Moys.* 25, 5.

20. Or il y avait sept frères, dont le premier ayant pris une femme, mourut sans laisser d'enfants.

21. Le second l'ayant épousée ensuite, mourut aussi sans avoir laissé d'enfants : et le troisième de même.

22. Et tous les sept l'ont ainsi eue, sans qu'aucun ait laissé d'enfants. Et enfin cette femme est morte la dernière.

23. Lors donc qu'ils ressusciteront dans la résurrection, duquel d'entre eux sera-t-elle femme? car tous sept l'ont eue pour femme.

24. Et Jésus leur répondit : Ne voyez-vous pas que vous êtes dans l'erreur, parce que vous ne comprenez ni les Ecritures, ni la puissance de Dieu?

25. Car lorsque les morts seront ressuscités, les hommes ne prendront point de femmes, ni les femmes de maris ; mais ils seront comme les Anges dans les cieux.

26. Et quant à la résurrection des morts : N'avez-vous point lu dans le livre de Moyse ce que Dieu lui dit dans le buisson : Je suis le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob? 2. *Moys.* 3, 6. *Matth.* 22, 23.

27. *Or* il n'est point le Dieu des

17. Respondens autem Jesus dixit illis : Reddite igitur quæ sunt Cæsaris, Cæsari : et quæ sunt Dei, Deo. Et mirabantur super eo.

18. Et venerunt ad eum Sadducæi, qui dicunt resurrectionem non esse : et interrogabant eum dicentes :

19. Magister, Moyses nobis scripsit, ut si cujus frater mortuus fuerit, et dimiserit uxorem, et filios non reliquerit, accipiat frater ejus uxorem ipsius, et resuscitet semen fratri suo.

20. Septem ergo fratres erant : et primus accepit uxorem, et mortuus est non relicto semine.

21. Et secundus accepit eam, et mortuus est : et nec iste reliquit semen. Et tertius similiter.

22. Et acceperunt eam similiter septem : et non reliquerunt semen. Novissima omnium defuncta est et mulier.

23. In resurrectione ergo cùm resurrexerint, cujus de his erit uxor? septem enim habuerunt eam uxorem.

24. Et respondens Jesus, ait illis : Nonne ideò erratis, non scientes Scripturas, neque virtutem Dei?

25. Cùm enim à mortuis resurrexerint, neque nubent, neque nubentur, sed sunt sicut Angeli in cœlis.

26. De mortuis autem quòd resurgant, non legistis in libro Moysi, super rubum quomodo dixerit illi Deus, inquiens : Ego sum Deus Abraham, et Deus Isaac, et Deus Jacob?

27. Non est Deus mortuorum,

sed vivorum. Vos ergo multùm erratis.

28. Et accessit unus de Scribis, qui audierat illos conquirentes, et videns quoniam benè illis responderit, interrogavit eum quod esset primum omnium mandatum.

29. Jesus autem respondit ei : Quia primum omnium mandatum est : Audi, Israel, Dominus Deus tuus, Deus unus est :

30. et diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex tota mente tua, et ex tota virtute tua. Hoc est primum mandatum.

31. Secundum autem simile est illi : Diliges proximum tuum tanquam teipsum. Majus horum aliud mandatum non est.

32. Et ait illi Scriba : Benè, Magister, in veritate dixisti, quia unus est Deus, et non est alius præter eum.

33. Et ut diligatur ex toto corde, et ex toto intellectu, et ex tota anima, et ex tota fortitudine : et diligere proximum tanquam seipsum, majus est omnibus holocautomatibus, et sacrificiis.

34. Jesus autem videns quòd sapienter respondisset, dixit illi : Non es longè à regno Dei. Et ne-

morts, mais des vivants. Donc vous êtes dans une grande erreur.

28. Alors un des Scribes, qui avait entendu cette dispute, voyant qu'il leur avait si bien répondu, s'approcha, et lui demanda quel était le premier de tous les commandements. *Matth.* 22, 35.

29. Et Jésus lui répondit : Le premier de tous les commandements *est celui-ci :* Ecoutez, Israël, le Seigneur votre Dieu est le seul Dieu [4] : 5. *Moys.* 6, 4.

30. et vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de tout votre esprit, et de toutes vos forces. C'est là le premier commandement.

31. Et voici le second, qui lui est semblable : Vous aimerez votre prochain comme vous-même. Il n'y a point d'autre commandement plus grand que ceux-là. 3 *Moys.* 19, 18. *Matth.* 22, 39. *Rom.* 13, 9. *Gal.* 5, 14. *Jac.* 2, 8.

32. Et le Scribe lui répondit : Maître, ce que vous avez dit est bien vrai, qu'il n'y a qu'un seul Dieu, et qu'il n'y en a point d'autre que lui ;

33. et que de l'aimer de tout son cœur, de tout son esprit, de toute son âme, et de toutes ses forces, et son prochain comme soi-même, est *quelque chose de* plus grand que tous les holocaustes, et que tous les sacrifices [5].

34. Jésus voyant qu'il avait répondu sagement, lui dit : Vous n'êtes pas loin du royaume de Dieu [6]. Et depuis

---

ỳ. 29. — [4] Dans le Grec : le Seigneur, notre Dieu, est le Seigneur unique.

ỳ. 33. — [5] Le Scribe parla d'après l'enseignement du prophète *Osée*, 6, 6. et dans le sens de Jésus-Christ, *Matth.* 12, 7.

ỳ. 34. — [6] Il ne vous manque que la foi en moi, en qualité de Messie envoyé de Dieu, et l'accomplissement de mes préceptes.

ce temps-là personne n'osait plus lui faire de questions.

35. Mais Jésus prenant la parole, lorsqu'il enseignait dans le temple, dit : Comment les Scribes disent-ils que le Christ est fils de David ?

36. Puisque David lui-même a dit par le Saint-Esprit : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marche-pied? *Ps.* 109, 1. *Matth.* 22, 44. *Luc,* 20, 42.

37. Puis donc que David l'appelle lui-même son Seigneur, comment est-il son fils ? Et une grande partie du peuple prenait plaisir à l'écouter. *Matth.* 23, 1. *Luc*, 20, 45.

38. Et il leur disait dans ses instructions [7] : Gardez-vous des Scribes, qui aiment à se promener avec de *longues* robes [8], et à être salués dans les places publiques [9],

39. et à être assis dans les premières chaires dans les synagogues, et *à avoir* les premières places dans les festins ;

40. qui dévorent les maisons des veuves sous prétexte qu'ils font de longues prières : ces personnes en recevront une condamnation plus rigoureuse.

41. Et Jésus étant assis vis-à-vis du tronc, considérait comment le peuple y jetait l'argent, et que plusieurs personnes riches y en mettaient beaucoup. *Luc*, 21, 1.

42. Il vint aussi une pauvre veuve, qui y mit deux petites pièces de la valeur d'un liard [10];

mo jam audebat eum interrogare.

35. Et respondens Jesus dicebat, docens in templo : Quomodo dicunt Scribæ Christum filium esse David ?

36. Ipse enim David dicit in Spiritu sancto : Dixit Dominus Domino meo, Sede à dextris meis, donec ponam inimicos tuos scabellum pedum tuorum ?

37. Ipse ergo David dicit eum Dominum, et unde est filius ejus ? Et multa turba eum libenter audivit.

38. Et dicebat eis in doctrina sua : Cavete à Scribis, qui volunt in stolis ambulare, et salutari in foro,

39. et in primis cathedris sedere in synagogis, et primos discubitus in cœnis :

40. qui devorant domos viduarum sub obtentu prolixæ orationis : hi accipient prolixius judicium.

41. Et sedens Jesus contra gazophylacium, aspiciebat quomodo turba jactaret æs in gazophylacium, et multi divites jactabant multa.

42. Cùm venisset autem vidua una pauper, misit duo minuta, quod est quadrans,

---

℣. 38. — [7] Litt. dans sa doctrine. — D'autres traduisent : dans sa manière d'enseigner.

[8] qui portent des habits de dessus avec une queue traînante. Voy. *Matth.* 23, 5. 6. 7. 14.

[9] ou bien : dans les rues.

℣. 42. — [10] Litt. deux minuta, c'est-à-dire un quadrant. Ou : une obole

43. et convocans discipulos suos, ait illis : Amen dico vobis, quoniam vidua hæc pauper plus omnibus misit, qui miserunt in gazophylacium.

44. Omnes enim ex eo, quod abundabat illis, miserunt : hæc verò de penuria sua omnia quæ habuit misit totum victum suum.

43. alors Jésus ayant appelé ses disciples, leur dit : Je vous dis en vérité que cette pauvre veuve a plus donné que tous ceux qui ont mis dans le tronc.

44. Car tous les autres ont donné de leur abondance; mais celle-ci a donné de son indigence même, tout ce qu'elle avait, tout ce qui lui restait pour vivre [11].

CHAPITRE XIII.

Jésus-Christ prédit la destruction de Jérusalem et le dernier jugement, il parle des signes qui doivent les précéder, et il exhorte à la vigilance.

1. Et cùm egrederetur de templo, ait illi unus ex discipulis suis : Magister, aspice quales lapides, et quales structuræ.

2. Et respondens Jesus, ait illi : Vides has omnes magnas ædificationes? Non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruatur.

3. Et cùm sederet in monte Olivarum contra templum, interrogabant eum separatim Petrus, et Jacobus, et Joannes, et Andreas :

4. Dic nobis, quando ista fient? et quod signum erit, quando hæc omnia incipient consummari?

5. Et respondens Jesus cœpit

1. Lorsqu'il sortait du temple, un de ses disciples lui dit : Maître, regardez quelles pierres, et quels bâtiments. *Matth.* 24, 1.

2. Et Jésus lui répondit : Voyez-vous ces grands bâtiments? Ils seront tellement détruits, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre. *Luc*, 19, 44. 21, 6.

3. Et comme il était assis sur la montagne des Oliviers, vis-à-vis du temple, Pierre, Jacques, Jean et André lui demandèrent en particulier :

4. Dites-nous quand ceci arrivera, et quel signe il y aura que toutes ces choses seront prêtes à être accomplies.

5. Et Jésus leur répondit et com-

valant environ le sixième de la drachme, à peu près 6 ou 7 centimes (*a*).

ỳ. 44. — [11] Ce qui lui restait pour pouvoir vivre. Comp. 2. *Cor.* 8, 12. Dieu ne considère pas le don, mais les dispositions de celui qui donne. Combien sincère et ardent devait être l'amour que cette veuve avait pour Dieu, puisqu'elle lui offrit en sacrifice tout ce qu'elle avait!

(*a*) La drachme était évaluée à 8 s. 1 denier environ, ancienne monnaie de France.

mença à leur dire : Prenez garde que personne ne vous séduise ; *Ephés.* 5, 6. 2. *Thess.* 2, 3.

6. car plusieurs viendront sous mon nom, et diront : C'est moi *qui suis le Christ ;* et ils en séduiront plusieurs.

7. Or lorsque vous entendrez parler de guerres et de bruit de guerres, ne craignez point ; parce qu'il faut que cela arrive : mais ce ne sera pas encore la fin.

8. Car on verra se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume ; il y aura des tremblements de terre en divers lieux, et des famines[1] ; et ce *ne* sera là *que* le commencement des douleurs.

9. Pour vous autres, prenez bien garde à vous[2]. Car on vous fera comparaître dans les assemblées des juges, et on vous fera fouetter dans les synagogues; et vous serez présentés à cause de moi aux Gouverneurs et aux Rois, pour me rendre témoignage devant eux[3].

10. Il faut aussi auparavant que l'Evangile soit prêché à toutes les nations. *Matth.* 24, 14.

11. Lors donc qu'on vous mènera pour vous livrer entre leurs mains, ne préméditez point ce que vous devez dire[4] ; mais dites ce qui vous sera inspiré à l'heure même : car ce n'est pas vous qui parlez, mais le Saint-Esprit. *Matth.* 10, 19. *Luc,* 12, 11. 21, 14.

12. Or le frère livrera le frère à la mort, et le père le fils; les enfants s'élèveront contre leurs pères et leurs mères, et les feront mourir.

13. Et vous serez haïs de tout le

dicere illis : Videte ne quis vos seducat :

6. multi enim venient in nomine meo dicentes, quia ego sum : et multos seducent.

7. Cùm audieritis autem bella, et opiniones bellorum, ne timueritis : oportet enim hæc fieri : sed nondum finis.

8. Exsurget enim gens contra gentem, et regnum super regnum, et erunt terræ motus per loca, et fames. Initium dolorum hæc.

9. Videte autem vosmetipsos. Tradent enim vos in conciliis, et in synagogis vapulabitis, et ante Præsides et Reges stabitis propter me, in testimonium illis.

10. Et in omnes gentes primùm oportet prædicari Evangelium.

11. Et cùm duxerint vos tradentes, nolite præcogitare quid loquamini : sed quod datum vobis fuerit in illa hora, id loquimini : non enim vos estis loquentes, sed Spiritus sanctus.

12. Tradet autem frater fratrem in mortem, et pater filium : et consurgent filii in parentes, et morte afficient eos.

13. Et eritis odio omnibus prop-

ŷ. 8. — [1] Le Grec porte : et des troubles.

ŷ. 9. — [2] Tâchez de vous préserver non-seulement des dangers extérieurs, mais encore de la séduction.

[3] Voy. *Matth.* 10, 18.

ŷ. 11. — [4] Le Grec ajoute : et ne soyez pas en peine.

ter nomen meum. Qui autem sustinuerit in finem, hic salvus erit.

14. Cùm autem videritis abominationem desolationis, stantem ubi non debet : qui legit, intelligat : tunc qui in Judæa sunt, fugiant in montes :

15. et qui super tectum, ne descendat in domum, nec introeat ut tollat quid de domo sua :

16. et qui in agro erit, non revertatur retrò tollere vestimentum suum.

17. Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus.

18. Orate verò ut hieme non fiant.

19. Erunt enim dies illi tribulationes tales, quales non fuerunt ab initio creaturæ, quam condidit Deus, usque nunc, neque fient.

20. Et nisi breviasset Dominus dies, non fuisset salva omnis caro : sed propter electos, quos elegit, breviavit dies.

21. Et tunc si quis vobis dixerit : Ecce hic est Christus, ecce illic, ne credideritis.

22. Exsurgent enim pseudochristi, et pseudoprophetæ, et dabunt signa et portenta ad seducendos, si fieri potest, etiam electos.

23. Vos ergo videte : ecce prædixi vobis omnia.

monde à cause de mon nom : mais celui qui persévérera jusqu'à la fin sera sauvé.

14. Or lorsque vous verrez l'abomination de la désolation établie où elle ne doit pas être (que celui qui lit entende), alors que ceux qui seront dans la Judée s'enfuient sur les montagnes; *Dan.* 9, 27. *Matth.* 24, 15. *Luc*, 21, 20.

15. que celui qui sera sur le toit ne descende point dans la maison, et n'y entre point pour en emporter quelque chose;

16. et que celui qui sera dans le champ ne retourne point sur ses pas pour prendre son vêtement.

17. Mais malheur aux femmes qui seront grosses ou nourrices en ces jours-là.

18. Priez que ces choses n'arrivent point durant l'hiver[5].

19. Car l'affliction de ce temps-là sera si grande, que depuis le premier moment où Dieu créa toutes choses, jusqu'à présent, il n'y en a point eu de semblable, et il n'y en aura jamais.

20. Que si le Seigneur n'avait abrégé ces jours, nul homme n'aurait été sauvé : mais il les a abrégés à cause des élus qu'il a choisis.

21. Si quelqu'un vous dit alors : Le Christ est ici, ou il est là, ne le croyez point. *Matth.* 24, 23. *Luc*, 17, 23. 21, 8.

22. Car il s'élèvera de faux christs, et de faux prophètes, qui feront des prodiges et des choses étonnantes, pour séduire, s'il était possible, les élus mêmes.

23. Prenez donc garde à vous; vous voyez que je vous ai tout prédit.

℣. 18. — [5] Dans le Grec : que votre fuite n'arrive pas durant l'hiver.

24. Mais après ces jours d'affliction, le soleil s'obscurcira, et la lune ne donnera plus sa lumière; *Isaïe*, 13, 10. *Ezéch.* 32, 7.

25. les étoiles tomberont du ciel, et les vertus qui sont dans les cieux [6] seront ébranlées. *Joel*, 2, 10.

26. Et alors on verra le Fils de l'homme qui viendra sur les nuées avec une grande puissance et une grande gloire.

27. Et il enverra ses Anges pour rassembler ses élus des quatre coins du monde, depuis l'extrémité de la terre jusqu'à l'extrémité du ciel [7]. *Matth.* 24, 31.

28. Apprenez une comparaison tirée du figuier. Lorsque ses branches sont déjà tendres, et qu'il a poussé ses feuilles, vous savez que l'été est proche:

29. de même, lorsque vous verrez toutes ces choses arriver, sachez que *le Fils de l'homme* est proche, et qu'il est déjà à la porte.

30. Je vous dis en vérité, que cette génération ne passera point, que toutes ces choses ne soient accomplies.

31. Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point.

32. Quant à ce jour ou à cette heure-là, nul ne le sait, ni les Anges qui sont dans le ciel, ni le Fils [8], mais le Père seul.

33. Prenez garde à vous, veillez, et priez; parce que vous ne savez quand ce temps viendra. *Matth.* 24, 42.

34. *Car il en sera* comme d'un homme, qui, partant pour un long voyage,

24. Sed in illis diebus, post tribulationem illam sol contenebrabitur, et luna non dabit splendorem suum:

25. et stellæ cœli erunt decidentes, et virtutes, quæ in cœlis sunt, movebuntur.

26. Et tunc videbunt Filium hominis venientem in nubibus cum virtute multa, et gloria.

27. Et tunc mittet Angelos suos, et congregabit electos suos à quatuor ventis, à summo terræ, usque ad summum cœli.

28. A ficu autem discite parabolam. Cùm jam ramus ejus tener fuerit, et nata fuerint folia, cognoscitis quia in proximo sit æstas:

29. sic et vos cùm videritis hæc fieri, scitote quòd in proximo sit in ostiis.

30. Amen dico vobis, quoniam non transibit generatio hæc, donec omnia ista fiant.

31. Cœlum et terra transibunt, verba autem mea non transibunt.

32. De die autem illo vel hora nemo scit, neque Angeli in cœlo, neque Filius, nisi Pater.

33. Videte, vigilate, et orate: nescitis enim quando tempus sit.

34. Sicut homo, qui peregrè profectus reliquit domum suam,

ỷ. 25. — [6] l'armée des étoiles.

ỷ. 27. — [7] d'une extrémité de la terre et du ciel à l'autre.

ỷ. 32. — [8] en tant qu'il est simplement Fils de l'homme, qu'il est considéré dans sa nature humaine.

et dedit servis suis potestatem cujusque operis, et janitori præcepit ut vigilet.

quitta sa maison, marqua à ses serviteurs ce que chacun devait faire, et recommanda au portier de veiller [9]. *Matth.* 24, 45.

35. Vigilate ergo (nescitis enim quando dominus domûs veniat : serò, an mediâ nocte, an galli cantu, an manè),

35. Veillez donc, puisque vous ne savez pas quand le maître de la maison viendra : si ce sera le soir, ou à minuit, ou au chant du coq, ou au matin;

36. ne cùm venerit repentè, inveniat vos dormientes.

36. de peur que survenant tout d'un coup, il ne vous trouve endormis.

37. Quod autem vobis dico, omnibus dico : Vigilate.

37. Or ce que je vous dis, je vous le dis à tous : Veillez.

CHAPITRE XIV.

Complot de mort contre Jésus. Un parfum précieux est répandu sur sa tête. Résolution que prend Judas de le trahir. Jésus mange l'Agneau pascal avec ses disciples. Institution de la divine Eucharistie. Jésus prédit que Pierre le reniera et que ses disciples l'abandonneront. Combat de Jésus dans le Jardin, il est pris et interrogé devant Caïphe. Pierre le renie. Son repentir.

1. Erat autem Pascha et azyma post biduum : et quærebant summi Sacerdotes, et Scribæ, quomodo eum dolo tenerent, et occiderent.

1. Or la Pâque et les azymes [1] étaient deux jours après; et les Princes des Prêtres et les Scribes cherchaient le moyen de se saisir adroitement de Jésus, et de le faire mourir [2].

2. Dicebant autem : Non in die festo, ne fortè tumultus fieret in populo.

2. Mais ils disaient : Il ne faut pas que ce soit le jour de la fête, de peur qu'il ne s'excite quelque tumulte parmi le peuple.

3. Et cùm esset Bethaniæ in domo Simonis leprosi, et recumberet : venit mulier habens alabastrum unguenti nardi spicati

3. Or pendant que Jésus était à Béthanie, dans la maison de Simon le lépreux, et qu'il était à table, il vint une femme qui portait un vase d'albâtre

ỳ. 34. — [9] Cet homme est Jésus-Christ, les serviteurs sont les chrétiens, et chacun d'eux est en même temps un portier.

ỳ. 1. — [1] Voy. *Matth.* 26, 17.

[2] Sur l'histoire de la passion qui va suivre voy. *Matth.* 26, 1-35. *Luc*, 22, 1-39. *Jean*, 13-17. Comp. la prophétie d'*Isaïe*, 53, 13. ch. 54.

plein d'un parfum de nard d'épi[3] de grand prix, et ayant rompu le vase[4], elle répandit le parfum sur sa tête[5]. *Matth.* 26, 6. *Jean*, 13, 1.

pretiosi, et fracto alabastro, effudit super caput ejus.

4. Quelques-uns en conçurent de l'indignation en eux-mêmes; et ils disaient : A quoi bon perdre ainsi ce parfum?

4. Erant autem quidam indignè ferentes intra semetipsos, et dicentes : Ut quid perditio ista unguenti facta est?

5. Car on pouvait le vendre plus de trois cents deniers, et le donner aux pauvres. Et ils murmuraient fort contre elle.

5. Poterat enim unguentum istud venundari plus quàm trecentis denariis, et dari pauperibus. Et fremebant in eam.

6. Mais Jésus leur dit : Laissez là cette femme : pourquoi lui faites-vous de la peine? Ce qu'elle vient de me faire est une bonne œuvre;

6. Jesus autem dixit : Sinite eam, quid illi molesti estis? Bonum opus operata est in me;

7. car vous avez toujours des pauvres parmi vous, et vous pouvez leur faire du bien quand vous voulez; mais pour moi, vous ne m'avez pas toujours.

7. semper enim pauperes habetis vobiscum : et cùm volueritis, potestis illis benefacere : me autem non semper habetis.

8. Elle a fait ce qu'elle a pu : elle a embaumé mon corps par avance pour ma sépulture.

8. Quod habuit hæc, fecit : prævenit ungere corpus meum in sepulturam.

9. Je vous le dis en vérité, partout où sera prêché cet Evangile, dans tout le monde, on racontera à la louange de cette femme ce qu'elle vient de faire.

9. Amen dico vobis : Ubicumque prædicatum fuerit Evangelium istud in universo mundo, et quod fecit hæc, narrabitur in memoriam ejus.

10. Et Judas Iscariote, l'un des douze, s'en alla trouver les Princes des Prêtres pour le leur livrer. *Matth.* 26, 14. *Luc*, 22, 3.

10. Et Judas Iscariotes unus de duodecim, abiit ad summos Sacerdotes, ut proderet eum illis.

11. Après qu'ils l'eurent écouté, ils en eurent beaucoup de joie, et lui pro-

11. Qui audientes gavisi sunt : et promiserunt ei pecuniam se

---

℣. 3. — [3] Littéralement : d'un précieux nard d'épi. Le nard est une plante ayant une tige longue et mince, qui porte des épis à ses branches. De ces épis on extrait une huile qui est appelée nard d'épi, spic-nard, nard fin, pour le distinguer du nard des feuilles, qui est extrait des feuilles de la plante, et qui est moins précieux.

[4] Les parfums précieux étaient, de peur qu'ils ne vinssent à s'évaporer, conservés dans des vases d'albâtre si hermétiquement fermés que, pour avoir le parfum, on était assez souvent dans la nécessité de briser le vase.

[5] Comp. *Cant. des Cantiq.* 1, note 27.

daturos. Et quærebat quomodo illum opportunè traderet.

12. Et primo die azymorum quando Pascha immolabant, dicunt ei discipuli : Quò vis eamus, et paremus tibi ut manduces Pascha ?

13. Et mittit duos ex discipulis suis, et dicit eis : Ite in civitatem : et occurret vobis homo lagenam aquæ bajulans, sequimini eum :

14. et quocumque introierit, dicite domino domûs, quia Magister dicit : Ubi est refectio mea, ubi Pascha cum discipulis meis manducem?

15. Et ipse vobis demonstrabit cœnaculum grande, stratum : et illic parate nobis.

16. Et abierunt discipuli ejus, et venerunt in civitatem : et invenerunt sicut dixerat illis, et paraverunt Pascha.

17. Vespere autem facto, venit cum duodecim.

18. Et discumbentibus eis, et manducantibus, ait Jésus : Amen dico vobis, quia unus ex vobis tradet me, qui manducat mecum.

19. At illi cœperunt contristari, et dicere ei singulatim : Numquid ego ?

20. Qui ait illis : Unus ex duodecim, qui intingit mecum manum in catino.

21. Et Filius quidem hominis

mirent de lui donner de l'argent : et dès lors il cherchait une occasion favorable pour le livrer.

12. Et le premier jour des azymes, auquel on immolait l'Agneau pascal, ses disciples lui dirent : Où voulez-vous que nous allions vous préparer pour manger la Pâque? *Matth.* 26, 17. *Luc*, 22, 7.

13. Et il envoya deux de ses disciples, et leur dit : Allez-vous-en à la ville, et vous rencontrerez un homme qui portera une cruche d'eau, suivez-le :

14. et en quelque lieu qu'il entre, dites au maître de la maison : Le Maître vous envoie dire : Où est le lieu où je dois manger la Pâque avec mes disciples?

15. Et il vous montrera une grande chambre haute, toute meublée : préparez-nous là *ce qu'il faut.*

16. Ses disciples s'en étant allés, vinrent en la ville, et trouvèrent *tout* comme il leur avait dit, et préparèrent la Pâque.

17. Le soir étant venu, il se rendit là avec les douze. *Matth.* 26, 20. *Luc*, 22, 14.

18. Et comme ils étaient à table, et qu'ils mangeaient, Jésus leur dit : Je vous dis en vérité, que l'un de vous, qui mange avec moi, me trahira. *Jean*, 13, 21.

19. Ils commencèrent à s'affliger, et chacun d'eux lui demandait : Est-ce moi?

20. Il leur répondit [6] : C'est l'un des douze, qui met la main avec moi dans le plat.

21. Pour ce qui est du Fils de

℣. 20. — [6] Dans le Grec : Il leur répondit, et leur dit.

l'homme, il s'en va, selon ce qui a été écrit de lui : mais malheur à l'homme par qui le Fils de l'homme sera trahi; il vaudrait mieux pour cet homme-là que jamais il ne fût né. *Ps.* 40, 10. *Act.* 1, 16. *Matth.* 26, 24.

22. Et pendant qu'ils mangeaient, Jésus prit du pain; et l'ayant béni, le rompit, et le leur donna, en disant : Prenez [7], CECI EST MON CORPS. *Matth.* 26, 26. 1. *Cor.* 11, 24.

23. Et ayant pris le calice, après avoir rendu grâces, il le leur donna, et ils burent tous.

24. Et il leur dit [8] : CECI EST MON SANG, *le sang* de la nouvelle alliance, qui sera répandu pour plusieurs.

25. Je vous dis en vérité que je ne boirai plus désormais de ce fruit de la vigne, jusqu'à ce jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu.

26. Et ayant chanté le cantique, ils s'en allèrent sur la montagne des Oliviers.

27. Et Jésus leur dit : Je vous serai à tous cette nuit une occasion de scandale; car il est écrit : Je frapperai le Pasteur, et les brebis seront dispersées. *Jean,* 16, 32. *Zach.* 13, 7.

28. Mais après que je serai ressuscité, j'irai devant vous en Galilée.

29. Pierre lui dit : Quand vous seriez pour tous les autres un sujet de scandale, vous ne le serez pas pour moi.

30. Et Jésus lui repartit : Je vous dis en vérité, que vous-même aujourd'hui, dès cette nuit, avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois.

vadit, sicut scriptum est de eo : væ autem homini illi, per quem Filius hominis tradetur; bonum erat ei, si non esset natus homo ille.

22. Et manducantibus illis, accepit Jesus panem : et benedicens fregit, et dedit eis, et ait : Sumite, HOC EST CORPUS MEUM.

23. Et accepto calice, gratias agens dedit eis : et biberunt ex illo omnes.

24. Et ait illis : HIC EST SANGUIS MEUS novi testamenti, qui pro multis effundetur.

25. Amen dico vobis, quia jam non bibam de hoc genimine vitis, usque in diem illum, cùm illud bibam novum in regno Dei.

26. Et hymno dicto exierunt in montem Olivarum.

27. Et ait eis Jesus : Omnes scandalizabimini in me in nocte ista : quia scriptum est : Percutiam Pastorem, et dispergentur oves.

28. Sed postquàm resurrexero, præcedam vos in Galilæam.

29. Petrus autem ait illi : Etsi omnes scandalizati fuerint in te, sed non ego.

30. Et ait illi Jesus : Amen dico tibi, quia tu hodie in nocte hac, priusquàm gallus vocem bis dederit, ter me es negaturus.

ỷ. 22. — [7] Le Grec, dans quelques manuscrits, ajoute : Mangez!

ỷ. 24. — [8] On voit par *saint Matthieu*, 26, 27, 28., par *saint Luc*, 22, 20. et par 1. *Cor.* 11, 25. que Jésus prononça les paroles qui suivent comme il tenait encore le calice entre ses mains, et avant qu'ils en bussent.

31. At ille ampliùs loquebatur : Etsi oportuerit me simul commori tibi, non te negabo. Similiter autem et omnes dicebant.

31. Mais Pierre insistait encore davantage : Quand il me faudrait mourir avec vous, je ne vous renoncerai point. Et tous les autres en dirent autant.

32. Et veniunt in prædium, cui nomen Gethsemani. Et ait discipulis suis : Sedete hic donec orem.

32. Ils allèrent ensuite en un lieu appelé Gethsémani, où il dit à ses disciples : Asseyez-vous ici jusqu'à ce que j'aie fait ma prière. *Matth.* 26, 36. *Luc*, 22, 40.

33. Et assumit Petrum, et Jacobum, et Joannem secum : et cœpit pavere, et tædere.

33. Et ayant pris avec lui Pierre, Jacques et Jean, il commença à être saisi de frayeur [9], et accablé d'ennuis.

34. Et ait illis : Tristis est anima mea usque ad mortem : sustinete hic, et vigilate.

34. Et il leur dit : Mon âme est triste jusqu'à la mort : demeurez ici, et veillez.

35. Et cùm processisset paululùm, procidit super terram : et orabat, ut si fieri posset, transiret ab eo hora :

35. Et s'étant avancé un peu plus loin, il se prosterna contre terre, priant que, s'il était possible, cette heure s'éloignât de lui ;

36. et dixit : Abba Pater, omnia tibi possibilia sunt, transfer calicem hunc à me, sed non quod ego volo, sed quod tu.

36. et il disait : Abba, *mon* Père, toutes choses vous sont possibles, éloignez de moi ce calice ; mais néanmoins que votre volonté s'accomplisse, et non pas la mienne.

37. Et venit, et invenit eos dormientes. Et ait Petro : Simon, dormis? non potuisti unâ horâ vigilare ?

37. Il revint ensuite vers ses disciples, et les ayant trouvés endormis, il dit à Pierre : Simon, vous dormez ? quoi ! vous n'avez pu seulement veiller une heure ?

38. Vigilate, et orate ut non intretis in tentationem. Spiritus quidem promptus est, caro verò infirma.

38. Veillez et priez, afin que vous n'entriez point en tentation. L'esprit est prompt, mais la chair est faible.

39. Et iterum abiens oravit, eumdem sermonem dicens.

39. Et il s'en alla pour la seconde fois, et fit sa prière dans les mêmes termes.

40. Et reversus, denuò invenit eos dormientes (erant enim oculi eorum gravati), et ignorabant quid responderent ei.

40. Et étant retourné, il les trouva encore endormis ; car leurs yeux étaient appesantis, et ils ne savaient que lui répondre.

℣. 33. — [9] Litt. de frayeur et de tristesse. Dans le Grec : il commença à être dans une extrême angoisse et affliction.

41. Et il revint pour la troisième fois, et il leur dit : Dormez maintenant, et vous reposez. C'est assez ; l'heure est venue : le Fils de l'homme va être livré entre les mains des pécheurs.

42. Levez-vous, allons : voilà celui qui me doit trahir bien près d'ici.

43. Il parlait encore, lorsque Judas Iscariote, l'un des douze, vint accompagné d'une grande troupe de gens armés d'épées et de bâtons, envoyés par les grands Prêtres, par les Scribes et les Anciens.

44. Or celui qui le trahissait, leur avait donné ce signal, et leur avait dit : Celui que je baiserai, c'est celui-là même : saisissez-vous-en, et l'emmenez sûrement [10]. *Matth.* 26, 47. *Luc*, 22, 47. *Jean*, 18, 3.

45. Et dès qu'il fut arrivé, il s'approcha de Jésus, et lui dit : Maître, je vous salue : et il le baisa.

46. Aussitôt ils mirent la main sur Jésus, et se saisirent de lui.

47. Un de ceux qui étaient présents [11], tirant son épée, en frappa un domestique du grand Prêtre, et lui coupa une oreille.

48. Et Jésus, prenant la parole, leur dit : Vous êtes venus comme à un voleur, avec des épées et des bâtons, pour me prendre ?

49. j'étais tous les jours parmi vous, enseignant dans le temple, et vous ne m'avez point pris. Mais il faut que les Ecritures soient accomplies.

50. Alors ses disciples l'abandonnèrent, et s'enfuirent tous. *Matth.* 26, 56.

51. Or il y avait un jeune homme

41. Et venit tertiò, et ait illis : Dormite jam, et requiescite. Sufficit : venit hora : ecce Filius hominis tradetur in manus peccatorum.

42. Surgite, eamus ; ecce qui me tradet, propè est.

43. Et, adhuc eo loquente, venit Judas Iscariotes, unus de duodecim, et cum eo turba multa, cum gladiis et lignis, à summis Sacerdotibus, et Scribis, et Senioribus.

44. Dederat autem traditor ejus signum eis, dicens : Quemcumque osculatus fuero, ipse est, tenete eum, et ducite cautè.

45. Et cùm venisset, statim accedens ad eum, ait : Ave Rabbi : et osculatus est eum.

46. At illi manus injecerunt in eum, et tenuerunt eum.

47. Unus autem quidam de circumstantibus educens gladium, percussit servum summi Sacerdotis : et amputavit illi auriculam.

48. Et respondens Jesus, ait illis : Tanquam ad latronem existis cum gladiis et lignis comprehendere me ?

49. quotidie eram apud vos in templo docens, et non me tenuistis. Sed ut impleantur Scripturæ.

50. Tunc discipuli ejus relinquentes eum, omnes fugerunt.

51. Adolescens autem quidam

ỳ. 44. — [10] de peur qu'il ne vous échappe.

ỳ. 47. — [11] Pierre. Voy. *Jean*, 18, 10.

sequebatur eum amictus sindone super nudo : et tenuerunt eum.

qui le suivait, couvert seulement d'un linceul : et on voulut se saisir de lui [12].

52. At ille rejectâ sindone, nudus profugit ab eis.

52. Mais lui, laissant son linceul, s'enfuit tout nu des mains de ceux qui le tenaient.

53. Et adduxerunt Jesum ad summum Sacerdotem : et convenerunt omnes Sacerdotes, et Scribæ, et Seniores.

53. Et ils amenèrent Jésus chez le grand Prêtre, où s'assemblèrent tous les *Princes des* Prêtres, les Scribes, et les Anciens. *Matth.* 26, 57. *Luc,* 22, 54. *Jean,* 18, 13.

54. Petrus autem à longè secutus est eum, usque intrò in atrium summi Sacerdotis : et sedebat cum ministris ad ignem, et calefaciebat se.

54. Pierre le suivit de loin jusques dans la cour du grand Prêtre, où s'étant assis auprès du feu avec les domestiques, il se chauffait.

55. Summi verò Sacerdotes, et omne concilium, quærebant adversus Jesum testimonium, ut eum morti traderent, nec inveniebant.

55. Cependant les Princes des Prêtres, et tout le conseil cherchaient des dépositions contre Jésus pour le faire mourir, et ils n'en trouvaient point. *Matth.* 26, 59.

56. Multi enim testimonium falsum dicebant adversus eum : et convenientia testimonia non erant.

56. Car plusieurs déposaient faussement contre lui; mais leurs dépositions ne s'accordaient pas [13].

57. Et quidam surgentes, falsum testimonium ferebant adversus eum, dicentes :

57. Enfin quelques-uns se levèrent, et portèrent un faux témoignage contre lui en ces termes :

58. Quoniam nos audivimus eum dicentem : Ego dissolvam templum hoc manu factum, et per triduum aliud non manu factum ædificabo.

58. Nous lui avons entendu dire : Je détruirai ce temple bâti par la main *des hommes*, et j'en rebâtirai un autre en trois jours, qui ne sera point fait par la main *des hommes*. *Jean,* 2, 19.

59. Et non erat conveniens testimonium illorum.

59. Mais ce témoignage-là même n'était pas suffisant.

60. Et exsurgens summus Sacerdos in medium, interrogavit Jesum, dicens : Non respondes quidquam ad ea, quæ tibi objiciuntur ab his ?

60. Alors le grand Prêtre se levant au milieu de l'assemblée, interrogea Jésus, et lui dit : Vous ne répondez rien à ce que ceux-ci déposent contre vous ?

ỳ. 51. — [12] Ce jeune homme était peut-être un partisan de Jésus. Il fut réveillé de son sommeil en sursaut par le bruit, et il voulut suivre le cortége en habit de nuit pour voir l'issue.

ỳ. 56. — [13] Voy. *Ps.* 34, note 23.

61. Mais Jésus demeurait dans le silence, et il ne répondit rien. Le grand Prêtre l'interrogea encore, et lui dit : Etes-vous le Christ, le Fils du Dieu béni?

62. Jésus lui répondit : Je le suis : et vous verrez le Fils de l'homme assis à la droite de la majesté de Dieu, et venant sur les nuées du ciel. *Matth.* 24, 30. 26, 64.

63. Aussitôt le grand Prêtre déchirant ses vêtements, dit : Qu'avons-nous plus besoin de témoins?

64. Vous venez d'entendre le blasphème; que vous en semble? Tous le condamnèrent comme étant digne de mort.

65. Et quelques-uns se mirent à lui cracher au visage; et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups de poings, en lui disant : Prophétise! Et les valets lui donnaient des soufflets.

66. Cependant, comme Pierre était en bas dans la cour, une des servantes du grand Prêtre y vint : *Matth.* 26, 69. *Luc*, 22, 56. *Jean*, 18, 17.

67. et l'ayant vu qui se chauffait, après l'avoir considéré, elle lui dit : Vous étiez aussi avec Jésus de Nazareth.

68. Mais il le nia, en disant : Je ne le connais point, et je ne sais ce que vous dites. Et il sortit dehors dans le vestibule [14], et le coq chanta.

69. Mais une servante l'ayant encore vu, commença à dire à ceux qui étaient présents : Celui-ci est de ces gens-là. *Matth.* 26, 71.

70. Mais il le nia pour la seconde fois. Et peu de temps après ceux qui

61. Ille autem tacebat, et nihil respondit. Rursum summus Sacerdos interrogabat eum, et dixit ei : Tu es Christus Filius Dei benedicti?

62. Jesus autem dixit illi : Ego sum : et videbitis Filium hominis sedentem à dextris virtutis Dei, et venientem cum nubibus cœli.

63. Summus autem Sacerdos scindens vestimenta sua, ait : Quid adhuc desideramus testes?

64. Audistis blasphemiam : quid vobis videtur? Qui omnes condemnaverunt eum esse reum mortis.

65. Et cœperunt quidam conspuere eum, et velare faciem ejus, et colaphis eum cædere, et dicere ei : Prophetiza : et ministri alapis eum cædebant.

66. Et cùm esset Petrus in atrio deorsum, venit una ex ancillis summi Sacerdotis :

67. et cùm vidisset Petrum calefacientem se, aspiciens illum, ait : Et tu cum Jesu Nazareno eras.

68. At ille negavit, dicens : Neque scio, neque novi quid dicas. Et exiit foras ante atrium, et gallus cantavit.

69. Rursus autem cùm vidisset illum ancilla, cœpit dicere circumstantibus : Quia hic ex illis est.

70. At ille iterùm negavit. Et post pusillum rursus qui asta-

---

ỳ. 68. — [14] Dans le Grec : Il sortit dans la cour (il passa du vestibule qui était au bas dans la cour de la maison).

bant, dicebant Petro : Verè ex illis es : nam et Galilæus es.

étaient présents dirent encore à Pierre : Assurément vous êtes de ces gens-là ; car vous êtes aussi de Galilée [15]. *Luc*, 22, 59. *Jean*, 18, 38.

71. Ille autem cœpit anathematizare, et jurare : Quia nescio hominem istum, quem dicitis.

71. Il se mit alors à faire des imprécations, et à dire en jurant : Je ne connais point cet homme dont vous me parlez.

72. Et statim gallus iterùm cantavit. Et recordatus est Petrus verbi, quod dixerat ei Jesus : Priusquàm gallus cantet bis, ter me negabis. Et cœpit flere.

72. Et aussitôt le coq chanta pour la seconde fois [16]. Et Pierre se ressouvint de la parole que Jésus lui avait dite : Avant que le coq ait chanté deux fois, vous me renoncerez trois fois. Et il se mit à pleurer. *Matth.* 26, 75. *Jean*, 13, 38.

CHAPITRE XV.

Assemblée de tout le haut Conseil, Jésus devant Pilate, il est condamné à mort. Il est couronné d'épines, et on en fait un objet de dérision. Il est conduit au Calvaire et crucifié. Mort de Jésus, et sa sépulture.

1. Et confestim manè consilium facientes summi Sacerdotes, cum Senioribus, et Scribis, et universo concilio, vincientes Jesum, duxerunt, et tradiderunt Pilato.

1. Aussitôt que le matin fut venu, les Princes des Prêtres, avec les Anciens, et les Scribes, et tout le Conseil, ayant délibéré ensemble, lièrent Jésus, l'emmenèrent, et le livrèrent à Pilate. *Matth.* 27, 1. *Luc*, 22, 66. *Jean*, 18, 28.

2. Et interrogavit eum Pilatus : Tu es Rex Judæorum? At ille respondens, ait illi : Tu dicis.

2. Et Pilate l'interrogea : Etes-vous le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites.

3. Et accusabant eum summi Sacerdotes in multis.

3. Et comme les Princes des Prêtres formaient diverses accusations contre lui, *Matth.* 27, 12. *Luc*, 23, 2. *Jean*, 18, 33.

4. Pilatus autem rursum inter-

4. Pilate l'interrogeant de nouveau,

ỷ. 70. — [15] Le Grec ajoute : et votre langage est semblable (à celui des Galiléens).

ỷ. 72. — [16] Le mot « aussitôt » n'est pas dans le Grec.

lui dit : Vous ne répondez rien? Voyez de combien de choses ils vous accusent.

5. Mais Jésus ne répondit plus rien davantage : de sorte que Pilate en était étonné.

6. Or il avait accoutumé de délivrer à la fête *de Pâques* celui des prisonniers que le peuple demandait.

7. Et il y en avait un nommé Barabbas, qui était en prison avec des séditieux, parce qu'il avait commis un meurtre dans une sédition.

8. Le peuple étant donc monté[1], commença à lui demander *ce* qu'il avait toujours accoutumé de leur faire[2].

9. Pilate leur répondit : Voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs?

10. Car il savait que c'était par envie que les Princes des Prêtres le lui avaient mis entre les mains.

11. Mais les Prêtres excitèrent le peuple pour qu'il leur délivrât plutôt Barabbas.

12. Pilate leur dit encore : Que voulez-vous donc que je fasse du Roi des Juifs[3]? *Matth.* 27, 22. *Luc*, 23, 14. *Jean*, 18, 40.

13. Mais ils crièrent de nouveau : Crucifiez-le.

14. Pilate leur dit : Mais quel mal a-t-il fait? Et eux criaient encore plus fort : Crucifiez-le.

15. Enfin Pilate voulant satisfaire le peuple, leur délivra Barabbas; et ayant fait fouetter Jésus, il le livra pour être crucifié.

rogavit eum, dicens : Non respondes quidquam? vide in quantis te accusant.

5. Jesus autem ampliùs nihil respondit, ita ut miraretur Pilatus.

6. Per diem autem festum solebat dimittere illis unum ex vinctis, quemcumque petissent.

7. Erat autem qui dicebatur Barabbas, qui cum seditiosis erat vinctus, qui in seditione fecerat homicidium.

8. Et cùm ascendisset turba, cœpit rogare, sicut semper faciebat illis.

9. Pilatus autem respondit eis, et dixit : Vultis dimittam vobis Regem Judæorum?

10. Sciebat enim quòd per invidiam tradidissent eum summi Sacerdotes.

11. Pontifices autem concitaverunt turbam, ut magis Barabbam dimitteret eis.

12. Pilatus autem iterùm respondens, ait illis : Quid ergo vultis faciam Regi Judæorum?

13. At illi iterùm clamaverunt : Crucifige eum.

14. Pilatus verò dicebat illis : Quid enim mali fecit? At illi magis clamabant : Crucifige eum.

15. Pilatus autem volens populo satisfacere, dimisit illis Barabbam, et tradidit Jesum flagellis cæsum, ut crucifigeretur.

ỳ. 8. — [1] devant la demeure de Pilate.

[2] Dans le Grec : Et la multitude se mettant à crier, demanda qu'il fît à leur égard ce qu'il avait coutume de faire.

ỳ. 12. — [3] Dans le Grec : que je fasse de celui que vous appelez le Roi des Juifs?

16. Milites autem duxerunt eum in atrium prætorii, et convocant totam cohortem,

17. et induunt eum purpurâ, et imponunt ei plectentes spineam coronam.

18. Et cœperunt salutare eum : Ave Rex Judæorum.

19. Et percutiebant caput ejus arundine : et conspuebant eum, et ponentes genua, adorabant eum.

20. Et postquàm illuserunt ei, exuerunt illum purpurâ, et induerunt eum vestimentis suis : et educunt illum ut crucifigerent eum.

21. Et angariaverunt prætereuntem quempiam, Simonem Cyrenæum, venientem de villa, patrem Alexandri et Rufi, ut tolleret crucem ejus.

22. Et perducunt illum in Golgotha locum : quod est interpretatum Calvariæ locus.

23. Et dabant ei bibere myrrhatum vinum : et non accepit.

24. Et crucifigentes eum, diviserunt vestimenta ejus, mittentes sortem super eis, quis quid tolleret.

25. Erat autem hora tertia : et crucifixerunt eum.

16. Alors les soldats le menèrent dans la salle du prétoire, et assemblèrent toute la compagnie; *Matth.* 27, 27. *Jean*, 19, 2.

17. et l'ayant revêtu *d'un manteau* d'écarlate, ils lui mirent *sur la tête* une couronne d'épines entrelassées.

18. Puis ils commencèrent à le saluer : Salut, Roi des Juifs.

19. Et ils lui frappaient la tête avec un roseau, et le couvraient de crachats, et fléchissant les genoux, ils l'adoraient.

20. Après s'être ainsi joués de lui, ils lui ôtèrent ce *manteau* d'écarlate; et lui ayant remis ses habits, ils l'emmenèrent pour le crucifier.

21. Et un certain homme de Cyrène, nommé Simon, père d'Alexandre et de Rufus, qui venait d'une maison de campagne [4], passant par-là, ils le contraignirent de porter sa croix.

22. Et ils le conduisirent jusqu'au lieu appelé Golgotha; c'est-à-dire, le lieu du Calvaire.

23. Et ils lui donnaient à boire du vin mêlé avec de la myrrhe; mais il n'en prit point.

24. Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, les jetant au sort pour savoir ce que chacun en aurait.

25. Or il était la troisième heure *du jour* quand ils le crucifièrent [5].

℣. 21. — [4] Dans le Grec : qui revenait des champs.

℣. 25. — [5] C'est-à-dire la troisième heure touchait à sa fin, et la sixième allait commencer. Les Juifs divisaient le jour, aussi bien que la nuit, en quatre parties, ou grandes heures, la première, la troisième, la sixième et la neuvième, dont chacune comprenait trois de nos heures. La première commençait au lever du soleil, et durait trois heures, à la fin desquelles commençait la troisième heure. Celle-ci avait également trois heures de durée, et allait jusqu'à midi, où commençait la sixième heure, qui finissait à trois heures de

26. Et la cause de sa condamnation était marquée par cette inscription : Le Roi des Juifs.

27. Et ils crucifièrent avec lui deux voleurs, l'un à sa droite, et l'autre à sa gauche.

28. Et ainsi fut accomplie cette parole de l'Ecriture, qui dit : Et il a été mis au rang des méchants. *Isaïe*, 53, 12.

29. Et ceux qui passaient par là le blasphémaient en branlant la tête, et disant : Eh bien! toi, qui détruis le temple de Dieu, et qui le rebâtis en trois jours,

30. sauve-toi toi-même en descendant de la croix.

31. Et les Princes des Prêtres avec les Scribes, se moquant aussi de lui entre eux, disaient : Il en a sauvé d'autres, et il ne peut se sauver lui-même.

32. Que le Christ, le Roi d'Israël descende maintenant de la croix, afin que nous voyions, et que nous croyions. Et ceux qui avaient été crucifiés avec lui le chargeaient aussi d'injures [6].

33. Et à la sixième heure, les ténèbres couvrirent toute la terre jusqu'à la neuvième [7].

34. Et à la neuvième heure, Jésus jeta un grand cri, en disant : Eloi, Eloi, lamma sabacthani? c'est-à-dire : Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'avez-vous abandonné? *Ps.* 21, 2. *Matth.* 27, 46.

26. Et erat titulus causæ ejus inscriptus : Rex Judæorum.

27. Et cum eo crucifigunt duos latrones : unum à dextris, et alium à sinistris ejus.

28. Et impleta est Scriptura, quæ dicit : Et cum iniquis reputatus est.

29. Et prætereuntes blasphemabant eum, moventes capita sua, et dicentes : Vah qui destruis templum Dei, et in tribus diebus reædificas :

30. salvum fac temetipsum descendens de cruce.

31. Similiter et summi Sacerdotes illudentes, ad alterutrum cum Scribis dicebant : Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere.

32. Christus Rex Israël descendat nunc de cruce, ut videamus, et credamus. Et qui cum eo crucifixi erant, conviciabantur ei.

33. Et factâ horâ sextâ, tenebræ factæ sunt per totam terram usque in horam nonam.

34. Et horâ nonâ exclamavit Jesus voce magnâ, dicens : Eloi, Eloi, lamma sabacthani? quod est interpretatum : Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me?

---

l'après-midi. Alors commençait enfin la neuvième heure, qui, comprenant aussi trois de nos heures, finissait au soir. D'où il suit que ce fut au commencement de la sixième heure, autour de midi, que Jésus-Christ fut crucifié, et qu'il mourut au commencement de la neuvième heure. Voy. *Jean*, 19, 14.

ỳ. 32. — [6] c'est-à-dire l'un deux. Voy. *Luc*, 23, 39.

ỳ. 33. — [7] depuis midi jusqu'à trois heures, suivant notre manière de compter.

35. Et quidam de circumstantibus audientes, dicebant : Ecce Eliam vocat.

36. Currens autem unus, et implens spongiam aceto, circumponensque calamo, potum dabat ei, dicens : Sinite, videamus si veniat Elias ad deponendum eum.

37. Jesus autem emissâ voce magnâ expiravit.

38. Et velum templi scissum est in duo, à summo usque deorsum.

39. Videns autem Centurio, qui ex adverso stabat, quia sic clamans expirasset, ait : Verè hic homo Filius Dei erat.

40. Erant autem et mulieres de longè aspicientes : inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Jacobi minoris et Joseph mater, et Salome :

41. et cùm esset in Galilæa, sequebantur eum, et ministrabant ei, et aliæ multæ, quæ simul cum eo ascenderant Jerosolymam.

42. Et cùm jam sero esset factum (quia erat parasceve, quod est ante sabbatum),

43. venit Joseph ab Arimathæa nobilis Decurio, qui et ipse erat expectans regnum Dei, et audacter introivit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu.

44. Pilatus autem mirabatur si jam obiisset. Et accersito Centurione, interrogavit eum si jam mortuus esset.

35. Et quelques-uns de ceux qui étaient présents l'ayant entendu, disaient : Voilà qu'il appelle Elie.

36. Et l'un d'eux courut emplir une éponge de vinaigre, et l'ayant mise au bout d'un roseau, il la lui présenta pour boire, en disant : Laissez, voyons si Elie viendra le détacher de la croix.

37. Mais Jésus ayant jeté un grand cri, expira.

38. Et le voile du temple se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas.

39. Et le Centenier, qui était là présent vis-à-vis de lui, voyant qu'il avait expiré en jetant un si grand cri, dit : Vraiment cet homme était Fils de Dieu.

40. Il y avait aussi là des femmes qui regardaient de loin, entre lesquelles était Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques le Mineur et de Joseph, et Salomé, *Matth.* 27, 55.

41. qui le suivaient lorsqu'il était en Galilée, et l'assistaient; et plusieurs autres, qui étaient venues avec lui à Jérusalem. *Luc*, 8, 2.

42. Et le soir étant venu (parce que c'était le jour de la préparation, c'est-à-dire, la veille du sabbat), *Matth.* 27, 57. *Luc*, 23, 50. *Jean*, 19, 38.

43. Joseph d'Arimathie, qui était un Sénateur fort distingué [8], et qui attendait aussi le royaume de Dieu, s'en vint hardiment trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

44. Pilate s'étonnant qu'il fût mort sitôt, fit venir le Centenier, et lui demanda s'il était déjà mort.

ỳ. 43. — [8] membre du petit Conseil soit de la ville d'Arimathie soit de Jérusalem. Un autre disciple distingué de Jésus, Nicodème, était membre du haut Conseil (*Jean*, 3, 1.).

45. Et le Centenier l'en ayant assuré, il donna le corps à Joseph.

46. Joseph ayant acheté un linceul, descendit Jésus de la croix, l'enveloppa dans le linceul, le mit dans un sépulcre qui était taillé dans le roc, et roula une pierre à l'entrée du sépulcre.

47. Cependant Marie-Madeleine, et Marie *mère* de Joseph, regardaient où on le mettait.

45. Et cùm cognovisset à Centurione, donavit corpus Joseph.

46. Joseph autem mercatus sindonem, et deponens eum involvit sindone, et posuit eum in monumento, quod erat excisum de petra, et advolvit lapidem ad ostium monumenti.

47. Maria autem Magdalene, et Maria Joseph, aspiciebant ubi poneretur.

CHAPITRE XVI.

Résurrection de Jésus-Christ. Un Ange annonce la résurrection aux femmes pieuses. Jésus-Christ apparaît à Marie-Madeleine, à deux disciples sur la route et aux onze Apôtres. Mission des Apôtres. Ascension de Jésus-Christ.

1. Et lorsque le jour du sabbat fut passé, Marie-Madeleine, et Marie *mère* de Jacques, et Salomé, achetèrent des parfums [1] pour venir embaumer Jésus. *Matth.* 28, 1. *Luc*, 24, 1. *Jean*, 20, 1.

2. Et le premier jour de la semaine, de grand matin, elles arrivèrent au sépulcre au lever du soleil.

3. Et elles disaient entre elles : Qui nous ôtera la pierre de l'entrée du sépulcre ?

4. Mais en regardant elles virent cette pierre renversée. Car elle était fort grande.

5. Et entrant dans le sépulcre, elles virent un jeune homme assis du côté droit, vêtu d'une robe blanche, et elles furent effrayées. *Matth.* 28, 5. *Jean*, 20, 12.

6. Il leur dit : Ne craignez point :

1. Et cùm transisset sabbatum, Maria Magdalene, et Maria Jacobi, et Salome emerunt aromata ut venientes ungerent Jesum.

2. Et valdè manè unâ sabbatorum, veniunt ad monumentum, orto jam sole.

3. Et dicebant ad invicem : Quis revolvet nobis lapidem ab ostio monumenti ?

4. Et respicientes viderunt revolutum lapidem. Erat quippè magnus valdè.

5. Et introeuntes in monumentum viderunt juvenem sedentem in dextris, coopertum stolâ candidâ, et obstupuerunt.

6. Qui dicit illis : Nolite expa-

ỳ. 1. — [1] différentes espèces de parfums et d'aromates.

vescere : Jesum quæritis Nazarenum, crucifixum : surrexit, non est hìc, ecce locus ubi posuerunt eum.

7. Sed ite, dicite discipulis ejus, et Petro, quia præcedit vos in Galilæam : ibi eum videbitis, sicut dixit vobis.

8. At illæ exeuntes, fugerunt de monumento : invaserat enim eas tremor et pavor : et nemini quidquam dixerunt : timebant enim.

9. Surgens autem manè, primâ sabbati, apparuit primò Mariæ Magdalene, de qua ejecerat septem dæmonia.

10. Illa vadens nuntiavit his, qui cum eo fuerant, lugentibus et flentibus.

11. Et illi audientes quia viveret, et visus esset ab ea, non crediderunt.

12. Post hæc autem duobus ex his ambulantibus ostensus est in alia effigie, euntibus in villam :

13. et illi euntes nuntiaverunt cæteris : nec illis crediderunt.

vous cherchez Jésus de Nazareth, qui a été crucifié : il est ressuscité, il n'est point ici; voici le lieu où on l'avait mis.

7. Mais allez dire à ses disciples et à Pierre, qu'il s'en va devant vous en Galilée : c'est là que vous le verrez, selon ce qu'il vous a dit. *Pl. h.* 14, 28.

8. Et elles sortirent aussitôt du sépulcre, et s'enfuirent, car elles étaient saisies de crainte et de tremblement : et elles ne dirent rien à personne [2]; car elles craignaient.

9. Or *Jésus* étant ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, apparut premièrement à Marie-Madeleine, de laquelle il avait chassé sept démons [3]. *Jean*, 20, 16. *Luc*, 8, 2.

10. Et elle alla l'annoncer à ceux qui avaient été avec lui [4], et qui étaient alors dans l'affliction et dans les larmes.

11. Mais eux, lui ayant entendu dire qu'il était vivant, et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent point.

12. Après cela il apparut en une autre forme [5] à deux d'entre eux, qui s'en alloient en une maison de campagne [6] : *Luc*, 24, 13.

13. ceux-ci vinrent l'annoncer aux autres disciples; mais ils ne les crurent pas non plus [7].

℣. 8. — [2] c'est-à-dire à personne de ceux qu'elles rencontrèrent; car, d'après *Matthieu*, 28, 8., elles allèrent l'annoncer aux Apôtres, et d'après *Luc*, 24, 9., elles le leur annoncèrent en effet.

℣. 9. — [3] *Voy.* le récit plus détaillé et la suite des événements dans saint Jean.

℣. 10. — [4] aux Apôtres.

℣. 12. — [5] sous la forme d'un voyageur. Voy. *Luc*, 24, 15. Il apparut à Marie-Madeleine sous les dehors d'un jardinier. *Jean*, 20, 15.

[6] D'autres traduisent : comme ils allaient à la campagne. Ils allaient à Emaüs. *Luc*, 24, 13.

℣. 13. — [7] c'est-à-dire quelques-uns ne les crurent pas; car on voit par le récit de *saint Luc* (24, 33. 34.) que plusieurs croyaient déjà; seulement il y

14. Enfin il apparut aux onze, lorsqu'ils étaient à table[8] : et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur, de ce qu'ils n'avaient point cru ceux qui avaient vu qu'il était ressuscité.

15. Et il leur dit : Allez par tout le monde, prêchez l'Evangile à toute créature.

16. Celui qui croira, et qui sera baptisé[9], sera sauvé; mais celui qui ne croira point sera condamné. *Jean*, 3, 18. 36.

17. Et ces miracles accompagneront ceux qui auront cru[10] : Ils chasseront les démons en mon nom; ils parleront de nouvelles langues; *Act.* 2, 4. 10, 16. 16, 18.

18. ils prendront les serpents, et s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal : ils imposeront les mains sur les malades, et ils seront guéris. *Act.* 28, 5. 8.

19. Le Seigneur Jésus[11], après leur avoir ainsi parlé, fut élevé dans le ciel, et il est assis à la droite de Dieu[12]. *Luc*, 24, 51.

20. Et eux, étant partis, ils prêchèrent partout, le Seigneur agissant avec eux, et confirmant sa parole par les miracles qui l'accompagnaient.

14. Novissimè recumbentibus illis undecim apparuit : et exprobravit incredulitatem eorum et duritiam cordis; quia iis, qui viderant eum resurrexisse, non crediderunt.

15. Et dixit eis : Euntes in mundum universum prædicate Evangelium omni creaturæ.

16. Qui crediderit, et baptizatus fuerit, salvus erit : qui verò non crediderit, condemnabitur.

17. Signa autem eos, qui crediderint, hæc sequentur : In nomine meo dæmonia ejicient : linguis loquentur novis :

18. serpentes tollent : et si mortiferum quid biberint, non eis nocebit : super ægros manus imponent, et benè habebunt.

19. Et Dominus quidem Jesus postquam locutus est eis, assumptus est in cœlum, et sedet à dextris Dei.

20. Illi autem profecti prædicaverunt ubique, Domino cooperante, et sermonem confirmante, sequentibus signis.

---

en eut, d'après le verset 41, qui même alors pouvaient à peine se persuader qu'ils voyaient Jésus.

ỹ. 14. — [8] Il semble que ce fut là la dernière apparition de Jésus-Christ, laquelle arriva peu avant son ascension. *Matth.* 28, 18. *Luc*, 24, 50.

ỹ. 16. — [9] et qui avec la foi et le baptême recevra toute la loi chrétienne.

ỹ. 17. — [10] Les dons surnaturels et merveilleux qui suivent ne sont pas ici promis à tous les fidèles, mais seulement à quelques-uns, tantôt en plus tantôt en moins grand nombre, selon que le Seigneur le juge nécessaire pour l'établissement et la dilatation de son royaume.

ỹ. 19. — [11] Le mot « Jésus » n'est pas dans le Grec.

[12] c'est-à-dire que même avec son humanité glorifiée, laquelle est unie au Verbe divin pour former avec lui une seule personne divine, il participe au gouvernement de la Providence de Dieu.

PRÉFACE

SUR LE SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT LUC.

Luc, proprement Lucanus, comme portent quelques manuscrits, était un médecin païen (*Col.* 4, 14.) et originaire d'Antioche, ainsi que le rapportent saint Jérôme et Eusèbe. Ce fut saint Paul qui, selon toute apparence, le convertit au christianisme à Antioche, et il le prit ensuite pour son compagnon de voyage. Au moins est-il certain qu'il était déjà avec saint Paul lorsque cet Apôtre quitta la Troade; car dans son histoire des Apôtres (16, 8. 9. 10.) saint Luc parlant de ce fait, se place lui-même au nombre des compagnons de voyage de saint Paul. C'est un sentiment presque universellement reçu dans l'antiquité, que saint Luc écrivit son Evangile dans la société de saint Paul, sous la direction extérieure de ce grand Docteur, et sous l'illumination intérieure de l'Esprit divin. Il n'y a pas le même accord parmi les anciens auteurs ecclésiastiques relativement au temps et au lieu où il le composa. On peut considérer comme certain que cet Evangile n'a pas été composé et mis au jour avant l'an 60 ni après l'an 70; car les témoignages les plus formels et les plus incontestables s'accordent sur ce point. Pour ce qui regarde le contenu, saint Luc nous fait connaître plusieurs choses dont il n'avait pas été fait mention dans les deux Evangiles précédents. Nous lui devons la plupart des particularités relatives à la sainte Vierge, mère du Seigneur, les paraboles du Samaritain compatissant, du mauvais Riche et du pauvre Lazare, de l'Enfant prodigue, de la prière du Pharisien et du Publicain et plusieurs autres. Quelques-uns désignent pour le lieu de sa composition, l'Achaïe dans la Grèce, d'autres avec plus de vraisemblance soutiennent que ce fut Rome. Quant aux autres circonstances

de la vie du saint Evangéliste, on ne connaît presque rien de certain. Nicéphore qui puisait à une ancienne tradition, dit expressément que saint Luc était peintre. Il parvint à un âge très-avancé, comme l'attestent tous les monuments, et quelques anciens martyrologes rapportent qu'il scella la foi de son sang.

LE SAINT

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT LUC[1].

CHAPITRE PREMIER.

Préambule de saint Luc. Des Anges annoncent la naissance de saint Jean et de Jésus. La Sainte Vierge visite Elisabeth. Cantique de louange de Marie. Naissance de saint Jean. Cantique de louange de Zacharie.

1. Quoniam quidem multi conati sunt ordinare narrationem, quæ in nobis completæ sunt, rerum :

2. sicut tradiderunt nobis, qui ab initio ipsi viderunt, et ministri fuerunt sermonis :

3. visum est et mihi, assecuto omnia à principio diligenter, ex ordine tibi scribere, optime Theophile,

4. ut cognoscas eorum verborum, de quibus eruditus es, veritatem.

1. Plusieurs ayant entrepris[2] d'écrire l'histoire des choses qui ont été accomplies parmi nous[3],

2. suivant le rapport que nous en ont fait ceux qui dès le commencement les ont vues de leurs propres yeux, et qui ont été les ministres de la parole[4] :

3. j'ai cru, très-excellent Théophile, qu'après avoir été exactement informé de toutes ces choses, depuis leur commencement, je devais aussi vous en représenter par écrit toute la suite[5],

4. afin que vous reconnaissiez la vérité de ce qui vous a été annoncé.

---

[1] *Voy.* le titre de saint Matthieu.

ỷ. 1. — [2] Matthieu et Marc. Il y avait en outre plusieurs récits évangéliques apocryphes, tels que les Evangiles dits des Hébreux, des Egyptiens, des douze Apôtres. *Voy.* l'Introduction aux Evangiles.

[3] Dans le Grec, suivant plusieurs manuscrits : des choses, dont nous avons acquis une entière certitude.

ỷ. 2. — [4] les prédicateurs, comme Paul. Quelques-uns traduisent le Grec.... les ont vues de leurs propres yeux, et qui ont été les promoteurs de la parole.

ỷ. 3. — [5] Théophile était un chrétien de distinction, comme il paraît par le titre d'Excellent qui lui est donné ; ce titre était réservé aux magistrats, aux gouverneurs de provinces et autres semblables. Comp. *Act.* 23, 26. 24, 3. 26, 25.

5. Au temps d'Hérode[6] roi de Judée, il y avait un Prêtre nommé Zacharie, de la famille d'Abia[7], l'une de celles qui servaient *dans le temple* chacune en leur rang; et sa femme était de la race d'Aaron[8], et s'appelait Elisabeth.

5. Fuit in diebus Herodis, regis Judææ, Sacerdos quidam nomine Zacharias, de vice Abia; et uxor illius de filiabus Aaron, et nomen ejus Elisabeth.

6. Ils étaient tous deux justes devant Dieu[9], et ils marchaient dans tous les commandements et les ordonnances du Seigneur d'une manière irrépréhensible;

6. Erant autem justi ambo ante Deum, incedentes in omnibus mandatis et justificationibus Domini sine querela,

7. ils n'avaient point de fils, parce que Elisabeth était stérile, et qu'ils étaient déjà tous deux avancés en âge.

7. et non erat illis filius, eò quòd esset Elisabeth sterilis, et ambo processissent in diebus suis.

8. Or Zacharie faisant sa fonction de Prêtre devant Dieu dans le rang de sa famille,

8. Factum est autem, cùm sacerdotio fungeretur in ordine vicis suæ ante Deum,

9. il arriva par le sort, selon ce qui s'observait entre les Prêtres, que ce fut à lui d'entrer dans le temple du Seigneur[10], pour y offrir les parfums[11]:

9. secundùm consuetudinem sacerdotii, sorte exiit ut incensum poneret, ingressus in templum Domini:

10. cependant toute la multitude du peuple était dehors[12], faisant sa prière à l'heure où l'on offrait les parfums.

10. et omnis multitudo populi erat orans foris horâ incensi.

11. Et un Ange du Seigneur lui apparut, se tenant debout à la droite de l'autel des parfums[13].

11. Apparuit autem illi Angelus Domini, stans à dextris altaris incensi.

ỳ. 5 — [6] Voy. *Matth.* 2, note 2.

[7] Litt. de la classe des Prêtres d'Abia. Voy. 1. *Par.* 24, 10. Les Prêtres étaient divisés en 24 classes, qui servaient dans le temple à tour de rôle.

[8] descendait par les femmes d'Aaron (2. *Moys.* 4, 14.), frère de Moyse. Elle en était issue du côté paternel, car sa mère tirait son origine de David, puisqu'elle était parente de Marie (ỳ. 36.).

ỳ. 6. — [9] non pas seulement devant les hommes, à l'extérieur. L'homme, dit le Prophète (1. *Rois*, 16, 7.), ne voit que ce qui est au dehors; mais Dieu considère le cœur.

ỳ. 9. — [10] c'est-à-dire dans le sanctuaire.

[11] parmi les différentes fonctions sacerdotales, le sort lui donna celle d'offrir l'encens. Les fonctions particulières étaient distribuées par le sort entre les Prêtres. Deux fois chaque jour, le matin et le soir, il fallait offrir de l'encens à Dieu dans son sanctuaire. Voy. 2. *Moys.* 30, 1-10.

ỳ. 10. — [12] dans les parvis du temple. *Voy.* la description du temple 3. *Rois*, 6, 7.

ỳ. 11. — [13] sur l'autel des parfums. Voy. 2. *Moys.* 37, 25. et suiv.

12. Et Zacharias turbatus est videns, et timor irruit super eum.

13. Ait autem ad illum Angelus : Ne timeas, Zacharia, quoniam exaudita est deprecatio tua : et uxor tua Elisabeth pariet tibi filium, et vocabis nomen ejus Joannem :

14. et erit gaudium tibi, et exultatio, et multi in nativitate ejus gaudebunt :

15. erit enim magnus coram Domino : et vinum et siceram non bibet, et Spiritu sancto replebitur adhuc ex utero matris suæ:

16. et multos filiorum Israël convertet ad Dominum Deum ipsorum :

17. et ipse præcedet ante illum in spiritu et virtute Eliæ : ut convertat corda patrum in filios, et incredulos ad prudentiam justorum, parare Domino plebem perfectam.

18. Et dixit Zacharias ad Angelum : Unde hoc sciam ? ego enim sum senex, et uxor mea processit in diebus suis.

19. Et respondens Angelus di-

12. Zacharie le voyant, en fut troublé, et la frayeur le saisit.

13. Mais l'Ange lui dit : Ne craignez point, Zacharie, parce que votre prière a été exaucée : et Elisabeth votre femme vous enfantera un fils, et vous lui donnerez le nom de Jean :

14. vous en serez dans la joie et dans le ravissement, et plusieurs se réjouiront de sa naissance :

15. car il sera grand devant le Seigneur ; il ne boira point de vin[14], ni rien de ce qui peut enivrer[15], et il sera rempli du Saint-Esprit dès le sein de sa mère[16] :

16. il convertira plusieurs des enfants d'Israël au Seigneur leur Dieu,

17. et il marchera devant lui[17] dans l'esprit et dans la vertu d'Elie[18], pour réunir les cœurs des pères avec leurs enfants[19], et rappeler les incrédules à la prudence des justes[20], pour préparer au Seigneur un peuple parfait. *Malach.* 4, 5. 6. *Matth.* 11, 14.

18. Zacharie répondit à l'Ange : A quoi connaîtrai-je *la vérité* de ce que vous me dites[21] ? car je suis vieux, et ma femme est déjà avancée en âge.

19. L'Ange lui répondit : Je suis Ga-

℣. 15. — [14] Littéralement : du vin de fruits, qui produisait l'ivresse aussi bien que le vin de raisins.

[15] c'est-à-dire il s'abstiendra de tout ce dont devaient s'abstenir les Nazaréens. Ces derniers étaient tenus de s'abstenir de toutes les liqueurs enivrantes. Voy. 4. *Moys*. 6, 3.

[16] il sera purifié du péché originel, et par la sanctification il deviendra un enfant de Dieu, agréable à ses yeux (Athanase, Cyrill., Ambr. et autres).

℣. 17. — [17] devant Dieu, devant le Christ, qui est vrai Dieu.

[18] dans les mêmes sentiments et avec la même vertu dans ses œuvres.

[19] afin de faire revivre dans ses contemporains les sentiments des Patriarches.

[20] Dans le Grec : aux dispositions des justes.

℣. 18. — [21] Comment ce que vous me dites me paraîtrait-il vraisemblable, attendu que tous les deux nous sommes vieux ?

briel, qui suis présent devant Dieu [22]; j'ai été envoyé pour vous parler, et pour vous porter cette heureuse nouvelle.

xit ei : Ego sum Gabriel, qui asto ante Deum : et missus sum loqui ad te, et hæc tibi evangelizare.

20. Et voici que vous allez devenir muet, et vous ne pourrez plus parler jusqu'au jour où ceci arrivera; parce que vous n'avez point cru à mes paroles, qui s'accompliront en leur temps [23].

20. Et ecce eris tacens, et non poteris loqui, usque in diem quo hæc fiant, pro eo quòd non credidisti verbis meis, quæ implebuntur in tempore suo.

21. Cependant le peuple attendait Zacharie, et s'étonnait de ce qu'il demeurait si longtemps dans le temple.

21. Et erat plebs expectans Zachariam : et mirabantur quòd tardaret ipse in templo.

22. Mais étant sorti, il ne leur pouvait parler [24]; et comme il leur faisait des signes, ils reconnurent qu'il avait eu une vision [25] dans le temple, et il demeura muet [26].

22. Egressus autem non poterat loqui ad illos, et cognoverunt quòd visionem vidisset in templo. Et ipse erat innuens illis, et permansit mutus.

23. Quand les jours de son ministère furent accomplis [27], il s'en alla en sa maison.

23. Et factum est, ut impleti sunt dies officii ejus, abiit in domum suam :

24. Quelque temps après Elisabeth sa femme conçut, et elle se tenait cachée durant cinq mois [28], en disant :

24. post hos autem dies concepit Elisabeth uxor ejus, et occultabat se mensibus quinque, dicens :

25. C'est là la grâce que le Seigneur

25. Quia sic fecit mihi Domi-

ỷ. 19. — [22] un des Anges de l'ordre le plus élevé. Gabriel signifie : force de Dieu. Il est avec Michaël, Uriel et Raphaël du nombre des principaux Anges. Sur la hiérarchie des saints Anges, et sur leur destination pour le service de Dieu dans le gouvernement du monde voy. *Dan.* 10, note 24.

ỷ. 20. — [23] Il pouvait dès lors être persuadé que les paroles de l'Ange s'accompliraient; mais le signe de vérité qui lui fut donné fut en même temps une punition.

ỷ. 22. — [24] Quand le Prêtre revenait après avoir offert l'encens, il prononçait des paroles de bénédiction sur le peuple; Zacharie ne put prononcer cette bénédiction. Les paroles de la bénédiction se lisent 4. *Moys*. 4. *Moys*. 6, 24-27.

[25] une apparition.

[26] L'expression grecque signifie aussi sourd-muet. La suite montre que Zacharie devint aussi sourd; car on ne pouvait converser avec lui que par signe (ỷ. 62.).

ỷ. 23. — [27] les huit jours que devaient durer ses fonctions.

ỷ. 24. — [28] peut-être par honte de ce qu'elle avait conçu pour la première fois dans un âge avancé, ou parce que, par reconnaissance, elle désirait servir Dieu dans le silence et la retraite. C'est ce dernier sens que semble indiquer le verset qui suit.

nus in diebus, quibus respexit auferre opprobrium meum inter homines.

26. In mense autem sexto, missus est Angelus Gabriel à Deo in civitatem Galilææ, cui nomen Nazareth,

27. ad virginem desponsatam viro, cui nomen erat Joseph, de domo David, et nomen virginis Maria.

28. Et ingressus Angelus ad eam dixit : Ave gratia plena : Dominus tecum : Benedicta tu in mulieribus.

29. Quæ cùm audisset, turbata est in sermone ejus, et co-

m'a faite en ce temps, où il m'a regardée pour me tirer de l'opprobre où j'étais devant les hommes [29].

26. Or, comme Elisabeth était dans son sixième mois, l'Ange Gabriel [30] fut envoyé de Dieu en une ville de Galilée, appelée Nazareth,

27. à une vierge qui était fiancée à un homme de la maison de David nommé Joseph, et cette vierge s'appelait Marie.

28. L'Ange étant entré où elle était, lui dit : Je vous salue [31], ô pleine de grâce [32]; le Seigneur est avec vous [33]; Vous êtes bénie entre les femmes [34].

29. Mais elle l'ayant entendu [35], fut troublée de ses paroles [36], et elle pen-

---

℣. 25. — [29] Parmi les Juifs, la stérilité était un sujet de honte, parce que les femmes stériles ne contribuaient pas à augmenter le nombre des adorateurs du vrai Dieu.

℣. 26. — [30] *Voy.* note 22.

℣. 28. — [31] En Hébreu : Chave (vivez!) d'où l'expression latine : Ave, laquelle, suivant saint Augustin, renferme une allusion au nom d'Eve, la mère de la race des pécheurs, à la place de laquelle est venue Marie, la mère de la nouvelle race, de la race des vivants; et c'est pourquoi l'Eglise chante : Vous avez entendu (ô Marie) cet *Ave* de la bouche de Gabriel; changeant le nom d'Eve, établissez-nous dans la paix! (obtenez-nous par vos prières un solide fondement dans la religion de la paix).

[32] vous qui avez été comblée de la grâce sanctifiante avec plus d'abondance que tous les justes, et choisie de Dieu pour être la mère du Sauveur. Ainsi les SS. Pères.

[33] il est avec vous dans la plénitude de sa grâce, et bientôt encore il sera avec vous dans sa propre personne, lorsqu'il prendra sa chair de votre corps.

[34] Vous êtes entre toutes les femmes celle qui a reçu le plus de grâces, et qui est comblée de plus de bonheur! Ainsi s'exprime en saluant Marie un Ange qui est envoyé de Dieu, et qui ne se sert que des paroles mêmes que Dieu met sur ses lèvres! Et cependant il se rencontre encore des chrétiens qui rougissent de saluer Marie comme l'un des Anges les plus élevés l'a saluée, et de célébrer les grâces que Dieu lui a faites.

℣. 29. — [35] Dans le Grec, suivant une leçon, il est vrai, contestée : lorsqu'elle le vit, elle, etc.

[36] Son humilité ne pouvait pas croire que ces paroles s'adressassent à elle; elle craignit d'être trompée, elle sentit naître en elle la défiance, parce que cette manière de saluer était flatteuse pour elle. Ce qui était capable de l'exalter à ses propres yeux, lui devint suspect, et son humilité en fut tellement troublée qu'il fallut que l'Ange la rassurât à ce sujet.

sait quelle pouvait être cette salutation[37].

30. L'Ange lui dit : Ne craignez point, Marie, car vous avez trouvé grâce devant Dieu.

31. Voilà que vous concevrez en votre sein, et vous enfanterez un fils, à qui vous donnerez le nom de JÉSUS[38]; *Isaïe*, 7, 14. *Pl. b.* 2, 21.

32. il sera grand, et sera appelé le Fils du Très-Haut[39] : le Seigneur Dieu lui donnera le trône de David son père[40] : il régnera éternellement sur la maison de Jacob[41],

33. et son règne n'aura point de fin[42].

34. Alors Marie dit à l'Ange : Comment cela se fera-t-il, car je ne connais point d'homme[43]?

35. L'Ange lui répondit : Le Saint-Esprit surviendra en vous, et la vertu

gitabat qualis esset ista salutatio.

30. Et ait Angelus ei : Ne timeas Maria, invenisti enim gratiam apud Deum :

31. ecce concipies in utero, et paries filium, et vocabis nomen ejus JESUM;

32. hic erit magnus, et Filius Altissimi vocabitur, et dabit illi Dominus Deus sedem David patris ejus : et regnabit in domo Jacob in æternum,

33. et regni ejus non erit finis.

34. Dixit autem Maria ad Angelum : Quomodo fiet istud, quoniam virum non cognosco?

35. Et respondens Angelus dixit ei : Spiritus sanctus superveniet

---

[37] si c'était un discours de Dieu ou un artifice de satan.

℣. 31. — [38] de Sauveur. Voy. *Matth.* 1, 21.

℣. 32. — [39] il sera le Fils du Très-Haut; car « être appelé » est ordinairement dans le style biblique, la même chose que « être ».

[40] la domination sur tout Israël, c'est-à-dire sur toute l'humanité, l'humanité étant figurée par le peuple d'Israël. Ainsi l'avaient prédit les Prophètes. Voy. 2. *Rois*, 7, 13. *Isaïe*, 9, 7. *Jérém.* 33, 15. et suiv. *Dan.* 7, 14. 27. *Mich.* 4, 7.

[41] La maison de Jacob ou d'Israël est encore mise pour tout le genre humain. Du royaume terrestre du David terrestre devait naître et se former le royaume spirituel, et par là même surnaturel, du glorieux rejeton de David, du David spirituel et surhumain. Voyez encore ici la marche graduée et naturelle de tout développement. Comme l'homme, dans le principe, ne vivait en quelque manière que de la vie du corps, et que ce n'a été qu'avec le temps qu'il est parvenu à la vie de l'esprit; de même le royaume de Dieu sur la terre ne devait d'abord apparaître que sous la forme d'un royaume terrestre, et en quelque sorte corporel, dans l'état et dans la religion des Israélites, avant qu'il se transformât en un royaume spirituel, en esprit et en vérité, qui s'étendrait sur tous les peuples. *Voy.* l'introduction aux Evangiles.

℣. 33. — [42] car à la fin des temps il sera changé en un autre royaume, le royaume des cieux.

℣. 34. — [43] La sainte Vierge n'a point de doute touchant l'accomplissement de ce que l'Ange lui annonce; mais ayant fait vœu de perpétuelle chasteté, elle désirait savoir comment elle pourrait allier son vœu avec la qualité glorieuse de mère qui lui était promise (Ambr., Bed., Aug. et autres).

in te, et virtus Altissimi obumbrabit tibi. Ideoque et quod nascetur ex te Sanctum, vocabitur Filius Dei.

du Très-haut vous couvrira de son ombre[44]. C'est pourquoi le *fruit* saint qui naîtra de vous[45] sera appelé le Fils de Dieu[46].

36. Et ecce Elizabeth cognata tua, et ipsa concepit filium in senectute sua : et hic mensis sextus est illi, quæ vocatur sterilis :

36. Et voilà qu'Elisabeth votre cousine a conçu aussi elle-même un fils dans sa vieillesse; et c'est ici le sixième mois de celle qui est appelée stérile[47],

37. quia non erit impossibile apud Deum omne verbum.

37. parce qu'il n'y a rien d'impossible à Dieu[48].

38. Dixit autem Maria : Ecce ancilla Domini, fiat mihi secundùm verbum tuum. Et discessit ab illa Angelus.

38. Alors Marie lui dit : Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit fait selon votre parole[49]. Et l'Ange se sépara d'elle.

39. Exsurgens autem Maria in diebus illis abiit in montana cum festinatione, in civitatem Juda :

39. Or, en ces jours-là Marie partit et s'en alla en diligence vers les montagnes[50], en une ville de la tribu de Juda[51] :

ỷ. 35. — [44] Vous concevrez par une opération miraculeuse du Saint-Esprit. Voy. *Matth.* 1, 18.

[45] de votre chair sanctifiée.

[46] Jésus n'est donc pas Fils de Dieu seulement parce qu'il est le Verbe divin, mais encore parce que Dieu, le Saint-Esprit, a été, par son opération, l'auteur de sa conception, et a formé son humanité sainte (Bède, Grég.-le-Grand, etc.). Cependant on ne doit et on ne peut pas dire que le Saint-Esprit soit le Père du Fils; car la paternité suppose la communication de sa propre substance (Bellar.).

ỷ. 36. — [47] Pour confirmer la vérité de la naissance miraculeuse du Sauveur, l'Ange apporte comme preuve le miracle de la conception d'Elisabeth.

ỷ. 37. — [48] Comme il a donné à votre parente la vertu de concevoir, nonobstant son grand âge et sa stérilité, ainsi il vous rendra vous-même féconde, sans porter atteinte à votre virginité.

ỷ. 38. — [49] Par ces paroles la Vierge pleine de grâces consentit à la plus grande œuvre que Dieu ait faite pour les hommes. Remarquez l'humilité, l'obéissance, la modestie, l'amoureux abandon de la divine Vierge!

ỷ. 39. — [50] C'est ainsi qu'on désignait la plus grande partie de la Judée, et notamment celle où était située Hébron. Suivant un autre sentiment, c'est la ville qui est appelée Juda ou Jutta (Jotta) (*Jos.* 15, 55.).

[51] Après que Marie eut appris de l'Ange que sa parente était dans le sixième mois de sa grossesse, sa charité ne lui laissa point perdre le temps; aussitôt qu'il lui fut possible, elle se hâta de lui rendre visite, afin de lui exprimer ses félicitations et de s'acquitter à son égard de tous les devoirs d'une parente, en lui rendant les services dont elle avait besoin dans sa position. L'empressement de la Vierge divine nous apprend que, quand il s'agit de remplir certains devoirs qu'exigent la parenté et les convenances, on ne doit pas hésiter, fallut-il quitter la solitude, interrompre le silence, la prière et les autres exercices de piété, à se produire extérieurement au milieu des hommes.

40. et étant entrée dans la maison de Zacharie, elle salua Elisabeth.

41. Aussitôt qu'Elisabeth eut entendu la voix de Marie qui la saluait, son enfant tressaillit dans son sein [52], et elle fut remplie du Saint-Esprit;

42. et s'écriant à haute voix, elle dit : Vous êtes bénie entre les femmes, et le fruit de vos entrailles est béni [53].

43. Et d'où me vient ce *bonheur*, que la mère de mon Seigneur vienne vers moi [54]?

44. Car votre voix n'a pas plutôt frappé mon oreille, lorsque vous m'avez saluée, que mon enfant a tressailli de joie dans mon sein [55];

45. et vous êtes bienheureuse d'avoir cru, parce que ce qui vous a été dit de la part du Seigneur, sera accompli [56].

46. Alors Marie dit : Mon âme glorifie le Seigneur,

47. et mon esprit est ravi de joie en Dieu mon Sauveur.

48. Parce qu'il a regardé la bassesse de sa servante [57]; et désormais je serai appelée bienheureuse dans la succession de tous les siècles [58],

40. et intravit in domum Zachariæ, et salutavit Elisabeth.

41. Et factum est, ut audivit salutationem Mariæ Elisabeth, exsultavit infans in utero ejus : et repleta est Spiritu sancto Elisabeth :

42. et exclamavit voce magnâ, et dixit : Benedicta tu inter mulieres, et benedictus fructus ventris tui.

43. Et unde hoc mihi ut veniat mater Domini mei ad me?

44. Ecce enim ut facta est vox salutationis tuæ in auribus meis, exsultavit in gaudio infans in utero meo;

45. et beata, quæ credidisti, quoniam perficientur ea, quæ dicta sunt tibi à Domino.

46. Et ait Maria :
Magnificat anima mea Dominum :

47. et exsultavit spiritus meus in Deo salutari meo.

48. Quia respexit humilitatem ancillæ suæ : ecce enim ex hoc beatam me dicent omnes generationes.

ỷ. 41. — [52] Ce fut l'instant où Jean fut sanctifié dans le sein de sa mère (ỷ. 15.).

ỷ. 42. — [53] Eclairée par le Saint-Esprit, elle reconnaît dans Marie la mère du divin Rédempteur.

ỷ. 43. — [54] Elisabeth appelle Marie la mère du Seigneur. C'est donc avec raison que Marie est appelée par l'Eglise « mère de Dieu », ainsi qu'elle l'a été en effet, puisqu'elle a conçu du Saint-Esprit et mis au monde le même Fils de Dieu que le Père engendre de toute éternité (Conc. de Latran, can. 3.).

ỷ. 44. — [55] Car vous êtes en effet la mère du Seigneur, et je le reconnais au tressaillement miraculeux de mon enfant.

ỷ. 45. — [56] Marie était ainsi une seconde Eve. Eve ne crut pas (1. *Moys.* 3, 6.), Marie crut. L'incrédulité d'Eve attira la malédiction sur tous les hommes, la foi de Marie a attiré sur tous la bénédiction. *Voy.* note 43.

ỷ. 48. — [57] par le choix qu'il a fait d'elle pour être la mère de son Fils.

[58] Tous les vrais chrétiens célébreront mes louanges à cause de l'œuvre que Dieu a accomplie par moi.

49. Quia fecit mihi magna qui potens est, et sanctum nomen ejus.

49. parce que celui qui est tout-puissant a fait en moi de grandes choses, et son nom est saint [59].

50. Et misericordia ejus à progenie in progenies timentibus eum.

50. Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent.

51. Fecit potentiam in brachio suo : dispersit superbos mente cordis sui.

51. Il a déployé la force de son bras; il a dissipé [60] ceux qui s'élevaient d'orgueil dans les pensées de leur cœur. *Isaï*. 51, 9. *Ps*. 32, 10.

52. Deposuit potentes de sede, et exaltavit humiles.

52. Il a renversé les grands de leurs trônes, et il a élevé les petits.

53. Esurientes implevit bonis : et divites dimisit inanes.

53. Il a rempli de biens ceux qui étaient affamés, et il a renvoyé vides ceux qui étaient riches. 1. *Reg*. 2, 5. *Ps*. 33, 11.

54. Suscepit Israël puerum suum, recordatus misericordiæ suæ.

54. Et il a pris en sa protection Israël son serviteur [61], se ressouvenant de sa miséricorde [62] :

55. Sicut locutus est ad patres nostros, Abraham, et semini ejus in sæcula.

55. selon la promesse qu'il a faite à nos pères, à Abraham, et à sa race pour toujours [63]. 1. *Moys*. 17, 9. 22, 16. *Ps*. 113, 11. *Isaïe*, 41, 8.

56. Mansit autem Maria cum illa quasi mensibus tribus : et reversa est in domum suam.

56. Marie demeura avec Elisabeth environ trois mois [64]; et elle s'en retourna en sa maison.

57. Elisabeth autem impletum est tempus pariendi, et peperit filium.

37. Cependant le temps auquel Elisabeth devait accoucher arriva, et elle enfanta un fils.

58. Et audierunt vicini et co-

58. Ses voisins et ses parents ayant

ỳ. 49. — [59] et son essence est la sainteté.

ỳ. 51. — [60] il réduit au néant les desseins des superbes.

ỳ. 54. — [61] il prend soin de tous les vrais Israélites, de tous ses vrais adorateurs, et les conduit au salut.

[62] de ses divines promesses.

ỳ. 55. — [63] comme il l'a promis dans tous les temps à nos pères. L'Eglise chante chaque jour ce cantique de louanges dans l'office divin, et s'en sert pour célébrer l'œuvre de la rédemption, qui commença à s'accomplir dans Marie. Tout chrétien étant tenu de former en lui les sentiments de Jésus-Christ, et, en quelque manière, de concevoir le Sauveur dans son cœur, il n'est personne qui ne puisse s'approprier les sentiments qui animaient la divine Vierge sa mère, et qu'elle a si bien exprimés dans son cantique de louanges.

ỳ. 56. — [64] vraisemblablement jusqu'à ce qu'Elisabeth eût mis son fils au monde. *Voy*. ỳ. 36. 39.

appris que le Seigneur avait signalé sa miséricorde à son égard, l'en félicitaient.

59. Et étant venus le huitième jour pour circoncire l'enfant [65], ils le nommaient Zacharie du nom de son père.

60. Mais sa mère prenant la parole, leur dit : Non, mais il sera nommé Jean [66].

61. Ils lui répondirent : Il n'y a personne dans votre famille qui porte ce nom.

62. Et ils demandèrent par signe au père de l'enfant comment il voulait qu'on le nommât.

63. Ayant demandé des tablettes, il écrivit dessus : Jean est son nom. Et tous en furent étonnés. *Pl. h.* ℣. 13.

64. Au même instant sa bouche s'ouvrit, sa langue *se délia,* et il parlait en bénissant Dieu.

65. Et tous leurs voisins furent remplis de crainte; et le bruit de ces merveilles se répandit dans tout le pays des montagnes de Judée :

66. et tous ceux qui les entendirent les conservèrent dans leur cœur, disant : Quel pensez-vous que sera cet enfant ? Car la main du Seigneur était avec lui.

67. Et Zacharie son père ayant été rempli du Saint-Esprit, prophétisa en disant :

68. Béni soit le Seigneur, le Dieu d'Israël, de ce qu'il a visité et racheté son peuple : *Ps.* 73, 12.

69. de ce qu'il nous a suscité un

gnati ejus, quia magnificavit Dominus misericordiam suam cum illa, et congratulabantur ei.

59. Et factum est in die octavo, venerunt circumcidere puerum, et vocabant eum nomine patris sui Zachariam.

60. Et respondens mater ejus, dixit : Nequaquam, sed vocabitur Joannes.

61. Et dixerunt ad illam : Quia nemo est in cognatione tua, qui vocetur hoc nomine.

62. Innuebant autem patri ejus, quem vellet vocari eum.

63. Et postulans pugillarem, scripsit, dicens : Joannes est nomen ejus. Et mirati sunt universi.

64. Apertum est autem illicò os ejus, et lingua ejus, et loquebatur benedicens Deum.

65. Et factus est timor super omnes vicinos eorum : et super omnia montana Judææ divulgabantur omnia verba hæc :

66. et posuerunt omnes qui audierant in corde suo, dicentes : Quis, putas, puer iste erit? Etenim manus Domini erat cum illo.

67. Et Zacharias pater ejus repletus est Spiritu sancto : et prophetavit, dicens :

68. Benedictus Dominus Deus Israël, quia visitavit, et fecit redemptionem plebis suæ :

69. et erexit cornu salutis no-

℣. 59. — [65] La circoncision corporelle, symbole de la circoncision du cœur, de la purification du cœur de tous les péchés mortels, avait toujours lieu le huitième jour après la naissance. Voy. 1. *Moyse*, 19, 12.

℣. 60. — [66] Jean signifie : grâce de Dieu.

bis, in domo David pueri sui.

puissant Sauveur [67] dans la maison de David son serviteur [68];

70. Sicut locutus est per os sanctorum, qui a sæculo sunt, prophetarum ejus:

70. selon qu'il avait promis par la bouche de ses saints Prophètes, qui ont été dans les siècles passés, *Jér.* 28, 6. 30, 8. 10.

71. salutem ex inimicis nostris, et de manu omnium qui oderunt nos :

71. de nous délivrer de nos ennemis [69], et des mains de tous ceux qui nous haïssent :

72. ad faciendam misericordiam cum patribus nostris : et memorari testamenti sui sancti.

72. pour exercer sa miséricorde envers nos pères [70], et se souvenir de son alliance sainte,

73. Jusjurandum, quod juravit ad Abraham patrem nostrum, daturum se nobis :

73. selon qu'il a juré à Abraham notre père, de nous accorder *cette grâce*, 1. *Moys.* 22, 16. 17. *Jérém.* 31, 33. *Hebr.* 6, 13. 17.

74. ut sine timore, de manu inimicorum nostrorum liberati, serviamus illi;

74. qu'étant délivrés des mains de nos ennemis, nous le servirions sans crainte [71],

75. in sanctitate et justitia coram ipso, omnibus diebus nostris.

75. dans la sainteté et dans la justice, en sa présence tous les jours de notre vie.

76. Et tu puer, Propheta Altissimi vocaberis : præibis enim ante faciem Domini parare vias ejus :

76. Et vous, petit enfant, vous serez appelé le Prophète du Très-Haut [72], car vous marcherez devant la face du Seigneur pour lui préparer ses voies [73];

77. ad dandam scientiam salutis plebi ejus, in remissionem peccatorum eorum :

77. pour donner à son peuple la connaissance du salut, afin qu'il obtienne la rémission de ses péchés [74]; *Mal.* 4, 5. *Pl. h.* ℣. 17.

78. per viscera misericordiæ

78. par les entrailles de la miséri-

℣. 69. — [67] Litt. : de ce qu'il nous a suscité une corne de salut, c'est-à-dire de ce qu'il nous a donné un grand et puissant salut. La corne est le symbole de la force.

[68] dans la famille de David.

℣. 71. — [69] de tous les ennemis de notre salut.

℣. 72. — [70] qu'il a si souvent délivrés des extrémités où ils étaient réduits.

℣. 74. — [71] de nos ennemis.

℣. 76. — [72] vous, vous serez le Prophète, etc.

[73] Vous serez le Précurseur du Fils de Dieu, vous lui préparerez les voies. La face du Seigneur, la forme du Seigneur (*Phil.* 2, 6.), est ici le Fils de Dieu.

℣. 77. — [74] pour instruire son peuple, et lui apprendre où il doit aller chercher son salut et le pardon de ses péchés, salut et pardon qui n'ont de fondement que dans les entrailles de la miséricorde de Dieu. *Voy.* ce qui suit.

corde de notre Dieu[75], par lesquelles ce *soleil* levant est venu d'en haut nous visiter[76],

79. pour éclairer ceux qui sont assis dans les ténèbres, et dans l'ombre de la mort[77], et pour conduire nos pieds dans le chemin de la paix[78].

80. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait en esprit, et il demeurait dans les déserts[79] jusqu'au jour où il devait paraître devant le peuple d'Israël[80].

Dei nostri : in quibus visitavit nos, oriens ex alto :

79. illuminare his, qui in tenebris, et in umbra mortis sedent : ad dirigendos pedes nostros in viam pacis.

80. Puer autem crescebat, et confortabatur spiritu : et erat in desertis usque in diem ostensionis suæ ad Israël.

CHAPITRE II.

Naissance de Jésus-Christ. Elle est annoncée par un Ange aux pasteurs. Circoncision et offrande de Jésus. Prédictions de Siméon. Anne la Prophétesse. Jésus au milieu des Docteurs dans le temple.

1. Or il arriva en ces jours qu'il parut un édit de César Auguste, pour faire un dénombrement de toute la terre[1].

2. Ce premier dénombrement se fit par Cyrinus, gouverneur de Syrie[2].

1. Factum est autem in diebus illis, exiit edictum à Cæsare Augusto, ut describeretur universus orbis.

2. Hæc descriptio prima, facta est à præside Syriæ Cyrino :

℣. 78. — [75] La miséricorde de Dieu a été une miséricorde d'entrailles; car il a donné ce qu'il y avait de plus intime en lui, son propre Fils, pour sauver les hommes.

[76] Le soleil de justice se levant dans les hauteurs des cieux, Jésus-Christ. Voy. *Mal.* 4, 2.

℣. 79. — [77] dans le péché, dans l'aveuglement, dans la misère.

[78] vers la religion de la paix. Voy. *Matth.* 5, note 13. 14.

℣. 80. — [79] dans le désert de Judée (*Matth.* 3, 1.), dans la solitude.

[80] afin d'annoncer l'avènement du Messie.

℣. 1. — [1] le dénombrement du peuple et le recensement des biens des particuliers. Hérode-le-Grand régnait encore à cette époque sur le pays des Juifs (*Matth.* 2, note 2.), mais sous la dépendance des Romains. Le César romain fut, ce semble, déterminé à donner cet ordre par le testament d'Hérode, que ce roi avait soumis à son approbation pour le confirmer dans les dispositions relatives au partage du pays entre ses enfants. Afin de pouvoir décider sur le partage projeté, César avait besoin d'une exacte connaissance du pays et des possessions de chacun. Sur le partage même voy. *Matth.* 2, note 21.

℣. 2. — [2] C'était Saturninus qui était à cette époque gouverneur de Syrie.

3. et ibant omnes ut profiterentur singuli in suam civitatem.

4. Ascendit autem et Joseph à Galilæa de civitate Nazareth, in Judæam in civitatem David, quæ vocatur Bethlehem : eò quòd esset de domo et familia David,

5. ut profiteretur cum Maria desponsata sibi uxore prægnante.

6. Factum est autem, cùm essent ibi, impleti sunt dies ut pareret.

7. Et peperit filium suum primogenitum, et pannis eum involvit, et reclinavit eum in præsepio : quia non erat eis locus in diversorio.

3. Et tous allaient se faire enregistrer chacun dans sa ville [3].

4. Alors Joseph partit aussi de la ville de Nazareth [4] qui est en Galilée, et vint en Judée à la ville de David, appelée Bethléhem [5]; parce qu'il était de la maison et de la famille de David [6],

5. pour se faire enregistrer avec Marie son épouse, qui était grosse [7].

6. Et pendant qu'ils étaient en ce lieu, il arriva que le temps auquel elle devait accoucher s'accomplit.

7. Et elle enfanta son premier-né [8], elle l'enveloppa de langes, et le coucha dans une crèche, parce qu'il n'y avait point de place pour eux dans l'hôtellerie [9].

Mais Cyrinus (proprement Quirinus) commandait une armée dans les contrées d'Orient, et il reçut de César une commission spéciale pour procéder à cette opération cadastrale. Il l'a fit par le moyen de son lieutenant *Secundus*. Ce relevé du pays est appelé le premier, parce que neuf ans après la naissance de Jésus-Christ, il en entreprit un second, lorsque le roi Archélaüs eut été déposé, et la Judée réduite en province romaine. Voy. *Matth.* 2, note 21 (*a*).

℣. 3. — [3] dans le pays d'où sa famille était originaire.

℣. 4. — [4] Voy. *Matth.* 2, 23.

[5] Voy. *Matth.* 2, 1-6.

[6] Voy. *Matth.* 1, 1-16. Les restes de la race royale de David durent se faire inscrire à Bethléhem, parce que c'était là le lieu de la naissance de David. Voy. 1. *Rois*, 16, 1.

℣. 5. — [7] Par cette circonstance que Marie dut aussi se faire inscrire, nous avons une preuve qu'elle représentait sa famille, et qu'elle était enfant unique et héritière des biens paternels; car il n'y avait que les femmes qui se trouvaient dans ce cas, celles qui étaient héritières, qui étaient comprises dans les dénombrements. Comp. *Matth.* 1, note 13. Admirez ici comment la divine Providence conduit toutes choses! Afin que Marie eût un motif de se rendre à Bethléhem, où devait naître le Sauveur promis (*Mich.* 5, 2.), Dieu permet que l'empereur Auguste ordonne un recensement et un cadastre extraordinaire du pays.

℣. 7. — [8] Voy. *Matth.* 1, 25.

[9] dans la crèche d'une étable. Le recensement du pays avait attiré à Bethléhem un grand nombre d'étrangers; d'autre part, Marie et Joseph étaient trop pauvres pour pouvoir se procurer une place à grand prix.

(*a*) Ce point d'histoire, qui a été jusqu'ici sujet à tant de difficultés, vient d'être éclairci par les découvertes d'un savant Français. Tholuch (sur ce passage) rapporte ces découvertes, et montre qu'Auguste ordonna en effet de faire non-seulement un recensement, mais un cadastre de la Judée à l'époque fixée par saint Luc.

8. Or il y avait là aux environs des bergers, qui passaient la nuit dans les champs, veillant tour à tour à la garde de leur troupeau [10].

9. Et tout d'un coup un Ange du Seigneur se présenta à eux, et une lumière divine [11] les environna ; ce qui les remplit d'une grande frayeur [12].

10. Alors l'Ange leur dit : Ne craignez point; car je vous viens apporter une nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie :

11. c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur.

12. Et voici la marque *à laquelle vous le reconnaîtrez* [13] : Vous trouverez un enfant enveloppé de langes et couché dans une crèche.

13. Au même instant il se joignit à l'Ange une grande troupe de l'armée céleste, louant Dieu et disant :

14. Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté [14].

8. Et pastores erant in regione eadem vigilantes, et custodientes vigilias noctis super gregem suum.

9. Et ecce Angelus Domini stetit juxta illos, et claritas Dei circumfulsit illos, et timuerunt timore magno.

10. Et dixit illis Angelus : Nolite timere : ecce enim evangelizo vobis gaudium magnum, quod erit omni populo :

11. quia natus est vobis hodie Salvator, qui est Christus Dominus, in civitate David.

12. Et hoc vobis signum : Invenietis infantem pannis involutum, et positum in præsepio.

13. Et subitò facta est cum Angelo multitudo militiæ cœlestis, laudantium Deum, et dicentium :

14. Gloria in altissimis Deo, et in terra pax hominibus bonæ voluntatis.

℣. 8. — [10] Dans la Palestine on fait paître les troupeaux dans les champs presque sans interruption en hiver et en été.

℣. 9. — [11] Litt. : la clarté de Dieu, l'armée céleste des Anges.

[12] Comme il arrive ordinairement, il n'y avait guère alors que les pauvres et les petits qui crussent à l'accomplissement des promesses divines; c'est pour cela que l'avènement du Libérateur n'est annoncé qu'à eux de la part du ciel. De nos jours encore, qui donc croit dans une sainte frayeur au second avènement du Seigneur et aux signes qui doivent le précéder? N'y a-t-il pas aussi en quelque sorte que les pauvres, les petits et les ignorants, parmi lesquels la foi semble s'être réfugiée pour ne pas disparaître entièrement de dessus la face de la terre?

℣. 12. — [13] Litt. : Et voici ce qui vous servira de signe, que la révélation que je vous fais est vraie.

℣. 14. — [14] qui se soumettent librement et spontanément aux ordonnances de Dieu, et qui, par là, se montrent capables de recevoir la paix. La paix dans le cœur de chaque homme, la paix entre tous les hommes ensemble, la paix avec Dieu, telle est la fin de la rédemption; car par le péché tout a été divisé; ni avec lui-même, ni avec ses semblables, ni avec Dieu, l'homme n'a plus eu de paix, et les suites en ont été la perturbation, les combats, les guerres, les querelles, la dissolution, la mort. Voy. *Matth.* 5, note 9. *Ps.* 71, note 10. Suivant une autre leçon grecque et une ponctuation différente, il y

15. Et factum est, ut discesserunt ab eis Angeli in cœlum : pastores loquebantur ad invicem : Transeamus usque Bethlehem, et videamus hoc verbum, quod factum est, quod Dominus ostendit nobis.

15. Après que les Anges se furent retirés dans le ciel, les bergers se dirent l'un à l'autre : Passons jusqu'à Bethléhem, et voyons ce qui est arrivé, et ce que le Seigneur nous a fait connaître.

16. Et venerunt festinantes : et invenerunt Mariam, et Joseph, et infantem positum in præsepio.

16. S'étant donc hâtés d'y aller, ils trouvèrent Marie, et Joseph, et l'enfant couché dans une crèche.

17. Videntes autem cognoverunt de verbo, quod dictum erat illis de puero hoc.

17. Et l'ayant vu, ils reconnurent [15] *la vérité de* ce qui leur avait été dit touchant cet enfant.

18. Et omnes, qui audierunt, mirati sunt : et de his, quæ dicta erant à pastoribus ad ipsos.

18. Et tous ceux qui l'entendirent admirèrent ce qui leur avait été rapporté par les bergers [16].

19. Maria autem conservabat omnia verba hæc, conferens in corde suo.

19. Or Marie conservait toutes ces choses, les repassant dans son cœur.

20. Et reversi sunt pastores glorificantes et laudantes Deum, in omnibus quæ audierant et viderant, sicut dictum est ad illos.

20. Et les bergers s'en retournèrent glorifiant et louant Dieu de toutes les choses qu'ils avaient entendues et vues, selon qu'il leur avait été dit.

21. Et postquàm consummati sunt dies octo ut circumcideretur puer : vocatum est nomen ejus Jesus, quod vocatum est ab Angelo priusquàm in utero conciperetur.

21. Le huitième jour que l'enfant devait être circoncis [17] étant arrivé, on lui donna le nom de Jésus, qui était le nom que l'Ange lui avait donné avant qu'il fût conçu dans le sein *de sa mère*. 1. *Moys*. 17, 12. 3. *Moys*. 12, 3. *Pl. h*. 1, 31. *Matth*. 1, 21.

22. Et postquàm impleti sunt dies purgationis ejus secundùm

22. Et le temps de la Purification *de Marie* étant accompli, selon la loi de

---

en a qui traduisent : Gloire à Dieu au plus haut des cieux, paix sur la terre, grâce aux hommes! La leçon (*Eudokias* au lieu d'*Eudokia*), et la ponctuation de notre Vulgate, ont pour elles deux des plus anciens et des meilleurs manuscrits, plus un grand nombre d'autres, tous les Docteurs de l'Eglise latine, et parmi les Grecs, Origène, saint Chrysostôme et saint Cyrille ; de plus, le sens convient mieux.

ỳ. 17. — [15] Dans le Grec : ils racontèrent ce qui, etc.

ỳ. 18. — [16] Litt. : ils étaient dans l'étonnement, et au sujet des choses, etc. La particule « et » que porte la Vulgate, ne se trouve ni dans les éditions grecques imprimées, ni dans les manuscrits, ni dans les anciennes versions.

ỳ. 21. — [17] *Voy. pl. h*. 1, 59.

Moïse[18], ils le portèrent à Jérusalem pour le présenter au Seigneur, 3. *Moys.* 12, 6.

23. selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur : Tout mâle premier-né sera consacré au Seigneur[19]; 2. *Moys.* 13, 2. 4. *Moys.* 8, 16.

24. et pour donner ce qui devait être offert en sacrifice, selon qu'il est écrit dans la loi du Seigneur, deux tourterelles, ou deux petits de colombes[20]. 3. *Moys.* 12, 8.

25. Or il y avait alors à Jérusalem un homme juste et craignant Dieu, nommé Siméon, qui vivait dans l'attente de la consolation d'Israël[21]; et le Saint-Esprit était en lui[22].

26. Il lui avait été révélé par le Saint-Esprit, qu'il ne mourrait point, qu'auparavant il n'eût vu le Christ du Seigneur.

27. Il vint donc au temple par *un mouvement de* l'esprit. Et comme le père et la mère de l'enfant Jésus l'y

legem Moysi, tulerunt illum in Jerusalem, ut sisterent eum Domino,

23. sicut scriptum est in lege Domini : Quia omne masculinum adaperiens vulvam, sanctum Domino vocabitur;

24. et ut darent hostiam secundùm quod dictum est in lege Domini, par turturum, aut duos pullos columbarum.

25. Et ecce homo erat in Jerusalem, cui nomen Simeon, et homo iste justus, et timoratus, expectans consolationem Israël, et Spiritus sanctus erat in eo.

26. Et responsum acceperat à Spiritu sancto, non visurum se mortem, nisi priùs videret Christum Domini.

27. Et venit in spiritu in templum. Et cùm inducerent puerum Jesum parentes ejus, ut facerent

---

℣. 22. — [18] Le temps fixé par la loi de Moyse, après lequel elle pouvait se faire déclarer pure, étant écoulé.—Les femmes, après leurs couches, sont appelées impures dans la loi, à cause du changement survenu, par suite du péché d'Eve, dans les circonstances de l'enfantement. Voy. 3. *Moys.* 12, et les notes. L'impureté durait trente-trois jours pour un garçon, et pour une fille, une fois de plus ; laps de temps après lequel la mère se rendait au temple, et, afin d'être déclarée pure, offrait son sacrifice de purification.

℣. 23. — [19] Cette loi fut donnée pour rappeler que les premiers-nés des Israélites avaient été épargnés en Egypte (2. *Moys.* 13, 2. 12-16.).

℣. 24. — [20] De même que Jésus, sans être soumis à la loi cérémonielle de Moyse, ne laissa pas de l'accomplir (voy. *Matth.* 3, note 24.), de même Marie pratiqua la même obéissance. Elle n'avait point conçu dans le péché, comme les autres mères de sa nation, et elle n'avait en conséquence aucun besoin de se purifier; mais, ainsi que son divin Fils, elle se confondit parmi les pécheurs, et accomplit la loi des pécheurs. Rien, dit saint Bernard, n'était impur dans sa conception, rien dans son enfantement. Il n'y avait rien à purifier là où l'enfant lui-même est la source de toute pureté ; mais, ô Marie, vous vous mettez au nombre des femmes ordinaires, comme votre Fils s'est mis au nombre des enfants.

℣. 25. — [21] du Messie et de son règne.

[22] le sanctifiant et lui communiquant le don de prophétie. *Voy.* ce qui suit.

secundùm consuetudinem legis pro eo :

28. et ipse accepit eum in ulnas suas, et benedixit Deum, et dixit :

29. Nunc dimittis servum tuum Domine, secundùm verbum tuum in pace :

30. quia viderunt oculi mei salutare tuum,

31. quod parasti ante faciem omnium populorum ;

32. lumen ad revelationem gentium, et gloriam plebis tuæ Israël.

33. Et erat pater ejus et mater mirantes super his, quæ dicebantur de illo.

34. Et benedixit illis Simeon : et dixit ad Mariam matrem ejus : Ecce positus est hic in ruinam, et in resurrectionem multorum in Israël ; et in signum, cui contradicetur :

35. et tuam ipsius animam pertransibit gladius, ut revelentur

portaient, afin d'accomplir pour lui ce que la loi avait ordonné [23] ;

28. il le prit lui-même entre ses bras, et bénit Dieu, en disant :

29. C'est maintenant, Seigneur, que vous laisserez mourir en paix votre serviteur, selon votre parole ;

30. puisque mes yeux ont vu le Sauveur que vous nous donnez,

31. et que vous destinez pour être exposé à la vue de tous les peuples,

32. comme la lumière qui éclairera les nations [24], et la gloire de votre peuple d'Israël.

33. Le père et la mère de Jésus étaient dans l'admiration des choses que l'on disait de lui [25].

34. Et Siméon les bénit [26], et dit à Marie sa mère : Cet enfant est pour la ruine et pour la résurrection de plusieurs dans Israël [27], et pour être en butte à la contradiction [28] : *Isaï*, 8, 14. *Rom.* 9, 33. 1. *Pier.* 2, 7.

35. et votre âme même sera percée d'un glaive [29], afin que les pensées *ca-*

ỷ. 27. — [23] pour l'offrir en qualité de premier-né, et payer pour lui la rançon exigée. Les premiers-nés étaient rachetés vis-à-vis des Lévites et des Prêtres (4. *Moys.* 8, 16. et suiv.), et la rançon que l'on devait donner pour ce rachat était de cinq sicles (4. *Moys.* 18, 15. 16.).

ỷ. 32. — [24] Voy. *Isaï.* 2, 1-4. *Mich.* 4, 1. *Amos*, 9, 11. 12. *Math.* 15, 24. note 21.).

ỷ. 33. — [25] non pas absolument sur ce qui était dit; car cela n'était pas nouveau pour eux, mais sur ce que Dieu l'avait manifesté à tant de personnes.

ỷ. 34. — [26] fit des vœux saints pour eux.

[27] pour la perte ou pour le bonheur, selon que chacun fera un bon ou un mauvais usage des grâces qu'il a apportées sur la terre.

[28] comme un maître dont la doctrine surnaturelle, parce qu'elle provoquera les remords de la conscience, sera contredite, et, en général, comme un objet de contradiction, parce que ni son enseignement ni ses actions ne peuvent s'accorder avec la sagesse terrestre et charnelle, et se concilier avec ce que le monde recherche. Voy. *Matth.* 10, 22.

ỷ. 35. — [29] et vous-même vous aurez à souffrir à cause de lui de grandes épreuves, notamment la douleur de le voir expirer d'une mort honteuse et cruelle.

chées dans le cœur de plusieurs, soient découvertes [30].

36. Il y avait aussi une prophétesse, nommée Anne, fille de Phanuel, de la tribu d'Aser; elle était fort avancée en âge, et avait seulement vécu sept ans avec son mari depuis sa virginité [31].

37. Elle était demeurée veuve jusqu'à quatre-vingt-quatre ans [32], et elle ne s'éloignait point du temple [33], servant *Dieu* jour et nuit dans les jeûnes et dans les prières.

38. Etant donc survenue à la même heure, elle se mit aussi à louer le Seigneur, et à parler de lui [34] à tous ceux qui attendaient la rédemption d'Israël [35].

39. Après qu'ils eurent accompli tout ce qui était ordonné par la loi du Seigneur, ils s'en retournèrent en Galilée à Nazareth leur ville [36].

40. Cependant l'enfant croissait et se fortifiait [37], étant rempli de sagesse; et la grâce de Dieu était en lui [38].

ex multis cordibus cogitationes.

36. Et erat Anna prophetissa, filia Phanuel, de tribu Aser : hæc processerat in diebus multis, et vixerat cum viro suo annis septem à virginitate sua.

37. Et hæc vidua usque ad annos octoginta quatuor : quæ non discedebat de templo, jejuniis et obsecrationibus serviens nocte ac die.

38. Et hæc, ipsâ horâ superveniens, confitebatur Domino : et loquebatur de illo omnibus, qui expectabant redemptionem Israël.

39. Et ut perfecerunt omnia secundùm legem Domini, reversi sunt in Galilæam in civitatem suam Nazareth.

40. Puer autem crescebat, et confortabatur plenus sapientiâ : et gratia Dei erat in illo.

---

[30] Vous aurez la douleur de le voir souffrir et mourir, afin que les sentiments intimes des hommes soient manifestes, et que l'on connaisse s'ils sont pour Jésus-Christ ou contre lui. Les souffrances et la mort de Jésus-Christ, qui pénétrèrent de douleur le cœur de Marie, ont été la pierre de touche pour éprouver les hommes. Les Apôtres eux-mêmes, dans le principe, furent scandalisés d'avoir un Messie souffrant et mourant, et la mort d'un Dieu-homme a toujours été depuis un scandale pour les Juifs et une folie pour les Gentils. Ainsi est-il arrivé que, par les souffrances du Sauveur, ce qui était caché dans l'homme a été manifesté. Celui qui au fond du cœur était petit et humble, s'est montré ouvertement l'adepte de Jésus-Christ; l'orgueilleux, qui ne pouvait comprendre la vie humiliée, pauvre et crucifiée du Seigneur, l'a rejeté.

℣. 36. — [31] elle ne contracta pas un nouveau mariage, mais elle demeura veuve, afin de pouvoir servir Dieu sans partage.

℣. 37. — [32] Dans le Grec : veuve âgée d'environ, etc.

[33] elle était presque toujours dans le temple.

℣. 38. — [34] du Christ, du Seigneur.

[35] Dans le Grec : qui dans Jérusalem attendaient la rédemption.

℣. 39. — [36] d'où ensuite, pour se soustraire à la cruauté d'Hérode, ils s'enfuirent en Egypte.

℣. 40. — [37] Le Grec ajoute : en esprit.

[38] Jésus réunissait dans sa personne divine deux natures, la nature divine et

41. Et ibant parentes ejus per omnes annos in Jerusalem, in die solemni Paschæ.

41. Son père et sa mère allaient tous les ans à Jérusalem à la fête de Pâques. 2. *Moys*. 23, 15. 34, 18. 5. *Moys*. 16, 1.

42. Et cùm factus esset annorum duodecim, ascendentibus illis Jerosolymam secundùm consuetudinem diei festi,

42. Et lorsqu'il fut âgé de douze ans, ils y allèrent, selon qu'ils avaient coutume au temps de la fête.

43. consummatisque diebus, cùm redirent, remansit puer Jesus in Jerusalem, et non cognoverunt parentes ejus.

43. Et quand les jours de la solennité furent passés, lorsqu'ils s'en retournèrent, l'enfant Jésus demeura dans Jérusalem, sans que son père et sa mère s'en aperçussent [39].

44. Existimantes autem illum esse in comitatu, venerunt iter diei, et requirebant eum inter cognatos, et notos.

44. Et pensant qu'il était avec quelqu'un de ceux de leur compagnie, ils marchèrent durant un jour [40]; et ils le cherchaient parmi leurs parents, et parmi ceux de leur connaissance.

45. Et non invenientes, regressi sunt in Jerusalem, requirentes eum.

45. Mais ne l'ayant point trouvé, ils retournèrent à Jérusalem pour l'y chercher.

46. Et factum est, post triduum invenerunt illum in templo, sedentem in medio Doctorum, audientem illos, et interrogantem eos.

46. Trois jours après ils le trouvèrent dans le temple assis au milieu des Docteurs, les écoutant, et les interrogeant [41].

---

la nature humaine. La première n'était susceptible d'aucun accroissement, d'aucun développement; car dès le premier instant de la conception elle fut ce qu'elle est de toute éternité; mais il n'en est pas de même de la nature humaine; car pour cette dernière le développement successif lui était aussi naturel que le boire et le manger, que de penser et de vouloir, etc. Jésus voulut être semblable à nous en tout, excepté le péché. C'est pour cela que, quoiqu'il ne perdît pas un seul instant la conscience de son être divin, il voulut passer par tous les degrés du développement naturel de l'homme à ses divers âges.

ỳ. 43. — [39] Jésus avait apparemment prié ses parents qui, pour quelques affaires particulières, n'avaient pu partir avec la première caravane de pèlerins, de lui permettre de s'adjoindre à ceux de sa parenté. Marie et Joseph le lui permirent, dans la pensée qu'il avait l'intention de partir avec des proches sur les soins desquels ils pouvaient se reposer. Jésus alla bien en effet se réunir à ses parents, mais il s'en éloigna de nouveau pour se retirer dans le temple. Dans le Grec : sans que Joseph et sa mère le sussent.

ỳ. 44. — [40] ils firent ce jour-là même, où leurs parents étaient partis avec la première caravane, une journée de marche, mais avec d'autres compagnons de voyage.

ỳ. 46. — [41] le troisième jour après leur départ de Jérusalem. Il y avait dans

47. Et tous ceux qui l'entendaient étaient surpris de sa sagesse et de ses réponses.

48. Lors donc qu'ils le virent, ils furent remplis d'admiration [42]; et sa mère lui dit : Mon fils, pourquoi avez-vous agi ainsi avec nous? Voilà que nous vous cherchions, votre père et moi, étant tout affligés [43].

49. Il leur répondit : Pourquoi me cherchiez-vous? ne saviez-vous pas qu'il faut que je sois *occupé* aux choses qui regardent le service de mon Père [44]?

50. Mais ils ne comprirent point ce qu'il leur disait [45].

51. Il s'en alla ensuite avec eux, et il vint à Nazareth; et il leur était soumis [46]. Or sa mère conservait dans son cœur toutes ces choses.

47. Stupebant autem omnes, qui eum audiebant, super prudentia et responsis ejus.

48. Et videntes admirati sunt. Et dixit mater ejus ad illum : Fili, quid fecisti nobis sic? Ecce pater tuus et ego dolentes quærebamus te.

49. Et ait ad illos : Quid est quòd me quærebatis? nesciebatis quia in his, quæ Patris mei sunt, oportet me esse?

50. Et ipsi non intellexerunt verbum, quod locutus est ad eos.

51. Et descendit cum eis, et venit Nazareth : et erat subditus illis. Et mater ejus conservabat omnia verba hæc in corde suo.

---

un des portiques du temple des appartements séparés, où les Docteurs de la loi s'assemblaient, donnaient les décisions à ceux qui les interrogeaient, et les instruisaient.

ỳ. 48. — [42] Quelques-uns traduisent le Grec : ils furent saisis d'effroi.

[43] Ce reproche était plein de tendresse, et la mère de Jésus était autorisée à le faire; car une sainte familiarité avec Jésus lui donnait des droits, que la crainte et le respect ne lui auraient pas permis d'ailleurs de s'arroger.

ỳ. 49. — [44] Comment pouviez-vous me chercher? et ne suis-je donc pas facile à trouver? Ignorez-vous qu'en ma qualité de Fils de Dieu, je dois être dans la demeure de mon Père, au service de sa sagesse, appliqué à ce que demandent ma vocation et ma vie divine?—Marie ne suivit que sa tendresse maternelle, et peut-être considérait-elle trop Jésus par rapport à sa nature humaine; son Fils éleva ses pensées à la considération de sa nature divine et de l'œuvre que son vrai Père lui avait confiée en faveur des hommes.

ỳ. 50. — [45] Joseph et Marie savaient très-bien qu'il était le Fils de Dieu, et qu'il avait été envoyé pour la rédemption des hommes; mais ce qu'ils ne comprenaient pas encore, c'est comment, n'étant encore qu'un enfant, il pouvait déjà s'occuper du service de son Père en vue de l'accomplissement de sa mission; ils ne connaissaient point non plus encore, à cette époque, de quelle manière et par quel moyen il instruirait et sauverait les hommes.

ỳ. 51. — [46] C'est là tout ce que l'Evangile nous apprend de la vie de Jésus-Christ depuis sa douzième jusqu'à sa trentième année. Il vécut à Nazareth dans la pauvreté et dans le silence de la famille, il aida saint Joseph dans son travail, aussitôt que ses forces le lui permirent, et il lui était, ainsi qu'à sa divine mère, soumis en toutes choses.

52. Et Jesus proficiebat sapientiâ, et ætate, et gratiâ apud Deum et homines.

52. Et Jésus croissait en sagesse, en âge, et en grâce devant Dieu et devant les hommes[47].

CHAPITRE III.

Jean prêche la pénitence. Il rend témoignage à Jésus-Christ, et il le baptise. Généalogie de Jésus-Christ.

1. Anno autem quintodecimo imperii Tiberii Cæsaris, procurante Pontio Pilato Judæam, Tetrarchâ autem Galilææ Herode, Philippo autem fratre ejus Tetrarchâ Iturææ, et Trachonitidis regionis, et Lysaniâ Abilinæ Tetrarchâ,

2. sub Principibus Sacerdotum Annâ et Caïphâ : factum est verbum Domini super Joannem, Zachariæ filium, in deserto.

3. Et venit in omnem regionem Jordanis, prædicans baptismum pœnitentiæ in remissionem peccatorum,

4. sicut scriptum est in libro sermonum Isaïæ prophetæ : Vox

1. Or l'an quinzième de l'empire de Tibère César[1], Ponce Pilate étant gouverneur de la Judée[2], Hérode Tétrarque de la Galilée[3], Philippe son frère de l'Iturée, et de la province de Trachonite, et Lysanias de l'Abilène[4];

2. Anne et Caïphe étant grands Prêtres[5]; le Seigneur fit entendre sa parole à Jean[6], fils de Zacharie, dans le désert. *Act.* 4, 6. *Pl. h*, 1, 80.

3. Et il vint dans tout le pays qui est aux environs du Jourdain, prêchant le baptême de pénitence pour la rémission des péchés, *Matth.* 3, 1. *Marc*, 1, 4.

4. ainsi qu'il est écrit au livre des paroles du prophète Isaïe[7] : Voix de celui

---

℣. 52. — [47] *Voy. pl. h.* ℣. 40.

℣. 1. — [1] L'an de la fondation de Rome 782, d'après la naissance de Jésus-Christ 28.

[2] Voy. *Matth.* 27, 2.

[3] Voy. *Matth.* 2, note 21. chap. 14, 1.

[4] L'Abilène était un territoire entre le Liban et l'Antiliban. Vers l'an 36 avant Jésus-Christ c'était un Lysanias qui y régnait, lequel fut mis à mort par des émissaires de Cléopâtre. Celui dont il est ici question est apparemment un petit-fils de cet ancien Lysanias.

℣. 2. — [5] Anne fut grand Prêtre depuis l'an 6 jusqu'à l'an 19 après la naissance de Jésus-Christ. Caïphe ayant été mis en possession de cette place, Anne fut apparemment conservé comme son vicaire (voy. *Matth.* 26, 3.). Suivant d'autres, qui s'appuient particulièrement sur *Jean*, 11, 49. 51., ils exerçaient alternativement, chacun durant une année, les fonctions de grand Prêtre.

[6] lui donna l'ordre de se produire dans le monde en qualité de Précurseur.

℣. 4. — [7] Le Grec ajoute : qui dit.

qui crie dans le désert : Préparez la voie du Seigneur ; rendez droits ses sentiers : *Isaï.* 40, 3. *Matth.* 3, 3. *Jean*, 1, 23.

5. toute vallée sera remplie, et toute montagne et toute colline sera abaissée ; les chemins tortus deviendront droits, et les raboteux unis [8] :

6. et toute chair verra le Sauveur *envoyé* de Dieu [9].

7. Il disait donc au peuple qui venait en troupes [10] pour être baptisé par lui : Race de vipères, qui vous a avertis de fuir la colère à venir ? *Matth.* 3, 7.

8. Faites donc de dignes fruits de pénitence, et n'allez pas dire [11] : Nous avons Abraham pour père. Car je vous déclare, que Dieu peut faire naître de ces pierres mêmes des enfants à Abraham. *Matth.* 3, 8. 9.

9. La cognée est déjà à la racine des arbres : tout arbre donc qui ne produit point de bons fruits, sera coupé et jeté au feu.

10. Et le peuple lui demandant : Que devons-nous donc faire ?

11. Il leur répondit : Que celui qui a deux vêtements en donne un à celui qui n'en a point ; et que celui qui a de quoi manger en fasse de même. 1. *Jean*, 3, 17. *Jac.* 2, 15.

12. Il y eut aussi des publicains [12] qui vinrent à lui pour être baptisés, et qui lui dirent : Maître, que faut-il que nous fassions ?

clamantis in deserto : Parate viam Domini : rectas facite semitas ejus :

5. omnis vallis implebitur : et omnis mons, et collis humiliabitur : et erunt prava in directa, et aspera in vias planas :

6. et videbit omnis caro salutare Dei.

7. Dicebat ergo ad turbas, quæ exibant ut baptizarentur ab ipso : Genimina viperarum, quis ostendit vobis fugere à ventura ira ?

8. Facite ergo fructus dignos pœnitentiæ, et ne cœperitis dicere : Patrem habemus Abraham. Dico enim vobis, quia potens est Deus de lapidibus istis suscitare filios Abrahæ.

9. Jam enim securis ad radicem arborum posita est. Omnis ergo arbor non faciens fructum bonum, excidetur, et in ignem mittetur.

10. Et interrogabant eum turbæ, dicentes : Quid ergo faciemus?

11. Respondens autem dicebat illis : Qui habet duas tunicas, det non habenti : et qui habet escas, similiter faciat.

12. Venerunt autem et publicani ut baptizarentur, et dixerunt ad illum : Magister, quid faciemus ?

℣. 5. — [8] Voy. *Matthieu*, 3, note 7. Comp. *Cant. des Cant.* 2, note 15.

℣. 6. — [9] Litt. Et toute chair verra le salut de Dieu. — Et tous les hommes participeront à la rédemption (pourvu qu'ils veuillent eux-mêmes la recevoir).

℣. 7. — [10] Suivant *saint Matthieu*, 3, 7. surtout aux Pharisiens et aux Sadducéens, qui étaient parmi le peuple.

℣. 8. — [11] Le Grec ajoute : en vous-mêmes.

℣. 12. — [12] Voy. *Matth.* 5, 46.

13. At ille dixit ad eos : Nihil amplius, quàm quod constitutum est vobis, faciatis.

13. Il leur dit : N'exigez rien au-delà de ce qui vous a été ordonné.

14. Interrogabant autem eum et milites, dicentes : Quid faciemus et nos? Et ait illis : Neminem concutiatis, neque calumniam faciatis : et contenti estote stipendiis vestris.

14. Les soldats aussi lui demandaient : Et nous, que devons-nous faire? Il leur répondit : N'usez point de violence, ni de fraude envers personne, et contentez-vous de votre paye.

15. Existimante autem populo, et cogitantibus omnibus in cordibus suis de Joanne, ne fortè ipse esset Christus :

15. Cependant le peuple s'imaginant et chacun ayant dans l'esprit *que* Jean pourrait bien être [13] le Christ [14] :

16. respondit Joannes, dicens omnibus : Ego quidem aquâ baptizo vos : veniet autem fortior me, cujus non sum dignus solvere corrigiam calceamentorum ejus : ipse vos baptizabit in Spiritu sancto, et igni :

16. Jean dit devant tout le monde : Pour moi, je vous baptise dans l'eau : mais il en viendra un autre plus puissant que moi, et à qui je ne suis pas digne de dénouer les cordons des souliers : c'est celui-là qui vous baptisera dans le Saint-Esprit, et dans le feu. *Matth.* 3, 11. *Marc,* 1, 8. *Jean,* 1, 26. *Act.* 1, 5. 11, 16. 19, 4.

17. cujus ventilabrum in manu ejus, et purgabit aream suam, et congregabit triticum in horreum suum, paleas autem comburet igni inextinguibili.

17. Il a le van en main, et il nettoiera son aire; il amassera le blé dans son grenier, et il brûlera la paille dans un feu qui ne s'éteindra jamais. *Matth.* 3, 12.

18. Multa quidem et alia exhortans evangelizabat populo.

18. Il disait encore beaucoup d'autres choses au peuple dans les exhortations qu'il leur faisait.

19. Herodes autem Tetrarcha, cùm corriperetur ab illo de Herodiade uxore fratris sui, et de omnibus malis quæ fecit Herodes,

19. Mais Hérode le Tétrarque étant repris par lui au sujet d'Hérodiade, femme de son frère [15], et de tous les autres maux qu'il avait faits, *Matth.* 14, 4.

20. adjecit et hoc super omnia,

20. il ajouta encore à tous ses crimes

ỷ. 15. — [13] Dans le Grec : Le peuple étant dans l'attente, et tous pensant en eux-mêmes si etc.

[14] le Messie promis.

ỷ. 19. — [15] Le Grec, dans plusieurs manuscrits, appelle ce frère d'Hérode Philippe, et c'est ainsi qu'il est appelé dans *saint Marc,* 6, 17. Voy. *Matthieu,* 14, 3.

celui de faire enfermer Jean dans une prison [16].

21. Or il arriva que tout le peuple recevant le baptême, et Jésus ayant été aussi baptisé, comme il faisait sa prière, le ciel s'ouvrit; *Matth.* 3, 16. *Marc*, 1, 10. *Jean*, 1, 32.

22. et le Saint-Esprit descendit sur lui en forme corporelle comme une colombe [17]; et on entendit cette voix du ciel : Vous êtes mon fils bien-aimé; c'est en vous que j'ai mis toute mon affection. *Matth.* 3, 17. 17, 5. *Pl. b.* 9, 35. 2. *Pier.* 1, 17.

23. Jésus avait alors environ trente ans commencés [18], étant, comme l'on croyait, fils de Joseph [19], qui fut *fils* d'Héli [20], qui [21] fut *fils* de Mathat,

et inclusit Joannem in carcere.

21. Factum est autem cùm baptizaretur omnis populus, et Jesu baptizato, et orante, apertum est cœlum :

22. et descendit Spiritus sanctus corporali specie sicut columba in ipsum : et vox de cœlo facta est : Tu es Filius meus dilectus, in te complacui mihi.

23. Et ipse Jesus erat incipiens quasi annorum triginta, ut putabatur, filius Joseph, qui fuit Heli, qui fuit Mathat,

---

ỳ. 20. — [16] En l'an 30 après la naissance de Jésus-Christ.

ỳ. 22. — [17] Voy. *Isaï.* 11, note 4.

ỳ. 23. — [18] D'autres, lorsqu'il commença, — à enseigner. *Comp. pl. b.* 23, 5. *Act.* 1, 22. 10, 27.

[19] suivant l'opinion du peuple; en réalité il avait été conçu par Marie d'une manière surnaturelle. Voy. *Matth.* 1, 18. *Pl. h.* 1, 35. et suiv.

[20] Joseph était fils d'Elie, c'est-à-dire beau-fils, gendre; dans *Matth.* 1, 16. son père selon la nature est désigné sous le nom de Jacob. En effet, c'est la généalogie de la sainte Vierge, dont Jésus-Christ était fils selon la chair, que saint Luc veut donner. S'il n'est pas fait mention de Marie elle-même, mais si son époux, Joseph, est cité comme le fils du père de cette divine Vierge, c'est une suite de l'usage reçu parmi les Juifs et chez les autres peuples d'Orient. D'après cet usage les hommes qui épousaient des filles héritières, comme était Marie (*Pl. h.* 2, 5.), étaient portés sur les tablettes généalogiques comme les vrais fils des pères des filles qui se trouvaient dans ce cas. Que du reste Marie fut réellement fille d'Elie, c'est ce que confirment les Juifs dans leur livre de lois, le Talmud. Dans ce recueil des anciennes traditions, qui fut composé dans des temps si rapprochés des faits, la sainte Vierge est expressément appelée fille d'Elie. Si la tradition chrétienne donne au père de Marie le nom de Joachim, il n'y a point en cela de contradiction; car chez les Juifs les noms d'Héli, d'Héliasim et de Joachim sont synonymes et ils se mettent facilement l'un pour l'autre. C'est ainsi que le grand Prêtre du temps du roi Manassès est nommé tantôt Eliakim, tantôt Joakim (*Judith*, 4, 5. 7. 11. 15, 9.). Suivant une tradition ancienne et très-répandue, la mère de Marie s'appelait Anne, et cette tradition a été regardée comme si bien fondée, que l'Eglise grecque et l'Eglise latine ont institué des jours de fêtes en l'honneur des parents de Marie sous le nom de Joachim et d'Anne.

[21] Héli; et c'est ainsi que dans la généalogie qui suit le pronom « qui » se rapporte toujours au nom précédent.

24. qui fuit Levi, qui fuit Melchi, qui fuit Jannæ, qui fuit Joseph,

25. qui fuit Mathathiæ, qui fuit Amos, qui fuit Nahum, qui fuit Hesli, qui fuit Nagge,

26. qui fuit Mahath, qui fuit Mathathiæ, qui fuit Semei, qui fuit Joseph, qui fuit Juda,

27. qui fuit Joanna, qui fuit Resa, qui fuit Zorobabel, qui fuit Salathiel, qui fuit Neri,

28. qui fuit Melchi, qui fuit Addi, qui fuit Cosan, qui fuit Elmadan, qui fuit Her,

29. qui fuit Jesu, qui fuit Eliezer, qui fuit Jorim, qui fuit Mathat, qui fuit Levi,

30. qui fuit Simeon, qui fuit Juda, qui fuit Joseph, qui fuit Jona, qui fuit Eliakim,

31. qui fuit Melea, qui fuit Menna, qui fuit Mathatha, qui fuit Nathan, qui fuit David,

32. qui fuit Jesse, qui fuit Obed, qui fuit Booz, qui fuit Salmon, qui fuit Naasson,

33. qui fuit Aminadab, qui fuit Aram, qui fuit Esron, qui fuit Phares, qui fuit Judæ,

34. qui fuit Jacob, qui fuit

24. qui fut *fils* de Lévi, qui fut *fils* de Melchi, qui fut *fils* de Janna, qui fut *fils* de Joseph,

25. qui fut *fils* de Mathathias, qui fut *fils* d'Amos, qui fut *fils* de Nahum, qui fut *fils* d'Hesli, qui fut *fils* de Naggé,

26. qui fut *fils* de Mahath, qui fut *fils* de Mathathias, qui fut *fils* de Séméï, qui fut *fils* de Joseph, qui fut *fils* de Juda,

27. qui fut *fils* de Joanna, qui fut *fils* de Résa, qui fut *fils* de Zorobabel, qui fut *fils* de Salathiel, qui fut *fils* de Néri,

28. qui fut *fils* de Melchi, qui fut *fils* d'Addi, qui fut *fils* de Cosan, qui fut *fils* d'Elmadan, qui fut *fils* d'Her,

29. qui fut *fils* de Jésus, qui fut *fils* d'Eliézer, qui fut *fils* de Jorim, qui fut *fils* de Mathat, qui fut *fils* de Lévi,

30. qui fut *fils* de Siméon, qui fut *fils* de Juda, qui fut *fils* de Joseph, qui fut *fils* de Jona, qui fut *fils* d'Eliakim,

31. qui fut *fils* de Méléa, qui fut *fils* de Menna, qui fut *fils* de Mathatha, qui fut *fils* de Nathan, qui fut *fils* de David [22],

32. qui fut *fils* de Jessé, qui fut *fils* d'Obed, qui fut *fils* de Booz, qui fut *fils* de Salomon, qui fut *fils* de Naasson,

33. qui fut *fils* d'Aminadab, qui fut *fils* d'Aram, qui fut *fils* d'Esron, qui fut *fils* de Pharès, qui fut *fils* de Juda,

34. qui fut *fils* de Jacob, qui fut *fils*

ỳ. 31. — [22] Ainsi Marie descendait de David par Nathan, Joseph en descendait par Salomon (Voy. *Matth.* 1, 6.).

d'Isaac, qui fut *fils* d'Abraham, qui fut *fils* de Tharé, qui fut *fils* de Nachor,

35. qui fut *fils* de Sarug, qui fut *fils* de Ragaü, qui fut *fils* de Phaleg, qui fut *fils* d'Héber, qui fut *fils* de Salé,

36. qui fut *fils* de Caïnan [23], qui fut *fils* d'Arphaxad, qui fut *fils* de Sem, qui fut *fils* de Noé, qui fut *fils* de Lamech,

37. qui fut *fils* de Mathusalé, qui fut *fils* d'Enoch, qui fut *fils* de Jared, qui fut *fils* de Malaléel, qui fut *fils* de Caïnan,

38. qui fut *fils* d'Enos, qui fut *fils* de Seth, qui fut *fils* d'Adam, qui fut *créé* de Dieu [24].

Isaac, qui fuit Abrahæ, qui fuit Thare, qui fuit Nachor,

35. qui fuit Sarug, qui fuit Ragau, qui fuit Phaleg, qui fuit Heber, qui fuit Sale,

36. qui fuit Cainan, qui fuit Arphaxad, qui fuit Sem, qui fuit Noe, qui fuit Lamech,

37. qui fuit Mathusale, qui fuit Henoch, qui fuit Jared, qui fuit Malaleel, qui fuit Cainan,

38. qui fuit Henos, qui fuit Seth, qui fuit Adam, qui fuit Dei.

CHAPITRE IV.

Jésus jeûne dans le désert, et il y est tenté; il va à Nazareth, et il lit une prophétie d'Isaïe dont il se fait l'application, ce qui est cause que les habitants de Nazareth veulent le précipiter du haut d'une montagne. Il se retire de nouveau à Capharnaüm, il délivre un possédé, il guérit la belle-mère de Pierre et opère d'autres miracles.

1 Jésus étant donc plein du Saint-Esprit [1], revint des bords du Jour-

1. Jesus autem plenus Spiritu sancto regressus est à Jordane : et

ỷ. 36. — [23] Ce Caïnan n'est pas dans les généalogies de Moyse, 1. *Moys.* 10, 24. 11, 12. d'après le texte hébreu et latin; mais il se trouve dans l'ancienne version grecque dont l'Eglise fait usage.

ỷ. 38. — [24] un enfant, une créature immédiate de Dieu à sa manière comme Jésus, le second Adam. Voici donc une généalogie de 4000 ans! Avec quel soin la Providence divine a veillé sur elle, afin de préparer d'avance la race d'où devait naître le grand Rejeton de David, qui a transformé la suite terrestre de ses aïeux en une postérité spirituelle. Depuis l'apparition de Jésus-Christ et la destruction de Jérusalem, les Juifs n'ont plus de tables généalogiques, du moins la suite en est-elle fautive et interrompue. A quoi bon en effet la suite des ancêtres d'un peuple de Dieu terrestre, puisque ce peuple avait rempli sa destination, et qu'il devait se transformer en une race spirituelle?

ỷ. 1. — [1] qui était descendu visiblement sur lui dans le baptême. *Pl. h.* 3,

agebatur à Spiritu in desertum

dain[2], et il fut poussé par l'Esprit dans le désert; *Matth.* 4, 1. *Marc,* 1, 12.

2. diebus quadraginta, et tentabatur à diabolo. Et nihil manducavit in diebus illis : et consummatis illis esuriit.

2. il y demeura quarante jours, et il y fut tenté par le diable. Il ne mangea rien pendant tout ce temps-là : et lorsque ses jours furent passés, il eut faim.

3. Dixit autem illi diabolus : Si Filius Dei es, dic lapidi huic ut panis fiat.

3. Alors le diable lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, commandez à cette pierre qu'elle devienne du pain.

4. Et respondit ad illum Jesus : Scriptum est : Quia non in solo pane vivit homo, sed in omni verbo Dei.

4. Et Jésus lui répondit : Il est écrit que l'homme ne vit pas seulement de pain, mais de toute parole de Dieu. 5. *Moys.* 8, 3. *Matth.* 4, 4.

5. Et duxit illum diabolus in montem excelsum, et ostendit illi omnia regna orbis terræ in momento temporis,

5. Alors le diable le transporta sur une haute montagne, d'où lui ayant fait voir en un moment tous les royaumes du monde[3],

6. et ait illi : Tibi dabo potestatem hanc universam, et gloriam illorum : quia mihi tradita sunt; et cui volo do illa.

6. il lui dit : Je vous donnerai toute cette puissance, et la gloire de ces royaumes; car ils m'ont été donnés, et je les donne à qui il me plaît.

7. Tu ergo si adoraveris coram me, erunt tua omnia.

7. Si donc vous voulez m'adorer, toutes ces choses seront à vous.

8. Et respondens Jesus, dixit illi : Scriptum est : Dominum Deum tuum adorabis, et illi soli servies.

8. Et Jésus répondant, lui dit : Il est écrit : Vous adorerez le Seigneur votre Dieu, et vous ne servirez que lui seul. 5. *Moys.* 6, 13. 10, 20.

9. Et duxit illum in Jerusalem, et statuit eum super pinnam templi, et dixit illi : Si Filius Dei es, mitte te hinc deorsum.

9. Le diable le transporta encore à Jérusalem[4], et l'ayant mis sur le haut du temple, il lui dit : Si vous êtes le Fils de Dieu, jetez-vous d'ici en bas.

10. Scriptum est enim quod Angelis suis mandavit de te, ut conservent te :

10. Car il est écrit qu'il a ordonné à ses Anges d'avoir soin de vous, et de vous garder; *Ps.* 90, 11.

---

22. Le saint Evangéliste ajoute ces paroles, non parce que l'Esprit-Saint remplit alors Jésus pour la première fois, mais parce que Jésus commença à opérer plus spécialement dans le Saint-Esprit par les fonctions publiques de la prédication, où il entrait.

[2] *Voy. pl. h.* 3, 21. 22.

ỳ. 5. — [3] ce qui était très-possible à l'égard de Jésus-Christ.

ỳ. 9. — [4] Suivant saint Matth., ce fut là la seconde tentation.

11. et qu'ils vous soutiendront de leurs mains, de peur que vous ne vous heurtiez le pied contre quelque pierre.

11. et quia in manibus tollent te, ne fortè offendas ad lapidem pedem tuum.

12. Jésus lui répondant, lui dit : Il est écrit : Vous ne tenterez point le Seigneur votre Dieu. 5. *Moys.* 6, 16.

12. Et respondens Jesus, ait illi : Dictum est : Non tentabis Dominum Deum tuum.

13. Le diable ayant achevé toutes ses tentations [5], se retira de lui pour un temps [6].

13. Et consummatâ omni tentatione, diabolus recessit ab illo, usque ad tempus.

14. Alors Jésus, par la vertu de l'Esprit, s'en retourna en Galilée [7], et sa réputation se répandit dans tout le pays d'alentour. *Matth.* 4, 12. *Marc*, 1, 14.

14. Et regressus est Jesus in virtute Spiritûs in Galilæam, et fama exiit per universam regionem de illo.

15. Il enseignait dans leurs synagogues, et tout le monde célébrait ses louanges.

15. Et ipse docebat in synagogis eorum, et magnificabatur ab omnibus.

16. Etant venu ensuite à Nazareth, où il avait été élevé, il entra selon sa coutume le jour du sabbat dans la synagogue, et il se leva pour lire [8]. *Matth.* 13, 54. *Marc*, 6, 1. *Jean*, 4, 43.

16. Et venit Nazareth, ubi erat nutritus, et intravit secundùm consuetudinem suam die sabbati in synagogam, et surrexit legere.

17. On lui présenta le livre du prophète Isaïe; et l'ayant ouvert [9], il trouva le lieu où ces paroles étaient écrites :

17. Et traditus est illi liber Isaïæ prophetæ. Et ut revolvit librum, invenit locum ubi scriptum erat :

18. L'Esprit du Seigneur est sur moi; c'est pourquoi il m'a consacré

18. Spiritus Domini super me : propter quod unxit me, evange-

---

℣. 13. — [5] Les plaisirs de la chair, la volupté des yeux et l'orgueil du cœur sont tout ce qui peut devenir un objet de tentation pour l'homme. Voy. 1. *Jean*, 2, 16. *Matth.* 4, note 11. et 13.

[6] Jusqu'au temps de sa passion, où il entreprit de tenter par les tourments celui qu'il n'avait pu vaincre par les appâts de la sensualité et de l'orgueil. Comp. aussi *Matth.* 16, 23.

℣. 14. — [7] c'est-à-dire vint, montrant la vertu de l'Esprit-Saint qui était en lui.

℣. 16. — [8] C'était la coutume que le jour du sabbat un Docteur quelconque, qui en avait le désir, lût, pour terminer le service divin, un passage des Prophètes qu'il développait. Si personne ne se présentait, c'était celui qui était désigné sous le nom de surveillant du culte de Dieu, qui le faisait.

℣. 17. — [9] Les livres des anciens étaient en forme de rouleaux.

lizare pauperibus misit me, sanare contritos corde,

19. prædicare captivis remissionem, et cæcis visum, dimittere confractos in remissionem, prædicare annum Domini acceptum, et diem retributionis.

20. Et cùm plicuisset librum, reddidit ministro, et sedit. Et omnium in synagoga oculi erant intendentes in eum.

21. Cœpit autem dicere ad illos : Quia hodie impleta est hæc Scriptura in auribus vestris.

22. Et omnes testimonium illi dabant : et mirabantur in verbis gratiæ, quæ procedebant de ore ipsius, et dicebant : Nonne hic est Filius Joseph?

23. Et ait illis : Utique dicetis mihi hanc similitudinem : Medice cura teipsum : quanta audivimus facta in Capharnaum, fac et hîc in patria tua.

par son onction : il m'a envoyé pour prêcher l'Evangile aux pauvres, pour guérir ceux qui ont le cœur brisé; *Isaï.* 61, 1.

19. pour annoncer aux captifs leur délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue; pour renvoyer libres ceux qui sont brisés [10]; pour publier l'année favorable du Seigneur [11], et le jour auquel Dieu rendra à chacun selon ses œuvres [12].

20. Ayant fermé le livre, il le rendit au ministre, et s'assit. Et tous dans la synagogue avaient les yeux arrêtés sur lui.

21. Et il commença à leur dire : C'est aujourd'hui que cette Ecriture que vous venez d'entendre, est accomplie [13].

22. Et tous lui rendaient témoignage [14]; et dans l'étonnement où ils étaient des paroles pleines de grâce qui sortaient de sa bouche, ils disaient : N'est-ce pas là le fils de Joseph? *Marc,* 6, 3. *Isaï.* 44, 3.

23. Alors il leur dit : Sans doute que vous m'appliquerez ce proverbe : Médecin, guérissez-vous vous-même; faites ici en votre pays d'aussi grandes choses que nous avons ouï dire que vous en avez fait à Capharnaüm [15].

℣. 19. — [10] ceux qui sont blessés par le péché, et qui sont dans ses liens.

[11] l'année de grâce du Seigneur, l'année du jubilé (3. *Moys.* 25, 39. 40.), où la liberté était proclamée pour tous les Israélites qui avaient été réduits en esclavage.

[12] Litt. : le jour de la rétribution. — Le jour de la rétribution n'est pas dans le Grec, mais il est dans l'Hébreu du prophète Isaïe. Comp. *Zach.* 11, note 12.

℣. 21. — [13] Jésus expliqua ensuite comment la prophétie s'était accomplie, comment il était venu pour enseigner, pour guérir, pour délivrer ce qui était perdu.

℣. 22. — [14] qu'il s'entendait à enseigner.

℣. 23. — [15] Vous rendez témoignage à ma doctrine (℣. 22.), et cependant vous ne pouvez pas croire que le fils du charpentier Joseph soit appelé à de si

24. Mais je vous assure, ajouta-t-il, qu'aucun Prophète n'est bien reçu en son pays. *Matth.* 14, 57. *Marc*, 6, 4.

25. Je vous le dis en vérité, il y avait beaucoup de veuves dans Israël au temps d'Elie, lorsque le ciel fut fermé durant trois ans et six mois [16], et qu'il y eut une grande famine dans toute la terre :

26. et *néanmoins* Elie ne fut envoyé chez aucune d'elles, mais chez une femme veuve de Sarepta, dans le pays des Sidoniens. 3. *Rois*, 17, 9.

27. Il y avait de même beaucoup de lépreux dans Israël au temps du prophète Elisée; et aucun d'eux ne fut guéri, mais seulement Naaman qui était de Syrie. 4. *Rois*, 5, 14.

28. Tous dans la synagogue l'entendant parler de la sorte, furent remplis de colère :

29. et se levant ils le chassèrent hors de leur ville, et le menèrent jusque sur la pointe de la montagne sur laquelle elle était bâtie, pour le précipiter [17].

30. Mais il passa au milieu d'eux, et il se retira [18].

24. Ait autem : Amen dico vobis, quia nemo Propheta acceptus est in patria sua.

25. In veritate dico vobis, multæ viduæ erant in diebus Eliæ in Israël, quando clausum est cœlum annis tribus et mensibus sex; cùm facta esset fames magna in omni terra :

26. et ad nullam illarum missus est Elias, nisi in Sarepta Sidoniæ, ad mulierem viduam.

27. Et multi leprosi erant in Israël sub Elisæo propheta : et nemo eorum mundatus est nisi Naaman Syrus.

28. Et repleti sunt omnes in synagoga irâ, hæc audientes.

29. Et surrexerunt, et ejecerunt illum extra civitatem : et duxerunt illum usque ad supercilium montis, super quem civitas illorum erat ædificata, ut præcipitarent eum.

30. Ipse autem transiens per medium illorum, ibat.

---

grandes choses; c'est pourquoi vous allez me demander des miracles comme j'en ai opéré à Capharnaüm, car, avant de s'occuper des étrangers, il convient assurément de procurer sa propre guérison et celle des siens; mais je ne le fais point (*voy.* la suite), ou je ne puis le faire—à cause de votre incrédulité. Voy. *Matth.* 13, 58. *Marc*, 6, 6.

ỳ. 25. — [16] lorsque pendant l'espace de trois ans et six mois il ne tomba point de pluie. 3. *Rois*, 18, 1.

ỳ. 29. — [17] Nazareth était située sur un plateau élevé, environné de toutes parts de montagnes. La partie située au midi a une pente escarpée, et c'est apparemment de là qu'ils voulaient précipiter Jésus.

ỳ. 30. — [18] soit en disparaissant, soit parce qu'ils furent saisis d'une crainte qui les rendit immobiles, ou bien parce qu'ils furent frappés de cécité. Il est pris, dit saint Ambroise, quand il veut; il se sauve quand il veut; il est mis à mort quand il veut; en ce moment il ne veut pas; car son heure n'était pas encore venue.

31. Et descendit in Capharnaum civitatem Galilææ, ibique docebat illos sabbatis.

31. Il descendit à Capharnaüm, qui était une ville de Galilée, et il y enseignait *les peuples* les jours du sabbat. *Matth.* 4, 13. *Marc*, 1, 21.

32. Et stupebant in doctrina ejus, quia in potestate erat sermo ipsius.

32. Et ils s'étonnaient de sa doctrine, parce qu'il parlait avec autorité. *Matth.* 7, 28. 29.

33. Et in synagoga erat homo habens dæmonium immundum, et exclamavit voce magnâ,

33. Et il y avait dans la synagogue un homme possédé d'un démon impur, qui jeta un grand cri, *Marc*, 1, 23.

34. dicens : Sine, quid nobis, et tibi Jesu Nazarene? venisti perdere nos? scio te quis sis, Sanctus Dei.

34. en disant : Laissez-nous, qu'y a-t-il entre nous et vous, Jésus de Nazareth? êtes-vous venu pour nous perdre? je sais qui vous êtes : le Saint de Dieu.

35. Et increpavit illum Jesus, dicens : Obmutesce, et exi ab eo. Et cùm projecisset illum dæmonium in medium, exiit ab illo, nihilque illum nocuit.

35. Mais Jésus lui parlant avec menaces, lui dit : Tais-toi, et sors de cet homme. Et le diable l'ayant jeté à terre au milieu de tout le peuple, sortit de lui, sans lui faire aucun mal.

36. Et factus est pavor in omnibus, et colloquebantur ad invicem, dicentes : Quod est hoc verbum, quia in potestate et virtute imperat immundis spiritibus, et exeunt?

36. Et tous en furent épouvantés, et ils se parlaient l'un à l'autre, en disant : Qu'est-ce que ceci[19], il commande avec autorité et avec puissance aux esprits immondes, et ils sortent.

37. Et divulgabatur fama de illo in omnem locum regionis.

37. Et sa réputation se répandit de tous côtés dans le pays d'alentour.

38. Surgens autem Jesus de synagoga, introivit in domum Simonis. Socrus autem Simonis tenebatur magnis febribus : et rogaverunt illum pro ea.

38. Jésus étant sorti de la synagogue, entra dans la maison de Simon, dont la belle-mère avait une grosse fièvre, et ils le prièrent pour elle. *Matth.* 8, 14. *Marc*, 1, 30.

39. Et stans super illam, imperavit febri : et dimisit illam. Et continuò surgens, ministrabat illis.

39. Et étant debout auprès d'elle, il commanda à la fièvre, et la fièvre la quitta. Et s'étant levée aussitôt, elle les servait.

40. Cùm autem sol occidisset, omnes qui habebant infirmos variis languoribus, ducebant illos

40. Or le soleil étant couché, tous ceux qui avaient des malades *affligés* de diverses maladies, les lui amenaient :

℣. 36. — [19] Litt. : Quelle est cette parole,—qui est accompagnée d'une telle puissance?

et imposant les mains sur chacun d'eux [20], il les guérissait.

41. Les démons sortaient du corps de plusieurs criant et disant : Vous êtes le Fils de Dieu : mais il les menaçait et les empêchait de dire qu'ils sussent qu'il était le Christ. *Marc*, 1, 34.

42. Lorsqu'il fut jour [21], il se retira, et s'en alla en un lieu désert, et tout le peuple le vint chercher jusqu'où il était; et comme ils s'efforçaient de le retenir, ne voulant point qu'il les quittât,

43. il leur dit : Il faut aussi que j'annonce aux autres villes l'Evangile du royaume de Dieu; car c'est pour cela que j'ai été envoyé. *Marc*, 1, 35.

44. Et il prêchait dans les synagogues de Galilée. *Marc*, 1, 39.

ad eum. At ille singulis manus imponens, curabat eos.

41. Exibant autem dæmonia à multis, clamantia et dicentia : Quia tu es Filius Dei : et increpans non sinebat ea loqui, quia sciebant ipsum esse Christum.

42. Factâ autem die egressus ibat in desertum locum, et turbæ requirebant eum, et venerunt usque ad ipsum : et detinebant illum ne discederet ab eis.

43. Quibus ille ait : Quia et aliis civitatibus oportet me evangelizare regnum Dei : quia ideò missus sum.

44. Et erat prædicans in synagogis Galilææ.

CHAPITRE V.

Jésus dans la barque de Pierre. Pêche de Pierre. Guérison d'un lépreux et d'un paralytique. Vocation de Matthieu. Jésus prend la défense de ses disciples à l'occasion du jeûne.

1. Il arriva *un jour* que Jésus étant sur le bord du lac de Génésareth, et se trouvant accablé par la foule du peuple, qui se pressait pour entendre la parole de Dieu;

2. il vit deux barques arrêtées au bord du lac, dont les pêcheurs étaient descendus, et lavaient leurs filets.

3. Il entra donc dans une de ces barques, qui était à Simon, et le pria de s'éloigner un peu [1] de la terre. Et

1. Factum est autem, cùm turbæ irruerent in eum, ut audirent verbum Dei, et ipse stabat secus stagnum Genesareth.

2. Et vidit duas naves stantes secus stagnum : piscatores autem descenderant, et lavabant retia.

3. Ascendens autem in unam navim, quæ erat Simonis, rogavit eum à terra reducere pusil-

---

℣. 40. — [20] Voy. *Matth.* 9, 18.

℣. 42. — [21] Voy. *Marc*, 1, 35.

℣. 3. — [1] La vocation suivante de Pierre, de Jacques et de Jean étant ici

lum. Et sedens docebat de navicula turbas.

4. Ut cessavit autem loqui, dixit ad Simonem : Duc in altum, et laxate retia vestra in capturam.

5. Et respondens Simon, dixit illi : Præceptor, per totam noctem laborantes, nihil cepimus : in verbo autem tuo laxabo rete.

6. Et cùm hoc fecissent, concluserunt piscium multitudinem copiosam, rumpebatur autem rete eorum.

7. Et annuerunt sociis, qui erant in alia navi, ut venirent, et adjuvarent eos. Et venerunt, et impleverunt ambas naviculas, ita ut penè mergerentur.

8. Quod cùm videret Simon Petrus, procidit ad genua Jesu, dicens : Exi à me, quia homo peccator sum, Domine.

9. Stupor enim circumdederat eum, et omnes qui cum illo erant, in captura piscium, quam ceperant.

10. Similiter autem Jacobum et Joannem, filios Zebedæi, qui erant socii Simonis. Et ait ad Simonem Jesus : Noli timere, ex

s'étant assis, il enseignait le peuple de dessus la barque.

4. Lorsqu'il eut cessé de parler, il dit à Simon : Avancez en pleine eau, et jetez vos filets pour pêcher.

5. Simon lui répondit : Maître, nous avons travaillé toute la nuit sans rien prendre; mais néanmoins, sur votre parole, je jetterai le filet.

6. L'ayant donc jeté, ils prirent une si grande quantité de poissons, que leur filet se rompait.

7. Et ils firent signe à leurs compagnons, qui étaient dans une autre barque, de venir les aider. Ils y vinrent, et ils remplirent tellement les deux barques, qu'il s'en fallait peu qu'elles ne coulassent à fond.

8. Ce que Simon Pierre ayant vu, il se jeta aux pieds de Jésus, en disant : Seigneur, retirez-vous de moi, parce que je suis un pécheur [2].

9. Car il était tout épouvanté, aussi bien que tous ceux qui étaient avec lui, de la pêche des poissons qu'ils avaient faite.

10. Jacques et Jean, fils de Zébédée, qui étaient compagnons de Simon, étaient dans le même étonnement. Alors Jésus dit à Simon : Ne craignez

---

placée après la guérison de la belle-mère de Pierre (*pl. h.* 4, 38. et suiv.), paraît être différente de cette vocation de Pierre, d'André, de Jacques et de Jean, dont parlent *saint Matthieu* (4, 18-22.) et *saint Marc* (1, 16-20.), et qu'ils placent avant cette même guérison. Ce qui n'empêche pas quelques Interprètes de croire que c'est le même événement que saint Luc raconte ici. Si l'on suppose que les deux récits sont différents, il faut supposer en même temps que les quatre disciples se mirent d'abord à la suite de Jésus, sans se tenir constamment dans sa compagnie, comme déjà auparavant André l'avait suivi de cette manière (*Jean*, 1, 40.), mais qu'ils ne se séparèrent plus de lui, et qu'ils l'accompagnèrent toujours depuis cette seconde vocation.

ỷ. 8. — [2] Je ne suis pas digne d'être auprès de vous.

point ; votre emploi sera désormais de prendre des hommes.

11. Et ayant ramené leurs barques à bord, ils quittèrent tout, et le suivirent.

12. Lorsque Jésus était en une certaine ville[3], un homme tout couvert de lèpre l'ayant vu, se prosterna contre terre, et le priait en lui disant : Seigneur, si vous le voulez, vous pouvez me guérir. *Matth.* 8, 2. *Marc*, 1, 40.

13. Jésus étendant la main, le toucha, et lui dit : Je le veux, soyez guéri. Et au même instant sa lèpre disparut.

14. Jésus lui commanda de n'en parler à personne : mais allez, *dit-il*, vous montrer au Prêtre, et offrez pour votre guérison ce que Moyse a ordonné, afin que cela leur serve de témoignage.

15. Cependant, comme sa réputation se répandait de plus en plus, les peuples venaient en foule pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies.

16. Mais il se retirait dans le désert, et il y priait.

17. Un jour, comme il enseignait étant assis, des Pharisiens et des Docteurs de la loi, qui étaient venus de tous les villages de la Galilée, de la Judée, et de la ville de Jérusalem, s'assirent aussi : et la vertu du Seigneur agissait pour la guérison des malades[4].

18. En ce temps-là quelques personnes portant sur un lit un homme

hoc jam homines eris capiens.

11. Et subductis ad terram navibus, relictis omnibus, secuti sunt eum.

12. Et factum est, cùm esset in una civitatum, et ecce vir plenus leprâ, et videns Jesum, et procidens in faciem, rogavit eum, dicens : Domine, si vis, potes me mundare.

13. Et extendens manum, tetigit eum dicens : Volo : Mundare. Et confestim lepra discessit ab illo ;

14. et ipse præcepit illi ut nemini diceret : sed, vade, ostende te Sacerdoti, et offer pro emundatione tua, sicut præcepit Moyses, in testimonium illis.

15. Perambulabat autem magis sermo de illo : et conveniebant turbæ multæ ut audirent, et curarentur ab infirmitatibus suis.

16. Ipse autem secedebat in desertum, et orabat.

17. Et factum est in una dierum, et ipse sedebat docens. Et erant Pharisæi sedentes, et legis Doctores, qui venerant ex omni castello Galilææ, et Judææ, et Jerusalem : et virtus Domini erat ad sanandum eos.

18. Et ecce viri portantes in lecto hominem, qui erat paraly-

---

℣. 12. — [3] Suivant quelques-uns à Capharnaüm ; mais cela n'est pas certain. On sait seulement que la guérison qui suit (℣. 17.) arriva dans cette ville. Il y en a encore qui pensent que ce lépreux est un autre que celui dont il est parlé dans *Matth.* 8, 2.

℣. 17. — [4] Litt. : Pour les guérir, — les malades. Comp. *Matth.* 9, 2-8. *Marc*, 2, 1-22.

ticus : et quærebant eum inferre, et ponere ante eum.

19. Et non invenientes quâ parte illum inferrent præ turba, ascenderunt supra tectum, et per tegulas summiserunt eum cum lecto in medium ante Jesum.

20. Quorum fidem ut vidit, dixit : Homo remittuntur tibi peccata tua.

21. Et cœperunt cogitare Scribæ, et Pharisæi, dicentes : Quis est hic, qui loquitur blasphemias? Quis potest dimittere peccata, nisi solus Deus?

22. Ut cognovit autem Jesus cogitationes eorum, respondens, dixit ad illos : Quid cogitatis in cordibus vestris?

23. Quid est facilius dicere : Dimittuntur tibi peccata; an dicere : Surge, et ambula?

24. Ut autem sciatis quia Filius hominis habet potestatem in terra dimittendi peccata, (ait paralytico) : Tibi dico, surge, tolle lectum tuum, et vade in domum tuam.

25. Et confestim consurgens coram illis, tulit lectum, in quo jacebat : et abiit in domum suam, magnificans Deum.

26. Et stupor apprehendit omnes, et magnificabant Deum. Et repleti sunt timore, dicentes : Quia vidimus mirabilia hodie.

27. Et post hæc exiit, et vidit publicanum nomine Levi, seden-

qui était paralytique, cherchaient le moyen de le faire entrer *dans la maison*, et de le présenter devant lui.

19. Mais ne trouvant point par où le faire entrer à cause de la foule du peuple, ils montèrent sur le toit, et ils le descendirent par les tuiles avec son lit, et *le mirent* au milieu de l'assemblée devant Jésus,

20. qui voyant leur foi, dit au malade : Mon ami, vos péchés vous sont remis.

21. Alors les Scribes et les Pharisiens se mirent à raisonner en eux-mêmes, et à dire : Qui est celui-ci qui blasphème de la sorte? Qui peut remettre les péchés que Dieu seul?

22. Mais Jésus connaissant leurs pensées leur dit : A quoi pensez-vous dans vos cœurs?

23. Lequel est le plus aisé, de dire : Vos péchés vous sont remis, ou de dire : Levez-vous, et marchez?

24. Or afin que vous sachiez que le Fils de l'homme a sur la terre le pouvoir de remettre les péchés : Levez-vous, je vous le commande, dit-il au paralytique, emportez votre lit, et vous en allez en votre maison.

25. Il se leva au même instant en leur présence : et emportant le lit où il était couché, il s'en retourna en sa maison, rendant gloire à Dieu.

26. Et ils furent tous remplis d'un extrême étonnement, et ils rendaient gloire à Dieu. Et dans la frayeur dont ils étaient saisis, ils disaient : Nous avons vu aujourd'hui des choses merveilleuses.

27. Après cela il sortit; et ayant vu un publicain nommé Lévi [5], assis au

---

ỷ. 27. — [5] Matthieu. Il semble que c'est par un sentiment d'affection et d'es-

bureau des impôts, il lui dit : Suivez-moi. *Matth.* 9, 6. *Marc*, 2, 14.

28. Et lui, quittant tout, se leva, et le suivit.

29. Lévi lui fit ensuite un grand festin dans sa maison, où il se trouva un grand nombre de publicains, et d'autres, qui étaient à table avec eux.

30. Mais les Pharisiens et leurs Scribes [6] en murmuraient, et ils disaient aux disciples de Jésus : D'où vient que vous mangez et buvez avec des publicains et des gens de mauvaise vie?

31. Et Jésus prenant la parole, leur dit : Ce ne sont pas les sains, mais les malades, qui ont besoin de médecin.

32. Je suis venu pour appeler non les justes, mais les pécheurs à la pénitence.

33. Alors ils lui dirent : Pourquoi les disciples de Jean, aussi bien que ceux des Pharisiens, font-ils souvent des jeûnes et des prières, et que les vôtres mangent et boivent?

34. Il leur répondit : Pouvez-vous faire jeûner les amis de l'époux [7], tandis que l'époux est avec eux?

35. Mais il viendra un temps où l'époux leur sera ôté, et alors ils jeûneront.

36. Il leur proposa aussi cette comparaison : Personne ne met à un vieil habit une pièce prise d'un habit neuf; autrement on rompt l'habit neuf [8], et

tem ad telonium, et ait illi : Sequere me.

28. Et relictis omnibus, surgens secutus est eum;

29. et fecit ei convivium magnum Levi in domo sua : et erat turba multa publicanorum, et aliorum, qui cum illis erant discumbentes.

30. Et murmurabant Pharisæi et Scribæ eorum, dicentes ad discipulos ejus : Quare cum publicanis et peccatoribus manducatis et bibitis?

31. Et respondens Jesus, dixit ad illos : Non egent qui sani sunt medico, sed qui malè habent.

32. Non veni vocare justos, sed peccatores ad pœnitentiam.

33. At illi dixerunt ad eum : Quare discipuli Joannis jejunant frequenter, et obsecrationes faciunt, similiter et Pharisæorum : tui autem edunt et bibunt?

34. Quibus ipse ait : Numquid potestis filios sponsi, dum cum illis est sponsus, facere jejunare?

35. Venient autem dies : cùm ablatus fuerit ab illis sponsus, tunc jejunabunt in illis diebus.

36. Dicebat autem et similitudinem ad illos : Quia nemo commissuram à novo vestimento immittit in vestimentum vetus : alio-

---

time que saint Marc et saint Luc l'ont désigné par ce nom moins connu, au lieu que Matthieu lui-même, par humilité, met son nom ordinaire.

ỳ. 30. — [6] Littéralement : et leurs Docteurs, — du peuple.

ỳ. 34. — [7] Littéralement : les fils du fiancé, ceux qui sont invités au festin des noces.

ỳ. 36. — [8] à savoir, en emportant le morceau. Dans le Grec : autrement ce qui est neuf occasionne une déchirure. Voy. *Matth.* 9, 16. *Marc*, 2, 21.

quin et novum rumpit, et veteri non convenit commissura à novo.

37. Et nemo mittit vinum novum in utres veteres : alioquin rumpet vinum novum utres, et ipsum effundetur, et utres peribunt;

38. sed vinum novum in utres novos mittendum est, et utraque conservantur.

39. Et nemo bibens vetus, statim vult novum, dicit enim : Vetus melius est.

la pièce qu'on en prend ne convient pas au vieil habit.

37. Et l'on ne met point le vin nouveau dans de vieux vaisseaux; autrement, le vin nouveau rompra les vaisseaux, et il se répandra, et les vaisseaux se perdront;

38. mais il faut mettre le vin nouveau dans des vaisseaux neufs, et on conserve l'un et l'autre.

39. Et il n'y a personne, qui buvant du vin vieux, veuille aussitôt du nouveau; parce qu'il dit : Le vieux est meilleur [9].

CHAPITRE VI.

Jésus justifie ses disciples qui broyaient des épis le jour du sabbat; il opère des guérisons le même jour, il choisit ses douze Apôtres. Sermon sur la montagne.

1. Factum est autem in sabbato secundo, primo, cùm transiret per sata, vellebant discipuli ejus spicas, et manducabant confricantes manibus.

1. Il arriva qu'un jour de sabbat, *appelé* le second premier [1], comme Jésus passait le long des blés, ses disciples se mirent à rompre des épis, et les froissant dans leurs mains, ils en mangeaient [2]. *Matth.* 12, 1. *Marc,* 2, 23.

℣. 39. — [9] Personne ne s'accoutume si promptement à de nouvelles prescriptions, après que les anciennes sont passées depuis longtemps en habitude. — Jésus voulait leur faire comprendre d'une manière sensible que ses disciples n'étaient pas encore en état de pratiquer les rigueurs de la loi nouvelle et de la pénitence.

℣. 1. — [1] Lit. : Il arriva dans le sabbat second premier.... que ses etc. Il y a sur ce second-premier sabbat un nombre infini d'opinions; mais tout ce qu'on avance sur ce point se réduit à de pures conjectures. Il y en a qui traduisent : le premier sabbat après le second jour de la fête de Pâques (*a*).

[2] des grains.

(*a*) Il est fort incertain quel était ce sabbat. Quelques-uns l'entendent du premier samedi après le second jour de Pâques. D'autres du samedi qui tombait dans la semaine de la Pentecôte. On dit qu'il y avait parmi les Juifs trois sabbats, qui étaient les plus célèbres. Le premier était celui des huit jours de Pâques (voy. *Matth.* 28, note 1.); le second, celui de l'Octave de la Pentecôte, et c'est de celui qu'on parle ici : et le troisième pendant la fête des Tabernacles. (De Sacy.)

2. Alors quelques-uns des Pharisiens leur dirent : Pourquoi faites-vous ce qu'il n'est point permis de faire aux jours de sabbat ?

3. Jésus prenant la parole, leur dit : N'avez-vous donc pas lu ce que fit David, lorsque lui et ceux qui l'accompagnaient furent pressés de la faim ?

4. comment il entra dans la maison de Dieu, et prit les pains de proposition, en mangea, et en donna à ceux qui étaient avec lui, quoiqu'il n'y ait que les Prêtres seuls à qui il soit permis d'en manger ? 1. *Rois*, 21, 6. 2. *Moys*. 29, 32. 3. *Moys*. 24, 9.

5. Et il ajouta : Le Fils de l'homme est maître du sabbat même.

6. Il arriva encore une autre fois qu'étant entré dans la synagogue un jour de sabbat, et s'étant mis à enseigner, il se trouva là un homme dont la main droite s'était desséchée. *Matth*. 12, 10. *Marc*, 6, 1.

7. Or les Scribes et les Pharisiens l'observaient, pour voir s'il le guérirait le jour du sabbat, afin d'avoir sujet de l'accuser.

8. Mais comme il connaissait leurs pensées, il dit à cet homme qui avait la main desséchée : Levez-vous, tenez-vous là au milieu. Et il se leva et se tint debout.

9. Jésus ensuite leur dit : J'ai une question à vous faire : Est-il permis aux jours de sabbat de faire du bien ou du mal ? de sauver la vie, ou de l'ôter ?

10. Et les ayant tous regardés, il dit à cet homme : Etendez votre main. Il l'étendit ; et sa main devint saine [3].

2. Quidam autem Pharisæorum dicebant illis : Quid facitis quod non licet in sabbatis ?

3. Et respondens Jesus ad eos, dixit : Nec hoc legistis quod fecit David, cùm esurisset ipse, et qui cum illo erant ?

4. quomodo intravit in domum Dei, et panes propositionis sumpsit, et manducavit, et dedit his qui cum ipso erant : quos non licet manducare nisi tantùm sacerdotibus ?

5. Et dicebat illis : Quia dominus est Filius hominis, etiam sabbati.

6. Factum est autem et in alio sabbato, ut intraret in synagogam, et doceret. Et erat ibi homo, et manus ejus dextra erat arida.

7. Observabant autem Scribæ et Pharisæi, si in sabbato curaret : ut invenirent unde accusarent eum.

8. Ipse verò sciebat cogitationes eorum : et ait homini, qui habebat manum aridam : Surge, et sta in medium. Et surgens stetit.

9. Ait autem ad illos Jesus : Interrogo vos si licet sabbatis benefacere, an malè ; animam salvam facere, an perdere ?

10. Et circumspectis omnibus dixit homini : Extende manum tuam. Et extendit : et restituta est manus ejus.

ŷ. 10. — [3] Le Grec ajoute : comme l'autre.

11. Ipsi autem repleti sunt insipientiâ, et colloquebantur ad invicem, quidnam facerent Jesu.

12. Factum est autem in illis diebus, exiit in montem orare, et erat pernoctans in oratione Dei.

13. Et cùm dies factus esset, vocavit discipulos suos : et elegit duodecim ex ipsis (quos et Apostolos nominavit.)

14. Simonem, quem cognominavit Petrum, et Andream fratrem ejus, Jacobum, et Joannem, Philippum, et Bartholomæum,

15. Matthæum, et Thomam, Jacobum Alphæi, et Simonem, qui vocatur Zelotes,

16. et Judam Jacobi, et Judam Iscariotem, qui fuit proditor.

17. Et descendens cum illis, stetit in loco campestri, et turba discipulorum ejus, et multitudo copiosa plebis ab omni Judæa, et Jerusalem, et maritima, et Tyri, et Sidonis,

18. qui venerant ut audirent eum, et sanarentur à languoribus suis. Et qui vexabantur à

11. Ce qui les remplit de fureur; et ils s'entretenaient ensemble de ce qu'ils pourraient faire contre Jésus.

12. En ce temps-là, Jésus s'en étant allé sur une montagne pour prier, il y passa toute la nuit à prier Dieu [4].

13. Et quand il fut jour, il appela ses disciples, et en choisit douze d'entre eux, qu'il nomma Apôtres [5]. *Matth.* 10, 1. *Marc*, 3, 13.

14. Simon, auquel il donna le nom de Pierre, et André son frère, Jacques, et Jean, Philippe, et Barthélemi,

15. Matthieu, et Thomas, Jacques d'Alphée, et Simon, appelé le Zélé,

16. Judas frère de Jacques [6], et Judas Iscariote, qui fut celui qui le trahit.

17. Il descendit ensuite avec eux, et s'arrêta dans la plaine, où il trouva la troupe de ses disciples, et une grande multitude de peuple de toute la Judée, de Jérusalem, et du pays maritime de Tyr et de Sidon,

18. qui étaient venus pour l'entendre, et pour être guéris de leurs maladies, parmi lesquels il y en avait

---

℣. 12. — [4] Avant de choisir ses Apôtres, Jésus-Christ passa une nuit entière en prière devant Dieu, afin que son choix fût béni. Nous apprenons de là qu'il nous est impossible de procurer au prochain aucun bien véritable si, par la prière, nous n'attirons les bénédictions de Dieu sur les fonctions de notre ministère. Jésus dans sa prière demande à son Père de vouloir bien répandre sur les disciples qu'il se proposait de choisir pour ses Apôtres toutes les grâces qui leur étaient nécessaires pour remplir leur mission. A l'exemple de Jésus-Christ l'Eglise a établi des pratiques pieuses aux époques appelées Quatre-Temps, pour demander à Dieu de dignes Prêtres et de saints Evêques; car de ce que sont les Prêtres dépend le bien ou le mal des peuples; et comme un bon Evêque et un bon Prêtre, qu'anime le zèle, édifie et sanctifie les fidèles qui lui sont confiés, ainsi un Evêque ou un Prêtre vicieux, qui oublie son devoir, les scandalise et les précipite dans leur perte.

℣. 13. — [5] C'est-à-dire Envoyés.

℣. 16. — [6] fils d'Alphée. Judas est le même que saint Matthieu et saint Marc nomment Thaddée.

aussi qui étaient possédés d'esprits immondes ; et ils étaient guéris.

19. Et tout le peuple tâchait de le toucher, parce qu'il sortait de lui une vertu qui les guérissait tous [7].

20. Alors Jésus levant les yeux vers ses disciples, leur dit [8] : Vous êtes bienheureux, vous qui êtes pauvres [9], parce que le royaume de Dieu est à vous. *Matth.* 5, 3.

21. Vous êtes bienheureux, vous qui avez faim maintenant, parce que vous serez rassasiés [10]. Vous êtes bienheureux, vous qui pleurez maintenant, parce que vous rirez.

22. Vous serez bienheureux, lorsque les hommes vous haïront, lorsqu'ils vous sépareront [11], lorsqu'ils vous traiteront injurieusement, lorsqu'ils rejetteront votre nom comme mauvais, à cause du Fils de l'homme. *Matth.* 5, 11.

23. Réjouissez-vous en ce jour-là, et tressaillez de joie, parce qu'une grande récompense vous est réservée dans le ciel; car c'est ainsi que leurs pères traitaient les Prophètes.

24. Mais malheur à vous, riches, parce que vous avez votre consolation [12]. *Eccli.* 31, 7. *Amos*, 6, 1.

25. Malheur à vous qui êtes rassa-

spiritibus immundis, curabantur.

19. Et omnis turba quærebat eum tangere : quia virtus de illo exibat, et sanabat omnes.

20. Et ipse elevatis oculis in discipulos suos, dicebat : Beati pauperes : quia vestrum est regnum Dei.

21. Beati, qui nunc esuritis : quia saturabimini. Beati, qui nunc fletis : quia ridebitis.

22. Beati eritis cùm vos oderint homines, et cùm separaverint vos, et exprobraverint, et ejecerint nomen vestrum tanquam malum propter Filium hominis.

23. Gaudete in illa die, et exultate : ecce enim merces vestra multa est in cœlo : secundùm hæc enim faciebant Prophetis patres eorum.

24. Verumtamen væ vobis divitibus, quia habetis consolationem vestram.

25. Væ vobis, qui saturati es-

ỳ. 19. — [7] *Marc*, 5, 30. *Matth.* 14, 36.

ỳ. 20. — [8] Dans ce qui suit saint Luc donne un extrait du discours de Jésus appelé : Sermon sur la Montagne (*Matth.* 5, 2. et suiv.). Quelques-uns le prennent pour un Sermon différent, ce qui n'est pas impossible ; car Jésus avait coutume de répéter ses discours en différentes circonstances, et de les reproduire selon que le besoin et le bien l'exigeaient. *Voy. pl. b.* ỳ. 40.

[9] vous pauvres qui êtes animés de bonnes dispositions ; c'est pourquoi saint Matthieu ajoute : en esprit ; car la pauvreté toute seule, sans la vertu et des sentiments chrétiens, ne rend pas heureux.

ỳ. 21. — [10] Voy. *Matth.* 5, note 9.

ỳ 22. — [11] des synagogues, de leurs sociétés etc.

ỳ. 24. — [12] C'est-à-dire malheur à ces riches qui cherchent toute leur consolation, leur repos, leur joie et leur bonheur dans les biens de ce monde.

tis : quia esurietis. Væ vobis, qui ridetis nunc : quia lugebitis et flebitis.

siés [13], parce que vous aurez faim. Malheur à vous qui riez [14] maintenant, parce que vous serez réduits aux pleurs et aux larmes. *Isaï*. 65, 13.

26. Væ cùm benedixerint vobis homines : secundùm hæc enim faciebant pseudoprophetis patres eorum.

26. Malheur à vous, lorsque les hommes vous applaudiront [15], car c'est ainsi qu'en usaient leurs pères à l'égard des faux prophètes [16].

27. Sed vobis dico, qui auditis : Diligite inimicos vestros, benefacite his qui oderunt vos.

27. Mais pour vous, qui m'écoutez, je vous dis : Aimez vos ennemis, faites du bien à ceux qui vous haïssent. *Matth*. 5, 44.

28. Benedicite maledicentibus vobis, et orate pro calumniantibus vos.

28. Bénissez ceux qui vous maudissent, et priez pour ceux qui vous calomnient.

29. Et qui te percutit in maxillam, præbe et alteram. Et ab eo, qui aufert tibi vestimentum, etiam tunicam noli prohibere.

29. Si quelqu'un vous frappe sur une joue, présentez-lui encore l'autre. Et si quelqu'un vous prend votre manteau, ne l'empêchez point de prendre aussi votre robe. *Matth*. 5, 39. 40. 1. *Cor*. 6, 7.

30. Omni autem petenti te, tribue : et qui aufert quæ tua sunt, ne repetas.

30. Donnez à tous ceux qui vous demandent ; et ne redemandez point votre bien à celui qui vous l'emporte [17].

31. Et prout vultis ut faciant vobis homines, et vos facite illis similiter.

31. Et ce que vous voulez que les hommes fassent pour vous, faites-le pareillement pour eux. *Tob*. 4, 16. *Matth*. 7, 12.

32. Et si diligitis eos, qui vos diligunt, quæ vobis est gratia ? nam et peccatores diligentes se diligunt.

32. Que si vous aimez ceux qui vous aiment, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs aiment aussi ceux qui les aiment ? *Matth*. 5, 46.

ỳ. 25. — [13] vous qui voyez toujours vos désirs accomplis. Voy. *Matth*. 5, note 9.

[14] qui passez votre vie dans des plaisirs et des divertissements vains et criminels.

ỳ. 26. — [15] quand les hommes pervers, dépourvus de tout sentiment chrétien, approuvent vos discours, vos actions et vos sentiments.

[16] Ils exaltaient par de vains éloges les futiles espérances dont ces séducteurs les flattaient. Comp. *Gal*. 1, 10.

ỳ. 30. — [17] Si cela ne peut se faire sans blesser la charité et porter atteinte à la paix. La charité serait grièvement blessée si l'on reprenait à un malheureux ce qu'il a dérobé dans un cas d'extrême nécessité. Dans les autres circonstances on doit prendre conseil d'une charité éclairée. Voy. *Matth*. 5, note 43.

33. Et si vous faites du bien à ceux qui vous en font, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs font la même chose?

34. Et si vous prêtez à ceux de qui vous espérez de recevoir, quel gré vous en saura-t-on, puisque les pécheurs même prêtent aux pécheurs, afin d'en recevoir un pareil avantage[18]? 5. *Moys.* 15, 8. *Matth.* 5, 42.

35. C'est pourquoi aimez vos ennemis; faites du bien, et prêtez sans en rien espérer: et alors votre récompense sera très-grande, et vous serez les enfants du Très-Haut, parce qu'il est bon lui-même aux ingrats et aux méchants.

36. Soyez donc pleins de miséricorde, comme votre Père est plein de miséricorde.

37. Ne jugez point, et vous ne serez point jugés; ne condamnez point, et vous ne serez point condamnés. Remettez, et on vous remettra. *Matth.* 7, 1. 2.

38. Donnez, et on vous donnera; on vous versera dans le sein une bonne mesure, pressée, entassée, et qui se débordera: car on se servira envers vous de la même mesure dont vous vous serez servis. *Matth.* 7, 2. *Marc,* 4, 24.

39. Il leur proposait aussi cette comparaison: Un aveugle peut-il conduire un autre aveugle? ne tomberont-ils pas tous deux dans la fosse[19]? *Matth.* 15, 14.

40. Le disciple n'est pas plus que le maître[20]; mais tout disciple est par-

33. Et si benefeceritis his, qui vobis benefaciunt; quæ vobis est gratia? siquidem et peccatores hoc faciunt.

34. Et si mutuum dederitis his, à quibus speratis recipere, quæ gratia est vobis? nam et peccatores peccatoribus fœnerantur, ut recipiant æqualia.

35. Verumtamen diligite inimicos vestros: benefacite, et mutuum date, nihil inde sperantes: et erit merces vestra multa, et eritis filii Altissimi, quia ipse benignus est super ingratos et malos.

36. Estote ergo misericordes, sicut et Pater vester misericors est.

37. Nolite judicare, et non judicabimini: nolite condemnare, et non condemnabimini. Dimittite, et dimittemini.

38. Date, et dabitur vobis: mensuram bonam, et confertam, et coagitatam, et supereffluentem dabunt in sinum vestrum. Eâdem quippe mensurâ, quâ mensi fueritis, remetietur vobis.

39. Dicebat autem illis et similitudinem: Numquid potest cæcus cæcum ducere? nonne ambo in foveam cadunt?

40. Non est discipulus super magistrum: perfectus autem om-

ỳ. 34. — [18] dans des cas de besoins semblables.

ỳ. 39. — [19] Par là Jésus-Christ voulait faire observer le danger qu'il y avait à régler sa conduite sur celle des Pharisiens et des Scribes.

ỳ. 40. — [20] On ne peut pas exiger que l'écolier voie plus clair, qu'il comprenne mieux que celui qui l'instruit, mais on dit qu'un écolier est parfait quand il est comme son maître. Par conséquent, tant que vous choisirez pour

nis erit, si sit sicut magister ejus.

41. Quid autem vides festucam in oculo fratris tui, trabem autem, quæ in oculo tuo est, non consideras?

42. Aut quomodo potes dicere fratri tuo : Frater, sine ejiciam festucam de oculo tuo : ipse in oculo tuo trabem non videns? Hypocrita, ejice primùm trabem de oculo tuo : et tunc perspicies ut educas festucam de oculo fratris tui.

43. Non est enim arbor bona, quæ facit fructus malos : neque arbor mala, faciens fructum bonum.

44. Unaquæque enim arbor de fructu suo cognoscitur. Neque enim de spinis colligunt ficus : neque de rubo vindemiant uvam.

45. Bonus homo de bono thesauro cordis sui profert bonum : et malus homo de malo thesauro profert malum. Ex abundantia enim cordis os loquitur.

46. Quid autem vocatis me

fait, lorsqu'il est semblable à son maître.

41. Pourquoi voyez-vous une paille dans l'œil de votre frère, lorsque vous ne vous apercevez pas d'une poutre qui est dans votre œil [21]? *Matth.* 7, 3.

42. Ou comment pouvez-vous dire à votre frère : Mon frère, laissez-moi ôter la paille qui est dans votre œil, vous qui ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre ? Hypocrite, ôtez premièrement la poutre qui est dans votre œil, et après cela vous verrez comment vous pourrez tirer la paille qui est dans l'œil de votre frère.

43. Car l'arbre qui produit de mauvais fruits n'est pas bon ; et l'arbre qui produit de bons fruits n'est pas mauvais [22]. *Matth.* 7, 18. 12, 33.

44. Car chaque arbre se connaît par son propre fruit. On ne cueille point en effet de figues sur des épines, et on ne coupe point des grappes de raisins sur des ronces. *Matth.* 7, 18. 12, 33.

45. L'homme de bien [23] tire de bonnes choses du bon trésor de son cœur ; et le méchant en tire de mauvaises du mauvais trésor [24] de son cœur : car la bouche parle de la plénitude du cœur. *Matth.* 12, 34.

46. Mais pourquoi m'appelez-vous

---

vos modèles les Pharisiens et les Scribes, et surtout que vous prendrez pour règles de conduite leurs actions, vous n'aurez pas des idées beaucoup plus exactes qu'eux-mêmes sur ce qui regarde votre salut, et si vous leur ressemblez, ce sera là toute votre perfection. — Ce même verset est pris dans un autre sens *Matth.* 10, 24. *Comp. pl. h.* note 8.

ỳ. 41. — [21] Un des vices capitaux des Pharisiens était les jugements désavantageux et l'esprit de critique.

ỳ. 43. — [22] Ces hommes dont les jugements sont si téméraires et qui poursuivent le prochain par la médisance, ne peuvent avoir de bons sentiments, ni par conséquent être de bons docteurs; car etc.

ỳ. 45. — [23] et le bon maître.

[24] Lit. : du mauvais trésor. Le Grec ajoute : de son cœur.

Seigneur, Seigneur, et ne faites-vous pas ce que je dis? *Matth.* 7, 21. *Rom.* 2, 13. *Jac.* 1, 22.

Domine, Domine : et non facitis quæ dico?

47. Je vais vous montrer à qui est semblable tout homme qui vient à moi, qui entend mes discours et qui les met en pratique : *Matth.* 7, 24.

47. Omnis qui venit ad me, et audit sermones meos, et facit eos : ostendam vobis cui similis sit :

48. il est semblable à un homme qui bâtit une maison, et qui, ayant creusé bien avant, en a posé le fondement sur la pierre : un débordement d'eaux étant arrivé, un fleuve est venu fondre sur cette maison, et il n'a pu l'ébranler, parce qu'elle était fondée sur la pierre.

48. similis est homini ædificanti domum, qui fodit in altum, et posuit fundamentum super petram; inundatione autem factâ, illisum est flumen domui illi, et non potuit eam movere : fundata enim erat super petram.

49. Mais celui qui écoute mes paroles sans les pratiquer, est semblable à un homme qui a bâti sa maison sur la terre sans y faire de fondement : un fleuve est venu ensuite fondre sur cette maison; elle est tombée aussitôt, et la ruine en a été grande.

49. Qui autem audit, et non facit : similis est homini ædificanti domum suam super terram sine fundamento : in quam illisus est fluvius, et continuò cecidit : et facta est ruina domûs illius magna.

CHAPITRE VII.

Jésus guérit le serviteur du Centurion, et il ressuscite le fils d'une veuve de Naïm. Jean envoie deux de ses disciples vers Jésus. Jésus opère plusieurs miracles, et il rend témoignage à saint Jean. Une femme pécheresse répand un parfum sur ses pieds.

1. Après qu'il eut achevé tout ce discours devant le peuple qui l'écoutait, il entra dans Capharnaüm. *Matth.* 8, 5.

1. Cùm autem implesset omnia verba sua in aures plebis, intravit Capharnaum.

2. Il y avait là un Centenier, dont le serviteur, qui lui était cher, était fort malade, et près de mourir.

2. Centurionis autem cujusdam servus malè habens, erat moriturus : qui illi erat pretiosus.

3. Et ayant ouï parler de Jésus, il lui envoya quelques-uns des anciens d'entre les Juifs [1], pour le supplier de venir guérir son serviteur.

3. Et cùm audisset de Jesu, misit ad eum seniores Judæorum, rogans eum ut veniret, et salvaret servum ejus.

ỳ. 3. — [1] les plus distingués de la synagogue.

4. At illi cùm venissent ad Jesum, rogabant eum sollicitè, dicentes ei : Quia dignus est ut hoc illi præstes;

5. diligit enim gentem nostram : et synagogam ipse ædificavit nobis.

6. Jesus autem ibat cum illis. Et cùm jam non longè esset à domo, misit ad eum Centurio amicos, dicens : Domine noli vexari : Non enim sum dignus ut sub tectum meum intres;

7. propter quod et meipsum non sum dignum arbitratus ut venirem ad te : sed dic verbo, et sanabitur puer meus ;

8. nam et ego homo sum sub potestate constitutus, habens sub me milites : et dico huic vade, et vadit; et alii veni, et venit; et servo meo, fac hoc, et facit.

9. Quo audito Jesus miratus est : et conversus sequentibus se turbis, dixit : Amen dico vobis, nec in Israël tantam fidem inveni.

10. Et reversi, qui missi fuerant, domum, invenerunt servum, qui languerat, sanum.

11. Et factum est : deinceps ibat in civitatem, quæ vocatur Naïm : et ibant cum eo discipuli ejus, et turba copiosa.

12. Cùm autem appropinquaret portæ civitatis, ecce defunctus ef-

4. Etant donc venus trouver Jésus, ils le suppliaient instamment, en lui disant : Il mérite que vous fassiez cela pour lui ;

5. car il aime notre nation, et il nous a même bâti une synagogue.

6. Jésus s'en alla donc avec eux. Et comme il n'était plus guère loin de la maison, le Centenier envoya ses amis au devant de lui, pour lui dire de sa part : Seigneur, ne vous donnez point tant de peine, car je ne mérite pas que vous entriez dans mon logis ;

7. c'est pourquoi aussi je ne me suis pas jugé digne d'aller à vous : mais dites une parole, et mon serviteur sera guéri.

8. Car quoique je ne sois qu'un homme soumis à d'autres, ayant néanmoins des soldats sous moi, je dis à l'un : Allez là, et il y va ; et à l'autre : Venez ici, et il y vient; et à mon serviteur : Faites cela, et il le fait.

9. Jésus l'ayant entendu parler, en fut dans l'admiration ; et se tournant vers le peuple qui le suivait, il leur dit : Je vous le dis en vérité, je n'ai point trouvé tant de foi même dans Israël.

10. Et ceux que le Centenier avait envoyés étant retournés chez lui, trouvèrent ce serviteur qui avait été malade parfaitement guéri.

11. *Peu de temps* après, Jésus allait en une ville appelée Naïm[2]; et ses disciples l'accompagnaient avec une grande foule de peuple.

12. Et comme il était près de la porte de la ville, il arriva qu'on portait en

---

ŷ. 11. — [2] C'était une ville dans la Galilée, située dans la plaine d'Esdrélon (de Jezraël).

terre un mort : c'était un fils unique de sa mère ; et cette femme était veuve ; et il y avait une grande quantité de personnes de la ville avec elle.

13. Le Seigneur l'ayant vu, fut touché de compassion pour elle, et il lui dit : Ne pleurez point.

14. Puis, s'étant approché, il toucha le cercueil. Ceux qui le portaient s'arrêtèrent. Alors il dit : Jeune homme, levez-vous, je vous le commande.

15. En même temps le mort se leva sur son néant, et commença à parler. Et Jésus le rendit à sa mère.

16. Tous ceux qui étaient présents furent saisis de frayeur, et ils glorifiaient Dieu, en disant : Un grand Prophète a paru au milieu de nous, et Dieu a visité son peuple [3]. *Pl. b.* 24, 1, 19. *Jean*, 4, 19.

17. Le bruit de ce *miracle* se répandit dans toute la Judée et dans tout le pays d'alentour.

18. Et les disciples de Jean lui rapportèrent toutes ces choses.

19. Et il en appela deux, et les envoya à Jésus pour lui dire : Etes-vous celui qui doit venir, ou si nous devons en attendre un autre ? *Matth.* 11, 2. 3.

20. Ces hommes étant donc venus trouver Jésus, ils lui dirent : Jean-Baptiste nous a envoyés à vous pour vous dire : Etes-vous celui qui doit venir, ou si nous devons en attendre un autre ?

21. (A cette heure même Jésus délivra plusieurs personnes de leurs maladies et de leurs plaies, et des malins esprits ; et il rendit la vue à plusieurs aveugles.)

ferebatur filius unicus matris suæ : et hæc vidua erat : et turba civitatis multa cum illa.

13. Quam cùm vidisset Dominus, misericordiâ motus super eam, dixit illi : Noli flere.

14. Et accessit et tetigit loculum. (Hi autem qui portabant, steterunt.) Et ait : Adolescens, tibi dico, surge.

15. Et resedit qui erat mortuus, et cœpit loqui. Et dedit illum matri suæ.

16. Accepit autem omnes timor : et magnificabant Deum, dicentes : Quia Propheta magnus surrexit in nobis : et quia Deus visitavit plebem suam.

17. Et exiit hic sermo in universam Judæam de eo, et in omnem circa regionem.

18. Et nuntiaverunt Joanni discipuli ejus de omnibus his.

19. Et convocavit duos de discipulis suis Joannes, et misit ad Jesum, dicens : Tu es qui venturus es, an alium expectamus ?

20. Cùm autem venissent ad eum viri, dixerunt : Joannes Baptista misit nos ad te dicens : Tu es qui venturus es, an alium expectamus ?

21. (In ipsa autem hora multos curavit à languoribus, et plagis, et spiritibus malis, et cæcis multis donavit visum.)

ỳ. 16. — [3] Dieu s'est montré favorable à son peuple en faisant paraître ce Prophète. Dieu, en suscitant des Prophètes, visitait réellement son peuple ; car c'était Dieu qui parlait par les Prophètes.

22. Et respondens, dixit illis : Euntes renuntiate Joanni quæ audistis, et vidistis : Quia cæci vident, claudi ambulant, leprosi mundantur, surdi audiunt, mortui resurgunt, pauperes evangelizantur :

22. Puis répondant, il leur dit : Allez rapporter à Jean ce que vous venez d'entendre et de voir : *Dites-lui* que les aveugles voient, que les boiteux marchent, que les lépreux sont guéris, que les sourds entendent, que les morts ressuscitent, que l'Evangile est annoncé aux pauvres [4] :

23. et beatus est quicumque non fuerit scandalizatus in me.

23. et que bienheureux est celui qui ne prendra point de moi un sujet de scandale.

24. Et cùm discessissent nuntii Joannis, cœpit de Joanne dicere ad turbas : Quid existis in desertum videre? arundinem vento agitatam?

24. Ceux qui étaient venus de la part de Jean s'en étant retournés, Jésus s'adressa au peuple, et leur parla de Jean en cette manière : Qu'êtes-vous allé voir dans le desert? un roseau agité du vent?

25. Sed quid existis videre? hominem mollibus vestimentis indutum? Ecce qui in veste pretiosa sunt et deliciis, in domibus regum sunt.

25. Qu'êtes-vous, dis-je, allé voir? un homme vêtu avec mollesse? Vous savez que c'est dans les palais des Rois que se trouvent ceux qui sont vêtus magnifiquement, et qui vivent dans les délices.

26. Sed quid existis videre? Prophetam? Utique dico vobis, et plusquàm Prophetam :

26. Qu'êtes-vous donc allé voir? un Prophète? Oui, certes, je vous le dis, et plus qu'un Prophète :

27. hic est, de quo scriptum est : Ecce mitto Angelum meum ante faciem tuam, qui præparabit viam tuam ante te.

27. c'est de lui qu'il a été écrit : J'envoie devant vous mon Ange, qui vous préparera la voie. *Malach.* 3, 1. *Matth.* 21, 10. *Marc*, 1, 2.

28. Dico enim vobis : Major inter natos mulierum propheta Joanne Baptistâ nemo est; qui autem minor est in regno Dei, major est illo.

28. Aussi je vous déclare qu'entre tous ceux qui sont nés des femmes, il n'y a point de plus grand Prophète que Jean-Baptiste; mais celui qui est le plus petit dans le royaume de Dieu, est plus grand que lui.

29. Et omnis populus audiens et publicani, justificaverunt Deum, baptizati baptismo Joannis.

29. Tout le peuple et les publicains l'ayant entendu, glorifièrent la justice de Dieu [5], en recevant le Baptême de Jean.

ỷ. 22. — [4] Voy. *Isaïe*, 35, 6. note 8.

ỷ. 29. — [5] Littéralement : ils justifiaient Dieu.

30. Mais les Pharisiens et les Docteurs de la loi méprisèrent le dessein de Dieu sur eux, n'ayant point reçu le baptême de Jean.

30. Pharisæi autem, et Legisperiti consilium Dei spreverunt in semetipsos, non baptizati ab eo.

31. A qui donc, ajouta le Seigneur, comparerai-je les hommes de ce temps-ci ? et à qui sont-ils semblables ?

31. Ait autem Dominus : Cui ergo similes dicam homines generationis hujus ? et cui similes sunt ?

32. Ils sont semblables à ces enfants qui sont assis dans la place, et qui crient les uns aux autres : Nous vous avons joué de la flûte, et vous n'avez point dansé ; nous vous avons joué des airs lugubres, et vous n'avez point pleuré. *Matth.* 11, 16. 17.

32. Similes sunt pueris sedentibus in foro, et loquentibus ad invicem, et dicentibus : Cantavimus vobis tibiis, et non saltastis : lamentavimus, et non plorastis.

33. Car Jean-Baptiste est venu, ne mangeant point de pain, et ne buvant point de vin ; et vous dites de lui : Il est possédé du démon.

33. Venit enim Joannes Baptista, neque manducans panem, neque bibens vinum, et dicitis : Dæmonium habet.

34. Le Fils de l'homme est venu mangeant et buvant, et vous dites : C'est un homme de bonne chair, et qui aime à boire du vin ; c'est l'ami des publicains, et des gens de mauvaise vie.

34. Venit Filius hominis manducans, et bibens, et dicitis : Ecce homo devorator, et bibens vinum, amicus publicanorum, et peccatorum.

35. Mais la sagesse a été justifiée par tous ses enfants.

35. Et justificata est sapientia ab omnibus filiis suis.

36. Or un Pharisien ayant prié Jésus de manger chez lui [6], il entra en son logis, et se mit à table.

36. Rogabat autem illum quidam de Pharisæis ut manducaret cum illo. Et ingressus domum Pharisæi discubuit.

37. En même temps une femme de la ville, qui était de mauvaise vie [7], ayant su qu'il était à table chez ce Pharisien, y apporta un vase d'albâtre plein d'huile de parfum :

37. Et ecce mulier, quæ erat in civitate peccatrix, ut cognovit quod accubuisset in domo Pharisæi, attulit alabastrum unguenti :

38. et se tenant derrière lui à ses

38. et stans retrò secus pedes

ỳ. 36. — [6] Ce Pharisien s'appelait Simon (ỳ. 40.).

ỳ. 37. — [7] Litt. : Pécheresse, — à cause d'un commerce d'impureté. Suivant le sentiment général de l'Eglise, cette femme est Marie-Madeleine, c'est-à-dire Marie de Magdala (*a*), la même qui, pour la seconde fois, répandit un parfum sur le Seigneur, six jours avant sa mort (*Matth.* 26, 7. *Jean,* 11, 2.), la sœur de Lazare. On croit que cette ville est Naïm (ỳ. 11.).

(*a*) Magdala, en Héb. *Migdal*, signifie une tour, un château. — Le château de Marthe et de Marie, sœurs de Lazare, était à Béthanie, et Marie de Béthanie n'était pas différente de Marie-Madeleine.

ejus, lacrymis cœpit rigare pedes ejus, et capillis capitis sui tergebat, et osculabatur pedes ejus, et unguento ungebat.

39. Videns autem Pharisæus, qui vocaverat eum, ait intra se dicens : Hic si esset Propheta, sciret utique quæ et qualis est mulier, quæ tangit eum : quia peccatrix est.

40. Et respondens Jesus, dixit ad illum : Simon, habeo tibi aliquid dicere. At ille ait : Magister, dic.

41. Duo debitores erant cuidam fœneratori : unus debebat denarios quingentos, et alius quinquaginta.

42. Non habentibus illis unde redderent, donavit utrisque. Quis ergo eum plus diligit?

43. Respondens Simon dixit : Æstimo quia is cui plus donavit. At ille dixit ei : Rectè judicasti.

44. Et conversus ad mulierem, dixit Simoni : Vides hanc mulierem? Intravi in domum tuam, aquam pedibus meis non dedisti : hæc autem lacrymis rigavit pedes meos, et capillis suis tersit.

pieds [8], elle commença à les arroser de ses larmes, et elle les essuyait avec ses cheveux ; elle les baisait, et les embaumait de ce parfum.

39. Ce que voyant le Pharisien qui l'avait invité, il dit en lui-même : Si cet homme était Prophète, il saurait qui est celle qui le touche, et que c'est une femme de mauvaise vie.

30. Alors Jésus prenant la parole, lui dit : Simon, j'ai quelque chose à vous dire. Il répondit : Maître, dites.

41. Un créancier avait deux débiteurs : l'un lui devait cinq cents deniers, et l'autre cinquante.

42. Mais comme ils n'avaient pas de quoi les lui rendre, il leur remit à tous deux leur dette. Lequel donc l'aimera davantage [9] ?

43. Simon répondit : Je crois que ce sera celui auquel il a plus remis. Jésus lui dit : Vous avez bien jugé.

44. Et se tournant vers la femme, il dit à Simon : Voyez-vous cette femme? Je suis entré dans votre maison, vous ne m'avez point donné d'eau pour les pieds : et elle au contraire a arrosé mes pieds de ses larmes, et les a essuyés avec ses cheveux.

℣. 38. — [8] Jésus se tenait à table à la manière des Orientaux, étendu sur un coussin, de sorte qu'il avait le visage tourné vers la table, et les pieds non pas sous la table même, mais dans une direction opposée, du côté du mur. Ses pieds étaient nus, suivant la coutume des gens de l'Orient, qui se font un devoir de déposer leurs sandales avant d'entrer dans un appartement. Marie se plaça derrière Jésus, parmi les serviteurs. C'est d'elle que l'Eglise chante : Celle qui était abandonnée à tant de vices, revint délivrée de la fureur de l'enfer aux portes de la vie ; celle qui, par la fragilité de la chair, a causé tant de scandales, d'un vase fragile devient un vase d'albâtre, d'un vaisseau d'ignominie, un vaisseau d'honneur. Elle ne se plaça point, dit saint Augustin, près de la tête du Seigneur, mais à ses pieds ; car après avoir longtemps suivi le sentier de l'iniquité, elle cherche maintenant la voie droite.

℣. 42. — [9] Litt. : l'aime, — dans le Grec : l'aimera davantage?

45. Vous ne m'avez point donné de baiser : mais elle, depuis qu'elle est entrée, n'a cessé de baiser mes pieds.

46. Vous n'avez point répandu d'huile sur ma tête : et elle a répandu *ses* parfums sur mes pieds.

47. C'est pourquoi je vous déclare, que beaucoup de péchés lui sont remis, parce qu'elle a beaucoup aimé. Mais celui à qui on remet moins, aime moins [10].

48. Alors il dit à cette femme : Vos péchés vous sont remis.

49. Et ceux qui étaient à table avec lui commencèrent à dire en eux-mêmes : Qui est celui-ci qui même remet les péchés ?

50. Mais Jésus dit encore à cette

45. Osculum mihi non dedisti : hæc autem ex quo intravit, non cessavit osculari pedes meos.

46. Oleo caput meum non unxisti : hæc autem unguento unxit pedes meos.

47. Propter quod dico tibi : Remittuntur ei peccata multa, quoniam dilexit multùm. Cui autem minus dimittitur, minùs diligit.

48. Dixit autem ad illam : Remittuntur tibi peccata.

49. Et cœperunt qui simul accumbebant, dicere intra se : Quis est hic, qui etiam peccata dimittit?

50. Dixit autem ad mulierem :

℣. 47. — [10] Par cette comparaison et la doctrine qui en résulte, le Sauveur veut dire : L'amour est la cause du pardon, et le pardon est, d'autre part, un motif d'amour; il est beaucoup remis à un débiteur seulement parce qu'il a beaucoup aimé, et lui, après la remise de sa dette, aime beaucoup, parce qu'il lui a été beaucoup remis. C'est ce qui a lieu à l'égard de Madeleine. Il lui est beaucoup remis, parce qu'elle a beaucoup aimé, et après avoir reçu son pardon, elle aime d'un amour d'autant plus vif qu'il lui a été remis davantage. — Si l'amour est ici donné comme le motif du pardon des péchés, il n'est pas dit pour cela que celui qui se repent de ses péchés par le principe d'un amour parfait envers Dieu, n'ait pas besoin de l'absolution du côté du Prêtre ; bien plus, c'est précisément le contraire qui est dit; car ce n'est qu'en faveur de l'amour véritable que le pardon est assuré; et il n'y a d'amour véritable que celui qui observe les commandements de Dieu (*Jean*, 14, 15. et suiv.) : or, Dieu a fait un commandement de recourir à l'absolution du Prêtre; donc le pardon des péchés ne peut être le partage que de celui dont l'amour est joint à l'accomplissement de ce commandement. Dans les cas tels qu'il est impossible, faute de Prêtre, d'obtenir l'absolution, on doit, comme l'a défini le saint concile de Trente, unir au repentir inspiré par l'amour parfait au moins le désir de pouvoir accomplir plus tard ce qui est prescrit par la loi de Dieu à cet égard. Le lecteur attentif aura sans doute remarqué que même dans l'histoire rapportée ci-dessus, la rémission des péchés n'est pas représentée comme une simple effusion de la grâce de Dieu, répandue invisiblement dans le cœur, mais dans son union avec l'absolution; car Marie s'était d'abord préparée à recevoir le pardon de ses péchés par le repentir que lui inspirait son ardent amour, et ce n'est qu'après cette préparation que Jésus-Christ lui donne expressément l'absolution, que maintenant les Prêtres donnent en son nom. *Voy.* ce qui suit.

Fides tua te salvam fecit : vade in pace.

femme : Votre foi vous a sauvée [11] : allez en paix [12].

CHAPITRE VIII.

Des femmes pieuses accompagnent Jésus, et pourvoient à son entretien. Parabole de la semence et du semeur. Les parents de Jésus. Il apaise une tempête, délivre un possédé, guérit une femme souffrant d'un flux de sang, et ressuscite la fille de Jaïr.

1. Et factum est deinceps, et ipse iter faciebat per civitates et castella, prædicans et evangelizans regnum Dei : et duodecim cum illo,

2. et mulieres aliquæ, quæ erant curatæ à spiritibus malignis, et infirmitatibus : Maria, quæ vocatur Magdalene, de qua septem dæmonia exierant,

3. et Joanna uxor Chusæ, procuratoris Herodis, et Susanna, et aliæ multæ, quæ ministrabant ei de facultatibus suis.

1. Quelque temps après, Jésus allait de ville en ville, et de village en village, prêchant l'Evangile, et annonçant le royaume de Dieu ; et les douze étaient avec lui ;

2. il y avait aussi quelques femmes, qui avaient été délivrées des malins esprits, et guéries de leurs maladies : Marie, surnommée Madeleine [1], de laquelle sept démons étaient sortis [2] ;

3. Jeanne, femme de Chusa, intendant de la maison d'Hérode ; Susanne, et plusieurs autres qui l'assistaient de leurs biens [3].

ỳ. 50. — [11] Ce qui est ci-dessus attribué à l'amour, est ici rapporté à la foi, parce que ces deux vertus, quand elles sont véritables, ne sont point séparées ; car il n'y a que celui qui croit véritablement qui a un amour sincère, et celui-là seulement peut aimer comme Dieu commande qu'on aime, qui croit en Dieu et à ses commandements.

[12] ayez la paix en vous. Le péché cause dans les hommes le trouble, les remords de conscience, la lutte entre l'esprit et la chair ; la grâce procure la paix ; car elle soumet l'esprit à Dieu, et le corps à l'esprit, et ainsi elle établit l'homme dans un état véritable de paix et de calme intérieur. Voy. *Rom.* 5, 1.

ỳ. 2. — [1] Marie de Magdala. Voy. *Matth.* 15, 39. note 28.

[2] Le nombre « sept » est mis pour un grand nombre. Les puissances de l'enfer avaient, ce semble, pris possession de toutes ses facultés, de tous ses instincts et de toutes ses inclinations. Représentez-vous un homme qui est mort de la septuple mort de l'orgueil, de l'avarice, de la gourmandise et de la luxure, de la colère, de l'envie et de la paresse, et vous aurez une image de l'état de cette pécheresse (Ambr., Bède, Grégoire). Toutefois plus le péché domina dans elle, plus la grâce y déploya une action puissante, et, après sa conversion, son ardente et reconnaissante charité (*pl. h.* 7. 37.) lui attira de la part de Dieu des faveurs tout-à-fait extraordinaires. Voy. *Marc*, 16, 9.

ỳ. 3. — [3] Voyez dans la petitesse de Jésus toute sa grandeur. Celui qui nour-

4. Le peuple donc s'assemblant en foule, et se pressant de sortir des villes pour venir vers lui, il leur dit en parabole : *Matth.* 13, 3. *Marc*, 4, 3.

5. Celui qui sème s'en alla semer son grain, et en semant, une partie du grain qu'il semait tomba le long du chemin, où elle fut foulée aux pieds, et les oiseaux du ciel la mangèrent.

6. Une autre partie tomba sur des pierres, et ayant levé elle se sécha, parce qu'elle n'avait point d'humidité.

7. Une autre tomba au milieu des épines, et les épines croissant avec la semence l'étouffèrent.

8. Une autre partie tomba dans une bonne terre, et étant levée, elle porta du fruit, et rendait cent pour un. En disant ceci il criait : Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre.

9. Ses disciples lui demandèrent ce que voulait dire cette parabole.

10. Et il leur dit : Pour vous, il vous a été donné de connaître le mystère du royaume de Dieu, mais pour les autres, *il ne leur est proposé qu'*en paraboles ; afin qu'en voyant ils ne voient point, et qu'en écoutant ils ne comprennent point. *Isaïe*, 6, 9. *Matth.* 13, 14. *Marc*, 4, 12. *Jean*, 12, 40. *Act.* 28, 26.

4. Cùm autem turba plurima convenirent, et de civitatibus properarent ad eum, dixit per similitudinem :

5. Exiit qui seminat, seminare semen suum : et dum seminat, aliud cecidit secus viam, et conculcatum est, et volucres cœli comederunt illud.

6. Et aliud cecidit supra petram : et natum aruit, quia non habebat humorem.

7. Et aliud cecidit inter spinas, et simul exhortæ spinæ suffocaverunt illud.

8. Et aliud cecidit in terram bonam : et ortum fecit fructum centuplum. Hæc dicens clamabat : Qui habet aures audiendi, audiat.

9. Interrogabant autem eum discipuli ejus, quæ esset hæc parabola.

10. Quibus ipse dixit : Vobis datum est nosse mysterium regni Dei, cæteris autem in parabolis : ut videntes non videant, et audientes non intelligant.

---

rissait les siens de la nourriture spirituelle, s'est humilié jusqu'à recevoir d'eux sa nourriture corporelle, et à vivre des aumônes de la charité ; celui qui, par ses miracles, rassasiait des milliers d'hommes en apaisant la faim du corps, ne retient pour lui que la pauvreté et ce que ceux qui lui sont attachés lui fournissent par amour. Ce sont des femmes qui prennent soin de lui ; voyez encore ici la puissance de Dieu dans la faiblesse. Ce fut par la femme que le péché entra dans le monde, ce sont pareillement les femmes à qui est spécialement réservé la mission, par leur dévouement à Jésus-Christ et leur fidélité à son service, d'écraser la tête du serpent, — par le bienfait de l'éducation chrétienne qu'elles sont appelées d'une manière toute particulière à répandre.

11. Est autem hæc parabola : Semen est verbum Dei.

12. Qui autem secus viam, hi sunt qui audiunt; deinde venit diabolus, et tollit verbum de corde eorum, ne credentes salvi fiant.

13. Nam qui supra petram : qui cùm audierint, cum gaudio suscipiunt verbum : et hi radices non habent : qui ad tempus credunt, et in tempore tentationis recedunt.

14. Quod autem in spinas cecidit : hi sunt, qui audierunt, et à sollicitudinibus, et divitiis, et à voluptatibus vitæ, euntes, suffocantur, et non referunt fructum.

15. Quod autem in bonam terram : hi sunt, qui in corde bono et optimo audientes verbum retinent, et fructum afferunt in patientia.

16. Nemo autem lucernam accendens, operit eam vase, aut subtus lectum ponit : sed supra candelabrum ponit, ut intrantes videant lumen.

17. Non est enim occultum, quod non manifestetur : nec absconditum, quod non cognoscatur, et in palàm veniat.

18. Videte ergo quomodo audiatis. Qui enim habet, dabitur

11. Voici donc ce que veut dire cette parabole : La semence, c'est la parole de Dieu.

12. Ceux qui sont marqués par ce qui tombe le long du chemin, sont ceux qui écoutent la parole; mais le diable vient ensuite, qui enlève cette parole de leur cœur, de peur qu'ils ne croient, et ne soient sauvés.

13. Ceux qui sont marqués par ce qui tombe sur des pierres, sont ceux qui écoutant la parole, la reçoivent avec joie : mais ils n'ont point de racine, ils croient pour un temps, et se retirent aussitôt que l'heure de la tentation est venue.

14. Ce qui tombe dans les épines, marque ceux qui ont écouté la parole, mais en qui elle est ensuite étouffée par les inquiétudes, par les richesses, et par les plaisirs de la vie; de sorte qu'ils ne portent point de fruit.

15. Enfin ce qui tombe dans la bonne terre, marque ceux qui écoutant la parole avec un cœur bon et sincère [4], la retiennent et portent du fruit par la patience [5].

16. Il n'y a personne qui, après avoir allumé une lampe, la couvre d'un vase, ou la mette sous un lit; mais on la met sur le chandelier, afin que ceux qui entrent en soient éclairés [6]. *Matth.* 5, 15. *Marc,* 4, 21.

17. Car il n'y a rien de secret qui ne doive être découvert, ni rien de caché qui ne doive être connu, et paraître publiquement. *Matth.* 10, 26. *Marc,* 4, 22.

18. Prenez donc bien garde de quelle manière vous écoutez [7]; car on don-

---

ỳ. 15. — [4] Dans le Grec : dans un cœur pur et bon.
[5] par la persévérance.
ỳ. 16. — [6] Sur l'union avec ce qui précède voy. *Marc,* 4, note 8.
ỳ. 18. — [7] Voy. *Marc,* 4, note 10.

nera à celui qui a déjà ; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il croit avoir. *Matth.* 13, 12. 25, 29.

19. Cependant sa mère et ses frères étant venus le trouver, et ne le pouvant aborder à cause de la foule du peuple, *Matth.* 12, 46. *Marc*, 3, 31. 32.

20. il en fut averti, et on lui dit : Votre mère et vos frères sont là dehors, qui désirent de vous voir.

21. Mais il leur répondit : Ma mère et mes frères sont ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la pratiquent.

22. Un jour étant monté dans une barque avec ses disciples, il leur dit : Passons à l'autre bord du lac. Ils partirent donc.

23. Et comme ils passaient, il s'endormit ; et un grand tourbillon de vent vint *tout d'un coup* fondre sur le lac, et *leur barque* s'emplissant d'eau, ils étaient en péril.

24. Ils s'approchèrent donc de lui, et le réveillèrent, en lui disant : Maître, nous périssons. Jésus s'étant levé, parla avec menaces aux vents et aux flots agités ; et ils s'apaisèrent, et il se fit un grand calme.

25. Alors il leur dit : Où est votre foi? Mais eux, remplis de crainte et d'admiration, se disaient l'un à l'autre : Quel est donc celui-ci qui commande de la sorte aux vents et aux flots, et à qui ils obéissent?

26. Ils abordèrent ensuite au pays des Géraséniens[8], qui est sur le bord opposé à la Galilée. *Matth.* 8, 28. *Marc*, 5, 1.

27. Et lorsque Jésus fut descendu à terre, il vint au devant de lui un

illi : et quicumque non habet, etiam quod putat se habere, auferetur ab illo.

19. Venerunt autem ad illum mater et fratres ejus, et non poterant adire eum præ turba.

20. Et nuntiatum est illi : Mater tua, et fratres tui stant foris, volentes te videre.

21. Qui respondens, dixit ad eos : Mater mea, et fratres mei hi sunt, qui verbum Dei audiunt, et faciunt.

22. Factum est autem in una dierum : et ipse ascendit in naviculam, et discipuli ejus, et ait ad illos : Transfretemus trans stagnum. Et ascenderunt.

23. Et navigantibus illis, obdormivit, et descendit procella venti in stagnum, et complebantur, et periclitabantur.

24. Accedentes autem suscitaverunt eum, dicentes : Præceptor, perimus. At ille surgens, increpavit ventum, et tempestatem aquæ, et cessavit : et facta est tranquillitas.

25. Dixit autem illis : Ubi est fides vestra? Qui timentes, mirati sunt ad invicem, dicentes : Quis putas hic est, quia et ventis et mari imperat, et obediunt ei?

26. Et navigaverunt ad regionem Gerasenorum, quæ est contra Galilæam.

27. Et cùm egressus esset ad terram, occurrit illi vir quidam,

---

℣. 26. — [8] Dans le Grec : des Gadaréniens. Voy. *Matth.* 8, 28.

qui habebat dæmonium jam temporibus multis, et vestimento non induebatur, neque in domo manebat, sed in monumentis.

homme [9], depuis longtemps possédé du démon [10], qui ne portait point d'habit, et ne demeurait point dans les maisons, mais dans les sépulcres.

28. Is, ut vidit Jesum, procidit ante illum : et exclamans voce magnâ, dixit : Quid mihi, et tibi est Jesu Fili Dei altissimi ? Obsecro te, ne me torqueas.

28. Aussitôt qu'il eut aperçu Jésus, il jeta un grand cri, et vint se prosterner à ses pieds, en lui disant à haute voix : Jésus, Fils du Dieu Très-haut, qu'y a-t-il entre vous et moi ? Je vous prie, ne me tourmentez point.

29. Præcipiebat enim spiritui immundo, ut exiret ab homine. Multis enim temporibus arripiebat illum, et vinciebatur catenis et compedibus custoditus; et ruptis vinculis agebatur à dæmonio in deserta.

29. Car Jésus commandait à l'esprit impur de sortir de cet homme; parce qu'il le possédait depuis longtemps, et quoiqu'on le gardât lié de chaînes, et les fers aux pieds, il rompait tous ses liens, et était emporté par le démon dans les déserts [11].

30. Interrogavit autem illum Jesus, dicens : Quod tibi nomen est? At ille dixit : Legio : quia intraverant dæmonia multa in eum.

30. Jésus lui demanda : Quel est ton nom? Il lui dit : Je m'appelle Légion [12]; parce que plusieurs démons étaient entrés dans cet homme.

31. Et rogabant illum ne imperaret illis ut in abyssum irent.

31. Et ces démons le suppliaient qu'il ne leur commandât point de s'en aller dans l'abîme.

32. Erat autem ibi grex porcorum multorum pascentium in monte : et rogabant eum, ut permitteret eis in illos ingredi. Et permisit illis.

32. Mais comme il y avait là un grand troupeau de pourceaux qui paissaient sur la montagne, ils le prièrent de leur permettre d'y entrer : et il le leur permit.

33. Exierunt ergo dæmonia ab homine, et intraverunt in porcos : et impetu abiit grex per præceps in stagnum, et suffocatus est.

33. Les démons donc sortant de cet homme, entrèrent dans les pourceaux : et aussitôt le troupeau courut avec impétuosité se précipiter dans le lac, où ils se noyèrent.

34. Quod ut viderunt factum qui pascebant, fugerunt, et nun-

34. Ceux qui les gardaient ayant vu ce qui était arrivé, s'enfuirent, et s'en

---

℣. 27. — [9] Dans le Grec : un homme de la ville.

[10] Dans le Grec : des démons, par rapport au ℣. 30.

℣. 29. — [11] dans le désert, dans les contrées horribles, solitaires où étaient les tombeaux. Le démon choisissait ces contrées parce qu'elles sont une image de ses dispositions perverses, et de la condition à laquelle il est réduit.

℣. 30. — [12] Voy. *Marc*, 5, 9.

allèrent le dire à la ville, et dans les villages.

35. Or *plusieurs* sortirent pour voir ce qui était arrivé : et étant venus à Jésus, ils trouvèrent cet homme, dont les démons étaient sortis, assis à ses pieds, habillé et en son bon sens ; ce qui les remplit de crainte.

36. Et ceux qui avaient vu ce qui s'était passé, leur racontèrent comment le possédé avait été délivré de la légion [13].

37. Alors tous les peuples du pays des Géraséniens [14] le prièrent de s'éloigner d'eux, parce qu'ils étaient saisis d'une grande frayeur [15]. Il monta donc dans la barque pour s'en retourner.

38. Et cet homme duquel les démons étaient sortis, le suppliait qu'il lui permît d'aller avec lui; mais Jésus le renvoya en lui disant :

39. Retournez en votre maison, et racontez les grandes choses que Dieu a faites en votre faveur. Et il s'en alla par toute la ville publiant les grâces que Jésus lui avait faites.

40. Jésus étant revenu, le peuple le reçut avec joie, parce qu'il était attendu de tous.

41. Alors il vint à lui un homme appelé Jaïre, qui était chef de synagogue; et se prosternant aux pieds de Jésus, il le suppliait de venir dans sa maison, *Matth.* 9, 18 et suiv.

42. parce qu'il avait une fille unique, agée d'environ douze ans, qui se mourait. Et comme Jésus y allait, et qu'il était pressé par la foule,

tiaverunt in civitatem, et in villas.

35. Exierunt autem videre quod factum est, et venerunt ad Jesum : et invenerunt hominem sedentem, à quo dæmonia exierant, vestitum, ac sanâ mente, ad pedes ejus, et timuerunt.

36. Nuntiaverunt autem illis et qui viderant, quomodo sanus factus esset à legione :

37. et rogaverunt illum omnis multitudo regionis Gerasenorum ut discederet ab ipsis : quia magno timore tenebantur. Ipse autem ascendens navim, reversus est.

38. Et rogabat illum vir, à quo dæmonia exierant, ut cum eo esset. Dimisit autem eum Jesus, dicens :

39. Redi in domum tuam, et narra quanta tibi fecit Deus. Et abiit per universam civitatem, prædicans quanta illi fecisset Jesus.

40. Factum est autem cùm rediisset Jesus, excepit illum turba; erant enim omnes expectantes eum.

41. Et ecce venit vir, cui nomen Jairus, et ipse princeps synagogæ erat : et cecidit ad pedes Jesus, rogans eum ut intraret in domum ejus,

42. quia unica filia erat ei ferè annorum duodecim, et hæc moriebatur. Et contigit, dum iret, à turbis comprimebatur.

ỷ. 36. — [13] Litt. : guéri de etc. Dans le Grec : comment le possédé avait été délivré.

ỷ. 37. — [14] Dans le Grec : des Gadarénéens. *Voy. pl. h.* note 8.

[15] qu'il n'arrivât la même chose à tous leurs pourceaux.

43. Et mulier quædam erat in fluxu sanguinis ab annis duodecim, quæ in medicos erogaverat omnem substantiam suam, nec ab ullo potuit curari :

44. accessit retrò, et tetigit fimbriam vestimenti ejus : et confestim stetit fluxus sanguinis ejus.

45. Et ait Jesus : Quis est, qui me tetigit? Negantibus autem omnibus, dixit Petrus, et qui cum illo erant : Præceptor, turbæ te comprimunt, et affligunt, et dicis : Quis me tetigit ?

46. Et dixit Jesus : Tetigit me aliquis; nam ego novi virtutem de me exiisse.

47. Videns autem mulier, quia non latuit, tremens venit, et procidit ante pedes ejus : et ob quam causam tetigerit eum, indicavit coram omni populo : et quemadmodum confestim sanata sit.

48. At ipse dixit ei : Filia, fides tua salvam te fecit : vade in pace.

49. Adhuc illo loquente, venit quidam ad principem synagogæ, dicens ei : Quia mortua est filia tua, noli vexare illum.

50. Jesus autem, audito hoc verbo, respondit patri puellæ : Noli timere, crede tantùm, et salva erit.

51. Et cùm venisset domum, non permisit intrare secum quemquam, nisi Petrum, et Jacobum, et Joannem, et patrem, et matrem puellæ.

52. Flebant autem omnes, et plangebant illam. At ille dixit :

43. une femme, qui était malade d'une perte de sang depuis douze ans, et qui avait dépensé tout son bien à se faire traiter par les médecins, sans qu'aucun d'eux eût pu la guérir,

44. s'approcha de lui par derrière, et toucha le bord de son vêtement; et au même instant sa perte de sang s'arrêta.

45. Et Jésus dit : Qui est-ce qui m'a touché? Mais tous assurant que ce n'était pas eux, Pierre et ceux qui étaient avec lui *lui* dirent : Maître, la foule du peuple vous presse et vous accable, et vous demandez qui vous a touché ?

46. Mais Jésus dit : Quelqu'un m'a touché; car j'ai reconnu qu'une vertu est sortie de moi.

47. Cette femme donc se voyant découverte, s'en vint toute tremblante, se jeta à ses pieds et déclara devant tout le peuple pour quel sujet elle l'avait touché, et comment elle avait été aussitôt guérie.

48. Et Jésus lui dit : Ma fille [16], votre foi vous a guérie, allez en paix.

49. Comme il parlait encore, quelqu'un vint dire au chef de synagogue : Votre fille est morte; ne donnez point davantage de peine au Maître.

50. Mais Jésus ayant entendu cette parole, dit au père de la fille : Ne craignez point, croyez seulement, et elle sera guérie.

51. Etant arrivé au logis, il ne laissa entrer personne avec lui, sinon Pierre, Jacques et Jean, et le père et la mère de la fille.

52. Et comme tous ceux de la maison la pleuraient et se lamentaient, il

---

ỳ. 48. — [16] Dans le Grec : Ma fille, ayez confiance, votre etc.

leur dit : Ne pleurez point, elle n'est pas morte, elle n'est qu'endormie.

53. Mais ils se moquaient de lui, sachant bien qu'elle était morte.

54. Jésus donc la prenant par la main[17], lui cria[18] : *Ma* fille, levez-vous.

55. Et son âme étant revenue, elle se leva à l'instant : et il commanda qu'on lui donnât à manger.

56. Alors son père et sa mère furent remplis d'étonnement; et il leur recommanda de ne dire à personne ce qui était arrivé.

Nolite flere, non est mortua puella, sed dormit.

53. Et deridebant eum, scientes quòd mortua esset.

54. Ipse autem tenens manum ejus clamavit, dicens : Puella, surge.

55. Et reversus est spiritus ejus, et surrexit continuò. Et jussit illi dari manducare.

56. Et stupuerunt parentes ejus, quibus præcepit ne alicui dicerent quod factum erat.

CHAPITRE IX.

Mission des Apôtres. Hérode souhaite de voir Jésus. Retour des Apôtres. Cinq mille hommes rassasiés. Confession de Pierre. La croix et le renoncement. Transfiguration de Jésus-Christ et délivrance d'un possédé. Jésus prédit ses souffrances, il reprend l'ambition, la jalousie et le zèle intempestif de ses disciples, et il apprend ce qui est requis pour le suivre.

1. Jésus ayant appelé ses douze Apôtres, leur donna puissance et autorité sur tous les démons, et le pouvoir de guérir les maladies. *Matth.* 10, 1. *Marc*, 3, 15.

2. Puis il les envoya prêcher le royaume de Dieu, et rendre la santé aux malades.

3. Et il leur dit : Ne portez rien dans le chemin, ni bâton[1], ni sac, ni pain, ni argent, et n'ayez point deux habits. *Matth.* 10, 9. *Marc*, 6, 8.

1. Convocatis autem duodecim Apostolis, dedit illis virtutem et potestatem super omnia dæmonia, et ut languores curarent.

2. Et misit illos prædicare regnum Dei, et sanare infirmos.

3. Et ait ad illos : Nihil tuleritis in via, neque virgam, neque peram, neque panem, neque pecuniam, neque duas tunicas habeatis.

ỳ. 54. — [17] Dans le Grec : Mais lui, ayant fait retirer tout le monde, et la prenant par la main etc.

[18] afin de montrer que sa parole vivifie. C'est par la parole divine que tout vient à la vie.

ỳ. 3. — [1] Voy. *Matth.* 10, 10.

4. Et in quamcumque domum intraveritis, ibi manete, et inde ne exeatis.

5. Et quicumque non receperint vos : exeuntes de civitate illa, etiam pulverem pedum vestrorum excutite in testimonium supra illos.

6. Egressi autem circuibant per castella, evangelizantes et curantes ubique.

7. Audivit autem Herodes Tetrarcha omnia quæ fiebant ab eo, et hæsitabat eò quòd diceretur à quibusdam :

8. Quia Joannes surrexit à mortuis : à quibusdam verò : Quia Elias apparuit : ab aliis autem : Quia Propheta unus de antiquis surrexit.

9. Et ait Herodes : Joannem ego decollavi : Quis est autem iste, de quo ego talia audio? Et quærebat videre eum.

10. Et reversi Apostoli narraverunt illi quæcumque fecerunt : et assumptis illis secessit seorsum in locum desertum, qui est Bethsaïdæ.

11. Quod cùm cognovissent turbæ, secutæ sunt illum : et excepit eos, et loquebatur illis de regno Dei, et eos, qui curâ indigebant, sanabat.

12. Dies autem cœperat declinare. Et accedentes duodecim dixerunt illi : Dimitte turbas, ut euntes in castella villasque quæ circa sunt, divertant, et inveniant

4. En quelque maison que vous soyez entrés, demeurez-y, et n'en sortez point.

5. Lorsqu'il se trouvera des personnes qui ne voudront pas vous recevoir, sortant de leur ville, secouez même la poussière de vos pieds, afin que ce soit un témoignage contre eux. *Act.* 13, 51.

6. Etant donc partis, ils allaient de village en village, annonçant l'Evangile, et guérissant partout les malades.

7. Cependant Hérode le Tétrarque entendit parler de tout ce que faisait Jésus, et son esprit était en suspens, parce que les uns disaient

8. que Jean était ressuscité d'entre les morts; les autres, qu'Elie était apparu; et d'autres, qu'un des anciens Prophètes était ressuscité. *Matth.* 14, 1. et suiv. *Marc,* 6, 14. et suiv.

9. Mais Hérode disait : J'ai fait couper la tête à Jean : qui est donc celui-ci de qui j'entends dire de si grandes choses? Et il avait envie de le voir.

10. Les Apôtres étant revenus, racontèrent à Jésus tout ce qu'ils avaient fait : et Jésus les prenant avec lui, il se retira à l'écart dans un lieu désert, près de la ville de Bethsaïde. *Matth.* 14, 13. et suiv. *Marc,* 6, 30. et suiv. *Jean,* 6, 1. et suiv.

11. Lorsque le peuple l'eut appris, il le suivit : et Jésus les ayant *bien* reçus, il leur parlait du royaume de Dieu, et guérissait ceux qui avaient besoin d'être guéris.

12. Comme le jour commençait à baisser, les douze *Apôtres* lui vinrent dire : Renvoyez le peuple, afin qu'ils s'en aillent dans les villages et dans les lieux d'alentour pour se loger, et

pour y trouver de quoi vivre, parce que nous sommes ici en un lieu désert. *Matth.* 14, 15. *Marc*, 6, 36.

escas : quia hic in loco deserto sumus.

13. Mais Jésus leur répondit : Donnez-leur vous-mêmes à manger. Ils lui repartirent : Nous n'avons que cinq pains et deux poissons : si ce n'est peut-être qu'il faille que nous allions chercher des vivres pour tout ce peuple.

13. Ait autem ad illos : Vos date illis manducare. At illi dixerunt : Non sunt nobis plusquàm quinque panes, et duo pisces : nisi fortè nos eamus, et emamus in omnem hanc turbam escas.

14. Car ils étaient environ cinq mille hommes. Alors il dit à ses disciples : Faites-les asseoir par troupes, cinquante à cinquante.

14. Erant autem ferè viri quinque millia. Ait autem ad discipulos suos : Facite illos discumbere per convivia quinquagenos.

15. Ce qu'ils exécutèrent, en les faisant tous asseoir.

15. Et ita fecerunt. Et discumbere fecerunt omnes.

16. Or Jésus prit les cinq pains et les deux poissons, et levant les yeux au ciel, il les bénit, les rompit, et les donna à ses disciples, afin qu'ils les présentassent au peuple.

16. Acceptis autem quinque panibus, et duobus piscibus, respexit in cœlum, et benedixit illis : et fregit, et distribuit discipulis suis, ut ponerent ante turbas.

17. Ils en mangèrent tous, et furent rassasiés. Et on emporta douze paniers pleins des morceaux qui en étaient restés.

17. Et manducaverunt omnes, et saturati sunt. Et sublatum est quod superfuit illis, fragmentorum cophini duodecim.

18. Un jour, comme il priait en particulier, ayant ses disciples avec lui, il leur demanda : Qui le peuple dit-il que je suis? *Matth.* 16, 13. *Marc*, 8, 27.

18. Et factum est, cùm solus esset orans, erant cum illo et discipuli : et interrogavit illos, dicens : Quem me dicunt esse turbæ?

19. Ils lui répondirent : Les uns disent que vous êtes Jean-Baptiste; les autres Elie; les autres, que c'est quelqu'un des anciens Prophètes qui est ressuscité.

19. At illi responderunt, et dixerunt : Joannem Baptistam, alii autem Eliam, alii verò quia unus Propheta de prioribus surrexit.

20. Mais vous, leur dit-il, qui dites-vous que je suis : Simon Pierre répondit [2] : Vous êtes le Christ de Dieu [3].

20. Dixit autem illis : Vos autem quem me esse dicitis? Respondens Simon Petrus dixit : Christum Dei.

21. Alors il leur défendit très-expressément de parler de cela à personne,

21. At ille increpans illos, præcepit ne cui dicerent hoc,

ỳ. 20. — [2] Dans le Grec il y a simplement : Pierre.

[3] Le Messie envoyé de Dieu.

22. dicens : Quia oportet Filium hominis multa pati, et reprobari à Senioribus, et Principibus Sacerdotum, et Scribis, et occidi, et tertia die resurgere.

22. car il faut, leur disait-il, que le Fils de l'homme souffre beaucoup; qu'il soit rejeté par les Sénateurs, par les Princes des Prêtres, et par les Scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour. *Matth.* 16, 21. *Marc,* 8, 31. 9, 30.

23. Dicebat autem ad omnes : Si quis vult post me venire, abneget semetipsum, et tollat crucem suam quotidie, et sequatur me.

23. Il disait aussi à tout le monde : Si quelqu'un veut venir après moi, qu'il renonce à soi-même, qu'il porte sa croix tous les jours, et qu'il me suive. *Matth.* 10, 38. 16, 24. *Marc,* 8, 34. *Pl. b.* 14, 27.

24. Qui enim voluerit animam suam salvam facere, perdet illam : nam qui perdiderit animam suam propter me, salvam faciet illam;

24. Car celui qui voudra sauver sa vie, la perdra; et celui qui aura perdu sa vie pour l'amour de moi, la sauvera. *Pl. b.* 17, 33. *Jean,* 12, 25.

25. quid enim proficit homo, si lucretur universum mundum, se autem ipsum perdat, et detrimentum sui faciat?

25. En effet que servirait à un homme de gagner tout le monde aux dépens de lui-même, et en se perdant lui-même?

26. Nam qui me erubuerit, et meos sermones : hunc Filius hominis erubescet, cùm venerit in majestate sua, et Patris, et sanctorum Angelorum.

26. Car si quelqu'un rougit de moi et de mes paroles, le Fils de l'homme rougira aussi de lui, lorsqu'il viendra dans sa gloire, et dans celle de son Père, et des saints Anges[4]. *Matth.* 10, 33. *Marc,* 8, 38. 2. *Tim.* 2, 12.

27. Dico autem vobis verè : sunt aliqui hîc stantes, qui non gustabunt mortem donec videant regnum Dei.

27. Je vous le dis en vérité, il y en a quelques-uns de ceux qui sont ici présents qui ne mourront point qu'ils n'aient vu le royaume de Dieu. *Matth.* 16, 28. *Marc,* 8, 39.

28. Factum est autem post hæc verba ferè dies octo, et assumpsit Petrum, et Jacobum, et Joannem, et ascendit in montem ut oraret.

28. Environ huit jours après qu'il leur eut dit ces paroles[5], il prit avec lui Pierre, Jacques, et Jean, et s'en alla sur une montagne pour prier. *Matth.* 17, 1. *Marc,* 9, 1.

29. Et facta est, dum oraret,

29. Et pendant qu'il faisait sa prière,

ỳ. 26. — [4] quand il viendra pour juger le monde en qualité de Seigneur, revêtu de la puissance divine, environné de tous les Anges au milieu de la gloire céleste.

ỳ. 28. — [5] Saint Matthieu et saint Marc comptent exactement six jours. Saint Luc met un nombre rond.

son visage parut tout autre; ses habits devinrent blancs et éclatants.

30. Et l'on vit tout d'un coup deux hommes qui s'entretenaient avec lui : c'étaient Moïse et Elie;

31. ils étaient pleins de majesté, et ils *lui* parlaient de sa sortie *du monde*[6], qui devait arriver dans Jérusalem.

32. Cependant Pierre et ceux qui étaient avec lui étaient accablés de sommeil[7]; et se réveillant, ils le virent dans sa gloire, et les deux hommes qui étaient avec lui.

33. Et comme ils se séparaient de Jésus, Pierre lui dit : Maître, nous sommes bien ici : faisons-y trois tentes, une pour vous, une pour Moïse, et une pour Elie; car il ne savait ce qu'il disait.

34. Il parlait encore lorsqu'il parut une nuée qui les couvrit; et ils furent saisis de frayeur, en les voyant entrer dans cette nuée[8].

35. Et il en sortit une voix qui disait : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, écoutez-le.

36. Pendant qu'on entendait cette voix, Jésus se trouva tout seul. Et les disciples tinrent ceci secret, et ne dirent rien pour lors à personne de ce qu'ils avaient vu.

37. Le lendemain, lorsqu'ils descendaient de la montagne, une grande troupe de peuple vint au devant d'eux[9].

38. Et un homme s'écria parmi la foule, et dit : Maître, jetez les yeux

species vultûs ejus altera : et vestitus ejus albus et refulgens.

30. Et ecce duo viri loquebantur cum illo. Erant autem Moyses et Elias,

31. visi in majestate : et dicebant excessum ejus, quem completurus erat in Jerusalem.

32. Petrus verò, et qui cum illo erant, gravati erant somno. Et evigilantes viderunt majestatem ejus, et duos viros, qui stabant cum illo.

33. Et factum est cùm discederent ab illo, ait Petrus ad Jesum : Præceptor, bonum est nos hîc esse : et faciamus tria tabernacula, unum Tibi, et unum Moysi, et unum Eliæ : nesciens quid diceret.

34. Hæc autem illo loquente, facta est nubes, et obumbravit eos : et timuerunt, intrantibus illis in nubem.

35. Et vox facta est de nube, dicens : Hic est Filius meus dilectus, ipsum audite.

36. Et dum fieret vox, inventus est Jesus solus. Et ipsi tacuerunt, et nemini dixerunt in illis diebus quidquam ex his quæ viderant.

37. Factum est autem in sequenti die, descendentibus illis de monte, occurrit illis turba multa.

38. Et ecce vir de turba exclamavit, dicens : Magister, obsecro

---

℣. 31. — 6 de sa mort.

℣. 32. — 7 pendant que Jésus-Christ priait. Les disciples dormaient de fatigue; l'éclat de la lumière céleste les réveilla.

℣. 34. — 8 après que Moyse et Elie se furent séparés de Jésus (℣. 33.).

℣. 37. — 9 Dans le Grec : de lui (Jésus).

te, respice in filium meum, quia unicus est mihi :

39. et ecce spiritus apprehendit eum, et subitò clamat, et elidit, et dissipat eum cum spuma, et vix discedit dilanians eum :

40. et rogavi discipulos tuos, ut ejicerent illum, et non potuerunt.

41. Respondens autem Jesus, dixit : O generatio infidelis, et perversa, usquequò ero apud vos, et patiar vos? Adduc huc filium tuum.

42. Et cùm accederet, elisit illum dæmonium, et dissipavit.

43. Et increpavit Jesus spiritum immundum, et sanavit puerum, et reddidit illum patri ejus.

44. Stupebant autem omnes in magnitudine Dei : omnibusque mirantibus in omnibus quæ faciebat, dixit ad discipulos suos : Ponite vos in cordibus vestris sermones istos : Filius enim hominis futurum est ut tradatur in manus hominum.

45. At illi ignorabant verbum istud, et erat velatum ante eos ut non sentirent illud : et timebant eum interrogare de hoc verbo.

46. Intravit autem cogitatio in eos, quis eorum major esset.

47. At Jesus videns cogitationes

sur mon fils, je vous en supplie; car je n'ai que ce seul enfant : *Matth.* 17, 14. *Marc*, 9, 16.

39. l'esprit *malin* se saisit de lui, et lui fait tout d'un coup jeter de grands cris; il le renverse par terre, il l'agite par de violentes convulsions qui le font écumer; et à peine le quitte-t-il après l'avoir tout déchiré.

40. J'avais prié vos disciples de le chasser, mais ils ne l'ont pu.

41. Alors Jésus prenant la parole, dit : O race incrédule et dépravée, jusqu'à quand serai-je avec vous, et vous souffrirai-je? Amenez ici votre fils.

42. Et comme l'enfant s'approchait, le démon le jeta par terre, et l'agita par de grandes convulsions.

43. Mais Jésus ayant parlé avec menaces à l'esprit impur, guérit l'enfant, et le rendit à son père.

44. Tous furent étonnés de la grande puissance de Dieu : et lorsque tout le monde était dans l'admiration de tout ce que faisait Jésus, il dit à ses disciples : Mettez bien dans votre cœur [10] ce que je m'en vais vous dire : Le Fils de l'homme doit être livré entre les mains des hommes.

45. Mais ils ne comprenaient point ce qu'il leur disait; et ce discours leur était tellement caché, qu'ils n'y entendaient rien : et ils appréhendaient même de l'interroger sur ce sujet. *Marc*, 9, 31.

46. Cette pensée même leur vint dans l'esprit, lequel d'entre eux était le plus grand. *Matth.* 18, 1. *Marc*, 9, 33.

47. Mais Jésus voyant les pensées de

℣. 44. — [10] Dans le Grec : dans vos oreilles. *Voy.* ℣. 41.

leur cœur, prit un petit enfant, et le mettant auprès de lui,

48. il leur dit : Quiconque reçoit cet enfant en mon nom, me reçoit; et quiconque me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé : car celui qui est le plus petit [11] parmi vous tous, est le plus grand. *Matth.* 18, 5.

49. Alors Jean prenant la parole, lui dit : Maître, nous avons vu un homme qui chasse les démons en votre nom, et nous l'en avons empêché, parce qu'il ne *vous* suit pas avec nous. *Marc*, 9, 37.

50. Et Jésus lui dit : Ne l'en empêchez point; car celui qui n'est pas contre vous, est pour vous.

51. Lorsque le temps auquel il devait être enlevé *du monde* était près de s'accomplir, il se mit en chemin avec un visage assuré pour aller à Jérusalem [12].

52. Et il envoya devant lui quelques personnes pour annoncer *sa venue*. Ces personnes étant donc parties, entrèrent dans une ville des Samaritains [13] pour lui préparer *un logement*.

53. Mais ceux de ce lieu ne voulurent point le recevoir, parce qu'il paraissait qu'il allait à Jérusalem [14].

54. Ce que Jacques et Jean ses disciples ayant vu, ils lui dirent : Seigneur, voulez-vous que nous commandions que le feu descende du ciel, et qu'il les consume [15]?

55. Mais se retournant, il les reprit,

cordis illorum, apprehendit puerum, et statuit illum secus se,

48. et ait illis : Quicumque susceperit puerum istum in nomine meo, me recipit : et quicumque me receperit recipit eum, qui me misit. Nam qui minor est inter vos omnes, hic major est.

49. Respondens autem Joannes, dixit : Præceptor, vidimus quemdam in nomine tuo ejicientem dæmonia, et prohibuimus eum : quia non sequitur nobiscum.

50. Et ait ad illum Jesus : Nolite prohibere : qui enim non est adversum vos, pro vobis est.

51. Factum est autem dum complerentur dies assumptionis ejus, et ipse faciem suam firmavit ut iret in Jerusalem.

52. Et misit nuntios ante conspectum suum : et euntes intraverunt in civitatem Samaritanorum ut pararent illi.

53. Et non receperunt eum, quia facies ejus erat euntis in Jerusalem.

54. Cùm vidissent autem discipuli ejus Jacobus et Joannes, dixerunt : Domine, vis dicimus ut ignis descendat de cœlo, et consumat illos?

55. Et conversus increpavit il-

ỳ. 48. — [11] celui qui approche le plus de l'enfance, qui est le plus humble etc.
ỳ. 51. — [12] afin d'y célébrer la dernière cène pascale.
ỳ. 52. — [13] Voy. *Matth.* 10, note 18.
ỳ. 53. — [14] parce qu'il voulait célébrer la fête à Jérusalem, et qu'ainsi il se montrait Juif.
ỳ. 54. — [15] Le Grec ajoute : comme fit Elie. Voy. 4. *Rois*, 1, 10-12.

los, dicens : Nescitis cujus spiritûs estis.

56. Filius hominis non venit animas perdere, sed salvare. Et abierunt in aliud castellum.

57. Factum est autem : ambulantibus illis in via, dixit quidam ad illum : Sequar te quocumque ieris.

58. Dixit illi Jesus : Vulpes foveas habent, et volucres cœli nidos : Filius autem hominis non habet ubi caput reclinet.

59. Ait autem ad alterum : Sequere me; ille autem dixit : Domine, permitte mihi primùm ire, et sepelire patrem meum.

60. Dixitque ei Jesus : Sine ut mortui sepeliant mortuos suos : tu autem vade, et annuntia regnum Dei.

en leur disant : Vous ne savez pas à quel esprit vous êtes *appelés* [16].

56. Le Fils de l'homme n'est pas venu pour perdre les hommes, mais pour les sauver [17]. Ils s'en allèrent donc en un autre bourg. *Jean*, 3, 17. 12, 47.

57. Comme ils étaient en chemin, un homme lui dit : Je vous suivrai partout où vous irez [18].

58. Jésus lui répondit : Les renards ont leurs tanières, et les oiseaux du ciel leurs nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête. *Matth.* 8, 20.

59. Mais il dit à un autre [19] : Suivez-moi. Et il lui répondit : Seigneur, permettez-moi d'aller auparavant ensevelir mon père.

60. Jésus lui repartit : Laissez aux morts le soin d'ensevelir leurs morts; mais pour vous, allez annoncer le royaume de Dieu.

ỳ. 55. — [16] Litt. : de quel esprit vous êtes. Vous ne savez quel esprit vous pousse. Vous croyez être poussés par l'esprit de Dieu, tandis que vous êtes poussés par l'esprit d'impatience et de vengeance qui est naturel à l'homme. Ou bien : Vous ne savez à quel esprit vous êtes appelés par moi, vous ignorez que vous devez être doux comme votre Maître. Vous voulez imiter le zèle enflammé d'Elie ; vous oubliez donc que c'était là l'esprit de l'ancienne loi, où Dieu devait se montrer comme un Maître vengeur, tant que je n'avais point paru dans le monde, et que je n'avais pas pris sur moi les fautes des hommes que sa justice était dans la nécessité de punir. Le temps de la grâce est venu, et, ayant apparu pour prendre sur moi la colère de Dieu, les pécheurs qui ont foi à l'œuvre de la rédemption que je suis venu accomplir, ne doivent éprouver que les effets de la grâce, de la douceur, de la longanimité et de l'amour; il y a plus, ce n'est que par la douceur et la charité qu'il faut travailler à gagner ceux qui se montrent rebelles.

ỳ. 56. — [17] Si donc vous voulez vous montrer animés de mon esprit, vous devez prendre ma conduite pour règle de la vôtre.

ỳ. 57. — [18] Un autre personnage dit la même chose en d'autres circonstances dans *Matthieu*, 8, 19. Jésus répétait ses discours en diverses occasions. Le Grec ajoute : Seigneur.

ỳ. 59. — [19] Au même dont il est fait mention dans *Matthieu*, 8, 21. Saint Luc rapporte ici, de suite, trois instructions de Jésus relatives à ce qu'il faut pour le suivre, quoiqu'il les ait données en des temps différents.

61. Un autre aussi lui dit : Seigneur, je vous suivrai; mais permettez-moi de disposer auparavant de ce que j'ai dans ma maison [20].

62. Jésus lui répondit : Quiconque ayant mis la main à la charrue, regarde derrière soi, n'est point propre au royaume de Dieu [21].

61. Et ait alter : Sequar te, Domine, sed permitte mihi primùm renuntiare his quæ domi sunt.

62. Ait ad illum Jesus : Nemo mittens manum suam ad aratrum, et respiciens retrò, aptus est regno Dei.

CHAPITRE X.

Mission des soixante et douze disciples. Malheur aux villes impénitentes. Retour des disciples. Exhortation à l'humilité. Parabole du Samaritain compatissant. Jesus chez Marthe et Marie.

1. Quelque temps après le Seigneur choisit encore soixante et douze [1] au-

1. Post hæc autem designavit Dominus et alios septuaginta duos;

ỷ. 61. — [20] Litt. : Permettez-moi de prendre congé de ce qu'il y a dans ma maison. D'autres traduisent le Grec : Permettez-moi auparavant d'aller mettre ordre aux affaires de ma maison. Le texte latin lui-même doit être pris dans le même sens. Permettez-moi d'abord de disposer de mes biens, et de les diviser entre mes parents (Aug., Maldonat.).

ỷ. 62. — [21] De même que celui qui, pendant qu'il laboure, regarde en arrière, n'est pas propre à ce travail, parce qu'il ne s'y applique point avec l'attention convenable; de même celui qui, s'étant consacré à la vie chrétienne, conserve encore un attachement coupable aux biens de la terre, qu'il doit quitter en esprit, n'est pas dans les dispositions requises. Quiconque veut faire partie du royaume de Dieu, doit incessamment avoir l'éternité devant les yeux. Comp. *Matth.* 8, 21. 22.

ỷ. 1. — [1] Dans le Grec : soixante et dix; cependant l'ancien manuscrit de Cambridge, ainsi que d'autres, portent comme la Vulgate. L'expression « choisit » (Allem. verordnete, institua, destina; Grec, Ἀνέδειξεν, designavit), indique l'installation solennelle dans une dignité (comp. le Grec de 2. *Mach.* 10, 11.). Ainsi notre Seigneur Jésus-Christ se choisit des représentants au milieu du peuple, et parmi ces représentants il établit une gradation (une hiérarchie), de sorte que douze d'entre eux forment le degré supérieur, et soixante et douze le degré inférieur. La gradation même établie par Jésus-Christ est une preuve que les soixante et douze étaient en effet, sous le rapport de la dignité et des fonctions, subordonnés aux douze. Mais c'est ce que mettent surtout hors de tout doute les plus anciennes règles et la discipline de tout temps en vigueur dans l'Eglise, d'après lesquelles les Evêques ont succédé aux Apôtres, et les Prêtres aux soixante et douze disciples. Jésus-Christ a choisi les nombres douze et soixante et douze vraisemblablement à cause des douze chefs des douze tribus d'Israël (1. *Moys.* 1, 2.), et des soixante et douze Anciens (4. *Moys.*

et misit illos binos ante faciem suam, in omnem civitatem et locum, quò erat ipse venturus.

2. Et dicebat illis : Messis quidem multa, operarii autem pauci. Rogate ergo dominum messis, ut mittat operarios in messem suam.

3. Ite : ecce ego mitto vos sicut agnos inter lupos.

4. Nolite portare sacculum, neque peram, neque calceamenta, et neminem per viam salutaveritis.

5. In quamcumque domum in-

tres *disciples*, qu'il envoya devant lui deux à deux dans toutes les villes, et dans tous les lieux où lui-même devait aller [2].

2. Et il leur disait : La moisson est grande, mais il y a peu d'ouvriers. Priez donc le maître de la moisson qu'il envoye des ouvriers en sa moisson [3].

3. Allez : je vous envoie comme des agneaux aux milieu des loups.

4. Ne portez ni bourse, ni sac, ni souliers, et ne saluez personne dans le chemin [4]. *Matth.* 10, 10. *Marc,* 6, 8.

5. En quelque maison que vous en-

11, 16.) que Moyse choisit pour le seconder. Le peuple d'Israël étant le type de l'humanité toute entière, et l'humanité elle-même étant communément, tant dans l'ancien que dans le nouveau Testament, désignée sous le nom d'Israël, ces chefs des Israélites représentaient également les divers degrés de la hiérarchie dans le royaume spirituel et universel du Christ; et il était conforme à la nature des choses de régler le nombre des préposés spirituels de ce royaume sur le nombre des chefs d'Israël.

[2] Jésus-Christ envoyait les soixante et douze pour préparer les esprits à son arrivée. Il les envoyait deux à deux afin qu'ils pussent s'aider, se consoler et s'exciter mutuellement (Orig., Théophil., Grég.). Comp. *Eccl.* 4, 9. De là est venue la loi dans les règles religieuses qu'aucun religieux n'entreprenne un voyage quelconque sans compagnon, à moins qu'il n'y ait de bonnes raisons pour justifier l'infraction à la règle. Un religieux, dit saint Thomas, qui voyage seul, est un démon dans la solitude.

℣. 2. — [3] On voit par *Matthieu*, 9, 37. 38., que Jésus dit aussi la même chose avant d'envoyer les Apôtres et les disciples. Mais il put le répéter en cette occasion. En général on trouve dans ce chapitre et dans les cinq chapitres suivants de saint Luc, plusieurs discours de Jésus que les autres Evangélistes placent dans d'autres circonstances; Jésus, ce semble, les répéta à l'occasion de différents événements, comme cela a manifestement lieu dans *Luc*, 8, 16. et 11, 33.

℣. 4. — [4] La fin pour laquelle les disciples de Jésus étaient envoyés dans le monde, était d'une importance telle que c'était pour eux une obligation d'éviter tout ce qui aurait pu les arrêter, particulièrement quand ce n'était que de pures cérémonies. C'est ainsi qu'il faut entendre la recommandation dont il s'agit. Il ne peut pas même venir à la pensée que Jésus ait commandé à ses disciples de négliger ou de violer les devoirs de la bienséance et de la politesse qui n'avaient rien de répréhensible; ils ne devaient s'affranchir que de ce qu'il y avait de superflu, et de ce qui était trop onéreux pour eux. Voy. 4. *Rois*, 4, note 14.

entriez, dites d'abord : Que la paix soit dans cette maison. *Matth.* 10, 12.

6. Et s'il s'y trouve quelque enfant de paix [5], votre paix reposera sur lui : sinon elle retournera sur vous.

7. Demeurez en la même maison, mangeant et buvant de ce qu'il y aura chez eux [6] : car celui qui travaille mérite sa récompense [7]. Ne passez point de maison en maison [8]. 5. *Moys.* 24, 14. *Matth.* 10, 10. 1. *Tim.* 5, 18.

8. Et en quelque ville que vous entriez, et où l'on vous aura reçus, mangez ce qu'on vous présentera :

9. guérissez les malades qui s'y trouveront, et dites-leur : Le royaume de Dieu est proche de vous.

10. Mais si étant entrés dans quelque ville, on ne vous y reçoit point, sortez dans les rues, et dites :

11. Nous secouons contre vous la poussière même de votre ville, qui s'est attachée à nos pieds [9]. Sachez néanmoins que le royaume de Dieu est proche [10].

12. Je vous assure qu'en ce jour [11]

traveritis, primùm dicite : Pax huic domui :

6. et si ibi fuerit filius pacis, requiescet super illum pax vestra ; sin autem, ad vos revertetur.

7. In eadem autem domo manete, edentes et bibentes quæ apud illos sunt : dignus est enim operarius mercede suâ. Nolite transire de domo in domum.

8. Et in quamcumque civitatem intraveritis, et susceperint vos, manducate quæ apponuntur vobis :

9. et curate infirmos, qui in illâ sunt, et dicite illis : Appropinquavit in vos regnum Dei.

10. In quamcumque autem civitatem intraveritis, et non susceperint vos, exeuntes in plateas ejus, dicite :

11. Etiam pulverem, qui adhæsit nobis de civitate vestra, extergimus in vos : tamen hoc scitote, quia appropinquavit regnum Dei.

12. Dico vobis, quia Sodomis

℣. 6. — [5] quelqu'un qui soit disposé à recevoir la paix qu'apporte la religion, et qui en soit digne.

℣. 7. — [6] Contentez-vous du nécessaire.

[8] L'ouvrier évangélique est digne que l'on prenne soin de son entretien. A proprement parler, les hommes ne peuvent point le récompenser de manière que la récompense soit en rapport avec le bienfait; car les biens spirituels que ces ouvriers distribuent surpassent tous les dons terrestres. Que reçoivent-ils? dit saint Augustin; ils donnent des biens spirituels, et ils reçoivent des biens charnels; ils donnent de l'or, et ils reçoivent en retour de la paille.

[8] par inconstance, par caprice, ou pour être mieux traités, ou vivre mieux à votre aise.

℣. 11. — [9] Voy. *Matth.* 10, note 30.

[10] et celui que vous ne voulez pas laisser régner sur vous par sa grâce, bientôt dominera sur vous par son juste jugement.

℣. 12. — [11] au jour du jugement.

in die illa remissius erit, quàm illi civitati.

13. Væ tibi Corozaïn, væ tibi Bethsaïda: quia si in Tyro et Sidone factæ fuissent virtutes, quæ factæ sunt in vobis, olim in cilicio et cinere sedentes pœniterent.

14. Verumtamen Tyro et Sidoni remissius erit in judicio, quàm vobis.

15. Et tu Capharnaum usque ad cœlum exaltata, usque ad infernum demergeris.

16. Qui vos audit, me audit: et qui vos spernit, me spernit. Qui autem me spernit, spernit eum, qui misit me.

17. Reversi sunt autem septuaginta duo cum gaudio, dicentes: Domine, etiam dæmonia subjiciuntur nobis in nomine tuo.

18. Et ait illis: Videbam satanam sicut fulgur de cœlo cadentem.

Sodome sera traitée moins rigoureusement que cette ville-là.

13. Malheur à toi, Corozaïn! malheur à toi, Bethsaïde! parce que si les miracles qui ont été faits chez vous, avaient été faits dans Tyr et dans Sidon, il y a longtemps qu'elles auraient fait pénitence dans le sac et dans la cendre. *Matth.* 11, 21.

14. C'est pourquoi au jour du jugement Tyr et Sydon seront traitées moins rigoureusement que vous.

15. Et toi, Capharnaüm, qui t'es élevée jusques au ciel, tu seras précipitée jusques dans le fond des enfers. *Matth.* 11, 23.

16. Celui qui vous écoute, m'écoute; celui qui vous méprise me méprise: et celui qui me méprise, méprise celui qui m'a envoyé. *Matth.* 10, 40. *Jean*, 13, 20.

17. Or les soixante et douze disciples s'en revinrent [12] avec joie, lui disant: Seigneur, les démons mêmes nous sont assujettis par la vertu de votre nom [13].

18. Il leur répondit: Je voyais satan tomber du ciel comme un éclair [14].

ŷ. 17. — [12] Dans le Grec: les soixante et dix. *Voy. pl. h.* ŷ. 1.
[13] dans votre vertu.

ŷ. 18. — [14] Le sens par rapport au contexte est: Ne vous étonnez pas que les démons vous soient assujettis; le motif en est dans mon apparition, et j'ai vu comment satan, le prince de tous les mauvais esprits, par suite de mon avènement, a été subitement précipité du haut de sa puissance. L'éclair est le symbole de la rapidité (*Matth.* 24, 27.). La chute du ciel est mise figurément pour la perte de la domination (*Isaï.* 14, 12.). Il est souvent marqué dans le nouveau Testament que Jésus-Christ a renversé l'empire de satan (*Jean*, 12, 31. 1. *Jean*, 3, 8. 2, 13. 5, 18. 19.). Mais il est à remarquer que la puissance de satan n'a été, au premier avènement de Jésus-Christ, que brisée (*Apoc.* 12, 18. et suiv.); ce ne sera qu'à la fin des temps qu'elle sera entièrement anéantie (*Apoc.* 20, 1. et suiv.). Ces rapports de Jésus-Christ avec satan au temps de son premier et de son dernier avènement sont indiqués avec beaucoup de profondeur dès la première prophétie relative au Christ (1. *Moys.* 3, 15.). En effet, dans

19. Vous voyez que je vous ai donné le pouvoir de fouler aux pieds les serpents et les scorpions [15], et toute la puissance de l'ennemi; et rien ne vous pourra nuire [16].

20. Néanmoins ne mettez point votre joie en ce que les esprits vous sont soumis : mais réjouissez-vous plutôt de ce que vos noms sont écrits dans les cieux [17].

21. En cette même heure Jésus tressaillit de joie dans *un mouvement du* Saint-Esprit, et dit ces paroles : Je vous rends gloire, mon Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que vous avez caché ces choses aux sages et aux prudents, et que vous les avez révélées aux petits. Oui, mon Père, cela est ainsi, parce que vous l'avez ainsi voulu. *Matth.* 11, 25.

22. Mon Père m'a mis toutes choses entre les mains, et nul ne sait qui est le Fils que le Père; ni qui est le Père que le Fils, et celui à qui le Fils aura voulu le révéler.

23. Et se retournant vers ses disciples [18], il leur dit : Heureux sont les yeux qui voient ce que vous voyez. *Matth.* 13, 16.

19. Ecce dedi vobis potestatem calcandi supra serpentes, et scorpiones, et super omnem virtutem inimici : et nihil vobis nocebit.

20. Verumtamen in hoc nolite gaudere, quia spiritus vobis subjiciuntur : gaudete autem, quod nomina vestra scripta sunt in cœlis.

21. In ipsa hora exsultavit Spiritu sancto, et dixit : Confiteor tibi Pater, Domine cœli et terræ, quòd abscondisti hæc à sapientibus, et prudentibus, et revelasti ea parvulis. Etiam Pater : quoniam sic placuit ante te.

22. Omnia mihi tradita sunt à Patre meo. Et nemo scit quis sit Filius, nisi Pater; et quis sit Pater, nisi Filius, et cui voluerit Filius revelare.

23. Et conversus ad discipulos suos, dixit : Beati oculi, qui vident quæ vos videtis.

---

ces paroles : *Il t'écrasera la tête,* au lieu d'*écrasera,* le mot employé dans le texte hébreu est *jeschouphcha*, du verbe *schouph*, qui signifie aussi *envelopper* (*Hébr. Ps.* 139, 11. D'où *jeschouphcha* voudra dire : *il te couvrira.*). Pris dans ce dernier sens, le mot hébreu marque le rapport de Jésus-Christ à l'égard de satan pendant le temps de son premier avènement; pris dans le premier sens, il exprime ses rapports avec cet ennemi de tout bien à la fin des temps; car maintenant Jésus-Christ voile la tête du serpent, il brise sa puissance; à la fin il la détruira.

ÿ. 19. — [15] toutes les suggestions de l'enfer, et tout ce qui serait capable de vous nuire, tout mal, qui provient de votre ennemi, de satan (Ambr., Théoph.).

[16] Voy. *Marc*, 16, 17.

ÿ. 20. — [17] de ce que, à cause de vos œuvres de charité, vous êtes inscrits dans le livre de vie, destinés à l'éternelle félicité. C'est comme si Jésus-Christ eût dit : Ne vous réjouissez point du don des miracles, qui ne sauve point, mais réjouissez-vous du bonheur que vous méritera votre foi active dans la charité (Jean de la Croix, Grégoire-le-Grand). Comp. *Matth.* 7, 22. 23.

ÿ. 23. — [18] Le Grec ajoute : en particulier.

24. Dico enim vobis, quod multi Prophetæ et Reges voluerunt videre quæ vos videtis, et non viderunt; et audire quæ auditis, et non audierunt.

24. Car je vous déclare que beaucoup de Prophètes et de Rois ont souhaité de voir ce que vous voyez, et ne l'ont point vu, et d'entendre ce que vous entendez, et ne l'ont point entendu.

25. Et ecce quidam Legisperitus surrexit tentans illum, et dicens : Magister quid faciendo vitam æternam possidebo?

25. Alors un Docteur de la loi se levant, lui dit pour le tenter [19] : Maître, que faut-il que je fasse pour posséder la vie éternelle [20] ?

26. At ille dixit ad eum : In lege quid scriptum est? quomodo legis?

26. Jésus lui répondit : Qu'y a-t-il d'écrit dans la loi ? qu'y lisez-vous ?

27. Ille respondens dixit : Diliges Dominum Deum tuum ex toto corde tuo, et ex tota anima tua, et ex omnibus viribus tuis, et ex omni mente tua : et proximum tuum sicut teipsum.

27. Il repartit : Vous aimerez le Seigneur votre Dieu de tout votre cœur, de toute votre âme, de toutes vos forces, et de tout votre esprit, et votre prochain comme vous-même. 5. *Moys.* 6, 5.

28. Dixitque illi : Rectè respondisti : hoc fac, et vives.

28. Jésus lui dit : Vous avez fort bien répondu; faites cela, et vous vivrez.

29. Ille autem volens justificare seipsum, dixit ad Jesum : Et quis est meus proximus?

29. Mais cet homme voulant faire paraître qu'il était juste [21], dit à Jésus : Et qui est mon prochain [22] ?

30. Suscipiens autem Jesus, dixit : Homo quidam descendebat ab Jerusalem in Jericho, et incidit in latrones, qui etiam despoliaverunt eum : et plagis impositis abierunt semivivo relicto.

30. Et Jésus prenant la parole, lui dit : Un homme [23], qui descendait de Jérusalem à Jéricho, tomba entre les mains des voleurs, qui le dépouillèrent, le couvrirent de plaies, et s'en allèrent, le laissant à demi mort.

31. Accidit autem ut sacerdos

31. Il arriva ensuite qu'un Prêtre

℣. 25. — [19] pour éprouver sa pénétration, sa connaissance de la loi.

[20] Comp. *Matth.* 22, 35. et suiv.

℣. 29. — [21] il voulait avoir l'air d'être conduit par un désir sincère d'apprendre à bien connaître la loi, afin de pouvoir la suivre.

[22] C'était là une question sur laquelle on disputait. Les Scribes de ce temps-là pensaient généralement que par le prochain et les amis il ne fallait entendre que les Juifs, à l'exclusion des païens; on pouvait haïr ces derniers comme des ennemis.

℣. 30. — [23] Jésus laisse à dessein indécis si cet homme qui tomba entre les mains des voleurs était un païen ou un Juif, afin de pouvoir ainsi faire ensuite comprendre aux Scribes (℣. 37.) que quiconque est dans le malheur et dans le besoin, a droit à notre assistance et doit être considéré comme notre prochain.

qui descendait par le même chemin, l'ayant aperçu, passa outre.

32. Un Lévite [24] qui vint au même lieu, l'ayant considéré, passa outre encore.

33. Mais un Samaritain qui voyageait, étant venu à l'endroit où était cet homme, et l'ayant vu, il en fut touché de compassion.

34. Il s'approcha donc de lui, il versa de l'huile et du vin dans ses plaies, et les banda; et l'ayant mis sur son cheval, il le mena dans l'hôtellerie, et eut soin de lui.

35. Le lendemain il tira deux deniers [25] qu'il donna à l'hôte, et lui dit [26] : Ayez bien soin de cet homme; et tout ce que vous dépenserez de plus, je vous le rendrai à mon retour.

36. Lequel de ces trois vous semble-t-il avoir été le prochain de celui qui tomba entre les mains des voleurs [27]?

37. Le Docteur lui répondit : Celui qui a exercé la miséricorde envers lui. Allez donc, lui dit Jésus, et faites de même [28].

38. Or comme ils continuaient leur chemin [29], Jésus entra dans un bourg [30];

quidam descenderet eâdem viâ : et viso illo præterivit.

32. Similiter et Levita, cùm esset secus locum, et videret eum, pertransiit.

33. Samaritanus autem quidam iter faciens, venit secus eum : et videns eum, misericordiâ motus est.

34. Et appropians alligavit vulnera ejus, infundens oleum, et vinum : et imponens illum in jumentum suum, duxit in stabulum, et curam ejus egit.

35. Et alterâ die protulit duos denarios, et dedit stabulario, et ait : Curam illius habe : et quodcumque supererogaveris, ego cùm rediero, reddam tibi.

36. Quis horum trium videtur tibi proximus fuisse illi, qui incidit in latrones?

37. At ille dixit : Qui fecit misericordiam in illum. Et ait illi Jesus : Vade, et tu fac similiter.

38. Factum est autem, dum irent, et ipse intravit in quod-

℣. 32. — [24] Les Lévites étaient chez les Juifs ceux qui servaient les Prêtres dans les fonctions sacrées du culte de Dieu. On peut les comparer à nos Diacres.

℣. 35. — [25] Sur le denier voy. *Matth.* 22, 29.

[26] Dans le Grec : Le lendemain lorsqu'il partit, il tira etc.

℣. 36. — [27] Quel est celui des trois qui a rempli les devoirs du prochain?

℣. 37. — [28] c'est-à-dire secourez quiconque en a besoin, sans considérer s'il est Juif ou païen; assistez tous ceux que vous pouvez assister, et apprenez par ce que je viens de vous dire que tous les hommes sont votre prochain. Voyez dans Jésus-Christ le Samaritain miséricordieux (Comp. *Jean*, 8, 48.) à l'égard de nous tous. Il nous rencontre gisant sur le chemin de la vie, dépouillés, nus, couverts de blessures, chargés de péchés; pénétré de compassion, il verse l'huile de la grâce dans nos plaies, et il nous confie au directeur de nos âmes en lui disant : Ayez-en soin! Au bout d'un certain temps, il revient afin de nous introduire entièrement guéris dans le ciel.

℣. 38. — [29] pour aller à Jérusalem.

[30] à Béthanie (voy. *Jean*, 11, 1.), qui était située environ à une heure de chemin de Jérusalem.

dam castellum : et mulier quædam Martha nomine, excepit illum in domum suam :

et une femme, nommée Marthe, le reçut en sa maison.

39. et huic erat soror nomine Maria, quæ etiam sedens secus pedes Domini, audiebat verbum illius.

39. Elle avait une sœur nommée Marie [31], qui se tenant assise aux pieds du Seigneur, écoutait sa parole.

40. Martha autem satagebat circa frequens ministerium : quæ stetit, et ait : Domine, non est tibi curæ, quòd soror mea reliquit me solam ministrare ? Dic ergo illi, ut me adjuvet.

40. Mais Marthe était fort occupée à préparer tout ce qu'il fallait ; et s'arrêtant devant Jésus, elle lui dit : Seigneur, ne considérez-vous point que ma sœur me laisse servir toute seule ? Dites-lui donc qu'elle m'aide.

41. Et respondens dixit illi Dominus : Martha, Martha, sollicita es, et turbaris erga plurima.

41. Mais le Seigneur lui répondit : Marthe, Marthe, vous vous empressez, et vous vous troublez dans le soin de beaucoup de choses [32].

42. Porrò unum est necessarium. Maria optimam partem elegit, quæ non auferetur ab ea.

42. Cependant une seule chose est nécessaire [33]. Marie a choisi la meilleure part, qui ne lui sera point ôtée [34].

ỳ. 39. — [31] nommée aussi Madeleine. *Voy. pl. h.* 7, 37. *Jean*, 11, 1.

ỳ. 41. — [32] Vous vous troublez et vous vous laissez aller à la dissipation par votre empressement à me servir. Jésus ne blâme point l'activité et la peine que se donnait Marthe à cause de lui ; il ne la blâme qu'à cause du trouble intérieur avec lequel elle travaillait, et de ce qu'elle ne se contentait pas de préparer le nécessaire, afin de pouvoir aussi prêter l'oreille à sa divine parole.

ỳ. 42. — [33] Il ne faut se mettre en peine que d'une chose, de se sanctifier, afin d'arriver au bonheur éternel. Celui qui s'occupe de cet unique nécessaire, accomplit en même temps toutes les obligations qui lui sont imposées ; il est laborieux et actif, et son activité n'a rien d'inquiet ni d'empressé, mais elle est calme et paisible, parce qu'il l'accompagne toujours d'un regard vers Dieu ; il n'y a rien en lui de désordonné ni d'excessif, mais rempli de mesure et de modération, il évite avec soin tout ce qui est inutile.

ỳ. 42. — [34] Marthe, en suivant votre activité pour moi, vous avez fait un bon choix ; mais Marie, en écoutant ma parole et en vacant en silence à la contemplation, a choisi la meilleure part. Suivant le sentiment commun des saints Pères, par la part de Marthe le Seigneur entend la vie active, et par celle de Marie, la vie contemplative, dans laquelle l'homme se préoccupe principalement, après avoir renoncé et être mort à tout ce qu'il y a de terrestre, de se sanctifier et de se rendre de plus en plus digne de la félicité éternelle par la prière et par la méditation de la parole divine. La vie active n'est pas blâmée, mais la vie contemplative est louée comme la meilleure part. Le choix que nous devons faire est celui auquel Dieu nous appelle. La meilleure part, dit saint Grégoire-le-Grand, n'est pas enlevée ; bien plus, elle augmente au sortir de ce monde, au lieu que la vie active nous est enlevée, au moins en ce que ses œuvres cessent à la mort.

CHAPITRE XI.

La prière du Seigneur. Demander, chercher et frapper. Délivrance d'un possédé muet. Blasphèmes des Pharisiens. Parabole du fort. Le retour de Satan. En quoi consiste le bonheur de la mère de Jésus. Signe de Jonas. Simplicité de l'œil. Le vase pur et le cœur souillé. Malheur aux Pharisiens.

1. Un jour, comme il était en prière en un certain lieu, après qu'il eut cessé de prier, l'un de ses disciples lui dit : Seigneur, apprenez-nous à prier, ainsi que Jean l'a appris à ses disciples.

2. Et il leur dit : Lorsque vous prierez, dites : Père, que votre nom soit sanctifié ; Que votre règne arrive ; *Matth.* 6, 9.

3. Donnez-nous aujourd'hui[1] notre pain de chaque jour :

4. et remettez-nous nos offenses, puisque nous les remettons nous-mêmes à tous ceux qui nous sont redevables : et ne nous abandonnez point à la tentation[2].

5. Il leur dit encore : Si quelqu'un d'entre vous avait un ami, et qu'il allât le trouver au milieu de la nuit pour lui dire : Mon ami, prêtez-moi trois pains,

6. parce qu'un de mes amis qui est en voyage vient d'arriver chez moi, et je n'ai rien à lui donner :

7. et que cet homme lui répondît de dedans sa maison : Ne m'importunez point, ma porte est déjà fermée, et mes enfants sont couchés aussi bien

1. Et factum est, cùm esset in quodam loco orans, ut cessavit, dixit unus ex discipulis ejus ad eum : Domine, doce nos orare, sicut docuit et Joannes discipulos suos.

2. Et ait illis : Cùm oratis, dicite : Pater, sanctificetur nomen tuum. Adveniat regnum tuum.

3. Panem nostrum quotidianum da nobis hodie.

4. Et dimitte nobis peccata nostra, siquidem et ipsi dimittimus omni debenti nobis. Et ne nos inducas in tentationem.

5. Et ait ad illos : Quis vestrûm habebit amicum, et ibit ad illum mediâ nocte, et dicet illi : Amice, commoda mihi tres panes,

6. quoniam amicus meus venit de via ad me, et non habeo quod ponam ante illum,

7. et ille de intus respondens dicat : Noli mihi molestus esse, jam ostium clausum est, et pueri mei mecum sunt in cubili, non

---

℣. 3. — [1] Dans le Grec : chaque jour.

℣. 4. — [2] Plusieurs éditions grecques ajoutent comme *Matth.* 6, 13 : mais délivrez-nous du mal

possum surgere, et dare tibi.

8. Et si ille perseveraverit pulsans : dico vobis, etsi non dabit illi surgens eò quòd amicus ejus sit, propter improbitatem tamen ejus surget, et dabit illi quotquot habet necessarios.

9. Et ego dico vobis : Petite, et dabitur vobis : quærite, et invenietis : pulsate, et aperietur vobis.

10. Omnis enim qui petit, accipit : et qui quærit, invenit : et pulsanti aperietur.

11. Quis autem ex vobis patrem petit panem, numquid lapidem dabit illi? aut piscem : numquid pro pisce serpentem dabit illi ?

12. Aut si petierit ovum : numquid porriget illi scorpionem?

13. Si ergo vos cùm sitis mali, nostis bona data dare filiis vestris : quantò magis Pater vester de cœlo dabit spiritum bonum petentibus se?

14. Et erat ejiciens dæmonium, et illud erat mutum. Et cùm ejecisset dæmonium, locutus est mutus, et admiratæ sunt turbæ.

que moi [3]; je ne puis me lever pour vous en donuer.

8. Si néanmoins l'autre persévérait à frapper [4], n'est-il pas vrai que quand celui-ci ne se lèverait pas pour lui en donner à cause qu'il est son ami, je vous assure qu'il se lèverait à cause de son importunité, et lui en donnerait autant qu'il en aurait besoin?

9. Je vous dis de même : Demandez, et il vous sera donné; cherchez, et vous trouverez; frappez, et l'on vous ouvrira. *Matth.* 7, 7. 21, 22. *Marc*, 11, 24. *Jean*, 14, 13. *Jac.* 1, 5.

10. Car quiconque demande, reçoit, et qui cherche, trouve, et on ouvrira à celui qui frappe.

11. En effet qui est le père d'entre vous qui donnât à son fils une pierre, lorsqu'il lui demanderait du pain : ou qui lui donnât un serpent, lorsqu'il lui demanderait un poisson? *Matth.* 7, 9.

12. Ou qui lui donnât un scorpion, lorsqu'il lui demanderait un œuf?

13. Si donc vous, tout méchants que vous êtes, vous savez néanmoins donner de bonnes choses à vos enfants, à combien plus forte raison votre Père qui est dans le ciel, donnera-t-il le bon esprit à ceux qui le lui demandent [5]?

14. *Un jour* Jésus chassa un démon qui était muet, et lorsqu'il eut chassé le démon, le muet parla, et tout le peuple fut ravi en admiration [6]. *Matth.* 9, 32. 12, 22.

℣. 7. — [3] il n'y a plus personne sur pied.

℣. 8. — [4] Ces mots ne sont pas dans le Grec, mais ce qui suit les suppose.

℣. 13. — [5] L'esprit bon, le Saint-Esprit, les dons célestes, sont ici mentionnés avec omission de ce que nous pouvons demander d'ailleurs, parce que les biens spirituels doivent être les principaux objets de nos prières.

℣. 14. — [6] Saint Matthieu fait mention de deux différents possédés muets que Jésus-Christ délivra (*Matth.* 9, 32. 12, 22.), et après la délivrance desquels les Pharisiens firent entendre les mêmes blasphèmes que nous lisons ici dans saint Luc. Ce dernier peut avoir en vue l'un ou l'autre des deux ; mais il est possible

15. Mais quelques-uns d'entre eux dirent : *Il ne* chasse les démons *que* par Béelzébub, prince des démons.

16. Et d'autres, pour le tenter [7], lui demandaient un prodige dans l'air.

17. Mais Jésus connaissant leurs pensées, leur dit : Tout royaume divisé contre lui-même sera détruit, et toute maison divisée contre elle-même tombera en ruine.

18. Si donc satan est aussi divisé contre lui-même, comment son règne subsistera-t-il? Cependant vous dites que c'est par Béelzébub que je chasse les démons.

19. Que si je chasse les démons par Béelzébub, par qui vos enfants les chassent-ils? C'est pourquoi ils seront eux-mêmes vos juges.

20. Mais si c'est par le doigt de Dieu [8] que je chasse les démons, assurément le royaume de Dieu est venu jusqu'à vous.

21. Lorsque le fort armé garde sa maison, tout ce qu'il possède est en paix [9].

22. Mais s'il en survient un autre plus fort que lui qui le surmonte, il lui enlèvera toutes ses armes dans lesquelles il mettait sa confiance, et il partagera ses dépouilles.

23. Celui qui n'est point avec moi, est contre moi; et celui qui ne recueille point avec moi, dissipe.

15. Quidam autem ex eis dixerunt : In Beelzebub principe dæmoniorum ejicit dæmonia.

16. Et alii tentantes, signum de cœlo quærebant ab eo.

17. Ipse autem ut vidit cogitationes eorum, dixit eis : Omne regnum in seipsum divisum desolabitur, et domus supra domum cadet.

18. Si autem et satanas in seipsum divisus est, quomodo stabit regnum ejus? quia dicitis in Beelzebub me ejicere dæmonia.

19. Si autem ego in Beelzebub ejicio dæmonia : filii vestri in quo ejiciunt? Ideò ipsi judices vestri erunt.

20. Porrò si in digito Dei ejicio dæmonia : profectò pervenit in vos regnum Dei.

21. Cùm fortis armatus custodit atrium suum, in pace sunt ea quæ possidet.

22. Si autem fortior eo superveniens vicerit eum, universa arma ejus auferet, in quibus confidebat, et spolia ejus distribuet.

23. Qui non est mecum, contra me est : et qui non colligit mecum, dispergit.

---

aussi que ce soit une tout autre histoire; car il est hors de doute que les Pharisiens, aussi bien que Jésus, répétaient leurs propos en diverses occasions.

ỳ. 16. — 7 cherchant à l'éprouver, et voulant savoir s'il avait quelque pouvoir dans le ciel.

ỳ. 20. — 8 par la puissance de Dieu. Voy. 2. *Moys.* 31, note 3.

ỳ. 21. — 9 Le fort, celui qui est armé, était chez les anciens le portier dans les grandes maisons; on confiait à sa garde la caisse et les objets précieux. Il est mis ici comme figure de satan, qui considère le monde comme sa propriété dont il s'efforce de conserver la possession.

24. Cùm immundus spiritus exierit de homine, ambulat per loca inaquosa, quærens requiem : et non inveniens dicit : Revertar in domum meam unde exivi.

24. Lorsque l'esprit impur est sorti d'un homme, il s'en va par des lieux arides, cherchant du repos ; et comme il n'en trouve point, il dit : Je retournerai dans ma maison d'où je suis sorti. *Matth*. 12, 43.

25. Et cùm venerit, invenit eam scopis mundatam, et ornatam.

25. Et y venant, il la trouve nettoyée et parée.

26. Tunc vadit, et assumit septem alios spiritus secum, nequiores se, et ingressi habitant ibi. Et fiunt novissima hominis illius pejora prioribus.

26. Alors il s'en va prendre avec lui sept autres esprits plus méchants que lui ; et entrant dans cette maison, ils en font leur demeure : et le dernier état de cet homme devient pire que le premier.

27. Factum est autem, cùm hæc diceret : extollens vocem quædam mulier de turba, dixit illi : Beatus venter, qui te portavit, et ubera, quæ suxisti.

27. Lorsqu'il disait ces choses, une femme élevant la voix du milieu du peuple, lui dit : Heureuses sont les entrailles qui vous ont porté, et les mamelles que vous avez sucées [10].

28. At ille dixit : Quinimò beati, qui audiunt verbum Dei, et custodiunt illud.

28. Jésus lui dit : Mais plutôt heureux sont ceux qui entendent la parole de Dieu, et qui la pratiquent [11].

29. Turbis autem concurrentibus cœpit dicere : Generatio hæc, generatio nequam est : signum quærit, et signum non dabitur ei, nisi signum Jonæ prophetæ.

29. Et comme le peuple s'amassait en foule [12], il commença à dire : Cette race est une race méchante : ils demandent un signe, et il ne leur en sera point donné d'autre que celui du prophète Jonas. *Matth*. 12, 39.

30. Nam sicut fuit Jonas signum Ninivitis : ita erit et Filius hominis generationi isti.

30. Car comme Jonas fut un signe pour ceux de Ninive, ainsi le Fils de l'homme en sera un pour ceux de cette nation. *Jean*, 2, 2.

℣. 27. — [10] Combien est heureuse la mère qui a enfanté et nourri un tel fils?

℣. 28. — [11] Vous estimez ma mère heureuse, et vous souhaitez pour vous un bonheur semblable. Oui, elle est heureuse ; car heureux sont tous ceux qui entendent la parole de Dieu et qui la mettent en pratique. Ma mère s'est distinguée de ce côté, et, si elle est heureuse d'être ma mère, son principal bonheur est de m'avoir conçu en esprit par la foi. Saint Augustin dit : La parenté de Marie avec Jésus et sa qualité de mère ne lui auraient servi de rien, si elle n'avait eu le bonheur plus grand de porter dans son cœur ce même Jésus qu'elle portait dans son sein. Ainsi Marie est plus heureuse d'avoir conçu Jésus-Christ par la foi qu'à cause de sa maternité corporelle.

℣. 29. — [12] dans l'espérance de voir le signe du ciel qu'on lui avait demandé. *Voy*. ℣. 16.

31. La Reine du midi s'élèvera au jour du jugement contre les hommes de cette nation, et les condamnera, parce qu'elle est venue des extrémités de la terre pour entendre la sagesse de Salomon; et cependant celui qui est ici est plus que Salomon. 3. *Rois*, 10, 1. 2. *Par*. 9, 1.

31. Regina austri surget in judicio cum viris generationis hujus, et condemnabit illos : quia venit à finibus terræ audire sapientiam Salomonis : et ecce plusquàm Salomon hîc.

32. Les Ninivites s'élèveront au jour du jugement contre ce peuple, et le condamneront, parce qu'ils ont fait pénitence à la prédication de Jonas; et cependant celui qui est ici est plus que Jonas.

32. Viri Ninivitæ surgent in judicio cum generatione hac, et condemnabunt illam : quia pœnitentiam egerunt ad prædicationem Jonæ, et ecce plusquàm Jonas hîc.

33. Il n'y a personne, qui ayant allumé une lampe la mette en un lieu caché, ou sous un boisseau; mais on la met sur un chandelier, afin que ceux qui entrent voient la lumière[13]. *Matth*. 5, 15. *Marc*, 4, 21.

33. Nemo lucernam accendit, et in abscondito ponit, neque sub modio : sed suprà candelabrum, ut qui ingrediuntur, lumen videant.

34. Votre œil est la lampe de votre corps[14]. Si votre œil est simple, tout votre corps sera éclairé; que s'il est mauvais, votre corps aussi sera ténébreux. *Matth*. 6, 22.

34. Lucerna corporis tui, est oculus tuus. Si oculus tuus fuerit simplex, totum corpus tuum lucidum erit : si autem nequam fuerit, etiam corpus tuum tenebrosum erit.

35. Prenez donc garde que la lumière qui est en vous ne soit elle-même ténèbres.

35. Vide ergo ne lumen, quod in te est, tenebræ sint.

36. Si donc tout votre corps est éclairé[15], sans avoir aucune partie ténébreuse, tout sera éclairé, et il en sera comme lorsqu'une lampe vous éclaire par sa lumière.

36. Si ergo corpus tuum totum lucidum fuerit, non habens aliquam partem tenebrarum, erit lucidum totum, et sicut lucerna fulgoris illuminabit te.

37. Pendant qu'il parlait, un Pharisien le pria de dîner chez lui : et lui

37. Et cùm loqueretur, rogavit illum quidam Pharisæus ut pran-

---

℣. 33. — [13] Je suis comme une lumière placée sur le chandelier, que tous peuvent voir de leurs yeux, et ma lumière se manifeste avec beaucoup plus d'évidence et d'éclat que la lumière de Salomon et de Jonas : si donc vous ne me reconnaissez pas, votre aveuglement et votre endurcissement sont sans excuse.

℣. 34. — [14] De cette lampe que Jésus-Christ lui-même est, il passe maintenant à la lumière que chaque homme doit recevoir et entretenir en lui.

℣. 36. — [15] par la simplicité de votre œil. Voy. *Matth*. 6, note 26.

deret apud se. Et ingressus recubuit.

38. Pharisæus autem cœpit intra se reputans dicere, quare non baptizatus esset ante prandium.

39. Et ait Dominus ad illum : Nunc vos Pharisæi, quod deforis est calicis et catini, mundatis : quod autem intus est vestrum, plenum est rapinâ, et iniquitate.

40. Stulti, nonne qui fecit quod deforis est, etiam id, quod deintus est, fecit ?

41. Verumtamen quod super est, date eleemosynam : et ecce omnia munda sunt vobis.

42. Sed væ vobis Pharisæis, quia decimatis mentham, et rutam, et omne olus, et præteritis judicium et charitatem Dei : hæc autem oportuit facere, et illa non omittere.

43. Væ vobis Pharisæis, quia diligitis primas cathedras in synagogis, et salutationes in foro.

44. Væ vobis, quia estis ut monumenta quæ non apparent, et

y étant entré, et s'étant mis à table,

38. le Pharisien commença à dire en lui-même : Pourquoi ne s'est-il point lavé avant le dîner [16] ?

39. Mais le Seigneur lui dit : Vous autres Pharisiens, vous avez *grand* soin de tenir net le dehors de la coupe et du plat ; mais le dedans de vos cœurs est plein de rapine et d'iniquité [17]. *Matth.* 23, 25.

40. Insensés que vous êtes, celui qui a fait le dehors, n'a-t-il pas aussi fait le dedans [18] ?

41. Néanmoins donnez l'aumône de ce que vous avez [19], et toutes choses seront pures pour vous [20].

42. Mais malheur à vous, Pharisiens, qui payez la dîme de la menthe, de la rue, et de toutes les herbes, et qui négligez la justice et l'amour de Dieu ! c'est là néanmoins ce qu'il fallait pratiquer, sans omettre ces autres choses.

43. Malheur à vous, Pharisiens, qui aimez à avoir les premières places dans les synagogues, et à être salués dans les places publiques ! *Matth.* 23, 6. *Marc*, 12, 39. *Pl. b.* 20, 46.

44. Malheur à vous [21], qui ressemblez à des sépulcres qui ne paraissent

---

℣. 38. — [16] Comp. *Matth.* 23, 25-36. Dans le Grec : Or, le Pharisien fut étonné de voir qu'il ne s'était point lavé avant le repas.

℣. 39. — [17] Pour vous, vous tenez beaucoup aux pratiques extérieures, mais vous négligez absolument la sanctification intérieure.

℣. 40. — [18] Dieu qui a prescrit les pratiques extérieures (quoiqu'il n'ait point parlé de ce lavement des mains), n'a-t-il pas ordonné au moins avec autant de rigueur de prendre soin de la sanctification intérieure du cœur ?

℣. 41. — [19] Dans le Grec : de ce qui est dedans (dans le vase, dans le plat).

[20] Pratiquez avec empressement les œuvres de charité, et vous serez, au dedans et au dehors, entièrement purs. L'aumône est mise pour les œuvres de charité en général (*voy.* la suite). Le feu divin de la charité consume tout ce qui est impur. Voy. *Dan.* 4, 24. *Eccli.* 3, 33.

℣. 44. — [21] Dans quelques manuscrits le Grec ajoute : vous Scribes et Pharisiens hypocrites !

point, et que les hommes qui marchent dessus ne connaissent pas[22] !

45. Alors un des Docteurs de la loi prenant la parole, lui dit : Maître, en parlant ainsi vous nous déshonorez aussi nous-mêmes.

46. Mais Jésus lui dit : Malheur aussi à vous autres, Docteurs de la loi, qui chargez les hommes de fardeaux qu'ils ne sauraient porter, et qui ne les touchez pas même du bout du doigt ! *Matth.* 23, 4.

47. Malheur à vous, qui bâtissez des tombeaux aux Prophètes ; et ce sont vos pères qui les ont tués[23] ! *Matth.* 23, 29.

48. Certes vous témoignez assez que vous consentez à ce qu'ont fait vos pères; car ils ont tué les Prophètes, et vous leur bâtissez des tombeaux[24].

49. C'est pourquoi la sagesse de Dieu[25] a dit : Je leur enverrai des Prophètes et des Apôtres, et ils en tueront les uns, et persécuteront les autres ;

50. afin qu'on redemande à cette nation le sang de tous les Prophètes, qui a été répandu depuis la création du monde[26],

51. depuis le sang d'Abel, jusqu'au sang de Zacharie, qui a été tué entre l'autel et le temple. Oui, je vous dé-

homines ambulantes suprà, nesciunt.

45. Respondens autem quidam ex Legisperitis, ait illi : Magister, hæc dicens etiam contumeliam nobis facis.

46. At ille ait : Et vobis Legisperitis væ : quia oneratis homines oneribus, quæ portare non possunt, et ipsi uno digito vestro non tangitis sarcinas.

47. Væ vobis, qui ædificatis monumenta Prophetarum : patres autem vestri occiderunt illos.

48. Profecto testificamini quòd consentitis operibus patrum vestrorum : quoniam ipsi quidem eos occiderunt, vos autem ædificatis eorum sepulcra.

49. Propterea et sapientia Dei dixit : Mittam ad illos Prophetas, et Apostolos, et ex illis occident, et persequentur :

50. ut inquiratur sanguis omnium Prophetarum, qui effusus est à constitutione mundi à generatione ista,

51. à sanguine Abel, usque ad sanguinem Zachariæ, qui periit inter altare et ædem. Ita dico vo-

---

[22] C'est ainsi que vous renfermez dans votre cœur la mort et la pourriture, sans que l'on s'en aperçoive au dehors.

℣. 47. — [23] De même que vous êtes leurs enfants, vous êtes aussi les héritiers de leur cruauté.

℣. 48. — [24] non en vue de réparer l'injure qu'on a faite aux Prophètes, mais afin de voiler par ce moyen les mauvaises dispositions de vos cœurs ; car vous êtes animés du même esprit que vos pères.

℣. 49. — [25] que je suis moi-même. *Voy.* ℣. 31. *Pl. h.* 7, 35. *Matth.* 23, 34. *Jean*, 8, 12.

℣. 50. — [26] afin que vengeance soit tirée de cette nation pour tout le sang etc.

bis, requiretur ab hac generatione.

52. Væ vobis Legisperitis, quia tulistis clavem scientiæ, ipsi non introistis, et eos, qui introibant, prohibuistis.

53. Cùm autem hæc ad illos diceret, cœperunt Pharisæi et Legisperiti graviter insistere, et os ejus opprimere de multis,

clare qu'on en demandera compte à cette nation. 1. *Moys.* 4, 8. 2. *Par.* 24, 22.

52. Malheur à vous, Docteurs de la loi, qui vous êtes saisis de la clef de la science ; et qui n'y étant point entrés vous-mêmes, l'avez encore fermée à ceux qui y voulaient entrer [27] !

53. Comme il leur parlait de la sorte, les Pharisiens et les Docteurs de la loi commencèrent à le presser avec de grandes instances, et à l'accabler d'une multitude de questions [28].

ỳ. 52. — [27] Ainsi font encore les Scribes de notre temps versés dans la connaissance des Ecritures. Ils ont la parole de Dieu, et ils sont en possession de tous les secours propres à leur en faciliter l'intelligence, mais ils laissent là, sans y toucher, les trésors immenses qui sont devant eux. Ils se contentent de déblayer seulement la surface, ils rapportent doctement et avec faste tout ce qui concerne les habitations, les villes, les lieux, les arbres, les plantes etc., de l'Orient; mais l'Esprit du Seigneur, la manière dont la parole vivante de l'Eglise et de ses Docteurs l'a conservée, c'est là pour eux comme un livre fermé. Eux-mêmes ils ne l'ouvrent pas, et s'il se rencontre quelqu'un qui entreprenne de l'ouvrir, ils lui crient qu'il n'est pas dans la voie droite. O aveugles conducteurs d'aveugles! On peut bien en vérité, dit saint Jean de la Croix, avancer que ces hommes sont comme des verroux ou des pierres d'achoppement qui sont placées à la porte du ciel. Ils ne font pas réflexion que Dieu les a élevés à ce rang afin de contraindre ceux qu'il appelle à entrer, ainsi qu'il en a fait un précepte dans son Evangile (*Luc*, 14, 23.). Au contraire ils repoussent les âmes, et ils les empêchent d'entrer par la porte étroite qui conduit à la vie.—Origène donne aux paroles ci-dessus une extension encore plus grande. Tous ceux, dit-il, qui par leur mauvaise conduite au milieu du peuple, par leurs exemples, induisent les autres à pécher, et qui commettent quelque injustice à l'égard de ceux qui sont encore petits et imparfaits en Jésus-Christ, qui leur ôtent le courage et les scandalisent, semblent fermer le royaume du ciel devant les hommes; eux-mêmes ils n'y entrent pas, et ils en éloignent les autres. Ce péché se trouve, il est vrai, même dans les gens du peuple, mais ceux qui s'en rendent coupables sont principalement ces Docteurs qui peuvent bien instruire selon la vérité de l'Evangile, mais qui ne font pas ce qu'ils enseignent, parce que ce sont de mauvais pasteurs. Aussi n'épargnent-ils guère leurs brebis, et se mettent-ils peu en peine de leur salut; ce à quoi ils visent, c'est le profit qui leur en revient; car tout en paraissant conduire les peuples dans les pâturages, ils ne les y conduisent point, et une seule chose les préoccupe, l'appât d'un gain sordide et la vaine gloire. C'est là la solde des mercenaires qui ferment le royaume de Dieu devant les hommes, sans y entrer eux-mêmes, ne voulant pas comprendre ce qui est marqué (*Matth.* 7, 13.) : Entrez par la porte étroite.

ỳ. 53. — [28] Dans le Grec : et à le presser de questions sur plusieurs choses.

54. lui tendant des piéges, et cherchant à tirer de sa bouche quelque chose qui leur donnât lieu de l'accuser.

54. insidiantes ei, et quærentes aliquid capere de ore ejus, ut accusarent eum.

CHAPITRE XII.

Levain des Pharisiens. Il ne faut craindre que Dieu. Blasphème contre le Saint-Esprit. Jésus refuse de juger entre deux frères dans le partage de leur héritage, et il avertit de se tenir en garde contre l'avarice et trop d'inquiétude pour les biens temporels. On ne doit rechercher que Dieu et il faut se montrer vigilant. Le feu descendu du ciel. Le temps de la grâce. Réconciliation.

1. Cependant une grande multitude de peuple s'étant assemblée autour de Jésus [1], en sorte qu'ils marchaient les uns sur les autres, il commença à dire à ses disciples : Donnez-vous de garde du levain des Pharisiens [2], qui est l'hypocrisie. *Matth.*, 16, 6. *Marc.* 8, 15.

1. Multis autem turbis circumstantibus, ita ut se invicem conculcarent, cœpit dicere ad discipulos suos : Attendite à fermento Pharisæorum, quod est hypocrisis.

2. Mais il n'y a rien de caché qui ne doive être découvert, ni rien de secret qui ne doive être connu [3]. *Matth.* 10, 26. *Marc*, 4, 22.

2. Nihil autem opertum est, quod non reveletur : neque absconditum, quod non sciatur.

3. Car ce que vous aurez dit dans l'obscurité [4] se publiera dans la lumière [5], et ce que vous aurez dit à l'oreille dans les chambres sera prêché sur les toits.

3. Quoniam quæ in tenebris dixistis, in lumine dicentur : et quod in aurem locuti estis in cubiculis, prædicabitur in tectis.

4. Je vous le dis donc à vous, qui êtes mes amis : Ne craignez point ceux

4. Dico autem vobis amicis meis : Ne terreamini ab his qui

ỳ. 1. — [1] Dans le Grec : plusieurs milliers d'hommes s'étant rassemblés.

[2] Dans le Grec : Tenez-vous en garde contre le levain etc. D'autres unissent ainsi le contexte :..... il commença à dire d'abord à ses disciples : Donnez-vous de garde etc.

ỳ. 2. — [3] de manière que la perversité de leur cœur que présentement ils sont si attentifs à cacher, sera un jour manifestée à la face du ciel et de la terre, de même aussi que la vérité de mes paroles et la vraie sainteté d'âme de mes disciples sera connue devant le monde entier. *Voy.* la suite.

ỳ. 3 — [4] entre vous, touchant ma doctrine, mon ministère etc.

[5] publiquement.

occidunt corpus, et post hæc non habent ampliùs quid faciant.

5. Ostendam autem vobis quem timeatis : timete eum, qui, postquàm occiderit, habet potestatem mittere in gehennam : ita dico vobis, hunc timete.

6. Nonne quinque passeres væneunt dipondio, et unus ex illis non est in oblivione coram Deo?

7. Sed et capilli capitis vestri omnes numerati sunt. Nolite ergo timere : multis passeribus pluris estis vos.

8. Dico autem vobis : Omnis quicumque confessus fuerit me coram hominibus, et Filius hominis confitebitur illum coram Angelis Dei :

9. qui autem negaverit me coram hominibus, negabitur coram Angelis Dei.

10. Et omnis qui dicit verbum in Filium hominis, remittetur illi : ei autem, qui in Spiritum sanctum blasphemaverit, non remittetur.

11. Cùm autem inducent vos in synagogas, et ad magistratus et potestates, nolite solliciti esse qualiter aut quid respondeatis, aut quid dicatis.

12. Spiritus enim sanctus docebit vos in ipsa hora, quid oporteat vos dicere.

13. Ait autem ei quidam de turba : Magister, dic fratri meo

qui tuent le corps, et qui après cela n'ont rien à vous faire davantage.

5. Mais je vais vous apprendre qui vous devez craindre : craignez celui qui, après avoir ôté la vie, a le pouvoir de jeter dans l'enfer. Oui, je vous le dis, craignez celui-là.

6. N'est-il pas vrai que cinq passereaux se donnent pour deux oboles? et néanmoins il n'y en a pas un seul qui soit en oubli devant Dieu.

7. Les cheveux même de votre tête sont tous comptés : ne craignez donc point, vous valez beaucoup mieux qu'une infinité de passereaux.

8. Or je vous déclare que quiconque me confessera devant les hommes, le Fils de l'homme le reconnaîtra aussi devant les Anges de Dieu. *Matth.* 10, 32. *Marc,* 8, 38. 2. *Tim.* 2, 12.

9. Mais si quelqu'un me renonce devant les hommes, je le renoncerai aussi devant les Anges de Dieu.

10. Que si quelqu'un parle contre le Fils de l'homme, son péché lui sera remis : mais si quelqu'un blasphème contre le Saint-Esprit, il ne lui sera point remis [6]. *Matth.* 12, 32. *Marc,* 3, 28, 29.

11. Lorsqu'on vous mènera dans les synagogues, ou devant les magistrats et les puissances, ne vous mettez point en peine comment vous répondrez, ni de ce que vous leur direz :

12. car le Saint-Esprit vous enseignera à cette heure-là même ce qu'il faudra que vous disiez. *Matth.* 10, 19. 20.

13. Alors un homme lui dit du milieu de la foule : Maître, dites à mon

---

ỳ. 10. — [6] Le péché contre le Saint-Esprit (voy. là-dessus *Matth.* 12, note 27.) est la négation de la vérité contre sa propre conviction.

frère qu'il partage avec moi la succession *qui nous est échue* [7].

14. Mais Jésus lui dit : O homme, qui m'a établi pour vous juger, ou pour faire vos partages [8] ?

15. Puis il dit à tout le peuple : Ayez soin de vous bien garder de toute avarice [9] ; car en quelque abondance qu'un homme soit, sa vie [10] ne dépend point des biens qu'il possède.

16. Il leur dit ensuite cette parabole : Il y avait un homme riche, dont les terres avaient extraordinairement rapporté :

17. et il s'entretenait en lui-même de ces pensées : Que ferai-je, car je n'ai point de lieu où je puisse serrer tout ce que j'ai à recueillir ?

18. Voici, dit-il, ce que je ferai : J'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte, et tous mes biens :

19. et je dirai à mon âme : Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, fais bonne chère.

ut dividat mecum hereditatem.

14. At ille dixit illi : Homo, quis me constituit judicem, aut divisorem super vos?

15. Dixitque ad illos : Videte, et cavete ab omni avaritia : quia non in abundantia cujusquam vita ejus est, ex his quæ possidet.

16. Dixit autem similitudinem ad illos, dicens : Hominis cujusdam divitis uberes fructus ager attulit :

17. et cogitabat intra se dicens : Quid faciam, quia non habeo quod congregem fructus meos ?

18. Et dixit : Hoc faciam : Destruam horrea mea, et majora faciam : et illuc congregabo omnia quæ nata sunt mihi, et bona mea,

19. et dicam animæ meæ : Anima, habes multa bona posita in annos plurimos : requiesce, comede, bibe, epulare.

ỳ. 13. — [7] Mon frère veut retenir pour lui seul tout l'héritage, commandez-lui donc de le partager, et décidez vous-même par votre autorité ce que les juges ne décideraient peut-être pas avec équité.

ỳ. 14. — [8] O homme, ceci regarde les juges séculiers. Je ne suis point venu pour cela : Je n'enseigne à rechercher et je ne partage que l'héritage éternel. Par là l'intention du Sauveur était aussi d'engager les personnes qui sont dans la cléricature à ne pas se mêler des affaires du monde, mais à se dévouer entièrement au service de Dieu, conformément à ce qui est marqué 2. *Tim.* 2, 4. (Ambr., Bed., Aug.); à moins que la paix des fidèles ou la charité n'exigeât le contraire, comme il est arrivé souvent aux Evêques d'accommoder les différends même temporels des fidèles. Dans ce qui suit, le Sauveur nous prémunit contre l'avarice et l'inquiétude pour les biens de la terre, d'où il suit, ce semble, que celui qui lui faisait cette prière n'était pas du nombre de ceux qui, de peur de blesser la charité, donnent leur manteau après qu'on leur a enlevé leurs habits (*Matth.* 5, 40.).

ỳ. 15. — [9] gardez-vous de tout désir immodéré d'amasser. Dans le Grec il y a simplement : de l'avarice.

[10] sa vie même terrestre, et bien moins encore la vie spirituelle, éternelle.

20. Dixit autem illi Deus : Stulte, hâc nocte animam tuam repetunt à te : quæ autem parasti, cujus erunt?

21. Sic est qui sibi thesaurizat, et non est in Deum dives.

22. Dixitque ad discipulos suos : Ideò dico vobis : Nolite solliciti esse animæ vestræ quid manducetis, neque corpori quid induamini.

23. Anima plus est quàm esca, et corpus plusquàm vestimentum.

24. Considerate corvos, quia non seminant, neque metunt, quibus non est cellarium neque horreum, et Deus pascit illos. Quantò magis vos pluris estis illis?

25. Quis autem vestrûm cogitando potest adjicere ad staturam suam cubitum unum?

26. Si ergo neque quod minimum est potestis, quid de cæteris solliciti estis?

27. Considerate lilia quomodo crescunt : non laborant, neque nent : dico autem vobis, nec Salomon in omni gloria sua vestiebatur sicut unum ex istis.

20. Mais Dieu dit à cet homme : Insensé que tu es, on va te redemander ton âme cette nuit même : et pour qui sera ce que tu as amassé?

21. Tel est celui qui amasse des trésors pour lui-même, et qui n'est point riche devant Dieu [11].

22. Puis s'adressant à ses disciples, il leur dit : Ne vous mettez point en peine pour votre vie, où vous trouverez de quoi manger, ni pour votre corps, où vous trouverez de quoi vous vêtir. *Ps.* 54, 23. *Matth.* 6, 25. 1. *Pier.* 5, 7.

23. La vie est plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement.

24. Considérez les corbeaux : ils ne sèment, ni ne moissonnent; ils n'ont ni cellier ni grenier ; cependant Dieu les nourrit. Or combien êtes-vous plus excellents qu'eux [12] ?

25. Mais qui est celui d'entre vous qui par tous ses soins, puisse ajouter à sa taille la hauteur d'une coudée ?

26. Si donc les moindres choses même sont au-dessus de votre pouvoir, pourquoi vous inquiétez-vous des autres ?

27. Considérez les lis, de quelle manière ils croissent : ils ne travaillent, ni ne filent; et cependant je vous assure que Salomon même dans toute sa magnificence n'a jamais été vêtu comme l'un d'eux.

℣. 21. — [11] celui qui n'amasse pas des richesses devant Dieu ; qui n'a point les œuvres de la charité, ni les vertus surnaturelles, qui sont récompensées éternellement. D'autres traduisent suivant la version arabe : en Dieu ; celui qui ne met pas en Dieu et dans les choses de Dieu sa consolation, qui n'a point la charité, comme dit saint Augustin ; car celui qui a la charité, demeure en Dieu, et Dieu en lui. Si vous avez la charité, dit ce saint Docteur, vous avez Dieu. Que possède le riche, s'il n'a point la charité? Que ne possède pas le pauvre, quand il possède la charité? pensez-vous que celui-là soit riche dont la cassette est pleine d'or? ou que celui-là soit pauvre dont la conscience est remplie de Dieu? Celui-là est vraiment riche, dans lequel Dieu daigne habiter.

℣. 24. — [12] Dans le Grec : que des oiseaux.

28. Que si Dieu a soin de vêtir de la sorte une herbe, qui est aujourd'hui dans les champs, et qu'on jettera demain dans le four, combien aura-t-il plus de soin de votre vêtement, ô hommes de peu de foi!

28. Si autem fœnum, quod hodie est in agro, et cras in clibanum mittitur, Deus sic vestit: quantò magis vos pusillæ fidei?

29. Ne vous mettez donc point en peine, vous autres, de ce que vous mangerez, ou de ce que vous boirez; et ne vous laissez point emporter *à ses soins* [13].

29. Et vos nolite quærere quid manducetis, aut quid bibatis : et nolite in sublime tolli :

30. Car ce sont les *païens et les gens* du monde, qui recherchent toutes ces choses : mais votre Père sait assez que vous en avez besoin. *Matth.* 6, 32.

30. hæc enim omnia gentes mundi quærunt. Pater autem vester scit quoniam his indigetis.

31. C'est pourquoi cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu [14], et tout le reste vous sera donné comme par surcroît.

31. Verumtamen quærite primùm regnum Dei, et justitiam ejus : et hæc omnia adjicientur vobis.

32. Ne craignez point, petit troupeau [15], car il a plu à votre Père de vous donner *son* royaume [16].

32. Nolite timere pusillus grex, quia complacuit Patri vestro dare vobis regnum.

33. Vendez ce que vous avez, et le donnez en aumône [17] : faites-vous des bourses qui ne s'usent point par le temps [18], *amassez* dans le ciel un tré-

33. Vendite quæ possidetis, et date eleemosynam. Facite vobis sacculos qui non veterascunt, thesaurum non deficientem in cœ-

---

ỳ. 29. — [13] ne vous laissez pas aller à des pensées d'inquiétude et à des projets comme en l'air; n'ayez point de soucis ni d'inquiétude déraisonnables.

ỳ. 31. — [14] Dans le Grec il y a simplement : le royaume de Dieu. La Vulgate a lu comme dans *Matth.* 6, 33.

32. — [15] des fidèles; petit quant au nombre, petit par ses sentiments d'humilité.

[16] de vous compter en ce monde et en l'autre parmi ses vrais adhérents. Ne craignez pas que le nécessaire vous manque jamais, puisque vous avez cherché avant tout le royaume de Dieu. Celui qui vous donne un royaume si glorieux, le royaume du ciel, dit saint Cyrille, vous laisserait-il mourir de faim? On voit par le contexte (*voy.* ce qui suit) que par le petit troupeau il faut entendre surtout ces âmes parfaites, qui ont tout abandonné pour Jésus-Christ (*Matth.* 19, 27. 28.).

ỳ. 33. — [17] Vendez tout et donnez-le aux pauvres. Ce n'est pas là un commandement, mais un conseil pour ceux qui sont appelés à un plus haut degré de perfection, comme il résulte de *Matth.* 19, 17. 21., où ce même conseil est donné à ceux qui veulent être parfaits.

[18] une bourse qui ne puisse pas se percer, et perdre l'argent. Placez votre

lis : quo fur non appropiat, neque tinea corrumpit.

sor qui ne périsse jamais, d'où les voleurs ne puissent approcher, et que les vers ne puissent corrompre. *Matth.* 6, 20.

34. Ubi enim thesaurus vester est, ibi et cor vestrum erit.

34. Car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.

35. Sint lumbi vestri præcincti, et lucernæ ardentes in manibus vestris,

35. Que vos reins soient ceints, et ayez dans vos mains des lampes ardentes [19],

36. et vos similes hominibus expectantibus dominum suum quando revertatur à nuptiis : ut, cùm venerit, et pulsaverit, confestim aperiant ei.

36. et soyez semblables à ceux qui attendent que leur maître revienne des noces [20], afin que lorsqu'il sera venu, et qu'il aura frappé à la porte, ils lui ouvrent aussitôt [21].

37. Beati servi illi, quos cùm venerit Dominus, invenerit vigilantes : Amen dico vobis, quòd præcinget se, et faciet illos discumbere, et transiens ministrabit illis.

37. Heureux ces serviteurs que le maître à son arrivée trouvera veillant! je vous dis en vérité que s'étant ceint [22], il les fera mettre à table, et passant *devant eux*, il les servira [23].

38. Et si venerit in secunda vigilia, et si in tertia vigilia vene-

38. Que s'il arrive à la seconde ou à la troisième veille, et qu'il les trouve

---

argent dans le ciel, où le capital et l'intérêt sont impérissables; et le moyen de le placer, ce sont les aumônes et les œuvres de bienfaisance en général.

ỳ. 35. — [19] Soyez toujours prêts et vigilants (*Matth.* 24, 42. et suiv.) pour le service et la réception de votre Maître (ỳ. 36.). Le Seigneur fait allusion à un usage des Orientaux, qui consiste à relever l'ample habit de dessous pendant le travail et avant de se mettre en route, pour n'être pas embarrassé. Le service du Maître est renfermé pour chacun dans la sphère de ses devoirs; la vigilance se rapporte aux soins qu'on doit avoir de se tenir toujours prêts à recevoir le Seigneur à la mort ou pour le jugement.

ỳ. 36. — [20] à son entrée solennelle avec l'épouse. Sur les usages suivis aux repas des noces voy. *Matth.* 25, 1. et suiv.

[21] Dans *Matth.* 25 il est parlé de vierges vigilantes, et sous cette figure ce sont surtout les âmes parfaites, entièrement et absolument consacrées à Dieu, qui sont désignées; ici ce sont des serviteurs qui entrent dans la parabole, afin d'indiquer par là spécialement ces disciples de Jésus-Christ qui sont appelés à la vie active.

ỳ. 37. — [22] afin de pouvoir les servir. *Voy.* note 19.

[23] Dans les repas les maîtres du festin ont coutume de circuler autour des convives, pour voir s'il ne leur manque rien, et s'ils remarquent qu'il leur manque quelque chose, ils les servent eux-mêmes. Dans le festin céleste le Seigneur servira ses fidèles serviteurs, c'est-à-dire qu'il se donnera lui-même à eux, et qu'ils recevront de sa plénitude, comme parle le Psalmiste (35, 9.), étant abreuvés au torrent de ces voluptés, rassasiés du superflu de sa maison.

ainsi disposés, heureux seront ces serviteurs[24].

39. Or sachez que si le père de famille était averti de l'heure que le voleur doit venir, il veillerait sans doute, et ne laisserait pas percer sa maison.

40. Tenez-vous donc aussi toujours prêts, parce que le Fils de l'homme viendra à l'heure que vous ne pensez pas.

41. Alors Pierre lui dit : Seigneur, est-ce à nous que vous adressez cette parabole, ou si c'est à tout le monde[25]?

42. Le Seigneur lui dit : Quel est à votre avis le dispensateur fidèle et prudent que le maître établira sur ses serviteurs, pour distribuer à chacun sa mesure de blé en son temps[26]?

43. Heureux ce serviteur que son maître à son arrivée trouvera agissant de la sorte.

44. Je vous dis en vérité, qu'il l'établira sur tous les biens qu'il possède.

45. Mais si ce serviteur dit en lui-même : Mon maître n'est pas près de venir, et qu'il commence à battre les serviteurs et les servantes, à manger, à boire et à s'enivrer :

46. le maître de ce serviteur viendra

rit, et ita invenerit, beati sunt servi illi.

39. Hoc autem scitote, quoniam si sciret pater familias, quâ horâ fur veniret, vigilaret utique, et non sineret perfodi domum suam.

40. Et vos estote parati : quia quâ horâ non putatis, Filius hominis veniet.

41. Ait autem ei Petrus : Domine, ad nos dicis hanc parabolam, an et ad omnes?

42. Dixit autem Dominus : Quis, putas, est fidelis dispensator, et prudens, quem constituit Dominus supra familiam suam, ut det illis in tempore tritici mensuram?

43. Beatus ille servus, quem cùm venerit dominus, invenerit ita facientem.

44. Verè dico vobis, quoniam supra omnia quæ possidet, constituet illum.

45. Quòd si dixerit servus ille in corde suo : Moram facit dominus meus venire : et cœperit percutere servos et ancillas, et edere, et bibere, et inebriari :

46. veniet dominus servi il-

℣. 38. — [24] Comp. *Matth.* 24, 43. et suiv.

℣. 41. — [25] L'instruction renfermée dans la parabole nous regarde-t-elle avant les autres, nous qui sommes les ouvriers travaillant à votre vigne, les chefs de votre Eglise; ou regarde-t-elle tous les fidèles?

℣. 42. — [26] Dans les grandes maisons où il y avait beaucoup de serviteurs, on donnait à l'un d'entre eux l'intendance sur les autres. Sa principale fonction était de veiller sur la conduite de ses subordonnés et de leur donner ce qui était nécessaire pour leur entretien. Jésus, par ces paroles, répond à la question de Pierre, et il veut dire : Celui qui est à la tête de la maison du Seigneur, doit avant tous les autres prendre ceci pour lui, et par conséquent vous principalement que j'ai placé sur ma maison, et vous tous mes Apôtres, qui prenez part à la conduite de ma famille (1. *Cor.* 4, 1.). Heureux serez-vous si, comme des serviteurs fidèles, vous êtes trouvés actifs et vigilants. *Voy.* ce qui suit.

lius, in die quâ non sperat, et horâ quâ nescit, et dividet eum, partemque ejus cum infidelibus ponet.

47. Ille autem servus, qui cognovit voluntatem domini sui, et non præparavit, et non fecit secundùm voluntatem ejus, vapulabit multis :

48. qui autem non cognovit, et fecit digna plagis, vapulabit paucis. Omni autem cui multum datum est, multum quæretur ab eo : et cui commendaverunt multum, plus petent ab eo.

49. Ignem veni mittere in terram, et quid volo nisi ut accendatur?

au jour où il ne s'y attend pas, et à l'heure qu'il ne sait pas, et il le séparera[27], et lui donnera pour partage d'être puni avec les *serviteurs* infidèles[28].

47. Le serviteur qui aura su la volonté de son maître, et qui néanmoins ne se sera pas tenu prêt, et n'aura pas fait ce qu'il désirait de lui, sera battu de plusieurs coups.

48. Mais celui qui n'aura pas su *sa volonté,* et qui aura fait des choses dignes de châtiment, sera moins battu[29]. Car on demandera beaucoup à celui à qui on aura beaucoup donné, et on fera rendre un plus grand compte à celui à qui on aura confié plus de choses.

49. Je suis venu pour jeter le feu sur la terre; et que désiré-je sinon qu'il s'allume[30]?

℣. 46. — [27] il le séparera de ceux qui sont destinés à la béatitude. D'autres traduisent le Grec : et il le coupera en morceaux.

[28] qui cependant voulaient avoir le semblant de la fidélité. C'est pourquoi *saint Matthieu*, 24, 51., met : avec les hypocrites.

℣. 48. — [29] Mais peut-on donc pécher sans le savoir, et une faute commise par ignorance peut-elle être punie? Toute ignorance dans les choses qui sont de précepte, n'est pas exempte de faute. Il n'y a d'exemption de fautes que lorsqu'on est dans une ignorance invincible. Suivant que l'ignorance est plus ou moins facile à vaincre, elle est aussi plus ou moins criminelle. Mais elle mérite au plus haut degré d'être punie, quand on l'entretient de propos délibéré, de peur d'arriver à la connaissance de la vérité (comp. *Ps.* 35, 4.), ou bien quand elle est affectée.

℣. 49. — [30] Il n'est pas certain que Jésus ait prononcé ces paroles immédiatement après ce qui précède, car saint Luc, ainsi que les autres Evangélistes, rapporte souvent à la suite les uns des autres des discours que Jésus prononça en différentes occasions. Cependant il n'est pas difficile d'établir ici une liaison. On peut la concevoir ainsi. Je vous ai averti de vous montrer fidèles et actifs, et d'être attentifs à mon avènement; or cela n'est pas possible sans l'esprit de la plus ardente charité, et la conséquence nécessaire de cette charité ardente, c'est de susciter le feu de la contradiction, des persécutions et des épreuves. Allumer le feu de la charité sur la terre, telle est la fin de ma mission; le feu de la contradiction et des souffrances en est la suite nécessaire. — Dans les Ecritures, le feu a une signification symbolique multiple. Il figure l'amour (*Cant. des Cant.* 8, 6. *Act.* 2, 3. *Luc*, 24, 32.), il signifie aussi la guerre (*Isaïe*, 10, 17. 18.), et les épreuves (*Ps.* 65, 12. *Eccli.* 2, 5.). D'après le contexte, il a ici ces deux significations; il désigne d'abord le feu de la charité que Jésus-Christ, par son divin Esprit, a envoyé sur la terre (Ambr., Athan.,

50. Je dois être baptisé d'un baptême ; et combien me sens-je pressé jusqu'à ce qu'il s'accomplisse [31] !

51. Croyez-vous que je sois venu pour apporter la paix sur la terre ? Non, je vous en assure, mais au contraire, la division. *Matth.* 10, 34. 35.

52. Car désormais, s'il se trouve cinq personnes dans une maison, elles seront divisées les unes des autres, trois contre deux, et deux contre trois.

53. Le père sera en division avec le fils, et le fils avec le père ; la mère avec avec la fille, et la fille avec la mère ; la belle-mère avec la belle-fille, et la belle-fille avec la belle-mère.

54. Il disait aussi au peuple : Lorsque vous voyez un nuage se former du côté du couchant, vous dites aussitôt : Il va pleuvoir, et cela arrive ainsi.

55. Et quand vous voyez que le vent du midi souffle, vous dites qu'il fera chaud, et cela arrive.

56. Hypocrites, vous savez reconnaître ce que présagent les diverses apparences du ciel et de la terre : comment donc ne reconnaissez-vous point ce temps-ci ?

57. Pourquoi n'avez-vous point aussi de discernement pour reconnaître de vous-mêmes ce qui est juste [32] ?

50. Baptismo autem habeo baptizari : et quomodo coarctor usque dum perficiatur !

51. Putatis quia pacem veni dare in terram ? Non, dico vobis, sed separationem :

52. Erunt enim ex hoc quinque in domo una divisi, tres in duos, et duo in tres.

53. Dividentur : pater in filium, et filius in patrem suum, mater in filiam, et filia in matrem, socrus in nurum suam, et nurus in socrum suam.

54. Dicebat autem et ad turbas : Cùm videritis nubem orientem ab occasu, statim dicitis : Nimbus venit : et ita fit ;

55. et cùm austrum flantem, dicitis : Quia æstus erit : et fit.

56. Hypocritæ, faciem cœli et terræ nostis probare : hoc autem tempus quomodo non probatis ?

57. Quid autem et à vobis ipsis non judicatis quod justum est ?

Cyrill., Jérôm., Aug., Greg., etc.); ensuite il marque le feu du combat et des épreuves qui est inséparable du feu de la charité (Tertull., Maldonat.).

℣. 50. — [31] Mais ce feu de la charité ne descendra pas du ciel sur la terre, ni le feu de la contradiction n'éclatera pas dans le monde avant que j'aie été plongé dans l'abîme des souffrances ; ô combien je soupire après l'instant où je pourrai par ma mort procurer le salut du monde !

℣. 57. — [32] Jésus reprend d'abord les Juifs de ce qu'ils savaient fort bien juger les phénomènes naturels, tandis qu'ils ne savaient pas discerner les signes des temps, qui cependant le faisaient connaître d'une manière si évidente ; ce reproche attaquait la négligence à juger dans les choses du royaume de la vérité. Il les reprend ensuite de ce qu'ils négligeaient de se juger et de se condamner eux-mêmes, et qu'ainsi ils péchaient contre la charité qu'ils ne savaient pas observer. Le sens du verset est : Vous qui vous montrez si habiles

58. Cùm autem vadis cum adversario tuo ad Principem, in via da operam liberari ab illo, ne fortè trahat te ad judicem, et judex tradat te exactori, et exactor mittat te in carcerem.

58. Lorsque vous allez avec votre adversaire devant le Magistrat [33], tâchez de vous dégager de lui pendant que vous êtes dans le chemin, de peur qu'il ne vous entraîne devant le juge, et que le juge ne vous livre à l'exécuteur, et que l'exécuteur ne vous mette en prison.

59. Dico tibi, non exies inde, donec etiam novissimum minutum reddas.

59. Car je vous assure que vous ne sortirez point de là, que vous n'ayez payé jusqu'à la dernière obole [34].

CHAPITRE XIII.

Jésus, à l'occasion de deux accidents, exhorte à la pénitence, et il donne à ce sujet la parabole du figuier. Guérison d'une femme courbée le jour du sabbat. Parabole du grain de sénevé, du levain. La porte étroite. Hérode le renard. Lamentations sur la ruine de Jérusalem.

1. Aderant autem quidam ipso in tempore, nuntiantes illi de Galilæis, quorum sanguinem Pilatus miscuit cum sacrificiis eorum.

1. En ce temps-là même quelques personnes qui se trouvaient là racontèrent à Jésus *ce qui s'était passé* touchant les Galiléens, dont Pilate avait mêlé le sang avec *celui de* leurs sacrifices [1].

2. Et respondens dixit illis : Putatis quòd hi Galilæi præ omnibus Galilæis peccatores fuerint, quia talia passi sunt?

2. Sur quoi prenant la parole, il leur dit : Pensez-vous que ces Galiléens fussent les plus grands pécheurs de tous ceux de Galilée, parce qu'ils ont été ainsi traités?

3. Non, dico vobis : sed nisi

3. Non, je vous en assure : mais si

---

quand il s'agit de juger des phénomènes de la nature, pourquoi ne savez-vous pas également vous juger vous-mêmes, régler votre conduite les uns à l'égard des autres sur les règles de la charité, et pardonner à vos ennemis?

℣. 58. — [33] Si vous tombez en mésintelligence avec quelqu'un, réconciliez-vous avec lui avant que la cause soit portée devant le juge.

℣. 59. — [34] Le Seigneur dit également cela par rapport au Juge éternel. Voy. *Matth.* 5, note 34.

℣. 1. — [1] Excepté dans les saintes Ecritures, il n'est fait dans l'histoire aucune mention de ce massacre. Parmi les cruautés sans nombre que les Romains exerçaient à l'égard des Juifs, un fait semblable disparaissait comme une goutte d'eau dans la mer.

vous ne faites pénitence, vous périrez tous, aussi bien qu'eux.

pœnitentiam habueritis, omnes similiter peribitis.

4. Croyez-vous aussi que ces dix-huit hommes, sur lesquels la tour de Siloé est tombée [2], et qu'elle a tués, fussent plus redevables que tous les habitants de Jérusalem?

4. Sicut illi decem et octo, supra quos cecidit turris in Siloe, et occidit eos : putatis quia et ipsi debitores fuerint præter omnes homines habitantes in Jerusalem?

5. Non, je vous en assure : mais si vous ne faites pénitence, vous périrez tous, aussi bien qu'eux [3].

5. Non, dico vobis : sed si pœnitentiam non egeritis, omnes similiter peribitis.

6. Il leur dit aussi cette parabole : Un homme avait un figuier planté dans sa vigne; et venant pour y chercher du fruit, il n'en trouva point.

6. Dicebat autem et hanc similitudinem : Arborem fici habebat quidam plantatam in vinea sua, et venit quærens fructum in illa, et non invenit.

7. Alors il dit à son vigneron : Il y a déjà trois ans que je viens chercher du fruit à ce figuier sans y en trouver : coupez-le donc; pourquoi occupe-t-il encore la terre [4] ?

7. Dixit autem ad cultorem vineæ : Ecce anni tres sunt ex quo venio quærens fructum in ficulnea hac, et non invenio : succide ergo illam : ut quid etiam terram occupat?

8. Le vigneron lui répondit : Seigneur, laissez-le encore cette année, afin que je laboure au pied, et que j'y mette du fumier.

8. At ille respondens, dicit illi : Domine dimitte illam et hoc anno, usquedum fodiam circa illam, et mittam stercora :

9. Peut-être portera-t-il du fruit : sinon, vous le ferez couper [5].

9. et siquidem fecerit fructum : sin autem, in futurum succides eam.

ỷ. 4. — [2] Siloé est une fontaine au pied du mont Sion (*Isaïe*, 8, 6. 2. *Esdr.* 3, 15.). La tour se trouvait dans le mur de la ville, à côté de la fontaine.

ỷ. 5. — [3] Ainsi éprouverez-vous tous de la même manière la vengeance divine, une mort cruelle et inopinée. La menace s'accomplit durant la guerre des Romains et à la destruction de Jérusalem. Dieu, dit saint Chrysostôme, ne punit pas tous les pécheurs en ce monde, mais quelques-uns seulement, afin de donner aux autres le temps de faire pénitence; il ne les réserve pas tous pour les punir dans l'autre vie, de peur que plusieurs ne méconnaissent sa providence et son action dans le gouvernement du monde.

ỷ. 7. — [4] Dans le Grec : infructueusement.

ỷ. 9. — [5] La comparaison était une continuation de l'exhortation à la pénitence, regardant spécialement les Juifs qui se trouvaient là. Le maître de la vigne est Dieu, le figuier est le peuple d'Israël. Dieu a envoyé à ce peuple des Docteurs pour l'instruire, afin qu'il portât des fruits de justice. Lorsqu'il a voulu recueillir ces fruits, il n'a rien trouvé que l'observation de pratiques extérieures, des œuvres semblables à un vain feuillage. Le Seigneur, dit saint

10. Erat autem docens in synagoga eorum sabbatis.

10. Or, Jésus enseignait les jours de sabbat dans la synagogue.

11. Et ecce mulier, quæ habebat spiritum infirmitatis annis decem et octo : et erat inclinata, nec omninò poterat sursum respicere.

11. Et il se trouva là une femme possédée d'un esprit qui la rendait malade [6] depuis dix-huit ans ; elle était toute courbée, et ne pouvait point du tout regarder en haut.

12. Quam cùm videret Jesus, vocavit eam ad se, et ait illi : Mulier, dimissa es ab infirmitate tua.

12. Jésus la voyant, l'appela, et lui dit : Femme, vous êtes délivrée de votre infirmité.

13. Et imposuit illi manus, et confestim erecta est, et glorificabat Deum.

13. Et il lui imposa les mains [7]; elle fut redressée au même instant, et elle en rendait gloire à Dieu.

14. Respondens autem archisynagogus, indignans quia sabbato curasset Jesus, dicebat turbæ : Sex dies sunt, in quibus oportet operari : in his ergo venite, et curamini, et non in die sabbati.

14. Mais le chef de la synagogue étant dans l'indignation de ce que Jésus l'avait guérie au jour du sabbat, dit au peuple : Il y a six jours destinés pour travailler; venez en ces jours-là pour vous faire guérir, et non pas le jour du sabbat.

15. Respondens autem ad illum Dominus dixit : Hypocritæ, unusquisque vestrûm sabbato non solvit bovem suum aut asinum à præsepio, et ducit adaquare ?

15. Le Seigneur prenant la parole lui dit : Hypocrites [8], y a-t-il quelqu'un de vous qui ne délie son bœuf ou son âne le jour du sabbat, et ne les tire de l'étable pour les mener boire ?

16. Hanc autem filiam Abrahæ, quam alligavit satanas, ecce decem et octo annis, non oportuit solvi à vinculo isto die sabbati ?

16. Pourquoi donc ne fallait-il pas délivrer de ces liens en un jour du sabbat cette fille d'Abraham, que satan avait tenue ainsi liée durant dix-huit ans ?

17. Et cùm hæc diceret, erubescebant omnes adversarii ejus :

17. A ces paroles tous ses adversaires demeurèrent confus ; et tout le peuple

---

Jérôme, est venu trois fois. En premier lieu, il a donné la loi par Moyse, ensuite il a parlé par les Prophètes, enfin il a envoyé son Fils. Après la mort de ce Fils bien-aimé, il a donné encore l'espace de quarante-quatre ans pour faire pénitence. Le peuple Juif ne se convertissant pas, Jérusalem fut détruite, et le peuple lui-même dispersé parmi les nations. — Reconnaissez, vous aussi, le temps où vous êtes visité, de peur que vous ne soyez abattus comme un arbre stérile.

℣. 11. — [6] Litt. : Une femme qui avait un esprit d'infirmité. Elle était possédée d'un malin esprit qui la rendait malade. Comp. *Matth.* 9, 32.

℣. 13. — [7] Voy. *Matth.* 8, note 3.

℣. 15. — [8] Dans le Grec : hypocrites que vous êtes !

était ravi de lui voir faire tant d'actions glorieuses.

18. Il disait aussi : A quoi est semblable le royaume de Dieu, et à quoi le comparerai-je?

19. Il est semblable à un grain de sénevé, qu'un homme prend et jette dans son jardin, et qui croît jusqu'à devenir un grand arbre ; de sorte que les oiseaux du ciel se reposent sur ses branches. *Matth.* 13, 31. *Marc*, 4, 31.

20. A quoi, dit-il encore, comparerai-je le royaume de Dieu?

21. Il est semblable au levain qu'une femme prend et mêle dans trois mesures de farine jusqu'à ce que toute la pâte soit levée. *Matth.* 13, 33.

22. Et il allait par les villes et par les villages, enseignant, et s'avançant vers Jérusalem.

23. Et quelqu'un lui ayant fait cette demande : Seigneur, y en aura-t-il peu de sauvés? Il leur répondit :

24. Faites effort pour entrer par la porte étroite [9]; car je vous assure que plusieurs chercheront à y entrer, et ne le pourront [10].

25. Et quand le père de famille sera entré, et qu'il aura fermé la porte, vous vous trouverez dehors et vous vous mettrez à heurter, en disant : Seigneur [11], ouvrez-nous; mais il vous répondra : Je ne sais d'où vous êtes [12]. *Matth.* 25, 10.

26. Alors vous commencerez à dire : Nous avons mangé et bu en votre pré-

et omnis populus gaudebat in universis, quæ gloriosè fiebant ab eo.

18. Dicebat ergo : Cui simile est regnum Dei, et cui simile æstimabo illud?

19. Simile est grano sinapis, quod acceptum homo misit in hortum suum, et crevit, et factum est in arborem magnam : et volucres cœli requieverunt in ramis ejus.

20. Et iterùm dixit : Cui simile æstimabo regnum Dei?

21. Simile est fermento, quod acceptum mulier abscondit in farinæ sata tria, donec fermentaretur totum.

22. Et ibat per civitates et castella, docens, et iter faciens in Jerusalem.

23. Ait autem illi quidam : Domine, si pauci sunt, qui salvantur? Ipse autem dixit ad illos :

24. Contendite intrare per angustam portam : quia multi, dico vobis, quærent intrare, et non poterunt.

25. Cùm autem intraverit pater familias, et clauserit ostium, incipietis foris stare, et pulsare ostium, dicentes : Domine, aperi nobis : et respondens dicet vobis : Nescio vos unde sitis :

26. tunc incipietis dicere : Manducavimus coram te, et bibi-

ỷ. 24. — [9] Voy. *Matth.* 7, note 13.

[10] parce qu'ils chercheront à entrer dans un temps où l'entrée ne sera plus permise. *Voy.* ce qui suit.

ỷ. 25. — [11] Dans le Grec : Seigneur, Seigneur.

[12] Le Seigneur parle de la réception dans le royaume du ciel au-delà de la vie ; car dans cette vie l'entrée en est toujours libre pour chacun, et la porte ne sera fermée qu'au-delà du terme. Sur la connaissance du Seigneur voy. *Matth.* 7, 22. 23.

mus, et in plateis nostris docuisti.

27. Et dicet vobis : Nescio vos unde sitis : discedite à me omnes operarii iniquitatis.

28. Ibi erit fletus, et stridor dentium : cùm videritis Abraham, et Isaac, et Jacob, et omnes Prophetas in regno Dei, vos autem expelli foras.

29. Et venient ab oriente, et occidente, et aquilone, et austro, et accumbent in regno Dei.

30. Et ecce sunt novissimi qui erunt primi, et sunt primi qui erunt novissimi.

31. In ipsa die accesserunt quidam Pharisæorum, dicentes illi : Exi, et vade hinc : quia Herodes vult te occidere.

32. Et ait illis : Ite, et dicite vulpi illi : Ecce ejicio dæmonia, et sanitates perficio hodie et cras, et tertiâ die consummor.

sence, et vous avez enseigné dans nos places publiques [13].

27. Et il vous répondra : Je ne sais qui vous êtes ; retirez-vous de moi, vous tous qui faites des œuvres d'iniquité [14]. *Matth.* 7, 23. 25, 41. *Ps.* 6, 9.

28. Ce sera alors qu'il y aura des pleurs et des grincements de dents, quand vous verrez qu'Abraham, Isaac, Jacob, et tous les Prophètes seront dans le royaume de Dieu, et que vous autres vous serez chassés dehors.

29. Il en viendra d'orient, d'occident, du septentrion, et du midi [15], qui auront place au festin dans le royaume de Dieu.

30. Car alors ceux qui sont les derniers, seront les premiers, et ceux qui sont les premiers, seront les derniers. *Matth.* 19, 30. 20, 16. *Marc,* 10, 31.

31. Le même jour quelques-uns des Pharisiens lui vinrent dire : Allez-vous-en, sortez de ce lieu, car Hérode veut vous faire mourir [16].

32. Il leur répondit : Allez dire à ce renard [17] : J'ai encore à chasser les démons, et à rendre la santé aux malades aujourd'hui et demain, et le troisième jour, je serai consommé [18] *par ma mort.*

ỳ. 26. — [13] Nous étions auprès de vous, et vous étiez au milieu de nous; nous appartenions à votre société, à votre Eglise.

ỳ. 27. — [14] Litt. : ouvriers d'iniquité. Dans le Grec : Et il leur dira : Je ne vous connais point etc. — Ainsi la société extérieure avec Jésus-Christ, ou le simple nom de chrétien, ne suffit pas pour devenir bienheureux. Des chrétiens de cette sorte non-seulement ne sont pas avec Jésus-Christ, mais ils sont contre lui, ce sont des ouvriers d'iniquité; car celui qui n'est pas avec lui est par là même contre lui. Voy. *Matth.* 12, 30.

ỳ. 29. — [15] c'est-à-dire de tous les peuples.

ỳ. 31. — [16] Les Pharisiens paraissent avoir été des émissaires d'Hérode, qui voulait le faire menacer et lui faire peur, afin qu'il quittât le territoire de sa domination : car il craignait les troubles et il redoutait les Romains.

ỳ. 32. — [17] à cet homme dissimulé, sage selon le monde.

[18] Litt. j'arriverai à la fin. Les bienfaits et les bénédictions que je répands autour de moi cesseront bientôt; car je n'ai plus longtemps à opérer sur la terre.

33. Cependant il faut que je continue à marcher aujourd'hui et demain, et le jour d'après; car il ne faut pas qu'un Prophète souffre la mort hors de Jérusalem [19].

33. Verumtamen oportet me hodiè et cras et sequenti die ambulare : quia non capit Prophetam perire extra Jerusalem.

34. Jérusalem, Jérusalem, qui tues les Prophètes, et qui lapides ceux qui sont envoyés vers toi, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses petits sous ses ailes [20], et tu ne l'as pas voulu? *Matth.* 23, 37.

34. Jerusalem, Jerusalem, quæ occidis Prophetas, et lapidas eos, qui mittuntur ad te, quoties volui congregare filios tuos, quemadmodum avis nidum suum sub pennis, et noluisti ?

35. Le temps s'approche où vos maisons demeureront désertes [21]. Car je vous dis en vérité, que vous ne me verrez plus désormais jusqu'à ce que vous disiez : Beni soit celui qui vient au nom du Seigneur. *Matth.* 23, 39.

35. Ecce relinquetur vobis domus vestra deserta. Dico autem vobis, quia non videbitis me, donec veniat cùm dicetis : Benedictus, qui venit in nomine Domini.

CHAPITRE XIV.

Guérison d'un hydropique le jour du sabbat. Jésus apprend à choisir la dernière place, et à inviter les pauvres. Parabole d'un grand festin. Abnégation et croix.

1. Un jour de sabbat Jésus entra dans la maison d'un des principaux Pharisiens pour y prendre un repas; et ceux qui étaient là l'observaient.

1. Et factum est cùm intrasset Jesus in domum cujusdam principis Pharisæorum sabbato manducare panem, et ipsi observabant eum.

2. Or il y avait devant lui un homme hydropique.

2. Et ecce homo quidam hydropicus erat ante illum.

3. Et Jésus s'adressant aux Docteurs

3. Et respondens Jesus dixit ad

ỳ. 33. — [19] Je n'ai plus que peu de temps à opérer mes œuvres hors de Jérusalem; et c'est dans cette ville que je dois trouver ma fin; car c'est la coutume que les Prophètes trouvent leur mort à Jérusalem.

ỳ. 34. — [20] Litt. comme un oiseau rassemble son nid sous ses plumes. Dans le Grec : comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes.

ỳ. 35. — [21] où votre pays sera ravagé et détruit, comme déjà il n'est qu'un désert stérile sous le rapport spirituel. Il demeurera ce qu'il est; seulement il mettra extérieurement la consommation à l'état où il est déjà réduit au point de vue spirituel.

Legisperitos, et Pharisæos, dicens: Si licet sabbato curare?

de la loi et aux Pharisiens, leur dit : Est-il permis de guérir au jour du sabbat?

4. At illi tacuerunt. Ipse verò apprehensum sanavit eum, ac dimisit.

4. Et ils demeurèrent dans le silence. Mais lui prenant cet homme *par la main*, le guérit et le renvoya.

5. Et respondens ad illos, dixit: Cujus vestrûm asinus aut bos in puteum cadet, et non continuò extrahet illum die sabbati?

5. Il leur dit ensuite : Qui est celui d'entre vous, *qui voyant* son âne ou son bœuf tombé dans un puits, ne l'en retire pas aussitôt le jour du sabbat? *Matth.* 12, 11.

6. Et non poterant ad hæc respondere illi.

6. Et ils ne pouvaient rien répondre à cela.

7. Dicebat autem et ad invitatos parabolam, intendens quomodo primos accubitus eligerent, dicens ad illos :

7. Alors considérant comme les conviés choisissaient les premières places, il leur proposa cette parabole[1], et leur dit :

8. Cùm invitatus fueris ad nuptias, non discumbas in primo loco, ne fortè honoratior te sit invitatus ab illo;

8. Quand vous serez convié à des noces, ne prenez point la première place, de peur qu'il ne se trouve parmi les conviés une personne plus considérable que vous;

9. et veniens is, qui te et illum vocavit, dicat tibi : Da huic locum: et tunc incipias cum rubore novissimum locum tenere;

9. et que celui qui aura invité l'un et l'autre ne vienne vous dire : Donnez votre place à celui-ci; et qu'alors vous ne soyez réduit à vous tenir avec honte au dernier lieu.

10. sed cùm vocatus fueris, vade, recumbe in novissimo loco: ut, cùm venerit qui te invitavit, dicat tibi : Amice, ascende superiùs. Tunc erit tibi gloria coram simul discumbentibus :

10. Mais quand vous aurez été convié, allez vous mettre à la dernière place, afin que lorsque celui qui vous a convié sera venu, il vous dise: Ami, montez plus haut. Et alors ce vous sera un sujet de gloire devant ceux qui seront à table avec vous. *Prov.* 25, 7.

11. quia omnis qui se exaltat, humiliabitur: et qui se humiliat, exaltabitur.

11. Car quiconque s'élève sera abaissé; et quiconque s'abaisse sera élevé[2]. *Matth.* 23, 12. *Pl. b.* 18, 14.

℣. 7. — [1] un discours, une instruction qui au sens obvie qu'elle renferme joint une autre signification ultérieure et plus élevée.

℣. 11. — [2] Le sens ultérieur et plus élevé qui était caché sous cette règle de conduite à suivre dans un festin regardait l'humilité chrétienne, et, en général, la nécessité de se faire petit et la disposition à servir, ce dont il est parlé plus au long dans les versets ci-dessus.

12. Il dit aussi à celui qui l'avait invité : Lorsque vous donnerez à dîner ou à souper, n'y conviez ni vos amis, ni vos frères, ni vos parents, ni vos voisins qui seront riches ; de peur qu'ils ne vous invitent ensuite à leur tour, et qu'ainsi ils ne vous rendent ce qu'ils avaient reçu de vous [3].

13. Mais lorsque vous faites un festin, conviez-y les pauvres, les estropiés, les boiteux, et les aveugles [4]; *Tob.* 4, 7. *Prov.* 3, 9. *Eccli.* 4, 1.

14. et vous serez heureux de ce qu'ils n'auront pas le moyen de vous le rendre : car cela vous sera rendu dans la résurrection des justes [5].

15. Un de ceux qui étaient à table avec lui, ayant entendu ces paroles, lui dit : Heureux celui qui mangera du pain dans le royaume de Dieu [6].

16. Alors Jésus lui dit [7] : Un homme

12. Dicebat autem et ei, qui se invitaverat: Cùm facis prandium, aut cœnam, noli vocare amicos tuos, neque fratres tuos, neque cognatos, neque vicinos divites : ne fortè te et ipsi reinvitent, et fiat tibi retributio ;

13. sed cùm facis convivium, voca pauperes, debiles, claudos, et cæcos :

14. et beatus eris, quia non habent retribuere tibi : retribuetur enim tibi in resurrectione justorum.

15. Hæc cùm audisset quidam de simul discumbentibus, dixit illi : Beatus, qui manducabit panem in regno Dei.

16. At ipse dixit ei : Homo qui-

ỳ. 12. — [3] Le Pharisien, à ce qu'il semble, avait invité ses convives afin d'être à son tour invité par eux. Jésus-Christ ne défend pas ici d'inviter à sa table ses amis et ses parents. Ces relations sont même méritoires quand elles ont pour principe une véritable amitié; il ne conseille que ce qu'il y a de plus parfait, sans condamner ce qui l'est moins.

ỳ. 13. — [4] Saint Jean Chrysostôme en donne le motif : Quand vous invitez un pauvre, vous avez Dieu pour débiteur, et plus votre frère est petit, plus il est certain que dans lui c'est Jésus-Christ qui vient chez vous et qui vous visite. Mais vous direz : Le pauvre est malpropre et couvert de haillons! Lavez-le, et faites-le asseoir auprès de vous; s'il a un habit malpropre, donnez-lui en un qui soit propre, et si vous refusez de l'admettre auprès de vous, au moins laissez-le parmi vos serviteurs; que si vous ne voulez point du tout l'avoir chez vous, en ce cas envoyez-lui des mets de votre table. Ce conseil de Jésus-Christ était exactement suivi par saint Grégoire, qui avait fréquemment douze pauvres à sa table. Saint Louis, roi de France, nourrissait chaque jour 120 pauvres, les jours de fêtes il en nourrissait 200, et souvent il les servait lui-même et leur lavait les pieds.

ỳ. 14. — [5] Vous en recevrez la récompense avec les autres justes au jour de la résurrection glorieuse.

ỳ. 15. — [6] Les Juifs de cette époque se représentaient généralement le royaume futur du Messie comme un royaume temporel, où ils auraient de grandes jouissances; ce convive, par le festin du royaume du ciel, se figurait également, suivant ses idées, un festin somptueux et terrestre. Ses paroles cependant ne laissent pas d'être vraies! Voy. *Ps.* 35, 9.

ỳ. 16. — [7] Le convive estimait bienheureux ceux qui ont part au royaume

dam fecit cœnam magnam, et vocavit multos.

17. Et misit servum suum hora cœnæ dicere invitatis ut venirent, quia jam parata sunt omnia.

18. Et cœperunt simul omnes excusare. Primus dixit ei : Villam emi, et necesse habeo exire, et videre illam : rogo te habe me excusatum.

19. Et alter dixit : Juga boum emi quinque, et éo probare illa : rogo te habe me excusatum.

20. Et alius dixit : Uxorem duxi, et ideò non possum venire.

21. Et reversus servus nuntiavit hæc domino suo. Tunc iratus pater familias, dixit servo suo : Exi citò in plateas et vicos civitatis : et pauperes, ac debiles, et cæcos, et claudos introduc huc.

22. Et ait servus : Domine, fac-

fit un jour un grand souper, auquel il invita plusieurs personnes [8]. *Matth.* 22, 2. *Apoc.* 18, 9.

17. Et à l'heure du souper il envoya son serviteur dire aux conviés de venir, parce que tout était prêt [9].

18. Mais tous, comme de concert, commencèrent à s'excuser. Le premier lui dit : J'ai acheté une terre, et il faut nécessairement que je l'aille voir : je vous supplie de m'excuser.

19. Le second dit : J'ai acheté cinq couples de bœufs, et je m'en vais les éprouver : je vous supplie de m'excuser.

20. Et un autre dit : J'ai épousé une femme, et ainsi je n'y puis aller.

21. Le serviteur étant revenu rapporta tout ceci à son maître. Alors le père de famille se mit en colère, et dit à son serviteur : Allez-vous-en promptement dans les places et dans les rues de la ville, et amenez ici les pauvres, les estropiés, les aveugles, et les boiteux.

22. Et le serviteur dit [10] : Seigneur,

---

de Dieu, et, sans aucun doute, ainsi que tous les Juifs, il croyait être du nombre. Jésus-Christ au contraire déclare dans la parabole qui suit, que les Juifs, par leur sens terrestre, s'en sont exclus eux-mêmes, quoiqu'ils aient été les premiers invités. *Saint Matthieu*, 22, 2. et suiv., rapporte à peu près la même parabole. Jésus-Christ la donne ici dans un temps différent, dans d'autres circonstances et d'une autre manière. L'homme c'est Dieu dans la personne de Jésus-Christ, le repas c'est l'Eglise de Jésus-Christ même, le serviteur qui est envoyé ce sont les prédicateurs de l'Evangile, les premiers invités sont les Juifs, les derniers invités sont les Samaritains et les païens. Le sens est : Les Juifs ayant, sous différents prétextes, refusé de recevoir le salut de Jésus-Christ, alors les Samaritains et les Gentils ont été reçus dans le royaume de Jésus-Christ, dans l'Eglise. La parabole est encore susceptible d'une autre application; voy. là-dessus *Matth.* l. cit.

[8] les Juifs. C'est ce que firent les Prophètes qui prédisaient le Messie et son royaume divin.

ỳ. 17. — [9] Dans le Grec :...... venez; car tout est prêt.

ỳ. 22. — [10] après qu'il eût exécuté l'ordre de son maître.

ce que vous avez commandé est fait, et il y a encore de la place.

23. Le maître dit au serviteur : Allez dans les chemins, et le long des haies, et forcez les gens d'entrer, afin que ma maison se remplisse [11].

24. Car je vous assure que nul de ces hommes que j'avais conviés [12] ne goûtera de mon souper [13].

25. Une grande troupe de peuple marchant avec Jésus [14], il se retourna vers eux, et leur dit :

26. Si quelqu'un vient à moi, et ne hait pas son père et sa mère, sa femme et ses enfants, ses frères et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple [15].

27. Et quiconque ne porte pas sa croix, et ne me suit pas, ne peut être mon disciple. *Matth.* 10, 38. 16, 24. *Marc*, 8, 34.

28. Car qui est celui d'entre vous, qui, voulant bâtir une tour, ne suppute auparavant en repos la dépense qui y sera nécessaire, *pour voir* s'il aura de quoi l'achever ;

tum est ut imperasti, et adhuc locus est.

23. Et ait dominus servo : Exi in vias, et sepes : et compelle intrare, ut impleatur domus mea.

24. Dico autem vobis, quod nemo virorum illorum qui vocati sunt, gustabit cœnam meam.

25. Ibant autem turbæ multæ cum eo : et conversus dixit ad illos :

26. Si quis venit ad me, et non odit patrem suum, et matrem, et uxorem, et filios, et fratres, et sorores, adhuc autem et animam suam, non potest meus esse discipulus.

27. Et qui non bajulat crucem suam, et venit post me, non potest meus esse discipulus.

28. Quis enim ex vobis volens turrim ædificare, non priùs sedens computat sumptus, qui necessarii sunt, si habeat ad perficiendum ;

ỳ. 23. — [11] Ce sont là les nations les plus éloignées, qui arrivent au salut jusques dans les derniers temps.

ỳ. 24. — [12] et qui ont rejeté l'invitation à cause de leur attachement aux choses de la terre.

[13] L'Eglise, avec saint Grégoire, fait l'application de cette parabole au banquet qui est servi aux fidèles dans l'adorable Sacrement des autels. Ce banquet divin, les hommes sensuels ne le comprennent point et le dédaignent ; mais les pauvres d'esprit, les petits et les humbles s'en rassasient avec empressement.

ỳ. 25. — [14] lorsqu'il eût quitté la maison du Pharisien (ỳ. 1.).

ỳ. 26. — [15] Dans la parabole précédente, Jésus-Christ avait donné à entendre que les hommes sensuels, qui ne veulent point renoncer au monde, ni se mortifier, s'excluent eux-mêmes du royaume des cieux ; il déclare maintenant en termes exprès, qu'il n'y a qui puissent être ses disciples que ceux qui renoncent à tout ce qui peut être un obstacle à leur salut. Haïr est mis ici pour : aimer moins, comme l'explique Jésus-Christ lui-même dans *Matth.* 10, 37. Quiconque se laisse empêcher par son père, par sa mère etc. de suivre ma doctrine, et qui, par conséquent, n'aime pas son père etc. moins que moi, ne peut être mon disciple.

29. ne, posteaquàm posuerit fundamentum et non potuerit perficere, omnes qui vident, incipiant illudere ei,

30. dicentes : Quia hic homo cœpit ædificare, et non potuit consummare?

31. Aut quis rex iturus committere bellum adversus alium regem, non sedens priùs cogitat, si possit cum decem millibus occurrere ei, qui cum viginti millibus venit ad se?

32. Alioquin adhuc illo longè agente, legationem mittens, rogat ea quæ pacis sunt.

33. Sic ergo omnis ex vobis, qui non renuntiat omnibus quæ possidet, non potest meus esse discipulus.

34. Bonum est sal. Si autem sal evanuerit, in quo condietur?

29. de peur qu'en ayant jeté les fondements, et ne pouvant l'achever, tous ceux qui le verront ne commencent à se moquer de lui,

30. en disant : Cet homme avait commencé à bâtir, mais il n'a pu achever?

31. Ou qui est le roi qui, se mettant en campagne pour combattre un autre roi, ne consulte auparavant en repos s'il pourra marcher avec dix mille hommes contre un ennemi qui s'avance vers lui avec vingt mille?

32. Autrement il lui envoie des ambassadeurs, lorsqu'il est encore bien loin, et lui fait des propositions de paix.

33. Ainsi quiconque d'entre vous ne renonce pas à tout ce qu'il possède, ne peut être mon disciple [16].

34. Le sel est bon : que si le sel devient fade, avec quoi l'assaisonnera-t-on [17]?

℣. 33. — [16] Etre un vrai chrétien est une aussi grande et une aussi difficile affaire que d'entreprendre de bâtir une tour ou de triompher d'un ennemi puissant. Pour réussir dans cette grande et difficile affaire, il convient d'employer des moyens efficaces et extraordinaires, — une abnégation et une mortification parfaites, un renoncement total à tout ce qui peut être un obstacle au salut. — Cette parabole et l'instruction qu'elle renferme regarde tous les chrétiens, en tant que tous sont tenus d'éviter et d'abandonner ce qui pourrait seulement les retenir dans l'état du péché mortel, et les exposer à la perte du bonheur éternel; mais elle s'adresse surtout à ceux qui ont choisi l'état de perfection; pour eux c'est un devoir rigoureux d'éviter et d'abandonner tout ce qui pourrait les arrêter dans la voie de la perfection à laquelle ils se proposent d'atteindre. Il faut encore remarquer que Jésus-Christ, par ces deux paraboles, n'a pas voulu dire que ceux qui ne se croient pas capables de renoncement et de mortification peuvent refuser de suivre la vocation de Jésus-Christ, leur vocation au christianisme, ou qu'il faille faire la paix avec les ennemis mortels du salut; sa pensée est bien plutôt de dire : Tous étant obligés à suivre leur vocation, tous doivent renoncer à eux-mêmes, se mortifier et combattre les ennemis de leur salut; ce qui ne sera pas au-dessus de leurs forces s'ils le veulent sérieusement et qu'ils invoquent le secours de la grâce de Dieu, secours que Dieu accorde en effet à tous dans une mesure suffisante. Ainsi les SS. Pères et les Maîtres de la vie spirituelle.

℣. 34. — [17] Autrement avec quoi salera-t-on? Etre chrétien est une belle

35. Il n'est plus propre ni pour la terre, ni pour le fumier; mais on le jettera dehors. Que celui-là entende, qui a des oreilles pour entendre. *Matth.* 13, 9. 5, 13.

35. Neque in terram, neque in sterquilinium utile est, sed foras mittetur. Qui habet aures audiendi, audiat.

CHAPITRE XV.

Les Pharisiens murmurent contre Jésus parce qu'il s'intéresse aux pécheurs. Les trois paraboles de la brebis égarée, de la pièce d'argent perdue et de l'enfant prodigue.

1. Or les publicains et les pécheurs[1] s'approchaient de Jésus pour l'écouter.

2. Et les Pharisiens et les Scribes en murmuraient, disant : Quoi, cet homme reçoit les pécheurs, et mange avec eux!

3. Et Jésus leur proposa cette parabole[2] :

4. Qui est l'homme d'entre vous, qui ayant cent brebis, et en ayant perdu une, ne laisse les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert[3], pour s'en aller après celle qui s'est perdue, jusqu'à ce qu'il la trouve?

1. Erant autem appropinquantes ei publicani, et peccatores, ut audirent illum.

2. Et murmurabant Pharisæi, et Scribæ, dicentes : Quia hic peccatores recipit, et manducat cum illis.

3. Et ait ad illos parabolam istam dicens :

4. Quis ex vobis homo, qui habet centum oves : et si perdiderit unam ex illis, nonne dimittit nonaginta novem in deserto, et vadit ad illam quæ perierat, donec inveniat eam ?

---

chose, mais sans le sel de l'abnégation et de la mortification, c'est une chose vaine, insipide et qui ne sert à rien. Cela est vrai à plus forte raison des Docteurs chrétiens. Voy. *Matth.* 5, 13. *Marc*, 9, 49.

ỳ. 1. — [1] Voy. *Matth.* 9, 10. 11. Dans le Grec : tous les publicains et les pécheurs.

ỳ. 3. — [2] Jésus nous apprend maintenant dans trois paraboles, que la fin de sa mission est de prendre les intérêts des pécheurs. Les pécheurs sont représentés sous une pièce de monnaie dépourvue de vie et d'intelligence, sous un animal privé de raison, la brebis, et un homme doué de raison, mais dont la raison a été aveuglée par les passions et les voluptés sensuelles. Cette triple figure range les pécheurs dans trois classes distinctes, suivant qu'ils conservent plus ou moins de dispositions à revenir à Dieu et à se convertir. Jésus-Christ s'intéresse à tous, même à ceux qui sont ensevelis dans la mort la plus profonde.

ỳ. 4. — [3] c'est-à-dire dans les pâturages. Les lieux où les brebis paissaient étaient à moitié déserts, et c'est pour cela qu'on les désignait sous le nom de déserts.

5. Et cùm invenerit eam, imponit in humeros suos gaudens:

6. et veniens domum convocat amicos et vicinos, dicens illis : Congratulamini mihi, quia inveni ovem meam, quæ perierat?

7. Dico vobis, quòd ita gaudium erit in cœlo super uno peccatore pœnitentiam agente, quàm super nonaginta novem justis, qui non indigent pœnitentiâ.

8. Aut quæ mulier habens drachmas decem, si perdiderit drachmam unam, nonne accendit lucernam, et everrit domum, et quærit diligenter, donec inveniat?

9. Et cùm invenerit, convocat amicas et vicinas, dicens : Congratulamini mihi, quia inveni drachmam, quam perdideram?

10. Ita dico vobis, gaudium erit coram Angelis Dei super uno peccatore pœnitentiam agente.

11. Ait autem : Homo quidam habuit duos filios :

5. Et lorsqu'il l'a retrouvée, il la met sur ses épaules avec joie :

6. et étant retourné en sa maison, il appelle ses amis et ses voisins, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé ma brebis qui était perdue.

7. Je vous dis de même, qu'il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui fait pénitence, que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de pénitence [4].

8. Ou qui est la femme qui ayant dix drachmes [5], et en ayant perdu une, n'allume la lampe, et balayant la maison, ne la cherche avec grand soin jusqu'à ce qu'elle la trouve?

9. Et après l'avoir retrouvée, elle appelle ses amies et ses voisines, et leur dit : Réjouissez-vous avec moi, parce que j'ai trouvé la drachme que j'avais perdue.

10. Je vous dis de même, que c'est une joie parmi les Anges de Dieu, lorsqu'un seul pécheur fait pénitence [6].

11. Il leur dit encore [7]. Un homme avait deux fils,

ỷ. 7. — [4] Car c'est une joie qui est d'autant plus grande qu'elle était plus inespérée. Jésus-Christ s'exprime ici d'après ce qu'éprouve naturellement le cœur de l'homme. Cependant, saint Grégoire observe qu'en réalité Dieu et les Anges ressentent plus de joie de la conversion d'un pécheur, qu'au sujet d'un juste qui a persévéré dans l'innocence baptismale, parce que les pécheurs, après leur conversion, montrent d'ordinaire plus de zèle dans le service de Dieu, et l'aiment d'un amour plus ardent.

ỷ. 8. — [5] La drachme est une monnaie grecque équivalente au denier. Voy. *Marc*, 6, 37.

ỷ. 10. — [6] Ne vous étonnez donc pas si je souffre les pécheurs autour de moi, et si je travaille à leur conversion.

ỷ. 11. — [7] La parabole suivante de l'enfant perdu, en nous rappelant la conduite amoureuse de Dieu à l'égard des pécheurs, nous offre une image de l'état déplorable de ces derniers, de la reconnaissance, de la confession de leurs fautes et de leur heureux retour; de plus, il n'est pas difficile de reconnaître que le Seigneur considérait aussi en grand les traits du tableau, et que son intention était de faire comprendre aux Juifs d'une manière sensible que

12. dont le plus jeune dit à son père : Mon père, donnez-moi la part du bien qui me doit revenir. Et le père leur fit le partage de son bien [8].

12. et dixit adolescentior ex illis patri : Pater, da mihi portionem substantiæ quæ me contingit. Et divisit illis substantiam.

13. Peu de jours après, le plus jeune de ces deux enfants ayant amassé tout ce qu'il avait, s'en alla dans un pays étranger fort éloigné, où il dissipa son bien en vivant dans la débauche.

13. Et non post multos dies, congregatis omnibus, adolescentior filius peregrè profectus est in regionem longinquam, et ibi dissipavit substantiam suam vivendo luxuriosè.

14. Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine en ce pays-là, et il commença à être dans l'indigence.

14. Et postquàm omnia consummasset, facta est fames valida in regione illa, et ipse cœpit egere.

15. Et il s'en alla, et s'attacha à un des habitants du pays, qui l'envoya en sa maison des champs pour y garder les pourceaux.

15. Et abiit, et adhæsit uni civium regionis illius. Et misit illum in villam suam, ut pasceret porcos.

16. Et il eut bien voulu remplir son ventre des cosses [9] que les pourceaux mangeaient; mais personne ne lui en donnait [10].

16. Et cupiebat implere ventrem suum de siliquis, quas porci manducabant : et nemo illi dabat.

17. Enfin, étant rentré en lui-même, il dit : Combien de mercenaires dans la maison de mon père ont du pain en abondance, et moi je meurs ici de faim!

17. In se autem reversus, dixit : Quanti mercenarii in domo patris mei abundant panibus, ego autem hîc fame pereo!

18. Je me lèverai, et j'irai vers mon père, et je lui dirai : Mon père, j'ai péché contre le ciel [11] et contre vous,

18. Surgam, et ibo ad patrem meum, et dicam ei : Pater, peccavi in cœlum, et coram te :

---

les Gentils, réputés par eux pécheurs, seraient, en considération de leurs sentiments de pénitence, admis avant eux au divin banquet du royaume des cieux. En ce sens, le fils aîné est le peuple d'Israël, notamment les Pharisiens qui recherchaient dans la loi leur justice; le fils le plus jeune représente la Gentilité coupable et les pécheurs en général.

ỳ. 12. — [8] Apparemment de l'argent qu'il avait; il retint pour lui les biens-fonds.

ỳ. 16. — [9] Suivant le Grec, c'est le fruit légumineux d'un arbre, que nous appelons le caroube, et qui, en Orient, sert de nourriture aux animaux et aux gens les plus pauvres.

[10] en quantité suffisante pour pouvoir s'en rassasier. Il y avait au-dessus des serviteurs un intendant qui distribuait entre eux leur nourriture. *Voy. pl. h.* 12, 42.

ỳ. 18. — [11] J'ai offensé Dieu.

19. jam non sum dignus vocari filius tuus : fac me sicut unum de mercenariis tuis.

20. Et surgens venit ad patrem suum. Cùm autem adhuc longè esset, vidit illum pater ipsius, et misericordiâ motus est, et accurrens cecidit super collum ejus, et osculatus est eum.

21. Dixitque ei filius : Pater, peccavi in cœlum, et coram te, jam non sum dignus vocari filius tuus.

22. Dixit autem pater ad servos suos : Citò proferte stolam primam, et induite illum, et date annulum in manum ejus, et calceamenta in pedes ejus :

23. et adducite vitulum saginatum, et occidite, et manducemus, et epulemur :

24. quia hic filius meus mortuus erat, et revixit : perierat, et inventus est. Et cœperunt epulari.

25. Erat autem filius ejus senior in agro : et cùm veniret, et appropinquaret domui, audivit symphoniam, et chorum.

26. Et vocavit unum de servis, et interrogavit quid hæc essent.

27. Isque dixit illi : Frater tuus venit, et occidit pater tuus vitulum saginatum, quia salvum illum recepit.

28. Indignatus est autem, et nolebat introire. Pater ergo illius egressus, cœpit rogare illum.

29. At ille respondens dixit patri suo : Ecce tot annis servio tibi, nunquam mandatum tuum

19. et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils : traitez-moi comme l'un de vos mercenaires.

20. Et se levant, il vint vers son père. Et lorsqu'il était encore bien loin, son père l'aperçut, et en fut touché de compassion ; et courant à lui, il se jeta à son cou, et le baisa.

21. Et son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous, et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.

22. Mais le père dit à ses serviteurs : Apportez promptement [12] sa première robe, et l'en revêtez, et mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers à ses pieds :

23. et amenez le veau gras, et le tuez ; et mangeons, et réjouissons-nous,

24. parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé. Et ils commencèrent à faire festin.

25. Cependant son fils aîné, qui était aux champs, revint ; et lorsqu'il fut proche de la maison il entendit la musique et la danse.

26. Et il appela un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.

27. Et celui-ci lui dit : Votre frère est revenu, et votre père a tué le veau gras, parce qu'il l'a recouvré en santé.

28. Et il fut indigné, et ne voulait point entrer : son père donc sortit pour l'en prier.

29. Mais il répondit et dit à son père : Voilà déjà tant d'années que je vous sers, et jamais je n'ai transgressé vos

ỳ. 22. — [12] Ce mot n'est pas dans le Grec.

ordres; et vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis :

30. mais aussitôt que votre autre fils, qui a mangé son [13] bien avec des femmes perdues, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras.

31. Alors le père lui dit : Mon fils, vous êtes toujours avec moi, et tout ce ce qui est à moi est à vous [14] :

32. mais il fallait faire festin et nous réjouir, parce que votre frère était mort, et il est ressuscité; il était perdu, et il est retrouvé.

præterivi, et nunquam dedisti mihi hœdum ut cum amicis meis epularer :

30. sed postquàm filius tuus hic, qui devoravit substantiam suam cum meretricibus, venit, occidisti illi vitulum saginatum.

31. At ipse dixit illi : Fili, tu semper mecum es, et omnia mea tua sunt :

32. epulari autem et gaudere oportebat, quia frater tuus hic mortuus erat, et revixit; perierat, et inventus est.

CHAPITRE XVI.

Parabole de l'économe infidèle. Nul ne peut servir deux maîtres. Les Pharisiens tournent en dérision la doctrine de Jésus. Indissolubilité du mariage. Parabole du mauvais riche et du pauvre Lazare.

1. Jésus dit aussi en s'adressant à ses disciples : Un homme riche avait un économe, qui fut accusé devant lui, comme ayant dissipé ses biens [1].

1. Dicebat autem et ad discipulos suos : Homo quidam erat dives, qui habebat villicum : et hic diffamatus est apud illum quasi dissipasset bona ipsius.

℣. 30. — [13] Dans le Grec : votre.

℣. 31. — [14] Par rapport aux Juifs (*voy.* note 8.), le sens est : Vous, vous avez foi au vrai Dieu, à la loi et aux Prophètes, et vous pouvez, si vous le voulez, participer aux grâces que je répands sur les Gentils et les pécheurs repentants; que si je me réjouis de leur retour, et si je les accueille, ce devoir m'est imposé par ma qualité de Père, car eux aussi sont mes enfants; voulez-vous donc être mauvais parce que je suis bon?

℣. 1. — [1] L'homme riche est Dieu, l'économe est l'homme, les biens sont les richesses de ce monde. Le sens de la parabole est : De même que cet économe qui sut se faire des amis avec un bien étranger agit sagement pour se pourvoir d'un moyen d'existence dans ce monde; de même nous devons, nous aussi, être assez sages pour nous faire des amis pour la vie éternelle au moyen des richesses de ce monde, que nous possédons, mais qui en réalité ne nous appartiennent pas (Aug.). Dans la parabole de l'enfant prodigue il était question de l'emploi injuste, criminel, des biens de ce monde; dans celle qui suit maintenant nous apprenons à faire un bon usage des richesses, c'est-à-dire du superflu des biens de ce monde.

2. Et vocavit illum, et ait illi : Quid hoc audio de te? Redde rationem villicationis tuæ : jam enim non poteris villicare.

2. Et il l'appela, et lui dit : Qu'est-ce que j'entends dire de vous? Rendez-moi compte de votre administration; car vous ne pourrez plus désormais gouverner mon bien.

3. Ait autem villicus intra se : Quid faciam, quia dominus meus aufert à me villicationem? fodere non valeo, mendicare erubesco.

3. Alors l'économe dit en lui-même : Que ferai-je, puisque mon maître m'ôte l'administration de son bien? je ne puis travailler à la terre, et j'ai honte de mendier.

4. Scio quid faciam, ut, cùm amotus fuero à villicatione, recipiant me in domos suas.

4. Je sais ce que je ferai, afin que lorsqu'on m'aura ôté mon emploi, il y ait des gens qui me reçoivent chez eux.

5. Convocatis itaque singulis debitoribus domini sui, dicebat primo : Quantum debes domino meo?

5. Ayant donc fait venir l'un après l'autre tous les débiteurs de son maître, il dit au premier : Combien devez-vous à mon maître?

6. At ille dixit : Centum cados olei. Dixitque illi : Accipe cautionem tuam : et sede citò, scribe quinquaginta.

6. Il répondit : Cent barils d'huile[2]. L'économe lui dit : Reprenez votre obligation; asseyez-vous là promptement, et faites-en une de cinquante[3].

7. Deinde alii dixit : Tu verò quantum debes? Qui ait : Centum coros tritici. Ait illi : Accipe litteras tuas, et scribe octoginta.

7. Il dit ensuite à un autre : Et vous, combien devez-vous? Il répondit : Cent mesures de froment[4]. Il lui dit : Reprenez votre obligation, et faites-en une de quatre-vingts.

8. Et laudavit dominus villicum iniquitatis, quia prudenter fecisset : quia filii hujus sæculi pru-

8. Et le maître loua cet économe infidèle, de ce qu'il avait agi prudemment[5]; car les enfants du siècle sont

---

℣. 6. — [2] Littéralement : cent cades. L'expression hébraïque *cad* signifie proprement une cruche. Dans le Grec : cent bats. C'est une mesure de 2022 pouces cubiques de Paris.

[3] Cet économe prodigue prend du bien de son maître et en fait don au débiteur, afin de s'en faire un ami. Ainsi devons-nous, nous qui avons tant de fois oublié nos devoirs, prendre du superflu que nous possédons, lequel n'est pas notre propriété, mais celle de Dieu, et le donner aux autres débiteurs de la justice divine, aux pauvres, afin qu'ils nous obtiennent, ou plutôt les bienfaits que nous leur avons accordés, grâce auprès de Dieu.

℣. 7. — [4] Littéral : cent cors. Cette mesure contient 4320 coques d'œufs.

℣. 8. — [5] Le maître loua la sagesse de l'économe de ce qu'il avait fait servir à son propre avantage le bien dont il était l'intendant. C'est ainsi que nous-mêmes nous agissons avec sagesse et nous sommes dignes de louanges, lorsque nous faisons tourner à notre avantage éternel le superflu dont Dieu nous a confié l'administration. L'économe donne du bien d'autrui, ce qui en soi est

plus sages dans la conduite de leurs affaires [6], que ne sont les enfants de lumière [7].

dentiores filiis lucis in generatione sua sunt.

9. Et moi je vous dis : Faites-vous des amis avec les richesses d'iniquité [8], afin que lorsque vous viendrez à manquer, ils vous reçoivent dans les tabernacles éternels.

9. Et ego vobis dico : Facite vobis amicos de mammona iniquitatis : ut, cùm defeceritis, recipiant vos in æterna tabernacula.

10. Celui qui est fidèle [9] dans les moindres choses, est fidèle aussi dans les grandes [10]; et celui qui est injuste dans les petites choses, est injuste aussi dans les grandes.

10. Qui fidelis est in minimo, et in majori fidelis est : et qui in modico iniquus est, et in majori iniquus est.

11. Si donc vous n'avez pas été fidèles dans les richesses injustes, qui vous confiera les véritables [11]?

11. Si ergo in iniquo mammona fideles non fuistis : quod verum est, quis credet vobis?

---

mal; mais c'est un trait qui n'est que pour le point de comparaison, et cela ne trouve d'application qu'en ce que le superflu que nous devons donner est aussi un bien étranger, à savoir le bien de Dieu, dont nous n'avons reçu que la simple administration. Faire don d'un bien sur lequel nous n'aurions aucun droit, serait une conduite aussi répréhensible que celle de l'économe de la parabole.

[6] Litt. : dans leur race, ou bien pour leur race, pour les choses qui regardent ce monde, leur vie et le bien-être temporel.

[7] Ceux qui tiennent pour vrai et pour bon ce que le monde tient pour tel, savent prendre des moyens beaucoup plus sages pour atteindre leur but, que ceux qui se sont destinés pour le royaume du ciel, afin d'arriver au salut éternel.

℣. 9. — [8] Littéral : *le Mammon* d'iniquité. Il est dit en général des richesses que ce sont des richesses d'iniquité, parce que ce sont des biens étrangers, des biens qui appartiennent à Dieu, et dont nous n'avons que la gestion; parce que ce ne sont point des biens justes, véritables, des biens proprement dits, comme les biens du ciel, la vérité et la vertu; parce que rarement elles ont été acquises sans injustice, et que d'ordinaire elles conduisent à l'iniquité et au péché. Sens : Employez votre superflu en œuvres de charité et de bienfaisance, afin que ces œuvres soient pour vous comme autant d'amis qui vous procurent un asile dans l'éternité.

℣. 10. — [9] D'après le contexte, la plus petite chose est l'emploi du superflu en œuvres de charité!

[10] dans l'emploi des dons célestes; car celui qui agit ainsi a en lui l'Esprit-Saint, l'Esprit de charité qui le conduit dans la voie droite. Toutefois Jésus-Christ s'exprime d'une manière proverbiale; or, les proverbes ne se réalisent pas toujours, mais ils expriment seulement ce qui arrive d'ordinaire.

℣. 11. — [11] Si vous ne vous montrez pas fidèles dans l'administration du bien d'autrui, d'un bien injuste (*voy.* note 8.), comment vous confiera-t-on les biens célestes, les vrais biens?

12. Et si in alieno fideles non fuistis : quod vestrum est, quis dabit vobis?

12. Et si vous n'avez pas été fidèles dans un bien étranger, qui vous donnera le vôtre propre [12]?

13. Nemo servus potest duobus dominis servire : aut enim unum odiet, et alterum diliget : aut uni adhærebit, et alterum contemnet : non potestis Deo servire et mammonæ.

13. Nul serviteur ne peut servir deux maîtres : car ou il haïra l'un, et aimera l'autre; ou il s'attachera à l'un, et méprisera l'autre. Vous ne pouvez servir Dieu et l'argent [13].

14. Audiebant autem omnia hæc Pharisæi, qui erant avari : et deridebant illum.

14. Les Pharisiens qui étaient avares, écoutaient toutes ces choses, et ils se moquaient de lui.

15. Et ait illis : Vos estis, qui justificatis vos coram hominibus : Deus autem novit corda vestra : quia quod hominibus altum est, abominatio est ante Deum.

15. Et il leur dit : Pour vous, vous avez grand soin de paraître justes devant les hommes; mais Dieu connaît vos cœurs : car ce qui est grand aux yeux des hommes est en abomination devant Dieu [14].

16. Lex et Prophetæ, usque ad Joannem : ex eo regnum Dei evangelizatur, et omnis in illud vim facit.

16. La loi et les Prophètes *ont duré* jusqu'à Jean; depuis ce temps-là le royaume de Dieu est annoncé, et chacun lui fait violence [15].

17. Facilius est autem cœlum et terram præterire, quàm de lege unum apicem cadere.

17. Or il est plus aisé que le ciel et la terre passent, qu'une seule lettre de la loi manque son effet.

18. Omnis qui dimittit uxorem

18. Quiconque renvoie sa femme, et

℣. 12. — [12] Notre bien, ce sont les choses de Dieu, les biens célestes; car nous avons été créés à l'image de Dieu, et nous sommes une race divine; si vous étiez infidèles dans l'emploi des biens temporels, qui sont pour vous des biens étrangers, attendu qu'ils ont seulement été confiés à votre administration, et qu'ils ne sont pas de même nature que vous, Dieu ne pourrait vous donner ce qui, d'après votre origine, d'après votre nature, est propre à votre condition et en quelque sorte à vous-mêmes; car celui qui dissipe le bien d'autrui, mérite de perdre le sien propre.

℣. 13. — [13] La liaison avec ce qui précède est : Quiconque ne fait pas de son superflu l'usage qui vient d'être marqué, est un esclave des richesses, et ne peut pas être un serviteur de Dieu; car on ne peut servir simultanément deux maîtres qui commandent des choses opposées. Voy. *Matth.* 6, 24.

℣. 15. — [14] Votre façon d'agir, particulièrement en ce qui concerne l'emploi de vos richesses, paraît, il est vrai, grâce à vos artifices, juste et sainte devant les hommes; mais Dieu connaît vos cœurs, et il sait que vous n'en usez que dans la vue de vous procurer des jouissances et un bien-être terrestre; la piété et la justice que vous affectez hypocritement paraissent quelque chose de grand aux yeux des hommes, mais devant Dieu c'est une abomination.

℣. 16. — [15] il faut se faire violence pour y arriver.

en épouse une autre, commet un adultère; et quiconque épouse celle que son mari a renvoyée, commet un adultère [16].

suam, et alteram ducit, mœchatur : et qui dimissam à viro ducit, mœchatur.

19. Il y avait un homme riche, qui était vêtu de pourpre et de lin, et se traitait magnifiquement tous les jours [17].

19. Homo quidam erat dives, qui induebatur purpurâ et bysso : et epulabatur quotidie splendidè.

20. Il y avait aussi un pauvre nommé Lazare [18], étendu à sa porte, tout couvert d'ulcères,

20. Et erat quidam mendicus, nomine Lazarus, qui jacebat ad januam ejus, ulceribus plenus,

21. souhaitant se rassasier des miettes qui tombaient de la table du riche; et personne ne lui en donnait [19]; mais même les chiens venaient et léchaient ses ulcères [20].

21. cupiens saturari de micis, quæ cadebant de mensa divitis, et nemo illi dabat : sed et canes veniebant, et lingebant ulcera ejus.

ỷ. 18. — [16] Le sens des versets 16, 17 et 18 en union avec ce qui précède et entre eux, est : Cet emploi des richesses vous paraît difficile, mais le temps est venu où le royaume de Dieu sera annoncé, royaume dans lequel chacun aura une tâche difficile à remplir (*voy.* chap. 14, note 16.), et ceux-là seulement atteindront leur but, qui se feront violence (*Matthieu*, 11, 12.). Jusqu'à Jean, qui a fait connaître l'avènement du royaume de Dieu, ont existé la loi et les Prophètes, un état religieux moins parfait (*voy.* l'introd. aux Ev.) : maintenant l'Alliance nouvelle, la loi de grâce est annoncée. Sous cette alliance, la loi (ancienne) n'est pas, il est vrai, abolie, car tout dans la loi, jusqu'aux plus petites prescriptions, sera maintenu; mais cette loi dans toutes ces prescriptions éprouvera des changements et sera transformée en une loi parfaite et plus sublime. Soit pour exemple la doctrine touchant le lien du mariage; dans la nouvelle Alliance elle sera ramenée à une plus haute perfection, et enseignée d'une manière conforme à la nature même du mariage; de même qu'en général mes enseignements, sur un point quelconque, tendent à la perfection, perfection à laquelle ne parviendront en effet que ceux qui feront des efforts sérieux et constants. Sur la mission de saint Jean voy. *Matth.* 11; sur le perfectionnement de la loi voy. *Matth.* 5, 17. 18; sur l'indissolubilité du lien du mariage *Matth.* 19, 3. et suiv. *Marc*, 10, 2. et suiv. Dans saint Matthieu les versets ci-dessus ont été expliqués dans une liaison différente.

ỷ. 19. — [17] L'homme riche marque ces hommes qui usent mal des biens de la terre, et ne font point de bien; le pauvre Lazare est la figure de ceux qui mènent une vie pénible, mais vertueuse sur la terre. Ceux-ci seront éternellement récompensés, ceux-là éternellement punis. La parabole fait en outre comprendre que ceux qui vivent dans les plaisirs des sens parviendront difficilement à la béatitude future, et que les pauvres bien plutôt que les riches doivent être estimés heureux.

ỷ. 20. — [18] c'est-à-dire sans secours, — secours de Dieu.

ỷ. 21. — [19] Les mots : mais personne etc. ne sont pas dans le Grec.

[20] Ils venaient auprès de lui comme auprès d'un homme à demi cadavéreux, avides et affamés, et ils augmentaient ses douleurs.

22. Factum est autem ut moreretur mendicus, et portaretur ab Angelis in sinum Abrahæ. Mortuus est autem et dives, et sepultus est in inferno.

23. Elevans autem oculos suos, cùm esset in tormentis, vidit Abraham à longè, et Lazarum in sinu ejus;

24. et ipse clamans dixit : Pater Abraham, miserere mei, et mitte Lazarum, ut intingat extremum digiti sui in aquam, ut refrigeret linguam meam, quia crucior in hac flamma.

25. Et dixit illi Abraham : Fili, recordare quia recepisti bona in vita tua, et Lazarus similiter mala : nunc autem hic consolatur, tu verò cruciaris;

26. et in his omnibus inter nos et vos chaos magnum firmatum est : ut hi, qui volunt hinc transire ad vos, non possint, neque inde huc transmeare.

27. Et ait : Rogo ergo te pater ut mittas eum in domum patris mei,

28. habeo enim quinque fratres, ut testetur illis, ne et ipsi

22. Or il arriva que ce pauvre mourut, et fut emporté par les Anges dans le sein d'Abraham [21]. Et le riche mourut aussi, et fut enseveli dans l'enfer [22].

23. Or élevant les yeux lorsqu'il était dans les tourments, il vit de loin Abraham, et Lazare dans son sein;

24. et s'écriant, il dit : Père Abraham, ayez pitié de moi, et envoyez-moi Lazare, afin qu'il trempe l'extrémité de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, parce que je souffre d'extrêmes tourments dans cette flamme.

25. Et Abraham lui dit : Mon fils, souvenez-vous que vous avez reçu les biens dans votre vie, et Lazare les maux : or maintenant celui-ci est consolé [23], et vous tourmenté.

26. Et de plus entre vous et nous il y a pour toujours un grand abîme; de sorte que ceux qui voudraient passer d'ici vers vous ne le peuvent, comme on ne peut passer ici du lieu où vous êtes.

27. Et *le riche* dit : Je vous supplie donc, ô père, de l'envoyer dans la maison de mon père,

28. car j'ai cinq frères, afin qu'il leur atteste ces choses [24], de peur qu'ils

---

ỳ. 22. — [21] et fut conduit etc. Le sein d'Abraham est le lieu de repos des Patriarches, le lieu où ces saints personnages attendaient le Christ. Ce lieu est désigné sous le nom de sein d'Abraham, parce que les enfants qui se rendent auprès d'un père rempli d'amour pour eux, sont en quelque manière reçus dans son sein.

[22] le lieu des gémissements (*Job*, 26, 5.). Le Grec a simplement : et il fut enseveli; mais la suite fait comprendre que ce fut dans l'enfer.

ỳ. 25. — [23] par l'espérance en l'avènement du Messie; en outre, les limbes n'étaient pas un lieu de bonheur, loin de là; au milieu de leurs consolations les Patriarches devaient éprouver une intime tristesse de ne pouvoir encore jouir de la vue de Dieu. Voy. *Ps*. 6, note 7.

ỳ. 28. — [24] les tourments de l'enfer. D'autres traduisent : afin qu'il les avertisse, etc.

ne viennent aussi eux-mêmes dans ce lieu de tourments.

29. Et Abraham lui dit : Ils ont Moïse et les Prophètes; qu'ils les écoutent.

30. Non, dit-il, père Abraham: mais si quelqu'un des morts va vers eux, ils feront pénitence.

31. Abraham lui répondit : S'ils n'écoutent ni Moïse ni les Prophètes, ils ne croiront pas non plus, quand quelqu'un des morts ressusciterait [21].

veniant in hunc locum tormentorum.

29. Et ait illi Abraham : Habent Moysen, et Prophetas : audiant illos.

30. At ille dixit : Non, pater Abraham : sed si quis ex mortuis ierit ad eos, pœnitentiam agent.

31. Ait autem illi : Si Moysen et Prophetas non audiunt, neque si quis ex mortuis resurrexerit, credent.

CHAPITRE XVII.

Du scandale; du pardon des injures; de la puissance de la foi. Nous sommes des serviteurs inutiles. Guérison de dix lépreux. Le royaume de Dieu est au milieu de nous. Le second avènement du Seigneur.

1. Et Jésus dit à ses disciples : Il est impossible qu'il n'arrive des scandales; mais malheur à celui par qui ils arrivent! *Matth.* 18, 7. *Marc*, 9, 41.

2. Il vaudrait mieux pour lui qu'on attachât à son cou une meule de moulin [1], et qu'on le jetât dans la mer, que de scandaliser un de ces petits [2].

3. Prenez garde à vous : Si votre frère a péché contre vous, reprenez-le; et s'il se repent, pardonnez-lui. 3. *Moys.* 19, 17. *Eccli.* 19, 13. *Matth.* 18, 15.

1. Et ait ad discipulos suos : Impossibile est ut non veniant scandala : væ autem illi per quem veniunt.

2. Utilius est illi, si lapis molaris imponatur circa collum ejus, et projiciatur in mare, quàm ut scandalizet unum de pusillis istis.

3. Attendite vobis : Si peccaverit in te frater tuus, increpa illum : et si pœnitentiam egerit, dimitte illi.

℣. 31. — [25] car pour reconnaître un miracle comme une preuve et un témoignage certain, il faut avoir une foi docile. Voy. *Matth.* 12, note 36. Cette parole d'Abraham s'est vérifiée également à l'égard d'un capitaine de vaisseau impie. Un prêtre pieux de la compagnie de Jésus, François Weber, s'étant donné une peine infinie pour le convaincre de l'existence d'une vie éternelle et de la vérité de la religion chrétienne, et cet homme ne sachant enfin qu'opposer aux arguments invincibles du Prêtre zélé, lui dit : Je ne crois point! et quand un mort ressusciterait, je ne croirais point encore!

℣. 2. — [1] Dans le Grec : la pierre de moulin que fait mouvoir un âne.

[2] que d'être une occasion de chute à l'un de ces petits.

4. Et si septies in die peccaverit in te, et septies in die conversus fuerit ad te, dicens : Pœnitet me : dimitte illi.

5. Et dixerunt Apostoli Domino : Adauge nobis fidem.

6. Dixit autem Dominus : Si habueritis fidem, sicut granum sinapis, dicetis huic arbori moro : Eradicare, et transplantare in mare : et obediet vobis.

7. Quis autem vestrûm habens servum arantem aut pascentem, qui regresso de agro dicat illi : Statim transi, recumbe :

8. et non dicat ei : Para quod cœnem, et præcinge te, et ministra mihi donec manducem et bibam, et post hæc tu manducabis et bibes?

9. Numquid gratiam habet servo illi, quia fecit quæ ei imperaverat?

10. Non puto. Sic et vos, cùm feceritis omnia quæ præcepta sunt vobis, dicite : Servi inutiles sumus : quod debuimus facere, fecimus.

4. Et s'il pèche contre vous sept fois le jour, et que sept fois le jour il se tourne vers vous, disant : Je me repens; pardonnez-lui.

5. Et les Apôtres dirent au Seigneur : Augmentez-nous la foi [3].

6. Or le Seigneur leur dit : Si vous aviez de la foi comme un grain de sénevé [4], vous diriez à ce mûrier : Déracine-toi, et transplante-toi au milieu de la mer, et il vous obéirait. *Matth.* 17, 19.

7. Or qui de vous, ayant un serviteur occupé à labourer ou à paître les troupeaux, lui dise, aussitôt qu'il est revenu des champs : Allez vous mettre à table?

8. Ne lui dit-il pas : Préparez-moi à souper, ceignez-vous [5], et me servez jusqu'à ce que j'aie mangé et bu, et après cela vous mangerez et vous boirez?

9. Et aura-t-il de la reconnaissance à se serviteur d'avoir fait ce qu'il lui avait commandé?

10. Je ne le pense pas. Ainsi, vous, lorsque vous aurez fait tout ce qui vous a été commandé, dites : Nous sommes des serviteurs inutiles; nous avons fait ce que nous avons dû faire [6].

ỷ. 5. — [3] afin de pouvoir bien comprendre cela et le mettre en pratique à l'égard de nos amis.

ỷ. 6. — [4] c'est-à-dire faible en apparence, mais plein de vie intérieurement.

ỷ. 8. — [5] retroussez vos vêtements, afin de pouvoir me servir.

ỷ. 10. — [6] La parabole nous apprend que, dans l'accomplissement de nos devoirs, nous devons allier une infatigable fidélité à une humilité profonde, qui ne s'attribue aucun mérite; alors nous obtiendrons cette puissance de foi. De là il suit que le chrétien, lors même qu'il a supporté pendant toute la journée la fatigue d'un travail rude et pénible, ne doit pas omettre, avant de se livrer au repos, de servir son Maître, c'est-à-dire de s'acquitter des devoirs auxquels il est particulièrement tenu à son égard, — de l'adorer, de le remercier, de le prier et de le louer. Remarquez encore que le serviteur sert son Maître ici-bas, mais qu'au-delà de cette vie ce sera son Maître qui le servira (*voy. pl. h.* 12, 37.).

11. Et il arriva que, allant à Jérusalem, il passait par le milieu de la Samarie et de la Galilée.

12. Et comme il entrait dans un village, il rencontra dix lépreux qui s'arrêtèrent [7] loin de lui,

13. et élevèrent la voix, disant : Jésus *notre* maître, ayez pitié de nous.

14. Dès qu'il les eut vus, il leur dit : Allez, montrez-vous aux Prêtres. Et il arriva, pendant qu'ils y allaient, qu'ils furent guéris. 3. *Moys.* 14, 2.

15. L'un d'eux voyant qu'il était guéri retourna glorifiant Dieu à haute voix.

16. Et il tomba la face contre terre aux pieds de Jésus lui rendant grâces; et celui-là était Samaritain [8].

17. Alors Jésus dit : Les dix n'ont-ils pas été guéris? où sont donc les neuf autres?

18. Il ne s'en est point trouvé qui soit revenu et qui ait rendu gloire à Dieu [9], sinon cet étranger.

19. Et il lui dit : Levez-vous, allez; votre foi vous a sauvé.

20. Interrogé par les Pharisiens quand viendrait le royaume de Dieu [10], il leur répondit : Le royaume de Dieu ne viendra point d'une manière qui le fasse remarquer [11].

21. Et on ne dira point : Il est ici, ou

11. Et factum est, dum iret in Jerusalem, transibat per mediam Samariam et Galilæam.

12. Et cùm ingrederetur quoddam castellum, occurrerunt ei decem viri leprosi, qui steterunt à longè :

13. et levaverunt vocem, dicentes : Jesu præceptor, miserere nostri.

14. Quos ut vidit, dixit : Ite, ostendite vos Sacerdotibus. Et factum est, dum irent mundati sunt.

15. Unus autem ex illis, ut vidit quia mundatus est, regressus est, cum magna voce magnificans Deum,

16. et cecidit in faciem ante pedes ejus, gratias agens : et hic erat Samaritanus.

17. Respondens autem Jesus, dixit : Nonne decem mundati sunt? et novem ubi sunt?

18. Non est inventus qui rediret, et daret gloriam Deo, nisi hic alienigena.

19. Et ait illi : Surge, vade : quia fides tua te salvum fecit.

20. Interrogatus autem à Pharisæis : Quando venit regnum Dei? respondens eis, dixit : Non venit regnum Dei cum observatione :

21. neque dicent : Ecce hic,

ỳ. 12. — [7] de peur de le rendre impur.

ỳ. 16. — [8] Voy. *Matth.* 10, 5.

ỳ. 18. — [9] qui soit venu remercier Dieu comme l'auteur de sa guérison.

ỳ. 20. — [10] le Messie, comme un dominateur terrestre, environné d'une gloire terrestre.

[11] Comme les rois ont coutume de paraître, au milieu d'une suite nombreuse et d'une grande pompe extérieure.

aut ecce illic. Ecce enim regnum Dei intra vos est.

22. Et ait ad discipulos suos : Venient dies quando desideretis videre unum diem Filii hominis, et non videbitis.

23. Et dicent vobis : Ecce hic, et ecce illic. Nolite ire, neque sectemini ;

24. nam, sicut fulgur coruscans de sub cœlo, in ea quæ sub cœlo

il est là[12]. Car voilà que le royaume de Dieu est au-dedans de vous[13].

22. Et il dit à ses disciples : Il viendra un temps où vous désirerez voir un des jours du Fils de l'homme, et vous ne le verrez point[14].

23. Et ils vous diront : Il est ici, il est là. N'y allez point, et ne les suivez point. *Matth.* 24, 23. *Marc*, 13, 21.

24. Car comme un éclair brille et se fait voir d'une extrémité du ciel à

ỷ. 21. — [12] Il n'est pas limité par l'espace comme le serait un royaume purement terrestre, un royaume qui se bornerait à la terre.

[13] Le royaume de Dieu prend naissance dans un lieu ou dans un autre, par le réveil intérieur, d'une manière toute spirituelle, et c'est ainsi qu'il doit se former dans vos cœurs (*Jean*, 3, 3.). Ce royaume est, il est vrai, annoncé extérieurement, mais à l'égard de chaque individu en particulier, il commence intérieurement par une foi docile, il se développe en lui pour lui faire produire toutes sortes de bonnes œuvres, et il est justice, paix et joie dans le Saint-Esprit (*Rom.* 14, 17.). D'ailleurs il ne suit nullement de là que le royaume de Dieu sur la terre ne soit pas un royaume visible, et dont on ne puisse constater l'existence : Jésus-Christ déclare seulement contre les Pharisiens, que ce n'est pas un royaume visible dans le sens de ces Docteurs de la loi, et comme celui qu'ils attendaient, un royaume terrestre, établi pour les jouissances sensuelles, borné à la nation juive. Mais que le royaume de Dieu ait apparu comme une société visible des fidèles, comme une Eglise, c'est ce qui se comprend de soi-même ; car un sentiment intérieur quelconque doit se manifester au dehors, et Jésus-Christ, en rassemblant autour de lui des fidèles, ses disciples et ses Apôtres, formait par le fait avec eux, pendant que le royaume de Dieu était en eux, une société extérieure, manifeste et visible, ce que nous appelons Eglise. Cette union du royaume intérieur et du royaume extérieur est de plus renfermée dans cette expression « au milieu de vous », ce qui signifie d'abord « dans vous », mais aussi en même temps « parmi vous ».

ỷ. 22. — [14] La liaison avec ce qui précède et le sens de ce verset est : Désormais il n'y a plus rien à attendre ; le royaume de Dieu intérieur et extérieur est arrivé ; ce qui est maintenant, c'est le moment favorable, le temps de la grâce dont il faut profiter. Réfléchissez-y bien, et mettez à profit ma présence visible au milieu de vous; car il viendra un temps difficile, un temps de travail, de fatigues et d'épreuves, où vous désirerez, pour recevoir quelques consolations et des instructions, de me voir un seul jour en personne ; mais vous ne me verrez point. Cependant je viendrai de nouveau ; mais prenez garde de ne pas vous laisser tromper ! *Voy.* ce qui suit. On peut encore établir la liaison de cette manière : Vous attendez un royaume qui brille d'un éclat extérieur, et plus tard vous soupirerez après le jour de mon second avènement, jour auquel je viendrai établir ce royaume ; mais vous ne me verrez point au moment où vous le désirerez. Prenez garde que l'on ne vous trompe sur ce point !

l'autre, ainsi paraîtra le Fils de l'homme en son jour [15].

25. Mais il faut auparavant qu'il souffre beaucoup, et qu'il soit rejeté par cette génération [16].

26. Et comme il est arrivé dans les jours de Noé, ainsi il arrivera dans les jours du Fils de l'homme [17].

27. Ils mangeaient et ils buvaient; les hommes épousaient des femmes, et les femmes se mariaient jusqu'au jour où Noé entra dans l'arche : et le déluge vint et les perdit tous. 1. *Moys.* 7, 7. *Matth.* 14, 37.

28. Et comme il arriva encore aux jours de Lot : ils mangeaient et ils buvaient, ils achetaient et ils vendaient, ils plantaient et ils bâtissaient :

29. mais le jour où Lot sortit de Sodome, une pluie de feu et de soufre tomba du ciel, et les perdit tous.

30. Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme sera révélé [18].

31. En ce temps-là, que celui qui se trouvera sur le toit, et aura ses meubles dans la maison, ne descende point pour les emporter; et que celui qui sera dans le champ ne retourne point non plus sur ses pas [19].

sunt, fulget : ita erit Filius hominis in die sua.

25. Primùm autem oportet illum multa pati, et reprobari à generatione hac.

26. Et sicut factum est in diebus Noe, ita erit et in diebus Filii hominis.

27. Edebant, et bibebant : uxores ducebant, et dabantur ad nuptias, usque in diem, quâ intravit Noe in arcam : et venit diluvium, et perdidit omnes.

28. Similiter sicut factum est in diebus Lot : Edebant, et bibebant : emebant, et vendebant : plantabant, et ædificabant :

29. quâ die autem exiit Lot à Sodomis, pluit ignem et sulphur de cœlo, et omnes perdidit :

30. secundùm hæc erit quâ die Filius hominis revelabitur.

31. In illa hora, qui fuerit in tecto, et vasa ejus in domo, ne descendat tollere illa; et qui in agro, similiter non redeat retrò.

ỷ. 24. — [15] Il viendra soudain environné d'une gloire et d'une majesté qui surprendra tout le monde. Voy. *Matth.* 24, 27. D'autres traduisent le Grec : Car comme l'éclair étincelant répand sa lumière d'une extrémité du ciel à l'autre, ainsi etc.

ỷ. 25. — [16] Bien plus, toujours il sera rejeté par le monde corrompu dans ceux qui croiront en lui. Voy. *Matth.* 16, 21.

ỷ. 26. — [17] au temps de son second avènement.

ỷ. 30. — [18] où il se montrera dans sa majesté. Depuis son premier avènement sa gloire est, avec la vie de ses fidèles, cachée en Dieu. A son second avènement tout sera manifesté, et le royaume de Dieu deviendra également un royaume glorieux et brillant d'un éclat extérieur, quoique non pas à la manière dont l'attendaient les Pharisiens (ỷ. 20.).

ỷ. 31. — [19] mais qu'il ne soit occupé que de l'avènement du Seigneur, afin de le recevoir pour son salut : qu'il ne cherche un refuge qu'auprès de celui dont vient le secours. Dans *Matth.* 24, 17. ces paroles doivent s'entendre dans le sens prochain de l'avènement du Seigneur pour juger Jérusalem.

32. Memores estote uxoris Lot.

33. Quicumque quæsierit animam suam salvam facere, perdet illam : et quicumque perdiderit illam, vivificabit eam.

34. Dico vobis : in illa nocte erunt duo in lecto uno ; unus assumetur, et alter relinquetur :

35. duæ erunt molentes in unum ; una assumetur, et altera relinquetur : duo in agro ; unus assumetur, et alter relinquetur.

36. Respondentes dicunt illi : Ubi Domine ?

37. Qui dixit illis : Ubicumque fuerit corpus, illuc congregabuntur et aquilæ.

32. Souvenez-vous de la femme de Lot [20].

33. Quiconque cherchera à sauver sa vie, la perdra ; et quiconque l'aura perdue, la sauvera [21]. *Marc*, 8, 35. *Pl. h.* 9, 24. *Jean*, 12, 25.

34. Je vous le dis : En cette nuit-là [22], deux seront dans le même lit ; l'un sera pris et l'autre laissé ; *Matth.* 24, 40.

35. deux femmes moudront ensemble ; l'une sera prise et l'autre laissée ; deux hommes seront dans un champ ; l'un sera pris et l'autre laissé.

36. Ils lui répondirent : Où, Seigneur [23] ?

37. Et il leur dit : En quelque lieu que soit le corps, les aigles s'y assembleront [24].

CHAPITRE XVIII.

Parabole du Juge, du Pharisien et du Publicain. Jésus l'ami des enfants. Conseil pour la perfection. Combien il est difficile que les riches entrent dans le royaume de Dieu. Récompense de ceux qui abandonnent tout pour l'amour de Jésus-Christ. Jésus prédit sa passion. Guérison d'un aveugle.

1. Dicebat autem et parabolam ad illos quoniam oportet semper orare et non deficere,

1. Il leur dit aussi cette parabole *pour faire voir* qu'il faut toujours prier, et ne point se lasser : *Eccli.* 18, 22. 1. *Thess.* 5, 17.

ỷ. 32. — [20] laquelle inquiète de ce qui lui appartenait, regarda en arrière, et trouva ainsi sa perte.

ỷ. 33. — [21] Litt. : quiconque cherchera à sauver son âme (sa vie), la perdra ; et quiconque la perdra, la sauvera. Dans ce temps-là on ne devra penser qu'à une chose, à sauver sa véritable vie, la vie de son âme. Voy. *Matth.* 10, 39.

ỷ. 34. — [22] De là quelques-uns concluent que le second avènement du Seigneur aura lieu en temps de nuit : Veillez et priez !

ỷ. 36. — [23] où cela arrivera-t-il ?

ỷ. 37. — [24] Quand la perversité sera parvenue à son comble, alors éclatera la vengeance céleste. Comp. *Matth.* 24, 28.

2. Il y avait, dit-il, dans une certaine ville, un juge qui ne craignait point Dieu, et ne se souciait point des hommes.

3. Et il y avait dans la même ville une veuve qui venait le trouver, disant : Faites-moi justice de mon adversaire.

4. Et il fut longtemps sans le vouloir faire. Mais enfin il dit en lui-même : Quoique je ne craigne point Dieu, et que je ne me soucie point des hommes;

5. néanmoins, parce que cette veuve m'importune, je lui ferai justice, de peur qu'à la fin elle ne me vienne faire quelque affront [1].

6. Vous entendez, ajouta le Seigneur, ce que dit ce juge inique [2].

7. Et Dieu [3] ne fera pas justice à ses élus, qui crient à lui jour et nuit; et il souffrira qu'on les opprime [4] ?

8. Je vous dis qu'il ne tardera pas à les venger. Mais lorsque le Fils de l'homme viendra [5], pensez-vous qu'il trouve de la foi sur la terre [6] ?

9. Il dit aussi cette parabole à quelques-uns qui mettaient leur confiance

2. dicens : Judex quidam erat in quadam civitate, qui Deum non timebat, et hominem non reverebatur.

3. Vidua autem quædam erat in civitate illa, et veniebat ad eum, dicens : Vindica me de adversario meo.

4. Et nolebat per multum tempus. Post hæc autem dixit intra se : Etsi Deum non timeo, nec hominem revereor :

5. tamen quia molesta est mihi hæc vidua, vindicabo illam, ne in novissimo veniens sugillet me.

6. Ait autem Dominus : Audite quid judex iniquitatis dicit :

7. Deus autem non faciet vindictam electorum suorum clamantium ad se die ac nocte, et patientiam habebit in illis ?

8. Dico vobis, quia citò faciet vindictam illorum. Verumtamen Filius hominis veniens, putas, inveniet fidem in terra ?

9. Dixit autem et ad quosdam, qui in se confidebant tanquam

℣. 5. — [1] Dans le Grec : afin qu'elle ne vienne pas toujours me le remettre aux oreilles. Le Latin est également susceptible de cette traduction.

℣. 6. — [2] ce qu'il a dit dans la parabole.

℣. 7. — [3] qui est un juge équitable et humain.

[4] Dans le Grec : ne leur rendrait pas justice, quoiqu'il diffère de les secourir ?

℣. 8. — [5] pour le jugement.

[6] Ces paroles montrent que la parabole qui précède a été donnée en premier lieu par rapport aux épreuves que le petit nombre des fidèles auront à souffrir, dans les derniers temps, de la part des ennemis de Jésus-Christ, et dont, après une prière persévérante, ils seront tout-à-coup délivrés par l'apparition du Fils de l'homme. En effet, dans les derniers temps, il y aura une extinction presque totale de la foi et de la vie divine qui a son principe dans la foi, ainsi que des efforts pour le bien, comme le Seigneur le déclare encore ci-dessus, 17, 26-28. et *Matth.* 24, 24. *Comp.* avec ces passages *Joël*, 3, note 3. et sur la prière en général *Matth.* 6, 6. et suiv. 7, 7.

justi, et aspernabantur cæteros, parabolam istam :

10. Duo homines ascenderunt in templum ut orarent : unus Pharisæus, et alter Publicanus.

11. Pharisæus stans, hæc apud se orabat : Deus gratias ago tibi, quia non sum sicut cæteri hominum : raptores, injusti, adulteri : velut etiam hic Publicanus ;

12. jejuno bis in sabbato : decimas do omnium quæ possideo.

13. Et Publicanus à longè stans, nolebat nec oculos ad cœlum levare : sed percutiebat pectus suum, dicens : Deus propitius esto mihi peccatori.

14. Dico vobis, descendit hic justificatus in domum suam ab illo : quia omnis qui se exaltat, humiliabitur : et qui se humiliat, exaltabitur.

15. Afferebant autem ad illum et infantes, ut eos tangeret. Quod cùm viderent discipuli, increpabant illos.

16. Jesus autem convocans illos, dixit : Sinite pueros venire ad me,

en eux-mêmes, comme étant justes [7], et méprisaient les autres :

10. Deux hommes montèrent au temple pour prier; l'un était Pharisien [8], et l'autre Publicain [9].

11. Le Pharisien se tenant debout, priait ainsi en lui-même : *Mon* Dieu, je vous rends grâces de ce que je ne suis point comme le reste des hommes, qui sont voleurs, injustes, et adultères, ni même comme ce Publicain.

12. Je jeûne deux fois la semaine : je donne la dîme de tout ce que je possède.

13. Le Publicain, au contraire, se tenant bien loin, n'osait pas même lever les yeux au ciel; mais il frappait sa poitrine, en disant : Mon Dieu, ayez pitié de moi *qui suis un* pécheur.

14. Je vous déclare que celui-ci s'en retourna chez lui justifié, et non pas l'autre : car quiconque s'élève sera abaissé, et quiconque s'abaisse sera élevé. *Pl. h.* 14, 11. *Matth.* 23, 12.

15. On lui présentait aussi de petits enfants, afin qu'il les touchât : ce que voyant ses disciples, ils les repoussaient avec des paroles rudes. *Matth.* 19, 13. *Marc*, 10, 13.

16. Mais Jésus les appelant à lui, dit : Laissez venir à moi les petits en-

---

℣. 9. — [7] Dans la parabole suivante le Pharisien désigne ces hommes qui, remplis d'un fol orgueil au sujet de leurs bonnes œuvres extérieures et de l'honnêteté apparente de leur conduite dans le commerce de la vie, s'imaginent que cela seul les rend agréables à Dieu, et qu'ils sont en droit de mépriser les autres. Le Publicain désigne ceux qui reconnaissent leur qualité de pécheur, ne trouvent point leur justification dans leurs bonnes œuvres, mais implorent avec des sentiments de pénitence la grâce divine. Cette parabole nous apprend en même temps que notre prière, pour mériter d'être exaucée, doit partir d'un cœur humble et repentant.

℣. 10. — [8] Voy. *Matth.* 3, 7.

[9] Voy. *Matth.* 5, 46.

fants, et ne les empêchez point ; car le royaume de Dieu est pour ceux qui leur ressemblent.

et nolite vetare eos ; talium est enim regnum Dei.

17. Je vous le dis en vérité, quiconque ne recevra point le royaume de Dieu comme un enfant, n'y entrera point. *Marc*, 10, 15.

17. Amen Dico vobis : Quicumque non acceperit regnum Dei sicut puer, non intrabit in illud.

18. Et un *jeune* homme de qualité vint lui faire cette demande : Bon Maître, que faut-il que je fasse pour acquérir la vie éternelle ? *Matth*. 19, 16. *Marc*, 10, 17.

18. Et interrogavit eum quidam princeps, dicens : Magister bone, quid faciens vitam æternam possidebo ?

19. Jésus lui répondit : Pourquoi m'appelez-vous bon ? il n'y a que Dieu seul qui soit bon.

19. Dixit autem ei Jesus : Quid me dicis bonum ? nemo bonus nisi solus Deus.

20. Vous savez les commandements : Vous ne tuerez point ; Vous ne commettrez point d'adultère ; Vous ne déroberez point ; Vous ne porterez point de faux témoignage ; Honorez votre père et votre mère. 2. *Moys*. 20, 13.

20. Mandata nosti : Non occides : Non mœchaberis : Non furtum facies : Non falsum testimonium dices : Honora patrem tuum et matrem.

21. Il lui répondit : J'ai gardé tous ces commandements dès ma jeunesse.

21. Qui ait : Hæc omnia custodivi à juventute mea.

22. Ce que Jésus ayant entendu, il lui dit : Il vous manque encore une chose : vendez tout ce que vous avez, et le donnez aux pauvres, et vous aurez un trésor dans le ciel : puis venez et me suivez.

22. Quo audito, Jesus ait ei : Adhuc unum tibi deest : omnia quæcumque habes vende, et da pauperibus, et habebis thesaurum in cœlo : et veni, sequere me.

23. Mais lui, ayant entendu ceci, devint tout triste, parce qu'il était extrêmement riche.

23. His ille auditis, contristatus est : quia dives erat valdè.

24. Et Jésus voyant qu'il était devenu triste, dit : Qu'il est difficile que ceux qui ont de grandes richesses entrent dans le royaume de Dieu !

24. Videns autem Jesus illum tristem factum, dixit : Quàm difficile, qui pecunias habent, in regnum Dei intrabunt.

25. Il est plus aisé à un chameau de passer par le trou d'une aiguille, qu'à un riche d'entrer dans le royaume de Dieu.

25. Facilius est enim camelum per foramen acûs transire, quàm divitem intrare in regnum Dei.

26. Et ceux qui l'écoutaient lui dirent : Qui peut donc être sauvé ?

26. Et dixerunt qui audiebant : Et quis potest salvus fieri ?

27. Ait illis : Quæ impossibilia sunt apud homines, possibilia sunt apud Deum.

28. Ait autem Petrus : Ecce nos dimisimus omnia, et secuti sumus te.

29. Qui dixit eis : Amen dico vobis, nemo est, qui reliquit domum, aut parentes, aut fratres, aut uxorem, aut filios, propter regnum Dei,

30. et non recipiat multò plura in hoc tempore, et in sæculo venturo vitam æternam.

31. Assumpsit autem Jesus duodecim, et ait illis : Ecce ascendimus Jerosolymam, et consummabuntur omnia, quæ scripta sunt per Prophetas de Filio hominis ;

32. tradetur enim gentibus, et illudetur, et flagellabitur, et conspuetur :

33. et postquàm flagellaverint, occident eum, et tertiâ die resurget.

34. Et ipsi nihil horum intellexerunt, et erat verbum istud absconditum ab eis, et non intelligebant quæ dicebantur.

35. Factum est autem, cùm appropinquaret Jericho, cæcus quidam sedebat secus viam, mendicans.

27. Il leur répondit : Ce qui est impossible aux hommes, est possible à Dieu [10].

28. Alors Pierre lui dit : Pour nous, vous voyez que nous avons tout quitté pour vous suivre.

29. Jésus leur répondit : Je vous le dis en vérité, personne ne quittera pour le royaume de Dieu, ou sa maison, ou son père et sa mère, ou ses frères, ou sa femme, ou ses enfants,

30. qui ne reçoive dès ce monde beaucoup davantage, et dans le siècle à venir la vie éternelle.

31. Ensuite Jésus prenant à part les douze *Apôtres*, leur dit : Nous allons à Jérusalem ; et tout ce qui a été écrit par les Prophètes touchant le Fils de l'homme sera accompli.

32. Car il sera livré aux Gentils ; il sera moqué ; il sera flagellé [11]; on lui crachera au visage :

33. et après qu'ils l'auront flagellé, ils le feront mourir, et il ressuscitera le troisième jour.

34. Mais ils ne comprirent rien à tout cela, ce discours leur était caché, et ils n'entendaient point ce qu'il leur disait [12].

35. Lorsqu'il était près de Jéricho, un aveugle se trouva assis le long du chemin, qui demandait l'aumône [13];

ỳ. 27. — [10] qui peut donner au riche, au milieu de ses trésors, l'esprit d'humilité.

ỳ. 32. — [11] Dans le Grec : outragé.

ỳ. 34. — [12] Ils ne pouvaient concilier ces paroles avec l'attente où ils étaient d'un royaume glorieux et la haute idée qu'ils avaient de la puissance du Sauveur ; et comme Jésus leur parlait souvent en figure, ils purent d'autant plus aisément se persuader qu'il ne fallait pas prendre ses paroles à la lettre.

ỳ. 35. — [13] Comp. *Matth.* 20, 29. *Marc*, 10, 46. où toutefois la guérison de deux aveugles au sortir de Jéricho qui y est racontée, ne doit pas être regardée comme un seul et unique fait avec celle dont il est ici question, et qui s'opéra à l'entrée dans Jéricho.

36. et entendant passer une foule, il s'enquit de ce que c'était.

37. On lui dit que c'était Jésus de Nazareth qui passait.

38. Et il s'écria, disant : Jésus, fils de David, ayez pitié de moi.

39. Et ceux qui allaient devant le reprenaient, pour qu'il se tût; mais il criait encore beaucoup plus fort : Fils de David, ayez pitié de moi.

40. Alors Jésus s'arrêta, et commanda qu'on le lui amenât. Et quand il se fut approché, il lui demanda :

41. Que voulez-vous que je vous fasse? L'aveugle répondit : Seigneur, que je voie.

42. Et Jésus lui dit : Voyez; votre foi vous a sauvé.

43. Il vit au même instant, et il le suivait, rendant gloire à Dieu. Ce que tout le peuple ayant vu, il en loua Dieu.

36. Et cùm audiret turbam prætereuntem, interrogabat quid hoc esset.

37. Dixerunt autem ei, quòd Jesus Nazarenus transiret.

38. Et clamavit, dicens : Jesu fili David miserere mei.

39. Et qui præibant, increpabant eum ut taceret. Ipse verò multò magis clamabat : Fili David miserere mei.

40. Stans autem Jesus jussit illum adduci ad se. Et cùm appropinquasset, interrogavit illum,

41. dicens : Quid tibi vis faciam? At ille dixit : Domine ut videam.

42. Et Jesus dixit illi : Respice, fides tua te salvum fecit.

43. Et confestim vidit, et sequebatur illum magnificans Deum. Et omnis plebs ut vidit, dedit laudem Deo.

CHAPITRE XIX.

Zachée reçoit Jésus. Parabole des gages confiés et des sujets rebelles. Entrée de Jésus à Jérusalem. Il pleure sur cette ville, et il prédit sa ruine. Il purifie le temple.

1. Jésus étant entré dans Jéricho, passait par la ville.

2. Et il y avait un homme nommé Zachée, chef des publicains [1], et fort riche,

3. qui avait envie de voir Jésus pour le connaître, et qui ne le pouvait à

1. Et ingressus perambulabat Jericho.

2. Et ecce vir nomine Zachæus : et hic princeps erat publicanorum, et ipse dives :

3. et quærebat videre Jesum, quis esset : et non poterat præ

ỷ. 2. — [1] un fermier des douanes, qui remettait aux Romains les sommes perçues par les sous-douaniers (voy. *Matth.* 5, 46. 9, 10.), un personnage distingué.

turba, quia staturâ pusillus erat.

4. Et præcurrens ascendit in arborem sycomorum ut videret eum : quia inde erat transiturus.

5. Et cùm venisset ad locum, suspiciens Jesus vidit illum, et dixit ad eum : Zachæe, festinans descende : quia hodie in domo tua oportet me manere.

6. Et festinans descendit, et excepit illum gaudens.

7. Et cùm viderent omnes, murmurabant, dicentes quòd ad hominem peccatorem divertisset.

8. Stans autem Zachæus, dixit ad Dominum : Ecce dimidium bonorum meorum, Domine, do pauperibus : et si quid aliquem defraudavi, reddo quadruplum.

9. Ait Jesus ad eum : Quia hodie salus domui huic facta est, eò quòd et ipse filius sit Abrahæ.

10. Venit enim Filius hominis quærere et salvum facere quod perierat.

cause de la foule, parce qu'il était fort petit.

4. C'est pourquoi il courut devant, et monta sur un sycomore [2] pour le voir; parce qu'il devait passer par là.

5. Jésus étant venu en cet endroit, leva les yeux en haut; et l'ayant vu, il lui dit : Zachée, hâtez-vous de descendre, parce qu'il faut que je loge aujourd'hui dans votre maison.

6. Zachée descendit aussitôt, et le reçut avec joie.

7. Tout le monde voyant cela, en murmurait [3], disant que Jésus était allé loger chez un pécheur [4].

8. Mais Zachée se présentant devant le Seigneur, lui dit [5] : Seigneur, je vais donner la moitié de mon bien aux pauvres : et si j'ai fait tort à quelqu'un en quoi que ce soit, je lui en rendrai quatre fois autant [6].

9. Sur quoi Jésus lui dit : Cette maison a reçu aujourd'hui le salut [7], parce que celui-ci est aussi enfant d'Abraham [8].

10. Car le Fils de l'homme est venu pour chercher et pour sauver ce qui était perdu [9]. *Matth.* 18, 11.

ỳ. 4. — [2] sur un arbre tenant du figuier et du mûrier. Cet arbre a un feuillage comme le mûrier, et des fruits comme des figues.

ỳ. 7. — [3] c'est-à-dire un très-grand nombre en murmuraient.

[4] Zachée était un pécheur; mais il le reconnaissait, il désirait de se corriger et cherchait son salut dans Jésus. Jésus entre dans des cœurs ainsi disposés.

ỳ. 8. — [5] dans sa maison (ỳ. 9.).

[6] Il ne retient pas l'autre moitié pour lui, mais il s'en sert pour restituer au quadruple le bien qu'il peut avoir acquis injustement. La première chose, dit saint Ambroise (faire l'aumône) ne suffit pas; car la libéralité ne trouve point grâce tant que dure l'injustice. Le péché, dit saint Augustin, n'est pas remis, à moins que ce qui a été enlevé ne soit restitué.

ỳ. 9. — [7] par mon entrée accompagnée de la grâce.

[8] non pas simplement par son origine corporelle, mais encore par ses sentiments; car il croit et il aime comme Abraham.

ỳ. 10. — [9] je suis entré chez Zachée, je lui ai remis ses péchés et je l'ai justifié; car ma mission est d'inviter les pécheurs à se convertir, et, avant tous les

11. Comme ils étaient attentifs à ces paroles, il ajouta encore une parabole, sur ce qu'il était près de Jérusalem, et qu'ils s'imaginaient que le règne de Dieu paraîtrait bientôt [10].

12. Il dit donc : Il y avait un homme de grande naissance, qui s'en allait dans un pays fort éloigné pour y prendre possession d'un royaume, et revenir [11].

13. Et appelant dix de ses serviteurs [12], il leur donna dix marcs d'argent [13], et leur dit : Faites profiter cet argent jusqu'à ce que je revienne [14].

11. Hæc illis audientibus, adjiciens dixit parabolam, eò quòd esset prope Jerusalem : et quia existimarent quòd confestim regnum Dei manifestaretur.

12. Dixit ergo : Homo quidam nobilis abiit in regionem longinquam accipere sibi regnum, et reverti.

13. Vocatis autem decem servis suis, dedit eis decem mnas, et ait ad illos : Negotiamini dum venio.

---

autres, les Juifs, enfants d'Abraham, et de recueillir parmi eux et de les conduire au bonheur, ceux qui sont aussi enfants d'Abraham par les dispositions de l'âme — la foi et la charité. L'Eglise catholique fait lire cette histoire à la fête de la Dédicace des Eglises, et elle convient fort bien à cette cérémonie; car quand une église est construite et consacrée au culte de Dieu tel que le lui rend l'Eglise chrétienne, Jésus entre avec sa grâce chez les pécheurs, chez ceux toutefois qui veulent croire et aimer comme Abraham, le Père des croyants.

℣. 11. — [10] se montrerait dans sa gloire sur la terre. *Voy. pl. h.* 17. note 18. La parabole qui suit nous apprend que pour avoir part à la grâce miséricordieuse qui accompagnera le second avènement du Seigneur, il faut d'abord faire un bon emploi des faveurs qu'il nous accorde dans son service. *Saint Matth.* 25. 14. et suiv. donne une semblable parabole, quoique ce ne soit pas la même.

℣. 12. — [11] L'homme distingué est Jésus-Christ; le royaume est la gloire céleste (*Pl. b.* 24, 26.), dans laquelle Jésus-Christ est entré après sa passion; les serviteurs sont les Apôtres et les autres chrétiens qui se sont préparés par un fidèle emploi des dons qu'ils avaient reçus à son second avènement; le gage est le don de la foi chrétienne; les citoyens, les sujets, sont les Israélites qui n'avaient pas les dispositions requises pour recevoir la vérité, et tous ceux qui sont opposés à Jésus-Christ.

℣. 13. — [12] tous ses serviteurs. Le nombre dix, qui est la base du système de numération, figure la multitude et l'universalité.

[13] D'autres traduisent : dix livres. Litt. : dix mines. La mine pesait cent drachmes, valant environ 88 francs 29 centimes (*a*). Chaque serviteur reçut une mine. Le premier don de la foi chrétienne, la régénération dans le saint baptême, est le même dans tous les chrétiens; les dons et les grâces croissent ou diminuent avec le temps, et sont différents dans les différents sujets, suivant que chacun s'efforce de profiter de l'œuvre divine de la rédemption. Dans saint Matthieu, ces grâces diverses, ainsi que les différents dons de la nature, sont figurés par des talents dont tous ne reçoivent pas le même nombre.

[14] jusqu'à ce que je revienne dans la gloire comme juge. Ce second avènement aura lieu pour toute l'humanité à la fin des siècles; à l'égard de chaque

(*a*) L'Allemand évalue la drachme à environ 21 keutzer, 16 ou 17 sous.

14. Cives autem ejus oderant eum : et miserant legationem post illum, dicentes : Nolumus hunc regnare super nos.

15. Et factum est ut rediret accepto regno : et jussit vocari servos, quibus dedit pecuniam, ut sciret quantum quisque negotiatus esset.

16. Venit autem primus dicens : Domine, mna tua decem mnas acquisivit.

17. Et ait illi : Euge bone serve, quia in modico fuisti fidelis, eris potestatem habens super decem civitates.

18. Et alter venit, dicens : Domine, mna tua fecit quinque mnas.

19. Et huic ait : Et tu esto super quinque civitates.

20. Et alter venit, dicens : Domine, ecce mna tua, quam habui repositam in sudario :

21. timui enim te, quia homo austerus es : tollis quod non posuisti, et metis quod non seminasti.

22. Dicit ei : De ore tuo te ju-

14. Mais ceux de son pays, qui le haïssaient, envoyèrent après lui des députés pour faire cette protestation : Nous ne voulons point que celui-ci soit notre roi [15].

15. Etant donc revenu, après avoir pris possession de son royaume, il commanda qu'on lui fît venir ses serviteurs, auxquels il avait donné son argent, pour savoir combien chacun l'avait fait profiter.

16. Le premier étant venu, lui dit : Seigneur, votre marc en a acquis dix autres [16].

17. Il lui répondit : Cela est bien, ô bon serviteur; parce que vous avez été fidèle en ce peu de chose, vous aurez intendance sur dix villes [17].

18. Le second étant venu, lui dit : Seigneur, votre marc vous en a produit cinq autres.

19. Son maître lui dit : Vous aurez aussi autorité sur cinq villes.

20. Il en vint un troisième, qui lui dit : Seigneur, voici votre marc que j'ai tenu enveloppé dans un mouchoir [18] :

21. car je vous ai craint, sachant que vous êtes un homme sévère, qui redemandez ce que vous n'avez point donné, et qui recueillez ce que vous n'avez point semé.

22. Son maître lui répondit : Mé-

---

homme en particulier, il arrive à l'heure de la mort. Voy. *Matth.* 24, 42. et suiv.

ỳ. 14. — [15] De même après l'ascension de Jésus-Christ et son entrée dans sa gloire, les Juifs nièrent la foi chrétienne, et ils le font encore à l'heure qu'il est.

ỳ. 16. — [16] Comp. 1. *Cor.* 15, 10.

ỳ. 17. — [17] vous jouirez d'un grand bonheur et d'un pouvoir étendu dans le royaume des cieux.

ỳ. 20. — [18] La mine qui est enveloppée dans un mouchoir figure le don de la foi chrétienne qu'on laisse gisant, sans le faire valoir, par une honteuse paresse.

chant serviteur, je vous condamne par votre propre bouche[19]; vous saviez que je suis un homme sévère, qui redemande ce que je n'ai point donné, et qui recueille ce que je n'ai point semé :

23. pourquoi donc n'avez-vous pas mis mon argent à la banque, afin qu'à mon retour je le retirasse avec les intérêts ?

24. Alors il dit à ceux qui étaient présents : Otez-lui le marc qu'il a, et le donnez à celui qui en a dix.

25. Mais, Seigneur, répondirent-ils, il en a *déjà* dix.

26. Je vous déclare, qu'on donnera à celui qui a, et il sera dans l'abondance[20]; et pour celui qui n'a point, on lui ôtera même ce qu'il a.

27. Quant à mes ennemis[21] qui n'ont pas voulu m'avoir pour roi, qu'on les amène ici, et qu'on les tue en ma présence[22].

28. Après ce discours, il se mit à marcher le premier du côté de Jérusalem.

29. Et lorsqu'il fut arrivé près de Bethphagé et de Béthanie, à la montagne qu'on appelle des Oliviers, il envoya deux de ses disciples, *Matth.* 21, 1. *Marc*, 11, 1. *Jean*, 12, 12.

30. et leur dit : Allez-vous-en à ce village[23] qui est devant vous; en y entrant, vous trouverez un ânon lié[24],

dico serve nequam : sciebas quòd ego homo austerus sum, tollens quod non posui, et metens quod non seminavi :

23. et quare non dedisti pecuniam meam ad mensam, ut ego veniens cum usuris utique exegissem illam?

24. Et astantibus dixit : Auferte ab illo mnam, et date illi qui decem mnas habet.

25. Et dixerunt ei : Domine, habet decem mnas.

26. Dico autem vobis, quia omni habenti dabitur, et abundabit : ab eo autem qui non habet, et quod habet auferetur ab eo.

27. Verumtamen inimicos meos illos, qui noluerunt me regnare super se, adducite huc, et interficite ante me.

28. Et his dictis, præcedebat ascendens Jerosolymam.

29. Et factum est, cùm appropinquasset ad Bethphage et Bethaniam, ad montem qui vocatur Oliveti, misit duos discipulos suos,

30. dicens : Ite in castellum, quod contra est : in quod introeuntes, invenietis pullum asinæ alli-

---

ỳ. 22. — [19] Donc quiconque ne fait point de bien, par là même fait le mal.

ỳ. 26. — [20] Les paroles : et il etc. ne sont pas dans le Grec, mais dans *Matth.* 13, 12. 25, 29.

ỳ. 27. — [21] *Voy.* ỳ. 14.

[22] Les Juifs incrédules et tous les ennemis du christianisme mourront de la mort effroyable de l'éternité. Le sort du méchant serviteur n'est pas moins redoutable; car la perte de sa mine est la perte de la grâce, et la perte de la grâce est la perte de l'éternité bienheureuse.

ỳ. 30. — [23] à Bethphagé.

[24] Litt. : le petit d'une ânesse. Les mots « d'une ânesse » ne sont pas dans le Grec.

gatum, cui nemo unquam hominum sedit : solvite illum, et adducite.

31. Et si quis vos interrogaverit : Quare solvitis? sic dicetis ei : Quia Dominus operam ejus desiderat.

32. Abierunt autem qui missi erant : et invenerunt, sicut dixit illis, stantem pullum.

33. Solventibus autem illis pullum, dixerunt domini ejus ad illos : Quid solvitis pullum?

34. At illi dixerunt : Quia Dominus eum necessarium habet.

35. Et duxerunt illum ad Jesum. Et jactantes vestimenta sua suprà pullum, imposuerunt Jesum.

36. Eunte autem illo, substernebant vestimenta sua in via.

37. Et cùm appropinquaret jam ad descensum montis Oliveti, cœperunt omnes turbæ discipulorum gaudentes laudare Deum voce magnâ super omnibus, quas viderant, virtutibus,

38. dicentes : Benedictus, qui venit Rex in nomine Domini, pax in cœlo, et gloria in excelsis.

39. Et quidam Pharisæorum de turbis dixerunt ad illum : Magister, increpa discipulos tuos.

40. Quibus ipse ait : Dico vo-

sur lequel nul homme n'a jamais monté; déliez-le, et me l'amenez.

31. Que si quelqu'un vous demande pourquoi vous le déliez, vous lui répondrez ainsi : C'est que le Seigneur en a besoin.

32. Ceux qu'il envoyait partirent donc, et trouvèrent l'ânon comme il leur avait dit [25].

33. Et comme ils le déliaient, ceux à qui il appartenait leur dirent : Pourquoi déliez-vous cet ânon?

34. Ils leur répondirent : Parce que le Seigneur en a besoin.

35. Ils l'amenèrent donc à Jésus; et mettant leurs vêtements [26] sur l'ânon, ils le firent monter dessus.

36. Et partout où il passait, ils étendaient leurs vêtements le long du chemin.

37. Mais lorsqu'il approcha de la descente de la montagne des Oliviers [27], tous les disciples en foule étant transportés de joie, commencèrent à louer Dieu à haute voix pour toutes les merveilles qu'ils avaient vues,

38. en disant : Béni soit le Roi qui vient au nom du Seigneur. Que la paix soit dans le ciel, et gloire dans les lieux très-hauts [28].

39. Alors quelques-uns des Pharisiens qui étaient parmi le peuple, lui dirent : Maître, faites taire vos disciples.

40. Il leur répondit : Je vous déclare,

℣. 32. — [25] Dans le Grec : ils trouvèrent selon qu'il leur avait dit.
℣. 35. — [26] leurs habits de dessus, leurs manteaux.
℣. 37. — [27] du côté de Jérusalem.
℣. 38. — [28] Puisse Dieu se laisser fléchir; puissent les Anges et les hommes se réunir en une seule famille divine, et puisse Dieu être ainsi glorifié !

que si ceux-ci se taisent, les pierres *mêmes* crieront.

bis, quia hi si tacuerint, lapides clamabunt.

41. Et lorsqu'il fut arrivé proche de Jérusalem, regardant la ville, il pleura sur elle, en disant :

41. Et ut appropinquavit, videns civitatem flevit super illam, dicens :

42. Ah! si tu reconnaissais au moins en ce jour qui t'est encore donné, ce qui te peut apporter la paix [29]! mais maintenant tout cela est caché à tes yeux.

42. Quia si cognovisses et tu, et quidem in hac die tua, quæ ad pacem tibi, nunc autem abscondita sunt ab oculis tuis.

43. Car il viendra des jours pour toi, où tes ennemis t'environneront de tranchées, qu'ils t'enfermeront, et te serreront de toutes parts;

43. Quia venient dies in te : et circumdabunt te inimici tui vallo, et circumdabunt te : et coangustabunt te undique :

44. qu'ils te renverseront par terre, toi et tes enfants qui sont au milieu de toi, et qu'ils ne te laisseront pas pierre sur pierre, parce que tu n'as pas connu le temps auquel Dieu t'a visitée. *Matth.* 24, 2. *Marc,* 13, 2. *Pl. b.* 21, 6. *Dan.* 9, 26.

44. et ad terram prosternent te, et filios tuos, qui in te sunt, et non relinquent in te lapidem super lapidem : eò quòd non cognoveris tempus visitationis tuæ.

45. Et étant entré dans le temple, il commença à chasser ceux qui y vendaient et y achetaient, *Matth.* 21, 12. *Marc,* 11, 15.

45. Et ingressus in templum, cœpit ejicere vendentes in illo, et ementes,

46. leur disant : Il est écrit : Ma maison est une maison de prière, et vous en avez fait une caverne de voleurs. *Isaïe,* 56, 7. *Jérém.* 7, 11.

46. dicens illis : Scriptum est : Quia domus mea domus orationis est. Vos autem fecistis illam speluncam latronum.

47. Et il enseignait tous les jours dans le temple. Cependant les Princes des Prêtres, les Scribes, et les principaux du peuple, cherchaient à le perdre,

47. Et erat docens quotidie in templo. Principes autem Sacerdotum, et Scribæ, et principes plebis quærebant illum perdere :

48. mais ils ne trouvaient aucun moyen de rien faire contre lui [30], parce que tout le peuple était suspendu en l'écoutant.

48. et non inveniebant quid facerent illi. Omnis enim populus suspensus erat audiens illum.

℣. 42. — [29] le salut.

℣. 48. — [30] pour le faire périr en secret.

CHAPITRE XX.

Jésus défend son autorité en s'appuyant sur Jean-Baptiste. Parabole des vignerons homicides et de la pierre angulaire. Question au sujet de la pièce de monnaie avec laquelle on payait le tribut. De la résurrection des morts. Le Messie est fils et Seigneur de David. Hypocrisie et orgueil des Pharisiens.

1. Et factum est in una dierum, docente illo populum in templo, et evangelizante, convenerunt Principes Sacerdotum, et Scribæ cum Senioribus,

2. et aiunt dicentes ad illum : Dic nobis, in qua potestate hæc facis? aut : Quis est, qui dedit tibi hanc potestatem?

3. Respondens autem Jesus, dixit ad illos : Interrogabo vos et ego unum verbum. Respondete mihi :

4. Baptismus Joannis de cœlo erat, an ex hominibus?

5. At illi cogitabant intra se, dicentes : Quia si dixerimus, De cœlo, dicet, Quare ergo non credidistis illi?

6. Si autem dixerimus, Ex hominibus, plebs universa lapidabit nos : certi sunt enim, Joannem Prophetam esse.

7. Et responderunt se nescire unde esset.

8. Et Jesus ait illis : Neque ego dico vobis in qua potestate hæc facio.

9. Cœpit autem dicere ad plebem parabolam hanc : Homo plantavit vineam, et locavit eam colo-

1. Or il arriva un de ces jours-là, que comme il était dans le temple instruisant le peuple et lui annonçant l'Evangile, les Princes des Prêtres et les Scribes s'y rencontrèrent ensemble avec les Sénateurs, *Matth.* 21, 23. *Marc*, 11, 27.

2. et lui parlèrent en ces termes : Dites-nous par quelle autorité vous faites ces choses, ou qui est celui qui vous a donné ce pouvoir?

3. Jésus leur répondit, et leur dit : J'ai aussi une question à vous faire, répondez-moi :

4. Le baptême de Jean était-il du ciel, ou des hommes ?

5. Mais ils raisonnaient ainsi en eux-mêmes : Si nous répondons, du ciel, il nous dira : Pourquoi donc n'y avez-vous pas cru ?

6. Et si nous répondons, des hommes, tout le peuple nous lapidera; car il est persuadé que Jean était un Prophète.

7. Ils lui répondirent donc qu'ils ne savaient d'où il était.

8. Et Jésus leur répliqua : Je ne vous dirai pas non plus par quelle autorité je fais ces choses.

9. Alors il commença à dire au peuple cette parabole : Un homme planta une vigne, la loua à des vignerons; et s'en

étant allé en voyage, fut longtemps hors de son pays. *Isaï.* 5, 1. *Jer.* 2, 21. *Matth.* 21, 33. *Marc.* 12, 1.

10. La saison étant venue, il envoya un de ses serviteurs à ces vignerons, afin qu'ils lui donnassent du fruit de sa vigne : mais eux, l'ayant battu, le renvoyèrent sans lui rien donner.

11. Il envoya ensuite un autre serviteur : mais ils le battirent aussi; et l'ayant traité outrageusement, le renvoyèrent sans lui rien donner.

12. Il en envoya encore un troisième, qu'ils blessèrent et chassèrent.

13. Enfin le Seigneur de la vigne dit en lui-même : Que ferai-je ? J'enverrai mon fils bien-aimé; peut-être que le voyant ils auront quelque respect pour lui.

14. Mais ces vignerons l'ayant vu, pensèrent en eux-mêmes [1], et dirent : Voici l'héritier, tuons-le, afin que l'héritage soit à nous.

15. Et l'ayant chassé hors de la vigne, ils le tuèrent. Comment donc les traitera le maître de cette vigne ?

16. Il viendra et perdra ces vignerons, et il donnera sa vigne à d'autres. Ce que ayant entendu, ils lui dirent : A Dieu ne plaise [2].

17. Mais Jésus les regardant, leur dit : Que veut donc dire cette parole de l'Ecriture : La pierre qui a été rejetée par ceux qui bâtissaient, est devenue la principale pierre de l'angle : *Ps.* 117, 22. *Isaïe*, 28, 16. *Matth.* 21, 42. *Act.* 4, 11. *Rom.* 9, 33. 1. *Pier.* 2, 7.

18. Quiconque se laissera tomber

nis : et ipse peregrè fuit multis temporibus.

10. Et in tempore misit ad cultores servum, ut de fructu vineæ darent illi. Qui cæsum dimiserunt eum inanem.

11. Et addidit alterum servum mittere. Illi autem hunc quoque cædentes, et afficientes contumeliâ, dimiserunt inanem.

12. Et addidit tertium mittere : qui et illum vulnerantes ejecerunt.

13. Dixit autem Dominus vineæ : Quid faciam? mittam filium meum dilectum : forsitan, cùm hunc viderint, verebuntur.

14. Quem cùm vidissent coloni, cogitaverunt intra se, dicentes : Hic est heres, occidamus illum, ut nostra fiat hereditas.

15. Et ejectum illum extra vineam, occiderunt. Quid ergo faciet illis dominus vineæ?

16. Veniet, et perdet colonos istos, et dabit vineam aliis. Quo audito, dixerunt illi : Absit.

17. Ille autem aspiciens eos, ait : Quid est ergo hoc, quod scriptum est : Lapidem quem reprobaverunt ædificantes, hic factus est in caput anguli ?

18. Omnis qui ceciderit super

℣. 14. — [1] Dans le Grec : ils se concertèrent entre eux, disant etc.
℣. 16. — [2] Les Pharisiens comprirent bien que la parabole s'adressait à eux.

illum lapidem, conquassabitur : super quem autem ceciderit, comminuet illum.

sur cette pierre, s'y brisera; et elle écrasera celui sur qui elle tombera.

19. Et quærebant Principes Sacerdotum, et Scribæ, mittere in illum manus illâ horâ : et timuerunt populum : cognoverunt enim quod ad ipsos dixerit similitudinem hanc.

19. Les Princes des Prêtres et les Scribes eurent envie de se saisir de lui à l'heure même, parce qu'ils avaient bien reconnu qu'il avait dit cette parabole contre eux : mais ils appréhendèrent le peuple.

20. Et observantes miserunt insidiatores, qui se justos simularent, ut caperent eum in sermone, ut traderent illum Principatui et potestati Præsidis.

20. Comme ils l'observaient, ils lui envoyèrent des personnes apostées qui contrefaisaient les gens de bien [3], pour le surprendre dans ses paroles, afin de le livrer au Magistrat et au pouvoir du Gouverneur. *Matth.* 22, 15. *Marc*, 12, 13.

21. Et interrogaverunt eum, dicentes : Magister, scimus quia rectè dicis et doces : et non accipis personam, sed viam Dei in veritate doces :

21. Ceux-ci donc vinrent lui proposer cette question : Maître, nous savons que vous ne dites et n'enseignez rien que de juste; et que vous n'avez point d'égard aux personnes, mais que vous enseignez la voie de Dieu dans la vérité.

22. licet nobis tributum dare Cæsari, an non?

22. Nous est-il permis de payer le tribut à César, ou non?

23. Considerans autem dolum illorum, dixit ad eos : Quid me tentatis?

23. Mais Jésus, voyant leur artifice, leur dit : Pourquoi me tentez-vous?

24. Ostendite mihi denarium. Cujus habet imaginem, et inscriptionem? Respondentes dixerunt ei : Cæsaris.

24. Montrez-moi un denier : De qui est l'image et l'inscription qu'il porte? Ils lui répondirent : De César.

25. Et ait illis : Reddite ergo quæ sunt Cæsaris, Cæsari; et quæ sunt Dei, Deo.

25. Et il leur dit : Rendez donc à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu. *Rom.* 13, 7.

26. Et non potuerunt verbum ejus reprehendere coram plebe : et mirati in responso ejus, tacuerunt.

26. Ils ne trouvèrent rien dans ces paroles qu'ils pussent reprendre devant le peuple; et ayant admiré sa réponse, ils se turent.

27. Accesserunt autem quidam Sadducæorum, qui negantes se

27. Quelques-uns des Sadducéens, qui nient la résurrection, le vinrent

---

ỳ. 20. — [3] qui feignaient d'aimer la justice et de pratiquer le bien. D'autres traduisent : feignant d'être des hommes honorables.

trouver ensuite, et lui proposèrent cette question : *Matth.* 22, 23. *Marc*, 12, 18.

28. Maître, lui dirent-ils, Moïse nous a laissé cette ordonnance par écrit : Si le frère de quelqu'un étant marié meurt sans laisser d'enfants, son frère sera obligé d'épouser sa veuve, pour susciter des enfants à son frère.

29. Or il y avait sept frères, dont le premier ayant épousé une femme, mourut sans enfants.

30. Le second l'épousa après lui, et mourut aussi sans laisser de fils.

31. Le troisième l'épousa encore, et tous les sept de la même manière, et ils moururent sans laisser d'enfants.

32. Et la femme mourut aussi après eux tous.

33. Lors donc que la résurrection arrivera, duquel des sept frères sera-t-elle femme ? car tous l'ont épousée.

34. Jésus leur répondit : Les enfants de ce siècle épousent des femmes, et les femmes des maris.

35. Mais pour ceux qui seront jugés dignes d'avoir part à ce siècle, et à la résurrection des morts, ils ne se marieront plus, et n'épouseront plus de femmes [4] :

36. car alors ils ne pourront plus mourir, parce qu'ils seront égaux aux Anges; et qu'étant enfants de la résurrection, ils seront enfants de Dieu [5].

resurrectionem, et interrogaverunt eum,

28. dicentes : Magister, Moyses scripsit nobis : Si frater alicujus mortuus fuerit habens uxorem, et hic sine liberis fuerit, ut accipiat eam frater ejus uxorem, et suscitet semen fratri suo.

29. Septem ergo fratres erant : et primus accepit uxorem, et mortuus est sine filiis.

30. Et sequens accepit illam, et ipse mortuus est sine filio.

31. Et tertius accepit illam. Similiter et omnes septem, et non reliquerunt semen, et mortui sunt.

32. Novissimè omnium mortua est et mulier.

33. In resurrectione ergo, cujus eorum erit uxor? siquidem septem habuerunt eam uxorem.

34. Et ait illis Jesus : Filii hujus sæculi nubunt, et traduntur ad nuptias :

35. illi verò, qui digni habebuntur sæculo illo, et resurrectione ex mortuis, neque nubent, neque ducent uxores :

36. neque enim ultrà mori poterunt : æquales enim Angelis sunt, et filii sunt Dei, cùm sint filii resurrectionis.

ỷ. 35. — [4] Dans le Grec : ils n'épouseront point de femmes, et ne seront point donnés en mariage.

ỷ. 36. — [5] parce qu'ils ressusciteront comme justes. Les impies ressusciteront aussi, mais non pas dans la gloire comme les enfants de Dieu. Jésus nous apprend d'abord que parmi les justes ressuscités l'état du mariage n'existera plus. Il ne parle pas expressément des impies après la résurrection; mais que parmi eux aussi l'état du mariage doive cesser, c'est ce qui résulte clairement de cette circonstance qu'ils ne mourront plus, et que par conséquent le mariage chez eux serait sans but. Voy. *Matth.*

37. Quia verò resurgant mortui, et Moyses ostendit secus rubum, sicut dicit Dominum, Deum Abraham, et Deum Isaac, et Deum Jacob.

37. Mais quant à ce que les morts ressuscitent, Moïse même le déclare, lorsqu'étant auprès du buisson, il appelle le Seigneur, le Dieu d'Abraham, le Dieu d'Isaac, et le Dieu de Jacob. 2. *Moys*. 3, 6.

38. Deus autem non est mortuorum, sed vivorum : omnes enim vivunt ei.

38. Or Dieu n'est point le Dieu des morts, mais des vivants; car tous sont vivants de lui.

39. Respondentes autem quidam Scribarum, dixerunt ei : Magister, benè dixisti.

39. Alors quelques-uns des Scribes prenant la parole, lui dirent : Maître, vous avez fort bien répondu.

40. Et amplius non audebant eum quidquam interrogare.

40. Et depuis ce temps-là on n'osait plus lui faire de questions.

41. Dixit autem ad illos : Quomodo dicunt Christum, filium esse David?

41. Mais Jésus leur dit : Comment dit-on que le Christ est fils de David?

42. et ipse David dicit in libro Psalmorum : Dixit Dominus Domino meo, sede à dextris meis,

42. puisque David dit lui-même dans le livre des Psaumes : Le Seigneur a dit à mon Seigneur : Asseyez-vous à ma droite, *Ps*. 109, 1. *Matth*. 22, 44. *Marc*, 12, 36.

43. donec ponam inimicos tuos, scabellum pedum tuorum?

43. jusqu'à ce que j'aie réduit vos ennemis à vous servir de marchepied?

44. David ergo Dominum illum vocat : et quomodo filius ejus est?

44. David donc l'appelant lui-même son Seigneur, comment peut-il être son fils?

45. Audiente autem omni populo, dixit discipulis suis :

45. Il dit ensuite à ses disciples, en présence de tout le peuple qui l'écoutait :

46. Attendite à Scribis, qui volunt ambulare in stolis, et amant salutationes in foro, et primas cathedras in synagogis, et primos discubitus in conviviis :

46. Gardez-vous des Scribes, qui affectent de se promener dans de longues robes, qui aiment à être salués dans les places publiques, à avoir les premières chaires dans les synagogues, et les premières places dans les festins; *Matth*. 23, 6. *Marc*, 12, 38. *Pl. h*. 11, 43.

47. qui devorant domos viduarum, simulantes longam orationem. Hi accipient damnationem majorem.

47. qui sous prétexte de leurs longues prières, dévorent les maisons des veuves. Ces personnes recevront une condamnation plus grande. *Marc*, 12, 40.

CHAPITRE XXI.

Une veuve donne de sa pauvreté. Jésus prédit la destruction de Jérusalem et la ruine du monde, et il exhorte à la vigilance et à la prière.

1. Jésus regardant les riches qui mettaient leurs offrandes dans le tronc,

2. vit aussi une pauvre veuve qui y mit deux petites pièces. *Marc*, 12, 41.

3. Sur quoi il dit : Je vous dis en vérité, que cette pauvre veuve a plus donné que tous les autres :

4. car tous ceux-là ont fait des présents à Dieu de leur abondance ; mais celle-ci a donné de son indigence même tout ce qui lui restait pour vivre.

5. Quelques-uns lui disant que le temple était bâti de belles pierres, et orné de riches dons [1], il répondit :

6. Il viendra un temps où tout ce que vous voyez ici sera tellement détruit, qu'il n'y demeurera pas pierre sur pierre. *Matth.* 24, 2. *Marc*, 13, 2. *Pl. h.* 19, 44.

7. Alors ils lui demandèrent : Maître, quand cela arrivera-t-il, et quel signe y aura-t-il que ces choses seront près de s'accomplir [2] ?

1. Respiciens autem, vidit eos, qui mittebant munera sua in gazophylacium, divites.

2. Vidit autem et quamdam viduam pauperculam mittentem æra minuta duo.

3. Et dixit : Verè dico vobis, quia vidua hæc pauper, plusquàm omnes misit.

4. Nam omnes hi ex abundanti sibi miserunt in munera Dei : hæc autem ex eo quod deest illi, omnem victum suum quem habuit, misit.

5. Et quibusdam dicentibus de templo, quod bonis lapidibus et donis ornatum esset, dixit :

6. Hæc quæ videtis, venient dies, in quibus non relinquetur lapis super lapidem, qui non destruatur.

7. Interrogaverunt autem illum, dicentes : Præceptor, quando hæc erunt, et quod signum cùm fieri incipient?

ỳ. 5. — [1] Il y avait dans le parvis extérieur du temple divers instruments de guerre que les Juifs avaient emportés comme des dépouilles, et qu'en reconnaissance ils avaient suspendus là comme des offrandes faites à Dieu. Il s'y trouvait également des présents de prix offerts par des païens, des couronnes d'or et d'argent et autres objets semblables.

ỳ. 7. — [2] non-seulement la destruction de Jérusalem, mais encore la ruine du monde. En effet, il est également question ici de cette dernière catastrophe, comme il est expressément marqué dans *Matth.* 24, 3. Ce qui suit se rapporte

8. Qui dixit : Videte ne seducamini : multi enim venient in nomine meo, dicentes quia ego sum : et tempus appropinquavit : nolite ergo ire post eos.

8. Jésus leur dit : Prenez garde de ne vous laisser pas séduire ; car plusieurs viendront sous mon nom, disant : Je suis *le Christ;* et le temps est arrivé : gardez-vous donc bien de les suivre.

9. Cùm autem audieritis prælia, et seditiones, nolite terreri : oportet primùm hæc fieri, sed nondum statim finis.

9. Et lorsque vous entendrez parler de guerres et de séditions, ne vous effrayez pas; car il faut que ces choses arrivent premièrement, mais ce ne sera pas encore sitôt la fin.

10. Tunc dicebat illis : Surget gens contra gentem, et regnum adversus regnum.

10. Alors, ajouta-t-il, *on verra* se soulever peuple contre peuple, et royaume contre royaume.

11. Et terræ motus magni erunt per loca, et pestilentiæ, et fames, terroresque de cœlo, et signa magna erunt.

11. Et il y aura en divers lieux de grands tremblements de terre, des pestes, et des famines ; et il paraîtra des choses épouvantables, et des signes extraordinaires dans le ciel.

12. Sed ante hæc omnia injicient vobis manus suas, et persequentur, tradentes in synagogas et custodias, trahentes ad Reges et Præsides, propter nomen meum :

12. Mais avant toutes ces choses, ils se saisiront de vous, et vous persécuteront, vous entraînant dans les synagogues et dans les prisons, et vous amenant par force devant les Rois et les Gouverneurs à cause de mon nom :

13. continget autem vobis in testimonium.

13. et cela vous servira pour rendre témoignage *à la vérité*[3].

14. Ponite ergo in cordibus vestris, non præmeditari quemadmodum respondeatis ;

14. Gravez donc cette pensée dans vos cœurs, de ne point préméditer ce que vous devez répondre ;

15. ego enim dabo vobis os et sapientiam, cui non poterunt resistere et contradicere omnes adversarii vestri.

15. car je vous donnerai moi-même une bouche et une sagesse à laquelle tous vos ennemis ne pourront résister, et qu'ils ne pourront contredire.

16. Trademini autem à parentibus, et fratribus, et cognatis, et amicis, et morte afficient ex vobis :

16. Or vous serez livrés par vos pères et vos mères, par vos frères, par vos parents, par vos amis ; et on en fera mourir d'entre vous :

---

par conséquent en même temps à ces deux effets de la vengeance divine. Comp. *Matth.* et les notes.

ỷ. 13. — [3] Cela vous arrivera afin que vous puissiez rendre témoignage à la vérité, et cela servira en même temps de témoignage et de preuve contre vos adversaires. Voy. *Matth.* 10, 18.

17. et vous serez haïs de tout le monde à cause de mon nom.

18. Cependant il ne se perdra pas un cheveu de votre tête [4].

19. C'est par votre patience que vous posséderez vos âmes [5].

20. Lorsque vous verrez une armée environner Jérusalem [6], sachez que sa désolation est proche. *Dan.* 9, 27. *Matth.* 24, 15. *Marc*, 13, 14.

21. Alors que ceux qui sont en Judée s'enfuient aux montagnes ; que ceux qui se trouveront au milieu d'elle s'en retirent ; et que ceux qui seront dans le pays d'alentour n'y entrent point :

22. car ce seront alors les jours de la vengeance, afin que tout ce qui est dans l'Ecriture soit accompli [7].

23. Malheur à celles qui seront grosses ou nourrices en ces jours-là ! car ce pays sera accablé de maux, et la colère *du ciel tombera* sur ce peuple.

24. Ils passeront par le fil de l'épée ; ils seront emmenés captifs dans toutes les nations ; et Jérusalem sera foulée aux pieds par les Gentils, jusqu'à ce que le temps des nations soit accompli [8].

25. Et il y aura des signes dans le

17. et eritis odio omnibus propter nomen meum :

18. et capillus de capite vestro non peribit.

19. In patientia vestra possidebitis animas vestras.

20. Cùm autem videritis circumdari ab exercitu Jerusalem, tunc scitote quia appropinquavit desolatio ejus :

21. tunc qui in Judæa sunt, fugiant ad montes : et qui in medio ejus, discedant : et qui in regionibus, non intrent in eam ;

22. quia dies ultionis hi sunt, ut impleantur omnia quæ Scripta sunt.

23. Væ autem prægnantibus et nutrientibus in illis diebus ; erit enim pressura magna super terram, et ira populo huic.

24. Et cadent in ore gladii : et captivi ducentur in omnes gentes, et Jerusalem calcabitur à gentibus : donec impleantur tempora nationum.

25. Et erunt signa in sole, et

ỳ. 18. — [4] sans la volonté de Dieu. *Voy. pl. h.* 12, 7.

ỳ. 19. — [5] Si vous souffrez patiemment, vous procurerez le salut de vos âmes. La patience est la possession de l'âme ; car l'homme patient est le maître de son âme, et il peut la conduire en paix, au gré de ses désirs. La patience, dit saint Grégoire, est la possession de notre âme, parce qu'elle est la racine et la gardienne de toutes les vertus. En effet, nous ne pouvons acquérir aucune vertu ni y faire des progrès, sans surmonter à force de patience les obstacles qui, en nous et hors de nous, s'opposent à tout bien.

ỳ. 20. — [6] Dans le Grec : Jérusalem environnée par des armées. L'armée romaine qui assiégea Jérusalem se composait de trois divisions ; il y avait en outre des troupes romaines et étrangères.

ỳ. 22. — [7] dans tous les Prophètes, et particulièrement dans *Daniel*, 9, 26. 27.

ỳ. 24. — [8] jusqu'à ce que les peuples qui cependant se convertiront au christianisme, aient accompli leur période, et qu'ils soient murs pour le jugement (voy. *Joël*, 3.), temps auquel les Juifs enfin se convertiront (*Rom.* 11, 25. et suiv.), puis arrivera le jugement général.

luna, et stellis, et in terris pressura gentium præ confusione sonitus maris, et fluctuum :

26. arescentibus hominibus præ timore, et expectatione, quæ supervenient universo orbi ; nam virtutes cœlorum movebuntur :

27. et tunc videbunt Filium hominis venientem in nube cum potestate magna, et majestate.

28. His autem fieri incipientibus, respicite, et levate capita vestra : quoniam appropinquat redemptio vestra.

29. Et dixit illis similitudinem : Videte ficulneam, et omnes arbores :

30. cùm producunt jam ex se fructum, scitis quoniam propè est æstas.

31. Ita et vos cùm videritis hæc fieri, scitote quoniam propè est regnum Dei.

32. Amen dico vobis, quia non præteribit generatio hæc, donec omnia fiant.

33. Cœlum et terra transibunt : verba autem mea non transibunt.

34. Attendite autem vobis, ne

soleil, dans la lune, et dans les étoiles : et sur la terre les nations seront dans la consternation par la crainte que leur causera le bruit confus de la mer et des flots : *Matth.* 24, 29. *Marc*, 13, 24. *Isaïe*, 13, 10. *Ezéch.* 32, 7. *Joel*, 3, 15.

26. et les hommes sécheront de frayeur dans l'attente de ce qui doit arriver dans tout l'univers ; car les vertus des cieux seront ébranlées :

27. et alors ils verront le Fils de l'homme, qui viendra sur une nuée avec une grande puissance, et une grande majesté.

28. Lorsque ces choses commenceront d'arriver, regardez en haut, et levez la tête ; parce que votre rédemption approche.

29. Il leur proposa ensuite cette comparaison : Voyez le figuier et les autres arbres :

30. lorsqu'ils commencent à pousser leur fruit, vous reconnaissez que l'été approche.

31. Ainsi lorsque vous verrez arriver ces choses, sachez que le royaume de Dieu est proche.

32. Je vous dis en vérité que cette génération ne finira point que toutes ces choses ne soient accomplies.

33. Le ciel et la terre passeront ; mais mes paroles ne passeront point [9].

34. Prenez donc garde à vous, de

ỷ. 33. — [9] D'autres traduisent : ỷ. 32. Je vous dis..... que cette race etc. L'Eglise fait lire ces paroles de Jésus-Christ, qui regardent principalement son second avènement pour le jugement (ỷ. 25-33.), le premier dimanche de l'Avent, afin que ses fidèles s'appliquent avec d'autant plus de soin à profiter de l'avènement miséricordieux du Seigneur dans la bassesse et l'obscurité ; parce qu'il n'y a que celui qui reçoit le Seigneur dans son anéantissement et sa vie cachée, et qui mène lui-même une vie humble et cachée en Dieu, qui puisse envisager avec confiance son avènement pour le jugement, et espérer de paraître avec lui dans la gloire.

peur que vos cœurs ne s'appesantissent par l'excès des viandes et du vin, et par les inquiétudes de cette vie, et que ce jour ne vous vienne tout d'un coup surprendre ;

35. car il enveloppera comme un filet tous ceux qui habitent sur la face de la terre.

36. Veillez donc, priant en tout temps, afin que vous soyez trouvés dignes d'éviter tous ces maux qui arriveront, et de paraître avec confiance devant le Fils de l'homme.

37. Or le jour il enseignait dans le temple, et la nuit il sortait, et se retirait sur la montagne appelée des Oliviers [10].

38. Et tout le peuple venait de grand matin dans le temple pour l'écouter.

fortè graventur corda vestra in crapula, et ebrietate, et curis hujus vitæ : et superveniat in vos repentina dies illa :

35. tanquam laqueus enim superveniet in omnes, qui sedent super faciem omnis terræ.

36. Vigilate itaque, omni tempore orantes, ut digni habeamini fugere ista omnia, quæ futura sunt, et stare ante Filium hominis.

37. Erat autem diebus docens in templo : noctibus verò exiens morabatur in monte, qui vocatur Oliveti.

38. Et omnis populus manicabat ad eum in templo audire eum.

CHAPITRE XXII.

Complot de mort contre Jésus. Trahison de Judas. Dernière cène. Institution du saint sacrifice et de l'Eucharistie. Être petit et servir en commandant. Prière pour la foi de Pierre. Prédiction de son reniement. Prière de Jésus au Jardin. Il est pris et conduit à Caïphe. Reniement et Pénitence de Pierre. Jésus est maltraité et condamné.

1. Or la fête des azymes, appelée la Pâque, était proche. *Marc.* 14, 1. *Matth.* 26, 2.

2. Et les Princes des Prêtres et les Scribes cherchaient les moyens de faire mourir Jésus; mais ils appréhendaient le peuple.

3. Or satan entra dans Judas, surnommé Iscariote, l'un des douze, *Matth.* 26, 14. *Marc*, 14, 10.

4. qui s'en alla conférer avec les Princes des Prêtres et les Officiers *du*

1. Appropinquabat autem dies festus azymorum, qui dicitur Pascha :

2. et quærebant Principes Sacerdotum, et Scribæ, quomodo Jesum interficerent : timebant verò plebem.

3. Intravit autem satanas in Judam, qui cognominabatur Iscariotes, unum de duodecim;

4. et abiit, et locutus est cum Principibus Sacerdotum, et Ma-

---

ỷ. 37. — [10] à Béthanie. Voy. *Matth.* 21, 17, 19.

gistratibus, quemadmodum illum traderet eis.

5. Et gavisi sunt, et pacti sunt pecuniam illi dare.

6. Et spopondit. Et quærebat opportunitatem ut traderet illum sine turbis.

7. Venit autem dies azymorum, in qua necesse erat occidi Pascha.

8. Et misit Petrum et Joannem, dicens : Euntes parate nobis Pascha, ut manducemus.

9. At illi dixerunt : Ubi vis paremus?

10. Et dixit ad eos : Ecce introeuntibus vobis in civitatem, occurret vobis homo quidam amphoram aquæ portans : sequimini eum in domum, in quam intrat,

11. et dicetis patri familias domûs : Dicit tibi Magister : Ubi est diversorium, ubi Pascha cum discipulis meis manducem?

12. Et ipse ostendet vobis cœnaculum magnum stratum, et ibi parate.

13. Euntes autem, invenerunt sicut dixit illis, et paraverunt Pascha.

14. Et cùm facta esset hora, discubuit, et duodecim Apostoli cum eo;

15. et ait illis : Desiderio desideravi hoc Pascha manducare vobiscum, antequàm patiar.

temple [1], des moyens de le leur livrer.

5. Ils en furent fort aises, et ils convinrent de lui donner une somme d'argent. *Matth.* 26, 15.

6. Il promit donc, et il cherchait l'occasion favorable de le leur livrer sans émouvoir le peuple.

7. Or le jour des azymes arriva, auquel il fallait immoler la Pâque. *Matth.* 26, 17. *Marc*, 14, 12.

8. Jésus envoya donc Pierre et Jean en leur disant : Allez nous préparer la Pâque, afin que nous la mangions.

9. Ils lui dirent : Où voulez-vous que nous la préparions?

10. Il leur répondit : En entrant dans la ville, vous rencontrerez un homme portant une cruche d'eau; suivez-le dans la maison où il entrera;

11. et vous direz au père de famille de cette maison : Le maître vous envoie dire : Où est le lieu où je mangerai la Pâque avec mes disciples?

12. Et il vous montrera une grande chambre haute toute meublée; préparez-nous-y *ce qu'il faut*.

13. S'en étant donc allés, ils trouvèrent tout comme il leur avait dit, et ils préparèrent la Pâque.

14. Quand l'heure fut venue, il se mit à table, et les douze Apôtres avec lui. *Matth.* 26, 20. *Marc*, 14, 17.

15. Et il leur dit : J'ai désiré avec ardeur de manger cette Pâque avec vous avant que je souffre [2].

ỳ. 4. — [1] Litt. : et les magistrats, les gardes du temple. ỳ. 52. *Act.* 4, 1. C'étaient des Lévites.

ỳ. 15. — [2] Jésus soupirait avec tant d'ardeur après ce moment, parce qu'il souhaitait profiter de cette occasion pour instituer le très-saint Sacrement de l'autel, afin de nous donner dans ce sacrement la preuve la plus touchante de son amour, et de nous laisser le gage le plus précieux de sa grâce.

16. Car je vous déclare que je n'en mangerai plus désormais jusqu'à ce qu'elle soit accomplie dans le royaume de Dieu [3].

17. Et après avoir pris la coupe, il rendit grâces, et dit : Prenez-la, et la distribuez entre vous [4].

18. Car je vous dis que je ne boirai plus du fruit de la vigne, jusqu'à ce que le règne de Dieu soit arrivé. *Matth.* 26, 29.

19. Puis il prit le pain [5], et ayant rendu grâces, il le rompit et le leur donna, en disant : CECI EST MON CORPS, qui est donné pour vous : faites ceci en mémoire de moi [6]. 1. *Cor.* 11, 24.

16. Dico enim vobis, quia ex hoc non manducabo illud, donec impleatur in regno Dei.

17. Et accepto calice gratias egit, et dixit : Accipite, et dividite inter vos;

18. dico enim vobis quòd non bibam de generatione vitis, donec regnum Dei veniat.

19. Et accepto pane gratias egit, et fregit, et dedit eis, dicens : HOC EST CORPUS MEUM, quod pro vobis datur : hoc facite in meam commemorationem.

℣. 16. — [3] Je ne prendrai plus part avec vous au festin de la Pâque, jusqu'à ce que je célèbre au milieu de vous le festin pascal des joies célestes. La Pâque judaïque était célébrée en mémoire de ce que Dieu avait exterminé les premiers-nés des Egyptiens et épargné les Israélites (2. *Moys*. chap. 11 et 12.). La mort des uns et la grâce faite aux autres ne devant avoir son entier accomplissement qu'au dernier jugement, où tous les méchants, qui étaient figurés par les Egyptiens, seront rejetés, et tous les bons, dont les Israélites étaient la figure, seront graciés, il s'ensuit que le festin pascal ne sera complété que par la félicité des bons, qui suivra le jugement, et la béatitude éternelle est ainsi le complément de la cène pascale. Comp. 1. *Cor*. 5, 7.

℣. 17. — [4] Selon l'usage observé dans la célébration du festin pascal, après la manducation de l'Agneau, sur la fin du repas, un calice circula autour de la table. C'est là le calice dont il s'agit, lequel, par conséquent, doit être soigneusement distingué du calice mystérieux de la nouvelle Alliance (℣. 20.).

℣. 19. — [5] comme le repas pascal touchait à sa fin, ainsi que cela est expressément marqué au sujet du calice sacré (℣. 20.). Le Seigneur rattache l'institution du très-saint Sacrement de l'autel à la manducation de l'Agneau pascal, parce que cette cérémonie de la loi était, par cette institution, transformée en une manducation d'un ordre plus élevé, en une manducation en esprit et en vérité. C'est ainsi que Jésus-Christ n'abolit aucune des prescriptions divines de la loi mosaïque, mais qu'il les éleva toutes à l'ordre plus sublime de l'esprit.

[6] On a expliqué dans saint Matthieu comment Jésus-Christ, par ces paroles, a institué le saint sacrifice et la divine Eucharistie. Les dernières paroles : « Faites ceci en mémoire de moi », sont un ordre adressé aux Apôtres de célébrer à l'avenir dans l'Eglise le sacrifice et la cène en mémoire de Jésus, et par là Jésus-Christ les consacra Prêtres. Le saint Concile de Trente (sess. 23. ch. 1.) dit sur ce point, en se reportant à ces mêmes paroles : Si quelqu'un dit qu'il n'existe pas dans le nouveau Testament un sacerdoce visible et extérieur, ou qu'aucune puissance n'a été donnée de consacrer et d'offrir le vrai corps et le

20. Similiter et calicem, postquam cœnavit, dicens : HIC EST CALIX NOVUM TESTAMENTUM IN SANGUINE MEO, qui pro vobis fundetur.

20. Il prit de même la coupe après avoir soupé [7], en disant : CE CALICE EST LA NOUVELLE ALLIANCE EN MON SANG [8], qui sera répandu pour vous.

21. Verumtamen ecce manus tradentis me, mecum est in mensa.

21. Au reste, la main de celui qui me trahit est avec moi à cette table [9].

22. Et quidem Filius hominis, secundùm quod definitum est, vadit : verumtamen væ homini illi, per quem tradetur.

22. Pour ce qui est du Fils de l'homme, il s'en va selon ce qui a été déterminé; mais malheur à cet homme par qui il sera trahi [10]. *Matth.* 26, 21. *Marc,* 14, 20. *Jean,* 13, 18. *Ps.* 40, 10.

23. Et ipsi cœperunt quærere

23. Et ils commencèrent à s'entre-

---

vrai sang du Seigneur, mais qu'il n'y a qu'un simple ministère et une simple dignité de prédication de l'Evangile, qu'il soit anathème. Par suite de cet ordre du Seigneur et du pouvoir qui leur avait été conféré, les Apôtres et leurs successeurs ont répété et renouvelé l'action de Jésus-Christ, et ils la répéteront et la renouvelleront jusqu'à la fin des siècles. Cette action a été dès les temps les plus anciens appelée Messe (*Missa*) dans l'Eglise latine, parce que le Prêtre qui offre disait au peuple assemblé, à la fin du sacrifice : *Ite,* (*actio*) *missa est,* c'est-à-dire : Allez, l'action est terminée. Dans l'Eglise grecque cette action est appelée la sainte Liturgie, l'action sainte. Que la répétition de cette action, la sainte Messe, soit substantiellement et absolument la même chose que ce que Jésus-Christ lui-même a fait le premier, c'est ce qui résulte clairement de la comparaison qu'on peut établir entre l'action de Jésus-Christ et celle de l'Eglise. De même que Jésus-Christ 1° a rendu des actions de grâces à Dieu et l'a loué à cause du pain à offrir, 2° qu'il a transsubstantié le pain, 3° qu'il l'a donné pour servir d'aliment, de même la sainte Messe a trois parties : 1° l'oblation et l'action de grâces (*Offertorium et Sanctus*), 2° la consécration ou transsubstantiation, 3° la communion. Les prières intercalées dans chaque partie ne sont point essentielles, mais elles ont été prescrites depuis les temps les plus anciens par l'Eglise, afin de pouvoir célébrer chaque partie du sacrifice plus dignement.

℣. 20. — [7] après la manducation de l'agneau pascal.

[8] mon sang qui scelle la nouvelle alliance. *Voy.* Matth. et Marc.

℣. 21. — [9] Ainsi Judas a participé à la sainte cène. A quel abîme d'humiliation s'est réduit le Seigneur! Autant il nous est impossible de mesurer l'élévation de Dieu, autant il nous est impossible d'apprécier son humiliation et son anéantissement.

℣. 22. — [10] Suivant *Matth.* 26, 21-25. et *Marc,* 14, 18-21., Jésus fit connaître la trahison de Judas avant l'institution de la divine Eucharistie ; la mention qui en est faite ici est placée après cette même institution. Quoique Jésus eût déjà parlé de celui qui le trahirait avant la sainte cène (*Jean,* 18, 10, 11. 18.), cependant la désignation même du traître n'eut lieu qu'après. Voy. *Jean,* 13, note 16.

demander qui était celui d'entre eux qui devait faire cette action. *Matth.* 26, 22. *Marc,* 14, 19.

inter se, quis esset ex eis, qui hoc facturus esset.

24. Il s'excita aussi parmi eux une contestation, lequel d'entre eux devait passer pour le plus grand [11].

24. Facta est autem et contentio inter eos, quis eorum videretur esse major.

25. Mais Jésus leur dit : Les Rois des nations les traitent avec empire [12]; et ceux qui ont autorité sur elles en sont appelés les bienfaiteurs [13].

25. Dixit autem eis : Reges gentium dominantur eorum : et qui potestatem habent super eos, benefici vocantur.

26. Pour vous, n'en usez pas de même [14] : mais que celui qui est le plus grand devienne comme le moindre ; et celui qui gouverne, comme celui qui sert.

26. Vos autem non sic : sed qui major est in vobis, fiat sicut minor : et qui præcessor est, sicut ministrator.

27. Car qui est le plus grand de celui qui est à table, ou de celui qui sert ? n'est-ce pas celui qui est à table ? Et moi cependant je suis au milieu de vous, comme celui qui sert [15].

27. Nam quis major est, qui recumbit, an qui ministrat? nonne qui recumbit? Ego autem in medio vestrûm sum, sicut qui ministrat.

28. C'est vous qui êtes toujours demeurés fermes avec moi dans mes tentations [16].

28. Vos autem estis, qui permansistis mecum in tentationibus meis :

29. Aussi je vous prépare le royaume [17], comme mon Père me l'a préparé;

29. et ego dispono vobis sicut disposuit mihi Pater meus regnum,

30. afin que vous mangiez et buviez à ma table dans mon royaume [18], et

30. ut edatis et bibatis super mensam meam in regno meo : et

℣. 24. — [11] La dispute s'était élevée auparavant (*Matth.* 18, 1. 20, 21. 24.); en ce moment, après la participation à la divine Eucharistie, où les Apôtres devaient être affermis, pénétrés des sentiments de la plus profonde humilité, le Seigneur leur fit comprendre de nouveau combien une contestation de cette nature était intempestive, et combien ces sentiments d'ambition leur convenaient peu.

℣. 25. — [12] Voy. *Matth.* 20, 25.

[13] et l'on donne à ceux qui ont la puissance sur la terre les titres honorifiques de gracieux, de bienfaisants, de protecteurs.

℣. 26. — [14] Pour vous, vous n'exercerez aucune domination à la manière des potentats païens, et quoi que vous fassiez en faveur de vos subordonnés, vous ne le considérerez point comme une grâce.

℣. 27. — [15] Le Sauveur se reporte ici en particulier au lavement des pieds. Voy. *Jean,* 14.

℣. 28. — [16] dans mes adversités, dans les contradictions que j'ai éprouvées.

℣. 29. — [17] la domination dans le ciel, durant la bienheureuse éternité.

℣. 30. — [18] Le festin est mis comme figure de la félicité éternelle. Comp. *Matth.* 8, 11.

sedeatis super thronos judicantes duodecim tribus Israel.

31. Ait autem Dominus : Simon, Simon, ecce satanas expetivit vos ut cribraret sicut triticum :

32. ego autem rogavi pro te ut non deficiat fides tua : et tu aliquando conversus confirma fratres tuos.

33. Qui dixit ei : Domine, tecum paratus sum et in carcerem et in mortem ire.

34. At ille dixit : Dico tibi Petre, non cantabit hodie gallus, donec ter abneges nosse me. Et dixit eis :

35. Quando misi vos sine sacculo, et pera, et calceamentis, numquid aliquid defuit vobis?

36. At illi dixerunt : Nihil. Dixit ergo eis : Sed nunc, qui habet

que vous soyez assis sur des trônes pour juger les douze tribus d'Israël [19].

31. Le Seigneur dit ensuite : Simon, Simon, satan vous a demandés pour vour cribler comme le froment [20] ;

32. mais j'ai prié pour vous, afin que votre foi ne défaille point. Lors donc que vous serez converti, ayez soin d'affermir vos frères [21].

33. Pierre lui répondit : Seigneur, je suis prêt à aller avec vous, et en prison et à la mort.

34. Mais Jésus lui dit : Pierre, je vous déclare que le coq ne chantera point aujourd'hui [22] que vous n'ayez nié par trois fois que vous me connaissiez. Puis il leur dit : *Matth.* 26, 34. *Marc.* 14, 13.

35. Quand je vous ai envoyés sans sac, sans bourse et sans souliers, avez-vous manqué de quelque chose? *Matth.* 10, 9.

36. De rien, lui dirent-ils. Jésus ajouta : Mais maintenant que celui qui

---

[19] Voy. *Matth.* 19, 28.

ỷ. 31. — [20] il a demandé la permission de vous éprouver. La comparaison de la tentation avec le crible est très-juste; car comme au moyen du crible les grains sont séparés de la paille, et que l'on voit ce qui est paille et ce qui est froment, ainsi les hommes sont éprouvés par la tentation qui montre s'ils sont bons ou s'ils sont mauvais.

ỷ. 32. — [21] Le sens des versets 31. 32. est : Simon, vous qui êtes la pierre angulaire de mon Eglise, satan cherchera à vous faire tomber, vous, vos frères et tous ceux qui croiront en moi, dans l'apostasie et l'erreur en tel ou tel point de ma doctrine; mais parce que c'est de vous comme de la tête que tout dépend, j'ai prié mon Père en particulier pour vous, afin que votre foi au véritable Christ, comme vous l'avez confessé, ne défaille jamais. Vous chancellerez, il est vrai; mais vous vous convertirez de nouveau. Quand cela aura eu lieu, alors affermissez aussi vos frères dans la foi! Le Seigneur promet ici au Chef suprême de l'Eglise et à tous ses légitimes successeurs que la confession du vrai Christ, comme Pierre l'a faite, la vraie foi ne cessera jamais chez eux; ce qui arriverait, si publiquement et à la face de l'Eglise, ils enseignaient quelque erreur, ou s'ils l'approuvaient; mais c'est ce qui n'est jamais arrivé, et ce qui n'arrivera jamais (Léon, Cyprien, Bellarmin etc.).

ỷ. 34. — [22] Le matin n'arrivera pas avant que etc.

a un sac ou une bourse les prenne; et que celui qui n'en a point vende sa robe pour acheter une épée [23].

37. Car je vous assure qu'il faut encore qu'on voie s'accomplir en moi ce qui est écrit : Il a été mis au rang des scélérats. Car les choses *qui ont été prophétisées* de moi sont sur le point de s'accomplir [24]. *Isaïe*, 53, 12.

38. Ils lui répondirent : Seigneur, voici deux épées [25]. Et Jésus leur dit : C'est assez [26].

39. Puis étant sorti, il s'en alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers; et ses disciples le suivirent. *Matth.* 26, 30. *Marc*, 14, 26. 32. *Jean*, 18, 1.

40. Lorsqu'il fut arrivé en ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous n'entriez point en tentation [27].

41. Et il s'éloigna d'eux environ d'un jet de pierre; et s'étant mis à genoux, il priait, *Matth.* 26, 39. *Marc*, 14, 35.

sacculum, tollat; similiter et peram : et qui non habet, vendat tunicam suam, et emat gladium.

37. Dico enim vobis, quoniam adhuc hoc quod scriptum est, oportet impleri in me : Et cum iniquis deputatus est. Etenim ea, quæ sunt de me, finem habent.

38. At illi dixerunt : Domine, ecce duo gladii hîc. At ille dixit eis : Satis est.

39. Et egressus ibat secundùm consuetudinem in montem Olivarum. Secuti sunt autem illum et discipuli.

40. Et cùm pervenisset ad locum, dixit illis : Orate ne intretis in tentationem.

41. Et ipse avulsus est ab eis quantum jactus est lapidis : et positis genibus orabat,

---

ỷ. 36. — [23] Les Apôtres ne devaient pas prendre ces paroles à la lettre; et la preuve c'est que Jésus plus tard désapprouva que Pierre eût tiré le glaive pour sa défense (*Matth.* 26, 52.). Le sens est bien plutôt : Jusques-là tout vous a été favorable, et vous n'avez manqué de rien; à partir de cet instant nous serons, vous et moi, en but à une violente persécution, et de plus, en proie aux plus grands besoins. Ces maux, à ne consulter que la sagesse humaine, ne pourraient être détournés que par le glaive et d'abondantes provisions; mais ce n'est point la sagesse humaine qui doit diriger dans les voies de Dieu, mais la confiance en son secours et l'abandon à sa volonté (Chrysostôme).

ỷ. 37. — [24] Litt. : touchent à leur fin, — vont s'accomplir.

v. 38. — [25] Les Apôtres ne pénétrèrent point la pensée de Jésus-Christ.

[26] Jésus ne jugea pas à propos d'expliquer plus clairement ses paroles, mais il permit que les Apôtres prissent les deux épées, non pas, il est vrai, pour sa défense, mais afin de pouvoir montrer qu'il acceptait librement ses souffrances. Car Pierre ayant coupé l'oreille de Malchus d'un coup d'épée, il l'arrêta, et guérit celui qui avait reçu la blessure. Les glaives étaient apparemment de grands couteaux dont les Apôtres s'étaient servis pour l'immolation de l'Agneau pascal (Chrysost.).

ỷ. 40. — [27] de peur que vous ne vous laissiez déconcerter à la vue de l'état de souffrance et d'abandon où je vais être réduit.

42. dicens : Pater si vis, transfer calicem istum à me : Verumtamen non mea voluntas, sed tua fiat.

42. en disant : *Mon* Père, si vous voulez, éloignez ce calice de moi [28] : néanmoins que ce ne soit pas ma volonté qui se fasse, mais la vôtre.

43. Apparuit autem illi Angelus de cœlo, confortans eum. Et factus in agonia, prolixius orabat.

43. Alors il lui apparut un Ange du ciel, pour le fortifier [29]. Et étant *tombé* en agonie, il redoublait ses prières [30].

44. Et factus est sudor ejus, sicut guttæ sanguinis decurrentis in terram.

44. Et il lui vint une sueur comme de gouttes de sang, qui découlait jusqu'à terre [31].

45. Et cùm surrexisset ab oratione, et venisset ad discipulos suos, invenit eos dormientes præ tristitia.

45. S'étant levé ensuite du lieu où il priait, il vint à ses disciples qu'il trouva endormis, à cause de la tristesse *dont ils étaient accablés.*

46. Et ait illis : Quid dormitis? surgite, orate, ne intretis in tentationem.

46. Et il leur dit : Pourquoi dormez-vous? levez-vous, et priez, afin que vous n'entriez point en tentation.

47. Adhuc eo loquente, ecce turba : et qui vocabatur Judas, unus de duodecim, antecedebat eos : et appropinquavit Jesu ut oscularetur eum.

47. Il parlait encore, lorsqu'une troupe de gens parut; et à leur tête marchait l'un des douze appelé Judas, qui s'approcha de Jésus pour le baiser. *Matth.* 26, 47. *Marc*, 14, 43. *Jean*, 18, 3.

48. Jesus autem dixit illi : Juda, osculo Filium hominis tradis?

48. Et Jésus lui dit : Quoi, Judas, vous trahissez le Fils de l'homme par un baiser?

49. Videntes autem hi, qui circa ipsum erant, quod futurum erat, dixerunt ei : Domine, si percutimus in gladio?

49. Ceux qui étaient autour de lui, voyant bien ce qui allait arriver, lui dirent : Seigneur, frapperons-nous de l'épée?

ỳ. 42. — [28] Dans le Grec : mon Père, voulez-vous que ce calice passe loin de moi (*a*)?

ỳ. 43. — [29] Il lui apporta du ciel la réponse que la volonté de son Père était qu'il souffrît; il lui représenta les fruits de sa passion, et ranima ainsi ses forces. Jésus s'était volontairement soustrait à la consolation et à la lumière intérieure. Voy. *Matth.*

[30] Plus son affliction devenait profonde, plus il priait. Dans le Grec : il priait avec plus d'insistance.

ỳ. 44. — [31] C'est le sentiment commun des saints Pères que Jésus-Christ éprouva réellement une sueur de sang, et saint Athanase dit anathème à ceux qui le nieraient. La possibilité d'une sueur de sang sous le poids d'angoisses de l'âme pressantes a été longuement démontrée par les médecins.

(*a*) ou :... Voulez-vous éloigner ce calice de moi?

50. Et l'un d'eux [32] frappa un des gens du grand Prêtre, et lui coupa l'oreille droite.

51. Mais Jésus prenant la parole, dit : Laissez, demeurez-en là. Et ayant touché l'oreille de cet homme, il le guérit.

52. Puis s'adressant aux Princes des Prêtres, aux Officiers du temple, et aux Sénateurs, qui étaient venus pour le prendre, il leur dit : Vous êtes venus comme pour un voleur, avec des épées et des bâtons ?

53. Quoique je fusse tous les jours avec vous dans le temple, vous ne m'avez point arrêté ; mais c'est ici votre heure, et la puissance des ténèbres [33].

54. Aussitôt ils se saisirent de lui, et l'emmenèrent en la maison du grand Prêtre : et Pierre le suivait de loin. *Matth.* 26, 57. *Marc*, 14, 53. *Jean*, 18, 24.

55. Or *ces gens* ayant allumé du feu au milieu de la cour, et s'étant assis autour, Pierre s'assit aussi parmi eux. *Matth.* 26, 69. *Marc*, 14, 66. *Jean*, 18, 25.

56. Et une servante qui le vit assis devant le feu, le considéra attentivement, et dit : Celui-ci était aussi avec cet homme.

57. Mais Pierre le renonça, en disant : Femme, je ne le connais point.

58. Un peu après un autre le voyant, lui dit : Vous êtes aussi de ces gens-là.

50. Et percussit unus ex illis servum Principis Sacerdotum, et amputavit auriculam ejus dexteram.

51. Respondens autem Jesus, ait : Sinite usque huc. Et cùm tetigisset auriculam ejus, sanavit eum.

52. Dixit autem Jesus ad eos, qui venerant ad se, Principes Sacerdotum, et Magistratus templi, et Seniores : Quasi ad latronem existis cum gladiis et fustibus ?

53. Cùm quotidie vobiscum fuerim in templo, non extendistis manus in me : sed hæc est hora vestra, et potestas tenebrarum.

54. Comprehendentes autem eum, duxerunt ad domum Principis Sacerdotum : Petrus verò sequebatur à longè.

55. Accenso autem igne in medio atrii, et circumsedentibus illis, erat Petrus in medio eorum.

56. Quem cùm vidisset ancilla quædam sedentem ad lumen, et eum fuisset intuita, dixit : Et hic cum illo erat.

57. At ille negavit eum, dicens : Mulier, non novi illum.

58. Et post pusillum alius videns eum, dixit : Et tu de illis

---

ỳ. 50. — [32] Pierre. Saint Jean, qui écrivit après sa mort, le nomme (*Jean*, 18, 10.).

ỳ. 53. — [33] Jusqu'ici vous ne m'avez point arrêté, quoique je fusse presque toujours autour de vous ; c'est que le moment fixé par mon Père n'était pas encore venu. Présentement ce moment est venu et le pouvoir a été donné au démon de me crucifier par vos mains.

es. Petrus verò ait : O homo, non sum.

59. Et intervallo facto quasi horæ unius, alius quidam affirmabat, dicens : Verè et hic cum illo erat : nam et Galilæus est.

60. Et ait Petrus : Homo, nescio quid dicis. Et continuò adhuc illo loquente cantavit gallus.

61. Et conversus Dominus respexit Petrum. Et recordatus est Petrus verbi Domini, sicut dixerat : Quia priusquàm gallus cantet, ter me negabis.

62. Et egressus foras Petrus flevit amarè.

63. Et viri qui tenebant illum, illudebant ei, cædentes.

64. Et velaverunt eum, et percutiebant faciem ejus : et interrogabant eum, dicentes : Prophetiza, quis est, qui te percussit ?

65. Et alia multa blasphemantes dicebant in eum.

Pierre lui dit : Mon ami, je n'en suis point.

59. Environ une heure après, un autre assurait *la même chose*, en disant : Certainement cet homme était avec lui; car il est aussi de Galilée. *Jean*, 18, 26.

60. Pierre répondit : Mon ami, je ne sais ce que vous dites. Aussitôt, comme il parlait encore, le coq chanta.

61. Et le Seigneur se retournant, regarda Pierre [34]. Et Pierre se souvint de cette parole que le Seigneur lui avait dite : Avant que le coq ait chanté [35], vous me renoncerez trois fois. *Matth.* 26, 34. *Marc*, 14, 30. *Jean*, 13, 38.

62. Et Pierre étant sorti dehors, pleura amèrement.

63. Cependant ceux qui tenaient [36] Jésus [37], se moquaient de lui en le frappant.

64. Et lui ayant bandé les yeux, ils lui donnaient des coups sur le visage, et l'interrogaient, en lui disant : Prophétise qui est celui qui t'a frappé ?

65. Et ils lui disaient encore beaucoup d'autres injures, en blasphémant contre lui.

ỳ. 61. — [34] Une heure s'étant déjà écoulée (ỳ. 56-59), l'interrogatoire devant les grands Prêtres Anne et Caïphe pouvait être terminé; et il y a apparence que l'on conduisit Jésus dans la cour, afin de le réserver pour le haut Conseil qui devait se rassembler de grand matin (ỳ. 66.). Ce fut, suivant toutes les probabilités, durant ce trajet de l'interrogatoire au lieu où il devait être tourné en dérision (63-65.), que Jésus jeta un regard sur Pierre. D'autres supposent que la salle de l'interrogatoire avait un côté ouvert, par où l'on pouvait de la cour voir ce qui se passait au-dedans. D'autres encore croient que le regard de Jésus ne fut qu'un mouvement intérieur qui toucha le cœur de Pierre.

[35] Proprement : avant que le coq ait fini de chanter. Suivant saint Marc, il chanta deux fois. Voy. *Matth.* 26, 34. 75.

ỳ. 63. — [36] Lit. : ceux qui le tenaient. Dans le Grec : Jésus.

[37] afin de le réserver pour lui faire subir un interrogatoire devant le grand Conseil, *voy.* note 33.

66. Dès qu'il fut jour [38], les Anciens du peuple, les Princes des Prêtres et les Scribes s'assemblèrent, et l'ayant fait amener dans leur conseil, ils lui dirent : Si vous êtes le Christ, dites-le nous.

67. Il leur répondit : Si je vous le dis, vous ne me croirez point :

68. et si je vous interroge, vous ne me répondrez point, et ne me laisserez point aller [39].

69. Mais désormais le Fils de l'homme sera assis à la droite de la puissance de Dieu.

70. Alors ils lui dirent tous : Vous êtes donc le Fils de Dieu? Il leur répondit : Vous le dites, je le suis.

71. Et ils dirent : Qu'avons-nous plus besoin de témoins, puisque nous l'avons entendu nous-mêmes de sa propre bouche?

66. Et ut factus est dies, convenerunt Seniores plebis, et Principes Sacerdotum, et Scribæ, et duxerunt illum in concilium suum, dicentes : Si tu es Christus, dic nobis.

67. Et ait illis : Si vobis dixero, non credetis mihi :

68. si autem et interrogavero, non respondebitis mihi, neque dimittetis.

69. Ex hoc autem erit Filius hominis sedens à dextris virtutis Dei.

70. Dixerunt autem omnes : Tu ergo es Filius Dei ? Qui ait : Vos dicitis, quia ego sum.

71. At illi dixerunt : Quid adhuc desideramus testimonium? ipsi enim audivimus de ore ejus.

ỳ. 66. — [38] Il y en a qui supposent que l'interrogatoire qui suit est celui que Jésus subit devant Caïphe, et dont il est fait mention dans *Matthieu* (26, 63.) et dans Marc (14, 53.); mais l'expression ci-dessus « dès qu'il fut jour » correspond manifestement aux expressions dont se sert *saint Matth.* (27, 1.), où il est question de la réunion du grand Conseil le matin. S'il s'agissait de l'interrogatoire qui eut lieu devant Caïphe pendant la nuit, aurait-on pu dire : *Cum dies adventaret* (*a*)? Les discours se ressemblent à la vérité, mais ils ont pu être répétés.

ỳ. 68. — [39] parce que vous ne cherchez point la vérité, mais seulement un prétexte pour pouvoir me condamner.

(*a*) Comme le jour approchait.

CHAPITRE XXIII.

Jésus est accusé devant Pilate, envoyé à Hérode et ramené à Pilate. Barabbas lui est préféré. Les Juifs demandent qu'il soit crucifié. Il est conduit au Calvaire. Les femmes de Jérusalem pleurent sur lui. Crucifiement. Le larron repentant. Mort de Jésus-Christ. Joseph d'Arimathie prend soin d'ensevelir le corps du Seigneur.

1. Et surgens omnis multitudo eorum, duxerunt illum ad Pilatum.

2. Cœperunt autem illum accusare, dicentes : Hunc invenimus subvertentem gentem nostram, et prohibentem tributa dare Cæsari, et dicentem se Christum Regem esse.

3. Pilatus autem interrogavit eum, dicens : Tu es Rex Judæorum? At ille respondens ait : Tu dicis.

4. Ait autem Pilatus ad Principes Sacerdotum, et turbas : Nihil invenio causæ in hoc homine.

5. At illi invalescebant, dicentes : Commovet populum, docens per universam Judæam, incipiens à Galilæa usque huc.

6. Pilatus autem audiens Galilæam, interrogavit si homo Galilæus esset.

7. Et ut cognovit quòd de Herodis potestate esset, remisit eum ad Herodem, qui et ipse Jerosolymis erat illis diebus.

1. Toute l'assemblée s'étant levée, ils le menèrent à Pilate. *Matth.* 27, 2. *Marc,* 15, 1. *Jean,* 18, 28.

2. Et ils commencèrent à l'accuser, en disant : Voici un homme que nous avons trouvé pervertissant notre nation, et empêchant de payer le tribut à César, et se disant le Christ *et* Roi. *Matth.* 22, 21. *Marc,* 12, 17.

3. Pilate l'interrogea donc, en lui disant : Etes-vous le Roi des Juifs? Jésus lui répondit : Vous le dites. *Matth.* 27, 11. *Marc,* 15, 2. *Jean,* 18, 33.

4. Alors Pilate dit aux Princes des Prêtres et au peuple[1] : Je ne trouve rien de condamnable en cet homme.

5. Mais eux, insistant de plus en plus, ajoutèrent : Il soulève le peuple par la doctrine qu'il répand dans toute la Judée, depuis la Galilée, où il a commencé, jusqu'ici.

6. Pilate entendant parler de la Galilée, demanda s'il était Galiléen.

7. Et ayant appris qu'il était de la juridiction d'Hérode, il le renvoya à Hérode, qui était aussi alors à Jérusalem[2].

℣. 4. — [1] après qu'il l'eut interrogé avec plus de soin. Voy. *Jean,* 18, 33. et suiv.

℣. 7. — [2] à cause de la fête de Pâques.

8. Hérode eut une grande joie de voir Jésus; car il y avait longtemps qu'il souhaitait de le voir, parce qu'il avait entendu dire beaucoup de choses de lui, et qu'il espérait de lui voir faire quelque miracle. *Pl. h.* 13, 31. *Matth.* 14, 1.

8. Herodes autem viso Jesu, gavisus est valdè; erat enim cupiens ex multo tempore videre eum, eò quòd audierat multa de eo, et sperabat signum aliquod videre ab eo fieri.

9. Il lui fit donc plusieurs demandes; mais Jésus ne lui répondit rien [3].

9. Interrogabat autem eum multis sermonibus. At ipse nihil illi respondebat.

10. Cependant les Princes des Prêtres et les Scribes étaient là, qui l'accusaient avec une grande opiniâtreté.

10. Stabant autem Principes Sacerdotum et Scribæ constanter accusantes eum.

11. Or Hérode avec sa Cour [4] le méprisa, et le traitant avec moquerie, le revêtit d'une robe blanche [5], et le renvoya à Pilate.

11. Sprevit autem illum Herodes cum exercitu suo : et illusit indutum veste albâ, et remisit ad Pilatum.

12. Et en ce jour-là même Hérode et Pilate devinrent amis, d'ennemis qu'ils étaient auparavant [6].

12. Et facti sunt amici Herodes et Pilatus in ipsa die : nam anteà inimici erant ad invicem.

13. Pilate ayant donc fait venir les Princes des Prêtres, les Sénateurs et le peuple,

13. Pilatus autem convocatis Principibus Sacerdotum, et Magistratibus, et plebe,

14. il leur dit : Vous m'avez présenté cet homme comme portant le peuple à la révolte : et néanmoins l'ayant interrogé en votre présence, je ne l'ai trouvé coupable d'aucun des crimes dont vous l'accusez; *Jean*, 18, 38. 19, 4.

14. dixit ad illos : Obtulistis mihi hunc hominem quasi avertentem populum, et ecce ego coram vobis interrogans, nullam causam inveni in homine isto ex his, in quibus eum accusatis.

15. ni Hérode non plus : car je vous ai renvoyés à lui, et vous voyez qu'on ne lui a rien fait, *qui marque qu'il soit jugé* digne de mort.

15. Sed neque Herodes : nam remisi vos ad illum, et ecce nihil dignum morte actum est ei.

ỳ. 9. — [3] parce que c'étaient des questions vaines, qui n'avaient pour but que de satisfaire sa curiosité.

ỳ. 11. — [4] avec sa garde du corps, avec ses courtisans.

[5] d'un habit de distinction, par dérision.

ỳ. 12. — [6] Pilate s'était vraisemblablement permis quelque empiétement sur l'autorité d'Hérode (*Comp. pl. h.* 13, 1.). Pilate lui ayant renvoyé le Sauveur pour être jugé devant son tribunal, cette reconnaissance publique de son autorité le calma.

16. Emendatum ergo illum dimittam.

17. Necesse autem habebat dimittere eis per diem festum, unum.

18. Exclamavit autem simul universa turba, dicens : Tolle hunc, et dimitte nobis Barabbam,

19. qui erat propter seditionem quamdam factam in civitate et homicidium, missus in carcerem.

20. Iterùm autem Pilatus locutus est ad eos, volens dimittere Jesum.

21. At illi succlamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum.

22. Ille autem tertiò dixit ad illos : Quid enim mali fecit iste? nullam causam mortis invenio in eo : corripiam ergo illum, et dimittam.

23. At illi instabant vocibus magnis, postulantes ut crucifigeretur : et invalescebant voces eorum.

24. Et Pilatus adjudicavit fieri petitionem eorum.

25. Dimisit autem illis eum, qui propter homicidium et seditionem missus fuerat in carcerem, quem petebant : Jesum verò tradidit voluntati eorum.

26. Et cùm ducerent eum, apprehenderunt Simonem quemdam Cyrenensem, venientem de villa : et imposuerunt illi crucem portare post Jesum.

27. Sequebatur autem illum

16. Je vais donc le renvoyer, après l'avoir fait châtier [7].

17. Or il était obligé à la fête *de Pâque* de leur délivrer un *prisonnier*.

18. Mais tout le peuple se mit à crier : Faites mourir celui-ci, et nous donnez Barabbas.

19. *C'était un homme* qui avait été mis en prison à cause d'une sédition qui s'était faite dans la ville, et d'un meurtre *qu'il y avait commis*.

20. Pilate leur parla de nouveau, voulant délivrer Jésus.

21. Mais ils se mirent à crier, en disant : Crucifiez-le, crucifiez-le.

22. Il leur dit pour la troisième fois : Mais quel mal a-t-il fait? je ne trouve rien en lui qui mérite la mort. Je le vais donc faire châtier, et puis je le renverrai.

23. Mais ils le pressaient de plus en plus, demandant avec de grands cris qu'il fût crucifié ; et leurs clameurs redoublaient [8].

24. Et Pilate ordonna que ce qu'ils demandaient fût exécuté.

25. Ainsi il leur délivra celui qui avait été mis en prison pour crime de sédition et de meurtre, selon qu'ils l'avaient désiré ; et il abandonna Jésus à leur volonté.

26. Comme ils le menaient *à la mort*, ils prirent un homme de Cyrène, appelé Simon, qui revenait de sa maison des champs, et le chargèrent de la croix, la lui faisant porter après Jésus. *Matth*. 27, 32. *Marc*, 15, 21.

27. Or il était suivi d'une grande

ỳ. 16. — [7] après l'avoir fait flageller. Voy. *Matth* 27. 26. *Marc*, 15, 15. *Jean*, 19, 1.

ỳ. 23. — [8] Dans le Grec : leurs cris et ceux des grands Prêtres.

multitude de peuple, et de femmes qui le pleuraient, avec de grandes marques de douleur.

28. Mais Jésus se retournant vers elles, leur dit : Filles de Jérusalem, ne pleurez point sur moi, mais pleurez sur vous-mêmes et sur vos enfants.

29. Car il viendra un temps auquel on dira : Heureuses les stériles, et les entrailles qui n'ont point porté d'enfants, et les mamelles qui n'en ont point allaité [9] !

30. Alors ils commenceront à dire aux montagnes : Tombez sur nous; et aux collines : Couvrez-nous [10]. *Isaïe*, 2, 19. *Osée*, 10, 8. *Apoc.* 6, 16.

31. Car s'ils traitent ainsi le bois vert, comment le bois sec sera-t-il traité [11] ?

32. On menait aussi avec lui deux autres *hommes, qui étaient des* criminels qu'on devait faire mourir.

33. Et lorsqu'ils furent arrivés au lieu appelé Calvaire, ils y crucifièrent Jésus et ces voleurs, l'un à droite et l'autre à gauche. *Matth.* 27, 33. *Marc*, 15, 22. *Jean*, 19, 17.

34. Et Jésus disait : *Mon* Père, pardonnez-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils partagèrent ses vêtements, et les jetèrent au sort.

35. Cependant le peuple se tenait là, et le regardait : et les Sénateurs aussi bien que le peuple se moquaient de

multa turba populi, et mulierum : quæ plangebant, et lamentabantur eum.

28. Conversus autem ad illas Jesus, dixit : Filiæ Jerusalem, nolite flere super me, sed super vos ipsas flete, et super filios vestros.

29. Quoniam ecce venient dies, in quibus dicent : Beatæ steriles, et ventres qui non genuerunt, et ubera quæ non lactaverunt.

30. Tunc incipient dicere montibus : Cadite super nos ; et collibus : Operite nos.

31. Quia si in viridi ligno hæc faciunt, in arido quid fiet?

32. Ducebantur autem et alii duo nequam cum eo, ut interficerentur.

33. Et postquàm venerunt in locum, qui vocatur Calvariæ, ibi crucifixerunt eum : et latrones, unum à dextris, et alterum à sinistris.

34. Jesus autem dicebat : Pater, dimitte illis : non enim sciunt quid faciunt. Dividentes verò vestimenta ejus, miserunt sortes.

35. Et stabat populus spectans, et deridebant eum Principes cum eis, dicentes : Alios salvos fecit,

---

℣. 29. — [9] Bienheureuses sont les femmes qui n'ont point d'enfants à pleurer, tant seront grandes les calamités qui fondront sur Jérusalem.

℣. 30. — [10] Alors on se réfugiera par crainte dans les cavernes des montagnes et des collines ; et parce que même dans ces retraites on ne sera pas en sûreté, et que l'on ne pourra se soustraire aux calamités, on souhaitera une mort subite. Tout cela est une image de la crainte, des angoisses et du désespoir les plus extrêmes.

℣. 31. — [11] Si le Juste et le Saint a été livré à de si cruelles souffrances, à quoi ne doivent pas s'attendre les méchants et les impies? Voy. 1. *Pier.* 4, 17.

se salvum faciat, si hic est Christus Dei electus.

36. Illudebant autem ei et milites accedentes, et acetum offerentes ei,

37. et dicentes : Si tu es Rex Judæorum, salvum te fac.

38. Erat autem et superscriptio scripta super eum litteris græcis, et latinis, et hebraicis : HIC EST REX JUDÆORUM.

39. Unus autem de his, qui pendebant, latronibus, blasphemabat eum dicens : Si tu es Christus, salvum fac temetipsum, et nos.

40. Respondens autem alter increpabat eum, dicens : Neque tu times Deum, quòd in eadem damnatione es.

41. Et nos quidem justè, nam digna factis recipimus : hic verò nihil mali gessit.

42. Et dicebat ad Jesum : Domine, memento mei, cùm veneris in regnum tuum.

43. Et dixit illi Jesus : Amen dico tibi : Hodie mecum eris in paradiso.

44. Erat autem ferè hora sexta, et tenebræ factæ sunt in universam terram usque in horam nonam.

lui, en disant : Il a sauvé les autres, qu'il se sauve maintenant lui-même, s'il est le Christ, l'élu de Dieu.

36. Les soldats mêmes l'insultaient, s'approchant de lui, et lui présentaient du vinaigre,

37. en lui disant : Si tu es le Roi des Juifs, sauve-toi toi-même.

38. Il y avait aussi au-dessus de lui une inscription en grec, en latin et en hébreu, où était écrit : CELUI-CI EST LE ROI DES JUIFS [12].

39. Or l'un de ces voleurs qui étaient crucifiés [13], le blasphémait, en disant : Si tu es le Christ, sauve-toi toi-même, et nous *aussi*.

40. Mais l'autre le reprenant, lui disait : N'avez-vous donc point de crainte de Dieu, vous qui vous trouvez condamné au même supplice ?

41. Encore pour nous, c'est avec justice, puisque nous souffrons la peine que nos crimes ont méritée : mais celui-ci n'a fait aucun mal.

42. Et il disait à Jésus : Seigneur, souvenez-vous de moi, lorsque vous serez venu en votre royaume [14].

43. Et Jésus lui répondit : Je vous le dis en vérité : Vous serez aujourd'hui avec moi dans le paradis [15].

44. Il était alors environ la sixième heure du jour, et toute la terre fut couverte de ténèbres jusqu'à la neuvième heure.

℣. 38. — [12] *Voy.* Matth. L'expression hébraïque Juif (*Jouda*), signifie confesseur. C'est ainsi que se nommaient également les premiers chrétiens, qui continuèrent pendant un certain temps à prendre le nom de Juifs. Et cela était tout à fait conforme à la nature des choses. Car la religion chrétienne est le judaïsme en esprit et en vérité.

℣. 39. — [13] Litt. : or, un de ceux qui étaient suspendus, — également crucifiés.

℣. 42. — [14] dans votre royaume céleste, auprès de Dieu, votre Père.

℣. 43. — [15] dans le ciel : car comme le larron mourut après Jésus-Christ (*Jean*, 19, 31-33.), le ciel était apparemment déjà ouvert.

45. Et le soleil fut obscurci, et le voile du temple se déchira par le milieu.

45. Et obscuratus est sol : et velum templi scissum est medium.

46. Et Jésus s'écria d'une voix forte : *Mon* Père, je remets mon âme entre vos mains. Et en prononçant ces mots, il expira.

46. Et clamans voce magnâ Jesus ait : Pater, in manus tuas commendo spiritum meum. Et hæc dicens, expiravit.

47. Or le Centenier ayant vu ce qui était arrivé, glorifia Dieu, en disant : Certainement cet homme était juste.

47. Videns autem Centurio quod factum fuerat, glorificavit Deum, dicens : Verè hic homo justus erat.

48. Et toute la multitude de ceux qui assistaient à ce spectacle, considérant toutes ces choses, s'en retournaient en se frappant la poitrine.

48. Et omnis turba eorum, qui simul aderant ad spectaculum istud, et videbant quæ fiebant, percutientes pectora sua revertebantur.

49. Tous ceux qui étaient de la connaissance de Jésus, et les femmes qui l'avaient suivi de Galilée, étaient là aussi, et regardaient de loin ce qui se passait.

49. Stabant autem omnes noti ejus à longè, et mulieres quæ secutæ eum erant à Galilæa, hæc videntes.

50. Cependant voici *qu'*un Sénateur appelé Joseph, homme vertueux et juste, *Matth.* 27, 57. *Marc*, 15, 43. *Jean*, 19, 38.

50. Et ecce vir nomine Joseph, qui erat Decurio, vir bonus et justus :

51. qui n'avait point consenti au dessein des autres, ni à ce qu'ils avaient fait; qui était d'Arimathie, ville de Judée, et qui attendait aussi le royaume de Dieu [16],

51. hic non consenserat consilio, et actibus eorum, ab Arimathæa civitate Judææ, qui expectabat et ipse regnum Dei ;

52. vint trouver Pilate, et lui demanda le corps de Jésus.

52. hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Jesu :

53. Et l'ayant descendu, il l'enveloppa d'un linceul, et le mit dans un sépulcre taillé *dans le roc*, où personne n'avait encore été mis.

53. et depositum involvit sindone, et posuit eum in monumento exciso, in quo nondum quisquam positus fuerat.

54. Or ce jour était celui de la préparation, et le jour du sabbat allait commencer [17].

54. Et dies erat Parasceves, et sabbatum illucescebat.

ỳ. 51. — [16] Voy. *Marc*, 15, 43.

ỳ. 54.— [17] C'était la veille, jour de la préparation au sabbat (notre vendredi), et le sabbat était sur le point de commencer.

55. Subsecutæ autem mulieres, quæ cum eo venerant de Galilæa, viderunt monumentum, et quemadmodum positum erat corpus ejus.

56. Et revertentes paraverunt aromata, et unguenta : et sabbato quidem siluerunt secundùm mandatum.

55. Les femmes qui étaient venues de Galilée avec Jésus, ayant suivi *Joseph*, virent le sépulcre, et comme on y avait mis le corps de Jésus.

56. Et s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums [18], et elles se tinrent en repos le jour du sabbat, selon la loi [19].

CHAPITRE XXIV.

Résurrection. Jésus apparaît à deux disciples allant à Emmaüs; il apparaît aussi aux Apôtres; il donne des preuves de sa résurrection, et il promet d'envoyer le Saint-Esprit. Ascension.

1. Unâ autem sabbati valdè diluculo venerunt ad monumentum, portantes, quæ paraverant, aromata:

2. et invenerunt lapidem revolutum à monumento.

3. Et ingressæ non invenerunt corpus Domini Jesu.

4. Et factum est, dum mente consternatæ essent de isto, ecce duo viri steterunt secus illas in veste fulgenti.

5. Cùm timerent autem, et declinarent vultum in terram, dixerunt ad illas : Quid quæritis viventem cum mortuis?

6. Non est hîc, sed surrexit : recordamini qualiter locutus est

1. Mais le premier jour de la semaine, ces femmes vinrent au sépulcre de grand matin, apportant les parfums qu'elles avaient préparés [1]; *Matth.* 28, 1. *Marc*, 16, 2. *Jean*, 20, 1.

2. et elles trouvèrent que la pierre, qui était au-devant du sépulcre, en avait été ôtée.

3. Mais étant entrées, elles ne trouvèrent point le corps du Seigneur Jésus.

4. Ce qui les ayant mises dans la consternation, deux hommes parurent devant elles avec des robes brillantes.

5. Et comme elles étaient saisies de frayeur, et qu'elles tenaient leurs yeux baissés contre terre, ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant?

6. Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle ma-

---

ỳ. 56. — [18] pour embaumer le corps de Jésus.
[19] Voy. 2. *Moyse*, 20, 10.

ỳ. 1. — [1] Le Grec ajoute : et quelques femmes étaient avec elles.

nière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,

7. et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. *Matth.* 16, 21. 17, 21. *Marc,* 8, 31. 9, 30. *Pl. h.* 9, 22.

8. Elles se ressouvinrent en effet des paroles de Jésus.

9. Et étant revenues du sépulcre, elles racontèrent tout ceci aux onze *Apôtres,* et à tous les autres.

10. Ce fut Marie-Madeleine, Jeanne, et Marie *mère* de Jacques, et les autres qui étaient avec elles, qui rapportèrent ceci aux Apôtres.

11. Mais ils regardèrent comme une rêverie ce qu'elles leur disaient; et ils ne les crurent point.

12. Néanmoins Pierre se levant courut au sépulcre; et s'étant baissé pour regarder, il ne vit que les linceuls qui étaient par terre : et il s'en revint admirant en lui-même ce qui était arrivé [2].

13. Ce jour-là même deux d'entre eux[3] s'en allaient en un bourg nommé Emmaüs, éloigné de soixante stades de Jérusalem [4]. *Marc,* 16, 12.

14. Et ils parlaient ensemble de tout ce qui s'était passé.

15. Et il arriva que pendant qu'ils s'entretenaient et conféraient ensemble, Jésus lui-même les joignit, et se mit à marcher avec eux :

16. mais leurs yeux étaient rete-

vobis, cùm adhuc in Galilæa esset,

7. dicens : Quia oportet Filium hominis tradi in manus hominum peccatorum, et crucifigi, et die tertiâ resurgere.

8. Et recordatæ sunt verborum ejus.

9. Et regressæ à monumento nuntiaverunt hæc omnia illis undecim, et cæteris omnibus.

10. Erat autem Maria Magdalene, et Joanna, et Maria Jacobi, et cæteræ quæ cum eis erant, quæ dicebant ad Apostolos hæc.

11. Et visa sunt ante illos, sicut deliramentum, verba ista : et non crediderunt illis.

12. Petrus autem surgens cucurrit ad monumentum : et procumbens vidit linteamina sola posita, et abiit secum mirans quod factum fuerat.

13. Et ecce duo ex illis ibant ipsâ die in castellum, quod erat in spatio stadiorum sexaginta ab Jerusalem, nomine Emmaus;

14. et ipsi loquebantur ad invicem de his omnibus quæ acciderant.

15. Et factum est, dum fabularentur, et secum quærerent : et ipse Jesus appropinquans ibat cum illis :

16. oculi autem illorum te-

ỳ. 12. — [2] Avec Pierre était aussi Jean, comme celui-ci le raconte plus au long 20, 2-10.

ỳ. 13. — [3] des disciples.

[4] à environ deux heures de chemin. Les deux disciples retournaient de la fête chez eux.

nebantur ne eum agnoscerent.

17. Et ait ad illos : Qui sunt hi sermones, quos confertis ad invicem ambulantes, et estis tristes?

18. Et respondens unus, cui nomen Cleophas, dixit ei : Tu solus peregrinus es in Jerusalem, et non cognovisti quæ facta sunt in illa his diebus?

19. Quibus ille dixit : Quæ? Et dixerunt : De Jesu Nazareno, qui fuit vir Propheta, potens in opere et sermone, coram Deo et omni populo :

20. et quomodo eum tradiderunt summi Sacerdotes et Principes nostri in damnationem mortis, et crucifixerunt eum ;

21. nos autem sperabamus quia ipse esset redempturus Israel : et nunc super hæc omnia, tertia dies est hodie quòd hæc facta sunt.

22. Sed et mulieres quædam ex nostris terruerunt nos, quæ ante

nus, afin qu'ils ne pussent le reconnaître [5].

17. Et il leur dit : De quoi vous entretenez-vous ainsi en marchant, et d'où vient que vous êtes tristes?

18. L'un d'eux, nommé Cléophas, prenant la parole, lui répondit : Etes-vous seul si étranger dans Jérusalem, que vous ne sachiez pas ce qui s'y est passé ces jours-ci ?

19. Et quoi? leur dit-il. Ils répondirent : Touchant Jésus de Nazareth, qui a été un Prophète puissant en œuvres et en paroles devant Dieu et devant tout le peuple :

20. et de quelle manière les Princes des Prêtres et nos Sénateurs l'ont livré pour être condamné à mort, et l'ont crucifié.

21. Or nous espérions que ce serait lui qui rachèterait Israël [6]; et cependant après tout cela voici déjà le troisième jour que ces choses se sont passées [7].

22. Il est vrai que quelques femmes de celles qui étaient avec nous, nous

---

℣. 16. — [5] en quelque manière fermés (℣. 31.). Proprement leur esprit était tellement préoccupé et disposé que Jésus demeura pour eux inconnu; car les sens dépendent principalement de l'esprit. Si Jésus-Christ se présenta aux deux disciples sans en être reconnu, la raison en est surtout, suivant saint Augustin et saint Grégoire, que Jésus-Christ et les Anges se manifestent aux hommes dans un état analogue aux dispositions de ceux auxquels ils se montrent. Les disciples ne comprenaient rien à ce qui venait d'arriver, et ils étaient dans le doute; c'est pour cela que Jésus leur apparut sous la forme d'un étranger et d'un inconnu.

℣. 21. — [6] qui le délivrerait de la domination des Romains, et qui rétablirait le royaume de Juda : maintenant qu'il est mort, nous ne savons plus où nous en sommes. Les autres Apôtres non plus ne pouvaient pas se défaire de la pensée que Jésus-Christ apparaîtrait de leur vivant dans sa gloire pour anéantir tous les ennemis du royaume de Dieu, et rétablir le nouveau royaume de David avec une domination terrestre (*Act.* 1, 6.).

[7] Ce qui de plus nous met dans l'embarras, c'est que c'est aujourd'hui le troisième jour que tout cela est arrivé; car il avait prédit qu'il ressusciterait le troisième jour.

ont effrayés [8]; car ayant été avant le jour à son sépulcre,

lucem fuerunt ad monumentum,

23. et n'y ayant point trouvé son corps, elles sont venues dire qu'elles ont vu même des Anges qui disent qu'il est vivant.

23. et, non invento corpore ejus, venerunt, dicentes se etiam visionem Angelorum vidisse, qui dicunt eum vivere.

24. Et quelques-uns des nôtres [9] ayant aussi été au sépulcre, ont trouvé toutes choses comme les femmes les leur avaient rapportées : mais pour lui, ils ne l'ont point trouvé.

24. Et abierunt quidam ex nostris ad monumentum : et ita invenerunt sicut mulieres dixerunt, ipsum verò non invenerunt.

25. Alors il leur dit : O insensés, dont le cœur est tardif à croire tout ce que les Prophètes ont dit!

25. Et ipse dixit ad eos : O stulti, et tardi corde ad credendum, in omnibus quæ locuti sunt Prophetæ!

26. Ne fallait-il pas que le Christ souffrît toutes ces choses, et qu'il entrât ainsi dans sa gloire? *Ps.* 109, 7.

26. Nonne hæc oportuit pati Christum, et ita intrare in gloriam suam?

27. Et commençant par Moyse, et ensuite par tous les Prophètes, il leur expliquait dans toutes les Ecritures ce qui y avait été dit de lui [10].

27. Et incipiens à Moyse, et omnibus Prophetis, interpretabatur illis in omnibus Scripturis, quæ de ipso erant.

28. Et ils approchèrent du bourg où ils allaient, et il fit semblant d'aller plus loin.

28. Et appropinquaverunt castello quò ibant : et ipse se finxit longiùs ire.

29. Mais ils le forcèrent *de s'arrêter*, en lui disant : Demeurez avec nous, parce qu'il est tard, et que le jour est déjà sur son déclin; et il entra avec eux [11].

29. Et coegerunt illum, dicentes : Mane nobiscum, quoniam advesperascit, et inclinata est jam dies. Et intravit cum illis.

30. Et comme il était avec eux à table, il prit le pain, et le bénit; et l'ayant rompu, il le leur donna [12].

30. Et factum est, dum recumberet cum eis, accepit panem, et benedixit, ac fregit, et porrigebat illis.

℣. 22. — [8] nous ont déconcertés, de sorte que nous ne savons pas ce que nous devons penser.

℣. 24. — [9] *Voy.* ℣. 12.

℣. 27. — [10] Voilà à quelle source l'Eglise puise l'interprétation des Ecritures. Le Seigneur en donna l'explication aux disciples et aux Apôtres, ceux-ci à leurs disciples, aux SS. Pères, et c'est des SS. Pères que l'Eglise la tire.

℣. 29. — [11] Le Grec ajoute : pour demeurer.

℣. 30. — [12] Les anciens Pères et plusieurs Interprètes catholiques pensent que Jésus en ce moment donna son corps adorable à ses disciples. *Voy.* ℣. 35. Comp. *Matth.* 26, 26.

31. Et aperti sunt oculi eorum, et cognoverunt eum : et ipse evanuit ex oculis eorum.

32. Et dixerunt ad invicem : Nonne cor nostrum ardens erat in nobis, dum loqueretur in via, et aperiret nobis Scripturas?

33. Et surgentes eâdem horâ regressi sunt in Jerusalem : et invenerunt congregatos undecim, et eos qui cum illis erant,

34. dicentes : Quòd surrexit Dominus verè, et apparuit Simoni.

35. Et ipsi narrabant quæ gesta erant in via : et quomodo cognoverunt eum in fractione panis.

36. Dum autem hæc loquuntur, stetit Jesus in medio eorum, et dicit eis : Pax vobis : ego sum, nolite timere.

37. Conturbati verò, et conterriti, existimabant se spiritum videre.

38. Et dixit eis : Quid turbati estis, et cogitationes ascendunt in corda vestra?

39. Videte manus meas, et pedes, quia ego ipse sum : palpate,

31. Et leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent : mais il disparut de devant leurs yeux [13].

32. Alors ils se dirent l'un à l'autre : N'est-il pas vrai que notre cœur était tout brûlant en nous, lorsqu'il nous parlait durant le chemin, et qu'il nous expliquait les Ecritures?

33. Et se levant à l'heure même, ils retournèrent à Jérusalem, et trouvèrent les onze *Apôtres*, et ceux qui demeuraient avec eux, qui étaient assemblés,

34. et qui disaient : Le Seigneur est vraiment ressuscité, et il est apparu à Simon.

35. Et ils racontèrent aussi eux-mêmes ce qui leur était arrivé en chemin, et comment ils l'avaient reconnu dans la fraction du pain [14].

36. Pendant qu'ils s'entretenaient ainsi, Jésus se présenta au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous [15]; c'est moi, n'ayez point de peur. *Marc*, 16, 14. *Jean*, 20, 19.

37. Mais eux étant tout troublés et saisis de crainte, s'imaginaient voir un esprit [16].

38. Et Jésus leur dit : Pourquoi vous troublez-vous, et pourquoi s'élève-t-il tant de pensées dans vos cœurs [17]?

39. Regardez mes mains et mes pieds; *et reconnaissez* que c'est moi-

---

ỷ. 31. — [13] *Voy.* note 19.

ỷ. 35. — [14] On voit par les *Actes des Apôtres*, 2, 42. que cette expression désigne la sainte cène. Il est donc probable que c'est aussi de ce festin céleste qu'il est ici question.

ỷ. 36. — [15] *Voy. pl. h.* 2, 14. Ces paroles : c'est moi etc. ne sont pas dans le Grec; mais elles se trouvent dans les versions orientales.

ỷ. 37. — [16] Ils furent troublés et effrayés de cette apparition subite pendant que les portes étaient fermées, et ils croyaient que cela n'était possible qu'aux purs esprits.

ỷ. 38. — [17] pourquoi pensez-vous que je ne suis qu'un esprit, et non ce même Jésus-Christ qui a vécu familièrement avec vous?

même[18]; touchez, et considérez qu'un esprit n'a ni chair ni os, comme vous voyez que j'en ai[19].

40. Après avoir dit cela, il leur montra ses mains et ses pieds. *Jean*, 20, 27.

41. Mais comme ils ne croyaient point encore, tant ils étaient transportés de joie[20] et d'admiration, il leur dit : Avez-vous ici quelque chose à manger ?

42. Et ils lui présentèrent un morceau de poisson rôti, et un rayon de miel.

43. Et après qu'il eût mangé devant eux, prenant les restes il les leur donna[21],

44. et il leur dit : Voilà ce que je vous disais étant encore avec vous[22], qu'il était nécessaire que tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moyse, dans les Prophètes, et dans les Psaumes[23], s'accomplît.

45. En même temps il leur ouvrit l'esprit, afin qu'ils entendissent les Ecritures[24];

et videte : quia spiritus carnem et ossa non habet, sicut me videtis habere.

40. Et cùm hoc dixisset, ostendit eis manus, et pedes.

41. Adhuc autem illis non credentibus, et mirantibus præ gaudio, dixit : Habetis hîc aliquid, quod manducetur?

42. At illi obtulerunt ei partem piscis assi, et favum mellis.

43. Et cùm manducasset coram eis, sumens reliquias dedit eis.

44. Et dixit ad eos : Hæc sunt verba, quæ locutus sum ad vos, cùm adhuc essem vobiscum, quoniam necesse est impleri omnia, quæ scripta sunt in lege Moysi, et Prophetis, et Psalmis de me.

45. Tunc aperuit illis sensum ut intelligerent Scripturas;

ỷ. 39. — [18] non un esprit à ma place, mais moi-même, votre Maître.

[19] Ainsi le corps glorifié du Seigneur et ceux des bienheureux sont doués de subtilité, par suite de la puissance de l'esprit, dit saint Grégoire, mais ils sont palpables à raison de la réalité de leur existence. Par le péché notre esprit était devenu sujet à la concupiscence, animal et naturel, sans pour cela cesser d'être esprit; au contraire par la glorification notre corps est doué de qualités spirituelles et surnaturelles, sans toutefois cesser d'être un véritable corps. Dans le Grec : Touchez-moi, et voyez etc.

ỷ. 41. — [20] la joie ne leur permettant pas d'avoir une attention paisible, et de se convaincre de la réalité.

ỷ. 43. — [21] Dans le Grec : Et en ayant pris, il en mangea devant eux. Plusieurs anciens ont lu comme porte la Vulgate.

ỷ. 44. — [22] à savoir qu'il était etc.

[23] Sous ces trois titres on comprenait tout l'ensemble des Ecritures. Voy. 2. *Mach*. 2, 13.

ỷ. 45. — [24] Alors il leur ouvrit l'intelligence pour qu'ils comprissent les prophéties qui, dans l'ancien Testament, regardaient le Messie. Lors de l'effusion du Saint-Esprit, au jour de la Pentecôte, les lumières qu'ils avaient déjà reçurent leur plénitude. Nous apprenons par ce passage que notre raison natu-

46. et dixit eis : Quoniam sic scriptum est, et sic oportebat Christum pati, et resurgere à mortuis tertiâ die :

46. et il leur dit[25] : C'est ainsi qu'il est écrit; et c'est ainsi qu'il fallait que le Christ souffrît, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour, *Ps.* 15, 10.

47. et prædicari in nomine ejus pœnitentiam et remissionem peccatorum in omnes gentes, incipientibus ab Jerosolyma.

47. et qu'on prêchât en son nom[26] la pénitence et la rémission des péchés dans toutes les nations, en commençant par Jérusalem. *Act.* 5, 31.

48. Vos autem testes estis horum.

48. Or vous êtes témoins de ces choses. *Act.* 1, 8.

49. Et ego mitto promissum Patris mei in vos : vos autem sedete in civitate, quoadusque induamini virtute ex alto.

49. Et je vais envoyer sur vous le don de mon Père, qui vous a été promis[27] : cependant demeurez dans la ville jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la force d'en haut[28].

50. Eduxit autem eos foras in Bethaniam : et elevatis manibus suis benedixit eis.

50. Il les mena ensuite dehors jusqu'à Béthanie[29]; et ayant levé les mains il les bénit : *Act.* 1, 9. *Marc*, 16, 19.

51. Et factum est, dum benedi-

51. et en les bénissant, il se sé-

---

relle, les secours et les moyens que nous tenons de la nature, tels que nous pouvons les employer pour l'intelligence des autres livres, ne suffisent point pour comprendre les Ecritures. A ces moyens doit se joindre la lumière d'en-haut, l'interprétation par l'Esprit saint (Comp. 2. *Pier.* 1, 20. et suiv.); et comme nul ne peut être certain que son interprétation est celle de l'Esprit saint, parce que ce peut être seulement l'interprétation de son esprit propre, sujet à erreur, ou d'un malin esprit (V. 2. *Cor.* 11, 14.), il s'ensuit que chacun doit s'en tenir à l'interprétation de l'Eglise, par laquelle l'Esprit saint parle d'une manière infaillible.

ỳ. 46. — [25] Il semble résulter de la comparaison des autres Evangélistes que ce qui suit maintenant se passa dans la dernière apparition de Jésus, le jour de son ascension. Il est possible aussi que saint Luc réunisse ici dans son récit deux apparitions, la dernière et une de celles qui avaient précédé.

ỳ. 47. — [26] à sa place et dans sa vertu.

ỳ. 49. — [27] l'Esprit saint qui vous a été promis. Comp. *Jean*, 14, 16. 26. Dans le Grec : Et voici que je vous enverrai la promesse etc.

[28] c'est-à-dire du Saint-Esprit. Les Apôtres étaient alors à Jérusalem. Il leur apparut à Jérusalem dans les huit premiers jours après sa résurrection (*Pl. h.* 24, 34. 35. 36. *Jean*, 20, 26. et suiv.). Ils retournèrent ensuite en Galilée, où le Seigneur leur apparut également (*Matth.* 26, 32. 28, 16.), puis enfin, sans doute sur l'ordre du Seigneur, ils revinrent à Jérusalem, où ils devaient demeurer jusqu'à l'avènement du Saint-Esprit.

ỳ. 50. — [29] Au-dessus de Béthanie voy. *Matth.* 21, 13. Dans le Grec : Jusqu'à Béthanie. Il les conduisit sur le mont des Oliviers (*Act.* 1, 12. .

para d'eux, et fut enlevé au ciel.

52. Pour eux, l'ayant adoré, ils s'en retournèrent à Jérusalem tout remplis de joie :

53. et ils étaient sans cesse dans le temple [30], louant et bénissant Dieu. Amen [31].

ceret illis, recessit ab eis, et ferebatur in cœlum.

52. Et ipsi adorantes, regressi sunt in Jerusalem cum gaudio magno :

53. et erant semper in templo, laudantes et benedicentes Deum. Amen.

ŷ. 53. — [30] fréquemment, constamment dans le temple. Le lieu de leur demeure était au commencement dans la salle à manger où le Seigneur avait célébré la cène avec eux, *Act.* 1, 13.

[31] Ce mot *amen* n'est pas dans beaucoup d'anciens manuscrits.

PRÉFACE

SUR LE SAINT ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT JEAN.

Saint Jean était fils de Zébédée, un pêcheur de Galilée, et de Salomé (*Matth.* 4, 21. 10, 3. 20, 20. *Marc*, 15, 40), et frère de Jacques le Majeur (*Matth.* 10, 3.). Il suivit la vocation de Jésus (*Matth.* 4, 21. Comp. *Luc*, 5, 10.), il fut son compagnon constant en qualité d'Apôtre, et il se montra avec Pierre et Jacques un de ses plus fidèles disciples (*Marc*, 5, 37. *Matth.* 17, 1. 26, 37.). Le Seigneur l'aima plus que ses autres Apôtres, et il lui donna ostensiblement les marques les plus touchantes de cet amour de prédilection en lui permettant de reposer sur sa poitrine (chap. 13, 23, 25.), et en lui recommandant, au moment de sa mort, sa Mère chérie, afin qu'il pourvût à ses besoins temporels (chap. 19, 26.). C'est à cause de ces marques d'amour toutes particulières que saint Jean, par un sentiment de reconnaissance, s'appelait lui-même le disciple que Jésus aimait (chap. 19, 26.). De son côté, il se distingua également par son amour envers son Maître ; car si l'amour de Pierre fut plus ardent et plus actif (chap. 21, 15.), celui de Jean paraît avoir été plus profond et plus fidèle : en effet, parmi tous les disciples, il fut le seul qui n'abandonna pas le Seigneur au milieu de ses souffrances et qui le suivit jusqu'au pied de la croix (chap. 19, 26.). Après l'ascension de Jésus, Jean fut avec Pierre une colonne (*Gal.* 2, 9.) pour la propagation de l'Evangile dans la Palestine. Plus tard il se transporta, ce semble, dans les provinces les plus éloignées de l'empire romain, notamment dans l'Asie Mineure. Il est certain qu'après la mort des Apôtres saint Pierre et saint Paul (an de Jésus-Christ 66), il transféra son siége à Ephèse dans l'Asie Mineure, et qu'il s'y fixa d'un emanière

permanente. De cette ville il exerçait sur toutes les églises de l'Asie Mineure le pouvoir de pasteur principal, en sorte qu'il peut être considéré comme celui qui de nouveau les fonda et les affermit. Ce fut de cette ville que, vraisemblablement sous le règne du César Néron, ou suivant d'autres sous Domitien, il fut exilé pour la foi dans l'île de Patmos, aujourd'hui appelée Palmosa. Pendant son exil dans cette île, il écrivit, par l'ordre du Seigneur, la révélation mystérieuse dont il fut favorisé relativement aux vicissitudes de l'Eglise de Dieu. Quelque temps après, ainsi que nous l'apprennent des témoignages dignes de foi, il retourna, avec la permission de l'empereur Nerva, à Ephèse, et il reprit comme auparavant la haute direction des Eglises de l'Asie Mineure. Ce fut à cette époque avancée, dans les dernières années du premier siècle après Jésus-Christ, qu'aux prières réitérées des fidèles et par l'impulsion intérieure de l'Esprit saint, il écrivit son Evangile. La fin principale qu'il se proposa dans cette entreprise, comme il le témoigne lui-même à la fin de cet ouvrage, était de montrer que Jésus-Christ est Fils de Dieu, et que tous ceux qui croient en lui ont la vie éternelle. Comme c'était précisément le temps où parurent l'hérésiarque Cérinthe et d'autres faux docteurs qui répandaient différentes fausses doctrines touchant la personne et le caractère divin de Jésus, il dut plus encore que les autres Evangélistes apporter une attention sérieuse à exposer aux fidèles avec précision et une étendue suffisante la pure doctrine sur ce point. Il compléta ainsi les trois Evangiles antérieurs au sien, s'attachant moins aux actions qu'aux discours du Seigneur, et de temps en temps rapportant des faits et des circonstances que, comme témoin oculaire, il était mieux à même de nous faire connaître. Ce caractère spécial et distinctif de l'Evangile de saint Jean a été cause que les Anciens l'ont désigné sous le titre d'Evangile de l'Esprit, et qu'ils ont donné à son auteur le nom de Théologien, par opposition aux trois autres Evangiles qui s'occupent davantage de ce qui regarde l'humanité et la vie terrestre de Jésus. Saint Augustin dit admirablement à ce sujet : « Entre les quatre Evangiles, ou plutôt entre les quatre livres du même Evangile, l'Apôtre saint Jean qui, à raison de ses connaissances spirituelles, est comparé à l'aigle, a élevé sa prédication beaucoup plus haut et dans des régions beaucoup plus sublimes que les trois

autres Evangélistes, en s'efforçant d'attirer nos cœurs à ces mêmes hauteurs. Car les trois autres Evangélistes ont conversé, pour ainsi parler, avec l'Homme-Dieu sur la terre, et ils n'ont dit que peu de chose de sa divinité; mais Jean, dédaignant en quelque manière de marcher à terre, a pris son essor non-seulement au-dessus de la terre et au-dessus de l'étendue des airs et des cieux, mais au-dessus de toute l'armée des Anges et des divers ordres des Puissances invisibles, et s'est avancé jusqu'auprès de celui par qui tout a été fait, en disant : Au commencement était le Verbe. Il a laissé couler de ses lèvres ce qu'il avait bu à longs traits; car ce n'est pas en vain qu'il est dit de lui dans cet Evangile, que la nuit de la Cène il reposa sur le sein du Seigneur. Il avait alors puisé en secret dans son sein; mais ce qu'il y avait puisé dans le secret, il le répand ouvertement et par torrents. » Pour ce qui regarde l'authenticité de l'Evangile de saint Jean, non-seulement les orthodoxes, mais les hérétiques et les incrédules eux-mêmes l'établissent sur les preuves les plus incontestables, et c'est pareillement un sentiment admis sans contestation dans toute l'antiquité, qu'il fut originairement écrit en grec. Touchant les autres particularités de la vie de cet Apôtre, les Ecrivains ecclésiastiques rapportent qu'il vécut dans un état de perpétuelle virginité, et qu'il prolongea sa vieillesse jusqu'au-delà de quatre-vingt-dix ans. Et même dans cet âge avancé, au rapport de saint Jérôme, il se faisait porter à l'Eglise; et parce qu'il ne pouvait rien dire de plus, chaque fois il répétait ces simples paroles : Mes petits enfants, aimez-vous les uns les autres! Il mourut à Ephèse, où pendant longtemps son tombeau fut montré et honoré.

LE SAINT

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST

SELON SAINT JEAN[1].

CHAPITRE PREMIER.

La divinité du Verbe. Mission de Jean-Baptiste. Incarnation du Verbe. Destination de Jean-Baptiste. Son témoignage touchant Jésus-Christ. Deux de ses disciples suivent Jésus. Vocation d'André, de Pierre, de Philippe et de Nathanaël à l'apostolat.

1. In principio erat Verbum, et Verbum erat apud Deum, et Deus erat Verbum.

1. Au commencement était le Verbe[2], et le Verbe était avec Dieu[3], et le Verbe était Dieu[4].

---

[1] *Voy.* le titre de saint Matthieu.

ỳ. 1. — [2] Dans le Grec : le Logos. Ce qui est ici appelé Logos, Verbe, saint Jean l'appelle plus bas ỳ. 18. le Fils unique de Dieu conçu dans le sein du Père, dans sa première Epître 1, 1-3. la Vie éternelle avec le Père, et dans son Apocalypse 19, 13. le Verbe de Dieu, qui, en qualité de Fils de Dieu, vient pour juger les impies. Dans l'ancien Testament, le Logos était connu sous le nom de « Sagesse » (*Prov.* 8, 12. 22. *Sag.* 7, 21. *Eccli.* 24.) et même comme Fils de Dieu (*Prov.* 30, 4.), et dans les temps qui précédèrent immédiatement Jésus-Christ, la personnalité du Verbe en Dieu était une doctrine si universellement reçue chez les Juifs que les Interprètes chaldéens, au lieu de Dieu se manifestant, mettent expressément le Verbe de Dieu, et qu'ils nomment le Messie le Verbe de Dieu, aussi bien que le Fils de Dieu (Comp. *Matth.* 26, 63.). Tous les saints Pères et l'Eglise catholique d'une voix unanime par le Verbe ont entendu le Fils de Dieu, l'Etre de Dieu exprimé et parlant lui-même, la parfaite image du Père. Les mots « au commencement » sont expliqués par les *Prov.* 8, 23. où il est dit de la Sagesse divine qu'elle a été établie de toute éternité, et par le contexte, d'après lequel le Verbe est Dieu, et par conséquent éternel (*voy.* ce qui suit), de même qu'il est expressément appelé la Vie éternelle (1. *Jean*, 1, 2. 5, 20.).

[3] Saint Basile et saint Chrysostôme remarquent que saint Jean ne dit pas : « en Dieu », mais « avec Dieu », (*a*) afin d'exprimer distinctement la personnalité du Verbe divin. Pour la même raison, par « Dieu » il ne faut pas entendre ici la nature divine en général, mais la personnalité divine du Père en particulier. L'Esprit saint n'est pas expressément nommé, parce qu'il est compris sous les noms du Père et du Fils, desquels il procède. Plus bas (16, 13.) saint Jean désigne l'Esprit saint comme une personne divine. Sur la divine Trinité voy. *Matth.* 28, 19.

[4] L'expression « Dieu » est l'attribut de la proposition, comme cela se voit

(*a*) Apud Deum, πρὸς τὸν Θεὸν, chez Dieu, devant Dieu, présent à Dieu comme sa pensée.

2. Il était au commencement avec Dieu[5].

3. Toutes choses ont été faites par lui; et rien de ce qui a été fait n'a été fait sans lui[6].

4. En lui était la vie, et la vie était la lumière des hommes[7] :

5. et la lumière luit dans les ténèbres[8], et les ténèbres ne l'ont point comprise[9].

6. Il y eut un homme envoyé de Dieu, qui s'appelait Jean[10]. *Matth.* 3, 1. *Marc*, 1, 4.

2. Hoc erat in principio apud Deum.

3. Omnia per ipsum facta sunt : et sine ipso factum est nihil, quod factum est;

4. in ipso vita erat, et vita erat lux hominum :

5. et lux in tenebris lucet, et tenebræ eam non comprehenderunt.

6. Fuit homo missus à Deo, cui nomen erat Joannes.

---

clairement dans le Grec, où le mot « Dieu » Θεὸς, n'a point d'article; l'expression « Verbe » est le sujet de la proposition, de sorte que le sens est : le Verbe, qui de toute éternité fut avec Dieu, a la nature et la substance divine; — et c'est ce qu'atteste du Fils de Dieu tout le nouveau Testament (*Rom.* 9, 5. *Hébr.* 1, 2-13. et grand nombre d'autres passages). Trois choses sont donc exprimées dans ce premier verset : l'éternité, la personnalité et la divinité du Verbe.

ỷ. 2. — [5] Les mots : « et le Verbe était Dieu », auraient pu donner lieu à une méprise, et être interprétés comme si entre le Logos et Dieu le Père il n'y avait aucune distinction quant à la personne. Cette méprise et ce sens faux disparaissent par la proposition : Le Verbe était avec Dieu (note 3), qui est ici, pour plus de précision, textuellement répétée.

ỷ. 3. — [6] Tout a été fait par le Verbe, par la Sagesse ou par le Fils (*Prov.* 8. *Sag.* 8. *Eccli.* 24. *Col.* 1, 16. *Hébr.* 1, 2. *Ephés.* 4, 6.). Comme l'expression de la substance du Père, le Verbe éternel est l'éternelle manifestation de Dieu, et, en cette qualité, la raison et le point de transition à tout ce qui a été révélé et créé. L'Esprit donne le perfectionnement, de même que, comme troisième personne, il est la terminaison et le complément des personnalités divines. Comp. 1. *Moys.* 1, 2. 3. *Ps.* 32, 6.

ỷ. 4. — [7] Etant le Dieu vivant, il était la raison de toute vie dans le monde, et, par rapport à l'homme, la lumière, l'illuminateur divin, le Docteur, l'auteur de la révélation et du salut. *Voy. pl. b.* 5, 26. 11, 25. 14, 6. Par là saint Jean rapporte au Fils de Dieu toute la révélation avant Jésus-Christ, tout ce qui dans le monde s'est fait pour instruire l'homme et le conduire au salut. La lumière et la vie sont jointes ici en ce qui concerne l'homme, parce que l'homme ne trouve sa vie que dans la vraie doctrine, et dans la vraie vie, le sentiment du bien-être, du bonheur.

ỷ. 5. — [8] dans le monde, que le péché a rempli d'erreurs et d'infortunes (*Isaï.* 9, 2. *Matth.* 4, 16.).

[9] Les hommes n'ont pas reçu l'instruction et le bonheur qui leur étaient offerts, mais ils ont préféré l'erreur, l'ignorance et le péché.

ỷ. 6. — [10] De la révélation universelle du Verbe depuis la création du monde,

7. Hic venit in testimonium, ut testimonium perhiberet de lumine, ut omnes crederent per illum;

8. non erat ille lux, sed ut testimonium perhiberet de lumine.

9. Erat lux vera, quæ illuminat omnem hominem venientem in hunc mundum.

10. In mundo erat, et mundus per ipsum factus est, et mundus eum non cognovit.

11. In propria venit, et sui eum non receperunt.

12. Quotquot autem receperunt eum, dedit eis potestatem filios Dei fieri, his, qui credunt in nomine ejus :

7. Cet *homme* vint pour servir de témoin, pour rendre témoignage à la lumière, afin que tous crussent par lui [11].

8. Il n'était pas lui-même la lumière, mais *il vint* pour rendre témoignage à la lumière [12].

9. Celui-là était la vraie lumière, qui illumine tout homme venant en ce monde [13]. *Pl. b.* 3, 19.

10. Il était dans le monde [14], et le monde a été fait par lui, et le monde ne l'a point connu [15].

11. Il est venu chez soi [16], et les siens [17] ne l'ont point reçu [18].

12. Mais il a donné à tous ceux qui l'ont reçu le pouvoir d'être faits enfants de Dieu [19], à ceux qui croient en son nom [20],

---

l'Evangéliste passe à sa manifestation personnelle, à son incarnation, et il commence par le Précurseur.

℣. 7. — [11] afin que tous pussent s'approprier la lumière, l'instruction, la vraie foi.

℣. 8. — [12] Il avait pour mission de renvoyer à la lumière qui apparaissait, au Sauveur qui était venu, et de rendre témoignage dans la toute-puissance divine, que c'est lui. *Voy.* sur la mission de Jean-Baptiste *Matth.* 3.

℣. 9. — [13] Le Verbe, le Fils de Dieu, était le vrai Docteur et l'auteur du salut pour tous les hommes. *Voy. pl. h.* ℣. 4.

℣. 10. — [14] opérant d'une manière particulière dans les saints personnages, les Docteurs, les Prophètes, depuis le commencement du monde.

[15] *Voy.* ℣. 5.

℣. 11. — [16] dans le monde (*Pl. b.* 18, 20. *Pl. h.* ℣. 3.), en personne. Saint Jean se rapproche, par un langage de plus en plus précis, de l'incarnation du Verbe, jusqu'à ce qu'enfin (℣. 14.) il l'exprime en termes formels.

[17] ceux qui par nature lui appartenaient, les hommes (℣. 4.), particulièrement les Juifs, les élus (5. *Moys.* 7, 6.).

[18] ils n'ont point reçu la lumière. *Voy.* note 9.

℣. 12. — [19] d'appartenir à Dieu par la participation à ses sentiments, ou ce qui est la même chose, d'appartenir à Dieu par la naissance qu'ils tireraient de lui (℣. 13.). Nous tirons notre origine de Dieu et nous participons à ses sentiments, quand nos pensées, nos inclinations, nos œuvres sont conformes à la volonté divine, ce qui fait que tout dans nous, la vie de l'esprit et l'opération extérieure ne sont qu'un même tout émanant de Dieu.

[20] Ceux-là reçoivent cette puissance, cette capacité, qui croient en lui, qui se l'approprient par la vraie foi, qui cherchent en lui leur justification, leur

13. qui ne sont point nés du sang, ni de la volonté de la chair, ni de la volonté de l'homme, mais de Dieu [21].

13. qui non ex sanguinibus, neque ex voluntate carnis, neque ex voluntate viri, sed ex Deo nati sunt.

14. Et le Verbe s'est fait chair [22], et il a habité parmi nous [23] : et nous avons vu sa gloire; sa gloire, *dis-je*, comme du Fils unique du Père [24], étant plein de grâce et de vérité [25].

14. Et Verbum caro factum est, et habitavit in nobis : et vidimus gloriam ejus, gloriam quasi unigeniti à Patre, plenum gratiæ et veritatis.

15. Jean rend témoignage de lui, et il crie en disant : Voici celui dont je vous disais : Celui qui doit venir après moi m'a été préféré, parce qu'il était avant moi.

15. Joannes testimonium perhibet de ipso, et clamat dicens : Hic erat, quem dixi : Qui post me venturus est, ante me factus est : quia prior me erat.

16. Et nous avons tous reçu de sa plénitude, et grâce pour grâce [26].

16. Et de plenitudine ejus nos omnes accepimus, et gratiam pro gratia;

17. Car la loi a été donnée par Moyse :

17. quia lex per Moysen data

---

sanctification et leur bonheur. Le nom est mis pour la personne même, comme plus bas 2, 23.

ỳ. 13. — [21] qui ne tirent pas leur existence seulement d'une origine terrestre, par la voie de la nature, par le mélange du sang et par la volonté de la femme et de l'homme, mais qui de plus reçoivent leur être de Dieu d'une manière surnaturelle et spirituelle. *Voy.* note 19. Plus brièvement : Ceux qui deviennent enfants de Dieu sont les croyants, les régénérés. Les régénérés sont mis par forme d'éclaircissement pour les croyants, parce que la régénération dans le baptême suit la foi, et que d'autre part la grâce du baptême ne se conserve que par une foi vivifiante et active. Comp. 1. *Pier.* 1, 3. 4, 23.

ỳ. 14. — [22] il a pris la nature humaine, un corps humain et une âme humaine. Le mot chair est pris dans le même sens (1. *Moys.* 6, 12. *Joël,* 2, 28. *Matth.* 16, 17.), et c'est ainsi que l'Eglise elle-même l'a expliqué contre les hérétiques. De là il suit que Jésus-Christ est Dieu et homme en même temps dans une seule personne, un seul Christ; mais *un,* non par le changement de la divinité en la chair, mais parce qu'il a uni l'humanité à Dieu; *un*, non point par le mélange des natures, mais par l'unité de personne (Athan. 3e concile écuménique de Constantinople).

[23] Voy. *Baruch*, 3, 38.

[24] sa gloire comme elle convenait au Fils unique de Dieu, qui est Dieu de Dieu (Chrys., Basile.). Tout ce qui dans sa personne, dans sa vie entière et dans ses œuvres, parut aux yeux, annonçait plus qu'un Prophète ou un Ange, tout en lui annonçait le Seigneur de toutes choses (Théoph., Eutym.).

[25] Ce qui apparaissait en lui, et ce qui procédait de lui, était dans la plénitude, bienfait divin et instruction divine.

ỳ. 16. — [26] Ce sont là des paroles de l'Evangéliste.

est, gratia et veritas per Jesum Christum facta est.

18. Deum nemo vidit unquam: unigenitus Filius, qui est in sinu Patris, ipse enarravit.

19. Et hoc est testimonium Joannis, quando miserunt Judæi ab Jerosolymis Sacerdotes et Levitas ad eum, ut interrogarent eum : Tu quis es?

20. Et confessus est, et non negavit : et confessus est : Quia non sum ego Christus.

21. Et interrogaverunt eum : Quid ergo? Elias es tu? Et dixit : Non sum. Propheta es tu? Et respondit : Non.

22. Dixerunt ergo ei : Quis es, ut responsum demus his, qui mi-

mais la grâce et la vérité a été faite par Jésus-Christ [27].

18. Nul n'a jamais vu Dieu : le Fils unique qui est dans le sein du Père, lui-même nous l'a fait connaître [28]. 1. *Tim.* 6, 16. 1. *Jean*, 4, 12.

19. Or voici le témoignage que rendit Jean, lorsque les Juifs envoyèrent de Jérusalem [29] des Prêtres et des Lévites pour lui demander : Qui êtes-vous?

20. Car il confessa, et il ne le nia pas; il confessa qu'il n'était point le Christ [30].

21. Et ils lui demandèrent : Quoi donc? Etes-vous Elie? Et il dit : Je ne le suis point [31]. Etes-vous Prophète [32]? Et il répondit : Non.

22. Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous, afin que nous rendions réponse

---

ỷ. 17. — [27] Moyse, dans l'ancienne Alliance, donna bien la loi et des signes sensibles, symboles de la vérité, mais il ne donna aucun moyen d'obtenir la grâce afin de pouvoir accomplir la loi, et, en cas d'infraction, de recevoir son pardon de Dieu; il ne donna point non plus la réalité, la vérité spirituelle elle-même. Les personnages pieux de l'ancien Testament pouvaient, il est vrai, recevoir la grâce, mais ils ne la reçurent point au moyen et en vertu de leurs rites religieux, mais au moyen et dans la vertu du salut à venir, qu'ils durent recevoir par la foi aux promesses divines, pour obtenir la grâce. (*Hébr.* ch. 10. et 11.). Ils possédaient cependant la vérité, mais ils ne la possédaient que sous ce rapport, que dans les figures qu'ils avaient devant les yeux ils pouvaient trouver la religion future de l'esprit. Saint Paul, dans ses Epîtres aux Romains et aux Galates, développe longuement ce qui regarde les relations de la loi à la grâce.

ỷ. 18. — [28] Par ces paroles saint Jean donne la raison pour laquelle Moyse ne put enseigner la parfaite vérité; il ne vit point la nature de Dieu, il ne vit que son image ou sa figure (2. *Moys.* 33, 30. 20.); c'est pourquoi il ne pouvait non plus enseigner qu'une religion figurative.

ỷ. 19. — [29] le haut Conseil.

ỷ. 20. — [30] Saint Jean-Baptiste rendit plusieurs fois témoignage à Jésus-Christ, avant et après son baptême. Les trois premiers Evangélistes rapportent le témoignage antérieur au baptême de Jésus-Christ; saint Jean parle du témoignage qui suivit son baptême.

ỷ. 21. — [31] Jean vint seulement dans la vertu d'Elie. Voy. *Matth.* 11, 44. 17, 12. *Luc*, 1, 17.

[32] Dans le Grec litt. : le Prophète, — c'est-à-dire le Prophète que Moyse nous a promis. 5. *Moys.* 18, 15.

à ceux qui nous ont envoyés? Que dites-vous de vous-même?

23. Je suis, leur dit-il, la voix de celui qui crie dans le désert : Rendez droite la voie du Seigneur, comme a dit le prophète Isaïe. *Isaïe*, 40, 3. *Matth.* 3, 3. *Marc*, 1, 3. *Luc*, 3, 4.

24. Or ceux qu'on lui avait envoyés étaient des Pharisiens [33].

25. Et ils lui firent *encore* une demande, et lui dirent : Pourquoi donc baptisez-vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni Prophète [34].

26. Jean leur répondit : Pour moi, je baptise dans l'eau [35]; mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connaissez pas. *Act.* 1, 5. 11, 16. 19, 4.

27. C'est lui qui doit venir après moi, qui m'a été préféré; et je ne suis pas digne de dénouer les cordons de ses souliers. *Marc*, 1, 7. *Luc*, 3, 16.

28. Ceci se passa à Béthanie [36] au-delà du Jourdain, où Jean baptisait.

29. Le lendemain Jean vit Jésus qui venait à lui, et il dit : Voici l'Agneau de Dieu [37], voici celui qui ôte les péchés du monde [38].

30. C'est là celui dont j'ai dit : Il vient après moi un homme, qui m'a été préféré, parce qu'il était avant moi.

31. Pour moi, je ne le connaissais

serunt nos? quid dicis de teipso?

23. Ait : Ego vox clamantis in deserto : Dirigite viam Domini, sicut dixit Isaïas propheta.

24. Et qui missi fuerant, erant ex Pharisæis.

25. Et interrogaverunt eum, et dixerunt ei : Quid ergo baptizas, si tu non es Christus, neque Elias, neque Propheta?

26. Respondit eis Joannes, dicens : Ego baptizo in aqua : medius autem vestrûm stetit, quem vos nescitis.

27. Ipse est, qui post me venturus est, qui ante me factus est : cujus ego non sum dignus ut solvam ejus corrigiam calceamenti.

28. Hæc in Bethania facta sunt trans Jordanem, ubi erat Joannes baptizans.

29. Alterâ die vidit Joannes Jesum venientem ad se, et ait : Ecce Agnus Dei, ecce qui tollit peccatum mundi.

30. Hic est, de quo dixi : Post me venit vir, qui ante me factus est, quia prior me erat;

31. et ego nesciebam eum, sed

ỷ. 24. — [33] Voy. *Matth.* 3, 7.

ỷ. 25. — [34] Litt. : ni le Prophète. Le droit d'initier les Juifs par le baptême à un nouvel état de choses, n'était reconnu qu'au Messie et à ses Précurseurs.

ỷ. 26. — [35] Voy. *Matth.* 3, 11.

ỷ. 28. — [36] localité différente du lieu de l'habitation de Lazare près de Jérusalem.

ỷ. 29. — [37] Les Prophètes avaient annoncé le Messie aussi en cette qualité. Voy. *Isaï.* 53, 6. 7. *Jérém.* 11, 19.

[38] celui qui par ses souffrances, fondées sur le principe de la réversibilité, efface les péchés de tous les hommes, comme l'antitype de l'Agneau pascal, par le sang duquel les Israélites reçurent pardon et grâce (2. *Moys.* 12.). *Voy.* le Concile de Trente, sess. 6, can. 1.

ut manifestetur in Israël, propterea veni ego in aqua baptizans.

32. Et testimonium perhibuit Joannes, dicens : Quia vidi Spiritum descendentem quasi columbam de cœlo, et mansit super eum.

33. Et ego nesciebam eum : sed qui misit me baptizare in aqua, ille mihi dixit : Super quem videris Spiritum descendentem, et manentem super eum, hic est, qui baptizat in Spiritu sancto.

34. Et ego vidi : et testimonium perhibui quia hic est Filius Dei.

35. Alterâ die iterùm stabat Joannes, et ex discipulis ejus duo.

36. Et respiciens Jesum ambulantem, dixit : Ecce Agnus Dei.

37. Et audierunt eum duo discipuli loquentem, et secuti sunt Jesum.

38. Conversus autem Jesus, et videns eos sequentes se, dicit eis : Quid quæritis? Qui dixerunt ei : Rabbi (quod dicitur interpretatum Magister), ubi habitas?

39. Dicit eis : Venite, et videte. Venerunt, et viderunt ubi maneret, et apud eum manserunt

pas [39] : mais je suis venu baptiser dans l'eau, afin qu'il fût connu dans Israël.

32. Et Jean rendit ce témoignage, en disant : J'ai vu l'Esprit descendre du ciel comme une colombe, et demeurer sur lui. *Matth.* 3, 16.

33. Pour moi, je ne le connaissais pas ; mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit : Celui sur qui vous verrez descendre et demeurer l'Esprit, est celui qui baptise dans le Saint-Esprit [40]. *Marc*, 1, 10. *Luc*, 3, 22.

34. Je l'ai vu, et j'ai rendu témoignage qu'il est le Fils de Dieu.

35. Le lendemain Jean était encore *là*, avec deux de ses disciples [41] ;

36. et regardant Jésus qui marchait, il dit : Voilà l'Agneau de Dieu.

37. Ces deux disciples l'ayant entendu parler ainsi, suivirent Jésus.

38. Alors Jésus se retourna, et voyant qu'ils le suivaient, il leur dit : Que cherchez vous? Ils lui répondirent : Rabbi (c'est-à-dire Maître), où demeurez-vous ?

39. Il leur dit : Venez, et voyez. Ils vinrent, et virent où il demeurait, et ils demeurèrent chez lui ce jour-là. Il

---

ỳ. 31. — [39] Quelle merveille, dit saint Chrysostôme, que Jean ne connût pas Jésus, ayant vécu et habité depuis sa plus tendre jeunesse dans le désert, loin de la maison paternelle !

ỳ. 33. — [40] Lorsque Jésus se présenta pour être baptisé, saint Jean fut intérieurement convaincu qu'il était le Messie ; car d'après *Matth*. 13, 14. il refusait, parce qu'il connaissait son caractère divin, de le baptiser; mais la conviction intérieure où il était ne passa définitivement en certitude que lorsqu'il vit le signe qui lui avait été donné, signe qui était une preuve certaine pour lui que sa persuasion intime n'était point une illusion.

ỳ. 35. — [41] L'un était André (ỳ. 40.), l'autre doit avoir été saint Jean l'Evangéliste. Cette grande abstinence, la virginité et la pureté de vie qui brillèrent dans le saint Evangéliste passèrent, ce semble, de Jean-Baptiste dans lui.

était alors environ la dixième heure[42].

40. André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu dire ceci à Jean, et qui avaient suivi Jésus. *Matth.* 4, 18.

41. Il rencontra d'abord son frère Simon, et lui dit : Nous avons trouvé le Messie (c'est-à-dire le Christ)[43].

42. Et il l'amena à Jésus. Jésus l'ayant regardé, lui dit : Vous êtes Simon fils de Jean : vous serez appelé Céphas (c'est-à-dire Pierre)[44].

43. Le lendemain Jésus voulant[45] aller en Galilée, trouva Philippe, et lui dit : Suivez-moi.

44. Philippe était de la ville de Bethsaïde[46], d'où étaient aussi André et Pierre.

45. Et Philippe ayant trouvé Nathanaël[47], lui dit : Celui de qui Moyse a écrit dans la loi, et *que* les Prophètes *ont prédit*, nous l'avons trouvé, Jésus de Nazareth, fils de Joseph. 1. *Moys.* 49, 10. 5. *Moys.* 18, 18. *Isaïe*, 40, 10. 45, 8. *Jér.* 23, 5. *Ezéch.* 34, 23. 37, 24. *Dan.* 9, 24. 25.

die illo. Hora autem erat quasi decima.

40. Erat autem Andræas frater Simonis Petri unus ex duobus, qui audierant à Joanne, et secuti fuerant eum.

41. Invenit hic primum fratrem suum Simonem, et dicit ei : Invenimus Messiam (quod est interpretatum Christus).

42. Et adduxit eum ad Jesum. Intuitus autem eum Jesus, dixit : Tu es Simon filius Jona : tu vocaberis Cephas; quod interpretatur Petrus.

43. In crastinum voluit exire in Galilæam, et invenit Philippum. Et dicit ei Jesus : Sequere me.

44. Erat autem Philippus à Bethsaïda, civitate Andreæ et Petri.

45. Invenit Philippus Nathanaël, et dicit ei : Quem scripsit Moyses in lege, et Prophetæ, invenimus Jesum filium Joseph à Nazareth.

ỳ. 39. — [42] environ deux heures après midi. Sur la manière de compter les heures voy. *Marc*, 15. note 5. Quelle délicieuse journée ils passèrent! quelle heureuse nuit! Qui pourrait nous dire les choses qu'ils apprirent du Seigneur (August.)?

ỳ. 41. — [43] l'Oint. Voy. *Matth.* 1, 1.

ỳ. 42. — [44] c'est-à-dire rocher, homme-rocher. Le Seigneur lui-même nous fait connaître dans *Matth.* 16, 18., pourquoi il donna ce nom à Pierre, et ce qu'il signifiait. Cette vocation de Pierre, d'André et de Jean arriva dans la Judée (ỳ. 28. 43.), et par conséquent elle doit être distinguée de celle qui eut lieu en Galilée (*Matth.* 4, 18.). Dans le principe les disciples continuèrent à s'occuper de leurs travaux manuels. Ce ne fut qu'après la pêche miraculeuse (*Luc*, 5, 1. et suiv.) qu'ils suivirent constamment le Sauveur jusqu'à sa passion.

ỳ. 43. — [45] Litt. : il voulut etc. Jésus voulut.

ỳ. 44. — [46] Voy. *Matth.* 11, 21.

ỳ. 45. — [47] Bartholomée. *Matth.* 10, 3.

46. Et dixit ei Nathanaël : A Nazareth potest aliquid boni esse? Dicit ei Philippus : Veni, et vide.

46. Et Nathanaël lui dit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth [48] ? Philippe lui dit : Venez, et voyez.

47. Vidit Jesus Nathanaël venientem ad se, et dicit de eo : Ecce verè Israelita, in quo dolus non est.

47. Jésus voyant Nathanaël qui le venait trouver, dit de lui : Voici un vrai Israélite, sans déguisement *et sans artifice. Ps.* 31, 2.

48. Dicit ei Nathanaël : Unde me nosti? Respondit Jesus, et dixit ei : Priusquam te Philippus vocaret, cùm esses sub ficu, vidi te.

48. Nathanaël lui dit : D'où me connaissez-vous? Jésus lui répondit : Avant que Philippe vous appelât, je vous ai vu lorsque vous étiez sous le figuier.

49. Respondit ei Nathanaël, et ait : Rabbi, tu es Filius Dei, tu es Rex Israël.

49. Nathanaël lui dit : Rabbi, vous êtes le Fils de Dieu, vous êtes le Roi d'Israël [49].

50. Respondit Jesus, et dixit ei : Quia dixi tibi : Vidi te, sub ficu, credis : majus his videbis.

50. Jésus lui répondit : Vous croyez, parce que je vous ai dit que je vous ai vu sous le figuier : vous verrez de bien plus grandes choses.

51. Et dicit ei : Amen, amen dico vobis, videbitis cœlum apertum, et Angelos Dei ascendentes, et descendentes supra Filium hominis.

51. Et il ajouta : En vérité, en vérité je vous le dis, vous verrez [50] le ciel ouvert, et les Anges de Dieu monter et descendre sur le Fils de l'homme [51].

ỷ. 46. — [48] Voy. *Matth.* 2, note 22.

ỷ. 49. — [49] le Messie, qui sera roi d'Israël.

ỷ. 51. — [50] Dans le Grec : vous verrez désormais etc.

[51] Suivant saint Augustin le Seigneur, par ces paroles, fait allusion à l'échelle de Jacob (1. *Moys.* 28, 12.), par laquelle la Providence divine, qui devait veiller sur lui durant son voyage, fut symboliquement représentée en songe à ce Patriarche. Les expressions mêmes favorisent cette explication. De plus il faut voir, ici comme dans *Zach.* 3, 9., l'action du ciel qui se fera sentir à l'égard du Messie et de son règne divin durant tous les siècles, jusqu'à ce qu'il apparaisse dans la gloire. Les autres interprétations, suivant lesquelles c'est là une image de la réconciliation et de l'union du ciel avec la terre, ou de la domination céleste du Christ, ou du flux et reflux de la vertu du ciel, ou bien des diverses transfigurations, ouvertures du ciel et apparitions d'Anges dont fait mention l'histoire évangélique, toutes ces opinions, disons-nous, ne sont exactes qu'autant qu'elles sont comprises dans l'explication qu'on a donnée, et qui est celle que les paroles présentent d'elles-mêmes. Le sentiment d'après lequel il serait ici question d'une ouverture du ciel et d'une apparition d'Anges particulière, qui n'aurait eu lieu qu'une fois, événements dont les Evangiles ne disent rien, ne peut se soutenir à cause du Grec « à partir de ce moment »; car ces paroles désignent une action qui se prolonge et persévère.

CHAPITRE II.

Noces de Cana. Changement de l'eau en vin. Purification du temple. Jésus donne sa résurrection comme signe. Plusieurs croient en lui, mais Jésus ne se confie pas à eux.

1. Trois jours après[1] il se fit des noces à Cana en Galilée[2], et la mère de Jésus y était[3].
2. Jésus fut aussi convié aux noces[4] avec ses disciples.
3. Et le vin venant à manquer, la mère de Jésus lui dit : Ils n'ont point de vin[5].
4. Et Jésus lui répondit : Femme, qu'y a-t-il entre vous et moi[6]?

1. Et die tertiâ nuptiæ factæ sunt in Cana Galilææ : et erat mater Jesu ibi.
2. Vocatus est autem et Jesus, et discipuli ejus ad nuptias.
3. Et deficiente vino, dicit mater Jesu ad eum : Vinum non habent.
4. Et dicit ei Jesus : Quid mihi, et tibi est mulier? non-

ỷ. 1. — [1] après l'entretien avec Nathanaël qui précède immédiatement. Le jour de l'entretien pouvait, suivant la manière de compter des Juifs, y être compris. Voy. *Matth.* 12, 40.

[2] Ce Cana était situé non loin de Tyr et de Sidon.

[3] elle avait été invitée comme parente ou amie. Comme les cousins de Jésus y assistaient aussi (ỷ. 12.), il semble que les époux, qui ne sont pas connus d'ailleurs, étaient ses parents.

ỷ. 2. — [4] Voyez ici comment le christianisme sait s'accommoder avec toutes les relations extérieures, honorables et permises. Cela est naturel! car le chrétien vit intérieurement pour Dieu, ce qui est possible en toutes occasions. Les festins entre amis ne sont point défendus ; il y a même des circonstances où Dieu nous y engage ;—mais invitons-y Jésus et Marie ,—la crainte de Dieu, la pureté de conscience, la sobriété et la convenance. Les chrétiens vrais et sincères montrent dans ces occasions une sainte liberté, une entière ouverture de cœur et un modeste enjouement, que l'on doit considérer comme un fruit de leur union avec Dieu et du calme intérieur dont ils jouissent.

ỷ. 3. — [5] Marie demande un miracle au Seigneur ; mais elle le demande avec modestie, se contentant de faire remarquer le besoin où étaient les époux (Aug.). Ce besoin elle n'en parle pas même pour le faire connaître à Jésus, mais elle l'indique seulement, et prie son Fils de les secourir, parce que la prière est le propre d'un cœur d'enfant et chrétien ; en cela elle imitait Jésus-Christ lui-même, qui représentait à son Père céleste ses besoins et ceux des siens, et implorait son secours en leur faveur, quoique son Père les connût, et que Jésus-Christ fût persuadé qu'il viendrait à leur aide.

ỷ. 4. — [6] Qu'y a-t-il de commun entre nous quand il s'agit d'opérer des œuvres divines, des miracles? Ai-je reçu de vous mon pouvoir divin? ce pouvoir ne vient-il pas de mon Père, et sa volonté n'est-elle pas l'unique règle

dum venit hora mea.

5. Dicit mater ejus ministris : Quodcumque dixerit vobis, facite.

6. Erant autem ibi lapideæ hydriæ sex positæ secundùm purificationem Judæorum, capientes singulæ metretas binas vel ternas.

7. Dicit eis Jesus : Implete hydrias aquâ. Et impleverunt eas usque ad summum.

8. Et dicit eis Jesus : Haurite nunc, et ferte architriclino. Et tulerunt.

9. Ut autem gustavit architriclinus aquam vinum factam, et non sciebat unde esset, ministri autem sciebant, qui hauserant

Mon heure n'est pas encore venue [7].

5. Sa mère dit à ceux qui servaient : Faites tout ce qu'il vous dira [8].

6. Or il y avait là six grandes urnes de pierre, pour servir aux purifications qui étaient en usage parmi les Juifs [9], dont chacune tenait deux ou trois mesures.

7. Jésus leur dit : Emplissez les urnes d'eau. Et ils les emplirent jusqu'au haut.

8. Alors il leur dit : Puisez maintenant, et portez-en au maître d'hôtel [10]. Et ils lui en portèrent.

9. Quand donc le maître d'hôtel eut goûté de cette eau qui avait été changée en vin, ne sachant d'où venait ce vin (les serviteurs néanmoins qui avaient

---

suivant laquelle je dois l'exercer? Ma divinité qui opère des merveilles, ne procède pas de vous. Ainsi l'explique saint Augustin.

[7] Le temps où, suivant la volonté de mon Père, je dois opérer ce miracle, et par ce moyen commencer à montrer le pouvoir dont je suis revêtu de faire des œuvres divines pour le salut des hommes, n'est pas encore arrivé. Jésus voulait attendre que la provision de vin fût entièrement épuisée pour mieux faire connaître la puissance merveilleuse qu'il possédait. Ce temps s'accomplit pendant que Jésus s'entretenait avec sa mère, et Marie avec les serviteurs. Les paroles du Seigneur ne renferment pas d'ailleurs un blâme de la prière; car la prière a son principe dans un amour éclairé, qui ne mérite jamais d'être blâmé. Ce qu'il dit était seulement destiné à faire comprendre aux convives qu'il opérerait ce miracle, non comme fils de la femme, mais en qualité de Fils de Dieu, et, pour cette raison, en vue de la prière, et non à cause de sa mère; enfin qu'il ne l'opérerait pas avant que le moment fixé par son Père fût venu.

℣. 5. — [8] Marie comprit le vrai sens des paroles de Jésus, le sens qu'il leur donnait lui-même, et bien loin d'y voir un blâme de sa prière, éclairée au fond de l'âme au même instant, et comprenant que le moment était venu pour Jésus de manifester sa vertu divine, elle dit aux serviteurs de se conformer aux ordres de Jésus. Admirez ici la puissance de la Mère de Dieu! c'est à sa recommandation, pendant que duraient encore les jours de son pèlerinage sur la terre, que le Sauveur opère son premier miracle; que ne fera-t-il pas sur sa recommandation maintenant qu'elle est dans la gloire?

℣. 6. — [9] où ils se lavaient les mains et purifiaient les vases. Voy. *Matth.* 15, 2. *Marc*, 7, 3.

℣. 8. — [10] C'était le chef du festin, celui qui avait tous les serviteurs sous lui, et qui dirigeait tout. Comp. *Eccli.* 32, 1. et suiv. On puisai le vin avec une cuiller dans les vases pour le verser dans les coupes.

puisé l'eau le savaient), il appela l'époux,

10. et lui dit : Tout homme sert d'abord le bon vin; et après qu'on a beaucoup bu [11], il en sert alors de moindre : mais pour vous, vous avez réservé le bon vin jusqu'à cette heure [12].

11. Ce fut là le premier des miracles de Jésus, qui fut fait à Cana en Galilée; et *par là* il fit éclater sa gloire, et ses disciples crurent en lui [13].

12. Après cela il s'en alla à Capharnaüm [14], avec sa mère, ses frères [15] et ses disciples; mais ils y demeurèrent peu de jours [16].

13. Car la Pâque des Juifs étant proche, Jésus s'en alla à Jérusalem [17].

14. Et ayant trouvé dans le temple des gens qui vendaient des bœufs, des moutons et des colombes, comme aussi des changeurs, qui étaient assis [18],

aquam : vocat sponsum architriclinus,

10. et dicit ei : Omnis homo primùm bonum vinum ponit : et cùm inebriati fuerint, tunc id, quod deterius est : tu autem servasti bonum vinum usque adhuc.

11. Hoc fecit initium signorum Jesus in Cana Galilææ : et manifestavit gloriam suam, et crediderunt in eum discipuli ejus.

12. Post hoc descendit Capharnaum ipse, et mater ejus, et fratres ejus, et discipuli ejus : et ibi manserunt non multis diebus.

13. Et propè erat Pascha Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymam :

14. et invenit in templo vendentes, boves, et oves, et columbas, et numularios sedentes.

ỷ. 10. — [11] et qu'on n'y fait plus autant attention.

[12] Chez les anciens, l'usage était contraire à ce qui se pratique parmi nous, on commençait par le bon vin.

ỷ. 11. — [13] Sens : Ce fut là le premier miracle que Jésus opéra. Par ce miracle il fit connaître son caractère surnaturel et divin, et la foi de ses disciples augmenta. Pourquoi Jésus-Christ, en commençant à manifester son pouvoir divin, opéra-t-il un miracle semblable, pourquoi ne fit-il pas un miracle pour quelque guérison ou pour quelque délivrance? Le commencement devait peut-être renfermer une figure du terme et de la fin. La consommation sera un jour le banquet céleste (voy. *Matth.* 25, 1. et suiv. *Luc*, 12, 37.), auquel ne prendront part que ceux qui auront été transfigurés, qui auront changé dans le vin de la vie divine l'eau de leur humanité : il était donc convenable de commencer par un banquet terrestre et par un changement de choses terrestres, afin que ce pût être une figure et un type du banquet divin qui doit un jour se célébrer.

ỷ. 12. — [14] Voy. *Matth.* 4, 13. Jésus choisit cette ville pour le lieu de sa résidence, afin d'en faire le centre de ses courses évangéliques, et de s'y retirer à la suite de ses travaux. Il y a apparence qu'il habitait habituellement chez Pierre (*Matth.* 8, 14. *Luc*, 4, 38. *Marc*, 1, 29.).

[15] ses cousins. Voy. *Matth.* 1, 25. note 24.

[16] Parce qu'ils avaient le dessein de se rendre à Jérusalem pour la fête de Pâques. Voy. ce qui suit.

ỷ. 13. — [17] Sur la fête de Pâques voy. *Matth.* 26, 2.

ỷ. 14. — [18] Saint Jean va raconter la purification du temple que le Seigneur

15. Et cùm fecisset quasi flagellum de funiculis, omnes ejecit de templo, oves quoque, et boves, et numulariorum effudit æs, et mensas subvertit.

16. Et his, qui columbas vendebant, dixit : Auferte ista hinc, et nolite facere domum Patris mei, domum negotiationis.

17. Recordati sunt verò discipuli ejus quia scriptum est : Zelus domûs tuæ comedit me.

18. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Quod signum ostendis nobis quia hæc facis?

19. Respondit Jesus, et dixit eis : Solvite templum hoc, et in tribus diebus excitabo illud.

20. Dixerunt ergo Judæi : Quadraginta et sex annis ædificatum

15. il fit une espèce de fouet avec de petites cordes, et les chassa tous du temple avec les moutons et les bœufs; et il jeta par terre l'argent des changeurs, et renversa leurs comptoirs.

16. Et il dit à ceux qui vendaient des colombes : Otez tout cela d'ici, et ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic [19].

17. Alors ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de votre maison me dévore [20]. *Ps*. 68, 10.

18. Les Juifs donc prenant la parole, lui dirent : Par quel miracle nous montrez-vous que vous avez le droit de faire de telles choses [21] ?

19. Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et je le rétablirai en trois jours [22].

20. Les Juifs lui repartirent : On a été quarante-six ans à bâtir ce temple,

---

fit au commencement de sa prédication; les trois autres Evangélistes font mention d'une autre purification qui eut lieu à la fin de son ministère. La mission de Jésus était de purifier le temple spirituel de Dieu, la nature humaine, et par ce moyen de l'unir à Dieu : c'est pourquoi il commence et finit sa carrière évangélique par la purification du temple terrestre, laquelle était le type et le symbole de la purification spirituelle. Sur cette purification du temple voy. *Matth*. 21, 12. 13.

ỳ. 16. — [19] Il traita avec douceur les pauvres qui vendaient des colombes pour les pauvres.

ỳ. 17. — [20] sans comprendre entièrement ces paroles (ỳ. 22.). Ils ne pensaient en ce moment qu'au zèle du Seigneur; mais que son zèle dut être la cause de sa mort, ce que le Psalmiste voulait proprement dire dans sa prophétie, ils ne le trouvaient point dans ce passage.

ỳ. 18. — [21] Les vendeurs et les changeurs exercent leur profession dans le temple pour la commodité de ceux qui offrent des sacrifices, en vertu d'un ancien usage et avec l'autorisation du haut Conseil; si donc vous-même, vous ne voulez point les y souffrir, et que vous croyiez avoir le pouvoir et le droit de les chasser du temple, vous devez être revêtu de la toute-puissance de Dieu. Montrez par quelque prodige que vous possédez cette puissance.

ỳ. 19. — [22] L'autorité divine dont je suis revêtu, je vous la prouve par le miracle de ma résurrection (ỳ. 21.). Pourquoi par ce miracle? voy. *Matth*. 12, note 36. Mais cela était dit par des comparaisons obscures et que les Juifs ne comprirent pas, comme le montre leur réponse. Pourquoi Jésus ne s'expliquait-il pas clairement avec eux? *Voy*. sa réponse dans *Matthieu* 13, 13. et suiv., avec les remarques.

et vous le rétablirez en trois jours [23] !

21. Mais il entendait parler du temple de son corps.

22. Quand donc il fut ressuscité d'entre les morts, ses disciples se ressouvinrent qu'il leur avait dit cela, et ils crurent à l'Ecriture et à la parole que Jésus avait dite [24].

23. Or comme il était à Jérusalem durant les jours de la fête de Pâques, plusieurs crurent en son nom [25], voyant les miracles qu'il faisait.

24. Mais Jésus ne se fiait point à eux [26], parce qu'il *les* connaissait tous [27],

25. et qu'il n'avait pas besoin que personne lui rendît témoignage d'aucun homme; car il connaissait par lui-même ce qu'il y avait dans l'homme [28].

est templum hoc, et tu in tribus diebus excitabis illud?

21. Ille autem dicebat de templo corporis sui.

22. Cùm ergo resurrexisset à mortuis, recordati sunt discipuli ejus, quia hoc dicebat, et crediderunt Scripturæ, et sermoni quem dixit Jesus.

23. Cùm autem esset Jerosolymis in Pascha in die festo, multi crediderunt in nomine ejus, videntes signa ejus, quæ faciebat.

24. Ipse autem Jesus non credebat semetipsum eis, eò quòd ipse nosset omnes,

25. et quia opus ei non erat ut quis testimonium perhiberet de homine : ipse enim sciebat quid esset in homine.

ỳ. 20. — [23] Hérode-le-Grand fit rebâtir le temple de Zorobabel d'après le style grec (*voy.* la dernière note sur le 2e Livre des Machab.). Lorsque Jésus parut, il y avait déjà quarante-six ans qu'on y travaillait, et il n'était pas encore terminé. Il ne fut achevé que vers l'an soixante-quatre après Jésus-Christ.

ỳ. 22. — [24] ils apprirent à comprendre le passage ci-dessus des Ecritures (ỳ. 17.), les autres passages relatifs à la mort et à la résurrection de Jésus et les discours de Jésus lui-même (ỳ. 19.), et ils se sentirent affermis dans la foi. Auparavant ils n'avaient de tout cela qu'une idée confuse et leur foi était faible.

ỳ. 23. — [25] à sa personne, qu'il était le Messie.

ỳ. 24. — [26] mais Jésus ne se manifestait pas à eux davantage.

[27] parce qu'en vertu de sa toute-science et de la connaissance qu'il avait du cœur des hommes, il savait que leur foi n'était qu'une suite de l'impression transitoire qu'avaient faite sur eux ses miracles. Cette foi n'avait pas son principe dans un désir sincère d'être délivré du péché et de se sauver.

ỳ. 25. — [28] Il connaissait lui-même les dispositions d'esprit de ces hommes, sans qu'il fût besoin que personne les lui fît connaître; car le fond du cœur humain était découvert à ses yeux.

CHAPITRE III.

Nicodème a un entretien de nuit avec Jésus, et il est instruit par lui de la renaissance spirituelle et de la nécessité de croire en lui. Jean-Baptiste baptise et rend de nouveau témoignage de Jésus-Christ.

1. Erat autem homo ex Pharisæis, Nicodemus nomine, Princeps Judæorum.

2. Hic venit ad Jesum nocte, et dixit ei : Rabbi, scimus quia à Deo venisti magister : nemo enim potest hæc signa facere, quæ tu facis, nisi fuerit Deus cum eo.

3. Respondit Jesus, et dixit ei : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit denuò, non potest videre regnum Dei.

4. Dicit ad eum Nicodemus : Quomodo potest homo nasci, cùm

1. Or il y avait un homme d'entre les Pharisiens [1], nommé Nicodème, Sénateur des Juifs [2],

2. qui vint la nuit trouver Jésus [3], et lui dit : Maître, nous savons que vous êtes venu de la part de Dieu [4] comme un Docteur; car personne ne saurait faire les miracles que vous faites, si Dieu n'est avec lui.

3. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, personne ne peut voir le royaume de Dieu, s'il ne naît de nouveau [5].

4. Nicodème lui dit : Comment peut naître un homme qui est déjà vieux?

ỳ. 1. — [1] Voy. *Matth.* 3, note 13.

[2] un membre du grand Conseil. *Comp.* 7, 48. 50. 19, 39.

ỳ. 2. — [3] vraisemblablement par crainte de ses collègues.

[4] que vous êtes un Prophète, envoyé de Dieu.

ỳ. 3. — [5] D'autres traduisent le Grec : s'il ne renaît d'en haut (de Dieu). Le sens demeure le même. Nicodème souhaitait de devenir membre du nouveau royaume de Dieu. Il se figurait, selon toute apparence, qu'en qualité de sénateur, il y pouvait prétendre un des premiers. Dans cette pensée, il se rendit auprès de Jésus pour chercher à y être reçu. Jésus qui connaissait son désir et les prétentions que vraisemblablement il nourrissait, entra en conversation avec lui, et, afin de détruire l'opinion que dans ce royaume les conditions extérieures, le rang et autres choses semblables, pouvaient être un poids dans la balance, sans plus long préambule, il lui fit connaître les conditions pour entrer dans le royaume de Dieu. Suivant d'autres, Nicodème s'informa des conditions pour y être admis, et saint Jean les a omises. Mais si l'on fait réflexion à l'étendue bien suffisante et à l'ensemble des circonstances avec lesquelles saint Jean a rapporté tout l'entretien, on trouvera que cela n'est pas vraisemblable. De plus, la supposition que Jésus a répondu au cœur et non aux paroles de Nicodème s'accorde bien mieux avec le contexte, puisque immédiatement auparavant (chap. 2, 24. 25.) il est dit de Jésus qu'il connaissait les cœurs. Sur le sens des paroles ci-dessus *voy. pl. b.* ỳ. 5.

peut-il entrer une seconde fois dans le sein de sa mère, pour naître encore [6]?

sit senex? numquid potest in ventrem matris suæ iteratò introire, et renasci?

5. Jésus lui répondit : En vérité, en vérité, je vous le dis, si un homme ne renaît de l'eau et du Saint-Esprit, il ne peut entrer dans le royaume de Dieu [7].

5. Respondit Jesus : Amen, amen dico tibi, nisi quis renatus fuerit ex aqua et Spiritu sancto, non potest introire in regnum Dei.

6. Ce qui est né de la chair est chair : et ce qui est né de l'esprit est esprit [8].

6. Quod natum est ex carne, caro est : et quod natum est ex spiritu, spiritus est.

7. Ne vous étonnez pas de ce que je vous ai dit, qu'il faut que vous naissiez encore une fois.

7. Non mireris quia dixi tibi : oportet vos nasci denuò.

8. L'Esprit souffle où il veut; et vous entendez bien sa voix, mais vous ne savez d'où il vient, ni où il va : il en

8. Spiritus ubi vult spirat : et vocem ejus audis, sed nescis unde veniat, aut quò vadat : sic est

---

ỳ. 4. — [6] Nicodème prend les paroles de Jésus dans le sens littéral le plus grossier, comme c'était le défaut général des Pharisiens.

ỳ. 5. — [7] L'Eglise nous a donné sur ces paroles son infaillible interprétation (Concile de Trente, sess. 7, can. 2.), en déclarant qu'elles doivent être entendues de la régénération dans le sacrement du saint Baptême. Ainsi donc quiconque, dans un temps et dans un lieu quel qu'il soit, veut entrer dans le royaume de Dieu, doit renaître par le baptême. Cette renaissance, cette nouvelle création est opérée par l'eau baptismale et par le Saint-Esprit. L'Esprit-Saint l'accomplit en effaçant le péché originel, ou même les péchés actuels, la domination de la sensualité sur l'esprit, dont par le péché originel nous avons hérité de nos premiers parents, en même temps qu'il fait disparaître l'offense de Dieu attachée à ce même péché; d'où il suit qu'il met fin au désordre, à la destruction morale, à la mort de l'âme, qu'il rétablit exactement l'âme dans sa condition originelle, en sorte que le corps est soumis à l'esprit et l'esprit à Dieu, et qu'ainsi il la sanctifie, il la consacre à Dieu, en la rendant en même temps capable de travailler à sa propre sainteté. De cette manière l'âme recouvre l'état où elle fut primitivement établie, elle reçoit de Dieu un nouvel être dans la pureté et la sainteté ; ce qui fait qu'elle redevient véritablement enfant de Dieu ; qualité dans laquelle elle s'élève à un degré d'autant plus éminent, qu'elle s'efforce davantage de conserver son nouvel état de justification, et la grâce de consécration qu'elle a reçue de Dieu, la justice et la sainteté, qu'elle travaille elle-même avec plus d'ardeur, en faisant usage de son libre arbitre, à se sanctifier de plus en plus, et qu'elle prend plus de soin pour ne pas laisser dominer la concupiscence charnelle, qui est demeurée en elle à cause de son union avec le corps. *Comp. pl. h.* 1, 12. 13. *Matth.* 3, 11. 1. *Cor.* 6, 11. *Ephés.* 5, 26.

ỳ. 6. — [8] De l'homme charnel, c'est-à-dire naturel, sensuel, il ne naît qu'un homme naturel, sensuel, vivant dans la concupiscence; de l'Esprit de Dieu naît un homme spirituel. Comp. *Ps.* 50. note 9.

omnis, qui natus est ex Spiritu. | est de même de tout homme qui est né de l'Esprit [9].

9. Respondit Nicodemus, et dixit ei : Quomodo possunt hæc fieri?

9. Nicodème lui répondit : Comment cela se peut-il faire [10]?

10. Respondit Jesus, et dixit ei : Tu es magister in Israël, et hæc ignoras?

10. Jésus lui dit : Quoi! vous êtes maître en Israël, et vous ignorez ces choses [11]?

11. Amen, amen dico tibi, quia quod scimus loquimur, et quod vidimus testamur, et testimonium nostrum non accipitis.

11. En verité, en vérité je vous dis, que nous disons ce que nous savons, et que nous rendons témoignage de ce que nous avons vu; et cependant vous ne recevez point notre témoignage [12].

12. Si terrena dixi vobis, et non creditis : quomodo, si dixero vobis cœlestia, credetis?

12. Mais si vous ne me croyez pas lorsque je vous parle des choses de la terre, comment me croirez-vous quand je vous parlerai des choses du ciel [13]?

13. Et nemo ascendit in cœ-

13. *Car* personne n'est monté au

℣. 8. — [9] Litt. : Le vent souffle etc. Ne vous étonnez pas de cette renaissance par l'Esprit; elle peut s'effectuer spirituellement sans que vous le compreniez, et elle s'effectue en effet de cette sorte; semblable au vent qui, bien que naturel, n'est pas cependant entièrement connu de vous. Jésus-Christ choisit le vent pour exemple, parce que dans l'hébreu le même mot signifie vent et esprit.

℣. 9. — [10] Quoique Jésus-Christ eût observé que la régénération n'est pas quelque chose que les sens puissent percevoir, Nicodème ne se montre pas satisfait de cette réponse; il doute que cette régénération puisse avoir lieu (℣. 11. 12.), et il insiste pour savoir comment elle s'effectue.

℣. 10.— [11] Vous doutez de la régénération, et vous voulez savoir comment elle arrive; mais en qualité de Docteur au milieu du peuple d'Israël, cela ne devrait pas être quelque chose d'étrange pour vous. En effet, puisque vous êtes Docteur, vous devriez avoir appris de la loi et des Prophètes que la régénération est opérée par le Saint-Esprit, qu'elle consiste dans le renouvellement du fond de l'âme, et qu'elle sera un des caractères distinctifs de l'avènement du royaume du Messie (5. *Moys*. 30, 6. *Ps*. 50, 12. *Ezéch*. 36, 26. *Joël*, 2, 28. *Isaï*. 44, 3.).

℣. 11. — [12] Je vous assure que je ne dis que ce que je sais avec certitude, et que je ne rends témoignage que de ce que, en ma qualité de Fils unique de Dieu, je vois dans mon Père. Cela étant, vous devez me croire. Cependant la plupart d'entre vous ne me croient pas. Jésus dans ses paroles se sert, par emphase, du nombre pluriel au lieu du singulier. Suivant quelques-uns il veut faire entendre par là que la nature divine est une en trois personnes.

℣. 12. — [13] Vous ne me croyez pas pour ce qui regarde le mystère de la régénération, mystère qui cependant est terrestre, en ce sens qu'il s'accomplit dans l'homme terrestre; comment donc me croiriez-vous si je vous parlais des mystères de la divinité en elle-même? C'est à cause de cette incrédulité que le Seigneur n'explique pas la manière dont s'opère la régénération.

ciel, que celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel[14].

14. Et comme Moyse éleva le serpent dans le désert; il faut de même que le Fils de l'homme soit élevé;

15. afin que tout *homme* qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle[15].

16. Car Dieu a tellement aimé le monde, qu'il a donné son Fils unique, afin que tout *homme* qui croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.

17. Car Dieu n'a pas envoyé son Fils dans le monde pour juger le monde[16]; mais afin que le monde soit sauvé par lui.

18. Celui qui croit en lui n'est pas condamné; mais celui qui ne croit pas est déjà condamné[17], parce qu'il ne croit pas au nom du Fils unique de Dieu[18]. *Pl. h.* 1, 12.

19. Or le sujet de cette condamna-

lum, nisi qui descendit de cœlo, Filius hominis, qui est in cœlo.

14. Et sicut Moyses exaltavit serpentem in deserto : ita exaltari oportet Filium hominis :

15. ut omnis, qui credit in ipsum, non pereat, sed habeat vitam æternam.

16. Sic enim Deus dilexit mundum, ut Filium suum unigenitum daret : ut omnis, qui credit in eum, non pereat, sed habeat vitam æternam.

17. Non enim misit Deus Filium suum in mundum, ut judicet mundum, sed ut salvetur mundus per ipsum.

18. Qui credit in eum, non judicatur : qui autem non credit, jam judicatus est : quia non credit in nomine unigeniti Filii Dei.

19. Hoc est autem judicium :

ỳ. 13. — [14] Par rapport au contexte et en union avec ce qui précède, le sens est : Et toutefois il n'y a que le Fils de l'homme, qui, en qualité de Fils de Dieu, a son séjour propre dans le ciel, qui puisse apporter du ciel pour les faire connaître les mystères terrestres et célestes. *Voy. pl. h.* 1, 18. *pl. b.* 6, 46. Comp. *Bar.* 3, 29. *Prov.* 30, 3. 4.

ỳ. 15. — [15] Jusqu'ici (ỳ. 3-13) Jésus avait parlé à Nicodème de la régénération comme condition pour entrer dans le royaume de Dieu; les versets 14 et 15 parlent des conditions de la régénération, de la foi au Fils de Dieu, notamment de sa mort expiatoire par laquelle il nous a mérité la grâce régénératrice, créatrice de l'Esprit-Saint. Ainsi pour être régénéré, il faut d'abord croire. *Voy. pl. h.* 1, 12. Sur le serpent de Moyse comme symbole prophétique voy. 4. *Moys.* 21, 9. Le serpent d'airain a pu être choisi comme figure de la mort vivifiante de Jésus-Christ, parce que la mort de Jésus-Christ a été cause de la mort du serpent infernal, de satan (1. *Moys.* 3, 1. *Apoc.* 12, 9. 20, 2.). En outre, Jésus-Christ a été attaché à la croix sous la forme de la chair coupable (*Rom.* 8, 3.), de notre propre chair que le serpent a infectée du venin du péché.

ỳ. 17. — [16] pour le condamner à cause de ses péchés (Aug.).

ỳ. 18. — [17] celui-là se juge et se condamne lui-même.

[18] Le nom est mis pour la personne, pour le Fils lui-même. « Ne pas croire » c'est donc implicitement se juger et se condamner.

quia lux venit in mundum, et dilexerunt homines magis tenebras, quàm lucem: erant enim eorum mala opera.

tion est, que la lumière est venue dans le monde, et que les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumière; parce que leurs œuvres étaient mauvaises [19].

20. Omnis enim qui malè agit, odit lucem, et non venit ad lucem, ut non arguantur opera ejus:

20. Car quiconque fait le mal, hait la lumière, et ne s'approche point de la lumière, de peur que ses œuvres ne soient condamnées. *Ephes.* 5, 13.

21. qui autem facit veritatem, venit ad lucem, ut manifestentur opera ejus, quia in Deo sunt facta.

21. Mais celui qui fait la vérité [20], s'approche de la lumière, afin que ses œuvres soient découvertes, parce qu'elles sont faites en Dieu [21].

22. Post hæc venit Jesus, et discipuli ejus in terram Judæam: et illic demorabatur cum eis, et baptizabat.

22. Après cela Jésus vint avec ses disciples dans le territoire de la Judée [22]: et il y demeurait avec eux, et y baptisait [23].

℣. 19. — [19] Ce jugement, cette condamnation ne procède pas de Dieu, mais des hommes eux-mêmes, parce qu'ils donnent aux ténèbres, à leurs vaines idées, à leurs mauvaises actions, la préférence sur la lumière de la délivrance. Si le Fils de Dieu n'était pas venu pour leur offrir la délivrance, leur perversité pourrait être excusée; mais maintenant ils sont sans excuse.

℣. 21. — [20] qui se conduit selon la vérité, d'après les préceptes divins. Voy. 1. *Jean*, 1, 6. *Ps.* 118.

[21] Le méchant hait moi et ma doctrine de peur que l'on inculpe ses œuvres, et qu'il ne soit troublé dans son repos; l'homme de bien, au contraire, celui qui règle sa conduite sur les commandements de Dieu, recherche ma doctrine, afin qu'elle soit comme la pierre de touche des bonnes œuvres qu'il a faites dans la grâce et en vue de Dieu, et de corriger ce qu'il pourrait y avoir de moins conforme à ma loi (Cyrill., Euthym.). Jusques-là les paroles de Jésus-Christ s'adressent à Nicodème qu'il conduisait insensiblement à la connaissance de la vérité, comme on le voit par le chap. 7, 50. et 19, 39.

℣. 22. — [22] de Jérusalem, la capitale, dans le pays.

[23] par ses disciples. *Voy. pl. b.* 4, 2. Ce baptême était-il simplement une préparation à la pénitence, ou le baptême réel de Jésus-Christ (*Matth.* 28, 29.), c'est une question sur laquelle les SS. Pères ne sont pas d'accord. Saint Augustin, saint Thomas, saint Bonaventure sont pour le dernier sentiment, qui paraît aussi être le mieux fondé. C'est à cette conclusion que conduit le contexte et la suite avec ce qui précède, où il est parlé du baptême par l'eau et par l'Esprit, et la différence que Jean-Baptiste établit lui-même entre le baptême qu'il conférait pour la pénitence et le baptême de Jésus-Christ (*Matth.* 3, 11.). Jésus-Christ, il est vrai, n'était pas encore mort, il n'avait point encore mérité le Saint-Esprit pour les hommes, et l'Esprit-Saint lui-même ne s'était pas encore rendu visible sur la terre; mais cela ne forme pas une difficulté sérieuse; car même sous l'ancien Testament, le Saint-Esprit opérait, et Jésus-Christ administra bien, même avant sa mort, le sacrement de pénitence

23. Jean baptisait aussi à Ennon près de Salim [24], parce qu'il y avait là beaucoup d'eau; et plusieurs y venaient, et y étaient baptisés.

24. Car Jean n'avait pas encore été mis en prison [25].

25. Or il s'excita une dispute entre les disciples de Jean et les Juifs [26] touchant la purification [27].

26. Et *les premiers* étant venus trouver Jean, ils lui dirent : Maître, celui qui était avec vous au-delà du Jourdain, à qui vous avez rendu témoignage, baptise maintenant, et tous vont à lui.

27. Jean leur répondit : L'homme ne peut rien recevoir, s'il ne lui a été donné du ciel [28].

28. Vous me rendez vous-mêmes témoignage, que j'ai dit que je ne suis point le Christ; mais que j'ai été envoyé devant lui.

29. L'époux est celui à qui est l'é-

23. Erat autem et Joannes baptizans in Ænnon, juxta Salim : quia aquæ multæ erant illic, et veniebant, et baptizabantur.

24. Nondum enim missus fuerat Joannes in carcerem.

25. Facta est autem quæstio ex discipulis Joannis cum Judæis de purificatione.

26. Et venerunt ad Joannem, et dixerunt ei : Rabbi, qui erat tecum trans Jordanem, cui tu testimonium perhibuisti, ecce hic baptizat, et omnes veniunt ad eum.

27. Respondit Joannes, et dixit : Non potest homo accipere quidquam, nisi fuerit ei datum de cœlo.

28. Ipsi vos mihi testimonium perhibetis, quòd dixerim : Non sum ego Christus : sed quia missus sum ante illum.

29. Qui habet sponsam, spon-

(*Luc*, 7, 48.) et la divine Eucharistie. Tout cela pouvait se faire dans la vertu du sacrifice futur de Jésus-Christ, Dieu ayant de toute éternité décrété l'œuvre de la rédemption, et le Fils s'offrant de toute éternité pour l'accomplir. Sur la différence des moyens de communication du Saint-Esprit sous l'ancien et le nouveau Testament voy. *Act.* 2, 4. note 5.

℣. 23. — [24] Salim était située plus au nord du Jourdain, Béthanie (*pl. h.* 1, 28) au sud. Jean baptisa et renvoya à Jésus-Christ jusqu'à son emprisonnement (℣. 24.). Chrys. Or, pourquoi Jean ne se retira-t-il pas après que Jésus-Christ se fût manifesté? Parce que l'ancienne Alliance qu'il représentait en renvoyant à Jésus-Christ (voy. *Matth.* 3, note 2.), ne cessa pas non plus subitement à l'apparition de Jésus-Christ, mais se transforma insensiblement en la nouvelle, et, pour cette raison, se maintint encore quelque temps avec celle-ci.

℣. 24. — [25] Comp. *Matth.* 14, 2. et suiv.

℣. 25. — [26] qui recevaient le baptême de Jésus.

[27] touchant le baptême; lequel des deux baptêmes avait véritablement la vertu de purifier? Dans la plupart et dans les meilleurs des manuscrits grecs, il y a « avec un Juif ».

℣. 27. — [28] Nul ne peut agir pour Dieu avec succès, à moins que Dieu ne lui ait donné grâce pour cela. Reconnaissez donc dans les glorieux succès de ce que fait Jésus-Christ pour le royaume de Dieu, l'ordre et la toute-puissance divine.

sus est : amicus autem sponsi, qui stat, et audit eum, gaudio gaudet propter vocem sponsi. Hoc ergo gaudium meum impletum est.

30. Illum oportet crescere, me autem minui.

31. Qui desursum venit, super omnes est. Qui est de terra, de terra est, et de terra loquitur. Qui de cœlo venit, super omnes est.

32. Et quod vidit, et audivit,

pouse [29] ; mais l'ami de l'époux, qui se tient debout et qui l'écoute, est ravi de joie à cause *qu'il entend* la voix de l'époux [30]. Je me vois donc maintenant dans l'accomplissement de cette joie.

30. Il faut qu'il croisse, et que je diminue [31].

31. Celui qui est venu d'en haut, est au-dessus de tous. Celui qui tire son origine de la terre, est de la terre, et ses paroles tiennent de la terre [32]. Celui qui est venu du ciel, est au-dessus de tous.

32. Et il rend témoignage de ce qu'il

℣. 29. — [29] Il est l'époux de l'Eglise, de l'assemblée des Saints (*Matth.* 9, 15. 25, 1. *Ephés.* 5, 25. 31.) ; c'est pourquoi l'épouse se rend auprès de lui avec empressement, c'est pourquoi un si grand nombre d'hommes se font baptiser en son nom.

[30] Je ne suis que l'ami de l'époux, celui qui conduit l'époux dans les bras de l'épouse, et qui s'arrête devant la chambre nuptiale, c'est-à-dire qui n'entre pas lui-même dans le royaume de l'ordre supérieur, mais qui se réjouit des entretiens et de l'union de l'époux avec l'épouse. En qualité de Précurseur de Jésus-Christ, Jean ne devait pas être lui-même chrétien dans le sens propre et absolu de ce mot, pas plus que l'ancien Testament ne pouvait être le christianisme même. Et comme l'ancienne Alliance, en renvoyant toujours au Christ, ne laissait pas d'être en elle-même, et comme établissement divin, agréable à Dieu, de même Jean obtint en lui et pour lui-même sa justification devant Dieu, en remplissant fidèlement sa mission comme Précurseur. Comp. *Matth.* 11, 11.

℣. 30. — [31] Sa sphère d'action doit augmenter, et la mienne diminuer (Chrys.). Ici finissent les paroles de Jean-Baptiste. Ce qui suit est la conclusion de l'Evangéliste. Pourquoi Jean-Baptiste n'engagea-t-il point ses disciples en termes plus exprès à se rendre auprès de Jésus? Parce qu'ils devaient aller à lui par une foi libre et spontanée. Son témoignage était assez clair pour qu'ils pussent croire. Ce qui restait d'obscur pour eux, ils devaient le vaincre par la foi comme l'avaient fait André et Jean. *Voy. pl. h.* 1, 35. 37.

℣. 31. — [32] Le Fils est au-dessus de tous ; celui qui est terrestre (qui n'est qu'un simple homme), est terrestre et parle d'une manière terrestre. Jean n'était qu'un homme terrestre, et c'est pour cela qu'il ne disait que des choses terrestres. L'expression « d'en haut » désigne les hauteurs de Dieu, Dieu le Père, et celui qui d'en haut descend sur la terre est le Fils (*Pl. h.* 1, 1. 11.). Jean ne parlait que d'une manière terrestre, en ce sens que comme tout ce qui est terrestre, comme toute l'ancienne Alliance, il renvoyait seulement à ce qui était divin, au Christ ; le Fils parlait d'une manière céleste, parce que étant lui-même Dieu, il communiquait réellement la vérité de Dieu, à laquelle les figures de l'ancien Testament renvoyaient seulement.

a vu et entendu, et personne ne reçoit son témoignage [33].

33. Celui qui a reçu son témoignage, a attesté que Dieu est véritable [34].

34. Car celui que Dieu a envoyé *ne* dit *que* des paroles de Dieu [35]; parce que Dieu ne lui donne pas son Esprit par mesure [36].

35. Le Père aime le Fils, et lui a mis toutes choses entre les mains [37].

36. Celui qui croit au Fils, a la vie éternelle [38] : celui au contraire qui ne croit pas au Fils, ne verra point la vie, mais la colère de Dieu demeure sur lui [39].

hoc testatur : et testimonium ejus nemo accipit.

33. Qui accepit ejus testimonium, signavit quia Deus verax est.

34. Quem enim misit Deus, verba Dei loquitur : non enim ad mensuram dat Deus Spiritum.

35. Pater diligit Filium : et omnia dedit in manu ejus.

36. Qui credit in Filium, habet vitam æternam : qui autem incredulus est Filio, non videbit vitam, sed ira Dei manet super eum.

ỳ. 32. — [33] presque personne ne croit en lui. *Voy. pl. h.* ỳ. 11.

ỳ. 33. — [34] attester veut dire : assurer, confirmer (*Ephés.* 1, 13. 2. *Cor.* 1, 22.). Celui qui croit véritablement en Jésus-Christ, témoigne, confesse qu'il tient Dieu pour véridique, en ce que Dieu a parlé par Jésus-Christ, et qu'il lui a communiqué son Esprit sans mesure, comme dit le verset suivant : celui qui ne croit point, fait de Dieu un trompeur (1. *Jean*, 5, 10.). Le croyant obtient en outre l'intime conviction que Jésus-Christ procure véritablement ce que Dieu a promis par lui — la justification, la sanctification, le bonheur; et c'est ainsi qu'il confirme en lui et par son témoignage la vérité des promesses divines.

ỳ. 34. — [35] L'envoyé est, d'après le verset 17, le Fils; les paroles de Dieu sont les révélations du Fils, en opposition avec les révélations symboliques et les figures de l'ancienne Alliance (ỳ. 31. note 32.).

[36] Sous-entendez : quand il envoie son Fils. Sur lui se répand la plénitude de l'Esprit de Dieu dans son immensité (*Matth.* 3, 16. *Isaïe*, 42, note 3.). Les Prophètes reçurent de l'Esprit, Jésus reçut l'Esprit lui-même.

ỳ. 35. — [37] Entre le Père et le Fils règnent les rapports les plus étroits, et le Père a tout donné au Fils, les trésors infinis de la divinité et le pouvoir de les révéler. Voy. *Matth.* 11, 27. 28, 18. *Pl. b.* 13, 3.

ỳ. 36. — [38] celui-là reçoit la science salutaire de Dieu et de son Christ (*pl. b.* 17, 3.), ici d'une manière initiale, et au-delà de cette vie dans sa perfection.

[39] les châtiments divins, pour l'éternité, s'il meurt dans l'incrédulité. C'est par là que l'Evangéliste termine le parallèle entre Jésus-Christ et Jean. Jean-Baptiste n'étant qu'un homme terrestre, renvoyait seulement à la vérité divine dans la personne de Jésus-Christ; Jésus-Christ a donné la vérité même, et il pouvait la donner, ayant en lui la nature du Père et la plénitude de l'Esprit. C'est pourquoi il faut que l'on croie en lui. Celui qui a foi en lui parvient à la sainteté et au bonheur; celui qui n'y a pas foi, ne peut être ni saint ni sauvé, et il est pour cette raison nécessaire qu'il soit rejeté de Dieu.

CHAPITRE IV.

Retour de Jésus en Galilée. Son entretien avec la Samaritaine. Foi des Samaritains. Jésus guérit à Cana le fils d'un officier du Roi.

1. Ut ergo cognovit Jesus, quia audierunt Pharisæi quòd Jesus plures discipulos facit, et baptizat, quàm Joannes
2. (quanquam Jesus non baptizaret, sed discipuli ejus),
3. reliquit Judæam, et abiit iterùm in Galilæam;
4. oportebat autem eum transire per Samariam.
5. Venit ergo in civitatem Samariæ, quæ dicitur Sichar : juxta prædium, quod dedit Jacob Joseph filio suo.
6. Erat autem ibi fons Jacob. Jesus ergo fatigatus ex itinere, sedebat sic supra fontem. Hora erat quasi sexta.
7. Venit mulier de Samaria haurire aquam. Dicit ei Jesus : Da mihi bibere.
8. (Discipuli enim ejus abierant in civitatem ut cibos emerent.)
9. Dicit ergo ei mulier illa Samaritana : Quomodo tu Judæus

1. Jésus donc ayant su que les Phasiens avaient appris qu'il faisait plus de disciples, et baptisait plus de personnes que Jean, *Pl. h.* 3, 22.
2. (quoique Jésus ne baptisât pas lui-même, mais ses disciples),
3. il quitta la Judée, et s'en alla de nouveau en Galilée[1] :
4. or il fallait qu'il passât par la Samarie[2].
5. Il vint donc en une ville de Samarie, nommée Sichar[3], près de l'héritage que Jacob donna à son fils Joseph. 1. *Moys.* 33, 19. 48, 22. *Jos.* 24, 32.
6. Or il y avait là la fontaine de Jacob[4]. Jésus donc étant fatigué du chemin, s'assit sur cette fontaine. Il était environ la sixième heure[5].
7. Il vint *alors* une femme de Samarie[6] pour puiser de l'eau. Jésus lui dit : Donnez-moi à boire :
8. (Car ses disciples étaient allés à la ville, pour acheter à manger.)
9. Mais cette femme Samaritaine lui dit : Comment, vous qui êtes Juif, me

---

℣. 3. — [1] pour se soustraire à leurs embûches. Son heure n'était pas encore venue.

℣. 4. — [2] parce qu'il voulait prendre la route la plus courte.

℣. 5. — [3] Lieu du sépulcre, parce que les os de Joseph rapportés de l'Egypte y étaient déposés (*Jos.* 24, 32.). Dans les anciens temps cette ville s'appelait Sichem; aujourd'hui elle est appelée Naplouse.

℣. 6. — [4] Ainsi nommée parce que, suivant la tradition, c'était le patriarche Jacob qui l'avait creusée.

[5] l'heure de midi.

℣. 7. — [6] de Sichar.

demandez-vous à boire, à moi qui suis Samaritaine? car les Juifs n'ont point de commerce avec les Samaritains [7].

10. Jésus lui répondit : Si vous connaissiez le don de Dieu, et qui est celui qui vous dit : Donnez-moi à boire [8], vous lui *en* auriez peut-être demandé vous-même, et il vous aurait donné de l'eau vive [9].

11. Cette femme lui dit : Seigneur, vous n'avez point de quoi en puiser, et le puits est profond : d'où auriez-vous donc de l'eau vive?

12. Etes-vous plus grand que notre père Jacob, qui nous a donné ce puits et en a bu lui-même, aussi bien que ses enfants et ses troupeaux [10]?

13. Jésus lui répondit : Quiconque boit de cette eau aura encore soif : au lieu que celui qui boira de l'eau que

cùm sis, bibere à me poscis, quæ sum mulier Samaritana? non enim coutuntur Judæi Samaritanis.

10. Respondit Jesus, et dixit ei : Si scires donum Dei, et quis est, qui dicit tibi : Da mihi bibere : tu forsitan petîsses ab eo, et dedisset tibi aquam vivam.

11. Dicit ei mulier : Domine, neque in quo haurias habes, et puteus altus est : unde ergo habes aquam vivam?

12. Numquid major es patre nostro Jacob, qui dedit nobis puteum, et ipse ex eo bibit, et filii ejus, et pecora ejus?

13. Respondit Jesus, et dixit ei : Omnis qui bibit ex aqua hac, sitiet iterùm : qui autem biberit

---

ỳ. 9. — [7] Voy. *Matth.* 10, 5.

ỳ. 10. — [8] Si vous connaissiez moi et l'eau vive que je donne.

[9] Dans le Grec · vous lui en auriez vous-même demandé. La particule grecque « an » que la Vulgate rend ici par « peut-être » elle la traduit aussi par « assurément » (*Pl. b.* 8, 42. 14, 28.), ou bien elle l'omet tout à fait, ce qui est conforme au Grec. (*a*) L'eau vive signifie d'abord une eau de source par opposition à l'eau stagnante des citernes. Jésus-Christ entend figurément l'effusion de ses grâces, par laquelle il purifie, il sanctifie et procure le salut, il veut parler de tous les moyens par lesquels il communique sa grâce. Les Prophètes mêmes ont parlé de cette eau (*Joël*, 3, 18. *Zach.* 14, 8. *Ezéchiel*, 47, 1.), et l'Evangéliste en parle encore dans l'*Apocalypse*, 7, 17. 21, 6. 22, 1. 17.). Cette eau purifie (*Ps.* 50, 9.), elle rafraîchit, elle calme les ardeurs des passions et de la convoitise, elle donne la fécondité pour produire des œuvres agréables à Dieu, et elle communique à l'âme sa véritable vie. Ainsi les SS. Pères.

ỳ. 12. — [10] Comment voulez-vous nous donner de l'eau vive meilleure que celle que l'on puise à cette source? Vous n'avez pas même de vase avec lequel vous puissiez atteindre jusqu'à la source de la fontaine et en tirer de l'eau entièrement fraîche et pure; et il n'y a point d'autre source qui ait une meilleure eau; car c'est notre père Jacob qui a creusé celle-ci. Ou bien êtes-vous plus puissant et plus agréable à Dieu que lui, en sorte que vous puissiez nous donner encore de meilleure eau?

(*a*) Cette particule placée comme elle l'est dans le texte devant le parfait, l'imparfait et l'aoriste, donne à ces temps le sens du conditionnel présent ou passé.

ex aqua, quam ego dabo ei, non sitiet in æternum :

14. sed aqua, quam ego dabo ei, fiet in eo fons aquæ salientis in vitam æternam.

15. Dicit ad eum mulier : Domine, da mihi hanc aquam, ut non sitiam, neque veniam huc haurire.

16. Dicit ei Jesus : Vade, voca virum tuum, et veni huc.

17. Respondit mulier, et dixit : Non habeo virum. Dicit ei Jesus : Benè dixisti, quia non habeo virum :

18. quinque enim viros habuisti ; et nunc quem habes, non est tuus vir : hoc verè dixisti.

je lui donnerai, n'aura jamais soif.

14. Mais l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une fontaine d'eau qui rejaillira jusques dans la vie éternelle [11].

15. Cette femme lui dit : Seigneur, donnez-moi de cette eau, afin que je n'aie plus soif, et que je ne vienne plus ici puiser [12].

16. Jésus lui dit : Allez, appelez votre mari, et venez ici.

17. Cette femme lui répondit : Je n'ai point de mari. Jésus lui dit : Vous avez raison de dire que vous n'avez point de mari ;

18. car vous avez eu cinq maris, et maintenant celui que vous avez n'est pas votre mari : vous avez dit vrai en cela [13].

℣. 14. — [11] Mon eau étanche la soif, elle satisfait pour toujours les besoins de l'esprit, et la vertu sanctifiante et salutaire qu'elle possède s'étend non-seulement sur cette vie, mais jusques dans l'éternité, — à moins que celui qui l'a reçue n'en fasse un mauvais usage et ne la perde par quelque péché mortel. — Rien de terrestre, et bien moins encore les plaisirs criminels, n'apaisent les désirs de l'homme, ni ne procurent la paix du cœur. L'homme ne trouve de repos qu'en celui pour lequel il a été fait, dans Dieu, dans la connaissance de sa vérité et dans une vie sainte (Aug.). Il est dit, il est vrai, dans l'*Eccli.* 24, 29., que ceux qui font de la sagesse divine leur breuvage, en auront toujours une soif plus ardente ; mais cette soif, ce desir de l'avancement dans la science de Dieu et dans la sainteté, s'allie très-bien avec la paix, et il ne cause pas à l'âme le moindre trouble (Thérèse).

℣. 15. — [12] La femme ne comprit pas le sens profond des paroles de Jésus, mais elle reconnut néanmoins en lui un homme puissant, qui pouvait lui donner d'une eau qui durerait toujours, et elle lui en demanda. Jésus daigne exaucer sa prière, non pas, à la vérité, de la manière qu'elle l'entend, mais d'une manière bien plus excellente qu'elle ne se figure. Il daigne lui donner l'eau de la justification et de la sanctification. Mais comme cela n'était possible qu'autant qu'il réveillerait en elle le sentiment de la pénitence, et qu'elle reconnaîtrait qu'il était le Messie, il la conduisit à faire l'aveu de sa vie criminelle, et à confesser son caractère d'envoyé du ciel (Chrys., Théophil.).

℣. 18. — [13] Ces cinq hommes paraissent avoir été ses époux légitimes ; et puisqu'elle s'accuse comme coupable (℣. 29.), elle avait apparemment été renvoyée par les uns et par les autres à cause de sa vie déréglée, et vivait en concubinage avec l'homme qu'elle avait présentement.

19. Cette femme lui dit : Seigneur, je vois bien que vous êtes un Prophète.

20. Nos pères ont adoré sur cette montagne; et vous autres, vous dites que c'est dans Jérusalem qu'est le lieu où il faut adorer [14].

21. Jésus lui dit : Femme, croyez-moi; le temps va venir où vous n'adorerez plus le Père, ni sur cette montagne, ni dans Jérusalem.

22. Vous adorez ce que vous ne connaissez point : pour nous, nous adorons ce que nous connaissons; car le salut vient des Juifs [15].

23. Mais le temps vient, et il est déjà venu, où les vrais adorateurs adoreront le Père en esprit et en vérité [16]; car ce sont là les adorateurs que le Père cherche.

19. Dicit ei mulier : Domine, video quia Propheta es tu.

20. Patres nostri in monte hoc adoraverunt, et vos dicitis, quia Jerosolymis est locus, ubi adorare oportet.

21. Dicit ei Jesus : Mulier crede mihi, quia venit hora, quando neque in monte hoc, neque in Jerosolymis adorabitis Patrem.

22. Vos adoratis quod nescitis : nos adoramus quod scimus, quia salus ex Judæis est.

23. Sed venit hora, et nunc est, quando veri adoratores adorabunt Patrem in spiritu et veritate. Nam et Pater tales quærit, qui adorent eum.

℣. 20. — [14] Les Samaritains soutenaient que Dieu avait fixé le mont Garizim, qui était situé près de Sichem, comme le lieu d'adoration et où il voulait être honoré (Voy. 5. *Moys*. 27, 4. et les notes); les Juifs au contraire soutenaient que c'était Jérusalem qui avait été choisie (1. *Par*. 22, 1. 2. *Par*. 6, 6.). La femme voyant un Prophète devant elle, occupée du soin de son salut, s'informe avant tout quel est véritablement l'ordre de choses où l'on peut trouver le salut. Voyez, dit saint Jean Chrysostôme, elle ne s'enquiert de rien excepté des vérités de la foi, et rien ne peut la détourner de chercher à s'en instruire.

℣. 22. — [15] Vous ne pouvez, vous, avoir de sécurité dans votre culte, et vous ne savez pas si vous y trouverez ce que Dieu a prescrit pour arriver au salut; nous autres Juifs, au contraire, nous avons cette certitude; car les institutions qui conduisent au salut sont venues et viennent encore aujourd'hui des Juifs. — Les Samaritains ne recevaient que la loi de Moyse; les Prophètes, qui avaient développé et expliqué la loi, ils les rejetaient; et leur culte était ainsi tout arbitraire, il avait perdu le fondement de l'autorité divine et était souvent mêlé de superstitions païennes (Voy. 4. *Rois*, 17, 29.). Au contraire, les Juifs, par la chaîne non interrompue des Prophètes, pouvaient se convaincre que leur manière d'honorer Dieu était conforme à la loi, que les institutions établies de Dieu pour le salut s'étaient conservées parmi eux, et que du milieu d'eux sortirait le Sauveur, non, à la vérité, pour abroger la loi, mais pour apprendre à l'accomplir d'une manière plus parfaite.

℣. 23. — [16] Il vient un temps de salut, où la religion divine sera une religion d'esprit et de vérité, et ce temps est venu avec moi. — L'esprit et la vérité sont mis ici par opposition au culte cérémoniel et extérieur des Juifs; non pas, il est vrai, comme si dans le culte judaïque il n'y avait eu ni esprit ni vérité,

24. Spiritus est Deus : et eos, qui adorant eum, in spiritu et veritate oportet adorare.

24. Dieu est esprit, et il faut que ceux qui l'adorent, l'adorent en esprit et en vérité [17]. 2. *Cor.* 3, 17.

25. Dicit ei mulier : Scio quia Messias venit (qui dicitur Christus); cùm ergo venerit ille, nobis annuntiabit omnia.

25. Cette femme lui répondit : Je sais que le Messie (c'est-à-dire le Christ [18]) doit venir : lors donc qu'il sera venu, il nous annoncera toutes choses [19].

26. Dicit ei Jesus : Ego sum, qui loquor tecum.

26. Jésus lui dit : C'est moi-même qui vous parle [20].

27. Et continuò venerunt discipuli ejus : et mirabantur, quia cum muliere loquebatur. Nemo tamen dixit : Quid quæris, aut quid loqueris cum ea?

27. En même temps ses disciples arrivèrent, et ils s'étonnaient de ce qu'il parlait avec une femme [21]. Néanmoins nul ne lui dit : Que lui demandez-vous; ou, d'où vient que vous parlez avec elle?

28. Reliquit ergo hydriam suam mulier, et abiit in civitatem, et dicit illis hominibus :

28. Cette femme cependant laissa là sa cruche, s'en retourna à la ville, et commença à dire à tout le monde :

29. Venite, et videte hominem,

29. Venez voir un homme qui m'a

---

et comme si la religion chrétienne devait être sans culte extérieur, mais en ce sens que la religion chrétienne doit avoir principalement et *d'une manière toute particulière* en vue l'esprit, la sainteté des dispositions intérieures et la vérité, c'est-à-dire une claire et parfaite connaissance de cette même vérité. Jésus-Christ ne voulait donc pas dire qu'il n'y aurait désormais ni lieu de prière, ni jours de fêtes, ni Prêtres, ni cérémonies saintes, mais seulement que son culte serait surtout un culte intérieur, comme le culte juif était surtout un culte extérieur. Les sentiments du cœur sont nécessairement unis aux signes extérieurs du culte, c'est une loi éternelle fondée sur la nature des choses et sur celle même de l'homme; vouloir qu'il n'en soit point ainsi, et que la religion chrétienne n'ait rien d'extérieur, c'est un pur non sens.

℣. 24. — [17] Dieu n'est pas un être doué de sens corporels, un culte purement extérieur ne suffit donc pas.

℣. 25. — [18] Remarque de l'Evangéliste.

[19] Je ne comprends pas ce que vous dites, mais le Messie nous annoncera et nous fera connaître toutes choses. Les Samaritains avaient reçu des Juifs la foi à l'avènement du Messie, parce qu'elle était fondée sur la loi. Voy. 1. *Moys.* 49, 10. 5. *Moys.* 18, 15.

℣. 26. — [20] Jésus ne se fit pas connaître d'une manière si expresse aux Juifs. La simplicité et la docilité de cette femme méritaient cette faveur; en outre, les Samaritains avaient moins de moyens que les Juifs de se convaincre de la vérité et de l'avènement du Messie (Chrys.).

℣. 27. — [21] Lui, un Juif, et de plus un Docteur, s'entretenir seul avec une femme, et encore une Samaritaine! Cependant les disciples, par respect, s'abstinrent de toute question ultérieure.

dit tout ce que j'ai fait : ne serait-ce point le Christ[22]?

30. Ils sortirent donc de la ville, et vinrent le trouver.

31. Cependant ses disciples le priaient *de prendre quelque chose*, en lui disant : Maître, mangez.

32. Et il leur dit : J'ai une nourriture à manger, que vous ne connaissez pas.

33. Les disciples se disaient donc l'un à l'autre : Quelqu'un lui aurait-il apporté à manger?

34. Jésus leur dit : Ma nourriture est de faire la volonté de celui qui m'a envoyé, et d'accomplir son œuvre [23].

35. Ne dites-vous pas qu'il y a encore quatre mois jusqu'à ce que la moisson vienne? Mais moi, je vous dis : Levez vos yeux, et considérez les campagnes qui sont déjà blanches et prêtes à moissonner [24]. *Matth.* 9, 37. *Luc,* 10, 2.

qui dixit mihi omnia quæcumque feci : numquid ipse est Christus?

30. Exierunt ergo de civitate, et veniebant ad eum.

31. Intereà rogabant eum discipuli, dicentes : Rabbi, manduca.

32. Ille autem dicit eis : Ego cibum habeo manducare, quem vos nescitis.

33. Dicebant ergo discipuli ad invicem : Numquid aliquis attulit ei manducare?

34. Dicit eis Jesus : Meus cibus est, ut faciam voluntatem ejus, qui misit me, ut perficiam opus ejus.

35. Nonne vos dicitis, quòd adhuc quatuor menses sunt, et messis venit? Ecce dico vobis : Levate oculos vestros, et videte regiones, quia albæ sunt jam ad messem.

ỳ. 29. — [22] Elle n'a pas là-dessus d'opinion arrêtée, mais elle ne garde pas non plus le silence; car elle ne voulait pas que ce fût sa conviction personnelle, mais ce qu'ils entendraient eux-mêmes qui leur fît partager sa foi (Chrys.). Elle parle ainsi de peur de soulever contre elle le mécontentement et la colère, et d'être en but à la persécution (Aug.).

ỳ. 34. — [23] Ma nourriture est désormais d'accomplir l'œuvre, pour laquelle j'ai été envoyé, d'aller à la recherche de ce qui est perdu, afin de le racheter et de le sanctifier. Il appelle, dit saint Chrysostôme, le salut des hommes une nourriture, pour nous faire comprendre combien il l'avait à cœur.

ỳ. 35. — [24] Le sens, en union avec ce qui précède et ce qui suit est : Je m'occupe en ce moment à appeler les Samaritains au salut, et à jeter pour eux la semence de la vie éternelle, afin que vous puissiez en recueillir la récolte. Vous dites, il est vrai, il s'écoule quatre mois jusques à la moisson, et ce laps de temps, la semence l'exige d'après les lois de la nature; mais par rapport à la semence spirituelle que je répands, il en est autrement; ici la semence et la moisson se font en même temps; moi, je sème, et vous, vous moissonnez déjà. Elevez seulement vos yeux! Semblable à ces moissons qui sont mûres (c'était quelque temps après Pâques, ỳ. 45.), voyez venir à moi avec des cœurs tout disposés les habitants de Sichar, en sorte que vous pouvez les recevoir comme une moisson mûre dans le sein de l'Eglise, et les soigner et les conserver pour la vie de l'éternité. — En effet, au même instant que

36. Et qui metit, mercedem accipit, et congregat fructum in vitam æternam : ut, et qui seminat, simul gaudeat, et qui metit.

37. In hoc enim est verbum verum : quia alius est qui seminat, et alius est qui metit.

38. Ego misi vos metere quod vos non laborastis : alii laboraverunt, et vos in labores eorum introistis.

39. Ex civitate autem illa multi crediderunt in eum Samaritanorum propter verbum mulieris testimonium perhibentis : Quia dixit mihi omnia quæcumque feci.

40. Cùm venissent ergo ad illum Samaritani, rogaverunt eum ut ibi maneret. Et mansit ibi duos dies.

41. Et multò plures crediderunt in eum propter sermonem ejus.

42. Et mulieri dicebant : Quia jam non propter tuam loquelam credimus : ipsi enim audivimus,

36. Et celui qui moissonne reçoit la récompense, et amasse les fruits pour la vie éternelle; afin que celui qui sème soit dans la joie, aussi bien que celui qui moissonne [25].

37. Car ce que l'on dit d'ordinaire est vrai en cette rencontre, que l'un sème, et l'autre moissonne.

38. Je vous ai envoyés moissonner ce qui n'est pas venu par votre travail : d'autres ont travaillé, et vous êtes entrés dans leurs travaux [26].

39. Or plusieurs Samaritains de cette ville-là crurent en lui sur le rapport de cette femme, qui les assurait qu'il lui avait dit tout ce qu'elle avait fait.

40. Les Samaritains étant donc venus le trouver, le prièrent de demeurer chez eux [27]; et il y demeura deux jours.

41. Et il y en eut beaucoup plus qui crurent en lui, pour avoir entendu ses discours [28].

42. De sorte qu'ils disaient à cette femme : Ce n'est plus sur ce que vous nous avez dit que nous croyons; car

---

Jésus commença à dire ces choses, la population de Sichar accourut par flots auprès de lui. C'est la supposition que font la plupart tant des anciens que des modernes Interprètes, afin de rattacher ce verset à ce qui précède et à ce qui suit.

ỳ. 36. — [25] Vous êtes les moissonneurs de la semence que j'ai répandue, et, ce qui vous méritera une ample récompense et sera pour moi et pour vous un grand sujet de joie, vous recueillerez les fruits dans les greniers éternels.

ỳ. 38. — [26] Le travailleur est en premier lieu Jésus-Christ; mais parce que Moyse et les Prophètes lui ont préparé les voies, il y a le nombre pluriel « d'autres ».

ỳ. 40. — [27] Litt. : en ce lieu. Dans le Grec : chez eux.

ỳ. 41. — [28] Les Juifs témoins de toutes sortes de prodiges ne se convertirent point, les Samaritains sans voir de prodiges montrèrent beaucoup de foi. C'est ainsi que la vérité a toujours besoin de trouver des âmes bien disposées; mais quand elle se présente à une âme animée de ces dispositions, cette âme la reçoit facilement (Chrys.).

nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment le Sauveur du monde [29].

43. Deux jours après il sortit de ce lieu, et s'en alla en Galilée [30].

44. Car Jésus a lui-même témoigné, qu'un Prophète n'est point honoré en son pays. *Matth.* 13, 57. *Marc.* 6, 4. *Luc*, 4, 24.

45. Lors donc qu'il fut venu en Galilée, les Galiléens le reçurent avec joie, parce qu'ils avaient vu tout ce qu'il avait fait à Jérusalem au jour de la fête; car ils avaient aussi été à cette fête.

46. Jésus vint donc de nouveau à Cana en Galilée, où il avait changé l'eau en vin. Or il y avait un officier [31] dont le fils était malade à Capharnaüm.

47. Cet officier ayant appris que Jésus venait de Judée en Galilée, l'alla trouver, et le pria de vouloir venir guérir son fils qui allait mourir.

48. Jésus lui dit : Si vous ne voyez des miracles et des prodiges, vous ne croyez point [32].

49. Cet officier lui dit : Seigneur, venez avant que mon fils meure.

50. Jésus lui dit : Allez, votre fils

et scimus, quia hic est verè Salvator mundi.

43. Post duos autem dies exiit inde : et abiit in Galilæam.

44. Ipse enim Jesus testimonium perhibuit, quia Propheta in sua patria honorem non habet.

45. Cùm ergo venisset in Galilæam, exceperunt eum Galilæi, cùm omnia vidissent quæ fecerat Jerosolymis in die festo : et ipsi enim venerant ad diem festum.

46. Venit ergo iterùm in Cana Galilææ, ubi fecit aquam vinum. Et erat quidam regulus, cujus filius infirmabatur Capharnaum.

47. Hic cùm audisset quia Jesus adveniret à Judæa in Galilæam, abiit ad eum, et rogabat eum ut descenderet, et sanaret filium ejus : incipiebat enim mori.

48. Dixit ergo Jesus ad eum : Nisi signa et prodigia videritis, non creditis.

49. Dicit ad eum regulus : Domine, descende priusquàm moriatur filius meus.

50. Dicit ei Jesus : Vade, filius

ỷ. 42. — [29] Le Grec ajoute : le Christ.

ỷ. 43. — [30] Sous-entendez : mais non pas à Nazareth, sa ville natale. Le motif se trouve dans le verset suivant. Voy. *Matth.* 13, 57.

ỷ. 46. — [31] Litt. : Régulus, un homme du roi. — Quelques-uns croient que cet homme du roi était un serviteur de la cour, d'autres un officier du Tétrarque Hérode Antipas, qui portait aussi le titre de roi.

ỷ. 48. — [32] Les signes et les miracles désignent la même chose — des opérations extraordinaires, s'éloignant du cours ordinaire de la nature; que si l'on veut établir une distinction, « les signes » pourraient marquer des phénomènes célestes (*Matth.* 12, 38.). — Il semble que l'officier du roi était encore hésitant dans la foi, et qu'il avait l'intention de se former, par la vue de quelque guérison miraculeuse, une entière conviction.

tuus vivit. Credidit homo sermoni quem dixit ei Jesus, et ibat.

51. Jam autem eo descendente, servi occurrerunt ei, et nuntiaverunt dicentes, quia filius ejus viveret.

52. Interrogabat ergo horam ab eis, in qua meliùs habuerit. Et dixerunt ei : Quia heri horâ septimâ reliquit eum febris.

53. Cognovit ergo pater, quia illa hora erat, in qua dixit ei Jesus : Filius tuus vivit : et credidit ipse, et domus ejus tota.

54. Hoc iterùm secundum signum fecit Jesus, cùm venisset à Judæa in Galilæam.

se porte bien. Cet homme crut à la parole que Jésus lui avait dite, et s'en alla.

51. Et comme il était en chemin, ses serviteurs vinrent au-devant de lui, et lui apprirent que son fils se portait bien.

52. Et s'étant informé de l'heure où il s'était trouvé mieux, ils lui répondirent : Hier, à la septième heure, la fièvre le quitta.

53. Son père reconnut donc que c'était à cette heure-là que Jésus lui avait dit : Votre fils se porte bien, et il crut, lui et toute sa famille.

54. Ce fut là le second miracle que fit Jésus [33], lorsqu'il fut revenu de Judée en Galilée.

CHAPITRE V.

Jésus guérit un homme malade depuis trente-huit ans, et il prouve aux Juifs qu'il avait le pouvoir d'opérer cette guérison le jour du sabbat; il leur prouve de même sa mission divine.

1. Post hæc erat dies festus Judæorum, et ascendit Jesus Jerosolymis.

2. Est autem Jerosolymis probatica piscina, quæ cognominatur hebraicè Bethsaïda, quinque porticus habens.

1. Après cela se trouvait la fête des Juifs [1]; et Jésus s'en alla à Jérusalem.

2. Or il y avait à Jérusalem la piscine des brebis, qui s'appelle en hébreu Bethsaïda, environnée de cinq galeries [2],

---

ỳ. 54. — [33] Sous-entendez : à Cana.

ỳ. 1. — [1] Il est incertain quelle est cette fête. C'était vraisemblablement la fête de la Pentecôte, qui suivait la fête de Pâques dont il a été fait mention ci-dessus 2, 13. (Chrys., Cyrill.).

ỳ. 2. — [2] Dans le Grec : il y a à Jérusalem, à la porte des Brebis, une piscine qui, en Hébreu, est appelée Bethesda, et qui a etc. La porte des Brebis était à l'est de Jérusalem (2. *Esdr*. 3, 1. 30. 12, 38.), et elle tirait son nom des animaux destinés aux sacrifices, que l'on faisait entrer par cette porte pour les conduire au temple. Pour la même raison, la piscine pouvait aussi s'appeler la piscine des brebis. Au lieu de Bethsaïda (maison des poissons), la plupart des manuscrits grecs ont *Bethesda* (maison de miséricorde, lieu de salut). La piscine consistait en un grand creux environné de murs, dans lequel

3. dans lesquelles étaient couchés un grand nombre de malades, d'aveugles, de boiteux et de ceux qui avaient les membres desséchés, qui attendaient le mouvement de l'eau.

3. In his jacebat multitudo magna languentium, cæcorum, claudorum, aridorum, expectantium aquæ motum.

4. Car l'Ange du Seigneur[3] descendait à certain temps dans cette piscine, et en agitait l'eau : et celui qui y entrait le premier après que l'eau avait été agitée, était guéri, quelque maladie qu'il eût[4].

4. Angelus autem Domini descendebat secundùm tempus in piscinam : et movebatur aqua. Et qui prior descendisset in piscinam post motionem aquæ, sanus fiebat à quacumque detinebatur infirmitate.

5. Or il y avait là un homme, qui était malade depuis trente-huit ans.

5. Erat autem quidam homo ibi, triginta et octo annos habens in infirmitate sua.

6. Jésus l'ayant vu couché, et connaissant qu'il était malade depuis fort longtemps[5], lui dit : Voulez-vous être guéri?

6. Hunc cùm vidisset Jesus jacentem, et cognovisset quia jam multum tempus haberet, dicit ei : Vis sanus fieri?

---

se trouvait une source encore existante, dont l'eau est salée et a une vertu médicale, avec cette particularité singulière qu'elle ne bouillonne et qu'elle n'est chaude que de trois à six heures du matin, et qu'ensuite elle s'écoule peu-à-peu, en sorte que presque toute la journée il ne s'y trouve point d'eau. C'est ce que rapporte Scholz qui a pu s'en convaincre par lui-même sur lieu et place, il n'y a que peu de temps. Les galeries étaient des trottoirs couverts près de la piscine, où se tenaient les malades et les baigneurs.

℣. 4. — [3] Les mots « du Seigneur » ne sont pas dans le Grec.

[4] L'eau qui dès-lors pouvait avoir une vertu médicale, comme elle doit l'avoir encore de nos jours, la tenait d'un Ange qui à certains temps, mais, à ce qu'il paraît, dans des moments inconnus et indéterminés, descendait, la mettait en mouvement et lui communiquait la vertu singulière de délivrer de leurs infirmités, quelles qu'elles fussent, les malades qui y descendaient aussitôt après son agitation. Le mouvement de l'eau pouvait être aperçu par un jaillissement plus abondant et plus fort que de coutume, pendant lequel l'Ange augmentait encore sa vertu salutaire. Cette propriété existait pendant le mouvement et immédiatement après, mais ensuite elle cessait. Qu'un Ange ait produit ainsi d'une manière invisible ces opérations merveilleuses, cela ne doit pas étonner *dans le temps de grâce*, alors que le Fils de Dieu lui-même s'était rendu visible, et manifestait d'une manière si éclatante sa puissance par les guérisons qu'il opérait dans le corps et dans l'âme des hommes. Et nous pouvons d'autant moins contester ces opérations surnaturelles, que nous ignorons absolument quelle influence le monde des esprits, inaccessible à nos sens, exerce sur l'homme et sur la nature qui en est dépendante. Du reste, tous les SS. Pères considèrent le fait dont il s'agit comme un fait miraculeux.

℣. 6. — [5] Litt. : qu'il était ainsi depuis longtemps, — qu'il était malade depuis longtemps.

7. Respondit ei languidus : Domine, hominem non habeo, ut cùm turbata fuerit aqua, mittat me in piscinam : dum venio enim ego, alius ante me descendit.

8. Dicit ei Jesus : Surge, tolle grabatum tuum, et ambula.

9. Et statim sanus factus est homo ille : et sustulit grabatum suum, et ambulabat. Erat autem sabbatum in die illo.

10. Dicebant ergo Judæi illi qui sanatus fuerat : Sabbatum est, non licet tibi tollere grabatum tuum.

11. Respondit eis : Qui me sanum fecit, ille mihi dixit : Tolle grabatum tuum, et ambula.

12. Interrogaverunt ergo eum : Quis est ille homo, qui dixit tibi, Tolle grabatum tuum, et ambula?

13. Is autem, qui sanus fuerat effectus, nesciebat quis esset. Jesus enim declinavit à turba constituta in loco.

14. Postea invenit eum Jesus in templo, et dixit illi : Ecce sanus factus es : jam noli peccare, ne deterius tibi aliquid contingat.

7. Le malade lui répondit : Seigneur, je n'ai personne pour me jeter dans la piscine après que l'eau a été troublée; et pendant le temps que je mets à y aller, un autre y descend avant moi [6].

8. Jésus lui dit : Levez-vous, emportez votre lit, et marchez.

9. Et à l'instant cet homme fut guéri; et prenant son lit il commença à marcher. Or ce jour-là était un jour de sabbat [7].

10. Les Juifs dirent donc à celui qui avait été guéri : C'est aujourd'hui le sabbat, il ne vous est pas permis d'emporter votre lit.

11. Il leur répondit : Celui qui m'a guéri, m'a dit : Emportez votre lit, et marchez [8].

12. Ils lui demandèrent : Qui est donc cet homme-là qui vous a dit : Emportez votre lit, et marchez?

13. Mais celui qui avait été guéri ne savait pas lui-même qui il était; car Jésus s'était retiré de la foule du peuple qui était là [9].

14. Depuis, Jésus trouva cet homme dans le temple, et lui dit : Vous voilà guéri, ne péchez plus à l'avenir, de peur qu'il ne vous arrive quelque chose de pis [10].

ỳ. 7. — [6] Si le tournoiement des eaux avait toujours eu lieu à vue d'œil et dans un temps fixe, le malade aurait vraisemblablement trouvé quelque personne compatissante qui aurait attendu avec lui près de la piscine, pour l'y descendre.

ỳ. 9. — [7] Comp. *Matth.* 12, 1. et suiv.

ỳ. 11. — [8] Ne devais-je pas obéir aux ordres de celui qui m'avait procuré ma guérison (Aug.)? Celui qui m'a donné la santé doit avoir aussi le pouvoir de me donner cet ordre.

ỳ. 13. — [9] Dans le Grec : car Jésus s'était retiré parce qu'il y avait une multitude de gens en ce lieu-là. Pourquoi Jésus s'éloigna-t-il? Saint Chrysostôme nous l'apprend : C'était afin qu'en son absence le témoignage fût d'autant plus incontestable.

ỳ. 14. — [10] La maladie était donc une punition de ses péchés. Voy. *Eccli.* 38, 15.

15. Cet homme s'en alla trouver les Juifs, et leur dit que c'était Jésus qui l'avait guéri [11].

16. Et c'est pour cette raison que les Juifs persécutaient Jésus, parce qu'il faisait ces choses le jour du sabbat [12].

17. Mais Jésus leur dit : Mon Père *ne cesse point* d'agir jusqu'à présent, et j'agis aussi [13].

18. C'est pour cela donc que les Juifs cherchaient encore avec plus d'ardeur à le faire mourir, parce que non-seulement il ne gardait pas le sabbat, mais qu'il disait même que Dieu était son Père, se faisant ainsi égal à Dieu [14]. Jésus ajouta donc, et leur dit :

19. En vérité, en vérité je vous le dis, le Fils ne peut rien faire de lui-même, il ne fait que ce qu'il voit faire au Père : car tout ce que le Père fait, le Fils aussi le fait comme lui [15].

15. Abiit ille homo, et nuntiavit Judæis, quia Jesus esset, qui fecit eum sanum.

16. Propterea persequebantur Judæi Jesum, quia hæc faciebat in sabbato.

17. Jesus autem respondit eis : Pater meus usque modo operatur, et ego operor.

18. Propterea ergo magis quærebant eum Judæi interficere : quia non solum solvebat sabbatum, sed et Patrem suum dicebat Deum, æqualem se faciens Deo. Respondit itaque Jesus, et dixit eis :

19. Amen, amen dico vobis : non potest Filius a se facere quidquam, nisi quod viderit Patrem facientem : quæcumque enim ille fecerit, hæc et Filius similiter facit.

℣. 15. — [11] Ceux qui étaient présents le lui avaient dit, et il l'annonça incontinent aux Juifs, sans doute dans de bonnes vues et encore pénétré du sentiment de la joie et de la reconnaissance.

℣. 16. — [12] Quelques manuscrits grecs ajoutent : et ils cherchaient à le tuer.

℣. 17. — [13] Vous m'objectez le sabbat dont Dieu lui-même a fait un jour de repos (1. *Moys.* 2, 2.); mais je vous dis que mon Père ne s'est reposé le septième jour qu'en ce sens qu'il ne produisit aucune nouvelle espèce d'êtres. Mais son action ne cessa point pour cela; car c'est lui qui soutient l'univers entier depuis le premier instant de son existence jusqu'à présent, ce qui ne peut se concevoir sans son action persévérante. De même donc que mon Père continue à opérer, de même aussi, moi qui suis son Fils, de même nature et de la même substance que lui, j'opère également. Et comme mon Père, en déployant toute son action, ne perd point son repos qui ne saurait cesser, et, par conséquent, ne trouble point par son action le repos du sabbat, de même aussi le Fils de l'homme ne le trouble point (Aug., Cyrill., Chrys., Bed., etc.).

℣. 18. — [14] Il devait subir la peine du blasphème. Voy. *Matth.* 26, 64. 65.

℣. 19. — [15] Jésus-Christ ne nie pas qu'il est semblable à Dieu, ce qu'il aurait dû faire s'il ne l'eût pas été en effet; mais il dit seulement que les œuvres divines du Fils sont aussi les œuvres du Père. Le Fils ne peut faire que ce qu'il voit dans son être divin, qu'il a reçu de son Père; et, par conséquent, tout ce que le Père fait, le Fils le fait aussi, attendu que le Fils opère dans la vertu de l'être divin aussi bien que le Père. Ils opérent de la même manière, dit saint Cyrille, parce qu'ils ont une nature toute semblable; il ne peut y avoir diversité d'opération que là où il n'y a pas similitude d'être. Qu'il ne soit ici

20. Pater enim diligit Filium, et omnia demonstrat ei, quæ ipse facit : et majora his demonstrabit ei opera, ut vos miremini.

20. Parce que le Père aime le Fils, et lui montre tout ce qu'il fait; et il lui montrera des œuvres encore plus grandes que celles-ci; en sorte que vous serez vous-mêmes dans l'admiration[16].

21. Sicut enim Pater suscitat mortuos, et vivificat : sic et Filius, quos vult, vivificat.

21. Car comme le Père ressuscite les morts, et leur rend la vie; ainsi le Fils donne la vie à qui il lui plaît.

22. Neque enim Pater judicat quemquam : sed omne judicium dedit Filio,

22. Car le Père ne juge personne, mais il a donné tout pouvoir de juger au Fils[17],

23. ut omnes honorificent Filium, sicut honorificant Patrem : qui non honorificat Filium, non honorificat Patrem, qui misit illum.

23. afin que tous honorent le Fils, comme ils honorent le Père[18]. Celui qui n'honore point le Fils, n'honore point le Père qui l'a envoyé[19].

---

question que des œuvres purement divines, c'est ce qui s'entend de soi-même; car les œuvres divines du Fils qui appartenaient en même temps à l'humanité, comme par exemple ses souffrances, elles ne sont les œuvres du Père qu'autant qu'elles étaient conformes à sa volonté; mais elles ne lui étaient pas propres, parce que le Père ne s'est pas fait homme avec le Fils. Or, puisque l'Incarnation a établi une espèce de différence d'être entre le Père et le Fils comme Dieu-Homme, les œuvres de l'Homme-Dieu ne pouvaient pas être des œuvres propres du Père.

℣. 20. — [16] A raison de l'étroite union qui existe entre le Père et le Fils, le Fils verra dans l'être divin que lui communique le Père, et opérera des œuvres plus grandes encore que la guérison de ce malade. *Voy. pl. b.* 12, 45. 8, 19.

℣. 22. — [17] Le Fils ne rendra pas seulement la santé aux malades, mais il rappellera les morts à la vie, comme le Père, c'est-à-dire dans le Père, dans la substance divine du Père, et jugera au nom et avec la mission du Père. Le Seigneur entend ici le rappel de la mort à la vie dans l'ordre spirituel et dans l'ordre corporel (℣. 24, 28.), toute l'œuvre de la rédemption. Ces deux résurrections ne peuvent pas être séparées, puisqu'il s'agit de la rédemption de l'homme entier qui est composé d'un corps et d'une âme. A la résurrection, le Seigneur joint le jugement, l'éternelle damnation (℣. 24), parce que c'est une suite de la résurrection; car ceux qui auront mis obstacle à la résurrection de leur âme et de leur corps pour la vie éternelle, et qui, par conséquent, ne ressusciteront pas dans la gloire, seront livrés à la mort éternelle. Sur la résurrection voy. *Matth.* 22, 29. L'expression « ceux qu'il veut » marque la plénitude de la puissance du Fils. Or le Fils veut ce que veut le Père, il veut que tous se laissent ressusciter.

℣. 23. — [18] L'honneur de Dieu, la glorification de Dieu dans le Fils comme dans le Père, le retour et la soumission de toute créature au Créateur, est la dernière fin de la résurrection et de toute l'œuvre de la rédemption.

[19] La glorification du Père et celle du Fils sont inséparables; oui, il n'y a

24. En vérité, en vérité, je vous dis que celui qui entend ma parole, et qui croit en celui qui m'a envoyé, a la vie éternelle, et il ne tombe point dans la condamnation [20]; mais il est *déjà* passé de la mort à la vie [21].

24. Amen, amen dico vobis, quia qui verbum meum audit, et credit ei qui misit me, habet vitam æternam, et in judicium non venit, sed transiit à morte in vitam.

25. En vérité, en vérité je vous dis que l'heure vient, et qu'elle est déjà venue, où les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et où ceux qui l'entendront vivront [22].

25. Amen, amen dico vobis, quia venit hora, et nunc est, quando mortui audient vocem Filii Dei : et qui audierint, vivent.

26. Car comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même [23] :

26. Sicut enim Pater habet vitam in semetipso : sic dedit et Filio habere vitam in semetipso :

---

que celui qui honore le Fils, qui honore le Père; car le Père a envoyé le Fils pour apprendre à honorer Dieu de la manière la plus parfaite; ainsi quiconque n'honore pas les prescriptions du Fils, ne peut non plus honorer le Père.

℣. 24. — [20] dans la damnation et la mort éternelle.

[21] Je vous déclare que telle est la vérité: Celui qui suit mes commandements, et qui par là même obéit à mon Père qui m'a envoyé, celui-là est ressuscité à la vie éternelle : il ne sera point condamné, mais il ressuscitera de la mort du péché à la vie éternelle de la grâce et de la béatitude. Aucune mort, dit saint Augustin, n'est plus effroyable que celle qui ne meurt pas, — que la mort éternelle.

℣. 25. — [22] Je vous déclare que telle est la vérité : — A partir de ce moment les hommes qui, par le péché et l'erreur, sont tombés victimes de la mort, et qui entendent la voix du Fils de Dieu qui les rappelle à la vie, son Evangile, source de toutes les grâces ; ceux qui écoutent sa voix et qui lui obéissent, non-seulement vivront de la vie de l'âme, mais déposeront dans leur corps le germe de la bienheureuse immortalité, pour devenir participants à la résurrection glorieuse. Le Seigneur parle en même temps de la résurrection de l'âme et du corps, bien qu'il entende prochainement et particulièrement cette dernière. Ceux qui ne rapportent ces paroles qu'à la résurrection du corps, notamment aux résurrections des morts dont il est fait mention dans l'histoire évangélique (*Marc*, 5, 41. *Luc*, 7, 14. *Jean*, 11, 43.), ou bien encore à la résurrection générale, au dernier jour, ne font pas attention aux paroles « et qui l'entendent », lesquelles supposent manifestement comme condition de la vivification de l'âme, que l'on reçoit avec docilité la parole de Dieu, et qui sont corrélatives à la « foi », dont il s'agit dans le verset précédent. Ceux qui n'entendent que la vivification des âmes, oublient que ce qui est dit ici est dans la plus étroite liaison avec ce qu'on lit dans les ℣. 28. 29., qui parlent formellement de la résurrection du corps.

℣. 26. — [23] Le Fils a le pouvoir de faire cela (℣. 25); car, comme le Père, en tant que Dieu, a une vie éternelle infinie, et, par conséquent, est la source première de toute vie limitée, de même le Fils a la vie éternelle et infinie qu'il a reçue du Père. Le Père, dit saint Augustin, a la vie de lui-même, et non pas du Fils; le Fils a la vie en lui, mais du Père.

27. et potestatem dedit ei judicium facere, quia Filius hominis est.

28. Nolite mirari hoc, quia venit hora, in qua omnes, qui in monumentis sunt, audient vocem Filii Dei :

29. et procedent qui bona fecerunt, in resurrectionem vitæ : qui verò mala egerunt, in resurrectionem judicii.

30. Non possum ego à meipso facere quidquam. Sicut audio, judico : et judicium meum justum

27. et il lui a donné le pouvoir de juger, parce qu'il est Fils de l'homme[24].

28. Ne vous étonnez pas de ceci[25]; car le temps vient où tous ceux qui sont dans les sépulcres entendront la voix du Fils de Dieu[26] :

29. et ceux qui auront fait de bonnes œuvres sortiront pour ressusciter à la vie; mais ceux qui en auront fait de mauvaises, pour ressusciter à leur condamnation[27].

30. Je ne puis rien faire de moi-même. Je juge selon ce que j'entends, et mon jugement est juste; parce que

---

℣. 27. — [24] De même que le Fils a reçu du Père la vie et le pouvoir de la communiquer aux autres, de même il a reçu du Père le pouvoir pour le jugement qui suivra le résurrection des morts (*voy.* note 17.), et ce pouvoir il l'a non-seulement à raison de sa nature divine, mais particulièrement parce qu'il s'est fait homme, et qu'il a pris sur lui l'œuvre de la rédemption. Par rapport à cette grande œuvre, et on peut dire par rapport à l'incarnation, c'est le jugement qui est le dernier mot : car ce sera par le jugement que la séparation se fera entre l'humanité sainte et bienheureuse et l'humanité qui ne sera pas parvenue à la sainteté et au salut, que la partie sainte de l'humanité sera unie à Jésus-Christ comme le corps à son chef, en sorte que ce sera alors seulement que Jésus-Christ formera avec les saints d'une manière parfaite le nouvel homme, et qu'il assujettira de nouveau l'homme à Dieu; ce qui est le terme et la fin de l'œuvre de la rédemption qu'il a accomplie. Or, s'il est vrai, comme on vient de le dire, que le jugement soit la conséquence, le dernier trait de l'œuvre de la rédemption et de l'incarnation, dès lors on conçoit pourquoi ce sera le Libérateur, l'homme Dieu qui sera chargé de le porter. D'autres rendent le sens : parce qu'en sa qualité d'homme, il peut juger d'une manière analogue aux hommes. Ou bien : parce que, s'étant humilié comme homme, il mérite d'être glorifié dans le jugement. Tout ceci ne touche que quelques rapports particuliers; la vraie raison, la raison intime et qui comprend tout, est celle qui a été donnée.

℣. 28. — [25] au sujet de la résurrection spirituelle et corporelle des morts qui commence dès ici-bas par la puissance du Fils (℣. 24. 25.).

[26] Un temps viendra où la résurrection des morts s'accomplira dans sa plénitude, alors que tous les corps de ceux qui seront morts, sur l'ordre du Fils de Dieu, quitteront leurs tombeaux et comparaîtront au jugement (Comp. 1. *Thess.* 4, 13. et suiv.).

℣. 29. — [27] Pour leur damnation. ℣. 24. Les bons ressusciteront dans la gloire pour la vie, les méchants dans la confusion pour la damnation, pour la mort éternelle. Voy. *Dan.* 12, 2. 1. *Cor.* 15. *Apoc.* 20. O séparation étonnante, pleine d'angoisses, s'écrie un pieux Interprète; ô homme! fais-en l'objet continuel de tes pensées, travaille à te sanctifier, vis pour l'éternité!

je ne recherche pas ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé [28].

31. Si je rends témoignage de moi-même, mon témoignage n'est pas véritable [29].

32. Il y en a un autre qui rend témoignage de moi [30], et je sais que le témoignage qu'il en rend est véritable.

33. Vous avez envoyé à Jean, et il a rendu témoignage à la vérité.

34. Pour moi, ce n'est pas d'un homme que je reçois témoignage : mais je dis ces choses afin que vous soyez sauvés [31].

est : quia non quæro voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me.

31. Si ego testimonium perhibeo de meipso, testimonium meum non est verum.

32. Alius est, qui testimonium perhibet de me : et scio quia verum est testimonium, quod perhibet de me.

33. Vos misistis ad Joannem : et testimonium perhibuit veritati.

34. Ego autem non ab homine testimonium accipio : sed hæc dico ut vos salvi sitis.

℣. 30. — [28] Or, le jugement qui suivra la résurrection et que je prononcerai, ne procédera pas de moi en séparation du Père ; car c'est une œuvre divine, et toutes mes œuvres divines sont opérées dans ma divinité et par la vertu de ma divinité, et, par conséquent, dans mon Père et dans la vertu de mon Père, qui me donne de toute éternité mon être divin. Mon jugement est une opération de ma science divine, que je tiens de mon Père ; c'est l'expression de ce que je reçois de mon Père et de ce que je vois en lui. Par là même il est nécessairement juste et exempt de tout arbitraire ; car ma volonté est ainsi une seule et même chose avec la volonté de mon Père, de même que ma science est une seule et même chose avec la science de mon Père. Le sens peut encore se rendre plus brièvement comme il suit : Mon jugement est un jugement divin, et il repose sur la science et la volonté divine qui m'est commune avec mon Père ; il doit donc être juste (Aug., Chrys. et aut.). Les mots « comme j'entends » se rapportent, ainsi que *voir* dans le ℣. 19, à la science divine, à l'être divin, que le Fils tire du Père. Le Fils juge ainsi d'après l'Etre divin, selon la vérité (Chrys.).

℣. 31. — [29] Sans aucun doute, Jésus, lorsqu'il parlait de son caractère divin, du pouvoir et de la vertu qu'il avait de ressusciter les morts et de les juger, lut dans les yeux étonnés de ceux qui étaient présents cette question : Comment montrez-vous que vous possédez ce caractère et ce pouvoir? A cette question il répond : Si moi seul, en séparation d'avec mon Père, je rendais témoignage de mon caractère et de la puissance qui est en moi, mon témoignage ne serait pas valable; mais il n'en est pas ainsi ; car je ne me rends pas seul témoignage, mais mon Père rend pour moi témoignage par mes œuvres (Cyrill., Chrys., Théophil.). *Pl. b.* 8, 13-16. Jésus déclare que son témoignage est vrai, mais également autant seulement qu'il est uni au témoignage de son Père.

℣. 32. — [30] le Père (℣. 36.).

℣. 34. — [31] Je pourrais vous renvoyer au témoignage de Jean, témoignage qu'il a rendu d'une manière éclatante au grand Conseil touchant le caractère dont je suis revêtu (*pl. h.* 1, 19.); mais je ne veux ici le citer qu'en passant, afin de vous fournir un moyen de croire plus aisément, et de vous aider ainsi à arriver au salut.

35. Ille erat lucerna ardens, et lucens. Vos autem voluistis ad horam exsultare in luce ejus.

35. Cet homme était une lampe ardente et luisante : et vous avez voulu vous réjouir pour un peu de temps à la lueur de sa lumière [32].

36. Ego autem habeo testimonium majus Joanne. Opera enim, quæ dedit mihi Pater ut perficiam ea : ipsa opera, quæ ego facio, testimonium perhibent de me, quia Pater misit me :

36. Mais pour moi, j'ai un témoignage plus grand que celui de Jean : car les œuvres que le Père m'a données à faire, ces œuvres que je fais rendent témoignage de moi, que c'est le Père qui m'a envoyé [33].

37. et qui misit me Pater, ipse testimonium perhibuit de me : neque vocem ejus unquam audistis, neque speciem ejus vidistis;

37. Et le Père qui m'a envoyé a rendu lui-même témoignage de moi [34]. Vous n'avez jamais entendu sa voix, ni vu sa face [35].

38. et verbum ejus non habetis in vobis manens : quia quem misit ille, huic vos non creditis.

38. Et sa parole ne demeure point en vous, parce que vous ne croyez point en celui qu'il a envoyé [36].

39. Scrutamini Scripturas, quia

39. Vous lisez avec soin les Ecri-

ỿ. 35. — [32] Par la lumière que Jean a répandue sur ma personne, facilement vous auriez pu vous éclairer, vous laisser instruire par ses instructions; mais la joie que vous éprouviez à entendre les leçons pleines de lumière qu'il donnait n'a duré que peu de temps; bientôt vous vous êtes dégoûtés de lui. Cependant, encore une fois, je ne veux pas en appeler à son témoignage.

ỿ. 36. — [33] Les œuvres que j'opère en vertu du caractère divin que je tiens de mon Père, rendent témoignage à ma mission divine. Jésus s'en réfère fréquemment à ses œuvres comme preuves en faveur de sa doctrine. *Pl. b.* 14, 10. et suiv. *Matth.* 11, 20. Par les miracles que j'opère Dieu lui-même dépose en ma faveur.

ỿ. 37. — [34] à savoir par mes miracles. D'autres entendent aussi le témoignage que Dieu rend à Jésus-Christ dans les divines Ecritures qui l'annonçaient; sentiment que confirme entièrement le contexte (ỿ. 38. 39.).

[35] mais quelque intelligible, et, pour ainsi parler, quelque palpable que fût son témoignage, vous n'y avez jamais fait attention. « La voix » et « la face » sont mises figurément pour la force de persuasion et l'évidence du témoignage divin.

ỿ. 38. — [36] De même que vous n'avez point reçu en vous le témoignage si clair que mon Père a rendu de moi, ainsi sa parole en général, sa divine doctrine, ne demeurera point en vous ni au milieu de vous, parce que vous ne croyez pas à celui qu'il a envoyé, au Christ. La parole divine renfermée dans l'ancien Testament ne persévère et ne devient permanente que par la parole de la nouvelle Alliance; car celle-ci est le complément de l'autre, son esprit, sa vie, sa vérité d'en haut. La religion de l'ancien Testament, si on lui enlève son âme, le rapport à Jésus-Christ, n'est plus qu'un cadavre inanimé. Le Juif n'a point du tout la parole de Dieu, s'il ne voit la parole de Dieu qu'il possède accomplie en Jésus-Christ, s'il ne croit pas en lui.

tures, parce que vous croyez y trouver la vie éternelle : et ce sont elles qui rendent témoignage de moi.

40. Et vous ne voulez pas venir à moi pour avoir la vie [37].

41. Je ne tire point ma gloire des hommes.

42. Mais je vous connais; *je sais* que vous n'avez point en vous l'amour de Dieu [38].

43. Je suis venu au nom de mon Père, et vous ne me recevez pas : si un autre vient en son propre nom, vous le recevrez [39].

44. Comment pouvez-vous croire, vous qui recherchez la gloire que vous vous donnez les uns aux autres, et qui ne recherchez point la gloire qui vient de Dieu seul [40]?

45. Ne pensez pas que ce soit moi

vos putatis in ipsis vitam æternam habere : et illæ sunt, quæ testimonium perhibent de me :

40. et non vultis venire ad me ut vitam habeatis.

41. Claritatem ab hominibus non accipio.

42. Sed cognovi vos, quia dilectionem Dei non habetis in vobis.

43. Ego veni in nomine Patris mei, et non accipitis me : si alius venerit in nomine suo, illum accipietis.

44. Quomodo vos potestis credere, qui gloriam ab invicem accipitis; et gloriam, quæ a solo Deo est, non quæritis?

45. Nolite putare quia ego ac-

ỷ. 40. — [37] Vous cherchez dans les divines Ecritures, afin d'y trouver ce qui peut vous conduire à la résurrection bienheureuse et à la béatitude éternelle. C'est bien! les Ecritures renvoient à moi comme à celui en qui seulement vous trouverez la vérité et la vie (comp. *Act.* 10, 43.); toutefois vous ne voulez pas venir à moi, afin d'obtenir par moi en ce monde et en l'autre la vie éternelle.

ỷ. 42. — [38] Ce n'est point un intérêt terrestre, l'honneur, la gloire, la domination terrestre qui me dirige, lorsque je m'efforce de vous porter à la foi, mais uniquement l'amour de Dieu et le désir de votre salut : mais je vous connais, je sais que vous n'avez nul amour de Dieu et que vous êtes remplis d'ambition et de sentiments terrestres. Telle est aussi la cause qui vous empêche de venir à moi.

ỷ. 43. — [39] Moi qui suis venu par l'ordre de Dieu, avec une entière abnégation de moi-même, vous ne me recevez pas comme un envoyé divin; mais si un autre vient, ne fût-il conduit que par son amour-propre et des sentiments sensuels, vous le recevrez, parce qu'il sera dans les mêmes dispositions que vous. Tous les anciens Interprètes, par celui qui vient en son propre nom, entendent les faux Messies qui de temps en temps se sont élevés parmi les Juifs. Les Juifs eux-mêmes en comptent 64. Tous trouvèrent plus ou moins de créance auprès d'eux; mais pour le véritable Sauveur, ils l'attachèrent à la croix.

ỷ. 44. — [40] Comment pourriez-vous recevoir en vous la racine de la foi, qui exige l'abnégation et l'humilité, n'étant poussés que par l'amour-propre, particulièrement par la soif des honneurs et le désir de plaire aux hommes; et, quant à l'honneur véritable, qui est de plaire à Dieu, ne vous en mettant nullement en peine?

cusaturus sim vos apud Patrem : est qui accusat vos Moyses, in quo vos speratis.

qui doive vous accuser devant le Père : vous avez un accusateur, qui est Moyse, auquel vous espérez [41].

46. Si enim crederetis Moysi, crederetis forsitan et mihi : de me enim ille scripsit.

46. Car si vous croyiez Moyse, peut-être vous me croiriez aussi ; parce que c'est de moi qu'il a écrit. 1. *Moys.* 3, 15. 22, 18. 5. *Moys.* 18, 15.

47. Si autem illius litteris non creditis : quomodo verbis meis credetis ?

47. Que si vous ne croyez pas ce qu'il a écrit, comment croirez-vous ce que je vous dis [42] ?

CHAPITRE VI.

Multiplication des cinq pains et des deux poissons. Jésus marche sur la mer. La nourriture qui ne périt point. La chair et le sang de Jésus-Christ sont une nourriture et un breuvage. Plusieurs se scandalisent de ses paroles, et l'abandonnent. Les Apôtres demeurent avec lui; mais Jésus leur déclare que l'un d'eux est méchant.

1. Post hæc abiit Jesus trans mare Galilææ, quod est Tiberiadis :

1. Jésus s'en alla ensuite au-delà de la mer de Galilée, qui est *le lac* de Tibériade [1]. *Matth.* 14, 13. *Marc*, 6, 34. *Luc*, 9, 10.

2. et sequebatur eum multitudo magna, quia videbant signa, quæ faciebat super his qui infirmabantur.

2. Et une grande multitude de peuple le suivait, parce qu'ils voyaient les miracles qu'il faisait sur les malades.

3. Subiit ergo in montem Jesus : et ibi sedebat cum discipulis suis.

3. Jésus monta donc sur une montagne, et s'y assit avec ses disciples.

4. Erat autem proximum pascha, dies festus Judæorum.

4. Or le jour de Pâques, qui est la fête des Juifs, était proche.

5. Cum sublevasset ergo oculos Jesus, et vidisset quia multitudo maxima venit ad eum, dixit ad

5. Jésus ayant donc levé les yeux, et voyant qu'une fort grande multitude de peuple venait à lui, dit à Philippe :

ŷ. 45. — [41] en qui vous avez confiance, par la loi duquel vous espérez devenir saints et heureux. Moyse deviendra votre accusateur, parce que vous ne le croyez pas en tout.

ŷ. 47. — [42] Litt. : Comment croirez-vous à mes paroles — qui disent la même chose.

ŷ. 1. — [1] La ville de Tibériade était située sur le rivage à l'ouest de la mer.

D'où achèterons-nous des pains pour donner à manger à tout ce monde [2] ?

6. Mais il disait cela pour le tenter [3]; car il savait bien ce qu'il devait faire [4].

7. Philippe lui répondit : Quand on aurait pour deux cents deniers de pain [5], cela ne suffirait pas pour en donner à chacun tant soit peu.

8. Un de ses disciples, qui était André frère de Simon Pierre, lui dit :

9. Il y a ici un petit garçon qui a cinq pains d'orge, et deux poissons; mais qu'est-ce que cela pour tant de gens ?

10. Jésus dit donc : Faites-les asseoir. Or il y avait beaucoup d'herbe en ce lieu-là : et environ cinq mille hommes s'y assirent.

11. Jésus prit donc les pains; et ayant rendu grâces, il les distribua à ceux qui étaient assis : et il leur donna de même des poissons autant qu'ils en voulaient [6].

12. Après qu'ils furent rassasiés, il dit à ses disciples : Amassez les mor-

Philippum : Unde ememus panes, ut manducent hi ?

6. Hoc autem dicebat tentans eum : ipse enim sciebat quid esset facturus.

7. Respondit ei Philippus : Ducentorum denariorum panes non sufficiunt eis, ut unusquisque modicum quid accipiat.

8. Dicit ei unus ex discipulis ejus, Andreas frater Simonis Petri :

9. Est puer unus hic, qui habet quinque panes hordeaceos, et duos pisces : sed hæc quid sunt inter tantos ?

10. Dixit ergo Jesus : Facite homines discumbere. Erat autem fœnum multum in loco. Discubuerunt ergo viri, numero quasi quinque millia.

11. Accepit ergo Jesus panes : et cum gratias egisset, distribuit discumbentibus : similiter et ex piscibus quantum volebant.

12. Ut autem impleti sunt, dixit discipulis suis : Colligite quæ

℣. 5. — [2] Les autres Evangélistes rapportent aussi le miracle qui suit; saint Jean y ajoute quelques circonstances que les autres avaient omises. Ce qu'il semble s'être proposé en en donnant un nouveau récit, a été d'en prendre occasion de donner le discours de Jésus, qui vient ensuite.

℣. 6. — [3] afin de s'assurer s'il croyait que Jésus pouvait faire un miracle pour secourir ce peuple.

[4] Jésus connaissait bien le peu de foi des Apôtres; mais afin de fixer leur attention sur le miracle qu'il se proposait d'opérer, de les piquer, et de leur faire sentir à eux-mêmes la faiblesse de leur foi, il leur fit cette question et les mit à cette épreuve (Aug.).

℣. 7. — [5] 200 deniers; environ 92 ou 95 fr. de notre monnaie. (*a*)

℣. 11. — [6] Dans le Grec : ..... il les partagea entre les Apôtres, mais les Apôtres les distribuèrent entre ceux qui étaient assis. Pareillement etc. Ainsi portent aussi les autres Evangélistes.

(*a*) Dans l'Allem. 25 Thaler. — Le Thaler vaut, selon les uns, 3 fr. 75 c., selon d'autres, 4 fr.

superaverunt fragmenta, ne pereant.

13. Collegerunt ergo, et impleverunt duodecim cophinos fragmentorum, ex quinque panibus hordeaceis, quæ superfuerunt his qui manducaverant.

14. Illi ergo homines cum vidissent quod Jesus fecerat signum, dicebant : Quia hic est verè Propheta, qui venturus est in mundum.

15. Jesus ergo cùm cognovisset, quia venturi essent ut raperent eum, et facerent eum regem, fugit iterum in montem ipse solus.

16. Ut autem sero factum est, descenderunt discipuli ejus ad mare.

17. Et cùm ascendissent navim, venerunt trans mare in Capharnaum : et tenebræ jam factæ erant : et non venerat ad eos Jesus.

18. Mare autem, vento magno flante, exurgebat.

19. Cùm remigassent ergo quasi stadia viginti quinque aut triginta, vident Jesum ambulantem supra mare, et proximum navi fieri, et timuerunt.

20. Ille autem dicit eis : Ego sum, nolite timere.

21. Voluerunt ergo accipere eum

ceaux qui sont restés, afin que rien ne se perde.

13. Ils les ramassèrent donc, et emplirent douze corbeilles des morceaux des cinq pains d'orge, qui étaient restés après que tous en eurent mangé.

14. Ces personnes donc ayant vu le miracle que Jésus avait fait, disaient : C'est là vraiment le Prophète qui doit venir dans le monde[7].

15. Mais Jésus sachant qu'ils devaient venir pour l'enlever et le faire Roi, s'enfuit encore sur la montagne lui seul[8]. *Matth.* 14, 23. *Marc*, 6, 46.

16. Lorsque le soir fut venu, ses disciples descendirent au bord de la mer[9],

17. et montèrent dans une barque, pour passer au-delà de la mer vers Capharnaüm. Il était déjà nuit, et Jésus n'était pas encore venu à eux.

18. Cependant la mer commençait à s'enfler, à cause d'un grand vent qui soufflait.

19. Et comme ils eurent fait, à force de rames, environ vingt-cinq ou trente stades[10], ils virent Jésus qui marchait sur la mer, et qui était proche[11] de la barque; ce qui les remplit de frayeur[12].

20. Mais il leur dit : C'est moi, ne craignez point.

21. Ils voulurent donc le prendre

ỳ. 14. — [7] le Prophète auquel Moyse a renvoyé (5. *Moys*. 18, 15.), le Messie, le Roi d'Israël (ỳ. 15.).

ỳ. 15. — [8] car son royaume n'est pas de ce monde (*Pl. b.* 18, 16.). Dans le Grec : il se retira de nouveau sur la montagne lui seul.

ỳ. 16. — [9] Jésus les obligea à repasser la mer avant qu'il partît lui-même.

ỳ. 19. — [10] lorsqu'ils furent à la distance d'une heure environ.

[11] Litt. : Et qu'il s'approchait beaucoup de etc. — Dans le Grec : et qui était proche de etc.

[12] parce qu'ils le prirent pour un fantôme. *Matth.* 14, 26.

dans leur barque : et la barque se trouva aussitôt au lieu où ils allaient[13].

22. Le lendemain le peuple qui était demeuré de l'autre côté de la mer, vit[14] qu'il n'y avait point eu là d'autre barque[15], et que Jésus n'y était point entré avec ses disciples, mais que les disciples seuls s'en étaient allés.

23. Et comme il était depuis arrivé[16] d'autres barques de Tibériade, près du lieu où le Seigneur, après avoir rendu grâces, les avait nourris de pains;

24. et qu'ils connurent enfin que Jésus n'était point là non plus que ses disciples, ils entrèrent dans ces barques, et vinrent à Capharnaüm, cherchant Jésus.

25. Et l'ayant trouvé au-delà de la mer, ils lui dirent : Maître, quand êtes-vous venu ici ?

26. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, vous me cherchez, non à cause des miracles que vous avez vus, mais parce que je vous ai donné du pain à manger, et que vous avez été rassasiés[17].

in navim : et statim navis fuit ad terram, in quam ibant.

22. Alterâ die, turba quæ stabat trans mare, vidit quia navicula alia non erat ibi nisi una, et quia non introisset cum discipulis suis Jesus in navim, sed soli discipuli Jesus abiissent :

23. aliæ vero supervenerunt naves à Tiberiade, juxta locum ubi manducaverant panem, gratias agente Domino.

24. Cùm ergo vidisset turba quia Jesus non esset ibi, neque discipuli ejus, ascenderunt in naviculas, et venerunt Capharnaum quærentes Jesum.

25. Et cùm invenissent eum trans mare, dixerunt ei : Rabbi, quando huc venisti ?

26. Respondit eis Jesus, et dixit : Amen, amen dico vobis : quæritis me, non quia vidistis signa, sed quia manducastis ex panibus et saturati estis.

ỳ. 21. — [13] On voit par *Matth.* 14, 32. et *Marc*, 6, 51., que Jésus monta dans la barque, et saint Jean ne le nie point, mais il fait remarquer cette circonstance, omise par les autres, que la barque aborda à terre aussitôt que Jésus y fut entré.

ỳ. 22. — [14] le peuple s'étant aperçu.

[15] Dans le Grec : qu'il n'y avait dans ce lieu aucune autre barque que celle dans laquelle ses disciples étaient montés.

ỳ. 23. — [16] ce même lendemain (ỳ. 22.).

ỳ. 26.— [17] Vous me cherchez, non point parce que vous avez vu la multiplication miraculeuse des pains, et que ce prodige a excité en vous le désir de recevoir de moi la nourriture qui conduit à la vie éternelle, mais parce que j'ai apaisé votre faim corporelle, et que ce secours vous fait espérer d'obtenir de moi de pareils bienfaits temporels. C'est la chair, remarque saint Augustin, qui vous engage à me chercher, non l'esprit. Combien ne cherchent Jésus qu'afin qu'il leur fasse du bien, seulement par un principe de sensualité! A peine en est-il qui cherchent Jésus pour Jésus lui-même. — Observez que dans le discours qui suit, Jésus n'a garde d'éloigner de lui-même ces hommes sensuels, qui n'ont rien autre qu'une certaine bonne volonté; il prend soin au

27. Operamini non cibum qui perit, sed qui permanet in vitam æternam, quem Filius hominis dabit vobis. Hunc enim Pater signavit Deus.

27. Travaillez *pour avoir*, non la nourriture qui périt, mais celle qui demeure pour la vie éternelle, que le Fils de l'homme vous donnera, parce que c'est en lui que Dieu le Père a imprimé son sceau [18]. *Matth.* 3, 17. 17, 5. *Pl. h.* 1, 32.

28. Dixerunt ergo ad eum : Quid faciemus ut operemur opera Dei?

28. Ils lui dirent : Que ferons-nous pour faire des œuvres de Dieu [19] ?

29. Respondit Jesus, et dixit eis : Hoc est opus Dei, ut credatis in eum quem misit ille.

29. Jésus leur répondit : L'œuvre de Dieu est que vous croyiez en celui qu'il a envoyé [20]. 1. *Jean*, 3, 23.

30. Dixerunt ergo ei : Quod ergo tu facis signum ut videamus, et credamus tibi? quid operaris?

30. Ils lui dirent : Quel miracle donc faites-vous, afin que nous le voyions et que nous vous croyions? que faites-vous?

31. Patres nostri manducaverunt manna in deserto, sicut scriptum est : Panem de cœlo dedit eis manducare.

31. Nos pères ont mangé la manne dans le désert, selon ce qui est écrit : Il leur a donné à manger le pain du ciel [21]. 2. *Moys.* 16, 14. 4. *Moys.* 11, 7. *Ps.* 77, 24. *Sagesse*, 16, 20.

---

contraire de les introduire jusques dans les plus profonds mystères de la nourriture divine de l'âme. Apprenez de là à user de patience à l'égard de ceux qui sont abandonnés, envers les hommes grossiers et les pauvres d'esprit!

ỳ. 27. — [18] Soupirez avec moins d'ardeur après la nourriture et la prospérité terrestre, qui ne sont que transitoires, qu'après la nourriture spirituelle, qui est un aliment éternel. Le Fils de l'homme, dont le Père a confirmé la mission, qu'il a accrédité comme son envoyé par des prodiges, vous donne cette nourriture. — « Ne pas travailler » est mis suivant le style biblique pour « travailler moins. » Voy. *Matth.* 9, 13. La nourriture spirituelle, ainsi que la suite le montre, est Jésus-Christ lui-même, sa doctrine, ses œuvres, sa grâce, Jésus-Christ tout entier. Il est dit qu'il a été marqué du sceau de Dieu, parce que Dieu a confirmé sa mission divine par des miracles. Saint Hilaire se représente ici l'éternelle ressemblance du Fils comme l'empreinte du sceau du Père.

ỳ. 28. — [19] les œuvres que Dieu nous a prescrites, et que vous voulez nous enseigner. Apprenez-nous quelles sont les œuvres que nous devons faire pour avoir cette nourriture qui sert d'un aliment éternel (Aug.).

ỳ. 29. — [20] Celui qui veut avoir cette nourriture doit, ainsi que Dieu l'ordonne, croire en celui qu'il a envoyé. Par la foi nous nous approprions Jésus-Christ, sa doctrine, ses œuvres, sa grâce, et nous avons en lui la vie éternelle.

ỳ. 31. — [21] Quel miracle faites-vous donc au moyen duquel nous puissions devenir participants de votre nourriture? Faites-le donc, afin que nous voyions et que nous croyions. Auriez-vous la prétention de nous donner une nourriture

32. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis, Moyse ne vous a point donné le pain du ciel; mais c'est mon Père qui vous donne le véritable pain du ciel [22].

33. Car le pain de Dieu est celui qui descend du ciel, et qui donne la vie au monde [23].

34. Ils lui dirent donc : Seigneur, donnez-nous toujours ce pain [24].

35. Jésus leur répondit : Je suis le pain de vie; celui qui vient à moi n'aura point faim, et celui qui croit en moi n'aura jamais soif [25].

36. Mais je vous l'ai déjà dit, vous

32. Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : non Moyses dedit vobis panem de cœlo, sed Pater meus dat vobis panem de cœlo verum.

33. Panis enim Dei est, qui de cœlo descendit, et dat vitam mundo.

34. Dixerunt ergo ad eum : Domine, semper da nobis panem hunc.

35. Dixit autem eis Jesus : Ego sum panis vitæ : qui venit ad me, non esuriet : et qui credit in me, non sitiet unquam.

36. Sed dixi vobis, quia et

---

qui soit encore plus merveilleuse que la manne descendue du ciel, que nos pères ont mangée dans le désert? — Comme la femme samaritaine (*Pl. h.* 4, 15.) désirait une eau réelle, qui étanchât sa soif pour l'éternité, les Juifs aussi, dans leur sens charnel, désiraient une nourriture réelle, semblable à la manne, qui pût les nourrir pour toujours. Le signe est donc la nourriture elle-même, et la foi que les Juifs promettaient, se rapporte à cette nourriture. D'autres par là entendent un miracle que les Juifs demandent pour croire en général à la mission divine de Jésus; mais ils croyaient déjà à cette mission en vertu de la multiplication miraculeuse des pains (℣. 14.), et la supposition qu'il s'agit ici d'autres Juifs, n'a aucun fondement dans le texte.

℣. 32. — [22] Le pain que Moyse vous a donné n'était pas proprement, véritablement un pain du ciel; ce pain, c'est mon Père qui vous le donne. Comme toute l'ancienne Alliance n'était que la figure, l'ombre de la nouvelle, et que celle-ci était la réalité, la substance, la vérité (*Col.* 2, 17.) : de même aussi la manne n'était que la figure du vrai pain du ciel, qui est Jésus-Christ. Voy. 2. *Moys*. 17. note 3.

℣. 33. — [23] Le pain que mon Père donne est le pain descendu du ciel, qui rend la vie au monde enseveli dans la mort du péché et de l'erreur.

℣. 34. — [24] Jésus nommant sa nourriture un pain (℣. 27.), ces Juifs, dans leur bonhomie, désirent recevoir de ce pain une fois pour toutes.

℣. 35. — [25] Jésus enfin déclare que ce pain c'est lui-même. Le Fils unique de Dieu est en effet le vrai pain, dit saint Cyrille; car procédant de la substance du Père, il est par nature la vie qui vivifie tout. Et comme le pain terrestre fortifie et soutient les forces du corps, de même le Fils de Dieu par son divin Esprit vivifie notre esprit, et préserve notre corps de la corruption. « Aller à Jésus » et « croire en lui » signifie la même chose (Aug.). La foi implique nécessairement l'obéissance et l'amour, au moins en désir, autrement ce serait une foi morte. Au moyen de cette foi le pain vivant, Jésus-Christ, devient notre possession, et nous rassasie pour toujours. Sur le rassasiement *voyez pl. h.* 4, 14.

vidistis me, et non creditis.

37. Omne, quod dat mihi Pater, ad me veniet : et eum, qui venit ad me, non ejiciam foras :

38. quia descendi de cœlo, non ut faciam voluntatem meam, sed voluntatem ejus, qui misit me.

39. Hæc est autem voluntas ejus, qui misit me, Patris : ut omne, quod dedit mihi, non perdam ex eo, sed resuscitem illud in novissimo die.

40. Hæc est autem voluntas Patris mei, qui misit me : ut omnis, qui videt Filium, et credit in eum, habeat vitam æternam, et ego resuscitabo eum in novissimo die.

41. Murmurabant ergo Judæi de illo, quia dixisset : Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi,

m'avez vu, et vous ne croyez point[26].

37. Tout ce que mon Père me donne, viendra à moi : et je ne jetterai point dehors celui qui vient à moi;

38. car je suis descendu du ciel, non pour faire ma volonté, mais la volonté de celui qui m'a envoyé[27].

39. Or la volonté de mon Père qui m'a envoyé, est que je ne perde aucun de tous ceux qu'il m'a donnés, mais que je les ressuscite tous au dernier jour.

40. Car la volonté de mon Père, qui m'a envoyé, est que quiconque voit le Fils, et croit en lui, ait la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour[28].

41. Les Juifs se mirent donc à murmurer contre lui, parce qu'il avait dit : Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel[29].

℣. 36. — [26] Vous voyez maintenant, comme vous désiriez voir (℣. 30.); mais ainsi que je vous ai déjà dit que vous me voyez dans mes opérations miraculeuses, et que cependant vous ne croyez point, c'est ce qui se vérifie encore en ce moment. Jésus disait plus haut (℣. 26.), que le signe qu'ils avaient vu n'avait excité en eux aucun désir de leur salut. Il en donne la raison dans ce qui suit. Le miracle par lui-même ne donne pas la foi; il faut encore pour cela, la grâce de Dieu et une volonté bien disposée (*Matth.* 11. note 33.), qui rendent capable de comprendre le miracle et de croire (*Matth.* 12. note 36.).

℣. 38. — [27] « Venir à moi », « croire » dépend de la grâce de mon Père; ceux à qui il accorde la grâce, je les reçois dans mon royaume, et je ne les repousse point; car je n'ai point d'autre volonté divine que la volonté de mon Père, et ma volonté humaine se tient toujours soumise à la volonté divine; accomplir la volonté de mon Père, est ma destination.

℣. 40. — [28] La volonté de mon Père est qu'aucun de ceux qu'il m'a donnés, ne périsse, mais bien plutôt que quiconque me reconnaît dans mes opérations miraculeuses et croit véritablement en moi (*voy.* note 25. Ce sont là ceux qu'il me donne), ait la vie éternelle en ce monde et en l'autre, non pas seulement la vie de l'âme, mais encore celle du corps, et c'est pourquoi je le ressusciterai au jour dernier. Jésus-Christ délivre l'homme tout entier, non-seulement son âme, mais encore son corps. La délivrance du corps sera consommée par la résurrection, qui sera le dernier trait de l'œuvre de la rédemption.

℣. 41. — [29] Les Juifs, sous la nourriture qui leur était promise, attendaient

42. Et ils disaient : N'est-ce pas là Jésus, fils de Joseph, dont nous connaissons le père et la mère? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel? *Matth.* 13, 55. *Marc*, 6, 3.

43. Mais Jésus leur répondit : Ne murmurez point entre vous.

44. Personne ne peut venir à moi, si mon Père qui m'a envoyé ne l'attire : et je le ressusciterai au dernier jour [30].

45. Il est écrit dans les Prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a écouté le Père et a eu l'intelligence, vient à moi [31].

46. Ce n'est pas qu'aucun homme ait vu le Père, si ce n'est celui qui est de Dieu : celui-là a vu le Père [32]. *Matth.* 11, 27.

47. En vérité, en vérité, je vous le

42. et dicebant : Nonne hic est Jesus filius Joseph, cujus nos novimus patrem, et matrem? Quomodo ergo dicit hic : Quia de cœlo descendi?

43. Respondit ergo Jesus, et dixit eis : Nolite murmurare in invicem :

44. nemo potest venire ad me, nisi Pater, qui misit me, traxerit eum : et ego resuscitabo eum in novissimo die.

45. Est scriptum in Prophetis : Et erunt omnes docibiles Dei. Omnis, qui audivit a Patre, et didicit, venit ad me.

46. Non quia Patrem vidit quisquam, nisi is, qui est a Deo, hic vidit Patrem.

47. Amen, amen dico vobis :

---

un pain miraculeux, mais réel (ỳ. 34.). Que Jésus fût lui-même ce pain miraculeux, le pain qui donne la vie, c'est ce qu'ils ne pouvaient allier avec la condition de pauvreté dans laquelle il avait été élevé. Dans le Grec : Je suis le pain qui est descendu du ciel.

ỳ. 44. — [30] Cessez de montrer du mécontentement au sujet d'une chose que vous ne comprenez point, et que vous ne comprendrez point aussi longtemps que mon Père, par les lumières de sa grâce, ne vous attirera pas à moi, et que vous ne suivrez pas avec docilité l'attrait de la grâce. Ceux qui sont dans cette disposition, qui suivent l'attrait de la grâce avec docilité, viennent à moi, et ils éprouvent en eux tout le bienfait de la rédemption, en sorte qu'au dernier jour je ressusciterai pour la vie éternelle leur corps même. Dieu le Père attire tous les hommes ; mais tous ne suivent pas son attraction. Voy. *Matth.* 11. note 33. Le verset qui suit montre que l'attraction du Père demande également l'abandon spontané de l'homme.

ỳ. 45. — [31] Il avait déjà été prédit dans les Ecritures qu'un temps viendrait où Dieu éclairerait intérieurement tous les hommes d'une manière particulière. Ce temps est venu. Celui donc qui obéit avec docilité aux enseignements de Dieu, celui-là croit et vient à moi. Le passage cité se trouve dans *Isaïe*, 54, 13. et *Jérém.* 31, 33. 35. — *Ezéch.* 11, 19. 18, 31. *Mich.* 4, 1-4. disent à peu près la même chose.

ỳ. 46. — [32] Toutefois cette façon d'ouïr et d'enseigner ne doit pas être entendue comme si un mortel pouvait voir le Père ici-bas ; c'est là un privilége exclusivement réservé au Fils unique de Dieu. Dieu est un maître invisible.

Qui credit in me, habet vitam æternam.
48. Ego sum panis vitæ.
49. Patres vestri manducaverunt manna in deserto, et mortui sunt.
50. Hic est panis de cœlo descendens : ut si quis ex ipso manducaverit, non moriatur.
51. Ego sum panis vivus, qui de cœlo descendi.
52. Si quis manducaverit ex hoc pane, vivet in æternum : et panis, quem ego dabo, caro mea est pro mundi vita.
53. Litigabant ergo Judæi ad invicem, dicentes : Quomodo potest hic nobis carnem suam dare ad manducandum?
54. Dixit ergo eis Jesus : Amen, amen dico vobis : Nisi manduca-

dis : Celui qui croit en moi a la vie éternelle [33].
48. Je suis le pain de vie [34].
49. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. 2. *Moys*. 16, 13.
50. Voici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point [35].
51. Je suis le pain vivant, qui suis descendu du ciel.
52. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement : et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde [36].
53. Les Juifs donc disputaient entre eux, en disant : Comment celui-ci peut-il nous donner sa chair à manger?
54. Et Jésus leur dit : En vérité, en vérité, je vous le dis : Si vous ne

---

℣. 47. — [33] Le Sauveur revient aux versets 40. 35. 29. Je vous déclare que tous ceux qui croient véritablement en moi, reçoivent du ciel le pain vivifiant, et avec ce pain, la vie éternelle.

℣. 48. — [34] *Voy. pl. h.* ℣. 35.

℣. 50. — [35] La manne n'avait en elle aucune vertu pour communiquer au corps et à l'âme la vie éternelle ; mais moi, qui suis le pain descendu du ciel, j'ai cette vertu. Jusques là (℣. 48.), Jésus avait parlé de la foi ou pain du ciel, dont il prend lui-même le nom; maintenant il parle de la participation à ce même pain, et il apprend de quelle manière un jour il le présentera à l'homme pour qu'il s'en nourrisse. Il est ici et dans ce qui suit littéralement question de la participation mystérieuse à son adorable personne sous la forme du pain et du vin, et non pas simplement d'une manière figurée, de la foi en lui; c'est ce qui résulte clairement, premièrement des expressions mêmes (℣. 54. 55.), que les Juifs prennent dans leur sens propre, et que Jésus confirme comme les ayant dites dans le sens propre; ensuite, de la distinction entre la chair et le sang, distinction qui aurait dû paraître absurde s'il ne se fût agi que de la foi en sa personne; enfin et surtout, de l'interprétation unanime des saints Pères et des conciles d'Ephèse et de Trente (Sess. 13. ch. 1. 21, 1.).

℣. 52. — [36] Dans le Grec : c'est ma chair que je donnerai pour la vie du monde. La chair que je donnerai comme victime d'expiation pour la rédemption du monde, cette même chair je vous la donnerai pour aliment. Remarquez l'expression : que je donnerai. On voit par là que Jésus-Christ parlait de la participation à une nourriture qu'il donnerait dans un temps à venir, et non pas de la simple réception de sa personne actuellement présente par la foi.

mangez la chair du Fils de l'homme, et ne buvez son sang, vous n'aurez point la vie en vous[37].

55. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, a la vie éternelle; et je le ressusciterai au dernier jour[38],

56. car ma chair est véritablement viande, et mon sang est véritablement breuvage[39]. 1. *Cor.* 11, 27.

57. Celui qui mange ma chair et boit mon sang, demeure en moi, et moi en lui[40].

58. Comme mon Père qui m'a envoyé est vivant, et que je vis par mon Père; de même celui qui me mange vivra aussi par moi[41].

veritis carnem Filii hominis, et biberitis ejus sanguinem, non habebitis vitam in vobis.

55. Qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, habet vitam æternam : et ego resuscitabo eum in novissimo die.

56. Caro enim mea, vere est cibus : et sanguis meus, vere est potus;

57. qui manducat meam carnem, et bibit meum sanguinem, in me manet, et ego in illo.

58. Sicut misit me vivens Pater, et ego vivo propter Patrem : et qui manducat me, et ipse vivet propter me.

ỷ. 54. — [37] c'est-à-dire vous ne recevrez pas la vie en vous. Celui, dit saint Basile, qui est régénéré, qui a la vie par le baptême, doit l'entretenir en lui par la participation aux sacrés mystères. L'Eglise ordonne et fait un devoir rigoureux aux fidèles de s'approcher, au moins une fois chaque année, de la table du Seigneur. Il ne suit nullement d'ailleurs de ces paroles que tous doivent nécessairement recevoir le Seigneur sous les deux espèces; car, comme il arrive souvent dans le style biblique, la conjonction « et » est mise ici pour « ou » (Comp. 2. *Moyse*, 21, 31. 22, 10. *Ezéch.* 44, 22. 1. *Cor.* 11, 27.). En effet, Jésus-Christ étant tout entier présent sous chaque espèce, une seule suffit. La réception sous les deux espèces n'est de rigueur que pour les Prêtres (voyez-en la raison dans *Matth.* 26, 27. note 36.). Le concile général de Trente s'explique longuement sur ce point (Sess. 21. chap. 1.).

ỷ. 55. — [38] Voyez ici comment le corps adorable du Seigneur dépose en vous le germe d'une résurrection bienheureuse et glorieuse de votre corps! Comp. *Ps.* 21. note 37.

ỷ. 56. — [39] car il vous sera donné de manger ma chair et de boire mon sang, parce que je vous les laisserai comme une nourriture et un breuvage (sous les espèces du pain et du vin).

ỷ. 57. — [40] Par ces paroles est exprimée l'union intime de Jésus-Christ avec l'homme qui le reçoit dignement, union par laquelle Jésus-Christ vit constamment dans l'homme en corps et en âme, pour ainsi parler, et l'homme vit pareillement en Jésus-Christ. Saint Chrysostôme appelle cette union le mélange de Jésus-Christ avec l'homme, et saint Cyrille fait là-dessus cette réflexion : Non-seulement Jésus-Christ nous rend participants de son amour, mais encore de sa nature; car comme deux morceaux de cire fondus par les ardeurs du feu s'unissent entre eux, ainsi Jésus-Christ s'unit avec nous; il est en nous et nous en lui.

ỷ. 58. — [41] Le Fils reçoit tout du Père, d'où il suit qu'il ne vit que par le Père; l'homme reçoit tout du Fils, et il ne vit par conséquent que par le

59. Hic est panis, qui de cœlo descendit. Non sicut manducaverunt patres vestri manna, et mortui sunt. Qui manducat hunc panem, vivet in æternum.

60. Hæc dixit in synagoga docens, in Capharnaum.

61. Multi ergo audientes ex discipulis ejus, dixerunt : Durus est hic sermo, et quis potest eum audire ?

62. Sciens autem Jesus apud semetipsum, quia murmurarent de hoc discipuli ejus, dixit eis : Hoc vos scandalizat ?

63. Si ergo videritis Filium hominis ascendentem ubi erat prius ?

64. Spiritus est, qui vivificat : caro non prodest quidquam : verba, quæ ego locutus sum vobis, spiritus et vita sunt.

59. C'est là le pain qui est descendu du ciel. Ce n'est pas comme la manne que vos pères ont mangée, et qui ne les a pas empêchés de mourir. Celui qui mange ce pain vivra éternellement [42].

60. Ce fut en enseignant dans la synagogue de Capharnaüm que *Jésus* dit ces choses.

61. Plusieurs donc de ses disciples l'ayant entendu, dirent : Ce discours est dur, et qui peut l'écouter [43] ?

62. Mais Jésus connaissant en lui-même que ses disciples murmuraient sur ce sujet, leur dit : Cela vous scandalise-t-il [44] ?

63. *Que sera-ce donc,* si vous voyez le Fils de l'homme monter où il était auparavant [45] ?

64. C'est l'Esprit qui vivifie; la chair ne sert de rien. Les paroles que je vous ai dites, sont esprit et vie [46].

Fils. De même que le Père demeure dans le Fils, et le Fils dans le Père, le premier communiquant l'Etre divin, le second le recevant; de même aussi Jésus-Christ, par la communication de son corps, demeure en nous, et nous, par la participation à ce même corps, nous demeurons en lui.

℣. 59. — [42] Le Sauveur parle ici de la manducation du pain. Le saint concile de Trente (Sess. 21. chap. 1.) en conclut, que la réception du Seigneur sous l'espèce du pain suffit. « Celui qui a dit : Si vous ne mangez la chair du Fils de l'homme, et si vous ne buvez son sang, vous n'aurez pas la vie en vous; celui-là a dit aussi : Celui qui mange de ce pain, vivra éternellement. Et le même qui a dit : Celui qui mange ma chair et qui boit mon sang, demeure en moi et moi en lui; celui-là a dit aussi : Celui qui mange ce pain, vivra éternellement. »

℣. 61. — [43] Qui peut se persuader qu'un homme donne sa chair à manger et son sang à boire?

℣. 62. — [44] Trouvez-vous mes discours choquants, et ne croyez-vous pas que je puisse vous donner ma chair à manger et mon sang à boire ?

℣. 63. — [45] Douterez-vous encore alors de ma parole?

℣. 64. — [46] Prendre mes paroles dans un sens charnel, comme si je voulais dire qu'il faudra manger ma chair, comme toute autre chair est mangée, cela ne sert à rien, cela n'a point de vie, point de vérité en soi, et ne procure pas la vie ; mais entendre mes paroles dans un sens spirituel, suivant lequel ma personne est reçue d'une manière mystérieuse, bien que réelle (sous les es-

65. Mais il y en a quelques-uns d'entre vous qui ne croient pas. Car Jésus savait dès le commencement qui étaient ceux qui ne croyaient point, et qui était celui qui le trahirait[47].

66. Et il disait : C'est pour cela que je vous ai dit que personne ne peut venir à moi, s'il ne lui est donné par mon Père [48].

67. Dès lors plusieurs de ses disciples se retirèrent de sa suite, et n'allaient plus avec lui.

68. Et Jésus sur cela dit aux douze : Et vous, ne voulez-vous point aussi me quitter [49] ?

69. Simon-Pierre lui répondit : A qui irions-nous, Seigneur? Vous avez les paroles de la vie éternelle :

70. et nous avons cru, et nous avons connu que vous êtes le Christ[50], le Fils de Dieu.

71. Jésus leur répondit : Ne vous ai-je pas choisi vous douze? et néanmoins un de vous est un démon [51].

65. Sed sunt quidam ex vobis, qui non credunt. Sciebat enim ab initio Jesus qui essent non credentes, et quis traditurus esset eum.

66. Et dicebat : Propterea dixi vobis, quia nemo potest venire ad me, nisi fuerit ei datum à Patre meo.

67. Ex hoc multi discipulorum ejus abierunt retro : et jam non cum illo ambulabant.

68. Dixit ergo Jesus ad duodecim : Numquid et vos vultis abire?

69. Respondit ergo ei Simon Petrus : Domine, ad quem ibimus? verba vitæ æternæ habes;

70. et nos credidimus, et cognovimus, quia tu es Christus Filius Dei.

71. Respondit eis Jesus : Nonne ego vos duodecim elegi : et ex vobis unus diabolus est?

---

pèces du pain et du vin), cela a vie et vérité, et conduit à la vie : mes paroles ne doivent donc pas être prises dans un sens grossièrement matériel, mais suivant leur vérité spirituelle (Chrys., Théoph.). Combien d'obstacles à la foi s'évanouissent, quand on prend de cette manière la présence de Jésus-Christ dans le sacrement adorable? c'est dans ce sens que saint Augustin fait dire au Seigneur dans le passage ci-dessus : Ce n'est pas ce corps que vous voyez, que vous mangerez; vous ne boirez pas le sang que mes bourreaux répandront : Je vous donnerai un mystère qui, pris dans son vrai sens, vous procurera la vie de l'esprit. Et quoique ce mystère doive être célébré d'une manière visible, il ne faut le concevoir que comme s'il était invisible.

℣. 65. — [47] Jésus savait cela d'avance en vertu de sa toute science divine, et il l'avait prévu de toute éternité. Mais ceux qui ne croyaient pas étaient-ils donc nécessairement incrédules? Loin de là! Ils n'étaient pas incrédules parce que Jésus-Christ l'avait prévu, mais parce qu'ils le voulaient, et Jésus n'avait prévu leur incrédulité que comme un fait libre de leur part.

℣. 66. — [48] Leur incrédulité vient de ce que la grâce de mon Père n'a pu les attirer à moi. Sous-entendez : parce qu'eux-mêmes, dans leur sens charnel, y ont mis obstacle. *Comp. pl. h.* ℣. 44.

℣. 68. — [49] Jésus offre sa grâce, il ne fait violence à personne.

℣. 70. — [50] le Messie. Voy. *Matth.* 16, 16.

℣. 71. — [51] Vous me répondez au nom des douze comme si tous avaient en

72. Dicebat autem Judam Simonis Iscariotem : hic enim erat traditurus eum, cùm esset unus ex duodecim.

72. Ce qu'il disait de Judas Iscariote *fils* de Simon; car c'était lui qui le devait trahir, quoiqu'il fût l'un des douze *Matth.* 16, 15. 16.

CHAPITRE VII.

Incrédulité des parents de Jésus. Il enseigne dans le temple à Jérusalem le jour de la fête des Tabernacles. On cherche à le prendre. Il prédit l'effusion du Saint-Esprit. On cherche de nouveau à se saisir de lui, mais en vain. Nicodème prend sa défense, et il est outragé.

1. Post hæc autem ambulabat Jesus in Galilæam, non enim volebat in Judæam ambulare, quia quærebant eum Judæi interficere.

2. Erat autem in proximo dies festus Judæorum, Scenopegia.

3. Dixerunt autem ad eum fratres ejus : Transi hinc, et vade in Judæam, ut et discipuli tui videant opera tua, quæ facis.

4. Nemo quippe in occulto quid facit, et quærit ipse in palam esse : si hæc facis, manifesta teipsum mundo.

1. Depuis cela Jésus parcourait la Galilée, ne voulant pas aller en Judée, parce que les Juifs cherchaient à le faire mourir.

2. Mais la fête des Juifs, *appelée* des Tabernacles, étant proche [1],

3. ses frères [2] lui dirent : Quittez ce pays, et vous en allez en Judée, afin que vos disciples voient aussi les œuvres que vous faites [3].

4. Car personne n'agit en secret lorsqu'il cherche à être connu dans le public : puisque vous faites ces choses, faites-vous connaître au monde [4].

---

moi une foi sincère, et que tous me fussent fidèles; mais sachez que quoique je vous aie choisi tous les douze pour mes plus fidèles disciples, néanmoins un d'entre vous est un incrédule, parce que c'est un perfide et un traître qui me trahira.

ỳ. 2. — [1] Cette fête avait été établie en mémoire du séjour des Israélites en Arabie sous des pavillons et des tentes (voy. 3. *Moyse*, 23, 34-43.), et c'était en même temps la fête des moissons.

ỳ. 3. — [2] ses proches. Voy. *Matth.* 13, 55.

[3] non-seulement le petit nombre de disciples que vous avez en Galilée, mais encore ceux que vous vous êtes faits par vos instructions durant votre dernier séjour à Jérusalem.

ỳ. 4. — [4] Etes-vous véritablement doué du pouvoir de faire des miracles, ce dont d'ailleurs nous doutons (ỳ. 5), en ce cas montrez-vous en présence du grand Conseil à Jérusalem, auquel il appartient de juger vos œuvres.

5. Car ses frères ne croyaient pas en lui[5].

6. Jésus leur dit donc : Mon temps n'est pas encore venu; pour vous, votre temps est toujours prêt[6].

7. Le monde ne saurait vous haïr; mais pour moi, il me hait, parce que je rends témoignage contre lui, que ses œuvres sont mauvaises.

8. Quant à vous, allez à cette fête : pour moi, je n'y vais pas[7], parce que mon temps n'est pas encore accompli.

9. Ayant dit ces choses, il demeura en Galilée.

10. Mais lorsque ses frères furent partis, il alla aussi lui-même à la fête, non pas publiquement, mais comme s'il eût voulu se cacher[8].

11. Les Juifs donc le cherchaient pendant cette fête, et ils disaient : Où est-il?

12. Et on faisait plusieurs discours de lui en secret parmi le peuple; car les uns disaient : C'est un homme de bien; les autres disaient : Non, mais il séduit le peuple.

13. Personne néanmoins ne parlait librement de lui, par la crainte qu'on avait des Juifs[9].

5. Neque enim fratres ejus credebant in eum.

6. Dicit ergo eis Jesus : Tempus meum nondum advenit : tempus autem vestrum semper est paratum.

7. Non potest mundus odisse vos : me autem odit : quia ego testimonium perhibeo de illo, quod opera ejus mala sunt.

8. Vos ascendite ad diem festum hunc, ego autem non ascendo ad diem festum istum : quia meum tempus nondum impletum est.

9. Hæc cùm dixisset, ipse mansit in Galilæa.

10. Ut autem ascenderunt fratres ejus, tunc et ipse ascendit ad diem festum non manifeste, sed quasi in occulto.

11. Judæi ergo quærebant eum in die festo, et dicebant : Ubi est ille?

12. Et murmur multum erat in turba de eo. Quidam enim dicebant : Quia bonus est. Alii autem dicebant : Non, sed seducit turbas.

13. Nemo tamen palam loquebatur de illo, propter metum Judæorum.

ỳ. 5. — [5] à sa mission divine.

ỳ. 6. — [6] Pour moi, le temps d'aller à la fête à Jérusalem n'est pas encore venu; car j'ai à me soustraire aux piéges que l'on me tend, et pour les éviter, je ne m'y rendrai pas au milieu de la foule, mais en secret, accompagné d'un petit nombre de mes confidents; pour vous au contraire, tous les temps vous sont bons; car partageant les sentiments du monde, vous n'avez rien à en redouter. *Voy.* ce qui suit.

ỳ. 8. — [7] c'est-à-dire en ce moment. Dans le Grec : je n'y vais pas encore.

ỳ. 10. — [8] non avec les caravanes des pèlerins, mais accompagné seulement de quelques disciples.

ỳ. 13. — [9] Aucun de ceux qui étaient bien disposés n'osait extérieurement rien dire qui lui fût favorable, par la crainte du haut Conseil.

14. Jam autem die festo mediante, ascendit Jesus in templum, et docebat.

15. Et mirabantur Judæi, dicentes : Quomodo hic litteras scit, cùm non didicerit?

16. Respondit eis Jesus, et dixit : Mea doctrina non est mea, sed ejus, qui misit me.

17. Si quis voluerit voluntatem ejus facere : cognoscet de doctrina, utrum ex Deo sit, an ego à meipso loquar.

18. Qui à semetipso loquitur, gloriam propriam quærit : qui autem quærit gloriam ejus, qui misit eum, hic verax est, et injustitia in illo non est.

14. Or vers le milieu de la fête[10], Jésus monta au temple, où il se mit à enseigner.

15. Et les Juifs en étant étonnés, disaient : Comment cet homme sait-il l'Ecriture, lui qui n'a point étudié[11]?

16. Jésus leur répondit : Ma doctrine n'est pas ma doctrine, mais c'est la doctrine de celui qui m'a envoyé[12].

17. Si quelqu'un veut faire la volonté de Dieu, il reconnaîtra si ma doctrine est de lui, ou si je parle de moi-même[13].

18. Celui qui parle de soi-même cherche sa propre gloire : mais celui qui cherche la gloire de celui qui l'a envoyé est véritable, et il n'y a point en lui d'injustice[14].

ỷ. 14. — [10] Elle durait huit jours.

ỷ. 15. — [11] Comment cet homme entend-il les divines Ecritures, ne les ayant pas apprises dans les écoles des Pharisiens et des Scribes?

ỷ. 16. — [12] Je ne me suis point formé ma doctrine par l'étude ou par la méditation, mais elle est un pur don de mon Père, et, par conséquent, c'est une doctrine divine (Chrys.). Comp. *Isaï.* 11, 2.

ỷ. 17. — [13] Quiconque accomplit les commandements de mon Père, et fait ce que j'annonce en son nom, reconnaîtra ma doctrine comme une doctrine divine. Le Seigneur reprenait, sans les nommer expressément, la conduite criminelle des Juifs qui obscurcissaient eux-mêmes leur intelligence, en sorte qu'ils ne pouvaient voir la lumière de la vérité. C'est par une vie divine que l'on parvient à la connaissance de Dieu. La méditation attentive des préceptes de la loi chrétienne conduit à une conviction de plus en plus profonde que la doctrine de Jésus-Christ a une origine divine. Telle est l'expérience de tous les personnages pieux et des Saints.

ỷ. 18. — [14] Jésus-Christ continue à prouver que sa doctrine est vraie. Celui qui parle de son propre fonds, d'après ses propres manières de voir, et en séparation d'avec Dieu, cherche aussi ses propres avantages, l'honneur, la réputation. Et réciproquement : Celui qui cherche ses propres avantages, qui veut avoir pour lui l'honneur, parle également de son propre fonds, en séparation d'avec Dieu, suivant ses manières de voir particulières, et il n'est par là même ni dans la vérité ni dans la justice (il n'est vrai et réglé ni dans ses pensées, ni dans ses désirs, ni dans ses actions). Or pour moi, je ne cherche point mes propres avantages, il y a plus, je ne veux pas que rien me soit propre, je ne recherche que la gloire de mon Père; je ne parle donc point de mon fonds propre, en séparation d'avec Dieu, mais du fonds de Dieu, et ma doctrine est vraie, tout ce qui est en moi est juste. Plus brièvement quant au sens : Si je parlais de moi-même, en séparation de mon Père, je rechercherais

19. Moyse ne vous a-t-il pas donné la loi? Et néanmoins nul de vous n'accomplit la loi.

20. Pourquoi cherchez-vous à me faire mourir [15]? Le peuple lui répondit : Vous êtes possédé du démon [16]. Qui est-ce qui cherche à vous faire mourir [17]? *Pl. h.* 5, 18.

21. Jésus leur répondit : J'ai fait une seule action, et vous êtes tous surpris [18].

22. Cependant parce que Moyse vous a donné la circoncision [19] (quoiqu'elle vienne des Patriarches, et non de Moyse [20]), vous ne laissez pas de circoncire au jour du sabbat [21]. 3. *Moys.* 12, 3.

23. Si un homme reçoit la circoncision le jour du sabbat, sans que la loi de Moyse soit violée, pourquoi vous

19. Nonne Moyses dedit vobis legem : et nemo ex vobis facit legem ?

20. Quid me quæritis interficere? Respondit turba, et dixit : Dæmonium habes : quis te quærit interficere?

21. Respondit Jesus, et dixit eis : Unum opus feci, et omnes miramini.

22. Propterea Moyses dedit vobis circumcisionem : (non quia ex Moyse est, sed ex patribus) et in sabbato circumciditis hominem.

23. Si circumcisionem accipit homo in sabbato, ut non solvatur lex Moysi : mihi indignamini

---

ma propre gloire. Or, comme le montrent mes paroles et mes actions, je ne recherche point ma gloire, mais celle de mon Père; donc la doctrine que j'enseigne n'est pas la mienne, mais celle de mon Père, et tout ce qui est en moi est vrai et juste.

ỷ. 20. — [15] Moyse vous a donné diverses espèces de préceptes, et nul d'entre vous ne les observe tous; cependant vous cherchez à me tuer, comme si je les avais transgressés.

[16] qui vous rend fou. Comp. *Matth.* 4, 24.

[17] Ces Juifs du commun du peuple ne savaient apparemment rien du complot de mort tramé contre lui par le grand Conseil.

ỷ. 21. — [18] vous irritant comme si j'avais violé le sabbat. Le Seigneur parle de la guérison du malade qui se trouvait sur les bords de la piscine. *Voy. pl. h.* 5, 8. et suiv.

ỷ. 22. — [19] D'autres unissent les deux versets..... et vous en êtes tous surpris. Cependant Moyse etc.

[20] Abraham l'établit par l'ordre de Dieu comme un signe de l'alliance sainte qu'il avait faite avec lui (1. *Moys.* 17, 10.).

[21] Voici le sens du verset : Cependant même le jour du sabbat vous vous appliquez vous-mêmes à une sorte d'action qui paraît être une transgression du sabbat, en donnant la circoncision à un enfant le huitième jour après sa naissance, encore que ce soit un sabbat. Vous êtes persuadés, et avec raison, que par cette action toute sainte, qui est plus ancienne que la loi de Moyse, vous ne violez pas le sabbat; convenez donc pareillement pour ce qui me regarde, que par un acte de charité, que la loi éternelle de Dieu commande, je ne le viole pas.

quia totum hominem sanum feci in sabbato?

mettez-vous en colère contre moi parce que j'ai guéri un homme dans tout son corps au jour du sabbat [22]?

24. Nolite judicare secundum faciem, sed justum judicium judicate.

24. Ne jugez pas selon l'apparence, mais jugez selon la justice. 5. *Moys.* 1, 16.

25. Dicebant ergo quidam ex Jerosolymis: Nonne hic est, quem quærunt interficere?

25. Alors quelques personnes de Jérusalem commencèrent à dire: N'est-ce pas là celui qu'ils cherchent pour le faire mourir?

26. Et ecce palam loquitur, et nihil ei dicunt. Numquid verè cognoverunt Principes quia hic est Christus?

26. Et néanmoins le voilà qui parle devant tout le monde, sans qu'ils lui disent rien. N'est-ce point que les Sénateurs ont effectivement reconnu qu'il est le Christ [23]?

27. Sed hunc scimus unde sit: Christus autem cùm venerit, nemo scit unde sit.

27. Mais nous savons d'où est celui-ci: au lieu que quand le Christ viendra, personne ne saura d'où il est [24].

28. Clamabat ergo Jesus in templo docens, et dicens: Et me scitis, et unde sim scitis: et à meipso non veni, sed est verus, qui misit me, quem vos nescitis.

28. Jésus donc criait à haute voix en enseignant dans le temple, et disant: Vous me connaissez et vous savez d'où je suis: et je ne suis pas venu de moi-même; mais celui qui m'a envoyé est véritable, et vous ne le connaissez point [25].

ỳ. 23. — [22] Si un homme peut être circoncis le jour du sabbat et être traité pour la guérison de la plaie de la circoncision ce même jour, il doit donc aussi m'être permis de guérir l'homme tout entier. Ou bien, si un homme, à raison de la circoncision, peut recevoir une guérison partielle, il ne saurait être défendu de le guérir tout entier dans le corps et dans l'âme. La circoncision est appelée une guérison partielle, parce qu'elle ne procurait que la guérison qui est dans la loi de Moyse.

ỳ. 26. — [23] N'est-ce pas là celui que le grand Conseil veut mettre à mort? Comment se fait-il qu'il ose parler en public? Nos magistrats ont-ils donc changé de sentiment? Cela ne peut pas être; car etc. Voyez ce qui suit.

ỳ. 27. — [24] Pour ce qui est de Jésus, nous connaissons sa famille (*Pl. h.* 6, 42.), mais pour le Messie, on ne saura point d'où il tirera son origine. Il viendra bien de Bethléhem (*Matth.* 2, 6.) et il sera fils de David; mais il grandira entièrement caché et inconnu au monde, et son apparition sera soudaine, sans que l'on sache d'où il sort. C'est ainsi que la plupart des Juifs entendent les passages prophétiques (*Mich.* 5, 2. *Isaï.* 53, 8.) qui parlent de la naissance mystérieuse et divine du Messie et de sa conception surnaturelle.

ỳ. 28. — [25] Vous connaissez mon origine humaine, j'en conviens, mais je n'en suis pas moins véritablement l'envoyé de celui qui est la vérité même, et que vous ne connaissez pas.

29. Pour moi, je le connais, parce que je suis de lui, et qu'il m'a envoyé[26].

30. Ils cherchaient donc à le prendre[27] : et personne ne mit la main sur lui, parce que son heure n'était pas encore venue.

31. Mais plusieurs du peuple crurent en lui, et disaient : Quand le Christ viendra, fera-t-il plus de miracles que n'en fait celui-ci?

32. Les Pharisiens entendirent ces discours que le peuple faisait de lui en secret, et les Princes avec eux envoyèrent des archers pour le prendre.

33. Jésus leur dit donc[28] : Je suis encore avec vous un peu de temps; et je vais vers celui qui m'a envoyé.

34. Vous me chercherez, et vous ne me trouverez point; et vous ne pouvez venir où je suis[29].

35. Les Juifs dirent donc entre eux : Où ira-t-il donc, que nous ne le trouverons point? Ira-t-il vers les Gentils qui sont dispersés par tout le monde[30], et instruira-t-il les Gentils?

36. Que signifie cette parole qu'il vient de dire : Vous me chercherez, et

29. Ego scio eum : quia ab ipso sum, et ipse me misit.

30. Quærebant ego eum apprehendere : et nemo misit in illum manus, quia nondum venerat hora ejus.

31. De turba autem multi crediderunt in eum, et dicebant : Christus cùm venerit, numquid plura signa faciet quam quæ hic facit?

32. Audierunt Pharisæi turbam murmurantem de illo hæc : et miserunt Principes et Pharisæi ministros, ut apprehenderent eum.

33. Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum tempus vobiscum sum : et vado ad eum, qui me misit.

34. Quæretis me, et non invenietis : et ubi ego sum, vos non potestis venire.

35. Dixerunt ergo Judæi ad semetipsos : Quo hic iturus est, quia non inveniemus eum? numquid in dispertionem gentium iturus est, et docturus gentes?

36. Quis est hic sermo, quem dixi : Quæretis me, et non inve-

---

ỳ. 29. — [26] Pour moi, je le connais parfaitement; car il est mon Père, et c'est lui qui m'a envoyé (Aug.).

ỳ. 30. — [27] parce qu'il avait déclaré qu'il était Fils de Dieu. Sous ce rapport ils entendirent et comprirent bien ses paroles.

ỳ. 33. — [28] en général à tous ceux qui étaient là rassemblés, et de telle sorte que les officiers de la justice pussent l'entendre.

ỳ. 34. — [29] Je ne suis plus que pour peu de temps au milieu de vous; car bientôt je retournerai à mon Père. Quand je serai retourné à lui, vous ne laisserez pas de me rechercher et de me poursuivre encore dans mes disciples, afin d'exterminer mon nom de la terre; mais vous ne m'atteindrez point; car dans le ciel, où vous n'arriverez point, je vivrai éternellement, et mon royaume, que je soutiens, subsistera avec moi pendant toute la suite des siècles.

ỳ. 35. — [30] parmi les nations dispersées dans toutes les contrées etc. Dans le Grec : A-t-il dessein d'aller chez les Grecs dispersés parmi les nations, et d'instruire les Grecs?

nietis : et ubi sum ego, vos non potestis venire?

vous ne me trouverez point, et vous ne pouvez venir où je suis.

37. In novissimo autem die magno festivitatis, stabat Jesus, et clamabat, dicens : Si quis sitit, veniat ad me, et bibat.

37. Enfin le dernier jour de la fête, qui était le plus solennel [31], Jésus se tenant debout disait à haute voix : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive.

38. Qui credit in me, sicut dixit Scriptura, flumina de ventre ejus fluent aquæ vivæ.

38. Si quelqu'un croit en moi, il sortira de son cœur des fleuves d'eau vive, comme dit l'Ecriture [32].

39. Hoc autem dixit de Spiritu, quem accepturi erant credentes in eum : nondum enim erat Spiritus datus, quia Jesus nondum erat glorificatus.

39. Ce qu'il entendait de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui : car l'Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié [33].

40. Ex illa ergo turba cùm audissent hos sermones ejus, dicebant : Hic est verè Propheta.

40. Plusieurs donc d'entre le peuple écoutant ces paroles, disaient : Cet homme est assurément un Prophète [34].

41. Alii dicebant : Hic est Christus. Quidam autem dicebant : Numquid à Galilæa venit Christus?

41. D'autres disaient : C'est le Christ. Mais d'autres disaient : Le Christ viendra-t-il de Galilée [35].

42. Nonne Scriptura dicit : Quia

42. L'Ecriture ne dit-elle pas que le

℣. 37. — [31] Le dernier jour, le jour le plus solennel de la fête était appelé le grand jour. Voy. 3. *Moys*. 23, 36. C'était le dernier jour de fête de l'année, et on le célébrait par des réjouissances publiques. En ce jour, comme tous les autres jours de la fête des Tabernacles, un Prêtre puisait de l'eau à la fontaine de Siloë qui coulait au pied de la montagne du temple, et la répandait en signe de joie au sujet du salut à venir, sur l'autel. Pendant ce temps-là on chantait les paroles d'Isaïe (*Isaï*. 12, 5.) : Vous puiserez avec joie de l'eau à la source du salut. Ces paroles semblent avoir donné occasion au discours suivant du Sauveur.

℣. 38. — [32] Quiconque désire son salut et soupire après la vérité et le bonheur, croit en moi : alors il recevra la plénitude des grâces de l'Esprit-Saint que les Prophètes ont promises ; et non-seulement il s'en rassasiera lui-même, mais encore il en rendra les autres participants. Parmi les Prophètes ceux qui ont prédit l'effusion de l'Esprit-Saint au temps du Messie sont *Joël*, 2, 28. *Isai*. 44, 3. 48, 21. et *Ezéch*. 11, 19. 36, 25. 39, 29. Le cœur (litt. le ventre), l'intérieur du corps, est mis pour le plus intime de l'être, le fond de l'esprit.

℣. 39. — [33] parce qu'il n'avait point encore achevé l'œuvre de la rédemption et qu'il n'était pas encore retourné à son Père pour l'envoyer. Voyez de plus longs détails plus bas 14, 16. et suiv. 15, 26. et *Act*. 2, 4. Dans le Grec : car l'Esprit n'était pas encore, parce que etc.

℣. 40. — [34] Dans le Grec : le Prophète.—Le Prophète promis. *Pl. h*. 1, 21.

℣. 41. — [35] Voy. *Matth*. 2, 23. *Pl. h*. 1, 46.

Christ viendra de la race de David, et de la petite ville de Bethléhem, où était David? *Mich.* 5, 2. *Matth.* 2, 6.

43. Le peuple était ainsi divisé sur son sujet.

44. Or quelques-uns d'entre eux avaient envie de le prendre : mais personne ne mit la main sur lui.

45. Les archers retournèrent donc vers les Princes des Prêtres et les Pharisiens, qui leur dirent : Pourquoi ne l'avez-vous pas amené?

46. Les archers leur répondirent : Jamais homme n'a parlé comme cet homme-là [36].

47. Les Pharisiens leur répliquèrent : Etes-vous donc aussi vous-mêmes séduits?

48. Y a-t-il quelqu'un des Sénateurs ou des Pharisiens qui ait cru en lui?

49. Car pour cette populace qui ne sait ce que c'est que la loi, ce sont des gens maudits [37].

50. Sur cela, Nicodème, l'un d'entre eux, et le même qui était venu trouver Jésus la nuit, leur dit : *Pl. h.* 3, 2.

51. Notre loi permet-elle de condamner personne sans l'avoir auparavant entendu, et sans s'être informé de ses actions? 5. *Moys.* 7, 8. 19, 15.

52. Ils lui répondirent : Est-ce que vous êtes aussi Galiléen [38]? Lisez les

ex semine David, et de Bethlehem castello, ubi erat David, venit Christus?

43. Dissensio itaque facta est in turba propter eum.

44. Quidam autem ex ipsis volebant apprehendere eum : sed nemo misit super eum manus.

45. Venerunt ergo ministri ad Pontifices, et Pharisæos. Et dixerunt eis illi : Quare non adduxistis illum?

46. Responderunt ministri : Nunquam sic locutus est homo, sicut hic homo.

47. Responderunt ergo eis Pharisæi : Numquid et vos seducti estis?

48. Numquid ex Principibus aliquis credidit in eum, aut ex Pharisæis?

49. sed turba hæc, quæ non novit legem, maledicti sunt.

50. Dixit Nicodemus ad eos, ille qui venit ad eum nocte, qui unus erat ex ipsis :

51. Numquid lex nostra judicat hominem, nisi prius audierit ab ipso, et cognoverit quid faciat?

52. Responderunt, et dixerunt ei : Numquid et tu Galilæus es?

℣. 46. — [36] Voy. *Matth.* 7, 28. 29.

℣. 49. — [37] Ceci est une allusion à ce qui est marqué 5. *Moys.* 27, 26. où la malédiction est prononcée contre ceux qui ne s'en tiennent pas en tout à la loi de Moyse. Les insensés! La malédiction retomba sur eux-mêmes; car Moyse lui-même avait renvoyé au Messie (5. *Moys.* 18, 15.). Saint Cyrille fait cette remarque : Ces sages, en se glorifiant eux-mêmes, deviennent insensés; car en prétendant comprendre la loi, ils sont leurs propres accusateurs et se convainquent eux-mêmes d'infidélité et d'ignorance.

℣. 52. — [38] Voy. *Matth.* 2, 23.

Scrutare Scripturas, et vide quia à Galilæa Propheta non surgit.

53. Et reversi sunt unusquisque in domum suam.

Ecritures, et apprenez qu'ils ne sort point de Prophète de Galilée [39].

53. Et chacun s'en retourna en sa maison.

CHAPITRE VIII.

Jésus enseigne dans le temple, il délivre une femme adultère, il s'appelle la lumière du monde et il en appelle à son témoignage et à celui de son Père; il dit aux Juifs qu'ils mourraient dans leurs péchés; il parle de sa mort; les Juifs l'outragent et veulent le lapider.

1. Jesus autem perrexit in montem Oliveti:

2. et diluculo iterum venit in templum, et omnis populus venit ad eum, et sedens docebat eos.

3. Adducunt autem Scribæ et Pharisæi, mulierem in adulterio deprehensam : et statuerunt eam in medio,

4. et dixerunt ei : Magister, hæc mulier modo deprehensa est in adulterio.

5. In lege autem Moyses mandavit nobis hujusmodi lapidare. Tu ergo quid dicis?

6. Hoc autem dicebant tentantes eum, ut possent accusare eum.

1. Pour Jésus, il s'en alla sur la montagne des Oliviers [1].

2. Et dès la pointe du jour il retourna au temple où tout le peuple s'amassa autour de lui; et s'étant assis, il commença à les instruire.

3. Alors les Scribes et les Pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère, et la firent tenir debout au milieu *du peuple*,

4. et lui dirent : Maître, cette femme vient d'être surprise en adultère.

5. Or Moyse nous a ordonné dans la loi de lapider les adultères : quel est donc sur cela votre sentiment? 3. *Moys*. 20, 18. 5. *Moys*. 21, 22.

6. Ils disaient ceci en le tentant, afin d'avoir de quoi l'accuser [2]. Mais

---

[39] Cela ne résulte pas du tout des Ecritures; car Débora était de la Galilée (*Jug*. 4, 4. 5.), aussi bien que Nahum, et un grand nombre de Prophètes vécurent dans le royaume d'Israël, dont la Galilée faisait partie (3. *Rois*, 18, 4.).

℣. 1. — [1] au jardin de Gethsemani, pour y passer la nuit en prières. *Voy. pl. b*. 18, 1. 2. *Matth*. 26, 36. Le mont des Oliviers était situé au nord-est de Jérusalem.

℣. 6. — [2] Les Pharisiens étaient dans la ferme persuasion que Jésus, par suite de ce sentiment de douceur, de patience et de compassion qui lui était ordinaire envers les pécheurs, et pour s'attirer la faveur du peuple, absoudrait la femme (Aug., Bède.). S'il en eût été ainsi, ils auraient eu un motif de le

Jésus se baissant, écrivait avec son doigt sur la terre[3].

7. Comme donc ils continuaient à l'interroger, il se releva, et leur dit : Que celui d'entre vous, qui est sans péché, lui jette le premier la pierre[4]. 5. *Moys*. 17, 7.

8. Puis se baissant de nouveau, il continua d'écrire sur la terre.

9. Mais l'ayant entendu parler de la sorte, ils se retirèrent l'un après l'autre, les vieillards sortant les premiers[5] : et ainsi Jésus demeura seul avec la femme, qui était au milieu de la place[6].

10. Alors Jésus se relevant, lui dit[7] : Femme, où sont vos accusateurs? personne ne vous a-t-il condamnée?

11. Elle lui dit : Non, Seigneur. Jésus lui répondit : Je ne vous condamnerai pas non plus. Allez-vous en, et à l'avenir ne péchez plus[8].

Jesus autem inclinans se deorsum, digito scribebat in terra.

7. Cùm ergo perseverarent interrogantes eum, erexit se, et dixit eis : Qui sine peccato est vestrum, primus in illam lapidem mittat.

8. Et iterùm se inclinans, scribebat in terra.

9. Audientes autem unus post unum exibant, incipientes à senioribus : et remansit solus Jesus, et mulier in medio stans.

10. Erigens autem se Jesus, dixit ei : Mulier, ubi sunt, qui te accusabant? nemo te condemnavit?

11. Quæ dixit : Nemo, Domine. Dixit autem Jesus : Nec ego te condemnabo : Vade, et jam amplius noli peccare.

---

condamner à mort comme violateur de la loi mosaïque. Mais Jésus sut se montrer doux sans blesser la justice (Aug.).

[3] sur quelque pierre, sur la poussière. Jésus écrivait ou traçait, selon toute apparence, des mots ou des figures symboliques sur la terre, dans la vue de faire réfléchir ses accusateurs sur leurs fautes personnelles, qui étaient plus grièves encore (Ambr., Jérôm.). Suivant d'autres, c'est un signe, un geste d'indifférence et d'inattention.

℣. 7. — [4] Vous êtes vous-mêmes au moins d'aussi grands, et même de plus grands pécheurs que cette femme, et vous ne devriez pas, pour cette raison, vous déclarer ses accusateurs. Par là Jésus-Christ ne veut pas dire que la femme était exempte de faute; loin de là, il lui reproche son péché (℣. 11.); mais comme il n'était pas venu pour juger, mais pour sauver (*Pl. h.* 3, 17.), et que pour cette raison il ne s'ingéra jamais dans les fonctions de juge (*Luc,* 12, 14.), il ne voulut pas non plus les exercer dans cette occasion; il profita seulement de ce qui était arrivé pour faire rentrer les accusateurs en eux-mêmes (Aug.).

℣. 9. — [5] Les paroles de Jésus les firent surtout rougir; ils se mettaient peu en peine des Ecritures. Dans le Grec : L'ayant entendu, et sentant les remords de leur conscience, ils s'en allèrent un à un, en commençant par les anciens jusqu'aux derniers.

[6] Jésus demeura seul avec ses disciples et le peuple, au milieu duquel se trouvait la femme.

℣. 10. — [7] Dans le Grec : Alors Jésus se levant et n'apercevant personne, excepté la femme, il lui dit.

℣. 11. — [8] Jésus ne condamna point la femme à être lapidée. Les tribunaux

12. Iterum ergo locutus est eis Jesus, dicens : Ego sum lux mundi : qui sequitur me, non ambulat in tenebris, sed habebit lumen vitæ.

13. Dixerunt ergo ei Pharisæi : Tu de teipso testimonium perhibes : testimonium tuum non est verum.

14. Respondit Jesus, et dixit eis : Et si ego testimonium perhibeo de meipso, verum est testimonium meum : quia scio unde veni, et quo vado : vos autem nescitis unde venio, aut quo vado.

12. Jésus parlant donc de nouveau au peuple [9], leur dit : Je suis la lumière du monde. Celui qui me suit ne marche point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie [10].

13. Les Pharisiens lui dirent donc : Vous vous rendez témoignage à vous-même ; votre témoignage n'est point véritable [11].

14. Jésus leur répondit : Quoique je me rende témoignage à moi-même, mon témoignage est véritable ; parce que je sais d'où je viens, et où je vais : mais pour vous, vous ne savez d'où je viens, ni où je vais [12].

---

pouvaient le faire, si elle était traduite devant eux. Ce n'était pas là son affaire. Sa vocation était d'aller à la recherche des pécheurs, et il s'efforça de gagner la femme aussi bien que les Pharisiens, ceux-ci en les conduisant à confesser leurs propres péchés, celle-là en l'exhortant à la pénitence. Cette histoire est omise dans quelques anciens manuscrits, parce que, suivant la remarque des anciens Commentateurs, on craignait qu'elle ne devînt un sujet de scandale, et que les faibles ne vinssent à penser que Jésus n'avait pas considéré l'adultère comme un crime qui méritât d'être puni. Mais elle se trouve dans l'ancien manuscrit de Cambridge et dans un très-grand nombre d'autres. C'en est assez, elle fait partie des divines Ecritures : car l'Eglise l'a comprise dans les livres de l'Ecriture déclarés authentiques (Conc. de Trente, sess. 4.). Que sont toutes les conjectures humaines les plus subtiles en comparaison des oracles de l'Eglise? Combien aisément l'homme se fait illusion !

ỳ. 12. — [9] Cette conjonction « donc (ergo) » sert, suivant quelques-uns, à joindre ce qui suit au récit qui précède immédiatement, et confirme son authenticité.

[10] Je suis le Docteur des hommes ; celui qui m'écoute et qui suit ma doctrine, n'est pas dans l'erreur, dans le péché et le malheur, mais il a la vérité, la vraie vertu, et il reçoit par elles le bonheur en ce monde et en l'autre. *Voy. pl. h.* 1, 4. 5. *Luc,* 2, 32.

ỳ. 13. — [11] *Comp. pl. h.* 5, 31.

ỳ. 14. — [12] Jésus n'en appelle pas au témoignage de Jean-Baptiste et des Prophètes, ce qu'il aurait pu faire, mais il déclare directement et en termes exprès que son témoignage seul suffit pour établir sa mission divine. La raison qu'il en donne est celle-ci : c'est, dit-il, que je sais qui je suis ; c'est-à-dire c'est que je sais que je suis le Fils de Dieu, et qu'en qualité de Fils de Dieu, je n'ai besoin d'aucun autre témoignage, ce qu'assurément vous ne savez pas, quoique vous pourriez le conclure de mes discours et de mes actions. Jésus-Christ ne dit pas ici précisément qu'il est Dieu, mais il parle sous forme de figure, soit par humilité, soit pour ne pas irriter les Juifs (Aug., Chrys., Théoph.). Dans ce qui suit il fait voir comment ce témoignage n'est pas néanmoins proprement un témoignage unique, mais un témoignage appuyé sur deux témoins.

15. Vous jugez selon la chair; mais pour moi, je ne juge personne[13].

16. Et si je juge, mon jugement est véritable, parce que je ne suis pas seul, mais moi et mon Père qui m'a envoyé[14].

17. Et il est écrit dans votre loi, que le témoignage de deux hommes est véritable. 5. *Moys*. 17, 6. 19, 15.

18. Or je me rends témoignage à moi-même; et mon Père qui m'a envoyé, me rend aussi témoignage.

19. Ils lui disaient donc : Où est-il, votre Père? Jésus leur répondit : Vous ne connaissez ni moi, ni mon Père : si vous me connaissiez, vous connaîtriez aussi mon Père[15].

20. Jésus dit ces choses enseignant dans le temple, au lieu où était le trésor[16] : et personne ne se saisit de lui,

15. Vos secundum carnem judicatis : ego non judico quemquam :

16. et si judico ego, judicium meum verum est, quia solus non sum : sed ego, et qui misit me, Pater.

17. Et in lege vestra scriptum est, quia duorum hominum testimonium verum est.

18. Ego sum, qui testimonium perhibeo de meipso : et testimonium perhibet de me, qui misit, Pater.

19. Dicebant ergo ei : Ubi est Pater tuus? Respondit Jesus : Neque me scitis, neque Patrem meum : si me sciretis, forsitan et Patrem meum sciretis.

20. Hæc verba locutus est Jesus in gazophylacio, docens in templo : et nemo apprehendit eum,

---

ỹ. 15. — [13] selon la chair. Votre jugement, votre témoignage touchant ma personne, repose sur les dehors, sur ce que vous voyez en moi, sur mon état de pauvreté et l'humble forme d'esclave que j'ai prise; mon jugement, mon témoignage sur moi-même ne repose pas sur ces dehors, et je ne juge non plus qui que ce soit sur les apparences extérieures. Juger est mis ici pour : rendre témoignage, comme il résulte du verset suivant.

ỹ. 16. — [14] Et si je rends témoignage, mon témoignage est véritable; car moi, l'homme que vous considérez uniquement, je ne suis pas seul, mais en moi le Verbe divin auquel je suis uni, ainsi que mon Père, rendent aussi témoignage.—Ce témoignage divin du Fils et du Père consistait dans les œuvres de Jésus, que tout esprit exempt de prévention pouvait reconnaître comme des œuvres divines.

ỹ. 19. — [15] *Pl. h.* 7, 28. Jésus-Christ disait : Vous me connaissez, et vous savez d'où je suis; ici il dit le contraire, parce qu'il parle de sa nature divine et de Dieu comme étant son Père. Celui qui connaît le Fils, connaît le Père; car le Fils est la figure du Père (*Sag.* 7, 15. *Hébr.* 1, 3.), et celui qui connaît et imite la vie divine du Fils, celui-là parvient à la connaissance de ce qu'est Dieu, il apprend à connaître le Père (*Pl. b.* 14, 6.). Les Juifs n'avaient aucune disposition pour les choses d'en haut, aussi ne reconnurent-ils pas dans le Fils ce qu'il y avait en lui de divin, et ils ne purent par conséquent non plus arriver à la connaissance du Père.

ỹ. 20. — [16] Le tronc des offrandes (voy. *Marc,* 12, 41.) se trouvait dans le parvis des femmes. Il y avait aussi dans ce parvis des appartements où les Doc-

quia necdum venerat hora ejus.

21. Dixit ergo iterum eis Jesus : Ego vado, et quæretis me, et in peccato vestro moriemini. Quo ego vado, vos non potestis venire.

22. Dicebant ergo Judæi : Numquid interficiet semetipsum, quia dixit : Quo ego vado, vos non potestis venire ?

23. Et dicebat eis : Vos de deorsum estis, ego de supernis sum. Vos de mundo hoc estis, ego non sum de hoc mundo.

24. Dixi ergo vobis, quia moriemini in peccatis vestris : si enim non credideritis quia ego sum, moriemini in peccato vestro.

25. Dicebant ergo ei : Tu quis es ? Dixit eis Jesus : Principium, qui et loquor vobis.

parce que son heure n'était pas encore venue.

21. Jésus leur dit encore [17] : Je m'en vais, et vous me chercherez, et vous mourrez dans votre péché. Vous ne pouvez venir où je vais [18].

22. Les Juifs disaient donc : N'est-ce point qu'il se tuera lui-même, lorsqu'il dit : Vous ne sauriez venir où je vais [19] ?

23. Et il leur dit : Pour vous, vous êtes d'ici-bas [20] ; mais pour moi, je suis d'en haut. Vous êtes de ce monde, et moi je ne suis pas de ce monde.

24. Je vous ai donc dit que vous mourrez dans vos péchés : car si vous ne *me* croyez ce que je suis [21], vous mourrez dans votre péché [22].

25. Ils lui dirent donc : Qui êtes-vous ? Jésus leur répondit : Je suis le principe [23], moi-même qui vous parle.

---

teurs de la loi et les Pharisiens se rassemblaient pour conférer sur la loi. Cela était cause que l'on en rencontrait toujours quelques-uns dans ce parvis.

ỷ. 21. — [17] Par rapport à leur haine et au désir qu'ils avaient de se saisir de lui et de le mettre à mort (ỷ. 20.).

[18] *Voy. pl. h.* 7, 33. 34.

ỷ. 22. — [19] Les Juifs étaient persuadés, et avec raison, que les supplices les plus rigoureux attendaient dans l'autre monde ceux qui se donnaient à eux-mêmes la mort. Jésus ayant donc dit qu'il irait dans un lieu où ils n'iraient pas eux-mêmes, ils se figuraient probablement que ce lieu devait être celui où étaient les suicides, et qu'en conséquence Jésus avait l'intention de s'ôter la vie. Quel défaut de sens et quelle perversité ! Paroles insensées et pleines d'inintelligence, dit saint Augustin. Ne pouvaient-ils pas aller où il serait allé lui-même, s'il se fût détruit ? Ne pouvaient-ils pas aussi mourir ? Que veulent-ils donc dire par là ? A-t-il l'intention de se tuer, lui qui dit : Vous ne sauriez venir où je vais ?

ỷ. 23. — [20] vous avez des sentiments terrestres. Quelle réponse pleine de douceur à un aussi horrible blasphème !

ỷ. 24. — [21] le Messie, le Fils de Dieu.

[22] Dans le Grec : vous mourrez dans vos péchés.

ỷ. 25. — [23] Je suis le Verbe éternel, qui se manifeste à vous. Le Fils s'appelle le *principe*, non-seulement parce qu'il est engendré avant tous les temps, de toute éternité par le Père (*Pl. h.* 1, 1. *Apoc.* 1, 8. *Ps.* 109, 3.), mais encore parce qu'il est le principe de tout ce qui est créé (*Apoc.* 3, 14. *Col.* 1, 13.). Dans le Grec : Je suis ce que je vous ai dit dès le commencement (la lumière du monde. *Pl. h.* ỷ. 12.). Jésus enveloppe ses discours d'un voile mystérieux ;

26. J'ai beaucoup de choses à dire de vous, et à condamner en vous : mais celui qui m'a envoyé est véritable ; et je ne dis dans le monde que ce que j'ai appris de lui [24]. *Rom.* 3, 4.

27. Et ils ne comprirent point qu'il disait que Dieu était son Père [25].

28. Jésus leur dit donc : Lorsque vous aurez élevé en haut le Fils de l'homme, alors vous connaîtrez qui je suis, et que je ne fais rien de moi-même, mais que je dis ce que mon Père m'a enseigné [26].

29. Et celui qui m'a envoyé est avec moi, et [27] il ne m'a point laissé seul, parce que je fais toujours ce qui lui plaît.

30. Lorsqu'il disait ces choses, plusieurs crurent en lui.

31. Jésus dit donc aux Juifs, qui croyaient en lui : Si vous demeurez dans *l'observation de* ma parole [28], vous serez véritablement mes disciples,

32. et vous connaîtrez la vérité ; et la vérité vous rendra libres [29].

26. Multa habeo de vobis loqui, et judicare : sed qui me misit, verax est : et ego quæ audivi ab eo, hæc loquor in mundo.

27. Et non cognoverunt quia Patrem ejus dicebat Deum.

28. Dixit ergo eis Jesus : Cum exaltaveritis Filium hominis, tunc cognoscetis quia ego sum, et a meipso facio nihil, sed sicut docuit me Pater, hæc loquor :

29. et qui me misit, mecum est, et non reliquit me solum : quia ego, quæ placita sunt ei, facio semper.

30. Hæc illo loquente, multi crediderunt in eum.

31. Dicebat ergo Jesus ad eos, qui crediderunt ei, Judæos : Si vos manseritis in sermone meo, vere discipuli mei eritis :

32. et cognoscetis veritatem, et veritas liberabit vos.

---

il s'exprime assez clairement pour ceux qui croyaient, mais il emploie un langage figuré à cause des mauvaises dispositions des incroyants, de peur qu'ils ne vinssent à fouler aux pieds les perles de la vérité. Voy. *Matth.* 7, 6. 13. note 10.

ỷ. 26. — [24] Je pourrais dire beaucoup de choses au sujet de votre endurcissement, et vous accuser sur un grand nombre de points ; mais je ne vous dirai que cette seule chose : c'est de mon Père qui m'a envoyé, et qui est la vérité même, que je tiens ce que j'annonce au monde.

ỷ. 27. — [25] Dans le Grec : Et ils ne reconnurent point qu'il leur parlait de son Père.

ỷ. 28. — [26] Ce ne sera qu'après que j'aurai été élevé en croix (*Pl. h.* 3, 14. *Pl. b.* 12, 32. 34.) que vous reconnaîtrez que je suis le Messie, et que Dieu le Père était en moi dans tout ce que j'enseignais et ce que je faisais. — Grand nombre de Juifs se convertirent lors du crucifiement de Jésus (*Luc*, 23, 48. *Matth.* 27, 53. 54.), et surtout à la prédication des Apôtres qui suivit (Chrys., Cyrill., Théoph.).

ỷ. 29. — [27] Dans le Grec : le Père.

ỷ. 31. — [28] Si vous persévérez dans ma doctrine (Chrys., Cyrril.), et que vous la suiviez. C'est la persévérance qui fait les vrais disciples de Jésus. (*Matth.* 16, 22.).

ỷ. 32. — [29] Si vous croyez à ma doctrine et que vous la suiviez, vous ferez

33. Responderunt ei : Semen Abrahæ sumus, et nemini servivimus unquam : quomodo tu dicis : Liberi eritis?

34. Respondit eis Jesus : Amen, amen dico vobis : quia omnis qui facit peccatum, servus est peccati ;

35. servus autem non manet in domo in æternum : filius autem manet in æternum ;

36. si ergo vos Filius liberaverit, vere liberi eritis.

37. Scio quia filii Abrahæ estis : sed quæritis me interficere, quia

33. Ils lui répondirent [30] : Nous sommes de la race d'Abraham, et nous n'avons jamais été esclaves de personne [31] : comment dites-vous que nous serons rendus libres?

34. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous dis que quiconque commet le péché, est esclave du péché [32].

35. Or l'esclave ne demeure pas toujours en la maison ; mais le fils y demeure toujours.

36. Si donc le Fils vous met en liberté, vous serez véritablement libres [33].

37. Je sais que vous êtes enfants d'Abraham ; mais vous voulez me faire

---

sans cesse de nouveaux progrès dans la connaissance de la vérité (*voy. pl. h.* 7, 17.), et la vérité, les sentiments chrétiens, vous rendront libres, non pas de la puissance séculière, comme plusieurs, dans leurs sens terrestres, le souhaitent, mais de la puissance du péché. Il n'est point ici question d'une autre liberté, comme le montre clairement ce qui suit.

ỳ. 33. — [30] Non pas les croyants auxquels Jésus s'adressait, mais des incrédules qui se trouvaient là présents.

[31] Ils ne veulent vraisemblablement parler que d'eux-mêmes; car leurs pères avaient été esclaves des Egyptiens, des Babyloniens et d'autres peuples. Comp. *Matth.* 3, 9.

ỳ. 34. — [32] parce que le péché l'a vaincu (2 *Pier.* 2, 19.), et le retient dans les liens de la concupiscence (*Prov.* 5, 22. *Isaï.* 5, 18.). O malheureux esclavage! s'écrie saint Augustin; celui qui est esclave d'un homme peut quelquefois fuir et jouir du repos. Où fuira l'esclave du péché? En quelque lieu qu'il fuie, il le porte partout avec lui!

ỳ. 36. — [33] Le sens tout simple de ces deux versets est : Comme un esclave n'a aucun droit de demeurer à la maison, mais qu'il peut être renvoyé et chassé, de même le pécheur n'a aucun titre légitime pour demeurer dans le royaume de Dieu; et par conséquent, vous Juifs, qui êtes les esclaves du péché, vos prétentions à ce royaume sont mal fondées. Au contraire, de même qu'un enfant, par sa seule qualité d'enfant, appartient pour toujours à la maison de son père, de même moi, en qualité de Fils de Dieu, je demeure éternellement dans le royaume de mon Père, et avec moi tous ceux auxquels je communique dans la vertu de mon Père (*Pl. h.* 6, 44.) la qualité d'enfants de Dieu (*Pl. h.* 1, 13.), et que je mets en liberté. Je suis en conséquence celui qui peut vous donner et vous procurer la liberté, la qualité d'enfants de Dieu, afin que vous demeuriez éternellement dans son royaume; royaume duquel vous serez au contraire expulsés en ce monde et en l'autre, si vous vous endurcissez dans l'infidélité comme esclaves du péché. Ainsi saint Augustin, saint Chrysostôme, saint Cyrille, Bède et les autres Pères.

mourir, parce que ma parole ne trouve point d'entrée en vous [34].

38. Pour moi, je dis ce que j'ai vu dans mon Père; et vous, vous faites ce que vous avez vu dans votre père [35].

39. Ils lui répondirent : C'est Abraham qui est notre père [36]. Jésus leur repartit : Si vous êtes enfants d'Abraham, faites donc les œuvres d'Abraham.

40. Mais maintenant vous cherchez à me faire mourir, moi qui vous ai dit la vérité que j'ai apprise de Dieu : c'est ce qu'Abraham n'a point fait.

41. Vous faites les œuvres de votre père. Ils lui dirent : Nous ne sommes pas des enfants bâtards; nous n'avons qu'un père qui est Dieu [37].

42. Jésus leur dit donc : Si Dieu était votre père, vous m'aimeriez [38]

sermo meus non capit in vobis.

38. Ego quod vidi apud Patrem meum, loquor : et vos quæ vidistis apud patrem vestrum, facitis.

39. Responderunt, et dixerunt ei : Pater noster Abraham est. Dicit eis Jesus : Si filii Abrahæ estis, opera Abrahæ facite.

40. Nunc autem quæritis me interficere, hominem, qui veritatem vobis locutus sum, quam audivi a Deo : hoc Abraham non fecit.

41. Vos facitis opera patris vestri. Dixerunt itaque ei : Nos ex fornicatione non sumus nati : unum Patrem habemus Deum.

42. Dixit ergo eis Jesus : Si Deus pater vester esset : diligere-

---

ỷ. 37. — [34] Je sais que vous êtes issus d'Abraham selon la chair, mais vous n'avez ni sa foi ni son obéissance (ỷ. 39. *Rom.* 4, 12. *Gal.* 3, 7.); vous avez un cœur infidèle, insensible, rempli de sentiments terrestres, en sorte que ma doctrine ne trouve point d'accès en vous, et que vous cherchez pour cette raison à me mettre à mort. Sur la haine des enfants du siècle, qui persécute jusqu'à la mort, voy. *Matth.* 10, 21.

ỷ. 38. — [35] Pour moi, je parle en vertu de ma science divine (*Voy. pl. h.* 5, 30.) : vous, vous agissez suivant vos dispositions charnelles, que votre père, satan (ỷ. 44.), vous inspire.

ỷ. 39. — [36] Ne ferons-nous donc pas bien, si nous faisons comme il a fait? Jésus leur dit etc. Dans le Grec : Si vous étiez des enfants d'Abraham, vous feriez les œuvres d'Abraham.

ỷ. 41. — [37] Les Juifs s'apercevant qu'il était question d'une paternité spirituelle, lui disent : Nous ne sommes pas des enfants illégitimes selon l'esprit, comme si nous avions pour pères les faux dieux, les idoles, et que nous fussions livrés à l'idolâtrie; mais le seul Père qui existe, Dieu, est notre père, et nous le servons (Aug.). L'idolâtrie est désignée dans les Ecritures sous le nom de fornication spirituelle, parce que par l'idolâtrie l'âme s'abandonne à un autre époux que son époux légitime, qui est Dieu (*Osée*, 1, 2. *Isaï.* 1, 21.); c'est pourquoi les adorateurs des faux dieux sont appelés des enfants de fornication, et les vrais Israélites, des enfants de Dieu.

ỷ. 42. — [38] Litt. : vous m'aimeriez certainement. La Vulgate rend la particule grecque « an » par « certainement ». Dans d'autres circonstances elle la rend par « peut-être », ou elle l'omet entièrement, comme cela peut se faire (*a*).

(*a*) Cette particule est patentielle. Dans ce verset elle donne au texte le sens du conditionnel... ἠγαπᾶτε ἂν ἐμέ — vous m'aimeriez.

tis utique me; ego enim ex Deo processi, et veni : neque enim à meipso veni, sed ille me misit.

sans doute, parce que je suis sorti de Dieu, et que je suis venu; car je ne suis pas venu de moi-même, mais c'est lui qui m'a envoyé [39].

43. Quare loquelam meam non cognoscitis? Quia non potestis audire sermonem meum.

43. Pourquoi ne connaissez-vous point mon langage [40]? Parce que vous ne pouvez entendre ma parole [41].

44. Vos ex patre diabolo estis : et desideria patris vestri vultis facere. Ille homicida erat ab initio, et in veritate non stetit : quia non est veritas in eo; cum loquitur mendacium, ex propriis loqui-

44. Vous êtes les enfants du diable [42] : et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été homicide dès le commencement [43], et il n'est point demeuré dans la vérité [44], parce que la vérité n'est point en lui [45]. Lorsqu'il

---

[39] Si vous serviez réellement Dieu de cœur et d'action, et si vous étiez en communion intime avec lui, comme des enfants avec leur père, vous auriez foi en moi et vous m'aimeriez; car je suis son envoyé, et je n'ai pas pris cette mission de moi-même, ainsi que vous devez le reconnaître à mes discours et à mes œuvres. *Voy.* ce qui suit. *Sortir* et *venir* désigne l'incarnation du Fils; cependant c'est aussi sa génération divine qui est marquée par ces paroles. L'amour implique en même temps la foi, comme dans d'autres passages la foi implique l'amour, parce que la foi et l'amour, lorsque ces vertus sont vraies, ne peuvent se séparer.

℣. 43. — [40] que c'est le langage du Père, le langage maternel de tous les enfants de Dieu. Le langage de Dieu et de ses enfants consiste dans les choses divines, dans des dispositions et une conduite saintes. Pourquoi ne reconnaissez-vous point ce qu'il y a de divin, de saint, ce qui est d'en haut dans mes discours et dans mes actions?

[41] Parce que vous ne pouvez l'entendre, ni y faire réflexion; car ceux qui la prennent en sérieuse considération, ne tardent point à la reconnaître comme divine. Et pourquoi ne pouvez-vous pas faire cela? Parce que vous êtes et que vous voulez être animés de sentiments terrestres, et, à raison de cette volonté, incapables de reconnaître et d'embrasser ce qui est divin. *Voy.* ce qui suit.

℣. 44. — [42] en ce que vous imitez ses œuvres (Aug.), sous l'influence prépondérante de la concupiscence vicieuse qu'il entretient et fomente, et de cette manière établit en quelque sorte en vous le fondement de sa vie, il s'y établit lui-même, et fait de vous ses enfants.

[43] Ce fut lui qui procura la mort du premier couple humain, en leur ôtant la vie de l'esprit, en les faisant tomber dans le péché, et par là rendit également leur corps sujet à la mort. Voy. 1. *Moys.* 3, 2. et suiv. *Sagesse,* 2, 24. 25. Vous voulez l'imiter en ce point, en cherchant à me tuer moi-même.

[44] c'est-à-dire dans la reconnaissance qu'il était une simple créature, qui doit à Dieu soumission et obéissance, et dont le devoir est d'affermir les autres créatures raisonnables dans la même reconnaissance. Le démon ne persévéra pas lui-même dans cette reconnaissance de sa dépendance, et il la fit perdre en outre à une multitude d'Anges qui tombèrent avec lui, et aux premiers hommes (1. *Moys.* 3, 5.).

[45] c'est-à-dire, et ainsi la vérité (*voy.* la note précédente) n'est pas en lui.

dit des mensonges, il dit ce qu'il trouve en lui-même, car il est menteur, et père du mensonge [46].

45. Mais pour moi, si je dis la vérité, vous ne me croyez pas [47].

46. Qui de vous me convaincra d'aucun péché [48]? Si je vous dis la vérité, pourquoi ne me croyez-vous pas?

47. Celui qui est de Dieu [49], écoute les paroles de Dieu. C'est pour cela que vous ne les écoutez point, parce que vous n'êtes point de Dieu [50].

48. Les Juifs lui répondirent donc : N'avons-nous pas raison de dire que vous êtes un Samaritain, et que vous êtes possédé du démon [51]?

49. Jésus leur repartit : Je ne suis point possédé du démon : mais j'ho-

tur, quia mendax est, et pater ejus.

45. Ego autem si veritatem dico, non creditis mihi.

46. Quis ex vobis arguet me de peccato? Si veritatem dico vobis, quare non creditis mihi?

47. Qui ex Deo est, verba Dei audit. Propterea vos non auditis, quia ex Deo non estis.

48. Responderunt ergo Judæi, et dixerunt ei : Nonne bene dicimus nos, quia Samaritanus es tu, et dæmonium habes?

49. Respondit Jesus : Ego dæmonium non habeo : sed honori-

---

[46] Satan, par l'entraînement de sa nature, cherche à se substituer à Dieu, et toutes ses pensées, ses efforts et ses œuvres tendent à soustraire les créatures à l'obéissance envers Dieu, et à se les assujettir. Le mensonge qu'il se dit à lui-même et qu'il dit aux autres est donc : Que Dieu n'est pas le souverain Maître auquel il faut être en tout soumis et obéissant. Il est le père du mensonge, parce qu'il fut le premier qui le proféra, et parce qu'il en a séduit et en séduit, hélas! encore beaucoup en les portant à proférer le même mensonge. Ce mensonge est dit être son propre, parce qu'il procède du mauvais usage qu'il fait de sa liberté, et qu'il forme pour jamais sa nature.

℣. 45. — [47] Dans le Grec : Pour moi, parce que je vous dis la vérité, vous ne me croyez pas.

℣. 46. — [48] Jésus déclare ici qu'il est exempt de péché, et, par conséquent, qu'il est plus qu'un homme. Je suis exempt de péché; je suis donc aussi exempt d'erreur. Plus la vie est pure, plus il y a dans l'homme de vérité et de connaissance de la vérité!

℣. 47. — [49] qui est enfant de Dieu, — l'opposé d'enfant de satan. *Voy. pl. h.* ℣. 44. note 42. Nous devenons enfants de Dieu par la grâce, qui détruit l'influence prépondérante de la concupiscence vicieuse, et, par la sainteté et la justice, nous rend participants à la qualité d'enfants de Dieu.

[50] Celui qui a en lui le principe divin, entend aussi volontiers les choses divines. Celui qui est animé de sentiments terrrestres, le méchant, n'en veut rien savoir.

℣. 48. — [51] Puisque vous montrez à notre égard des dispositions si hostiles, n'avons-nous pas raison de vous appeler un Samaritain, un ennemi-né des Juifs (voy. *Matth.* 10, 5. note 18.)? Oui, puisque vous nourrissez contre nous des sentiments si défavorables, jusqu'à qualifier d'enfants de satan les enfants du peuple élu, ne sommes-nous pas autorisés à croire qu'un démon vous a ôté le sens? *Voy. pl. h.* 7, 20.

fico Patrem meum, et vos inhonorastis me.

50. Ego autem non quæro gloriam meam : est qui quærat, et judicet.

51. Amen, amen dico vobis : si quis sermonem meum servaverit, mortem non videbit in æternum.

52. Dixerunt ergo Judæi : Nunc cognovimus quia dæmonium habes. Abraham mortuus est, et Prophetæ : et tu dicis : Si quis sermonem meum servaverit, non gustabit mortem in æternum.

53. Numquid tu major es patre nostro Abraham, qui mortuus est? et Prophetæ mortui sunt. Quem teipsum facis?

54. Respondit Jesus : Si ego glorifico meipsum, gloria mea nihil est : est Pater meus, qui glorificat me, quem vos dicitis quia Deus vester est,

55. et non cognovistis eum : ego autem novi eum : Et si dixero quia non scio eum, ero similis vobis, mendax. Sed scio eum, et sermonem ejus servo.

56. Abraham pater vester ex-

nore mon Père; et vous, vous me déshonorez [52].

50. Pour moi, je ne recherche point ma propre gloire : un autre la recherchera, et *me* fera justice [53].

51. En vérité, en vérité je vous le dis, si quelqu'un garde ma parole, il ne mourra jamais [54].

52. Les Juifs lui dirent donc : Nous connaissons bien maintenant que vous êtes possédé du démon : Abraham est mort, et les Prophètes aussi; et vous dites : Celui qui gardera ma parole ne mourra jamais.

53. Etes-vous plus grand que notre père Abraham, qui est mort, et *que* les Prophètes, qui sont morts? Qui prétendez-vous être?

54. Jésus leur répondit : Si je me glorifie moi-même, ma gloire n'est rien. C'est mon Père qui me glorifie, lui dont vous dites qu'il est votre Dieu [55],

55. et cependant vous ne l'avez point connu. Mais pour moi, je le connais : et si je disais que je ne le connais pas, je serais un menteur comme vous. Mais je le connais, et je garde sa parole [56].

56. Abraham votre père a désiré avec

ỳ. 49. — [52] Si je vous dis la vérité, ce n'est pas un démon qui en est cause, mais le désir que j'ai d'honorer mon Père par l'accomplissement de mon devoir; et parce que j'accomplis ce devoir, vous me déshonorez par vos injures.

ỳ. 50. — [53] Mais le Père fera retomber un châtiment sévère sur ceux qui auront outragé son Fils.

ỳ. 51. — [54] *Voy. pl. h.* 5, 24.

ỳ. 54. — [55] Je pourrais dire que je suis plus qu'Abraham et les Prophètes (ỳ. 53.); mais je ne veux point me louer moi-même; je vous renverrai à mon Père (*pl. h.* 5, 32.); c'est lui, que vous appelez votre Dieu, qui vous dit par les œuvres que j'ai faites par lui, que je suis plus qu'Abraham et les Prophètes. Cela néanmoins ne fait pas que vous reconnaissiez le caractère que je tiens d'en haut; car vous ne connaissez pas le Père, et c'est pourquoi vous êtes aveugles à l'égard des œuvres que j'opère par lui. *Voy.* la suite.

ỳ. 55. — [56] *Voy. pl. h.* 1, 18. 7, 28. 29.

ardeur de voir mon jour : il l'a vu, et il en a été comblé de joie [57].

57. Les Juifs lui dirent donc : Vous n'avez pas encore cinquante ans, et vous avez vu Abraham [58]?

58. Jésus leur répondit : En vérité, en vérité je vous le dis; je suis avant qu'Abraham fût [59].

59. Là-dessus ils prirent des pierres pour les lui jeter [60] : mais Jésus se cacha, et sortit du temple [61].

ultavit ut videret diem meum : vidit, et gavisus est.

57. Dixerunt ergo Judæi ad eum : Quinquaginta annos nondum habes, et Abraham vidisti ?

58. Dixit eis Jesus : Amen, amen dico vobis, antequam Abraham fieret, ego sum.

59. Tulerunt ergo lapides, ut jacerent in eum : Jesus autem abscondit se, et exivit de templo.

ỳ. 56. — [57] Abraham, votre Père, étant encore sur la terre, s'est réjoui en esprit dans l'espérance de voir un jour accomplir l'attente où il était que je vinsse en qualité de Libérateur (1. *Moyse*, 18, 18. 22, 18.). Il a appris en effet dans le lieu où, avec tous les personnages pieux qui ont quitté la vie, il attendait mon avènement, le jour de mon incarnation et de ma naissance, et il s'est réjoui. Abraham que vous nommez votre père, s'est réjoui; et vous, qui prétendez être ses enfants, vous cherchez à me tuer!

ỳ. 57. — [58] Les Juifs crurent que Jésus voulait dire qu'Abraham l'avait vu dans cette vie même, et qu'il s'était réjoui de son apparition; c'est ainsi qu'un cœur perverti aveugle l'intelligence ! Jésus n'était alors âgé que d'une trentaine d'années. Les Juifs le jugeaient plus avancé en âge, suivant quelques-uns, parce que l'austérité de sa vie, ses fatigues sans nombre et ce qu'il avait souffert le faisait paraître beaucoup plus vieux qu'il n'était en effet; suivant d'autres, les Juifs choisirent le nombre cinquante comme le nombre rond de la période jubilaire. Vous n'avez pas encore un demi-siècle, et vous prétendez avoir vécu tant de centaines d'années. Suivant d'autres encore l'expression cinquante ans est mise en forme de proverbe pour une vieillesse avancée, en sorte que le sens est : Vous êtes encore un jeune homme, et vous prétendez avoir vécu avec Abraham !

ỳ. 58. — [59] Saint Augustin fait sur ce passage les réflexions suivantes : Avant qu'Abraham fût fait (sous-entendez fût fait homme), je suis, l'Etre divin. Abraham fut fait comme créature. Il ne dit point : Avant qu'Abraham fût, je suis; mais : Avant qu'Abraham fût fait; car Abraham fut fait; et Jésus est. Il ne dit pas non plus : Avant qu'Abraham fût fait, j'ai été fait moi-même; car il n'a pas été fait, mais il est. Reconnaissez le Créateur et distinguez la créature ! Celui qui parle ici a bien été le rejeton d'Abraham, mais afin qu'Abraham fût fait, il fut lui-même avant Abraham.

ỳ. 59. — [60] Il y avait à l'endroit où se trouvait Jésus des pierres qu'on y avait transportées pour l'achèvement du temple (*voy. pl. h.* 1, 20.). S'étant déclaré le Fils éternel de Dieu, cela leur parut un blasphème, crime dont les auteurs étaient condamnés par la loi à être lapidés (3. *Moys.* 24, 15. 16.).

[61] Le Grec, dans quelques manuscrits, ajoute : passant au milieu d'eux; et il se sauva ainsi. Jésus leur échappa d'une manière miraculeuse; mais cela eut-il lieu parce qu'il se rendait invisible, ou parce que les pierres ne l'atteignirent pas, et que les Juifs, retenus par une force intérieure, furent empêchés de se saisir de lui ? C'est sur quoi le texte ne permet de faire aucune conjecture.

CHAPITRE IX.

L'aveugle-né recouvre la vue, et ceux qui voient clair deviennent aveugles.

1. Et præteriens Jesus vidit hominem cæcum a nativitate :

2. et interrogaverunt eum discipuli ejus : Rabbi, quis peccavit, hic, aut parentes ejus, ut cæcus nasceretur ?

3. Respondit Jesus : Neque hic peccavit, neque parentes ejus : sed ut manifestentur opera Dei in illo.

1. Lorsque Jésus passait[1], il vit un homme qui était aveugle depuis sa naissance :

2. et ses disciples lui firent cette question : Maître, est-ce le péché de cet homme, ou le péché de son père et de sa mère, qui est cause qu'il est né aveugle[2]?

3. Jésus leur répondit : Ce n'est point qu'il ait péché, ni ceux qui l'ont mis au monde, mais c'est afin que les œuvres de Dieu éclatent en lui[3].

℣. 1. — [1] devant les édifices du temple, près desquels étaient toujours assis des pauvres et des estropiés pour demander l'aumône aux passants.

℣. 2. — [2] Les enfants naissent souvent avec des défauts corporels, dont leurs parents sont la cause par leurs vices ; c'est là un fait incontestable et certain ; car souvent les enfants ne naissent faibles de corps, maladifs, aveugles, avec des difformités, que parce que leurs parents y ont donné occasion par leur inconduite. Comp. 2. *Moys.* 20, 5. Mais comment les Apôtres pouvaient-ils demander si l'aveugle, même avant d'être né, n'avait pas commis quelque faute ? Comme Jésus-Christ avait peu auparavant guéri un paralytique et lui avait dit : Allez, ne péchez plus, les disciples purent en cette occasion faire cette remarque : Le paralytique a pu absolument être puni à cause de ses péchés ; mais que dites-vous de l'aveugle-né, a-t-il donc pu pécher avant sa naissance (Chrys.)?

℣. 3. — [3] Cet homme n'est point né aveugle parce que lui ou ses parents avaient péché, mais afin que, par sa guérison, Dieu fît éclater sa puissance et sa grâce. Par là Jésus ne met pas en question le péché originel ni les péchés actuels de l'aveugle et de ses parents, mais il nie seulement qu'ils aient été la cause de sa cécité. Le péché originel en était, il est vrai, la cause en ce sens que tout mal a en lui sa raison ; mais que le mal du péché originel ait dégénéré précisément dans cet homme en cécité, ce n'était pas là un effet de ce péché, ni des péchés actuels de l'aveugle et de ses parents. Dieu avait permis cela afin que la gloire de Jésus-Christ et sa mission divine pussent se manifester dans sa personne (Aug., Chrys., Bède). Mais sans cette cécité, demande saint Chrysostôme, la gloire de Dieu n'aurait-elle pas pu éclater ? Elle le pouvait, sans doute, et cependant il a voulu qu'elle éclatât de cette manière. Mais, direz-vous : Une injustice aura donc été commise à l'égard de cet homme pour la gloire de Dieu ? Quelle injustice ? Selon moi la cécité de cet homme s'est

4. Il faut que je fasse les œuvres de celui qui m'a envoyé, pendant qu'il est jour : la nuit vient, où personne ne peut agir[4].

5. Tant que je suis dans le monde, je suis la lumière du monde[5].

6. Après avoir dit cela, il cracha à terre; et ayant fait de la boue avec sa salive, il oignit de cette boue les yeux de l'aveugle[6],

7. et lui dit : Allez vous laver dans la piscine de Siloë (qui signifie envoyé[7]). Il y alla donc[8], il s'y lava, et il revint voyant clair.

4. Me oportet operari opera ejus, qui misit me, donec dies est : venit nox, quando nemo potest operari.

5. Quandiu sum in mundo, lux sum mundi.

6. Hæc cum dixisset, expuit in terram, et fecit lutum ex sputo, et linivit lutum super oculos ejus,

7. et dixit ei : Vade, lava in natatoria Siloë (quod interpretatur Missus). Abiit ergo, et lavit, et venit videns.

---

changée pour lui en bienfait; car le Seigneur lui ouvrit les yeux de l'esprit. A quoi servit-il donc aux Juifs d'avoir des yeux sains? Avec des yeux qui voyaient clair, ils furent aveugles et frappés d'un rigoureux châtiment.

ỷ. 4. — [4] Ma destination est de faire des œuvres divines, d'opérer des guérisons miraculeuses, tant que je serai sur la terre; quand une fois je l'aurai quittée, ce temps de grâce sera passé, de même que personne n'opère après sa mort. Jésus-Christ ne cesse pas, il est vrai, d'opérer, mais il devait, pendant son séjour sur la terre, opérer des œuvres particulières, éclatantes. — Pareillement à l'égard de chaque homme, le temps de la vie présente est le temps d'agir et de mériter; après la mort on ne peut plus rien faire de ce qui aurait dû se faire pendant la vie. Voy. *Eccl.* 9, 10. *Prov.* 6, note 6.

ỷ. 5. — [5] le bienfaiteur du monde sous le rapport spirituel et corporel, et c'est pour cela que je veux faire jouir cet aveugle de la lumière des yeux. *Voy. pl. h.* 1, 9. 8, 12.

ỷ. 6. — [6] Ni la boue ni l'ablution dans la fontaine n'avait en soi la vertu de procurer la guérison de l'aveugle-né; mais Jésus, selon toute apparence, se servit de ces moyens extérieurs, d'un côté, afin d'apprendre aux Juifs qu'il n'était pas défendu, même le jour du sabbat (ỷ. 14.), de porter aux malades des secours effectifs (Cyrill., Théophil.), d'un autre côté, pour signifier que les grâces intérieures qui seraient départies dans son royaume, seraient communiquées au moyen de signes extérieurs — des divins sacrements. Voy. encore *Matth.* 8, note 3.

ỷ. 7. — [7] Au pied de la montagne du temple coulait une source, qui formait une fontaine, et qui était appelée l'envoyé (de Dieu) (Hebr. Schiloach, *Isaï.* 8, 6., ou Schalach, 2. *Esdr.* 3, 15.). Déjà *Isaï.* 8, 6. avait comparé à cette fontaine, à cause du calme de ses eaux, la famille royale de David, et du temps de Jésus-Christ on y puisait de l'eau que l'on répandait sur l'autel des holocaustes en signe de l'effusion de la grâce qui devait signaler l'avènement du Messie (*voy. pl. h.* 7, 38.). L'eau de Siloë était ainsi une figure bien connue du salut à venir, et ce fut là une raison de plus qui porta Jésus-Christ à la choisir comme signe extérieur de la guérison qu'il opérait.

[8] conduit vraisemblablement par quelqu'un des disciples.

8. Itaque vicini, et qui viderant eum prius quia mendicus erat, dicebant : Nonne hic est, qui sedebat, et mendicabat? Alii dicebant : Quia hic est.

9. Alii autem : Nequaquam, sed similis est ei. Ille vero dicebat : Quia ego sum.

10. Dicebant ergo ei : Quomodo aperti sunt tibi oculi?

11. Respondit : Ille homo, qui dicitur Jesus, lutum fecit : et unxit oculos meos, et dixit mihi : Vade ad natatoria Siloë, et lava. Et abii, lavi, et video.

12. Et dixerunt ei : Ubi est ille? Ait : Nescio.

13. Adducunt eum ad pharisæos, qui cæcus fuerat.

14. Erat autem sabbatum, quando lutum fecit Jesus, et aperuit oculos ejus.

15. Iterum ergo interrogabant eum Pharisæi quomodo vidisset. Ille autem dixit eis : Lutum mihi posuit super oculos, et lavi, et video.

16. Dicebant ergo ex Pharisæis quidam : Non est hic homo a Deo, qui sabbatum non custodit. Alii autem dicebant : Quomodo potest homo peccator hæc signa facere? Et schisma erat inter eos.

17. Dicunt ergo cæco iterùm : Tu quid dicis de illo, qui aperuit

8. Ses voisins donc, et ceux qui l'avaient vu auparavant demander l'aumône, disaient : N'est-ce pas là celui qui était assis, et qui demandait l'aumône? Les uns répondaient : C'est lui.

9. D'autres disaient : Non, c'en est un qui lui ressemble. Mais lui leur disait : C'est moi-même.

10. Ils lui disaient donc : Comment est-ce que vos yeux ont été ouverts?

11. Il leur répondit : Cet homme qu'on appelle Jésus a fait de la boue, et en a oint mes yeux, et m'a dit : Allez à la piscine de Siloë, et vous y lavez. J'y ai été, je me suis lavé, et je vois.

12. Ils lui dirent : Où est-il? Il leur répondit : Je ne sais.

13. Alors ils amenèrent aux Pharisiens[9] cet homme qui avait été aveugle.

14. Or c'était le jour du sabbat que Jésus fit cette boue, et lui ouvrit les yeux[10].

15. Les Pharisiens donc l'interrogèrent aussi eux-mêmes, comment il avait recouvré la vue. Et il leur dit : Il m'a mis de la boue sur les yeux, je me suis lavé, et je vois.

16. Sur quoi quelques-uns des Pharisiens dirent : Cet homme n'est point de Dieu, puisqu'il ne garde pas le sabbat. Mais d'autres disaient : Comment un méchant homme pourrait-il faire de tels prodiges? Et il y avait sur cela de la division entre eux.

17. Ils dirent donc de nouveau à l'aveugle : Et toi, que dis-tu de cet

---

℣. 13. — [9] à l'autorité, parce qu'ils étaient persuadés que par cette guérison le sabbat avait été violé. *Voy.* ce qui suit.

℣. 14. — [10] La préparation de la boue qui servit à oindre l'aveugle était, dans l'opinion des Pharisiens, une des actions qui constituaient la violation du sabbat.

homme qui t'a ouvert les yeux? Il leur dit : C'est un Prophète.

18. Mais les Juifs ne crurent point que cet homme eût été aveugle, et eût recouvré la vue, jusqu'à ce qu'ils eussent fait venir son père et sa mère,

19. qu'ils interrogèrent, en leur disant : Est-ce là votre fils que vous dites être né aveugle? Comment donc voit-il maintenant?

20. Le père et la mère leur répondirent : Nous savons que c'est là notre fils, et qu'il est né aveugle :

21. mais nous ne savons comment il voit maintenant; et nous ne savons pas non plus qui lui a ouvert les yeux. Interrogez-le, il a de l'âge, qu'il réponde pour lui-même.

22. Son père et sa mère parlaient de la sorte, parce qu'ils craignaient les Juifs; car les Juifs avaient déjà conspiré, et arrêté entre eux, que quiconque reconnaîtrait Jésus pour être le Christ, serait chassé de la synagogue.

23. Ce fut ce qui obligea le père et la mère de répondre : Il a de l'âge, interrogez-le lui-même.

24. Ils appelèrent donc une seconde fois cet homme qui avait été aveugle, et lui dirent : Rends gloire à Dieu[11]; nous savons que cet homme est un pécheur.

25. Il leur répondit : Si c'est un pécheur, je n'en sais rien; tout ce que je sais, c'est qu'étant aveugle, je vois maintenant[12].

oculos tuos? Ille autem dixit : Quia Propheta est.

18. Non crediderunt ergo Judæi de illo, quia cæcus fuisset, et vidisset, donec vocaverunt parentes ejus, qui viderat :

19. et interrogaverunt eos, dicentes : Hic est filius vester, quem vos dicitis quia cæcus natus est? Quomodo ergo nunc videt?

20. Responderunt eis parentes ejus, et dixerunt : Scimus quia hic est filius noster, et quia cæcus natus est :

21. quomodo autem nunc videat, nescimus : aut quis ejus aperuit oculos, nos nescimus : ipsum interrogate : ætatem habet, ipse de se loquatur.

22. Hæc dixerunt parentes ejus, quoniam timebant Judæos : jam enim conspiraverant Judæi, ut si quis eum confiteretur esse Christum, extra synagogam fieret.

23. Propterea parentes ejus dixerunt : Quia ætatem habet, ipsum interrogate.

24. Vocaverunt ergo rursum hominem, qui fuerat cæcus, et dixerunt ei : Da gloriam Deo; nos scimus quia hic homo peccator est.

25. Dixit ergo eis ille : Si peccator est, nescio : unum scio, quia cæcus cum essem, modo video.

℣. 24. — [11] Confesse la vérité, et par là rends gloire à Dieu, qui est la vérité par essence! Comp. *Jos.* 7, 19.

℣. 25. — [12] Je ne veux point disputer avec vous, ni rechercher s'il est pécheur ou non; mais ce que je puis bien dire, c'est que j'étais aveugle, et que maintenant je vois.

26. Dixerunt ergo illi : Quid fecit tibi? Quomodo aperuit tibi oculos?

27. Respondit eis : Dixi vobis jam, et audistis : quid iterum vultis audire? numquid et vos vultis discipuli ejus fieri?

28. Maledixerunt ergo ei, et dixerunt : Tu discipulus illius sis : nos autem Moysi discipuli sumus.

29. Nos scimus quia Moysi locutus est Deus : hunc autem nescimus unde sit.

30. Respondit ille homo, et dixit eis : In hoc enim mirabile est, quia vos nescitis unde sit, et aperuit meos oculos :

31. scimus autem quia peccatores Deus non audit : sed si quis Dei cultor est, et voluntatem ejus facit, hunc exaudit.

32. A sæculo non est auditum, quia quis aperuit oculos cæci nati.

33. Nisi esset hic à Deo, non poterat facere quidquam.

34. Responderunt, et dixerunt ei : In peccatis natus es totus, et

26. Ils lui dirent encore : Que t'a-t-il fait? Et comment t'a-t-il ouvert les yeux?

27. Il leur répondit : Je vous l'ai déjà dit, et vous l'avez entendu [13] : pourquoi voulez-vous l'entendre encore une fois? Est-ce que vous voulez devenir aussi ses disciples [14]?

28. Ils le chargèrent alors d'injures, et lui dirent : Sois toi-même son disciple; pour nous, nous sommes disciples de Moyse.

29. Nous savons que Dieu a parlé à Moyse : mais pour celui-ci, nous ne savons d'où il est.

30. Cet homme leur répondit : C'est ce qui est étonnant, que vous ne sachiez d'où il est, et qu'il m'ait ouvert les yeux [15].

31. Or nous savons que Dieu n'exauce point les pécheurs [16] : mais si quelqu'un l'honore, et qu'il fasse sa volonté, c'est celui-là qu'il exauce.

32. Depuis le commencement des siècles, on n'a point entendu dire que personne ait ouvert les yeux à un aveugle-né.

33. Si cet homme n'était point de Dieu, il ne pourrait rien faire.

34. Ils lui répondirent : Tu n'es que péché dès le ventre de ta mère, et tu

---

ỳ. 27. — [13] Dans le Grec : Je vous l'ai déjà dit; mais vous ne m'avez pas écouté.

[14] Me questionnez-vous dans l'intention de devenir ses disciples, comme je le suis devenu moi-même? — Admirez ici la noble fermeté et la grandeur d'âme de celui qui avait été guéri (Aug.)!

ỳ. 30. — [15] C'est une chose singulière, il m'a donné par un miracle la lumière des yeux, et par là il a prouvé qu'il était un vrai Prophète, et vous, vous ne savez qui l'a envoyé, bien qu'en qualité de Docteur de la loi vous devriez savoir que de vrais miracles ne peuvent être opérés que par des envoyés de Dieu!

ỳ. 31. — [16] ceux qui s'endurcissent dans le péché. Voy. *Isaï*. 59, 1. 2. *Prov*. 28, 9. *Mal*. 2, 2. *Eccli*. 15, 20.

te mêles de nous enseigner [17] ! Et ils le chassèrent [18].

tu doces nos! Et ejecerunt eum foras.

35. Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé; et l'ayant rencontré, il lui dit : Croyez-vous au Fils de Dieu?

35. Audivit Jesus quia ejecerunt eum foras : et cum invenisset eum, dixit ei : Tu credis in Filium Dei ?

36. Il lui répondit : Qui est-il, Seigneur, afin que je croie en lui?

36. Respondit ille, et dixit : Quis est, Domine, ut credam in eum?

37. Jésus lui dit : Vous l'avez vu, et c'est celui-là même qui vous parle.

37. Et dixit ei Jesus : Et vidisti eum, et qui loquitur tecum, ipse est.

38. Alors il répondit : Je crois, Seigneur. Et se prosternant il l'adora.

38. At ille ait : Credo Domine. Et procidens adoravit eum.

39. Et Jésus dit : Je suis venu dans ce monde pour *exercer un* jugement, afin que ceux qui ne voient point voient, et que ceux qui voient deviennent aveugles [19].

39. Et dixit Jesus : In judicium ego in hunc mundum veni : ut qui non vident videant, et qui vident cæci fiant.

40. Quelques Pharisiens, qui étaient avec lui, entendirent ces paroles, et lui dirent : Sommes-nous donc aussi aveugles [20] ?

40. Et audierunt quidam ex Pharisæis, qui cum ipso erant, et dixerunt ei : Numquid et nos cæci sumus?

41. Jésus leur répondit : Si vous étiez aveugles, vous n'auriez point de péché : mais maintenant vous dites que vous voyez, et votre péché demeure [21].

41. Dixit eis Jesus : Si cæci essetis, non haberetis peccatum; nunc verò dicitis : Quia videmus. Peccatum vestrum manet.

℣. 34. — [17] Tu es pervers et méchant à ce point que même avant ta naissance le péché s'est fait sentir à toi, et tu oses nous faire la leçon! *Voy. pl. h.* ℣. 2.
[18] hors du lieu de leurs assemblées, en signe qu'il était désormais exclu de leur société. *Voy.* ℣. 22.

℣. 39. — [19] Par la fidélité à remplir ma mission, j'apporte dans le monde le jugement, la séparation intérieure des croyants de ceux qui ne croient pas. La conséquence de ce principe est que ceux qui reconnaissent ingénument leur aveuglement, sont éclairés de la lumière divine, mais que ceux qui, pleins de confiance en leurs propres idées, résistent à ma doctrine, sont frappés, en punition, de l'aveuglement d'esprit.

℣. 40. — [20] Sommes-nous donc aussi, nous, des aveugles qui y voient clair?

℣. 41. — [21] Oui, vous êtes des aveugles de cette espèce! Si en effet vous ne prétendiez pas connaître la volonté de Dieu, et que vous fissiez l'aveu de votre ignorance avec un désir sincère d'en être instruits, vous n'auriez point de péché; mais comme vous prétendez connaître la volonté de Dieu, et que néanmoins vous demeurez incrédules, vous êtes en faute, et votre faute demeurera sur vous (Aug. Bède, Maldonat.).

CHAPITRE X.

Parabole du bon pasteur et du mercenaire. Les Juifs demandent à Jésus s'il est le Messie. Il répond affirmativement, et ils veulent le lapider.

1. Amen, amen dico vobis : qui non intrat per ostium in ovile ovium, sed ascendit aliunde, ille fur est, et latro.

2. Qui autem intrat per ostium, pastor est ovium.

1. En vérité, en vérité je vous le dis [1] : Celui qui n'entre pas par la porte dans la bergerie des brebis, mais qui y monte par un autre endroit [2], est un voleur et un larron [3].

2. Mais celui qui entre par la porte est le pasteur des brebis

℣. 1. — [1] Ce chapitre a une liaison étroite avec le précédent. Les Pharisiens avaient exclu l'aveugle qui croyait en Jésus-Christ de leur société (*Pl. h.* 9, 34.), et par là ils s'étaient montrés de mauvais pasteurs, qui dispersaient et égorgeaient les brebis, au lieu de les rassembler et de veiller sur elles. De là Jésus prend occasion de donner la parabole de la bergerie et du bon Pasteur. Dans cette parabole, la bergerie est l'Eglise de Dieu; le maître de la bergerie est Dieu le Père; la porte par laquelle on y entre est Jésus-Christ, en tant que c'est par lui, comme le Fils, que nous avons accès auprès du Père, et que par ce moyen nous entrons dans l'Eglise; le portier est le Saint-Esprit qui prépare les cœurs à Jésus-Christ; le Pasteur désigne tout à la fois Jésus-Christ et tous les vrais Docteurs, le voleur les faux docteurs et les mauvais directeurs des âmes. Jésus se nomme en premier lieu la porte qui conduit à la bergerie (℣. 7.), et ensuite le Pasteur (℣. 11.) qui entre par la porte (℣. 2.); ce qui est entièrement conforme à la nature des choses; en effet, étant entré comme le Verbe divin incarné, la vérité éternelle et en même temps le Docteur de la vérité; il faut qu'il soit tout à la fois porte et Pasteur; porte, en tant qu'il est la vérité par laquelle on va au Père; Pasteur, en tant qu'il enseigne et dirige suivant cette vérité. La parabole regarde dans son sens propre les Pasteurs, les Docteurs, mais elle regarde aussi les brebis, les simples fidèles; car, de même que les Docteurs, ce n'est que par Jésus-Christ qu'ils peuvent aller à Dieu le Père, et entrer dans la sainte Eglise; en outre leur entrée contribue à leur perte et à celle des autres. Les simples fidèles sont aussi d'ordinaire Pasteurs, parce qu'ils doivent prendre soin de ceux qui dépendent d'eux, par exemple les pères de famille, les supérieurs etc., et que dans tous les cas chacun est le pasteur de son âme. La parabole trouve donc une application multiple. Jésus-Christ lui-même ℣. 7. et suiv. en donne en partie l'explication ultérieure.

[2] Les bergeries, en Orient, sont des lieux environnés de haies, ordinairement tout ouverts par-dessus.

[3] Tout pasteur (et pareillement tout supérieur etc. *voy.* note 1.), qui n'a pas reçu de Jésus-Christ sa mission et sa doctrine, mais qui se donne à lui-même sa doctrine et sa mission, est un faux docteur, qui conduit l'Eglise, et ceux qui lui sont soumis, à leur perte. Comp. *Jérém.* 23, 21. *Pl. b.* ℣. 7-10.

3. C'est à celui-là que le portier ouvre [4], et les brebis entendent sa voix [5]; il appelle ses propres brebis par leur nom [6], et il les fait sortir [7].

4. Et lorsqu'il a fait sortir ses propres brebis, il va devant elles [8]; et les brebis le suivent, parce qu'elles connaissent sa voix.

5. Et elles ne suivent point un étranger, mais elles le fuyent, parce qu'elles ne connaissent point la voix des étrangers.

6. Jésus leur dit cette parabole; mais ils n'entendirent point de quoi il leur parlait.

7. Jésus leur dit donc encore : En vérité, en vérité je vous le dis, je suis la porte des brebis [9].

8. Tous ceux qui sont venus [10] sont

3. Huic ostiarius aperit, et oves vocem ejus audiunt, et proprias oves vocat nominatim, et educit eas.

4. Et cum proprias oves emiserit, ante eas vadit : et oves illum sequuntur, quia sciunt vocem ejus.

5. Alienum autem non sequuntur, sed fugiunt ab eo : quia non noverunt vocem alienorum.

6. Hoc proverbium dixit eis Jesus. Illi autem non cognoverunt quid loqueretur eis.

7. Dixit ergo eis iterum Jesus : Amen, amen dico vobis, quia ego sum ostium ovium.

8. Omnes quotquot venerunt,

ỳ. 3. — [4] Jésus-Christ ne dit pas ci-dessous quel est le portier; mais comme il se nomme lui-même la porte (ỳ. 7.), et qu'ailleurs il dit que l'on ne va à lui que par la grâce du Père (*Pl. h.* 6, 37.), il est hors de doute que par le portier il faut entendre l'Esprit-Saint, comme l'ont compris la plupart des anciens Interprètes; car c'est l'Esprit-Saint qui est la grâce du Père. Le Saint-Esprit prépare les vrais pasteurs, en leur communiquant l'esprit de la vraie doctrine, il les enrichit des dons des bons pasteurs spirituels, et par là forme leur vocation. C'est ainsi qu'il prépara l'humanité de Jésus-Christ avant qu'il entrât dans son ministère public par son baptême (*Matth.* 3, 16.); c'est ainsi qu'il prépare les Evêques et les Prêtres à l'exercice de leurs fonctions (*Act.* 20, 28.); et c'est ainsi encore qu'il dispose tous les fidèles à avoir part en Jésus-Christ.

[5] Les vrais fidèles écoutent de tels pasteurs; car ayant ce qu'il faut pour comprendre ce qui est de Dieu, ils le reconnaissent bientôt dans les pasteurs qui possèdent ce don précieux. Ce qui se ressemble s'unit, et ce qui est de nature différente se repousse.

[6] c'est-à-dire il connaît parfaitement ses brebis, ayant connaissance des qualités et des besoins de chacune. Le nom désigne la nature d'une chose.

[7] c'est-à-dire il les conduit dans de bons pâturages, en les nourrissant d'une bonne doctrine et en leur procurant tous les moyens de sanctification.

ỳ. 4. — [8] il leur donne bon exemple et les prémunit contre les dangers.

ỳ. 7. — [9] Je suis la voie par laquelle il faut entrer dans le royaume de Dieu, que l'on soit simple fidèle ou supérieur, Docteur ou Pasteur. Montrer cette voie est le devoir des Pasteurs. *Comp. pl. b.* 14, 6. Cette voie consiste à croire tout ce que l'Eglise catholique nous propose comme la foi de Jésus-Christ, et à régler sa conduite sur sa foi.

ỳ. 8. — [10] Dans le Grec : Tous ceux qui sont venus avant moi. Jésus par ces paroles n'entend que ces docteurs qui n'étaient pas venus en son nom, et, par

fures sunt, et latrones, et non audierunt eos oves.

9. Ego sum ostium. Per me si quis introierit, salvabitur : et ingredietur, et egredietur, et pascua inveniet.

10. Fur non venit nisi ut furetur, et mactet, et perdat. Ego veni ut vitam habeant, et abundantius habeant.

11. Ego sum Pastor bonus. Bonus Pastor animam suam dat pro ovibus suis.

12. Mercenarius autem, et qui

des voleurs et des larrons [11]; et les brebis ne les ont point écoutés [12].

9. Je suis la porte. Si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé : il entrera, il sortira, et il trouvera des pâturages [13].

10. Le voleur ne vient que pour voler, pour égorger et pour perdre [14]. Mais pour moi, je suis venu afin que *les brebis* aient la vie, et qu'elles l'aient avec plus d'abondance [15].

11. Je suis le bon Pasteur [16]. Le bon Pasteur donne sa vie pour ses brebis[17].

12. Mais le mercenaire [18], et celui

---

conséquent, que les faux prophètes, et tous ceux qui enseignaient sans avoir de mission pour cela; de là il suit qu'il veut désigner les Pharisiens qui, pour la plupart de leurs maximes, n'étaient point autorisés d'en haut. Les vrais Prophètes ne forment avec Jésus-Christ qu'une seule et même personne, et leur doctrine était sa doctrine. (Voy. 5. *Moys*. 18, 15. note 15.). Ainsi saint Augustin, saint Chrysostôme, saint Jérôme, saint Cyrille, Bède.

[11] Les faux docteurs sont des voleurs, parce qu'ils cherchent à dérober à Dieu et à Jésus-Christ, le vrai Pasteur, les brebis qu'il a achetées et acquises à un grand prix; ce sont des meurtriers, parce qu'ils abusent pour leur propre avantage des brebis qu'ils tuent et qu'ils laissent égarer, parce qu'ils séduisent les âmes et les précipitent dans l'abîme.

[12] les vraies brebis, les brebis bien disposées, les fidèles de bonne volonté. *Voy*. ỳ. 26-29.

ỳ. 9. — [13] Si quelqu'un va à Dieu et vers le troupeau saint en suivant ma voie, il parviendra au bonheur, il sera rassasié. Aller et sortir est mis pour signifier toute la conduite. Ces paroles dans leur sens prochain se rapportent aux brebis, mais par là même elles regardent également les pasteurs; car eux aussi sont des brebis par rapport au Pasteur suprême, Jésus-Christ (ỳ. 11.).

ỳ. 10. — [14] *Voy*. note 11.

[15] Un voleur ne vient auprès du troupeau que pour son avantage; pour moi, je suis venu à cause des brebis, afin qu'elles passent de la mort du péché, de l'erreur et de la misère, à la vie de la vertu, de la vérité et du bonheur, et qu'elles aient en surabondance tous ces dons célestes.

ỳ. 11. — [16] Sur la liaison avec ce qui précède, *voy. pl. h.* note 1. Les Prophètes avaient prédit que le Messie serait le bon Pasteur (*Isaï*. 40, 11. *Ezéch*. 34, 23. 37, 24. *Zach*. 11, 4.); Jésus-Christ se fait ici lui-même connaître en cette qualité. Comp. *Cant. des Cant*. 8. note 11.

[17] il sacrifie tout, même sa vie, si cela est nécessaire, pour leur bien.

ỳ. 12. — [18] Un mercenaire est celui qui fait paître les brebis pour le gain temporel qui lui en revient, et qui, par conséquent, a en vue la laine et non le bien de son troupeau. Les mercenaires ne sont pas, ce semble, précisément des voleurs et des meurtriers, comme les faux docteurs dont il a été parlé ci-

qui n'est point pasteur, et à qui les brebis n'appartiennent pas [19], voyant venir le loup [20], abandonne les brebis, et s'enfuit : et le loup les ravit, et disperse le troupeau.

13. Or le mercenaire s'enfuit, parce qu'il est mercenaire, et qu'il ne se met point en peine des brebis.

14. Je suis le bon Pasteur : et je connais mes brebis, et mes brebis me connaissent [21],

15. comme mon Père me connaît, et que je connais mon Père [22]; et je donne ma vie pour mes brebis [23]. *Matth.* 11, 27. *Luc.* 10, 22.

16. J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, et il faut que je les amène. Elles entendront ma voix; et il n'y aura qu'un troupeau et qu'un Pasteur [24].

non est pastor, cujus non sunt oves propriæ, videt lupum venientem, et dimittit oves, et fugit : et lupus rapit, et dispergit oves :

13. Mercenarius autem fugit, quia mercenarius est, et non pertinet ad eum de ovibus.

14. Ego sum Pastor bonus : et cognosco meas, et cognoscunt me meæ :

15. Sicut novit me Pater, et ego agnosco Patrem : et animam meam pono pro ovibus meis.

16. Et alias oves habeo, quæ non sunt ex hoc ovili : et illas oportet me adducere, et vocem meam audient, et fiet unum ovile, et unus Pastor.

---

dessus, mais ils sont en voie de le devenir; car s'ils ne tuent pas eux-mêmes, ils laissent tuer. *Voy.* ce qui suit. Le Seigneur ajoute à la parabole de la bergerie ce trait relatif au mercenaire.

[19] qui ne considère pas, ainsi que le bon Pasteur, les brebis qui lui sont confiées comme une propriété, laquelle lui est d'autant plus chère que c'est son propre bien.

[20] les voleurs et les meurtriers dont il a été question ci-dessus (ỳ. 1.); il voit d'un œil indifférent tous les dangers qui menacent le troupeau de sa perte, et il n'est préoccupé que du soin de conserver ses avantages terrestres.

ỳ. 14. — [21] moyennant la foi et la charité surnaturelle. Ce que ne voit point l'intelligence des sages, l'esprit animé d'une foi vivifiée par la charité, l'esprit chrétien le comprend.

ỳ. 15. — [22] Entre moi et mes brebis il existe une vision dans l'amour et un amour dans la vision, comme entre mon Père et moi. Aimer et voir, amour et connaissance vont ensemble. Suivant d'autres, Jésus-Christ rapporte cette similitude aux relations de son âme humaine avec sa divinité, et il veut dire : Ceux qui croient en moi me connaissent de la même manière que mon âme humaine connaît le Père.

[23] Ces paroles se rapportent à ces autres : « Je connais mes brebis. Je suis le bon Pasteur, le Pasteur charitable, qui connaît les besoins de ses brebis, et qui en a tant de soin qu'il donne volontiers sa vie même pour leur bien.

ỳ. 16. — [24] Par les brebis dont il a été parlé jusqu'ici, Jésus-Christ entendait principalement le petit nombre de Juifs qui croyaient en lui; mais parce qu'il connaît toutes ses brebis et que son amour immense les embrase toutes, il fait maintenant mention expresse de ses fidèles convertis de la gentilité, que ses Apôtres et leurs successeurs devaient introduire en son nom dans l'Eglise. Ceux-

17. Propterea me diliget Pater: quia ego pono animam meam, ut iterum sumam eam.

18. Nemo tollit eam a me : sed ego pono eam a meipso, et potestatem habeo ponendi eam : et potestatem habeo iterum sumendi eam : hoc mandatum accepi a Patre meo.

19. Dissensio iterum facta est inter Judæos propter sermones hos.

20. Dicebant autem multi ex ipsis : Dæmonium habet, et insanit : quid eum auditis ?

21. Alii dicebant : Hæc verba non sunt dæmonium habentis : numquid dæmonium potest cæcorum oculos aperire ?

22. Facta sunt autem encænia in Jerosolymis : et hiems erat.

23. Et ambulabat Jesus in templo, in porticu Salomonis.

17. C'est pour cela que mon Père m'aime, parce que je quitte ma vie pour la reprendre.

18. Personne ne me la ravit ; mais c'est de moi-même que je la quitte : j'ai le pouvoir de la quitter, et j'ai le pouvoir de la reprendre : c'est le commandement que j'ai reçu de mon Père [25].

19. Ce discours excita une nouvelle division parmi les Juifs.

20. Plusieurs d'entre eux disaient : Il est possédé du démon, et il a perdu le sens [26] : pourquoi l'écoutez-vous ?

21. Les autres disaient : Ce ne sont pas là les paroles d'un homme possédé du démon. Le démon peut-il ouvrir les yeux des aveugles ?

22. Or on faisait à Jérusalem la fête de la Dédicace [27], et c'était l'hiver.

23. Et Jésus se promenait dans le temple, dans la galerie de Salomon [28].

---

ci également se laisseront conduire par lui, en sorte que toute distinction entre le Juif et le Gentil disparaîtra, et qu'il n'y aura qu'une seule Eglise sous un seul Pasteur suprême. La conversion générale des nations a souvent été prédite par les Prophètes. Voy. *Ps*. 86. *Isaï*. 2, 1. et suiv., chap. 49, 51, 60. Pour la liaison de ce verset avec celui qui suit, il faut sous-entendre la pensée : Je donne également ma vie pour ces brebis.

℣. 18. — [25] Sens des versets 17 et 18 : Je donne ma vie pour mes brebis, mais ce n'est pas pour la perdre à jamais, mais pour la reprendre ; ce n'est pas non plus parce que j'y suis contraint par qui que ce soit, mais parce que je le veux ainsi avec une entière liberté de ma toute-puissance — et, par conséquent, par amour et par obéissance. C'est pour cette obéissance et cet amour que mon Père m'aime. — Il y a en cela autant de mystères divins que de paroles. Jésus-Christ y prédit sa mort expiatoire et sa résurrection ; il y déclare que s'il meurt et s'il reprend la vie, c'est par un décret éternel de Dieu le Père ; que le Fils s'est soumis à ce décret de toute éternité avec un amour de dévouement, pour l'accomplir au temps marqué avec la plus profonde obéissance, et que c'est cet amour obéissant et cette obéissance amoureuse qui sont le fondement de l'amour que le Père porte au Fils.

℣. 20. — [26] Le démon l'a rendu insensé.

℣. 22. — [27] Cette fête avait été instituée par Judas Machabée en mémoire de la purification du temple, qu'Antiochus-Epiphane avait profané. Voy. 1. *Machab*. 4, 22-59. 2. *Machab*. 10, 5-9.

℣. 23. — [28] Cette galerie était un portique orné de colonnes, à l'orient du

24. Les Juifs s'assemblèrent donc autour de lui, et lui dirent : Jusques à quand nous tiendrez-vous l'esprit en suspens? Si vous êtes le Christ, dites-le-nous clairement.

25. Jésus leur répondit : Je vous parle [29], et vous ne me croyez pas. Les œuvres que je fais au nom de mon Père [30] rendent témoignage de moi [31] :

26. mais pour vous, vous ne croyez pas, parce que vous n'êtes pas de mes brebis [32].

27. Mes brebis entendent ma voix : je les connais, et elles me suivent [33].

28. Et je leur donne la vie éternelle, et elles ne périront jamais ; et nul ne les ravira d'entre mes mains.

29. Ce que mon Père m'a donné est plus grand que toutes choses ; et personne ne le peut ravir de la main de mon Père [34].

30. Mon Père et moi nous sommes une même chose [35].

24. Circumdederunt ergo eum Judæi, et dicebant ei : Quousque animam nostram tollis? si tu es Christus, dic nobis palam.

25. Respondit eis Jesus : Loquor vobis, et non creditis ; opera, quæ ego facio in nomine Patris mei, hæc testimonium perhibent de me :

26. sed vos non creditis, quia non estis ex ovibus meis.

27. Oves meæ vocem meam audiunt : et ego cognosco eas, et sequuntur me :

28. et ego vitam æternam do eis : et non peribunt in æternum, et non rapiet eas quisquam de manu mea.

29. Pater meus quod dedit mihi, majus omnibus est : et nemo potest rapere de manu Patris mei.

30. Ego et Pater unum sumus.

---

parvis le plus extérieur, du parvis des Gentils, et il portait ce nom parce que c'était Salomon qui l'avait bâti. Lors de la destruction du premier temple par Nabuchodonosor, ce portique était resté debout.

℣. 25. — [29] Dans le Grec : Je vous l'ai dit.

[30] par ordre et dans la vertu de mon Père.

[31] *Voy. pl. h.* 5, 36.

℣. 26. — [32] parce que vous ne voulez pas être de mes brebis ; vous ne croyez pas, parce que vous ne voulez pas, et qu'ainsi vous n'avez aucune des dispositions requises pour la foi. Le Grec ajoute au verset : comme je vous l'ai déjà dit.

℣. 27. — [33] Mes brebis ont une foi docile, et c'est pourquoi je les connais comme m'appartenant.

℣. 29. — [34] A ceux qui veulent croire en moi, je leur donne la vie de la grâce ici-bas, et au-delà de cette vie, la gloire éternelle : ils ne périssent point ; car je les conserve comme mon Père qui me les a amenés (*Pl. h.* 6, 37.), les conserve, et personne ne les enlèvera de nos mains, à moins qu'ils ne cessent de demeurer fermes dans la foi docile et libre qui les animait, et qu'eux-mêmes ne s'arrachent à nos mains (Aug., Cyrill., Maldon.).

℣. 30. — [35] Le pouvoir de les conserver m'est commun avec mon Père ; car

31. Sustulerunt ergo lapides Judæi, ut lapidarent eum.

32. Respondit eis Jesus : Multa bona opera ostendi vobis ex Patre meo, propter quod eorum opus me lapidatis?

33. Responderunt ei Judæi : De bono opere non lapidamus te, sed de blasphemia : et quia tu, homo cum sis, facis teipsum Deum.

34. Respondit eis Jesus : Nonne scriptum est in lege vestra : Quia ego dixi, dii estis?

35. Si illos dixit deos, ad quos sermo Dei factus est, et non potest solvi Scriptura :

36. quem Pater sanctificavit, et misit in mundum, vos dicitis : Quia blasphemas : quia dixi, Filius Dei sum?

37. Si non facio opera Patris mei, nolite credere mihi.

38. Si autem facio : et si mihi non vultis credere, operibus credite, ut cognoscatis, et credatis

31. Alors les Juifs prirent des pierres pour le lapider [36].

32. Et Jésus leur dit : J'ai fait devant vous plusieurs bonnes œuvres par mon Père [37]; pour laquelle est-ce que vous me lapidez?

33. Les Juifs lui répondirent : Ce n'est pas pour aucune bonne œuvre que nous vous lapidons; mais à cause de votre blasphème, et parce qu'étant homme vous vous faites Dieu.

34. Jésus leur repartit : N'est-il pas écrit dans votre loi : J'ai dit : Vous êtes des dieux? *Ps.* 81, 6.

35. Si donc elle appelle dieux ceux à qui la parole de Dieu était adressée, et que l'Ecriture ne puisse être détruite,

36. pourquoi dites-vous que je blasphème, moi que mon Père a sanctifié, et envoyé dans le monde, parce que j'ai dit : Je suis le Fils de Dieu [38]?

37. Si je ne fais pas les œuvres de mon Père, ne me croyez pas.

38. Mais si je les fais, quand vous ne me voudriez pas croire, croyez à mes œuvres, afin que vous connais-

---

nous n'avons qu'une même nature divine, et, par conséquent, qu'une seule et même volonté et une seule et même opération divine. Saint Augustin remarque là-dessus : Par les mots « une même chose », le Seigneur exprime l'unité et la similitude de nature en Dieu; par le nombre pluriel « nous sommes », il désigne la distinction des personnalités divines. Que Jésus par ces paroles se soit attribué la nature divine, c'est ce que les Juifs comprirent très-bien, ainsi que la suite le montre.

ỳ. 31. — [36] Dans le Grec : les Juifs prirent de nouveau des pierres pour, etc. *Voy. pl. h.* 8, 59.

ỳ. 32. — [37] par l'ordre et dans la vertu de mon Père.

ỳ. 36. — [38] Si l'on pouvait appeler dieux même ces hommes auxquels se rapportent ces paroles du Psaume, c'est-à-dire les Juges, qui tenaient la place de Dieu (Comp. 2. *Moys.* 21, 6.), et qu'en effet ils dussent être reconnus comme tels, parce que l'Ecriture, qu'il n'est pas permis de rejeter, le dit : comment pouvez-vous avancer que je blasphème contre Dieu quand je me nomme Fils de Dieu, moi qui ai été sanctifié et envoyé dans le monde en qualité de Messie?

siez, et que vous croyiez que le Père est en moi, et moi dans le Père [39].

39. Les Juifs tâchèrent alors [40] de le prendre : mais il s'échappa de leurs mains,

40. et s'en alla de nouveau au delà du Jourdain, au même lieu où Jean d'abord avait baptisé; et il demeura là [41].

41. Plusieurs vinrent le trouver, et disaient : Jean n'a fait aucun miracle;

42. mais tout ce que Jean a dit de celui-ci était vrai. Et il y en eut beaucoup qui crurent en lui [42].

quia Pater in me est, et ego in Patre.

39. Quærebant ergo eum apprehendere : et exivit de manibus eorum.

40. Et abiit iterum trans Jordanem, in eum locum, ubi erat Joannes baptizans primum : et mansit illic.

41. Et multi venerunt ad eum, et dicebant : Quia Joannes quidem signum fecit nullum.

42. Omnia autem quæcumque dixit Joannes de hoc, vera erant. Et multi crediderunt in eum.

CHAPITRE XI.

Lazare est rappelé du tombeau à la vie. Les Juifs tiennent conseil pour savoir comment ils pourraient mettre Jésus à mort. Caïphe prophétise.

1. Or il y avait un homme malade, nommé Lazare, qui était du bourg de Béthanie [1], où demeuraient Marie et Marthe sa sœur.

2. (Cette Marie était celle qui répandit sur le Seigneur une huile de parfum, et qui essuya ses pieds avec ses cheveux [2] : et Lazare, qui était alors malade, était son frère.)

3. Ses sœurs envoyèrent donc dire à

1. Erat autem quidam languens Lazarus a Bethania, de castello Mariæ, et Marthæ sororis ejus.

2. (Maria autem erat, quæ unxit Dominum unguento, et extersit pedes ejus capillis suis : cujus frater Lazarus infirmabatur.)

3. Miserunt ergo sorores ejus

℣. 38. — [39] que nous ne sommes qu'une seule et même chose, et que nous n'avons qu'une seule et même nature divine (Aug.). *Voy. pl. b.* 14, 9. 10. 11. 20.

℣. 39. — [40] Le Grec ajoute : de nouveau.

℣. 40. — [41] *Voy. pl. h.* 1. 28. et suiv. Jésus se rendit vraisemblablement en ce lieu pour rappeler au souvenir du peuple le témoignage que saint Jean avait rendu de lui.

℣. 42. — [42] Dans le Grec : Et un grand nombre en ce lieu-là crurent en lui.

℣. 1. — [1] Voy. *Matth.* 21, 17.

℣. 2. — [2] Le récit de cette action se lit ch. 12.

ad eum dicentes : Domine, ecce quem amas infirmatur.

4. Audiens autem Jesus dixit eis : Infirmitas hæc non est ad mortem, sed pro gloria Dei, ut glorificetur Filius Dei per eam.

5. Diligebat autem Jesus Martham, et sororem ejus Mariam, et Lazarum.

6. Ut ergo audivit quia infirmabatur, tunc quidem mansit in eodem loco duobus diebus;

7. deinde post hæc dixit discipulis suis : Eamus in Judæam iterum.

8. Dicunt ei discipuli : Rabbi, nunc quærebant te Judæi lapidare, et iterum vadis illuc?

9. Respondit Jesus : Nonne duodecim sunt horæ diei? Si quis ambulaverit in die, non offendit, quia lucem hujus mundi videt :

10. si autem ambulaverit in nocte, offendit, quia lux non est in eo.

Jésus : Seigneur, celui que vous aimez est malade.

4. Ce que Jésus ayant entendu, il dit[3] : Cette maladie ne va point à la mort, mais elle n'est que pour la gloire de Dieu, afin que le Fils de Dieu en soit glorifié[4].

5. Or Jésus aimait Marthe, et Marie sa sœur, et Lazare.

6. Ayant donc appris qu'il était malade, il demeura encore deux jours au lieu où il était.

7. Et il dit ensuite à ses disciples : Retournons en Judée.

8. Ses disciples lui dirent : Maître, il n'y a qu'un moment que les Juifs voulaient vous lapider, et vous parlez déjà de retourner parmi eux?

9. Jésus leur répondit : N'y a-t-il pas douze heures au jour[5]? Celui qui marche durant le jour ne se heurte point, parce qu'il voit la lumière de ce monde :

10. mais celui qui marche la nuit, se heurte, parce qu'il n'a point de lumière[6].

℣. 4. — [3] Litt. . ce que Jésus entendant etc. Dans le Grec : Ce que Jésus ayant entendu, il dit.

[4] Cette maladie ne cause pas la mort pour la mort (pour demeurer dans la mort), mais pour le miracle (Aug.) que le Fils de Dieu doit opérer afin que l'on croie en lui et afin d'augmenter la gloire (la glorification) de Dieu.

℣. 9. — [5] Le jour n'a-t-il pas ses heures déterminées? Mes opérations et la Providence divine qui veille sur moi n'ont-elles pas leur temps fixé? Jésus par le jour entend le temps que son Père lui a fixé pour opérer, ainsi que l'appui divin qu'il recevait dans ses opérations; par la nuit, il entend le temps de sa mort déterminée d'avance, ainsi que la soustraction de l'assistance divine, à l'approche de son dernier moment (Maldon.).

℣. 10. — [6] De même que celui qui marche à la clarté du soleil ne se heurte point sur sa route, mais bien celui qui marche dans les ténèbres de la nuit, de même je me soustrairai à tous les dangers tant que durera le jour de mes opérations et de l'assistance divine à mon égard, et je ne succomberai dans les piéges des Juifs que lorsque sera venu le temps fixé d'avance de mes souffrances

11. Il leur parla de la sorte, et ensuite il leur dit : Notre ami Lazare dort; mais je vais l'éveiller [7].

12. Ses disciples lui répondirent : Seigneur, s'il dort, il sera guéri.

13. Mais Jésus entendait parler de sa mort; au lieu qu'ils crurent qu'il leur parlait du sommeil ordinaire.

14. Jésus leur dit donc alors clairement : Lazare est mort;

15. et je me réjouis pour vous de ce que je n'étais pas là, afin que vous croyiez : mais allons à lui.

16. Sur quoi Thomas, surnommé Dydime [8], dit aux autres disciples : Allons-y aussi nous, afin de mourir avec lui [9].

17. Jésus étant arrivé, trouva qu'il y avait déjà quatre jours qu'il était dans le tombeau [10].

18. (Et comme Béthanie n'était éloignée de Jérusalem que d'environ quinze stades [11],)

19. il y avait là quantité de Juifs qui

11. Hæc ait, et post hæc dixit eis : Lazarus amicus noster dormit : sed vado ut a somno excitem eum.

12. Dixerunt ergo discipuli ejus : Domine, si dormit, salvus erit.

13. Dixerat autem Jesus de morte ejus : illi autem putaverunt quia de dormitione somni diceret.

14. Tunc ergo Jesus dixit eis manifeste : Lazarus mortuus est :

15. et gaudeo propter vos, ut credatis, quoniam non eram ibi; sed eamus ad eum.

16. Dixit ergo Thomas, qui dicitur Didymus, ad condiscipulos : Eamus et nos, ut moriamur cum eo.

17. Venit itaque Jesus : et invenit eum quatuor dies jam in monumento habentem.

18. (Erat autem Bethania juxta Jerosolymam quasi stadiis quindecim.)

19. Multi autem ex Judæis ve-

---

et de ma mort, et que je n'aurai plus pour conserver ma vie aucun secours d'en haut.

℣. 11. — [7] Tous les peuples ont appelé la mort un sommeil; le chrétien sait-il pourquoi? sans doute parce que les morts ressusciteront un jour.

℣. 16. — [8] à savoir en Grec : car Dydimus correspond à l'Hébreu Thomas; ces deux mots signifient jumeau.

[9] Allons et mourons avec lui, car qu'il échappe aux piéges des Juifs, ainsi qu'il le prétend (℣. 9. 10.), je regarde cela comme difficile; mais ce bon Maître mérite que nous partagions son sort. Plus tard (*Pl. b.* 20, 24.), Thomas ne laisse pas de se montrer incrédule.

℣. 17. — [10] Lazare mourut et fut enterré le jour même que la nouvelle arriva à Jésus; Jésus demeura encore deux jours à Béthanie, près du Jourdain, et le quatrième jour il se rendit au tombeau de Lazare.—Depuis la captivité de Babylone, les Juifs enterraient leurs morts aussitôt après qu'ils avaient rendu le dernier soupir.

℣. 18. — [11] Voy. *Matth.* 21, 17. Le verset ci-dessus fait comprendre comment un si grand nombre de Juifs avaient pu se rendre à la demeure de Lazare.

nerant ad Martham et Mariam, ut consolarentur eas de fratre suo.

20. Martha ergo ut audivit quia Jesus venit, occurrit illi : Maria autem domi sedebat.

21. Dixit ergo Martha ad Jesum : Domine, si fuisses hic, frater meus non fuisset mortuus :

22. Sed et nunc scio, quia quæcumque poposceris a Deo, dabit tibi Deus.

23. Dixit illi Jesus : Resurget frater tuus.

24. Dicit ei Martha : Scio quia resurget in resurrectione in novissimo die.

25. Dixit ei Jesus : Ego sum resurrectio, et vita : qui credit in me, etiam si mortuus fuerit, vivet :

26. et omnis, qui vivit, et credit in me, non morietur in æternum. Credis hoc ?

étaient venus voir Marthe et Marie, pour les consoler de leur frère.

20. Marthe ayant donc appris que Jésus venait, alla au-devant de lui : mais Marie demeura dans la maison[12].

21. Marthe dit donc à Jésus : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort :

22. mais je sais que présentement *même* Dieu vous accordera tout ce que vous lui demanderez.

23. Jésus lui répondit : Votre frère ressuscitera.

24. Marthe lui dit : Je sais qu'il ressuscitera en la résurrection, au dernier jour[13]. *Luc*, 14, 14. *Pl. h.* 5, 29. 6, 40.

25. Jésus lui repartit : Je suis la résurrection et la vie : celui qui croit en moi, quand il serait mort, vivra.

26. Et quiconque vit et croit en moi, ne mourra point à jamais[14]. Croyez vous cela[15] ?

ỳ. 20. — [12] Dans son activité et dans la vive émotion qui l'agitait intérieurement, Marthe se hâta d'aller au-devant du Seigneur, aussitôt qu'elle eut appris qu'il approchait ; Marie méditative demeure en silence, renfermant en elle-même son chagrin avec une entière soumission à Dieu. Comp. *Luc*, 10, 38. et suiv.

ỳ. 24. — [13] Comp. *Matth.* 22, 23. et suiv.

ỳ. 26. — [14] Jésus dit : Celui qui au dernier jour ressuscitera votre frère, peut bien aussi le ressusciter en ce moment. Celui qui le ressuscitera, c'est moi-même ; car en vertu de mes mérites et de ma puissance, tous ceux qui ont en moi une foi vive ressusciteront, à mon exemple, pour la vie éternelle, encore que pour un certain temps leur corps soit endormi dans la mort ; oui, celui qui vit dans une vraie foi en moi, non-seulement aura en soi, en ce monde et en l'autre, la véritable vie de l'esprit, mais quant au corps même il ne mourra point proprement, parce que si son corps paie la dette du péché et meurt, par la renaissance en esprit, il conserve en lui le germe qui en fera un corps incorruptible et glorieux ; tellement que sa mort n'est pas une mort, mais comme un sommeil que suivra, par le pouvoir que j'ai de le rappeler à la vie, le jour éternel et radieux de la félicité. Ainsi saint Augustin, saint Chrysostôme, saint Cyrille, saint Cyprien et les autres Pères. *Comp. pl. h.* 5, 21. 25-30. et les notes. Jésus-Christ, comme le fondement de toute vie (*Pl. h.* 1, 3. 4.), est également le fondement de celle que les morts recouvreront.

[15] Jésus, pour rappeler Lazare à la vie, exige la foi de la part de Marthe.

27. Elle lui répondit : Oui, Seigneur, je crois que vous êtes le Christ, le Fils du Dieu vivant, qui êtes venu dans ce monde [16].

28. Et lorsqu'elle eut ainsi parlé, elle s'en alla, et appela tout bas Marie sa sœur, disant : Le Maître est venu, et il vous demande [17].

29. Ce qu'elle n'eut pas plutôt entendu, qu'elle se leva, et vint le trouver.

30. Car Jésus n'était pas encore entré dans le bourg : mais il était au même lieu où Marthe l'avait rencontré.

31. Cependant les Juifs qui étaient avec Marie dans la maison, et la consolaient, ayant vu qu'elle s'était levée si promptement, et qu'elle était sortie, la suivirent, en disant : Elle va au sépulcre pour y pleurer.

32. Lorsque Marie fut venue au lieu où était Jésus, l'ayant vu, elle se jeta à ses pieds, et lui dit : Seigneur, si vous eussiez été ici, mon frère ne serait pas mort.

33. Jésus voyant qu'elle pleurait, et que les Juifs qui étaient venus avec elle pleuraient aussi, frémit en *son* esprit [18], et se troubla lui-même [19] :

27. Ait illi : Utique Domine, ego credidi, quia tu es Christus Filius Dei vivi, qui in hunc mundum venisti.

28. Et cum hæc dixisset, abiit, et vocavit Mariam sororem suam silentio, dicens : Magister adest, et vocat te.

29. Illa ut audivit, surgit cito, et venit ad eum :

30. nondum enim venerat Jesus in castellum; sed erat adhuc in illo loco, ubi occurrerat ei Martha.

31. Judæi ergo, qui erant cum ea in domo, et consolabantur eam, cum vidissent Mariam quia cito surrexit et exiit, secuti sunt eam dicentes : Quia vadit ad monumentum, ut ploret ibi.

32. Maria ergo, cum venisset ubi erat Jesus, videns eum, cecidit ad pedes ejus, et dicit ei : Domine, si fuisses hic, non esset mortuus frater meus.

33. Jesus ergo, ut vidit eam plorantem, et Judæos qui venerant cum ea, plorantes, infremuit spiritu, et turbavit seipsum,

---

C'est ainsi qu'il demandait aussi *Matth.* 9, 2. *Marc*, 9, 22. la foi d'autrui en faveur de ceux sur lesquels il devait manifester sa puissance. Voyez ici comment tous les membres sont unis en un même corps, et comprenez qu'il est possible que tous agissent les uns pour les autres.

ỷ. 27. — [16] Par ces paroles elle confessa en même temps qu'il était la vie et la résurrection (Aug., Cyrill.); mais sa foi était faible et chancelante. *Voy.* ỷ. 39.

ỷ. 28. — [17] Jésus-Christ lui avait donc donné ordre de faire venir Marie (Aug., Cyrill.). Il l'appelle en secret à cause des Juifs qui se trouvaient présents.

ỷ. 33. — [18] au sujet des maux qui affligeaient l'humanité et que le péché a introduits dans le monde (Cyrill., Aug., Bède), et à cause du peu de foi (ỷ. 39. 40.) et de l'incrédulité des Juifs qui étaient présents (ỷ. 37. 47. 46.).

[19] Jésus avait en sa pleine puissance toutes les inclinations, toutes les sensations, tous les sentiments qu'éprouvait son humanité. En cette occasion, il se laissa librement aller aux sentiments de peine, de tristesse et de douleur. Comp.

34. et dixit : Ubi posuistis eum? Dicunt ei : Domine, veni, et vide.

35. Et lacrymatus est Jesus.

36. Dixerunt ergo Judæi : Ecce quomodo amabat eum.

37. Quidam autem ex ipsis dixerunt : Non poterat hic, qui aperuit oculos cæci nati, facere ut hic non moreretur?

38. Jesus ergo rursum fremens in semetipso, venit ad monumentum; erat autem spelunca : et lapis superpositus erat ei.

39. Ait Jesus : Tollite lapidem. Dicit ei Martha, soror ejus qui mortuus fuerat : Domine, jam fœtet, quatriduanus est enim.

40. Dicit ei Jesus : Nonne dixi tibi, quoniam si credideris, videbis gloriam Dei?

41. Tulerunt ergo lapidem : Jesus autem elevatis sursum oculis, dixit : Pater gratias ago tibi quoniam audisti me;

42. ego autem sciebam quia

34. et il dit : Où l'avez-vous mis? Ils lui répondirent : Seigneur, venez, et voyez.

35. Alors Jésus pleura [20].

36. Et les Juifs dirent entre eux : Voyez comme il l'aimait.

37. Mais il y en eut quelques-uns qui dirent : Ne pouvait-il pas empêcher qu'il ne mourût, lui qui a ouvert les yeux à un aveugle-né?

38. Jésus donc frémissant de nouveau en lui-même [21], vint au sépulcre : c'était une grotte, et on avait mis une pierre par-dessus [22].

39. Jésus leur dit : Otez la pierre. Marthe, sœur du mort, lui dit : Seigneur, il sent déjà mauvais; car il y a quatre jours qu'il est là [23].

40. Jésus lui répondit : Ne vous ai-je pas dit que si vous croyez, vous verrez la gloire de Dieu [24]?

41. Ils ôtèrent donc la pierre [25], et Jésus levant les yeux en haut, dit : *Mon* Père, je vous rends grâces de ce que vous m'avez exaucé [26].

42. Pour moi, je savais que vous

Matth. 26, note 45. L'homme régénéré par la grâce a pareillement en sa puissance les penchants et les sentiments de son cœur.

℣. 35. — [20] Combien touchantes sont les larmes de l'Homme-Dieu! Il aime jusqu'aux pleurs! Il se fait tout à tous, il est pauvre avec les pauvres, il a faim avec ceux qui ont faim, il a soif avec ceux qui ont soif, avec ceux qui pleurent, il pleure (Aug.)! Et pourquoi pleure-t-il? Afin que l'homme apprenne à pleurer. Pourquoi est-il dans le trouble et hors de lui? Afin que l'homme s'irrite et soit hors de lui au sujet de ses mauvaises actions, afin qu'à la tyrannie des mauvaises habitudes succède le pouvoir de la pénitence (Aug.).

℣. 38. — [21] à cause de l'incrédulité qui se manifestait.

[22] Le sépulcre était taillé dans le roc, et avait vraisemblablement une étroite ouverture devant laquelle on avait placé une pierre.

℣. 39. — [23] Ce sera ainsi inutilement!

℣. 40. — [24] Ne vous ai-je pas dit que, si vous croyez, vous verrez en ce moment même le miracle de la résurrection (℣. 25. 26.)?

℣. 41. — [25] Le Grec dans quelques manuscrits ajoute : du lieu où le mort reposait.

[26] lorsque je vous ai prié de procurer votre glorification et la mienne par la résurrection de Lazare.

m'exaucez toujours [27] : mais je dis ceci pour ce peuple qui m'environne, afin qu'ils croient que c'est vous qui m'avez envoyé [28].

semper me audis, sed propter populum, qui circumstat, dixi : ut credant quia tu me misisti.

43. Ayant dit ces mots, il cria d'une voix forte : Lazare, sortez dehors.

43. Hæc cum dixisset, voce magna clamavit : Lazare veni foras.

44. Et à l'heure même [29] le mort sortit, ayant les mains liées de bandes, et son visage était enveloppé d'un linge [30]. Jésus leur dit : Déliez-le, et le laissez aller.

44. Et statim prodiit qui fuerat mortuus, ligatus pedes et manus institis, et facies illius sudario erat ligata. Dixit eis Jesus : Solvite eum, et sinite abire.

45. Plusieurs donc d'entre les Juifs qui étaient venus voir Marie et Marthe [31], et qui avaient vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

45. Multi ergo ex Judæis, qui venerant ad Mariam et Martham, et viderant quæ fecit Jesus, crediderunt in eum.

46. Mais quelques-uns d'eux s'en allèrent trouver les Pharisiens, et leur rapportèrent ce que Jésus avait fait.

46. Quidam autem ex ipsis abierunt ad Pharisæos, et dixerunt eis quæ fecit Jesus.

47. Les Princes des Prêtres et les Pharisiens assemblèrent donc le conseil, et disaient : Que faisons-nous? cet homme fait beaucoup de miracles.

47. Collegerunt ergo Pontifices et Pharisæi consilium, et dicebant : Quid facimus, quia hic homo multa signa facit?

48. Si nous le laissons faire de la sorte, tous croiront en lui [32]; et les Romains viendront, et ruineront notre ville et notre nation.

48. Si dimittimus eum sic, omnes credent in eum : et venient Romani, et tollent nostrum locum, et gentem.

49. Mais l'un d'eux, nommé Caïphe [33], qui était le grand Prêtre de cette an-

49. Unus autem ex ipsis Caïphas nomine, cum esset pontifex anni

---

ỳ. 42. — [27] Connaissant la volonté de Dieu, je ne demande que son accomplissement, et la volonté de Dieu doit s'accomplir. Voy. *Matth.* 7, 7. note 6. Mais pourquoi Jésus-Christ demande-t-il par la prière ce que le Père lui accorderait même sans prier? — Parce que la prière est humilité, et que l'humilité est le fondement des rapports du Fils à l'égard du Père.

[28] quand ils se seront convaincus, en voyant que ma prière est instantanément exaucée par vous, de l'intime union qui nous unit.

ỳ. 44. — [29] Ce mot n'est pas dans le Grec.

[30] Jésus prêta au ressuscité qui était encore dans ses langes, un secours miraculeux pour sortir du tombeau.

ỳ. 45. — [31] Le Grec ne nomme que Marie.

ỳ. 48. — [32] et le feront Roi comme étant le Messie.

ỳ. 49. — [33] Voy. *Matth.* 26, 3.

illius, dixit eis : Vos nescitis quidquam,

50. nec cogitatis quia expedit vobis ut unus moriatur homo pro populo, et non tota gens pereat.

51. Hoc autem a semetipso non dixit : sed cum esset pontifex anni illius, prophetavit, quod Jesus moriturus erat pro gente,

52. et non tantùm pro gente, sed ut filios Dei, qui erant dispersi, congregaret in unum.

53. Ab illo ergo die cogitaverunt ut interficerent eum.

54. Jesus ergo jam non in palam ambulabat apud Judæos, sed abiit in regionem juxta desertum, in civitatem quæ dicitur Ephrem, et ibi morabatur cum discipulis suis.

55. Proximum autem erat Pas-

née-là [34], leur dit : Vous n'y entendez rien, *Pl. b.* 18, 14.

50. et vous ne considérez pas qu'il vous est avantageux [35] qu'un seul homme meure pour le peuple, et que toute la nation ne périsse point.

51. Or il ne disait pas cela de lui-même : mais étant grand Prêtre cette année-là, il prophétisa que Jésus devait mourir pour la nation [36];

52. et non-seulement pour cette nation, mais aussi pour rassembler en un *seul corps* les enfants de Dieu qui étaient dispersés [37].

53. Ils ne songèrent donc plus, depuis ce jour-là, qu'à trouver le moyen de le faire mourir.

54. C'est pourquoi Jésus ne se montrait plus en public parmi les Juifs : mais il se retira dans une contrée près du désert, en une ville nommée Ephrem [38], où il se tint avec ses disciples.

55. Or la Pâque des Juifs était pro-

---

[34] De là quelques-uns concluent qu'Anne et Caïphe exerçaient les fonctions du souverain sacerdoce alternativement chacun une année.

℣. 50. — [35] Dans le Grec : qu'il nous est avantageux.

℣. 51. — [36] Caïphe, par ce discours, voulait dire qu'il valait mieux que Jésus mourût que de voir le peuple juif tomber entre les mains des Romains. Mais il exprimait en même temps à son insu, sous l'impulsion de l'Esprit de Dieu, un grand mystère, à savoir, que par la mort de Jésus, tous les hommes seraient sauvés. — Dieu ayant plusieurs fois manifesté sa volonté par l'organe des grands Prêtres (2. *Moys.* 4, 15. 1. *Rois*, 24, 10. 2. *Rois*, 2, 1. 5, 19.), il pouvait bien aussi la faire connaître en cette occasion par l'organe de Caïphe, en considération du souverain sacerdoce dont il était revêtu. Il en était d'ailleurs de lui comme du vicieux Balaam (4. *Moys.* 22.), il prophétisait contre sa volonté.

℣. 52. — [37] c'est-à-dire afin que non-seulement les Juifs, mais encore les Gentils qui voudraient croire en lui, fussent rassemblés dans une seule Eglise. *Voy. pl. h.* 10, 16.

℣. 54. — [38] Dans le Grec : Ephraïm. Elle était située à environ quatre lieues, au nord-est de Jérusalem, non loin du désert et de la montagne de la Quarantaine (*a*).

(*a*) La lieue française est de 12,000 pieds; le mille allemand, de 23,000 pieds. Les deux milles *que porte* le texte peuvent donc s'évaluer approximativement à quatre lieues.

che; et plusieurs de ce quartier-là allèrent à Jérusalem avant la Pâque pour se purifier [39].

cha Judæorum : et ascenderunt multi Jerosolymam de regione ante Pascha, ut sanctificarent seipsos.

56. Ils cherchaient donc Jésus, et se disaient les uns aux autres, étant dans le temple : Que pensez-vous de ce qu'il n'est point venu à ce jour de fête? Car les Princes des Prêtres et les Pharisiens avaient donné ordre que si quelqu'un savait où il était, il le découvrît, afin qu'ils le fissent prendre.

56. Quærebant ergo Jesum : et colloquebantur ad invicem, in templo stantes : Quid putatis, quia non venit ad diem festum? Dederant autem Pontifices et Pharisæi mandatum, ut si quis cognoverit ubi sit, indicet, ut apprehendant eum.

CHAPITRE XII.

Marie répand un parfum sur Jésus. Les Juifs veulent mettre Lazare à mort. Entrée de Jésus à Jérusalem. Les Gentils désirent voir Jésus. Les fruits de la mort du Sauveur. Voix du ciel. Incrédulité des Juifs. C'est la parole de Dieu qui juge.

1. Jésus donc, six jours avant la Pâque, vint à Béthanie où était mort Lazare, qu'il avait ressuscité [1]. *Matth.* 26, 6. *Marc*, 14, 3.

2. On lui apprêta là à souper : et Marthe servait, et Lazare était un de ceux qui étaient à table avec lui.

3. Pour Marie, ayant pris une livre d'huile de parfum de vrai nard [2], de grand prix, elle le répandit sur les pieds de Jésus, et les essuya de ses cheveux; et la maison fut remplie de l'odeur de ce parfum.

1. Jesus ergo ante sex dies Paschæ venit Bethaniam, ubi Lazarus fuerat mortuus, quem suscitavit Jesus.

2. Fecerunt autem ei cœnam ibi : et Martha ministrabat, Lazarus verò unus erat ex discumbentibus cum eo.

3. Maria ergo accepit libram unguenti nardi pistici, pretiosi, et unxit pedes Jesu, et extersit pedes ejus capillis suis : et domus impleta est ex odore unguenti.

ỳ. 55. — [39] Ceux qui avaient besoin de la purification légale, par exemple, les lépreux ou ceux qui avaient quelque faute à se reprocher, désiraient de se purifier d'avance à Jérusalem, afin de pouvoir immédiatement après, sans courir le danger de contracter de nouvelles souillures, célébrer la Pâque et manger l'Agneau pascal.

ỳ. 1. — [1] Litt. : où était mort Lazare, que Jésus ressuscita. Le Grec ajoute : d'entre les morts.

ỳ. 3. — [2] Voy. *Marc*, 14, 3.

4. Dixit ergo unus ex discipulis ejus, Judas Iscariotes, qui erat eum traditurus :

4. Alors un de ses disciples, Judas[3] Iscariote qui devait le trahir, dit[4] :

5. Quare hoc unguentum non veniit trecentis denariis, et datum est egenis?

5. Pourquoi n'a-t-on pas vendu ce parfum trois cents deniers, qu'on aurait donnés aux pauvres? *Marc*, 14, 5.

6. Dixit autem hoc, non quia de egenis pertinebat ad eum, sed quia fur erat, et loculos habens, ea quæ mittebantur, portabat.

6. Il disait ceci, non qu'il se souciât des pauvres, mais parce qu'il était larron, et qu'ayant la bourse, il portait l'argent qu'on y mettait[5].

7. Dixit ergo Jesus : Sinite illam, ut in diem sepulturæ meæ servet illud.

7. Mais Jésus dit : Laissez-la, parce qu'elle a gardé ce parfum pour le jour de ma sépulture[6].

8. Pauperes enim semper habetis vobiscum : me autem non semper habetis.

8. Car vous avez toujours des pauvres avec vous; mais pour moi, vous ne m'avez pas *pour* toujours.

9. Cognovit ergo turba multa ex Judæis quia illic est : et venerunt, non propter Jesum tantum, sed ut Lazarum viderent, quem suscitavit à mortuis.

9. Une grande multitude de Juifs ayant su qu'il était là, y vinrent, non-seulement pour Jésus, mais pour voir Lazare qu'il avait ressuscité d'entre les morts.

10. Cogitaverunt autem Principes Sacerdotum, ut et Lazarum interficerent :

10. Mais les Princes des Prêtres délibérèrent de faire mourir aussi Lazare,

11. quia multi propter illum abibant ex Judæis, et credebant in Jesum.

11. parce que beaucoup de Juifs se retiraient d'avec eux à cause de lui, et croyaient en Jésus.

12. In crastinum autem, turba multa, quæ venerat ad diem festum, cum audissent quia venit Jesus Jerosolymam :

12. Le lendemain une grande foule, qui était venue à la fête, ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, *Matth.* 21, 1. *Marc*, 11, 1. *Luc*, 19, 29.

13. acceperunt ramos palmarum, et processerunt obviam ei, et clamabant : Hosanna, benedictus, qui venit in nomine Domini, Rex Israël.

13. prit des branches de palmiers, et alla au-devant de lui, en criant : Hosanna, béni soit le Roi d'Israël, qui vient au nom du Seigneur. *Matth.* 21, 9. *Zach.* 9, 9.

ỳ. 4. — [3] Le Grec ajoute : fils de Simon, comme *pl. h.* 6, 72. et *pl. b.* 13, 2.
[4] D'autres traduisent : qui dans la suite le trahit.

ỳ. 6. — [5] Jésus vivait d'aumônes avec ses disciples. Judas les recueillait, et par avarice il dérobait quelque chose pour lui.

ỳ. 7. — [6] Permettez-lui de verser dès à présent sur moi son parfum en vue de ma future sépulture. Dans le Grec : Laissez-la; elle l'a mis en réserve pour le jour de ma sépulture. Voy. *Matth.* 26, 12. *Marc*, 14, 8.

14. Et Jésus ayant trouvé un ânon, monta dessus, selon qu'il est écrit : *Marc*, 11, 7. *Luc*, 19, 35.

15. Ne craignez point, fille de Sion : voici votre Roi qui vient monté sur le poulain d'une ânesse. *Matth.* 21, 5.

16. Les disciples n'entendirent point cela d'abord : mais quand Jésus fut entré dans sa gloire [7], ils se souvinrent alors que ces choses avaient été écrites de lui, et qu'ils les avaient faites en sa personne.

17. Or le plus grand nombre de ceux qui s'étaient trouvés avec lui, lorsqu'il avait appelé Lazare du tombeau, et l'avait ressuscité d'entre les morts, lui rendait témoignage.

18. Et ce fut aussi ce qui fit sortir tant de peuple pour aller au-devant de lui, parce qu'ils avaient entendu dire qu'il avait fait ce miracle [8].

19. Les Pharisiens donc dirent entre eux : Vous voyez que nous ne gagnons rien ; voilà tout le monde qui court après lui.

20. Or il y avait quelques Gentils [9], de ceux qui étaient venus pour adorer au jour de la fête,

21. Qui s'adressèrent à Philippe, qui était de Bethsaïde en Galilée, et lui firent cette prière : Seigneur, nous voudrions bien voir Jésus.

22. Philippe le vint dire à André ; et André et Philippe le dirent ensemble à Jésus.

14. Et invenit Jesus asellum, et sedit super eum, sicut scriptum est :

15. Noli timere filia Sion : ecce Rex tuus venit sedens super pullum asinæ.

16. Hæc non cognoverunt discipuli ejus primum : sed quando glorificatus est Jesus, tunc recordati sunt, quia hæc erant scripta de eo, et hæc fecerunt ei.

17. Testimonium ergo perhibebat turba, quæ erat cum eo quando Lazarum vocavit de monumento, et suscitavit eum a mortuis.

18. Propterea et obviam venit ei turba : quia audierunt eum fecisse hoc signum.

19. Pharisæi ergo dixerunt ad semetipsos : Videtis quia nihil proficimus ? ecce mundus totus post eum abiit.

20. Erant autem quidam gentiles, ex his qui ascenderant ut adorarent in die festo.

21. Hi ergo accesserunt ad Philippum, qui erat a Bethsaïda Galilææ, et rogabant eum, dicentes : Domine, volumus Jesum videre.

22. Venit Philippus, et dicit Andreæ : Andreas rursum et Philippus dixerunt Jesu.

ỳ. 16. — [7] lorsqu'il fut monté aux cieux et que le Saint-Esprit fut descendu. *Voy. pl. h.* 7, 39. *pl. b.* 16, 7.

ỳ. 18. — [8] Ainsi il faut distinguer deux troupes de peuple, dont l'une allait à Jérusalem, et l'autre en sortit.

ỳ. 20. — [9] C'étaient ou bien de véritables Gentils (*Pl. h.* 7, 35.), qui souvent venaient au temple du vrai Dieu, et y faisaient offrir des sacrifices pour eux (2. *Mach.* 3.), ou bien des Gentils convertis à la religion judaïque, des prosélytes (*Matth.* 23. note 19.).

23. Jesus autem respondit eis, dicens : Venit hora, ut clarificetur Filius hominis.

24. Amen, amen dico vobis, nisi granum frumenti cadens in terram, mortuum fuerit;

25. ipsum solum manet; si autem mortuum fuerit, multum fructum affert. Qui amat animam suam, perdet eam : et qui odit animam suam in hoc mundo, in vitam æternam custodit eam.

26. Si quis mihi ministrat, me sequatur : et ubi sum ego, illic et minister meus erit. Si quis mihi ministraverit, honorificabit eum Pater meus.

27. Nunc anima mea turbata est. Et quid dicam? Pater, salvifica me ex hac hora. Sed propterea veni in horam hanc.

23. Jésus leur répondit : L'heure est venue, où le Fils de l'homme doit être glorifié [10].

24. En vérité, en vérité je vous le dis : si le grain de froment ne meurt après qu'on l'a jeté en terre,

25. il demeure seul; mais quand il est mort, il porte beaucoup de fruit [11]. Celui qui aime sa vie, la perdra; mais celui qui hait sa vie en ce monde, la conserve pour la vie éternelle. *Matth.* 10, 39. 16, 25. *Marc*, 8, 35. *Luc*, 9, 24. 17, 33.

26. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive : et où je serai, là sera aussi mon serviteur [12]. Si quelqu'un me sert, mon Père l'honorera.

27. Maintenant mon âme est troublée. Et que dirai-je? *Mon* Père, sauvez-moi de cette heure : mais c'est pour cela que je suis venu en cette heure [13].

℣. 23. — [10] L'heure approche où j'entrerai dans la gloire par ma mort, et que je serai reconnu en qualité de Messie non-seulement par les Juifs, mais encore par les Gentils. En effet, il ne devait être glorifié et les Gentils ne devaient être convertis que par sa mort, ainsi qu'on le voit par ce qui suit.

℣. 25. — [11] De même qu'il faut que le grain de froment meure dans la terre pour rapporter en son temps des fruits abondants, de même il faut que je meure pour que je puisse produire les fruits de la rédemption, procurer ma glorification et la conversion des hommes. Ce que Jésus-Christ dit ici de sa personne, s'applique à tous ses frères, à tous les hommes. Sa glorification est notre glorification; de là il suit que sa mort doit être notre mort; c'est-à-dire que pour produire les fruits de la vie éternelle pour nous et pour les autres, nous devons spirituellement faire mourir l'homme coupable qui est en nous avec toutes ses inclinations mauvaises, de même que Jésus-Christ s'est soumis à une mort réelle. Et c'est parce que ces paroles regardent tous les hommes, qu'elles s'appliquent non-seulement à Jésus, mais, dans sa personne, à toute sa nouvelle race, qu'il continue à dire en général : Celui qui aime etc.

℣. 26. — [12] Celui qui veut être mon adepte, mon disciple, doit faire ce que j'ai fait moi-même; et là où je serai, il faut qu'il soit avec moi : il faut donc qu'il imite ma vie crucifiée, et qu'il se mortifie, en sorte qu'il soit, pour ainsi dire, dans l'état de mort, comme j'y serai moi-même. A cette condition il sera glorifié avec moi et en moi (Chrys.).

℣. 27. — [13] Jésus permit qu'au souvenir de sa passion qui devait avoir lieu dans trois jours, son cœur fût en proie au-dedans de lui-même à une angoisse

28. *Mon* Père, glorifiez votre nom [14]. Et il vint une voix du ciel [15] : Je l'ai glorifié, et je le glorifierai encore [16].

29. Le peuple qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un coup de tonnerre. D'autres disaient : C'est un Ange qui lui a parlé [17].

30. Jésus répondit : Ce n'est pas pour moi que cette voix est venue, mais pour vous. *Pl. h.* 11, 42. 6, 44.

31. C'est maintenant que le monde

28. Pater, clarifica nomen tuum. Venit ergo vox de cœlo : Et clarificavi, et iterum clarificabo.

29. Turba ergo, quæ stabat, et audierat, dicebat tonitruum esse factum. Alii dicebant : Angelus ei locutus est.

30. Respondit Jesus, et dixit : Non propter me hæc vox venit, sed propter vos.

31. Nunc judicium est mundi :

---

semblable à celle qu'il éprouva au jardin de Gethsémani (*Voy. pl. h.* 11, note 19.). Au milieu de cette angoisse, il dit : Ma volonté humaine, il est vrai, inclinerait à ce que je ne fusse point conduit par mon Père à l'heure si douloureuse de ma passion ; mais précisément afin que je souffre, cette heure viendra suivant la volonté de mon Père. Que la volonté de mon Père soit donc faite, et non la mienne (Aug., Bède etc.). — Et vous, ô chrétien, si vous vous voyez exposé à des souffrances inévitables, ne permettez pas que la partie inférieure de votre âme, que la sensibilité triomphe de vous, mais abandonnez-vous à la volonté de votre Père qui, dans ses desseins impénétrables, vous a préparé cette heure d'épreuves.

ỹ. 28. — [14] Mon Père, je ne vous demande point de me délivrer de cette heure, mais je vous demande de faire que mes souffrances et ma mort augmentent votre gloire. Le nom de Dieu désigne la substance divine. Voyez *Matth.* 28, 19. La glorification, ou l'honneur, ou la gloire de Dieu est la dernière fin de Dieu par rapport à tout ce qu'il a créé ; car de se soumettre à Dieu, ce qui ne peut être qu'autant qu'on l'honore, est la destinée de toute créature.

[15] Ce qui arriva lorsqu'il commença à prêcher publiquement (*Matth.* 3, 17. 17, 5.), se renouvelle en ce moment qu'il est sur le point d'entrer dans sa passion.

[16] Jusqu'à ce moment j'ai procuré par vous ma glorification, et je la procurerai encore dans la suite par votre mort et par ses fruits (Chrys., Cyrill.).

ỹ. 29. — [17] Tous avaient entendu la voix, mais non pas de la même manière. Les Apôtres, ou du moins quelques-uns d'entre eux, y reconnurent clairement et intelligiblement la parole de Dieu ; d'autres y trouvèrent quelque chose d'extraordinaire, et appelèrent cela la voix d'un Ange ; d'autres, au contraire, ne la prirent que pour un tonnerre dans l'ordre de la nature. Pourquoi tant de différence ? Parce que la voix de Dieu ne se fait entendre et comprendre qu'à proportion des dispositions et de la bonne volonté de l'homme pour la recevoir. C'est pourquoi saint Jean Chrysostôme dit : La voix était, à la vérité, claire et distincte, mais à l'égard de ceux qui avaient l'oreille dure, et qui étaient animés de dispositions charnelles, elle s'évanouit bien vite, en sorte qu'il n'en resta que le retentissement. Ainsi en est-il encore de toute espèce de voix émanant de Dieu. Celui-là seul saisit et comprend la voix de Dieu parlant au cœur, qui l'entend avec une volonté bien disposée.

nunc princeps hujus mundi ejicietur foras.

va être jugé [18] : c'est maintenant que le prince de ce monde va être chassé dehors [19].

32. Et ego si exaltatus fuero a terra, omnia traham ad meipsum;

32. Et moi, quand j'aurai été élevé de la terre, j'attirerai tout à moi [20].

33. (hoc autem dicebat, significans qua morte esset moriturus.)

33. (Ce qu'il disait pour marquer de quelle mort il devait mourir.)

34. Respondit ei turba : Nos audivimus ex lege, quia Christus manet in æternum : et quomodo tu dicis, Oportet exaltari Filium hominis? Quis est iste Filius hominis?

34. Le peuple lui répondit : Nous avons appris de la loi, que le Christ doit demeurer éternellement. Comment donc dites-vous qu'il faut que le Fils de l'homme soit élevé? Qui est ce Fils de l'homme [21]? *Ps.* 109, 4. 116, 2. *Isaïe*, 40, 8. *Ezéch.* 37, 25. *Dan.* 7, 14.

35. Dixit ergo eis Jesus : Adhuc modicum, lumen in vobis est. Ambulate dum lucem habetis, ut non vos tenebræ comprehendant :

35. Jésus leur répondit : La lumière est encore avec vous pour un peu de temps. Marchez pendant que vous avez la lumière, de peur que les ténèbres [22]

ỳ. 31. — [18] Dans le Grec : que ce monde.

[19] En ce moment que ma mort approche, les hommes enfin vont être rachetés, délivrés de la puissance de satan. Le démon, dit saint Augustin, avait en sa possession le genre humain, et, au moyen du péché, retenait les hommes comme ses débiteurs; il régnait dans les cœurs des infidèles; mais par la foi en Jésus-Christ, par sa mort et sa résurrection, des milliers de captifs sont délivrés de la puissance du démon, incorporés au corps de Jésus-Christ, et sous cet illustre Chef, animés, comme des membres fidèles, d'un même esprit. C'est là ce que Jésus appelait le jugement, à savoir l'expulsion du démon de ceux qu'il avait rachetés. Comp. *Luc*, 10, 18.

ỳ. 32. — [20] Par ma mort sur l'arbre de la croix je ravirai tout à satan, les Juifs et les Gentils, et je les unirai à moi. *Voy. pl. h.* 10, 46.

ỳ. 34. — [21] Les Juifs avaient appris par les Ecritures que le règne du Messie devait durer éternellement (*Voy.* les passages ci-dessus); et parce qu'ils ne distinguaient pas le premier avènement du Messie du second, ils croyaient que le Messie, même à son premier avènement, devait apparaître dans la gloire. Ces idées leur paraissaient inconciliables avec la déclaration que Jésus fait ici et qu'il avait déjà faite ci-devant (*Pl. h.* 3, 14.), qu'en qualité de Fils de l'homme, il fallait qu'il fût élevé en croix. De là leur étonnement. Cette manière de voir des Juifs était du reste excusable; car les Apôtres eux-mêmes, avant l'effusion du Saint-Esprit, n'avaient pas des idées beaucoup plus exactes : mais leur faute était de se laisser détourner par ces différents doutes de la foi en la personne de Jésus-Christ en général, attendu que ses actions répandaient sur sa mission la plus vive lumière. C'est pour cette raison que Jésus dans ce qui suit les exhorte à profiter du peu de temps pendant lequel sa lumière brille encore (35.) et à croire (36.).

ỳ. 35. — [22] un entier aveuglement et endurcissement.

ne vous surprennent. Celui qui marche dans les ténèbres ne sait où il va.

36. Pendant que vous avez la lumière, croyez en la lumière, afin que vous soyez des enfants de lumière [23]. Jésus parla de la sorte, et il se retira, et se cacha d'eux.

37. Mais quoiqu'il eût fait tant de miracles devant eux, ils ne croyaient point en lui;

38. afin que cette parole du prophète Isaïe fût accomplie : Seigneur, qui a cru à la parole qu'il a entendue de nous [24], et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé? *Isaïe*, 53, 1. *Rom.* 10, 16.

39. C'est pour cela qu'ils ne pouvaient croire [25], parce qu'Isaïe a dit encore :

40. Il a aveuglé leurs yeux, et il a endurci leur cœur, de peur qu'ils ne voient des yeux, et ne comprennent du cœur, et qu'ils ne se convertissent, et que je ne les guérisse [26]. *Isaï.* 6, 9. *Matth.* 13, 14. *Marc*, 4, 12. *Luc*, 8, 10. *Act.* 28, 26. *Rom.* 11, 8.

41. Isaïe a dit ces choses, lorsqu'il a vu sa gloire, et qu'il a parlé de lui [27].

et qui ambulat in tenebris, nescit quo vadat.

36. Dum lucem habetis, credite in lucem, ut filii lucis sitis. Hæc locutus est Jesus : et abiit, et abscondit se ab eis.

37. Cum autem tanta signa fecisset coram eis, non credebant in eum :

38. ut sermo Isaïæ prophetæ impleretur, quem dixit : Domine, quis credidit auditui nostro? et brachium Domini cui revelatum est?

39. Propterea non poterant credere, quia iterum dixit Isaïas :

40. Excæcavit oculos eorum, et induravit cor eorum : ut non videant oculis, et non intelligant corde, et convertantur, et sanem eos.

41. Hæc dixit Isaïas, quando vidit gloriam ejus, et locutus est de eo.

ŷ. 36. — [23] enfants de Dieu (1. *Jean*, 1, 5.).

ŷ. 38. — [24] Qui croit à la prédication touchant les souffrances du Messie, et qui reconnaît dans un sentiment de foi la toute-puissance de Dieu se manifestant dans le Messie?

ŷ. 39. — [25] Il ne faut pas entendre ceci comme s'ils avaient été dans une impuissance absolue de croire; l'Evangéliste veut dire seulement : Dieu a prévu leur endurcissement volontaire, et il est impossible que ce que Dieu a prévu n'arrive pas.

ŷ. 40. — [26] Dieu a permis leur aveuglement et leur endurcissement, par lequel ils ont rendu la rédemption inutile pour eux. — Ce que Dieu permet simplement est communément représenté dans les Ecritures comme s'il l'avait fait lui-même. Comp. *Matth.* 13, 14. 15.

ŷ. 41. — [27] Isaïe dit cela lorsqu'il vit dans une vision la gloire du Fils de Dieu (*Isaï.* 6, 1-8.), et qu'il en parla. — Le prophète Isaïe ne décrit pas le Seigneur dans sa vision en qualité de Fils de Dieu, mais il en parle en général seulement comme du Dieu de l'ancienne Alliance, parce que la Trinité des

42. Verumtamen et ex principibus multi crediderunt in eum : sed propter Pharisæos non confitebantur, ut e synagoga non ejicerentur;

43. dilexerunt enim gloriam hominum magis, quam gloriam Dei.

44. Jesus autem clamavit, et dixit : Qui credit in me, non credit in me, sed in eum, qui misit me.

45. Et qui videt me, videt eum, qui misit me.

46. Ego lux in mundum veni : ut omnis, qui credit in me, in tenebris non maneat.

47. Et si quis audierit verba mea, et non custodierit : ego non judico eum : non enim veni ut judicem mundum, sed ut salvificem mundum.

48. Qui spernit me, et non accipit verba mea : habet qui judicet eum; sermo, quem locutus

42. Plusieurs néanmoins, et même des principaux, crurent en lui : mais à cause des Pharisiens, ils n'osaient le reconnaître publiquement, de crainte d'être chassés de la Synagogue :

43. car ils aimèrent mieux la gloire des hommes que la gloire de Dieu[28].

44. Or Jésus s'écria, et dit[29] : Celui qui croit en moi, ne croit pas en moi, mais en celui qui m'a envoyé;

45. et celui qui me voit, voit celui qui m'a envoyé[30].

46. Je suis venu dans le monde, moi qui suis la lumière, afin que tous ceux qui croient en moi, ne demeurent point dans les ténèbres. *Pl. h.* 1, 5 et suiv. 8, 12. 2, 35-36.

47. Que si quelqu'un entend mes paroles, et ne les garde pas[31], je ne le juge point; car je ne suis pas venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.

48. Celui qui me méprise, et qui ne reçoit point mes paroles, a un juge qui doit le juger : ce sera la parole même

---

personnes en Dieu ne devait pas être clairement révélée dans l'ancien Testament. Comp. *Ezéch.* 1. note 25.

ỹ. 43. — [28] Car ils aimèrent mieux être reconnus et loués par les Pharisiens comme observateurs de la loi, que d'être justifiés de Dieu par la foi et la confession de Jésus-Christ. Voy. *Rom.* 10, 10. Aug., Cyrille, Bède. Combien parmi nous ont la foi dans le cœur, mais, pour se soustraire aux moqueries des hérétiques et des incrédules, n'osent en faire profession ouverte! Ces gens-là doivent faire une sérieuse attention à ce que Jésus-Christ dit dans *Luc*, 9, 26.

ỹ. 44. — [29] dans l'un des trois derniers jours avant sa passion.

ỹ. 45. — [30] Celui qui croit en moi, croit en mon Père; car mon Père et moi ne sommes qu'une seule et même chose (*Pl. h.* 10, 30.); celui-là croit donc aussi à la vérité divine. Celui qui me connaît sous le rapport de ma nature propre, connaît mon Père; car mon Père et moi n'avons qu'une même nature et une seule et même substance (*Pl. h.* 1, 1.); celui-là voit ce ce qui est divin, et il peut en faire la règle de sa conduite. *Comp. pl. h.* 7, 16. 8, 19. 10, 30. 37. 14, 1. 11. et suiv.

ỹ. 47. — [31] Dans le Grec : et n'y croit pas. C'est la même chose; car celui qui n'observe pas la parole de Dieu, n'y croit pas proprement.

que j'ai annoncée qui le jugera au dernier jour. *Pl. h.* 3, 18.

49. Car je n'ai point parlé de moi-même; mais mon Père, qui m'a envoyé, m'a prescrit lui-même ce que je dois dire, et de quoi je dois parler [32].

50. Et je sais que son commandement est la vie éternelle. Les choses donc que je dis, je les dis comme mon Père me les a dites.

sum, ille judicabit eum in novissimo die.

49. Quia ego ex meipso non sum locutus, sed qui misit me Pater, ipse mihi mandatum dedit quid dicam, et quid loquar.

50. Et scio quia mandatum ejus vita æterna est. Quæ ergo ego loquor, sicut dixit mihi Pater, sic loquor.

CHAPITRE XIII.

Jésus lave les pieds à ses disciples, il prédit la trahison de Judas, et il donne le nouveau précepte de la charité.

1. Avant la fête de Pâques [1], Jésus sachant que son heure était venue de passer de ce monde à son Père; comme il avait aimé les siens qui étaient dans le monde, il les aima jusqu'à la fin [2]. *Matth.* 26, 2 et suiv. *Marc*, 14, 1. et suiv. *Luc*, 22, 1 et suiv.

2. Et après le souper [3], le diable ayant déjà mis dans le cœur de Judas, fils de Simon Iscariote, *le dessein* de le trahir,

3. Jésus qui savait que *son* Père

1. Ante diem festum Paschæ, sciens Jesus quia venit hora ejus ut transeat ex hoc mundo ad Patrem : cum dilexisset suos, qui erant in mundo, in finem dilexit eos.

2. Et cœna facta, cum diabolus jam misisset in cor, ut traderet eum Judas Simonis Iscariotæ :

3. sciens quia omnia dedit ei

ỳ. 49. — [32] Car ma parole est la parole de Dieu (*Pl. h.* 8, 28. 38. 7, 16.). A la parole de Dieu appartient en effet nécessairement la puissance de nous juger, parce que ce qu'il y a en nous de divin, la conscience, est d'accord avec elle.

ỳ. 1. — [1] par conséquent le quatorze de nisan (le jeudi). Voy. *Matth.* 28. note 1. Saint Jean ne compte point le soir du quatorze comme faisant partie du quinzième jour, du jour de la fête, selon la coutume des Juifs, mais il le rapporte encore au jour d'avant la fête, suivant la manière de compter des Grecs.

[2] il leur donna la plus haute preuve de son amour par l'institution du saint sacrifice et de la divine Eucharistie. *Voy.* les passages ci-dessus.

ỳ. 2. — [3] après la manducation de l'Agneau pascal, mais avant l'institution du très-saint Sacrement. Saint Jean ne fait mention ni de l'une ni de l'autre, parce que les autres Evangélistes en parlent.

Pater in manus, et quia a Deo exivit, et ad Deum vadit :

4. surgit a cœna, et ponit vestimenta sua : et cum accepisset linteum, præcinxit se.

5. Deinde mittit aquam in pelvim, et cœpit lavare pedes discipulorum, et extergere linteo, quo erat præcinctus.

6. Venit ergo ad Simonem Petrum. Et dicit ei Petrus : Domine, tu mihi lavas pedes ?

7. Respondit Jesus, et dixit ei : Quod ego facio, tu nescis modo, scies autem postea.

8. Dicit ei Petrus : Non lavabis mihi pedes in æternum. Respondit ei Jesus : Si non lavero te, non habebis partem mecum.

9. Dicit ei Simon Petrus : Domine, non tantum pedes meos, sed et manus, et caput.

10. Dicit ei Jesus : Qui lotus est, non indiget nisi ut pedes lavet, sed est mundus totus. Et

lui avait mis toutes choses entre les mains, qu'il était sorti de Dieu, et qu'il s'en retournait à Dieu [4],

4. se leva de table, quitta ses vêtements [5]; et ayant pris un linge, il le mit autour de lui.

5. Puis ayant versé de l'eau dans un bassin, il commença à laver les pieds de ses disciples, et à les essuyer avec le linge qu'il avait autour de lui.

6. Il vint donc à Simon-Pierre [6], qui lui dit : Quoi, Seigneur, vous me laveriez les pieds ?

7. Jésus lui répondit : Vous ne savez pas maintenant ce que je fais, mais vous le saurez dans la suite [7].

8. Pierre lui dit : Vous ne me laverez jamais les pieds [8]. Jésus lui repartit : Si je ne vous lave, vous n'aurez point de part avec moi [9].

9. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, non-seulement les pieds, mais encore les mains et la tête.

10. Jésus lui dit : Celui qui a été lavé n'a besoin que de se laver les pieds, et il est pur dans tout *le reste* [10]. Et vous

---

ỳ. 3. — [4] quoiqu'il sût bien qu'il était le Fils de Dieu, et qu'il avait tout pouvoir au ciel et sur la terre (*Pl. h.* 3, 35. *Matth.* 11, 27. 28, 18.), —il voulut néanmoins remplir le ministère d'un esclave. *Voy.* ce qui suit.

ỳ. 4. — [5] c'est-à-dire son habit de dessus.

ỳ. 6. — [6] avant de s'approcher des autres disciples. Si Jésus avait essayé de laver les pieds aux autres disciples avant Pierre, ils n'auraient sûrement pas manqué de s'y opposer, quoique non pas d'une manière aussi absolue que Pierre, et Jésus leur en aurait fait quelque réprimande. Or, après les observations adressées à quelqu'autre, Pierre n'aurait plus fait de difficulté de permettre que Jésus lui lavât les pieds. L'opposition qu'il y apporte est donc une preuve visible que Jésus commença le lavement des pieds par lui (Aug., Bède.).

ỳ. 7. — [7] *Pl. b.* vers. 12-15. Jésus donne la signification de son action.

ỳ. 8. — [8] Vous ne me rendrez jamais un service si bas, qui n'est réservé qu'aux esclaves ! Ce furent la foi et le respect, l'humilité et l'amour qui firent dire ces paroles à Pierre (Aug.).

[9] Si vous ne m'obéissez, vous n'aurez point de part à mon royaume, à mes biens, à ma glorification (Basil.).

ỳ. 10. — [10] Celui qui est déjà purifié de ses fautes grièves par le bain de la régénération, par le baptême (ou par le sacrement de la Pénitence), n'a plus

aussi, vous êtes purs [11], mais non pas tous.

11. Car il savait qui était celui qui le devait trahir; et c'est pour cela qu'il dit : Vous n'êtes pas tous purs.

12. Après donc qu'il leur eut lavé les pieds, il reprit ses vêtements; et s'étant remis à table, il leur dit : Savez-vous ce que je viens de vous faire ?

13. Vous m'appelez Maître, et Seigneur, et vous avez raison; je le suis en effet.

14. Si donc je vous ai lavé les pieds, moi qui suis Seigneur et Maître, vous devez aussi vous laver les pieds les uns aux autres.

15. Car je vous ai donné l'exemple, afin que ce que je vous ai fait, vous le fassiez aussi [12].

vos mundi estis, sed non omnes.

11. Sciebat enim quisnam esset qui traderet eum : propterea dixit : Non estis mundi omnes.

12. Postquam ergo lavit pedes eorum, et accepit vestimenta sua : cum recubuisset iterum, dixit eis : Scitis quid fecerim vobis?

13. Vos vocatis me Magister, et Domine : et benè dicitis : sum etenim.

14. Si ergo ego lavi pedes vestros, Dominus, et Magister : et vos debetis alter alterius lavare pedes.

15. Exemplum enim dedi vobis, ut quemadmodum ego feci vobis, ita et vos faciatis.

---

besoin que de se laver les pieds, c'est-à-dire il n'a plus besoin que de ce que le lavement des pieds figure, de cette charité envers le prochain qui se manifeste par des œuvres, et qui se sacrifie (ỳ. 14. 15.). La charité purifie des fautes légères dont l'homme, eu égard à sa fragilité, ne peut que difficilement se préserver dans la vie de ce monde (*Prov.* 24, 16.). Les Apôtres avaient été purifiés par le baptême (*comp. pl. h.* 4, 2.) de leurs péchés griefs; pour les fautes légères, pour tous ces manquements dans lesquels on tombe trop souvent, il fallait les effacer avant la réception de l'adorable Sacrement par la charité, c'est-à-dire par le ferme propos de mettre en pratique vis-à-vis du prochain cette charité qui s'immole elle-même et qui fait qu'on s'abaisse jusqu'aux derniers services, en quoi Jésus leur avait donné l'exemple.

[11] purifiés au moyen du bain de la régénération, en sorte que vous n'avez plus besoin que de la purification par la charité.

ỳ. 15. — [12] Voici le sens des versets 12-15 : Savez-vous ce que signifie ce que je viens de faire? Cela vous apprend que quel que soit le rang que vous occupiez au-dehors, vous devez vous rendre les uns aux autres les services les plus humbles, et, en apparence, les plus vils. Jésus n'aurait pu inculquer cette doctrine par une figure plus énergique; car le lavement des pieds était un des ministères les plus vils réservés aux esclaves, et c'est à ce ministère cependant que se soumit le Seigneur du ciel et de la terre. Par là ils pouvaient comprendre de la manière la plus vive et la plus frappante jusques à quel degré d'abaissement et d'abnégation devaient descendre, pour rendre service à leurs frères, ceux mêmes qui étaient les premiers parmi eux. Comp. *Matth.* 20, 22. Afin de remettre, d'une manière sensible, devant les yeux de tous les chefs de son peuple et des grands, cette doctrine de la charité qui s'abandonne et se sacrifie elle-même, l'Eglise catholique a ordonné que la cérémonie figu-

16. Amen, amen dico vobis : Non est servus major domino suo : neque apostolus major est eo, qui misit illum.

17. Si hæc scitis, beati eritis si feceritis ea.

18. Non de omnibus vobis dico : ego scio quos elegerim : sed ut adimpleatur Scriptura : Qui manducat mecum panem, levabit contra me calcaneum suum.

19. Amodo dico vobis, priusquam fiat : ut cum factum fuerit, credatis quia ego sum.

16. En vérité, en vérité, je vous le dis : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître, ni l'apôtre plus grand que celui qui l'a envoyé. *Matth.* 10, 24. *Luc*, 6, 40. *Pl. b.* 15, 20.

17. Si vous savez ces choses, vous serez heureux, pourvu que vous les pratiquiez [13].

18. Je ne dis pas ceci de vous tous [14]; je sais qui sont ceux que j'ai choisis : mais afin que cette parole de l'Ecriture [15] soit accomplie : Celui qui mange du pain avec moi, lèvera le pied contre moi.

19. Je vous dis ceci dès maintenant, avant que la chose arrive : afin que lorsqu'elle arrivera, vous *me* reconnaissiez *pour ce* que je suis [16].

---

rative du lavement des pieds fût chaque année renouvelée, à l'exemple du Seigneur, le jour même où il nous l'a donné.

ỷ. 17. — [13] Savoir et faire, voilà ce qui rend heureux, ce qui sauve.

ỷ. 18. — [14] Tous vous n'avez point ce savoir et ce faire qui sauvent, vous n'avez point tous la charité qui se sacrifie. Loin de là, il y en a un parmi vous qui me sacrifiera à ses passions et à ses desseins criminels.

[15] Je sais bien quels sont ceux que j'ai choisis pour Apôtres, et que parmi eux était Judas; je savais de plus que Judas abuserait de son élection, et qu'il n'arriverait pas au bonheur; mais cela avait été prévu et prédit, et ce qui est prévu et prédit s'accomplit. *Voy. pl. h.* 12, 39. note 25. Judas n'est pas pour cela excusable; car s'il abusa de son élection, ce fut par un effet libre de sa volonté, et il ne le voulut point parce que cela avait été prévu, mais cela avait été prévu et prédit, parce qu'il le voulut. — Dans le passage cité du Psaume il est question, dans le sens prochain, d'Achitophel, qui trahit David. Mais comme David était un type du Messie, Achitophel était aussi le type prophétique de Judas.

ỷ. 19. — [16] Je vous fais connaître la trahison de Judas avant qu'elle arrive, de peur que quand elle arrivera en effet vous ne vous laissiez déconcerter dans la foi que vous avez en moi. — Les Interprètes font ici deux questions; ils demandent : Si la manifestation de la trahison eut lieu avant ou après la participation à la sainte Cène, et si Judas reçut le corps et le sang adorables du Seigneur? — Suivant saint Luc, Judas était présent à la sainte Cène, et cet Evangéliste place la manifestation de la trahison immédiatement après la réception de la divine Eucharistie (*Luc*, 22, 20. 21.). Comme il paraît par son récit qu'il se proposait de donner l'histoire de la Cène exactement, d'après l'ordre des divers incidents, distinguant clairement, par exemple, la manducation de l'Agneau pascal de l'institution de la divine Eucharistie, la suite de son récit mérite, ce semble, la préférence sur celui des Evangélistes saint

20. En vérité, en vérité, je vous le dis : Quiconque reçoit celui que j'aurai envoyé, me reçoit; et celui qui me reçoit, reçoit celui qui m'a envoyé [17].

21. Jésus ayant dit ces choses, se troubla en *son* esprit, et se déclara ouvertement, en disant : En vérité, en vérité, je vous le dis : L'un de vous me trahira.

22. Les disciples se regardaient donc l'un l'autre, ne sachant de qui il parlait.

23. Mais l'un d'eux, que Jésus aimait, étant couché sur le sein de Jésus [18],

20. Amen, amen dico vobis : Qui accipit si quem misero, me accipit : qui autem me accipit, accipit eum qui me misit.

21. Cum hæc dixisset Jesus, turbatus est spiritu : et protestatus est, et dixit : Amen, amen dico vobis : Quia unus ex vobis tradet me.

22. Aspiciebant ergo ad invicem disciputi, hæsitantes de quo diceret.

23. Erat ergo recumbens unus ex discipulis ejus in sinu Jesu, quem diligebat Jesus.

Matthieu et saint Marc, qui rapportent la dénonciation de la trahison avant la Cène, et cette dénonciation doit être placée après l'institution et la réception de l'adorable Sacrement. La supposition que Jésus s'est expliqué à ce sujet avant et après la Cène, que saint Matthieu et saint Marc rapportent ce qu'il en dit avant la Cène, et saint Luc et saint Jean ce qu'il en dit après, cette supposition, disons-nous, n'est pas admissible; elle est détruite par les circonstances particulières, qui dans tous les Evangélistes sont à peu près semblables, notamment la question que les disciples s'adressent entre eux (*Matth.* 26, 22. *Marc*, 14, 19. *Luc*, 22, 23. *Jean*, 13, 22.). Il faut placer cette question chez tous les Evangélistes à la fin de la Cène, puisque c'est à ce moment qu'elle est placée dans saint Luc. Si saint Matthieu et saint Marc placent la dénonciation de la trahison avant la Cène, cela a très-bien pu venir de ce que Jésus fit pressentir qu'il y avait un traître lors du lavement des pieds (℣. 10. 11.). N'ayant pas raconté cette cérémonie symbolique, et cependant mention y ayant déjà été faite de la trahison; au lieu de ce récit ils ont rapporté en entier ce qui concerne la trahison. D'après cela, il faudrait également renvoyer après la Cène sainte ce qui suit dans le récit de saint Jean. Cela viendrait vraisemblablement entre ce qui est marqué dans les versets 15. et 16. Tout au moins trouve-t-on dans *saint Luc*, 22, 21. et suiv., après la célébration de la Cène, une exhortation à l'humilité et à la charité qui s'abaisse jusqu'au ministère des esclaves, en parfaite conformité avec les paroles du ℣. 16.

℣. 20. — [17] Ces paroles se rapportent aux versets 16. et 17. et à tout ce qui ci-dessus regarde la charité. La manifestation de la trahison est un récit intercalé. Celui qui montre envers quelqu'un, notamment envers mes envoyés, cette charité généreuse qui sait faire des sacrifices, la témoigne à mon Père et à moi. Comp. *Matth.* 10, 40. Par le mot recevoir il faut entendre dans le sens prochain l'accueil pour l'hospitalité, où c'était l'usage de laver les pieds. L'âme du Seigneur est agitée tantôt par une pensée tantôt par une autre. Tantôt c'est le désir d'affermir ses disciples dans la charité, tantôt la peine qu'il ressent en songeant qu'un de ses plus chers disciples le trahira. *Voy.* ce qui suit et ℣. 34. et suiv.

℣. 23. — [18] c'est-à-dire étant placé devant lui, à droite. On était à table

24. Innuit ergo huic Simon Petrus : et dixit ei : Quis est, de quo dicit?

24. Simon-Pierre lui fit signe de s'enquérir qui était celui dont il parlait [19].

25. Itaque cum recubuisset ille supra pectus Jesu, dicit ei : Domine quis est?

25. Ce disciple donc s'étant penché sur le sein de Jésus [20], lui dit : Seigneur, qui est-ce?

26. Respondit Jesus : Ille est, cui ego intinctum panem porrexero. Et cum intinxisset panem, dedit Judæ Simonis Iscariotæ.

26. Jésus lui répondit : C'est celui à qui je présenterai du pain trempé [21]. Et ayant trempé du pain, il le donna à Judas Iscariote, fils de Simon [22].

27. Et post buccellam, introivit in eum satanas. Et dixit ei Jesus : Quod facis, fac citius.

27. Et quand il eut pris ce morceau, satan entra en lui [23]. Et Jésus lui dit : Ce que vous faites, faites-le au plus tôt [24].

28. Hoc autem nemo scivit discumbentium ad quid dixerit ei.

28. Mais aucun de ceux qui étaient à table ne comprit pourquoi il lui avait dit cela.

29. Quidam enim putabant, quia loculos habebat Judas, quod dixisset ei Jesus : Eme ea, quæ opus sunt nobis ad diem festum : aut egenis ut aliquid daret.

29. Car quelques-uns pensaient qu'à cause que Judas avoit la bourse, Jésus avait voulu lui dire : Achetez-nous ce qu'il nous faut pour la fête; ou : Donnez quelque chose aux pauvres.

30. Cum ergo accepisset ille

30. Judas ayant donc pris le mor-

---

placé sur des lits garnis de coussins, appuyé sur le bras gauche, afin d'avoir le bras droit libre pour manger, et l'on avait les pieds, non pas sous la table, mais dans une direction opposée, étendus vers le mur. Dans cette position, il devait arriver que celui qui était placé devant s'étendît directement vers la poitrine du convive qui était derrière lui, en sorte qu'il reposait en quelque manière sur son sein.

ỷ. 24. — [19] Dans le Grec : Simon-Pierre fait donc signe à celui-ci de chercher à savoir quel serait celui dont il parle.

ỷ. 25. — [20] *Voy.* note 18.

ỷ. 26. — [21] Dans le Grec : un morceau de pain trempé.

[22] Pierre fit signe sans qu'on s'en aperçût, saint Jean parla à voix basse, et Jésus répondit tout bas, en sorte que les autres disciples et Judas lui-même ne remarquèrent rien.

ỷ. 27. — [23] il prit possession de lui et le domina entièrement, après lui avoir auparavant inspiré son projet de trahison. *Voy. pl. h.* ỷ. 2.

[24] Ce n'était point là, ainsi que le remarque saint Augustin, un ordre, mais une prédiction du Seigneur, comme s'il eût dit : Ce que vous voulez faire s'accomplira bientôt; ou bien : Faites promptement ce que vous voulez faire; car je soupire après le moment où je souffrirai et mourrai pour les hommes.

ceau, sortit aussitôt [25]. Or il était nuit.

31. Après qu'il fut sorti, Jésus dit : Maintenant le Fils de l'homme est glorifié, et Dieu est glorifié en lui [26].

32. Si Dieu est glorifié en lui, Dieu le glorifiera aussi en lui-même; et c'est bientôt qu'il le glorifiera [27].

33. Mes petits enfants, je n'ai plus que peu de temps à être avec vous. Vous me chercherez : et comme j'ai dit aux Juifs qu'ils ne pouvaient venir où je vais, je vous le dis aussi présentement [28]. *Pl. h.* 7, 34.

34. Je vous laisse un commandement nouveau, qui est que vous vous aimiez les uns les autres, et que vous vous entr'aimiez comme je vous ai aimés [29]. *Matth.* 22, 30. *Pl. b.* 15, 12.

buccellam, exivit continuo. Erat autem nox.

31. Cum ergo exisset, dixit Jesus : Nunc clarificatus est Filius hominis : et Deus clarificatus est in eo.

32. Si Deus clarificatus est in eo, et Deus clarificabit eum in semetipso : et continuo clarificabit eum.

33. Filioli, adhuc modicum vobiscum sum. Quæretis me : et sicut dixi Judæis : Quo ego vado, vos non potestis venire : et vobis dico modo.

34. Mandatum novum do vobis : Ut diligatis invicem, sicut dilexi vos, ut et vos diligatis invicem.

℣. 30. — [25] Le morceau de pain qui lui fut présenté fut pour Judas le signe que la Cène était terminée; car c'était l'usage chez les Juifs que le père de famille, à la fin du repas, offrît aux convives un morceau de pain. Jésus avait différé de le faire jusqu'à cet instant, parce que ce devait être pour Judas l'occasion de son départ. Judas qui, pour l'exécution de son projet, attendait depuis longtemps avec impatience que la Cène fût finie, se leva aussitôt après avoir reçu le morceau de pain, ce à quoi satan le poussait avec une grande violence. En ce moment il s'approcha de Jésus, et comme il avait été parlé de celui qui devait le trahir, il demanda à Jésus à voix basse, rempli intérieurement d'une joie satanique (voy. *Matth.* 26, note 28), si c'était lui. A quoi Jésus répondit affirmativement (*Matth.* 26, 28.), et ajouta les paroles ci-dessus.

℣. 31. — [26] par sa mort sur la croix, qui arrivera par suite de la trahison de Judas. *Voy. pl. h.* 12, 23.

℣. 32 — [27] Quand Dieu aura été glorifié, honoré par la mort du Fils de l'homme, alors en retour Dieu glorifiera le Fils de l'homme dans sa divinité, c'est-à-dire il le glorifiera, il l'honorera d'une manière divine et par sa divine puissance en le ressuscitant d'entre les morts, en le revêtant de gloire, en le recevant dans le ciel et en faisant triompher son œuvre sur la terre. Et tout cela ne tardera pas d'arriver.

℣. 33. — [28] Mais à l'égard des Juifs, j'ai ajouté qu'ils me chercheraient, et qu'ils mourraient dans leurs péchés (*Pl. h.* 8. 21.); pour vous, au contraire, je vous annonce que vous serez reçus auprès de mon Père (*Pl. b.* 14, 3.).

℣. 34. — [29] jusqu'à vous rendre les services réservés aux esclaves, et jusqu'à un entier sacrifice de vous-mêmes. Moyse avait déjà fait un précepte de l'amour du prochain (3. *Moys.* 8, 21.), mais non point porté jusqu'à ce degré; car

35. In hoc cognoscent omnes quia discipuli mei estis, si dilectionem habueritis ad invicem.

35. C'est en cela que tous connaîtront que vous êtes mes disciples, si vous avez de l'amour les uns pour les autres.

36. Dicit ei Simon Petrus : Domine, quo vadis? Respondit Jesus : Quo ego vado, non potes me modò sequi : sequeris autem postea.

36. Simon-Pierre lui dit : Seigneur, où allez-vous? Jésus lui répondit : Vous ne pouvez maintenant me suivre où je vais; mais vous me suivrez après[30].

37. Dicit ei Petrus : Quare non possum te sequi modo? animam meam pro te ponam.

37. Pierre lui dit : Pourquoi ne puis-je pas vous suivre maintenant? Je donnerai ma vie pour vous [31].

38. Respondit ei Jesus : Animam tuam pro me pones! Amen, amen dico tibi : Non cantabit gallus, donec ter me neges.

38. Jésus lui repartit : Vous donnerez votre vie pour moi! En vérité, en vérité, je vous le dis : Le coq ne chantera point, que vous ne me renonciez trois fois. *Luc*, 22, 34.

CHAPITRE XIV.

Jésus nous prépare des demeures. Il est la voie, la vérité et la vie. Celui qui le voit, voit le Père. Il accorde tout ce que l'on demande en son nom. Signes auxquels on reconnaît l'amour. Promesse du Saint-Esprit. Exhortation à l'observation des commandements. Le Saint-Esprit enseigne toutes choses. La paix de Dieu. Amour et obéissance de Jésus.

1. Non turbetur cor vestrum. Creditis in Deum, et in me credite.

1. Que votre cœur ne se trouble point. Vous croyez en Dieu, croyez aussi en moi [1].

---

comme le Saint-Esprit se manifesta d'une manière nouvelle lorsqu'il fut communiqué aux chrétiens avec plus de plénitude (voy. *Act.* 2, 4.), de même la charité chrétienne, à raison de son caractère de perfection plus grande, de cette générosité qui fait tout sacrifier, est aussi une charité nouvelle.

℣. 36. — [30] à la mort de la croix, et par cette mort, au ciel.

℣. 37. — [31] Comp. *Luc*, 22, 33.

℣. 1. — [1] Ne vous affligez point de ce que je vous abandonne (*Pl. h.* 13, 33.), et ne craignez point les contradictions qui vous surviendront. Vous croyez assurément en Dieu; croyez aussi en moi, qui suis son divin Fils, et soyez certains qu'avec mon secours vous triompherez de tous les obstacles. La foi triomphe de tout. Ne vous affligez pas non plus de ce que vous demeurez seuls maintenant : bientôt vous viendrez vous réunir à moi.

2. Il y a plusieurs demeures dans la maison de mon Père. Si cela n'était, je vous l'aurais dit, car je vais vous préparer un lieu [2].

2. In domo Patris mei mansiones multæ sunt; si quo minus dixissem vobis : Quia vado parare vobis locum.

3. Et après que je m'en serai allé, et que je vous aurai préparé un lieu, je reviendrai, et vous retirerai à moi, afin que là où je suis, vous y soyez aussi [3].

3. Et si abiero, et præparavero vobis locum : iterum venio, et accipiam vos ad meipsum, ut ubi sum ego, et vos sitis.

4. Vous savez bien où je vais, et vous en savez la voie.

4. Et quo ego vado, scitis, et viam scitis.

5. Thomas lui dit : Seigneur, nous ne savons où vous allez; et comment pouvons-nous en savoir la voie [4] ?

5. Dicit ei Thomas : Domine, nescimus quo vadis : et quomodo possumus viam scire ?

6. Jésus lui dit : Je suis la voie, la vérité, et la vie; personne ne vient au Père que par moi [5].

6. Dicit ei Jesus : Ego sum via, et veritas, et vita; nemo venit ad Patrem, nisi per me.

7. Si vous me connaissiez, vous connaîtriez mon Père : et vous le

7. Si cognovissetis me, et Patrem meum utique cognovissetis :

ŷ. 2. — [2] Une demeure dans le ciel, l'éternelle béatitude, avait été de toute éternité réservée aux Apôtres; mais Jésus la leur prépara en ce sens que ce n'était que par sa mort et par son retour auprès de son Père, que cette demeure devenait accessible.

ŷ. 3. — [3] Jésus-Christ vient de nouveau à la mort de chaque homme, et il viendra encore au dernier jour, lors du dernier jugement.

ŷ. 5. — [4] Jésus laisse la curiosité de saint Thomas relativement aux demeures célestes sans la satisfaire, et il ne répond dans ce qui suit qu'à la dernière question, la seule importante.

ŷ. 6. — [5] Je suis la voie qui conduit au Père, parce que je suis la vérité vivifiante. Comme il n'y a que cette vérité qui conduise au Père, je suis l'unique voie pour aller à lui. En effet, l'humanité est ensevelie dans la mort du péché et de l'erreur, et par là elle est séparée de Dieu. Une nouvelle union contractée avec Dieu par la nature humaine, ne peut être que le fruit d'une vérité qui ait le pouvoir de vaincre la mort, qui ait en elle-même la vertu de la vie, d'une nouvelle vivification, de la régénération. Jésus-Christ seul est cette vérité; car il n'y a que lui qui joigne à sa doctrine la vie, la vertu de vivifier de nouveau, et ainsi de rendre au Père ce qui était mort, comme l'âme et le corps : et il n'y a non plus que lui qui ait établi par son Eglise qui tient sa place sur la terre (voy. *Matth.* 28, note 23.), une institution qui ait le pouvoir non-seulement d'instruire, mais encore de donner la vie. C'est dans ce sens que déjà plus haut le Seigneur s'est nommé la voie (la porte, *Pl. h.* 10, 7.), la vérité (*Pl. h.* 1, 4. 7. 8, 32.) et la vie (*Pl. h.* 1, 4. 5, 24. 6, 33. 35.); paroles toutefois qui forment un adage de la Sagesse avec un sens multiple, dont les saints Pères ont développé de bien des manières différentes le riche fonds. *Voy.* Corneil. de Lapierre.

et amodo cognoscetis eum, et vidistis eum.

8. Dicit ei Philippus : Domine, ostende nobis Patrem, et sufficit nobis.

9. Dicit ei Jesus : Tanto tempore vobiscum sum : et non cognovistis me? Philippe, qui videt me, videt et Patrem. Quomodo tu dicis : Ostende nobis Patrem ?

10. Non creditis, quia ego in Patre, et Pater in me est? Verba, quæ ego loquor vobis, a meipso non loquor. Pater autem in me manens, ipse facit opera.

11. Non creditis, quia ego in Patre, et Pater in me est?

12. Alioquin propter opera ipsa credite. Amen, amen dico vobis, qui credit in me, opera quæ ego facio, et ipse faciet, et majora horum faciet : quia ego ad Patrem vado.

13. Et quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, hoc fa-

connaîtrez bientôt, et vous l'avez déjà vu [6].

8. Philippe lui dit : Seigneur, montrez-nous *votre* Père, et il nous suffit

9. Jésus lui répondit : Il y a si longtemps que je suis avec vous, et vous ne me connaissez pas [7]? Philippe, celui qui me voit, voit aussi *mon* Père [8]. Comment dites-vous : Montrez-nous *votre* Père ?

10. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi [9]? Ce que je vous dis, je ne vous le dis pas de moi-même : mais mon Père qui demeure en moi, fait lui-même les œuvres *que je fais* [10].

11. Ne croyez-vous pas que je suis en mon Père, et que mon Père est en moi [11]?

12. Croyez-le au moins à cause de mes œuvres. En vérité, en vérité je vous le dis, celui qui croit en moi, fera lui-même les œuvres que je fais, et en fera encore de plus grandes, parce que je m'en vais à mon Père.

13. Et quoi que vous demandiez à mon Père en mon nom, je le ferai; afin

---

℣. 7. — [6] En reconnaissant ce qu'il y a de divin en moi, on reconnaît aussi ce qu'il y a de divin dans le Père, et l'on va au Père. Jusque là vous n'avez pas vous-même parfaitement reconnu ce qu'il y avait en moi de divin, quoique vous l'eussiez vu, et qu'ainsi vous eussiez vu le Père; mais vous apprendrez à connaître tout cela parfaitement (par la descente de l'Esprit-Saint, ℣. 16, 17.).

℣. 9. — [7] Dans le Grec : et tu ne me connais pas encore? (au singulier).

[8] parce que nous n'avons qu'une seule et même substance divine.

℣. 10. — [9] que le Père et moi sommes unis de l'union la plus étroite? Dans le Grec : Ne crois-tu pas? etc. *Comp. pl. h.* 10, 30. 38. 5, 20. 36.

[10] Mes paroles et mes actions sont en même temps les paroles et les actions du Père; car nous n'avons qu'une seule et même substance, et il règne entre nous l'union la plus étroite. Celui donc qui comprend mes paroles et mes actions, apprend par elles à connaître le Père.

℣. 11. — [11] Dans le Grec : Croyez-moi, que je suis etc.

que le Père soit glorifié dans le Fils. *Matth.* 7, 7. 21, 22. *Marc*, 11, 24. *Pl. b.* 16, 23.

14. Si vous me demandez quelque chose en mon nom, je le ferai [12].

15. Si vous m'aimez, gardez mes commandements [13].

16. Et je prierai mon Père, et il vous donnera un autre Consolateur [14], afin qu'il demeure éternellement avec vous [15];

17. l'Esprit de vérité [16], que le monde ne peut recevoir [17], parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point [18]. Mais pour vous, vous le connaîtrez, parce qu'il demeurera avec vous, et qu'il sera dans vous.

ciam : ut glorificetur Pater in Filio.

14. Si quid petieritis me in nomine meo, hoc faciam.

15. Si diligitis me, mandata mea servate.

16. Et ego rogabo Patrem, et alium Paracletum dabit vobis, ut maneat vobiscum in æternum,

17. Spiritum veritatis, quem mundus non potest accipere, quia non videt eum, nec scit eum; vos autem cognoscetis eum : quia apud vos manebit, et in vobis erit.

ỳ. 14. — [12] Sens des versets 11-14 : Si vous ne voulez point croire sur ma parole que la divinité est en moi et peut y être reconnue, au moins croyez en vertu des miracles que j'opère moi-même et de ceux plus grands encore qu'après mon retour à mon Père et ma glorification auprès de lui, ceux qui croiront en moi opéreront par ma médiation; car tout ce que vous demanderez alors en mon nom, je vous l'accorderai. Prier au nom de Jésus-Christ signifie prier par ce qu'il est, dans ses dispositions et dans son esprit. Comp. *Matth.* 7, 7. 8. et suiv. Du nombre de ces miracles plus grands que les siens opéreront, est bien sans doute la conversion des peuples que les Apôtres opérèrent dans la vertu de Jésus-Christ.

ỳ. 15. — [13] De la foi (ỳ. 12.) et de l'espérance (ỳ. 13. 14.) Jésus-Christ passe à la charité.

ỳ. 16. — [14] le Saint-Esprit (*Matth.* 10, 19. 20.). L'expression grecque « paracletos » signifie avocat, assistant, intercesseur, consolateur. Le Saint-Esprit est tout cela : toutefois il semble que c'est la dernière signification que Jésus a ici principalement en vue, puisque le nouvel envoyé devait surtout consoler les Apôtres du départ de Jésus. Le Saint-Esprit est appelé *un autre* consolateur, un consolateur semblable à Jésus-Christ : il est donc une personne réelle, ainsi que cela résulte aussi d'autres attributs qui lui sont assignés (ỳ. 26. 15, 26. 16, 7. 8. 14.).

[15] afin qu'il vous éclaire, vous sanctifie et vous console toujours.

ỳ. 17. — [16] qui enseigne à comprendre (ỳ. 6.) et à pratiquer la vérité de Jésus-Christ (*Pl. b.* 15, 26. 16, 13.).

[17] à savoir, ceux qui s'endurcissent dans leur sens terrestre et charnel. Des dispositions sensuelles et spirituelles s'excluent mutuellement. Voy. *Rom.* 8, 7.

[18] Litt. : parce qu'il ne le voit point et qu'il ne le connaît point, — parce qu'il n'a de capacité et de bonne volonté que pour les choses terrestres et sensibles.

18. Non relinquam vos orphanos : veniam ad vos.

19. Adhuc modicum : et mundus me jam non videt. Vos autem videtis me : quia ego vivo, et vos vivetis.

20. In illo die vos cognoscetis, quia ego sum in Patre meo, et vos in me, et ego in vobis.

21. Qui habet mandata mea, et servat ea : ille est, qui diligit me. Qui autem diligit me, diligetur a Patre meo : et ego diligam eum, et manifestabo ei meipsum.

22. Dicit ei Judas, non ille Iscariotes : Domine, quid factum est, quia manifestaturus es nobis teipsum, et non mundo?

23. Respondit Jesus, et dixit

18. Je ne vous laisserai point orphelins : je viendrai à vous [19].

19. Encore un peu de temps, et le monde ne me verra plus. Mais pour vous, vous me verrez, parce que je vis, et que vous vivrez aussi [20].

20. En ce jour-là vous connaîtrez que je suis en mon Père, et vous en moi, et moi en vous [21].

21. Celui qui a mes commandements, et qui les garde, c'est celui-là qui m'aime. Or celui qui m'aime sera aimé de mon Père, et je l'aimerai aussi, et je me découvrirai moi-même à lui [22].

22. Judas, non pas l'Iscariote [23], lui dit : Seigneur, d'où vient que vous vous découvrirez vous-même à nous, et non pas au monde [24]?

23. Jésus lui répondit : Si quelqu'un

℣. 18. — [19] visiblement après ma résurrection (Aug.); au jour de la Pentecôte par le moyen de l'Esprit-Saint (Cyrill.).

℣. 19. — [20] Vous me verrez en ce monde après ma résurrection, et en l'autre dans la gloire, parce qu'étant la vie, je ne saurais demeurer dans la mort, et que vous-même, en vertu de la vie que je possède, vous vivrez éternellement, d'abord quant à l'âme, et un jour aussi quant au corps.

℣. 20. — [21] Au temps où vous me verrez, vous découvrirez l'union intime qui existe, d'une part, entre mon Père et moi, et, d'autre part, entre moi et vous. Observez ici trois choses : l'union du Fils avec le Père, en vertu de l'éternelle génération qu'il tire de son sein; ensuite l'union des vrais chrétiens avec Jésus-Christ, en vertu de la miséricordieuse génération qui en fait des enfants de Dieu et qui les incorpore à lui (Comp. *Ephés.* 5, 23. et suiv. *Pl. b.* 15, 1.); enfin l'union de Jésus-Christ avec les chrétiens, au moyen des lumières qu'il leur communique, de la direction qu'il leur imprime et du séjour qu'il fait en eux par les sacrements, ce qui fait qu'il a, pour ainsi dire toujours, d'une manière spirituelle, sa demeure dans les âmes. C'est ainsi que développent le sens de ce passage saint Cyrille et saint Hilaire.

℣. 21. — [22] déjà ici-bas en l'éclairant dans les choses divines et en le sanctifiant, grâces par lesquelles les âmes sentent la présence de Jésus-Christ au-dedans d'elles-mêmes, et en quelque manière le goûtent, au-delà de cette vie, par la vision béatifique (Cyrill., Aug.).

℣. 22. — [23] mais Jude Thaddée.

[24] Comment se fait-il qu'en qualité de Messie vous ne vous fassiez connaître qu'à nous, et non pas aussi au reste des hommes? Le Messie ne doit-il pas établir un royaume visible sur toute la terre?

m'aime, il gardera ma parole, et mon Père l'aimera, et nous viendrons à lui, et nous ferons en lui notre demeure [25].

ei : Si quis diligit me, sermonem meum servabit, et Pater meus diliget eum, et ad eum veniemus, et mansionem apud eum faciemus :

24. Celui qui ne m'aime point, ne garde point mes paroles : et la parole que vous avez entendue, n'est point ma parole, mais celle de mon Père qui m'a envoyé [26].

24. qui non diligit me, sermones meos non servat. Et sermonem quem audistis, non est meus : sed ejus, qui misit me, Patris.

25. Je vous ai dit ceci, demeurant encore avec vous.

25. Hæc locutus sum vobis apud vos manens.

26. Mais le Consolateur, qui est le Saint-Esprit, que mon Père enverra en mon nom, vous enseignera toutes choses, et vous fera ressouvenir de tout ce que je vous ai dit [27].

26. Paracletus autem Spiritus Sanctus, quem mittet Pater in nomine meo, ille vos docebit omnia, et suggeret vobis omnia, quæcumque dixero vobis.

27. Je vous laisse la paix, je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne [28]. Que

27. Pacem relinquo vobis, pacem meam do vobis : non quomodo mundus dat, ego do vobis.

ỳ. 23. — [25] Jésus explique à qui il se révélera, à savoir, à tous ceux qui l'aiment, à tous ceux qui observent ses commandements. Comment se révélera-t-il à eux? Il se rendra présent à eux en esprit avec le Père moyennant une grâce particulière et la sanctification, et il fixera en eux sa demeure (2. *Cor*. 6, 16. 3. *Moys*. 26, 11. 12.).

ỳ. 24. — [26] Ce verset nous apprend à qui Jésus-Christ ne se révèle pas; il ne se révèle pas à ceux qui n'observent point ses commandements, qui sont proprement les commandements du Père, et qui par là montrent qu'ils n'aiment ni le Fils ni le Père.

ỳ. 26. — [27] Tout cela et d'autres choses encore, je vous l'ai dit durant ma vie sur la terre, et je n'ignore pas que bien des choses que je vous ai dites sont encore obscures pour vous; mais le Saint-Esprit vous rendra tout parfaitement clair, évident, et rappellera à votre souvenir toutes mes paroles. *Voy. pl. h.* ỳ. 16.

ỳ. 27. — [28] Quand les Hébreux prenaient congé, ils disaient : Que la paix soit avec vous! C'est ce que fait également ici Jésus-Christ. Mais dans lui ce ne sont pas là de simples paroles, comme de la part des hommes, mais c'est esprit et vie, c'est-à-dire que ce qu'il souhaite, il le donne en même temps. C'est pour cette raison qu'il est appelé le Pacifique (*Isaï*. 9, 6.). Mais comment Jésus-Christ donne-t-il la paix? Il la donne en établissant l'union entre l'homme et Dieu et le prochain, et en établissant la paix dans l'homme même par l'assujettissement du corps à l'esprit. Quand cette paix avec Dieu, avec le prochain, avec soi-même, existe véritablement, elle est accompagnée d'un sentiment surnaturel de calme, de sérénité et de bonheur qui se fait sentir jusqu'au milieu des souffrances et des épreuves extérieures, sentiment qu'il est impossible d'exprimer et qui est comme un avant-goût de l'éternelle félicité (*Phil*. 4,

Non turbetur cor vestrum, neque formidet.

28. Audistis quia ego dixi vobis : Vado, et venio ad vos. Si diligeritis me, gauderetis utique, quia vado ad Patrem : quia Pater major me est.

29. Et nunc dixi vobis priusquam fiat : ut cum factum fuerit, credatis.

30. Jam non multa loquar vobiscum. Venit enim princeps mundi hujus, et in me non habet quidquam.

31. Sed ut cognoscat mundus quia diligo Patrem, et sicut mandatum dedit mihi Pater, sic facio. Surgite, eamus hinc.

votre cœur ne se trouble point, et ne s'épouvante point [29].

28. Vous avez entendu que je vous ai dit : Je m'en vais, et je reviens à vous. Si vous m'aimiez, vous vous réjouiriez de ce que je m'en vais à mon Père, parce que *mon* Père est plus grand que moi [30].

29. Et je vous le dis maintenant avant que cela arrive, afin que lorsqu'il sera arrivé vous le croyiez [31].

30. Je n'ai plus guère de temps à m'entretenir avec vous ; car le prince de ce monde vient, et il n'a rien en moi [32] :

31. mais *c'est* afin que le monde connaisse que j'aime mon Père, et que je fais ce que mon Père m'a ordonné. Levez-vous, sortons d'ici.

7.). Ce sentiment reçoit aussi ordinairement le nom de paix. Le monde aussi, en offrant ses biens et ses plaisirs, s'efforce de donner la paix ; mais le calme qu'il procure n'est ni vrai ni durable.

[29] Comp. *Cant. des Cant.* 3. note 12.

ỷ. 28. — [30] Je vous ai parlé de ma séparation d'avec vous et de mon retour. Notre séparation vous afflige ; mais si vous aviez devant les yeux mon bien, qui est inséparable du vôtre, vous vous en réjouiriez; car le Père, vers lequel je vais, est le plus grand, et il me donnera un plus grand bien, la glorification, en m'élevant de l'état d'anéantissement à un état glorieux ; ce qui aura aussi pour vous les suites les plus heureuses (Cyrill.). Jésus-Christ parle ici de lui comme homme ; car il parle de son départ. Comme Verbe divin il n'avait jamais quitté la gloire du Père, et il n'aurait pu être question en conséquence d'un départ du Verbe pour retourner au Père (Athan., Aug. et les autres Pères.). Toutefois il n'est pas impossible de concilier ces paroles « le Père est plus grand que moi » avec la nature divine de Jésus-Christ ; car le Père est effectivement plus grand que le Fils, non pas, il est vrai, sous le rapport de la nature et de la dignité, mais en tant qu'il est le principe du Fils. (Athan., Hil., Chrys., saint Jean Damasc.).

ỷ. 29. — [31] Je vous ai parlé d'avance de mon départ, afin que quand il aura lieu, votre foi en soit affermie, en voyant par là comment toutes mes paroles reçoivent leur accomplissement.

ỷ. 30. — [32] Je ne m'entretiendrai plus beaucoup avec vous; car le moment approche où satan, par le ministère de ses suppôts, procurera ma mort ; mais comme il n'a aucun droit sur moi qui suis innocent, je souffre la mort, non point parce qu'il a sur moi quelque pouvoir, mais parce que je veux accomplir la volonté de mon Père.

CHAPITRE XV.

Jésus est le cep; ses disciples sont les sarments. Il exhorte à la constance, à l'amour, à la patience dans les adversités, et il promet de nouveau le Saint-Esprit.

1. Je suis la vraie vigne [1], et mon Père est le vigneron.

2. Il retranchera toutes les branches qui ne portent point de fruit en moi [2]; et il émondera [3] toutes celles qui portent du fruit, afin qu'elles en portent davantage.

3. Vous êtes déjà purs, à cause de la parole que je vous ai dite [4].

1. Ego sum vitis vera : et Pater meus agricola est.

2. Omnem palmitem in me non ferentem fructum, tollet eum : et omnem qui fert fructum, purgabit, ut fructum plus afferat.

3. Jam vos mundi estis propter sermonem, quem locutus sum vobis.

ỷ. 1. — [1] Jésus donna la parabole de la vigne qui suit, vraisemblablement en descendant du mont Sion, d'où la vue s'étendait sur les vignobles situés aux environs. Jésus-Christ se nomme le cep et il appelle ses disciples les sarments, à cause de l'intime union qui existe entre lui et eux, et parce que c'est de lui, qu'au moyen de l'Esprit-Saint, toute vertu découle sur eux, de même que le suc passe du cep dans les sarments (Cyrill.). Il se nomme le vrai cep, parce que ce n'est que de lui, qu'au moyen du Saint-Esprit, ses disciples reçoivent leur vie d'en haut. C'est dans un sens entièrement analogue que saint Paul l'appelle le chef du corps de l'Eglise et qu'il nomme ses disciples ses membres (*Ephés.* 5, 23. 30. *Col.* 1, 18.). En vertu de cette intime union qui existe entre le cep et les rameaux, entre le chef et les membres du corps, Jésus-Christ forme avec ses disciples la nouvelle humanité, que Dieu le Père a plantée et entretient en lui (voy. *Cant. des Cant.* 2. note 23.). Le peuple d'Israël étant déjà une figure de la race nouvelle et devant lui préparer les voies, est communément aussi désigné dans l'ancien Testament sous le nom de vigne de Dieu (*Isaï.* 5, 1. et suiv. *Jérém.* 2, 21.).

ỷ. 2. — [2] Tout disciple qui est attaché à moi par la foi et le baptême, comme le sarment est attaché au cep, mais qui ne produit aucun fruit par des bonnes œuvres, il le sépare de ma communion (Aug., Chrys., Cyrill.).

[3] il les purifiera des souillures qu'ils conserveraient encore, soit en leur communiquant de plus grandes lumières, soit en les faisant passer par le creuset des épreuves.

ỷ. 3. — [4] Litt. : à cause du discours que je vous ai tenu. Pour vous, vous êtes purs, grâce aux moyens de salut que j'ai établis, particulièrement par la parole du baptême (*voy. pl. h.* 13, 10.). Par la parole il faut entendre ici tout ce que Jésus-Christ a fait pour le salut de ses disciples. Pourquoi, demande saint Augustin, Jésus-Christ n'a-t-il pas dit qu'ils avaient été purifiés par le baptême, mais plutôt par la parole? — Otez la parole, répond-il, qu'est-ce

4. Manete in me : et ego in vobis. Sicut palmes non potest ferre fructum a semetipso, nisi manserit in vite : sic nec vos, nisi in me manseritis.

4. Demeurez en moi [5], et moi en vous [6]. Comme la branche ne saurait porter de fruit d'elle-même, et sans demeurer unie au cep; il en est ainsi de vous, si vous ne demeurez en moi [7].

5. Ego sum vitis, vos palmites : qui manet in me, et ego in eo, hic fert fructum multum : quia sine me nihil potestis facere.

5. Je suis le cep de la vigne, et vous êtes les branches. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure, porte beaucoup de fruit; car vous ne pouvez rien faire sans moi [8].

6. Si quis in me non manserit : mittetur foras sicut palmes, et arescet, et colligent eum, et in ignem mittent, et ardet.

6. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il sera jeté dehors comme un sarment : il séchera, et on le ramassera et on le jettera au feu, et il brûlera [9].

7. Si manseritis in me, et verba mea in vobis manserint : quodcumque volueritis petetis, et fiet vobis.

7. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, vous demanderez tout ce que vous voudrez, et il vous sera accordé [10].

8. In hoc clarificatus est Pater meus, ut fructum plurimum afferatis, et efficiamini mei discipuli.

8. C'est la gloire de mon Père, que vous rapportiez beaucoup de fruit, et que vous deveniez mes disciples [11].

---

que l'eau est autre chose que de l'eau? La parole est jointe à l'élément, et il en résulte un sacrement, et une parole en quelque sorte visible.

ỳ. 4. — [5] par une foi volontaire et docile.

[6] au moyen de ma grâce et du séjour sacramentel. *Voy. pl. h.* 14. note 21.

[7] D'où le sarment tire-t-il sa vie? De son adhésion au cep. Que reçoit-il du cep? Ce qu'il y a de plus intime en lui, le suc dont il vit lui-même. En Jésus-Christ la nature humaine vivait spirituellement par son union avec la nature divine; c'est à cette source qu'elle puisait l'Esprit de Dieu. Ainsi est-il nécessaire que ce même Esprit de Dieu passe dans nous par Jésus-Christ, comme par un canal, pour faire de nous, dans une proportion convenable, des hommes intérieurs et divins, comme l'était Jésus-Christ. Il faut absolument que nous soyons unis à lui, et par lui avec Dieu qui, étant Esprit, nous rend, de terrestres que nous sommes, spirituels.

ỳ. 5. — [8] rien qui soit de quelque prix pour la vie éternelle, et méritoire de l'éternelle récompense.

ỳ. 6. — [9] Comp. *Ezéch.* 15, note 2.

ỳ. 7. — [10] Celui qui, au moyen de la foi, demeure en Jésus-Christ, et observe ses commandements, reçoit tout ce qu'il demande dans cette union avec Jésus-Christ; car, dit saint Augustin, quand on demeure en Jésus-Christ, que peut-on demander autre chose que ce qui est agréable à Jésus-Christ, et ce qui est agréable à Jésus-Christ, est accordé. Comp. *Matth.* 7. note 6.

ỳ. 8. — [11] Le moyen pour vous de procurer la gloire de mon Père, c'est d'avancer de plus en plus dans la pratique des bonnes œuvres et dans mon imitation.

9. Comme mon Père m'a aimé, je vous ai aussi aimés. Demeurez dans mon amour [12].

10. Si vous gardez mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme j'ai moi-même [13] gardé les commandements de mon Père, et que je demeure dans son amour.

11. Je vous ai dit ces choses, afin que ma joie demeure en vous, et que votre joie soit accomplie [14].

12. Le commandement que je vous donne est de vous aimer les uns les autres, comme je vous ai aimés [15]. *Pl. h.* 13, 34.

13. Personne ne peut avoir un plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis [16].

14. Vous êtes mes amis, si vous faites ce que je vous commande.

15. Je ne vous appellerai plus serviteurs, parce que le serviteur ne sait ce que fait son maître; mais je vous ai appelés mes amis, parce que je vous

9. Sicut dilexit me Pater, et ego dilexi vos. Manete in dilectione mea.

10. Si præcepta mea servaveritis, manebitis in dilectione mea, sicut et ego Patris mei præcepta servavi, et maneo in ejus dilectione.

11. Hæc locutus sum vobis, ut gaudium meum in vobis sit, et gaudium vestrum impleatur.

12. Hoc est præceptum meum, ut diligatis invicem, sicut dilexi vos.

13. Majorem hac dilectionem nemo habet, ut animam suam ponat quis pro amicis suis.

14. Vos amici mei estis, si feceritis quæ ego præcipio vobis.

15. Jam non dicam vos servos : quia servus nescit quid faciat dominus ejus. Vos autem dixi amicos : quia omnia quæcumque au-

---

ỷ. 9. — [12] Jusques-là Jésus-Christ a parlé de l'étroite union qui doit régner entre lui et ses disciples; il vient maintenant à la charité, au fondement de l'union. Il dit premièrement que l'amour qu'il a pour eux est semblable à celui que son Père a pour lui, et il les exhorte ensuite à conserver cet amour; ce qui arrivera, dit-il dans le verset suivant, par l'amour mutuel (*voy. pl. h.* 14, 21.).

ỷ. 10. — [13] comme Homme-Dieu.

ỷ. 11. — [14] Je vous ai parlé de notre union et de l'amour mutuel, afin que vous soyez aussi comblés du bonheur que l'amour me fait moi-même sentir, et que vous en soyez comblés au plus haut degré. Le Sauveur donne ainsi le précepte de l'amour dans la vue de nous rendre heureux en ce monde et en l'autre, car l'amour fait les saints et les heureux.

ỷ. 12. — [15] Parmi les commandements dont l'observation nous est une garantie de l'amour de Jésus, le principal est celui de l'amour du prochain. Cet amour est tout semblable à l'amour de Dieu; car qui aime son prochain d'un amour véritable, l'aime en vue de Dieu et de Jésus.

ỷ. 13. — [16] Or, le plus haut degré où l'amour du prochain puisse être porté, c'est de sacrifier, lorsque la nécessité l'exige, non-seulement l'honneur, les biens, la santé pour ceux que l'on aime (amis et ennemis), mais la vie même. C'est ainsi qu'aima Jésus-Christ.

divi a Patre meo, nota feci vobis.

16. Non vos me elegistis : sed ego elegi vos, et posui vos ut eatis, et fructum afferatis : et fructus vester maneat : ut quodcumque petieritis Patrem in nomine meo, det vobis.

17. Hæc mando vobis, ut diligatis invicem.

18. Si mundus vos odit, scitote quia me priorem vobis odio habuit.

19. Si de mundo fuissetis, mundus quod suum erat diligeret : quia vero de mundo non estis, sed ego elegi vos de mundo, propterea odit vos mundus.

20. Mementote sermonis mei, quem ego dixi vobis : Non est servus major domino suo. Si me persecuti sunt, et vos persequentur : si sermonem meum servaverunt, et vestrum servabunt.

ai fait savoir tout ce que j'ai appris de mon Père [17].

16. Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais c'est moi qui vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous marchiez, que vous rapportiez du fruit, et que votre fruit demeure, et que *mon* Père vous donne tout ce que vous lui demanderez en mon nom [18]. *Matth.* 28, 19.

17. Ce que je vous commande est de vous aimer les uns les autres. 1. *Jean*, 3, 11. 4, 7.

18. Si le monde vous hait [19], sachez qu'il m'a haï avant vous.

19. Si vous étiez du monde, le monde aimerait ce qui serait à lui : mais parce que vous n'êtes point du monde, et que je vous ai choisis *du milieu* du monde, c'est pour cela que le monde vous hait.

20. Souvenez-vous de la parole que je vous ai dite : Le serviteur n'est pas plus grand que son maître. S'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi ; s'ils ont gardé mes paroles, ils garderont aussi les vôtres [20]. *Pl. h.* 13, 16. *Matth.* 10, 24. *Luc*, 6, 40.

ỷ. 15. — [17] Je vous appelle amis, parce que je n'ai rien eu de secret pour vous, mais que je vous ai révélé tous les mystères divins que je devais révéler. — Jésus-Christ comprend ici en même temps (Aug., Bède) la révélation qu'il fit plus tard par le Saint-Esprit (*voy.* ỷ. 12.).

ỷ. 16. — [18] Outre la révélation qu'il leur a faite, une autre preuve de son grand amour pour eux, c'est qu'il les a recherchés le premier avant qu'eux-mêmes le cherchassent, et qu'il les a destinés à devenir des sarments de son cep pour produire des fruits permanents, avant même qu'ils pussent en avoir le désir. Dans ces paroles est renfermé le mystère de la grâce divine et de la liberté de l'homme : l'action de la grâce divine, qui prévient, et la coopération de la liberté de l'homme, qui la suit. Sur la conclusion de ce verset *voy. pl. h.* ỷ. 7.

ỷ. 18. — [19] les hommes animés de sentiments terrestres.

ỷ. 20. — [20] Comme le monde, les enfants endurcis du monde, ont rejeté ma doctrine, ils rejetteront également la vôtre. *Comp. pl. h.* 7, 30. *Matth.* 10,

21. Mais ils vous feront tous ces mauvais traitements à cause de mon nom [21], parce qu'ils ne connaissent point celui qui m'a envoyé.

21. Sed hæc omnia facient vobis propter nomen meum : quia nesciunt eum, qui misit me.

22. Si je n'étais point venu, et que je ne leur eusse point parlé, ils n'auraient point de péché [22] : mais maintenant ils n'ont point d'excuse de leur péché.

22. Si non venissem, et locutus fuissem eis, peccatum non haberent : nunc autem excusationem non habent de peccato suo.

23. Celui qui me hait, hait aussi mon Père.

23. Qui me odit : et Patrem meum odit.

24. Si je n'avais point fait parmi eux des œuvres qu'aucun autre n'a faites, ils n'auraient point de péché : mais maintenant ils les ont vues, et ils ont haï et moi et mon Père ; *Pl. h.* 10, 37.

24. Si opera non fecissem in eis, quæ nemo alius fecit, peccatum non haberent : nunc autem et viderunt, et oderunt et me, et Patrem meum.

25. afin que la parole qui est écrite dans leur loi soit accomplie : Ils m'ont haï sans aucun sujet [23]. *Luc*, 24, 49.

25. Sed ut adimpleatur sermo, qui in lege eorum scriptus est : Quia odio habuerunt me gratis.

26. Mais lorsque le Consolateur sera venu, l'Esprit de vérité, qui procède du Père, que je vous enverrai de la part du Père, il rendra témoignage de moi [24] ;

26. Cum autem venerit Paracletus, quem ego mittam vobis a Patre, Spiritum veritatis, qui a Patre procedit, ille testimonium perhibebit de me :

---

24. D'autres rendent le sens : Comme ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront de même; mais de même que plusieurs observent ma parole, il y en aura qui recevront la vôtre (Erhard.).

ỳ. 21. — [21] à cause de ma personne, à cause de ce que je suis et de ce que je veux, à cause de ma sagesse et de ma vertu surnaturelles. Le monde ne veut rien entendre de Jésus ; comme l'entière confession et la pratique de sa doctrine sont opposées au monde, même l'expression seule de son nom provoque sa répulsion. On entend les mots de Créateur, de Dieu digne d'amour, de providence, de ciel, sortir souvent de sa bouche ; mais il évite avec soin de prononcer le nom de Jésus, de même que ce que Jésus est, et ce qu'il veut lui est étranger. Et cependant celui qui n'a point et ne connaît point Jésus, n'a point et ne connaît point Dieu ! Voy. *Matth.* 10, 22. 1. *Jean*, 2, 23.

ỳ. 22. — [22] à savoir, le péché de l'endurcissement, et celui d'avoir rejeté le Messie.

ỳ. 25. — [23] ces paroles sont prises du Psaume 68, 5., où le Psalmiste prédit les destinées du Messie souffrant.

ỳ. 26. — [24] Vous vous dites en vous-mêmes : A quoi servira notre prédication, si le monde la reçoit comme il reçoit la vôtre? Ne soyez pas inquiets ! L'esprit qui procède du Père, que je vous enverrai de la part de mon Père, persuadera

27. et vos testimonium perhibebitis, quia ab initio mecum estis.

27. et vous aussi, vous en rendrez témoignage, parce que vous êtes dès le commencement avec moi [25].

CHAPITRE XVI.

Jésus prédit à ses disciples des persécutions et des épreuves, il réitère la promesse de l'Esprit-Saint et de la félicité à venir qui attend les Apôtres. Foi des Apôtres en Jésus. Prédiction de leur fuite.

1. Hæc locutus sum vobis, ut non scandalizemini.
2. Absque synagogis facient vos : sed venit hora, ut omnis qui interficit vos, arbitretur obsequium se præstare Deo;
3. et hæc facient vobis, quia non noverunt Patrem, neque me.
4. Sed hæc locutus sum vobis : ut cum venerit hora eorum, reminiscamini quia ego dixi vobis.
5. Hæc autem vobis ab initio non dixi, quia vobiscum eram : Et nunc vado ad eum, qui misit

1. Je vous ai dit ces choses, afin que vous ne soyez point scandalisés [1].
2. Ils vous chasseront des synagogues [2]; et le temps vient, que quiconque vous fera mourir, croira faire une chose agréable à Dieu [3].
3. Et ils vous traiteront de la sorte, parce qu'ils ne connaissent ni *mon* Père ni moi [4].
4. Or je vous ai dit ces choses, afin que lorsque ce temps-là sera venu, vous vous souveniez que je vous les ai dites.
5. Je ne vous les ai pas dites dès le commencement, parce que j'étais avec vous [5]. Et maintenant je m'en vais

---

de la vérité de ma doctrine un grand nombre d'hommes qui jusques-là n'ont point voulu croire. — L'Esprit, la troisième personne dans une seule nature divine, procède du Père et du Fils en même temps (*voy. pl. b.* 16, 14.), et il est envoyé tout à la fois par le Père et par le Fils (*pl. h.* 5, 19. *Gal.* 4, 6.). Le Père ne procède d'aucune autre personne, le Fils procède du Père seulement, et le Saint-Esprit procède de l'un et de l'autre de toute éternité, sans commencement ni fin (IV. Concile de Latran, ch. 1.).

ỷ. 27. — [25] En qualité de témoins oculaires de mes œuvres, vous rendrez également témoignage de moi. Le témoignage intérieur, celui que Dieu rendra, et votre témoignage extérieur, le témoignage sorti de la bouche des hommes, seront les moyens par lesquels ma doctrine se propagera.

ỷ. 1. — [1] Voy. *Matth.* 13, 21.

ỷ. 2. — [2] ils vous exclueront de leur société.

[3] Comp. *Act.* 6, 12. et suiv. 7, 56. et suiv. 8, 1. et suiv.

ỷ. 3. — [4] *Voy. pl. h.* 15, 21.

ỷ. 5. — [5] Tant que j'ai été parmi vous, et que je devais être seul en but aux persécutions, je ne vous ai jamais parlé d'une manière précise des persé-

à celui qui m'a envoyé; et aucun de vous ne me demande où je vais.

6. Mais parce que je vous ai dit ces choses, votre cœur a été rempli de tristesse [6].

7. Cependant je vous dis la vérité : il vous est utile que je m'en aille; car si je ne m'en vais point, le Consolateur ne viendra point à vous; mais si je m'en vais, je vous l'enverrai [7].

8. Et lorsqu'il sera venu, il convaincra le monde du péché, de la justice, et du jugement :

9. du péché, parce qu'ils n'ont point cru en moi [8] :

10. de la justice, parce que je m'en vais à mon Père, et que vous ne me verrez plus [9] :

11. et du jugement, parce que le prince de ce monde est déjà jugé [10].

me : et nemo ex vobis interrogat me, Quo vadis?

6. Sed quia hæc locutus sum vobis, tristitia implevit cor vestrum.

7. Sed ego veritatem dico vobis : expedit vobis ut ego vadam : si enim non abiero, Paracletus non veniet ad vos : si autem abiero, mittam eum ad vos.

8. Et cum venerit ille, arguet mundum de peccato, et de justitia, et de judicio;

9. de peccato quidem, quia non crediderunt in me :

10. de justitia vero, quia ad Patrem vado, et jam non videbitis me :

11. de judicio autem, quia princeps hujus mundi jam judicatus est.

---

cutions et des épreuves qui vous sont aussi réservées; maintenant que je vous quitte, il faut vous y préparer d'avance.

ỷ. 6. — [6] Nul d'entre vous ne demande de plus amples explications sur les suites que doit avoir mon départ, et ne demande comment il doit contribuer à votre salut; mais vous ne savez que vous abandonner à la tristesse. *Pl. h.* 14, 5. Thomas avait, à la vérité, adressé une question au Seigneur, mais il l'avait ensuite laissée tomber.

ỷ. 7. — [7] Ce n'était qu'après la glorification de Jésus-Christ, que l'envoi du Saint-Esprit pouvait avoir lieu. Voy. *Act.* 2, 4.

ỷ. 9. — [8] Dans le Grec : parce qu'ils ne croient point en moi. Le Saint-Esprit les convaincra qu'ils ont péché grièvement par leur incrédulité et en rejetant le Messie. Le Saint-Esprit opéra cette conviction par la prédication des Apôtres (*Act.* 13, 12.), et par les lumières intérieures qu'il répandit dans les cœurs. Parmi ceux qui furent ainsi convaincus, quelques-uns crurent (*Act.* 4, 4.), d'autres n'en devinrent que plus endurcis (*Act.* 4, 17. et suiv.).

ỷ. 10. — [9] Le Saint-Esprit convaincra encore le monde de ma justice, c'est-à-dire que j'étais juste, et que le reste des hommes ne parvient à la justice que par moi. Cette conviction sera produite dans le monde par mon départ et mon invisibilité; car quoique je m'en aille, et que je demeure corporellement invisible même à l'égard de mes disciples les plus intimes, le monde me verra partout agir d'une manière miraculeuse, et il en tirera la conséquence, que je devais donc être le juste de Dieu, celui qui donne à tous les hommes les secours nécessaires pour arriver à la justice.

ỷ. 11. — [10] Le Saint-Esprit convaincra le monde de jugement, en ce que le monde verra comment satan, par suite de sa chute (*Luc*, 10, 18. *Pl. h.* 12,

12. Adhuc multa habeo vobis dicere : sed non potestis portare modo.

13. Cum autem venerit ille Spiritus veritatis, docebit vos omnem veritatem. Non enim loquetur a semetipso ; sed quæcumque audiet loquetur, et quæ ventura sunt annuntiabit vobis.

14. Ille me clarificabit : quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.

15. Omnia quæcumque habet Pater, mea sunt. Propterea dixi : Quia de meo accipiet, et annuntiabit vobis.

12. J'ai encore beaucoup de choses à vous dire, mais vous ne pouvez les porter présentement.

13. Quand cet Esprit de vérité sera venu, il vous enseignera toute vérité[11] : car il ne parlera pas de lui-même ; mais il dira tout ce qu'il aura entendu[12], et il vous annoncera les choses à venir.

14. Il me glorifiera[13], parce qu'il recevra de ce qui est à moi, et il vous l'annoncera[14].

15. Tout ce qu'a mon Père est à moi : c'est pourquoi je vous ai dit qu'il recevra de ce qui est à moi, et vous l'annoncera[15].

31.), cèdera peu à peu l'espace, et que ses œuvres, l'erreur, le vice, l'idolâtrie, et tous les maux qui en découlent, cesseront et disparaîtront de plus en plus par la dilatation de mon royaume.

℣. 13. — [11] Dans le Grec : il vous introduira dans toute vérité. J'aurais encore beaucoup de choses à vous dire touchant plusieurs mystères de la foi, tels que la conversion des Gentils, les moyens et la manière par lesquels le culte mosaïque doit se transformer dans le culte chrétien, l'administration et la direction de l'Eglise ; mais vous ne pourriez maintenant le comprendre. Tout cela sera l'œuvre de l'Esprit, qui peu à peu vous fera comprendre toute chose. A proprement parler Jésus-Christ avait déjà tout fait connaître, mais le développement ultérieur de divers points de sa doctrine, et l'infaillible intelligence qu'ils devaient en avoir, étaient réservés au Saint-Esprit.

[12] il enseignera ce qu'il reçoit du Père et du Fils, c'est-à-dire il le puisera dans la nature et la science divine. Entèndre, dit saint Augustin, est dans lui savoir, et savoir c'est être. Il a l'être, le savoir, et l'entendement de celui dont il procède. C'est de cette même manière que parler et voir doivent s'entendre dans le Fils (*pl. h.* 3, 32. 34.).

℣. 14. — [13] il glorifiera tout ce que je suis et ce que je veux, ma personne et ma doctrine.

[14] car il tire de moi l'être divin et la science divine ; d'où il suit que ce sera ma science qu'il vous communiquera. Des mots « il recevra du mien » les SS. Pères et le concile œcuménique de Florence (sess. 25.) infèrent la divinité du Fils et la procession du Saint-Esprit du Fils comme du Père.

℣. 15. — [15] Tout ce que le Père possède, et, par conséquent, son être et sa science divine et la spiration de l'Esprit (*Pl. h.* 15, 26.), je le possède également. C'est pourquoi j'ai pu dire que l'Esprit reçoit du mien et qu'il vous l'annoncera. Faites bien attention : Jésus-Christ ne dit pas : Je suis aussi le Père, mais tout ce que le Père a, je l'ai aussi ; car le Fils n'est pas le Père, mais il a seulement ce que le Père a — l'être divin et la vertu de la spiration de l'Esprit. De plus il n'est pas dit de l'Esprit qu'il soit le Fils (ni le Père), mais

16. Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus ; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je m'en vais à *mon* Père [16].

17. Sur cela quelques-uns de ses disciples se dirent les uns aux autres : Que nous veut-il dire par là : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je m'en vais à *mon* Père ?

18. Ils disaient donc : Que signifie ce qu'il dit : Encore un peu de temps? Nous ne savons ce qu'il veut dire.

19. Mais Jésus connaissant qu'ils voulaient l'interroger là-dessus, leur dit : Vous vous demandez les uns aux autres ce que j'ai voulu dire par ces paroles : Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus, et encore un peu de temps, et vous me verrez.

16. Modicum, et jam non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me : quia vado ad Patrem.

17. Dixerunt ergo ex discipulis ejus ad invicem : Quid est hoc, quod dicit nobis : Modicum, et non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me, et quia vado ad Patrem ?

18. Dicebant ergo : Quid est hoc, quod dicit, Modicum? nescimus quid loquitur.

19. Cognovit autem Jesus, quia volebant eum interrogare, et dixit eis : De hoc quæritis inter vos, quia dixi, Modicum, et non videbitis me : et iterum modicum, et videbitis me.

---

seulement, qu'il a de ce que possède le Fils (et le Père); en effet, quoiqu'il soit une personne divine, il n'a point, procédant lui-même du Père et du Fils, la faculté de la spiration d'un autre Esprit divin. Il faut donc soigneusement distinguer les personnalités divines, ce qui convient au Père, au Fils, et à l'Esprit comme personnes, dans la substance divine, qui est commune à tous. Touchant les relations des personnes divines les unes à l'égard des autres, tout chrétien catholique doit se pénétrer du symbole de foi de saint Athanase où il est dit : La foi catholique consiste en ce que l'on confesse et l'on adore un seul Dieu dans la Trinité, et la Trinité dans l'unité, sans confondre entre elles les personnes, ni diviser la substance ; car autre est la personne du Père, autre celle du Fils, autre celle du Saint-Esprit. Et cependant la divinité du Père, du Fils et du Saint-Esprit en elle-même, n'est qu'une, leur gloire est absolument la même et leur majesté est également de toute éternité. Ce que le Père est et la manière dont il est sous ce rapport, le Fils et le Saint-Esprit le sont également. Le Père n'a été ni fait, ni créé, ni engendré par personne. Le Fils a été, non pas fait, ni créé, mais engendré par le Père. Le Saint-Esprit est, il est vrai, du Père et du Fils, non qu'il ait été fait, ni créé, ni engendré par eux, mais il procède de l'un et de l'autre. Il n'y a donc qu'un Père, et non trois Pères; qu'un Fils, et non trois Fils; qu'un Saint-Esprit, et non trois Saints-Esprits.

℣. 16. — [16] Bientôt vous ne me verrez plus des yeux de la chair; car après ma mort et ma résurrection, j'irai me réunir à mon Père ; mais peu de temps après vous me reverrez des yeux de l'Esprit; car, ayant été une fois réuni à mon Père et glorifié auprès de lui, je vous enverrai l'Esprit dans les opérations duquel, bien qu'extérieurement invisible, vous me discernerez comme présent. *Comp. pl. h.* 14, 19. et suiv.

20. Amen, amen dico vobis : quia plorabitis, et flebitis vos, mundus autem gaudebit : vos autem contristabimini, sed tristitia vestra vertetur in gaudium.

21. Mulier cum parit, tristitiam habet, quia venit hora ejus : cum autem pepererit puerum, jam non meminit pressuræ propter gaudium, quia natus est homo in mundum.

22. Et vos igitur nunc quidem tristitiam habetis, iterum autem videbo vos, et gaudebit cor vestrum : et gaudium vestrum nemo tollet a vobis.

23. Et in illo die me non rogabitis quidquam. Amen, amen dico vobis : si quid petieritis Patrem in nomine meo, dabit vobis.

24. Usque modo non petistis

20. En vérité, en vérité je vous le dis : Vous pleurerez et vous gémirez [17], vous autres, et le monde se réjouira : vous serez dans la tristesse, mais votre tristesse se changera en joie [18].

21. Une femme, lorsqu'elle enfante, est dans la douleur, parce que son heure est venue; mais après qu'elle a enfanté un fils, elle ne se souvient plus de tous ses maux, dans la joie qu'elle a d'avoir mis un homme au monde.

22. Vous donc aussi, vous êtes maintenant dans la tristesse : mais je vous verrai de nouveau, et votre cœur se réjouira, et personne ne vous ravira votre joie [19].

23. En ce jour-là vous ne m'interrogerez plus de rien. En vérité, en vérité je vous le dis : si vous demandez quelque chose à *mon* Père en mon nom, il vous le donnera [20]. *Matth.* 7, 7. 21, 22. *Marc,* 11, 24. *Luc,* 11, 9. *Pl. h.* 14, 13. *Jac.* 1, 5.

24. Jusqu'ici vous n'avez rien de-

ỷ. 20. — [17] après mon départ.

[18] après la descente du Saint-Esprit.

ỷ. 22. — [19] Il semble que le Seigneur a choisi la parabole de la femme, parce que les Apôtres, qui étaient devenus à la place de Jésus les nouveaux pères d'une humanité nouvelle, furent après le départ de Jésus, au temps de la descente de l'Esprit-Saint, comme dans les douleurs de l'enfantement, jusqu'à ce qu'ils eussent mis au monde la nouvelle race moyennant l'Esprit qu'ils avaient reçu, que dans le travail de cette régénération, ils considéraient Jésus, et que cette considération les rendait participants à cette joie qui ne passe point. Saint Grégoire fait avec justesse l'application de ces douleurs de l'enfantement et de cette joie à tous les prédicateurs de l'Evangile.

ỷ. 23. — [20] Dans ce temps de joie, de régénération par l'Esprit, vous n'aurez pas besoin de demander quoi que ce soit; car l'Esprit vous enseignera toute vérité : et quand vous désirerez d'obtenir quelque chose, il ne sera pas nécessaire que je le demande pour vous, mais, pourvu que vous priiez en mon nom, le Père vous l'accordera aussitôt. Prier au nom de Jésus, c'est prier parce que Jésus est, et ainsi, c'est prier en rappelant ses mérites, dans ses sentiments et dans son Esprit. C'est pour cette raison que l'Eglise adresse ses prières à Dieu le Père, mais qu'elle les termine par ces paroles : Par Jésus-Christ, notre Seigneur.

mandé en mon nom[21]. Demandez, et vous recevrez; afin que votre joie soit pleine.

25. Je vous ai dit ces choses en paraboles[22]. L'heure vient où je ne vous entretiendrai plus en paraboles, mais je vous parlerai ouvertement de *mon* Père[23].

26. En ce jour-là vous demanderez en mon nom; et je ne vous dis point que je prierai *mon* Père pour vous :

27. car *mon* Père vous aime lui-même, parce que vous m'avez aimé, et que vous avez cru que je suis sorti de Dieu.

28. Je suis sorti de *mon* Père, et je suis venu dans le monde : maintenant je laisse le monde, et je m'en vais à *mon* Père.

29. Ses disciples lui dirent : C'est maintenant que vous parlez ouvertement, et que vous n'usez d'aucune parabole.

30. Nous voyons bien à présent que vous savez toutes choses, et qu'il n'est pas besoin que personne vous interroge : c'est pour cela que nous croyons que vous êtes sorti de Dieu[24].

quidquam in nomine meo : Petite, et accipietis, ut gaudium vestrum sit plenum.

25. Hæc in proverbiis locutus sum vobis. Venit hora, cum jam non in proverbiis loquar vobis, sed palam de Patre annuntiabo vobis;

26. in illo die in nomine meo petetis: et non dico vobis quia ego rogabo Patrem de vobis :

27. Ipse enim Pater amat vos, quia vos me amastis, et credidistis quia ego a Deo exivi.

28. Exivi a Patre, et veni in mundum : iterum relinquo mundum, et vado ad Patrem.

29. Dicunt ei discipuli ejus : Ecce nunc palam loqueris, et proverbium nullum dicis;

30. nunc scimus quia scis omnia, et non opus est tibi ut quis te interroget : in hoc credimus quia a Deo existi.

ỷ. 24. — [21] Mais vous me priiez moi-même, et moi, je priais le Père pour vous. Maintenant que je vous quitte, je vous renvoie au Père; mais priez-le en mon nom.

ỷ. 25. — [22] Le mot parabole est mis ici, d'après le contexte, pour des discours mystérieux, et par là même obscurs. Les discours de Jésus étaient en eux-mêmes mystérieux et obscurs, parce que les mystères qu'il enseignait, n'étaient pas de nature à être exprimés d'une manière adéquate par le langage humain; et à l'égard des Apôtres ils étaient d'autant moins intelligibles, qu'ils n'avaient pas encore reçu la plénitude de l'Esprit.

[23] Ce temps est celui où Jésus enseigne par son Esprit. Les lumières que le Saint-Esprit répandit dans les âmes, et surtout le ministère extérieur de la prédication de l'Eglise universelle, rendirent claire et intelligible aux fidèles ce qu'il y avait de mystérieux dans la doctrine de Jésus.

ỷ. 30. — [24] En ce moment vous dites en termes clairs que vous quittez le monde, et que vous allez au Père; et parce que vous saviez que nous ne vous comprenions pas (ỷ. 19.), vous nous avez donné une explication précise, sans

31. Respondit eis Jesus : Modo creditis ?

32. Ecce venit hora, et jam venit, ut dispergamini unusquisque in propria, et me solum relinquatis : et non sum solus, quia Pater mecum est.

33. Hæc locutus sum vobis, ut in me pacem habeatis. In mundo pressuram habetis : sed confidite, ego vici mundum.

31. Jésus leur répondit : Vous croyez maintenant ?

32. Le temps va venir, et il est déjà venu, où vous serez dispersés, chacun de son côté [25], et où vous me laisserez seul : mais je ne suis pas seul, parce que *mon* Père est avec moi. *Matth.* 26, 31. *Marc,* 14, 27.

33. Je vous ai dit ces choses, afin que vous trouviez la paix en moi [26]. Vous aurez bien des afflictions dans le monde ; mais ayez confiance, j'ai vaincu le monde [27].

CHAPITRE XVII.

Prière solennelle de Jésus pour lui, pour ses disciples et pour tous ceux qui devaient croire en lui.

1. Hæc locutus est Jesus : et sublevatis oculis in cœlum, dixit : Pater venit hora, clarifica Filium tuum, ut Filius tuus clarificet te :

2. Sicut dedisti ei potestatem omnis carnis, ut omne quod dedisti ei, det eis vitam æternam.

1. Jésus ayant dit ces choses leva les yeux au ciel, et dit : *Mon* Père, l'heure est venue, glorifiez votre Fils, afin que votre Fils vous glorifie [1] :

2. comme vous lui avez donné puissance sur tous les hommes, afin qu'il donne la vie éternelle à tous ceux que vous lui avez donnés [2]. *Matth.* 28, 18.

---

que nous vous la demandassions. Par là nous voyons que vous savez tout, et nous nous sentons encore affermis dans la foi que nous avons en vous. Après tant et de si grandes choses, remarque saint Chrysostôme, ils disent enfin : Maintenant nous savons ! Voyez combien ils étaient imparfaits !

ỳ. 32. — [25] dans sa demeure.

ỳ. 33. — [26] Je vous ai entretenus de la haine avec laquelle le monde persécutera vous et moi, de mon retour à mon Père et de la vertu de la prière faite en mon nom, afin que quand tout cela arrivera, vous trouviez dans la foi en moi consolation et tranquillité.

[27] et vous le vaincrez aussi par la foi en moi (1. *Jean,* 5, 4.).

ỳ. 1. — [1] Mon Père, l'heure de mes souffrances et de ma mort est venue ; glorifiez votre Fils par sa résurrection, son ascension et l'envoi de l'Esprit, afin que la gloire du Fils devienne la glorification du Père, quand, en vertu de la glorification du Fils, tous vous reconnaîtront, vous honoreront et vous aimeront.

ỳ. 2. — [2] Accordez-moi cette glorification, parce que vous m'avez destiné à être le libérateur de tous les hommes, afin que tous reçoivent par moi la vie

3. Or la vie éternelle consiste à vous connaître, vous qui êtes le seul Dieu véritable, et Jésus-Christ, que vous avez envoyé [3].

4. Je vous ai glorifié sur la terre [4]; j'ai achevé l'œuvre que vous m'aviez donnée à faire [5].

5. Et maintenant, mon Père, glorifiez-moi en vous-même de cette gloire que j'ai eue en vous avant que le monde fût [6].

6. J'ai fait connaître votre nom [7] aux hommes que vous m'avez donnés du monde [8]. Ils étaient à vous, et vous me les avez donnés; et ils ont gardé votre parole [9].

7. Ils savent présentement que tout ce que vous m'avez donné vient de vous : *Pl. h.* 5, 19.

8. parce que je leur ai donné les paroles que vous m'avez données, et ils

3. Hæc est autem vita æterna : Ut cognoscant te solum Deum verum, et quem misisti Jesum Christum.

4. Ego te clarificavi super terram : opus consummavi, quod dedisti mihi ut faciam :

5. et nunc clarifica me tu Pater apud temetipsum claritate, quam habui, prius quam mundus esset, apud te.

6. Manifestavi nomen tuum hominibus, quos dedisti mihi de mundo : Tui erant, et mihi eos dedisti : et sermonem tuum servaverunt.

7. Nunc cognoverunt, quia omnia quæ dedisti mihi, abs te sunt :

8. quia verba, quæ dedisti mihi, dedi eis : et ipsi acceperunt,

---

éternelle. Accordez-moi cette glorification comme le moyen d'arriver à la fin.

ỳ. 3. — [3] Les hommes obtiennent la vie éternelle par la reconnaissance du Père, le seul vrai Dieu, et de son envoyé, Jésus-Christ, le Fils. C'est-à-dire si les hommes reconnaissent Dieu le Père (l'honorent et l'aiment), avec son Fils, son envoyé, le Sauveur, le Messie, ainsi ils reconnaissent véritablement le Père (ils l'honorent et ils l'aiment), et ils obtiennent la félicité éternelle. Remarquez que la reconnaissance du Fils est aussi bien exigée que la reconnaissance du Père; d'où il suit que le Fils doit avoir la nature et la substance divine. Le Saint-Esprit n'est pas expressément nommé, parce qu'étant l'Esprit du Père et du Fils, il est compris sous la dénomination de l'un et de l'autre (Aug.).

ỳ. 4. — [4] en faisant connaître votre volonté et en me chargeant de l'œuvre de la rédemption.

[5] L'œuvre était accomplie en volonté par Jésus; car il était dès-lors tout disposé à aller à la mort de la croix.

ỳ. 5. — [6] Faites que j'entre avec mon humanité en possession de cette gloire que j'ai eue, comme votre Fils, de toute éternité auprès de vous. Le Fils de Dieu, par son incarnation, s'était en quelque sorte dépouillé de sa gloire; après sa résurrection ce dépouillement cessa; à dater de ce moment la sainte humanité de Jésus partagea la gloire du Verbe éternel.

ỳ. 6. — [7] votre nature, ce que vous êtes, vous-même, le Saint, le Juste etc.

[8] à ceux que, par votre grâce, vous avez appelés à être mes disciples, et qui ont fidèlement coopéré à la grâce. Le Seigneur entend ses Apôtres et ses disciples.

[9] *Voy. pl. h.* 6, 37.

et cognoverunt vere quia a te exivi, et crediderunt quia tu me misisti.

les ont reçues; et ils ont reconnu véritablement que je suis sorti de vous, et ils ont cru que vous m'avez envoyé. *Pl. h.* 12, 49.

9. Ego pro eis rogo : Non pro mundo rogo, sed pro his, quos dedisti mihi : quia tui sunt :

9. C'est pour eux que je prie [10]. Je ne prie point pour le monde, mais pour ceux que vous m'avez donnés [11], parce qu'ils sont à vous.

10. et mea omnia tua sunt, et tua mea sunt : et clarificatus sum in eis.

10. Tout ce qui est à moi, est à vous; et tout ce qui est à vous, est à moi [12]; et je suis glorifié en eux [13].

11. Et jam non sum in mundo, et hi in mundo sunt, et ego ad te venio. Pater sancte, serva eos in nomine tuo, quos dedisti mihi : ut sint unum, sicut et nos.

11. Je ne suis plus dans le monde : mais *pour eux,* ils sont *encore* dans le monde, et je m'en retourne à vous. Père saint, conservez en votre nom [14] ceux que vous m'avez donnés, afin qu'ils soient un comme nous [15].

12. Cum essem cum eis, ego servabam eos in nomine tuo. Quos dedisti mihi, custodivi : et nemo ex eis periit, nisi filius perditionis, ut Scriptura impleatur.

12. Lorsque j'étais avec eux [16], je les conservais en votre nom. J'ai conservé ceux que vous m'avez donnés; et nul d'eux ne s'est perdu, sinon le fils de perdition, afin que l'Ecriture fût accomplie. *Pl. h.* 13, 18. *Ps.* 108, 10.

13. Nunc autem ad te venio : et hæc loquor in mundo, ut habeant gaudium meum impletum in semetipsis.

13. Mais maintenant je viens à vous, et je dis ceci, *étant encore* dans le monde, afin qu'ils aient en eux-mêmes la plénitude de ma joie [17].

14. Ego dedi eis sermonem tu-

14. Je leur ai donné votre parole, et

℣. 9. — [10] afin que vous les conserviez dans votre amour et dans le mien (℣. 3.).

[11] Jésus-Christ a prié pour tous les hommes, et sur l'arbre de la croix il pria même pour ses bourreaux; il a offert pour tous sa mort comme la prière la plus puissante à son Père céleste. Le monde n'est donc pas exclu de sa prière en général, mais seulement de cette prière particulière qu'il adresse à son Père pour ses disciples, afin de leur témoigner l'amour tout spécial qu'il leur porte.

℣. 10. — [12] *Pl. h.* 16, 15.

[13] parce qu'ils me reconnaissent, qu'ils m'honorent et qu'ils m'aiment.

℣. 11. — [14] par votre puissance, votre grâce et votre nature. Père saint, préservez-les de l'influence pernicieuse et corrompue du siècle!

[15] afin que dans leurs efforts, dans leurs désirs et dans leur amour, ils soient un de même que nous sommes un dans la nature divine.

℣. 12. — [16] Le Grec ajoute : dans le monde.

℣. 13. — [17] l'espoir d'être sous votre protection sur la terre, et ensuite de partager votre gloire dans le ciel.

le monde les a haïs, parce qu'ils ne sont point du monde, comme je ne suis point *moi-même* du monde. *Pl. h.* 15, 18. 19.

um, et mundus eos odio habuit, quia non sunt de mundo, sicut et ego non sum de mundo.

15. Je ne vous prie pas de les ôter du monde, mais de les garder du mal.

15. Non rogo ut tollas eos de mundo, sed ut serves eos a malo.

16. Ils ne sont point du monde, comme je ne suis point moi-même du monde.

16. De mundo non sunt, sicut et ego non sum de mundo.

17. Sanctifiez-les dans la vérité[18]. Votre parole est la vérité.

17. Sanctifica eos in veritate. Sermo tuus veritas est.

18. Comme vous m'avez envoyé dans le monde, je les ai aussi envoyés dans le monde.

18. Sicut tu me misisti in mundum, et ego misi eos in mundum.

19. Et je me sanctifie moi-même pour eux, afin qu'ils soient aussi sanctifiés dans la vérité[19].

19. Et pro eis ego sanctifico meipsum : ut sint et ipsi sanctificati in veritate.

20. Je ne prie pas pour eux seulement, mais encore pour ceux qui doivent croire en moi par leur parole;

20. Non pro eis autem rogo tantum, sed et pro eis, qui credituri sunt per verbum eorum in me :

21. afin que tous ensemble ils soient un[20], comme vous, *mon* Père, vous êtes en moi, et moi en vous[21]; qu'ils soient de même un en nous[22], afin que le monde croie que vous m'avez envoyé.

21. ut omnes unum sint, sicut tu Pater in me, et ego in te, ut et ipsi in nobis unum sint : ut credat mundus, quia tu me misisti.

22. Et je leur ai donné la gloire[23] que vous m'avez donnée; afin qu'ils soient un comme nous sommes un.

22. Et ego claritatem, quam dedisti mihi, dedi eis : ut sint unum, sicut et nos unum sumus.

ỳ. 17. — [18] Dans le Grec : dans votre vérité. Séparez-vous-les comme vos ministres, afin qu'ils fassent connaître votre doctrine (Chrys., Maldon.). D'autres entendent par la sanctification, non la destination au ministère sacerdotal, mais la sanctification de la vie par la sainteté de la doctrine. Mais le sens qu'on a exposé d'abord est celui qui résulte du contexte (ỳ. 18. 19.). Toutefois il n'exclut pas l'autre, attendu que la vocation au ministère sacerdotal ne peut en aucune manière être conçue qu'en union avec la sanctification de la vie par la doctrine.

ỳ. 19. — [19] Je me destine à être offert pour eux comme victime, afin qu'eux-mêmes deviennent des victimes en qualité de prédicateurs et de Prêtres dans le ministère de la vérité, dans la prédication de ma doctrine.

ỳ. 21. — [20] dans une même foi, et dans un même amour (ỳ. 3.).

[21] *Voy.* ỳ. 11.

[22] par la foi et la charité, qui unissent à Dieu.

ỳ. 22. — [23] la doctrine et la vertu d'opérer des miracles (Chrys.). D'autres entendent la qualité d'enfants de Dieu.

23. Ego in eis, et tu in me : ut sint consummati in unum : et cognoscat mundus quia tu me misisti, et dilexisti eos, sicut et me dilexisti.

23. Je suis en eux, et vous en moi[24]; afin qu'ils soient consommés en l'unité, et que le monde connaisse que vous m'avez envoyé, et que vous les avez aimés, comme vous m'avez aimé.

24. Pater, quos dedisti mihi, volo ut ubi sum ego, et illi sint mecum : ut videant claritatem meam, quam dedisti mihi : quia dilexisti me ante constitutionem mundi.

24. *Mon* Père, je désire que là où je suis, ceux que vous m'avez donnés y soient aussi avec moi[25], afin qu'ils contemplent ma gloire que vous m'avez donnée, parce que vous m'avez aimé avant la création du monde.

25. Pater juste, mundus te non cognovit : ego autem te cognovi : et hi cognoverunt, quia tu me misisti.

25. Père juste, le monde ne vous a point connu : mais moi je vous ai connu, et ceux-ci ont connu que vous m'avez envoyé.

26. Et notum feci eis nomen tuum, et notum faciam : ut dilectio, qua dilexisti me, in ipsis sit, et ego in ipsis.

26. Je leur ai fait connaître votre nom[26], et le leur ferai connaître *encore*[27]; afin que l'amour dont vous m'avez aimé, soit en eux, et moi en eux.

CHAPITRE XVIII.

Jésus au Jardin; il est pris et conduit à Anne. Pierre le suit. Jésus devant Caïphe. Pierre le renie. Jésus devant Pilate. Barabbas lui est préféré.

1. Hæc cum dixisset Jesus, egressus est cum discipulis suis trans torrentem Cedron, ubi erat hortus, in quem introivit ipse, et discipuli ejus.

1. Jésus ayant dit ces choses, s'en alla avec ses disciples au-delà du torrent de Cédron[1], où il y avait un jardin, dans lequel il entra lui et ses disciples. 2. *Rois*, 25, 23. *Matth.* 26, 36. *Marc*, 14, 32. *Luc*, 22, 39.

2. Sciebat autem et Judas, qui

2. Or Judas, qui le trahissait, con-

℣. 23. — [24] *Voy. pl. h.* 15, 1. et suiv.
℣. 24. — [25] à savoir au ciel.
℣. 26. — [26] *Voy. pl. h.* note 7.
[27] après ma résurrection et mon ascension par le Saint-Esprit, l'Esprit d'amour. Voy. *Rom.* 5, 5.

℣. 1. — [1] Le torrent de Cédron coule à l'est de Jérusalem, entre cette ville et la montagne des Oliviers.

naissait aussi ce lieu-là, parce que Jésus s'y était souvent trouvé avec ses disciples.

3. Judas ayant donc pris une compagnie de soldats [2], et des gens envoyés par les Princes des Prêtres et par les Pharisiens, il vint en ce lieu avec des lanternes, des flambeaux et des armes. *Matth.* 26, 47. *Marc*, 14, 43. *Luc*, 22, 47.

4. Cependant Jésus qui savait tout ce qui lui devait arriver, vint au-devant d'eux, et leur dit : Qui cherchez-vous ?

5. Ils lui répondirent : Jésus de Nazareth. Jésus leur dit : C'est moi. Or Judas qui le trahissait était aussi là présent avec eux.

6. Lors donc que Jésus leur eut dit : C'est moi, ils furent renversés, et tombèrent par terre [3].

7. Il leur demanda encore une fois : Qui cherchez-vous ? Ils lui dirent : Jésus de Nazareth.

8. Jésus leur répondit : Je vous ai dit que c'est moi : si c'est donc moi que vous cherchez, laissez aller ceux-ci [4].

9. Afin que cette parole qu'il avait dite, fût accomplie : Je n'ai perdu aucun de ceux que vous m'avez donnés [5]. *Pl. h.* 17, 12.

10. Alors Simon-Pierre qui avait une épée, la tira, en frappa un des gens du grand Prêtre, et lui coupa l'o-

tradebat eum, locum : quia frequenter Jesus convenerat illuc cum discipulis suis.

3. Judas ergo cum accepisset cohortem, et a Pontificibus et Pharisæis ministros, venit illuc cum laternis, et facibus, et armis.

4. Jesus itaque sciens omnia, quæ ventura erant super eum, processit, et dixit eis : Quem quæritis ?

5. Responderunt ei : Jesum Nazarenum. Dicit eis Jesus : Ego sum. Stabat autem et Judas, qui tradebat eum, cum ipsis.

6. Ut ergo dixit eis : Ego sum : abierunt retrorsum, et ceciderunt in terram.

7. Iterum ergo interrogavit eos : Quem quæritis ? illi autem dixerunt : Jesum Nazarenum.

8. Respondit Jesus : Dixi vobis, quia ego sum : si ergo me quæritis, sinite hos abire.

9. Ut impleretur sermo, quem dixit : Quia quos dedisti mihi, non perdidi ex eis quemquam.

10. Simon ergo Petrus habens gladium eduxit eum : et percussit pontificis servum : et abscidit au-

---

℣. 3. — [2] une partie de la garnison romaine, qui était logée dans la forteresse Antonia.

℣. 6. — [3] Voyez ici le regard d'un maître plein de miséricorde qui avertit, le doigt du juge qui s'agite pour menacer! Mais comme Judas, malgré les paroles du Seigneur, demeura dans son endurcissement, ainsi cette troupe renversée à terre s'obstina dans ses dispositions premières.

℣. 8. — [4] Jésus commande, et ce qu'il dit s'accomplit.

℣. 9. — [5] Si les disciples avaient été pris avec leur Maître, peut-être que tous, à raison de leur foi encore trop faible, auraient renié Jésus.

riculam ejus dexteram. Erat autem nomen servo Malchus.

11. Dixit ergo Jesus Petro : Mitte gladium tuum in vaginam. Calicem, quem dedit mihi Pater, non bibam illum ?

12. Cohors ergo, et tribunus, et ministri Judæorum comprehenderunt Jesum, et ligaverunt eum :

13. et adduxerunt eum ad Annam primum, erat enim socer Caïphæ, qui erat Pontifex anni illius.

14. Erat autem Caïphas, qui consilium dederat Judæis : Quia expedit unum hominem mori pro populo.

15. Sequebatur autem Jesum Simon Petrus, et alius discipulus. Discipulus autem ille erat notus pontifici, et introivit cum Jesu in atrium Pontificis.

16. Petrus autem stabat ad ostium foris. Exivit ergo discipulus alius, qui erat notus Pontifici, et dixit ostiariæ, et introduxit Petrum.

17. Dicit ergo Petro ancilla ostiaria : Numquid et tu ex discipulis es hominis istius ? Dicit ille : Non sum.

reille droite : or cet homme s'appelait Malchus.

11. Mais Jésus dit à Pierre : Remettez votre épée dans le fourreau. Ne faut-il pas je boive le calice que *mon* Père m'a donné ?

12. Les soldats donc, le capitaine, et les gens envoyés par les Juifs, prirent Jésus, et le lièrent ;

13. et ils l'emmenèrent premièrement chez Anne, parce qu'il était beau-père de Caïphe, qui était grand Prêtre cette année-là [6]. *Luc*, 3, 2. *Matth.* 26, 3.

14. Or Caïphe était celui qui avait donné ce conseil aux Juifs, qu'il était expédient qu'un seul homme mourût pour *tout* le peuple. *Pl. h.* 11, 49.

15. Cependant Simon-Pierre suivait Jésus, comme aussi un autre disciple [7], qui étant connu du grand Prêtre, entra avec Jésus dans la cour du grand Prêtre.

16. Mais Pierre demeura dehors à la porte. Alors cet autre disciple qui était connu du grand Prêtre, sortit et parla à la portière qui fit entrer Pierre [8].

17. Cette servante qui gardait la porte, dit donc à Pierre : N'êtes-vous pas aussi des disciples de cet homme ? Il répondit : Je n'en suis point [9].

ỳ. 13. — [6] Il y en a qui pensent qu'Anne et Caïphe habitaient dans la même maison. On ne pouvait dès-lors convenablement se dispenser de paraître devant Anne, qui avait été grand Prêtre avant Caïphe. Suivant saint Augustin la maison d'Anne était située sur la voie par laquelle on conduisait Jésus.

ỳ. 15. — [7] C'était vraisemblablement Jean, qui se désigne volontiers de cette manière. *Voy. pl. h.* 13, 23. *pl. b.* 20, 2. 3.

ỳ. 16. — [8] dans le vestibule de la salle d'audience.

ỳ. 17. — [9] Le premier reniement de Pierre arriva ainsi pendant l'interrogatoire chez Anne. Les autres Evangélistes placent les trois reniements, comme faits analogues, tous ensemble dans le temps de l'interrogatoire chez Caïphe, qui est le seul dont ils fassent mention, parce que ce fut celui qui décida du sort de Jésus. Comp. *Matth.* 26, 69. et suiv. et les notes.

18. Les serviteurs et les officiers étaient auprès du feu, où ils se chauffaient, parce qu'il faisait froid [10] : et Pierre était aussi avec eux, et se chauffait.

19. Cependant le grand Prêtre interrogea Jésus touchant ses disciples, et touchant sa doctrine.

20. Jésus lui répondit : J'ai parlé publiquement à tout le monde; j'ai toujours enseigné dans la synagogue et dans le temple, où tous les Juifs s'assemblent, et je n'ai rien dit en secret.

21. Pourquoi m'interrogez-vous? Interrogez ceux qui m'ont entendu, pour savoir ce que je leur ai dit. Ce sont ceux-là qui savent ce que j'ai enseigné [11].

22. Comme il eut dit cela, un des officiers qui étaient là présents donna un soufflet à Jésus, en lui disant : Est-ce ainsi que vous répondez au grand Prêtre?

23. Jésus lui répondit : Si j'ai mal parlé, faites voir le mal que j'ai dit : mais si j'ai bien parlé, pourquoi me frappez-vous?

24. Or Anne l'envoya lié à Caïphe le grand Prêtre. *Matth.* 26, 57. *Marc,* 14, 53. *Luc,* 22, 54.

25. Cependant Simon-Pierre était debout *près du feu*, et se chauffait. Quelques-uns donc lui dirent : N'êtes-vous pas aussi de ses disciples? Il le nia en disant : Je n'en suis point. *Matth.* 26, 69.

26. Alors un des gens du grand

18. Stabant autem servi et ministri ad prunas, quia frigus erat, et calefaciebant se : erat autem cum eis et Petrus stans, et calefaciens se.

19. Pontifex ergo interrogavit Jesum de discipulis suis, et de doctrina ejus.

20. Respondit ei Jesus : Ego palam locutus sum mundo : ego semper docui in synagoga, et in templo, quo omnes Judæi conveniunt : et in occulto locutus sum nihil.

21. Quid me interrogas? interroga eos, qui audierunt quid locutus sim ipsis : ecce hi sciunt quæ dixerim ego.

22. Hæc autem cum dixisset, unus assistens ministrorum dedit alapam Jesu, dicens : Sic respondes Pontifici?

23. Respondit ei Jesus : Si male locutus sum, testimonium perhibe de malo : si autem bene, quid me cædis?

24. Et misit eum Annas ligatum ad Caïpham Pontificem.

25. Erat autem Simon Petrus stans, et calefaciens se. Dixerunt ergo ei : Numquid et tu ex discipulis ejus es? Negavit ille, et dixit : Non sum.

26. Dicit ei unus ex servis pon-

ỳ. 18. — [10] Dans le Grec : les serviteurs qui avaient fait un brasier, parce qu'il faisait froid, et qui se chauffaient. — Les nuits du printemps dans la Palestine sont froides.

ỳ. 21. — [11] Jésus voulait que les autres plutôt que lui-même rendissent témoignage.

tificis, cognatus ejus, cujus abscidit Petrus auriculam : Nonne ego te vidi in horto cum illo?

Prêtre, parent de celui à qui Pierre avait coupé l'oreille, lui dit : Ne vous ai-je pas vu dans le jardin avec cet homme?

27. Iterum ergo negavit Petrus : et statim gallus cantavit.

27. Pierre le nia encore une fois [12] : et aussitôt le coq chanta.

28. Adducunt ergo Jesum a Caïpha in prætorium. Erat autem mane : et ipsi non introierunt in prætorium, ut non contaminarentur, sed ut manducarent pascha.

28. Ils menèrent donc Jésus de chez Caïphe au palais du Gouverneur [13]. C'était le matin : et ils n'entrèrent point dans le palais, afin de ne se pas souiller, et de pouvoir manger la Pâque [14].

29. Exivit ergo Pilatus ad eos foras, et dixit : Quam accusationem affertis adversus hominem hunc?

29. Pilate donc sortant dehors, vint à eux, et leur dit : Quel est le crime dont vous accusez cet homme?

30. Responderunt, et dixerunt ei : Si non esset hic malefactor, non tibi tradidissemus eum.

30. Ils lui répondirent : Si ce n'était point un malfaiteur, nous ne vous l'aurions pas livré entre les mains.

31. Dixit ergo eis Pilatus : Accipite eum vos, et secundum legem vestram judicate eum. Dixerunt ergo ei Judæi : Nobis non licet interficere quemquam.

31. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes, et le jugez selon votre loi. Mais les Juifs lui répondirent : Il ne nous est pas permis de faire mourir personne [15] :

32. Ut sermo Jesu impleretur, quem dixit, significans qua morte esset moriturus.

32. afin que ce que Jésus avait dit, lorsqu'il avait marqué de quelle mort il devait mourir [16], fût accompli.

33. Introivit ergo iterum in prætorium Pilatus et vocavit Je-

33. Pilate étant donc rentré dans le palais, et ayant fait venir Jésus, lui

---

ỷ. 27. — [12] pour la troisième fois.

ỷ. 28. — [13] dans la demeure du Gouverneur romain, Pilate.

[14] Ils avaient déjà mangé l'Agneau pascal le soir de la veille de la fête, le soir du Jeudi (Voy. *Matth.* 26. note 31. chap. 28. note 1. *Marc,* 11. note 10.). Le jour même de la fête, le quinze de Nisan et les autres jours de la Pâque, on immolait d'autres victimes que l'on appelait également victimes pascales (pascha), et que l'on mangeait dans des repas en commun (Comp. *Moys.* 16, 2. 2. *Paralip.* 35, 7. 9.). Pour paraître purs dans ces repas, il fallait qu'ils s'abstinssent d'entrer dans la maison du Gouverneur, qui était païen, et, par conséquent, impur.

ỷ. 31. — [15] Dans toute l'étendue de l'empire romain, il n'y avait que l'Empereur, et en son nom les Gouverneurs de provinces, qui pussent prononcer et faire exécuter des sentences capitales.

ỷ. 32. — [16] car il avait prédit qu'il serait livré aux Gentils et crucifié par eux. Voy. *Matth.* 20, 19. *Marc,* 10, 33. 34. *Luc,* 18, 32. 33. *Pl. h.* 12, 32. 33.

dit : Etes-vous le Roi des Juifs[17] ? *Matth.* 27, 11. *Marc*, 15, 2. *Luc*, 23, 3.

sum, et dixit ei : Tu es Rex Judæorum ?

34. Jésus lui répondit : Dites-vous cela de vous-même, ou si d'autres vous l'ont dit de moi[18] ?

34. Respondit Jesus : A temetipso hoc dicis, an alii dixerunt tibi de me ?

35. Pilate lui répliqua : Est-ce que je suis Juif[19] ? Ceux de votre nation et les Princes des Prêtres vous ont livré entre mes mains : Qu'avez-vous fait ?

35. Respondit Pilatus : Numquid ego Judæus sum ? Gens tua, et Pontifices tradiderunt te mihi : quid fecisti ?

36. Jésus lui répondit : Mon royaume n'est pas de ce monde[20]. Si mon royaume était de ce monde, mes gens auraient combattu pour m'empêcher de tomber entre les mains des Juifs. Mais mon royaume n'est point d'ici.

36. Respondit Jesus : Regnum meum non est de hoc mundo : si ex hoc mundo esset regnum meum, ministri mei utique decertarent ut non traderer Judæis : nunc autem regnum meum non est hinc.

37. Pilate lui dit alors : Vous êtes donc Roi ? Jésus lui repartit : Vous le dites, je suis Roi. C'est pour cela que je suis né, et que je suis venu dans le monde, afin de rendre témoignage à la vérité[21]. Quiconque appartient à la vérité écoute ma voix[22].

37. Dixit itaque ei Pilatus : Ergo Rex es tu ? Respondit Jesus : Tu dicis quia Rex sum ego. Ego in hoc natus sum, et ad hoc veni in mundum, ut testimonium perhibeam veritati : omnis qui est ex veritate, audit vocem meam.

38. Pilate lui dit : Qu'est-ce que la vérité[23] ? Et ayant dit ces mots, il sortit encore pour aller vers les Juifs, et leur

38. Dicit ei Pilatus : Quid est veritas ? Et cum hoc dixisset, iterum exivit ad Judæos, et dicit

---

ỳ. 33. — [17] Les Juifs avaient fait de ce point un de leurs chefs d'accusation. Voy. *Luc*, 23, 2.

ỳ. 34. — [18] Jésus ne fait pas cette question en vue d'apprendre quelque chose qu'il eût ignoré, mais il veut dire par là : Vous ne dites pas cela de vous-même, mais parce que d'autres vous l'ont dit.

ỳ. 35. — [19] pour savoir si vous avez de justes prétentions à la royauté.

ỳ. 36. — [20] Mon royaume n'est pas de même nature que les royaumes des rois de la terre; c'est un royaume spirituel, et par là même surnaturel.

ỳ. 37. — [21] afin de faire connaître la vérité, et de la confirmer par la sainteté de ma vie et par mes œuvres miraculeuses.

[22] Appartenir à la vérité est la même chose qu'appartenir à Dieu. *Voy.* sur ce point *pl. h.* 8, 47. et les notes.

ỳ. 38. — [23] De cette question il résulte que Pilate regardait toute cette affaire comme de peu de conséquence et comme ne méritant plus aucune attention. C'est comme si le Romain, rempli de l'amour du monde, eût dit : Cessez de me parler de la vérité ! Ce qui flatte les sens, voilà ce qui est vrai; tout le reste n'est qu'illusion et chimère; mais de mettre pour cela un homme à mort, il n'en voyait pas la nécessité.

eis : Ego nullam invenio in eo causam.

39. Est autem consuetudo vobis, ut unum dimittam vobis in pascha : vultis ergo dimittam vobis Regem Judæorum ?

40. Clamaverunt ergo rursum omnes, dicentes : Non hunc, sed Barabbam. Erat autem Barabbas latro.

dit : Je ne trouve aucun crime dans cet homme.

39. Mais c'est la coutume que je vous délivre un criminel à la *fête de* Pâques : voulez-vous que je vous délivre le Roi des Juifs ? *Matth.* 27, 15. *Marc,* 15, 6. *Luc*, 23, 17.

40. Alors ils se mirent de nouveau à crier tous ensemble : Nous ne voulons point celui-ci, mais Barabbas. Or Barabbas était un voleur.

CHAPITRE XIX.

Flagellation et couronnement. Pilate cherche à sauver Jésus, mais il le condamne par la crainte des hommes. Portement de la croix et crucifiement. Jean et Marie au pied de la croix. Soif de Jésus; sa mort. Son côté est ouvert. Joseph et Nicodème prennent soin de sa sépulture.

1. Tunc ergo apprehendit Pilatus Jesum, et flagellavit.

2. Et milites plectentes coronam de spinis, imposuerunt capiti ejus : et veste purpureâ circumdederunt eum.

3. Et veniebant ad eum, et dicebant : Ave Rex Judæorum : et dabant ei alapas.

4. Exivit ergo iterum Pilatus foras, et dicit eis : Ecce adduco vobis eum foras, ut cognoscatis quia nullam invenio in eo causam.

5. (Exivit ergo Jesus portans coronam spineam, et purpureum

1. Alors Pilate prit Jésus, et le fit fouetter. *Matth.* 27, 27. *Marc,* 15, 16.

2. Et les soldats ayant fait une couronne d'épines entrelacées, la lui mirent sur la tête, et ils le revêtirent d'un manteau d'écarlate.

3. Puis ils lui venaient dire[1] : Salut au Roi des Juifs ! Et ils lui donnaient des soufflets.

4. Pilate sortit donc encore une fois dehors, et dit aux Juifs : Voilà que je vous l'amène dehors, afin que vous sachiez que je ne trouve en lui aucun crime[2].

5. (Jésus sortit donc, portant une couronne d'épines et un manteau d'é-

℣. 3. — [1] Litt. : Et ils s'approchaient de lui, et ils disaient. — Les mots : et ils s'approchaient de lui, ne sont pas dans le Grec.

℣. 4. — [2] Voilà que je l'ai fait flageller, et que je le produis devant vous, afin que vous reconnaissiez, comme vous le devez, qu'il a été suffisamment puni et que je ne trouve en lui aucun crime digne de mort.

carlate; et Pilate [3] leur dit : Voici l'homme [4])!

6. Les Princes des Prêtres et leurs gens l'ayant vu, se mirent à crier en disant : Crucifiez-le, crucifiez-le. Pilate leur dit : Prenez-le vous-mêmes et le crucifiez; car pour moi, je ne trouve en lui aucun crime.

7. Les Juifs lui répondirent : Nous avons une loi, et selon *cette* loi [5], il doit mourir, parce qu'il s'est fait Fils de Dieu.

8. Pilate ayant donc entendu ces paroles, craignit encore davantage [6].

9. Et il rentra dans le prétoire, et dit à Jésus : D'où êtes-vous? Mais Jésus ne lui fit aucune réponse.

10. Pilate lui dit donc : Vous ne me parlez point? ne savez-vous pas que j'ai le pouvoir de vous faire attacher à une croix, et que j'ai le pouvoir de vous délivrer?

11. Jésus lui répondit : Vous n'auriez aucun pouvoir sur moi, s'il ne vous avait été donné d'en haut. C'est pourquoi celui qui m'a livré à vous a commis un plus grand péché [7].

vestimentum.) Et dicit eis : Ecce homo.

6. Cum ergo vidissent eum Pontifices, et ministri, clamabant, dicentes : Crucifige, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Accipite eum vos, et crucifigite : ego enim non invenio in eo causam.

7. Responderunt ei Judæi : Nos legem habemus, et secundùm legem debet mori, quia Filium Dei se fecit.

8. Cum ergo audisset Pilatus hunc sermonem, magis timuit.

9. Et ingressus est prætorium iterum : et dixit ad Jesum : Unde es tu? Jesus autem responsum non dedit ei.

10. Dicit ergo ei Pilatus : Mihi non loqueris? nescis quia potestatem habeo crucifigere te, et potestatem habeo dimittere te?

11. Respondit Jesus : Non haberes potestatem adversum me ullam, nisi tibi datum esset desuper. Propterea qui me tradidit tibi, majus peccatum habet.

ỳ. 5. — [3] Litt. : et il leur dit, — Pilate leur dit.

[4] Voyez cet homme infortuné, qui a été déjà si sévèrement châtié! Ayez-en compassion!

ỳ. 7. — [5] Dans le Grec : d'après notre loi. Comp. 3. *Moys*. 24, 14-16.

ỳ. 8. — [6] Pilate prit d'abord la chose avec légèreté (*Pl. h.* 18, 38.); mais la vue de Jésus flagellé lui fit déjà concevoir des pensées sérieuses, et son cœur inclinait vers la miséricorde. En ce moment ayant entendu parler d'un Fils de Dieu, et sa femme l'ayant en outre fait avertir avant qu'il prononçât la sentence de condamnation, il en fut encore plus frappé, et il se sentit pénétré d'un effroi respectueux. Dans les opinions de la superstition païenne, dont même les plus habiles d'entre les Romains et des Grecs ne pouvaient entièrement se défaire, les dieux paraissaient parmi les hommes sous la forme humaine, et ils avaient des fils et des filles connus sous le nom de demi-dieux (Comp. *Act.* 14, 11. 28, 6.). Si Jésus était donc un demi-dieu, pouvait penser Pilate, quel châtiment n'attirerais-je point sur moi?

ỳ. 11. — [7] La puissance que vous avez sur moi vient de Dieu; car c'est la

12. Et exinde quærebat Pilatus dimittere eum. Judæi autem clamabant dicentes : Si hunc dimittis, non es amicus Cæsaris. Omnis enim, qui se regem facit, contradicit Cæsari.

12. Depuis cela [8] Pilate cherchait un moyen de le délivrer. Mais les Juifs criaient : Si vous délivrez cet homme, vous n'êtes point ami de César; car quiconque se fait roi, se déclare contre César.

13. Pilatus autem cum audisset hos sermones, adduxit foras Jesum : et sedit pro tribunali, in loco qui dicitur Lithostrotos, hebraïce autem Gabbatha.

13. Pilate ayant entendu ce discours, mena Jésus dehors, et s'assit dans son tribunal, au lieu appelé Lithostrotos, et en hébreu Gabbatha [9].

14. Erat autem parasceve paschæ, hora quasi sexta, et dicit Judæis : Ecce Rex vester.

14. C'était le jour de la préparation de la Pâque [10], et il était alors environ la sixième heure [11], et il dit aux Juifs : Voilà votre Roi [12].

15. Illi autem clamabant : Tolle, tolle, crucifige eum. Dicit eis Pilatus : Regem vestrum crucifigam? Responderunt Pontifices : Non habemus regem, nisi Cæsarem.

15. Mais ils se mirent à crier : Otez, ôtez, crucifiez-le. Pilate leur dit : Crucifierai-je votre Roi [13]? Les Princes des Prêtres lui répondirent : Nous n'avons point d'autre roi que César [14].

---

volonté de Dieu et ma propre volonté que je meure de la mort de la croix. Toutefois, nonobstant cette volonté, vous n'êtes point innocent; car votre devoir serait de vous opposer à mes injustes accusateurs. Cependant leur faute est plus grande que la vôtre. — Les Juifs péchèrent par méchanceté, Pilate par faiblesse.

℣. 12. — [8] D'autres traduisent : pour cette raison.

℣. 13. — [9] L'expression grecque lithostroton signifie un espace de terrain pavé de petites pierres de couleur (une mosaïque); cet espace de terrain était vraisemblablement autour du tribunal, et un peu plus élevé que le sol, ce qui lui avait fait donner dans la langue des Hébreux alors en usage (proprement l'Araméen) le nom de Gabbatha, c'est-à-dire élévation, lieu formant une convexité.

℣. 14. — [10] le jour de la préparation au sabbat qui tombait dans la semaine de Pâques. Voy. *Marc,* 15, 42. *Matth.* 28, 1. et les notes.

[11] c'est-à-dire au commencement de la sixième heure. On a supposé qu'originairement il y avait « la troisième heure », comme dans saint Marc, mais cette supposition n'est pas appuyée sur des motifs suffisants, et elle n'est de plus nullement nécessaire, car il est très-facile de concilier cette sixième heure avec la troisième heure, comme porte saint Marc. Voy. *Marc*, 15. note 5.

[12] Voyez, un homme dans cet état, qui se dit votre roi, peut-il vous inspirer quelque crainte de devenir, s'il était relâché, un danger pour l'ordre public?

℣. 15. — [13] Il semble que Pilate dit ces mots avec un certain air de moquerie à l'égard des Juifs.

[14] Comp. *Zacharie,* 11. note 8.

16. Alors donc il le leur abandonna pour être crucifié. Ainsi ils prirent Jésus, et l'emmenèrent.

17. Et portant sa croix, il vint au lieu appelé le Calvaire, qui se nomme en hébreu Golgotha : *Matth.* 27, 33. *Marc*, 15, 22. *Luc*, 23, 33.

18. où ils le crucifièrent, et deux autres avec lui, l'un d'un côté, l'autre de l'autre, et Jésus au milieu.

19. Pilate fit aussi une inscription, qui fut mise au haut de la croix, où étaient écrits ces mots : JÉSUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS.

20. Beaucoup de Juifs lurent cette inscription, parce que le lieu où Jésus avait été crucifié était proche de la ville, et que l'inscription était en hébreu, en grec et en latin [15].

21. Les Princes des Prêtres dirent donc à Pilate : Ne mettez pas Roi des Juifs; mais qu'il s'est dit Roi des Juifs.

22. Pilate leur répondit : Ce qui est écrit, est écrit.

23. Les soldats ayant crucifié Jésus, prirent ses vêtements, et en firent quatre parts, une pour chaque soldat. *Ils prirent* aussi la tunique ; et comme elle était sans couture, et d'un seul tissu depuis le haut jusqu'en bas, *Matth.* 27, 25. *Marc*, 15, 24. *Luc*, 23, 34.

24. ils dirent entr'eux : Ne la coupons pas, mais jetons au sort à qui

16. Tunc ergo tradidit eis illum ut crucifigeretur. Susceperunt autem Jesum, et eduxerunt.

17. Et bujulans sibi crucem, exivit in eum, qui dicitur Calvariæ, locum, hebraïcè autem Golgotha :

18. ubi crucifixerunt eum, et cum eo alios duos, hinc et hinc, medium autem Jesum.

19. Scripsit autem et titulum Pilatus : et posuit super crucem. Erat autem scriptum : JESUS NAZARENUS, REX JUDÆORUM.

20. Hunc ergo titulum multi Judæorum legerunt : quia prope civitatem erat locus, ubi crucifixus est Jesus. Et erat scriptum hebraïce, græce, et latine.

21. Dicebant ergo Pilato Pontifices Judæorum : Noli scribere, Rex Judæorum : sed quia ipse dixit : Rex sum Judæorum.

22. Respondit Pilatus : Quod scripsi, scripsi.

23. Milites ergo cum crucifixissent eum, acceperunt vestimenta ejus (et fecerunt quatuor partes : unicuique militi partem) et tunicam. Erat autem tunica inconsutilis, desuper contexta per totum.

24. Dixerunt ergo ad invicem : Non scindamus eam, sed sortia-

---

ỳ. 20. — [15] afin que tous la pussent lire. La langue hébraïque était la langue du pays; le Latin celle du peuple auquel les Juifs étaient assujettis, et le Grec, celle des Juifs qui habitaient hors de la Palestine, et qui se trouvaient à Jérusalem à l'occasion de la fête. Les SS. Pères pensent que cette triple inscription signifiait que Jésus-Christ est mort pour tous les les hommes, et qu'il appelle tous les peuples à sa foi. En effet, les trois principaux peuples de ce temps-là, les Juifs, les Romains et les Grecs, pouvaient bien représenter tout le genre humain.

mur de illa cujus sit. Ut Scriptura impleretur, dicens : Partiti sunt vestimenta sibi : et in vestem meam miserunt sortem. Et milites quidem hæc fecerunt.

l'aura; afin que cette parole de l'Ecriture fût accomplie : Ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ils ont jeté ma robe au sort [16]. Et en effet, c'est ce que firent les soldats.

25. Stabant autem juxtà crucem Jesu mater ejus, et soror matris ejus Maria Cleophæ, et Maria Magdalene.

25. Cependant la mère de Jésus, et la sœur [17] de sa mère, Marie, *femme* de Cléophas [18], et Marie-Madeleine [19], se tenaient auprès de sa croix.

26. Cum vidisset ergo Jesus matrem, et discipulum stantem, quem diligebat, dicit matri suæ : Mulier, ecce filius tuus.

26. Jésus ayant donc vu sa mère, et près d'elle le disciple qu'il aimait, dit à sa mère : Femme, voilà votre fils.

27. Deinde dicit discipulo : Ecce mater tua. Et ex illa hora accépit eam discipulus in sua.

27. Puis il dit au disciple : Voilà votre mère [20]. Et depuis cette heure-là le disciple la prit chez lui.

28. Postea sciens Jesus quia omnia consummata sunt, ut consummaretur Scriptura, dixit : Sitio :

28. Après cela, Jésus sachant que toutes choses étaient accomplies, afin qu'une *parole de l'*Ecriture s'accomplît encore, il dit : J'ai soif [21].

29. Vas ergo erat positum aceto plenum. Illi autem spongiam plenam aceto, hyssopo circumponentes, obtulerunt ori ejus.

29. Et comme il y avait là un vase plein de vinaigre, *les soldats* en emplirent une éponge, et l'environnant d'hysope, ils la lui présentèrent à la bouche.

ỹ. 24. — [16] Voy. *Ps.* 21, 19. Quelques SS. Pères voient dans ces quatre parties un symbole mystérieux des quatre parties du monde qui ont été appelées à participer à la grâce de Jésus-Christ; et dans la robe (l'habit de dessous), l'unité de la foi et de la charité, le fondement de la vie chrétienne.

ỹ. 25. — [17] la parente.

[18] d'Alphée (*Matth.* 10, 3.), la mère de l'Apôtre saint Jacques-le-Mineur et de Jude Thaddée.

[19] Suivant les autres Evangélistes (*Matth.* 27, 55. *Marc*, 15, 40. *Luc*, 23, 49.) les femmes se tenaient dans le lointain. Saint Jean parle d'un autre moment, où les femmes dont il est fait mention s'étaient approchées de la croix. Marie et Jean en devaient être très-près, pour entendre les paroles de Jésus.

ỹ. 27. — [20] Ce que, durant sa vie terrestre, Jésus fut pour sa mère, et elle pour lui, Jean le sera désormais pour Marie, et Marie pour Jean. En s'occupant de pourvoir aux besoins temporels de sa mère, Jésus remplit le devoir d'un fils reconnaissant. Il lui donne un appui assuré et constant dans la personne de Jean, son disciple bien-aimé, qu'il recommande à Marie comme par un testament. Les SS. Pères, et notamment saint Augustin, observent que tous les enfants de l'Eglise sont ici représentés par saint Jean, et que Jésus, dans la personne de cet Apôtre, a donné à tous les fidèles Marie pour mère.

ỹ. 28. — [21] Sa soif avait été prédite *Ps.* 68, 22.

30. Jésus ayant donc pris le vinaigre, dit : Tout est accompli. Et baissant la tête, il rendit l'esprit.

31. Comme donc c'était la veille du sabbat, afin que les corps ne demeurassent point à la croix le jour du sabbat, (car ce jour était un jour solennel[22]), les Juifs prièrent Pilate de leur faire rompre les jambes, et de les faire enlever.

32. Il vint donc des soldats qui rompirent les jambes du premier, et de l'autre qu'on avait crucifié avec lui[23].

33. Puis étant venus à Jésus, et le voyant déjà mort, ils ne lui rompirent point les jambes;

34. mais un des soldats lui ouvrit le côté avec une lance, et aussitôt il en sortit du sang et de l'eau[24].

35. Celui qui l'a vu en rend témoignage, et son témoignage est véritable; et il sait qu'il dit vrai, afin que vous le croyiez aussi

36. Car ces choses ont été faites, afin que l'Ecriture fût accomplie : Vous ne briserez aucun de ses os[25].

37. L'Ecriture dit encore ailleurs :

30. Cum ergo accepisset Jesus acetum, dixit : Consummatum est. Et inclinato capite tradidit spiritum.

31. Judæi ergo (quoniam parasceve erat), ut non remanerent in cruce corpora sabbato (erat enim magnus dies ille sabbati), rogaverunt Pilatum ut frangerentur eorum crura, et tollerentur.

32. Venerunt ergo milites : et primi quidem fregerunt crura, et alterius qui crucifixus est cum eo.

33. Ad Jesum autem cum venissent, ut viderunt eum jam mortuum, non fregerunt ejus crura :

34. sed unus militum lancea latus ejus aperuit, et continuo exivit sanguis, et aqua.

35. Et qui vidit, testimonium perhibuit : et verum est testimonium ejus. Et ille scit quia vera dicit : ut et vos credatis.

36. Facta sunt enim hæc, ut Scriptura impleretur : Os non comminuetis ex eo.

37. Et iterum alia Scriptura

ỷ. 31. — [22] Litt. : car ce jour de sabbat était un grand jour, — parce que c'était le sabbat de la Pâque. Voy. *Matth.* 28, 1. et les notes.

ỷ. 32. — [23] On prit cette précaution pour s'assurer de leur mort.

ỷ. 34. — [24] Le soldat perça vraisemblablement le côté gauche, qui est le siége du cœur, en sorte que toute la force vitale, si Jésus en avait encore conservé quelque reste, aurait dû disparaître. Par le supplice de la flagellation, du couronnement et du crucifiement, Jésus avait perdu presque tout le sang de son corps; le coup de lance lui fit perdre encore le sang du cœur, et avec le sang il coula de l'eau de la blessure. Dans l'eau et le sang qui coulèrent du côté de Jésus les saints Pères voient une figure mystérieuse des deux sacrements divins de l'Autel et du Baptême, comme étant le don principal de son cœur brisé par sa mort, effet de son amour.

ỷ. 36. — [25] Ceci a été dit littéralement de l'Agneau pascal, qui était un type prophétique de Jésus-Christ. Voy. 2. *Moys.* 12, 46. 4. *Moys.* 9, 12.

dicit : Videbunt in quem transfixerunt.

38. Post hæc autem rogavit Pilatum Joseph ab Arimathæa (eo quod esset discipulus Jesu, occultus autem propter metum Judæorum), ut tolleret corpus Jesu. Et permisit Pilatus. Venit ergo, et tulit corpus Jesu.

39. Venit autem et Nicodemus, qui venerat ad Jesum nocte primum, ferens mixturam myrrhæ et aloës, quasi libras centum.

40. Acceperunt ergo corpus Jesu, et ligaverunt illud linteis cum aromatibus, sicut mos est Judæis sepelire.

41. Erat autem in loco, ubi crucifixus est, hortus : et in horto monumentum novum, in quo nondum quisquam positus erat.

42. Ibi ergo propter parasceven Judæorum, quia juxta erat monumentum, posuerunt Jesum.

Ils verront celui qu'ils ont percé [26].

38. Après cela, Joseph d'Arimathie, qui était disciple de Jésus, mais caché, parce qu'il craignait les Juifs, supplia Pilate qu'il lui permît d'enlever le corps de Jésus. Et Pilate le lui permit. Il vint donc, et enleva le corps de Jésus. *Matth.* 27, 57. *Marc,* 15, 43. *Luc,* 23, 50.

39. Nicodème, qui était venu trouver Jésus la première fois durant la nuit, y vint aussi portant environ cent livres d'une mixtion de myrrhe et d'aloès [27]. *Pl. h.* 3, 2.

40. Ils prirent donc le corps de Jésus, et l'enveloppèrent dans des linceuls avec des aromates, selon que les Juifs ont accoutumé d'ensevelir.

41. Or il y avait au lieu où il avait été crucifié, un jardin, et dans ce jardin un sépulcre tout neuf, où personne n'avait encore été mis. *Matth.* 27, 60.

42. Comme donc c'était le jour de la préparation des Juifs, et que ce sépulcre était proche, ils y mirent Jésus [28].

ỳ. 37. — [26] Voyez l'explication de ce passage prophétique avec la suite du texte dans *Zach.* 12, 10.

ỳ. 39. — [27] L'aloès, qui est un arbre, donne un bois odoriférant dont on faisait usage pour parfumer et embaumer les corps. C'était alors la coutume de mettre dans les cadavres qu'on embaumait une quantité prodigieuse d'épiceries. Aux funérailles du roi Hérode elles étaient portées par 500 esclaves; rien d'étonnant après cela qu'en cette occasion on en ait employé 100 livres.

ỳ. 42. — [28] Le grand sabbat qui allait commencer empêcha de pousser plus loin les préparatifs, d'embaumer le corps et d'achever les obsèques; c'est pour cela que Joseph le déposa, en attendant, dans son tombeau, situé tout près du Golgotha. Aussitôt après le sabbat, il devait être embaumé, et les femmes se mirent en effet en devoir le premier jour de la semaine de terminer ce qu'elles avaient commencé. Voy. *Marc,* 16, 1.

CHAPITRE XX.

Marie-Madeleine se rend auprès du tombeau, et elle porte à Pierre et à Jean la nouvelle que le tombeau est vide, ce qui est cause que les Apôtres s'y rendent promptement. Des Anges et Jésus apparaissent à Marie-Madeleine. Jésus apparaît aux Apôtres, et il leur donne le Saint-Esprit. Jésus apparaît de nouveau aux Apôtres. Thomas voit et il croit.

1. Le premier jour de la semaine [1], Marie-Madeleine vint au sépulcre de grand matin, lorsqu'il faisait encore obscur, et elle vit que la pierre en avait été ôtée [2].

1. Una autem sabbati, Maria Magdalene venit mane, cum adhuc tenebræ essent, ad monumentum: et vidit lapidem sublatum a monumento.

℣. 1. — [1] le premier jour après le sabbat, notre dimanche. Voy. *Matth.* 28, 1.

[2] Saint Jean passe sous silence plusieurs circonstances de l'histoire de la résurrection, que les autres Evangélistes rapportent, comme aussi il en rappelle quelques-unes que les autres avaient omises. A prendre cette histoire dans son ensemble, on peut la concevoir dans l'ordre qui suit · Après le sabbat fini, Marie-Madeleine, Marie mère de Jacques, et Salomé (*Marc*, 16, 1.) achetèrent des aromates pour continuer dès le matin l'embaumement du corps de Jésus (*Voy. pl. h.* 19. note 28.). Dans ce dessein, elles se rendirent le jour suivant au tombeau avant même qu'il fît jour, usant de cette diligence apparemment par crainte des Juifs. Chemin faisant, elles étaient en peine de savoir comment elles ôteraient la pierre (*Marc*, 16, 3.); mais elle fut vers ce temps-là ôtée par un Ange (*Matth.* 28, 2.). Etant donc arrivées au tombeau, et Marie-Madeleine ayant vu la pierre ôtée (*Jean*, 20, 1.), elle courut aussitôt (*Jean*, 20, 2.) l'annoncer à Pierre et à Jean. Pour les deux autres femmes, elles s'approchèrent davantage du tombeau, et elles virent les deux Anges (*Luc*, 14, 4.), dont un (*Matth.* 28, 5. *Marc*, 16, 6.) leur fit connaître la résurrection, et leur ordonna d'en porter la nouvelle aux disciples (*Marc*, 16, 7.). Après qu'elles se furent en toute hâte retirées, et qu'elles eurent quitté le tombeau, arriva Marie avec Pierre et Jean, qui l'inspectèrent et qui ensuite s'éloignèrent également (*Jean*, 20, 2-10.). Marie était restée s'abandonnant à sa douleur. Mais comme elle eut porté ses regards dans le tombeau, elle aperçut aussi ces deux Anges, qui avaient été vus des deux autres femmes, quoique les deux disciples ne les eussent pas vus eux-mêmes. Regardant ensuite autour d'elle, elle vit aussi Jésus qu'elle prit d'abord pour le jardinier (*Jean*, 20, 15. *Marc*, 16, 9.). Jésus lui donna la commission d'aller annoncer à ses disciples son retour à son Père, et elle s'éloigna. Ce fut sans doute après cette apparition que Jésus apparut aussi aux deux autres femmes, qui étaient encore sur la route pour s'en retourner (*Matth.* 28, 9.), et leur donna aussi des ordres pour les disciples; celles-ci, sans délai, se hâtèrent également de leur tout faire connaître (*Luc*, 24, 9.), sans toutefois en rien dire à personne autre (*Marc*, 16, 8.).

2. Cucurrit ergo, et venit ad Simonem Petrum, et ad alium discipulum, quem amabat Jesus, et dicit illis : Tulerunt Dominum de monumento, et nescimus ubi posuerunt eum.

2. Elle courut donc, et vint trouver Simon-Pierre, et cet autre disciple que Jésus aimait, et leur dit : Ils ont enlevé le Seigneur du sépulcre, et nous ne savons où ils l'ont mis.

3. Exiit ergo Petrus, et ille alius discipulus, et venerunt ad monumentum.

3. Pierre sortit donc, et cet autre disciple, et ils vinrent au sépulcre.

4. Currebant autem duo simul, et ille alius discipulus præcucurrit citius Petro, et venit primus ad monumentum.

4. Ils couraient tous deux ensemble; mais cet autre disciple courut plus vite que Pierre, et arriva le premier au sépulcre.

5. Et cum se inclinasset, vidit posita linteamina, non tamen introivit.

5. Et s'étant baissé il vit les linceuls [3] qui étaient à terre; mais il n'entra pas [4].

6. Venit ergo Simon Petrus sequens eum, et introivit in monumentum, et vidit linteamina posita,

6. Simon-Pierre qui le suivait, arriva ensuite, et entra dans le sépulcre, et vit les linceuls qui y étaient,

7. et sudarium, quod fuerat super caput ejus, non cum linteaminibus positum, sed separatim involutum in unum locum.

7. et le suaire qu'on avait mis sur sa tête, lequel n'était pas avec les linceuls, mais plié en un lieu à part [5].

8. Tunc ergo introivit et ille discipulus, qui venerat primus ad monumentum : et vidit, et credidit :

8. Alors donc cet autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, y entra aussi; et il vit, et il crut [6] :

9. nondum enim sciebant scripturam, quia oportebat eum a mortuis resurgere.

9. car ils ne savaient pas encore ce que l'Ecriture enseigne, qu'il fallait qu'il ressuscitât d'entre les morts [7].

℣. 5. — [3] Dans le Grec : les bandelettes; c'est également ainsi qu'on lit ℣. 6. 7. [4] apparemment parce qu'il fut saisi d'un saint effroi.

℣. 7. — [5] L'état dans lequel les disciples trouvèrent les linges devait leur servir de preuve que le cadavre n'avait pas été dérobé.

℣. 8. — [6] il commença dès lors à croire que Jésus était ressuscité; mais Pierre ne crut point encore. Pourquoi ne crut-il point, c'est ce que fait connaître le verset suivant.

℣. 9. — [7] Jésus-Christ avait parlé souvent de sa résurrection, mais la nouveauté de la chose était cause qu'ils croyaient qu'il ne parlait que dans un sens figuré, et que peut-être il n'avait en vue que l'état meilleur que devaient reprendre ses affaires abandonnées presque de tout le monde depuis sa mort. C'est là ce qui les empêchait de comprendre même les principaux passages des Ecritures relatifs à la résurrection de Jésus (*Ps.* 15, 10.).

10. Les disciples s'en retournèrent donc ensuite chez eux.

11. Mais Marie se tenait dehors près du sépulcre, versant des larmes. Et comme elle pleurait, elle se baissa et regarda dans le sépulcre,

12. et elle vit deux Anges vêtus de blanc, assis au lieu où avait été le corps de Jésus, l'un à la tête, et l'autre aux pieds.

13. Ils lui dirent : Femme, pourquoi pleurez-vous ? Elle leur répondit : C'est qu'ils ont enlevé mon Seigneur ; et je ne sais où ils l'ont mis.

14. Ayant dit cela, elle se retourna, et vit Jésus debout, sans savoir que ce fût Jésus.

15. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleurez-vous ? qui cherchez-vous ? Elle, pensant que ce fût le jardinier, lui dit : Seigneur, si c'est vous qui l'avez enlevé, dites-moi où vous l'avez mis, et je l'emporterai.

16. Jésus lui dit : Marie. Elle, se tournant[8], lui dit : Rabboni (c'est-à-dire Maître).

17. Jésus lui dit : Ne me touchez pas ; car je ne suis pas encore monté à mon Père[9] : mais allez trouver mes

10. Abierunt ergo iterum discipuli ad semetipsos.

11. Maria autem stabat ad monumentum foris, plorans. Dum ergo fleret, inclinavit se, et prospexit in monumentum :

12. et vidit duos angelos in albis, sedentes, unum ad caput, et unum ad pedes, ubi positum fuerat corpus Jesu.

13. Dicunt ei illi : Mulier, quid ploras? Dicit eis : Quia tulerunt Dominum meum; et nescio ubi posuerunt eum.

14. Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem : et non sciebat quia Jesus est.

15. Dicit ei Jesus : Mulier, quid ploras? quem quæris? Illa existimans quia hortulanus esset, dicit ei : Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum; et ego eum tollam.

16. Dicit ei Jesus : Maria. Conversa illa, dicit ei : Rabboni (quod dicitur Magister).

17. Dicit ei Jesus : Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem meum : vade autem ad

---

ỷ. 16. — 8 Après avoir dit les paroles ci-dessus, retombant sur elle-même, elle s'abandonna de nouveau à sa douleur ; mais au nom de Marie, ayant reconnu la voix de Jésus, elle se tourna avec vivacité vers lui, et lui dit etc.

ỷ. 17. — 9 Dans l'ardeur de son amour Marie ne pouvait, ce semble, se rassasier et d'embrasser et de baiser les pieds de Jésus ; c'est pour cela que Jésus lui dit : C'en est assez, vous m'avez suffisamment touché, vous pourrez désormais en plus d'une occasion me voir encore corporellement présent ; car je ne remonterai pas si promptement vers mon Père pour ne plus revenir. — Suivant cette explication, le mot « toucher » est mis dans un sens prégnant pour « toucher à plusieurs reprises », et le temps passé du texte « je ne suis pas encore monté » doit être traduit, suivant le génie de la langue hébraïque, par le présent. Le sens littéral est moins bien rendu par ceux qui développent ainsi ce passage : Ne me touchez point, parce que vous n'êtes pas encore digne de me toucher, car votre foi étant encore imparfaite, je ne suis point encore, dans votre cœur,

fratres meos, et dic eis : Ascendo ad Patrem meum, et Patrem vestrum, Deum meum, et Deum vestrum.

frères [10], et dites-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. *Ps.* 21, 23. et suiv.

18. Venit Maria Magdalene annuntians discipulis : Quia vidi Dominum, et hæc dixit mihi.

18. Marie-Madeleine vint donc dire aux disciples qu'elle avait vu le Seigneur, et qu'il lui avait dit ces choses.

19. Cum ergo serò esset die illo, una sabbatorum, et fores essent clausæ, ubi erant discipuli congregati propter metum Judæorum : venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis.

19. Sur le soir du même jour, qui était le premier de la semaine, les portes du lieu, où les disciples étaient assemblés de peur des Juifs, étant fermées, Jésus vint et se tint au milieu *d'eux* [11], et leur dit : La paix soit avec vous. *Marc*, 16, 14. *Luc*, 24, 26.

20. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus, et latus. Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino.

20. Ce qu'ayant dit, il leur montra ses mains et son côté [12]. Les disciples eurent donc une grande joie de voir le Seigneur.

21. Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.

21. Et il leur dit une seconde fois : La paix soit avec vous. Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie de même [13].

22. Hæc cum dixisset, insufflavit : et dixit eis : Accipite Spiritum Sanctum :

22. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez le Saint-Esprit [14].

23. quorum remiseritis pecca-

23. Les péchés seront remis à ceux

---

remonté vers mon Père. *Saint Matthieu* 28, 9. et *saint Jean*, ℣. 27. sont contre cette explication.

[10] Voy. *Matth.* 28. note 10.

℣. 19. — [11] Jésus entra avec son corps glorifié par les portes fermées, et il parut subitement au milieu des disciples.

℣. 20. — [12] les stigmates de ses plaies. Pourquoi? Voy. *Luc*, 24, 39.

℣. 21. — [13] La toute-puissance que mon Père m'a donnée pour la justification et la sanctification des hommes, pour l'établissement et le gouvernement de l'Église, je vous la donne pareillement. Le Père a envoyé le Fils, le Fils ses disciples, les disciples leurs successeurs. La *vraie* justification et la *vraie* sanctification, la justification et la sanctification qui est opérée dans la vertu de Dieu, ne procède ainsi que *des vrais* envoyés.

℣. 22. — [14] L'expiration et l'aspiration étaient une action symbolique qui figurait la procession du Saint-Esprit de Jésus-Christ et la communication qu'il en faisait aux Apôtres. Le Saint-Esprit leur fut communiqué en cette occasion, ainsi que la suite le montre, comme la grâce, ou la vertu et la toute-puissance pour remettre ou retenir les péchés, et Jésus, par cette démarche, institua le sacrement de pénitence. Sur la communication du Saint-Esprit voy. de plus longs détails *Act.* 2, 4.

à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez[15]. *Matth.* 18, 18.

24. Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme[16], n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains la marque des clous, et si je ne mets mon doigt dans le trou des clous, et ma main dans son côté, je ne croirai point.

26. Huit jours après, les disciples étant encore dans le même lieu[17], et Thomas avec eux, Jésus vint, les portes étant fermées, et il se tint au milieu *d'eux*, et leur dit : La paix soit avec vous[18].

27. Il dit ensuite à Thomas : Portez ici votre doigt, et considérez mes mains; approchez aussi votre main, et la mettez dans mon côté; et ne soyez pas incrédule, mais fidèle[19].

ta, remittuntur eis : et quorum retinueritis, retenta sunt.

24. Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus.

25. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam.

26. Et post dies octo, iterum erant discipuli ejus intus; et Thomas cum eis. Venit Jesus januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis.

27. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas, et affer manum tuam; et mitte in latus meum : et noli esse incredulus, sed fidelis.

ỳ. 23. — [15] S'il était possible d'élever quelque doute sur le sens de toutes ces paroles, l'Eglise infaillible dans ses décisions l'aurait fait disparaître par l'explication qu'elle en a donnée. Le concile de Trente dit (sess. 14. can. 3.) : Si quelqu'un dit que ces paroles du Seigneur : Recevez le Saint-Esprit etc. ne doivent pas être entendues du pouvoir de remettre et de retenir les péchés dans le sacrement de Pénitence, comme l'Eglise catholique les a toujours entendues depuis le commencement, et qu'il les détourne, contre l'institution de ce sacrement, au pouvoir de prêcher l'Evangile, qu'il soit anathème. Observez encore ceci : Puisque le Seigneur a déposé entre les mains de ses envoyés le pouvoir de remettre ou de retenir les péchés, ce doit être un devoir et une obligation rigoureuse pour les fidèles non-seulement d'aller chercher auprès d'eux la rémission de leurs péchés, mais encore de leur découvrir l'état de leur conscience, afin que les envoyés puissent juger s'ils sont dignes ou non de cette rémission.

ỳ. 24. — [16] *Voy. pl. h.* 11, 16.

ỳ. 26. — [17] dans la même maison.

[18] Jésus n'apparaissait à ses disciples que de temps en temps (*Act.* 1, 3.). Il les habituait ainsi peu à peu à communiquer en esprit avec lui, et à se passer de sa présence corporelle.

ỳ. 27. — [19] Remarquez la bonté du Seigneur, pour le bien d'une seule âme

28. Respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus.

29. Dixit ei Jesus : Quia vidisti me Thoma, credidisti : beati qui non viderunt, et crediderunt.

30. Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc.

31. Hæc autem scripta sunt, ut credatis, quia Jesus est Christus Filius Dei : et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus.

28. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu [20] !

29. Jésus lui dit : Vous avez cru, Thomas [21], parce que vous m'avez vu : heureux ceux qui, sans avoir vu, ont cru [22].

30. Jésus a fait, à la vue de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont pas écrits dans ce livre.

31. Mais ceux-ci sont écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ Fils de Dieu [23]; et qu'en croyant, vous ayez la vie [24] en son nom [25].

CHAPITRE XXI.

Jésus apparaît aux disciples près du lac de Tibériade. Pêche miraculeuse. Jésus investit Pierre de la dignité de Pasteur suprême, et lui prédit qu'il mourrait sur la croix. Pierre demande quel sera le sort de Jean, et il est repris à ce sujet. Conclusion.

1. Postea manifestavit se iterum Jesus discipulis ad mare Ti-

1. Jésus se fit voir encore depuis à ses disciples [1] sur le bord de la mer de

---

il daigne montrer ses plaies, et se rendre visible dans la seule vue de sauver cette âme unique (Chrys.).

ỳ. 28. — [20] Thomas confesse tout à la fois la résurrection et la divinité de Jésus-Christ.

ỳ. 29. — [21] « Thomas » n'est pas dans le Grec.

[22] Par là, dit saint Grégoire, nous sommes désignés d'une manière particulière, nous qui, sans avoir vu Jésus dans sa chair, adhérons fermement à lui en Esprit.

ỳ. 31. — [23] Voyez l'Introduction à cet Evangile.

[24] la vie de la grâce en ce monde, et la vie éternelle en l'autre.

[25] c'est-à-dire parce qu'il est; à savoir, par ses mérites comme Libérateur.

ỳ. 1. — [1] Saint Jean avait terminé son Evangile par les dernières paroles du chapitre précédent; il y ajouta le chapitre qui suit comme un post-scriptum, peut-être pour détruire le bruit qui s'était répandu sur son compte, qu'il ne mourrait point. Comme les paroles de Jésus qui avaient donné lieu à ce bruit, sont dans une étroite liaison avec la prédiction touchant la mort de la croix réservée à Pierre, il était nécessaire de rapporter également cette prédiction, aussi bien que ce qui en dépend, à savoir, le discours par lequel Jésus investit Pierre de la dignité de Pasteur suprême, ainsi que la pêche miraculeuse, et,

Tibériade[2], et il s'y fit voir de cette sorte :

2. Simon-Pierre, et Thomas surnommé Dydime, et Nathanaël[3] qui était de Cana en Galilée, les fils de Zébédée[4], et deux autres de ses disciples, étaient ensemble.

3. Simon-Pierre leur dit : Je m'en vais pêcher. Ils lui dirent : Nous allons aussi avec vous. Ils s'en allèrent donc, et entrèrent dans une barque[5] : mais cette nuit-là ils ne prirent rien.

4. Le matin étant venu, Jésus parut sur le rivage, sans que ses disciples connussent que c'était Jésus.

5. Jésus leur dit donc : Enfants, n'avez-vous rien à manger[6]? Ils lui répondirent : Non.

6. Il leur dit : Jetez le filet du côté droit de la barque, et vous en trouverez. Ils le jetèrent aussitôt; et ils ne pouvaient plus le tirer, tant il était chargé de poissons.

7. Alors le disciple que Jésus aimait[7] dit à Pierre : C'est le Seigneur. Et Simon-Pierre ayant entendu que c'était le Seigneur, mit son habit, car

beriadis. Manifestavit autem sic :

2. Erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dicitur Didymus, et Nathanaël, qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et alii ex discipulis ejus duo.

3. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari. Dicunt ei : Venimus et nos tecum. Et exierunt, et ascenderunt in navim : et illa nocte nihil prendiderunt.

4. Mane autem facto stetit Jesus in littore : non tamen cognoverunt discipuli quia Jesus est.

5. Dixit ergo eis Jesus : Pueri numquid pulmentarium habetis? Responderunt ei : Non.

6. Dicit eis : Mittite in dexteram navigii rete ; et invenietis. Miserunt ergo; et jam non valebant illud trahere præ multitudine piscium.

7. Dixit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus, Petro : Dominus est. Simon Petrus cum audisset quia Dominus est, tunica

---

par conséquent, tout ce que le chapitre renferme. Toutefois, à considérer les choses en elles-mêmes, abstraction faite du récit dont il s'agit, les faits rapportés par l'Evangéliste dans ce chapitre, bien qu'ils aient été ajoutés plus tard, forment néanmoins une conclusion convenable; car comment pouvait mieux se terminer le récit des opérations de Jésus sur la terre que par l'institution de son représentant, par ses travaux féconds (ÿ. 11.) et sa mort glorieuse ? C'est ainsi que saint Matthieu avait terminé par ce qui regarde l'Eglise.

[2] par conséquent dans la Galilée. Ils s'y étaient rendus par l'ordre du Seigneur (*Matth.* 26, 32. *Marc*, 14, 28.), après avoir célébré la fête de Pâques, et avoir ensuite passé quelques jours à Jérusalem (*Pl. h.* 20, 26.).

ÿ. 2. — [3] c'est-à-dire Bartholomée.

[4] c'est-à-dire Jacques-le-Majeur et Jean.

ÿ. 3. — [5] Le Grec ajoute : aussitôt.

ÿ. 5. — [6] Saint Jean Chrysostôme pense qu'il leur parla ainsi, comme s'il eût voulu acheter quelque chose d'eux.

ÿ. 7. — [7] Jean.

succinxit se (erat enim nudus) et misit se in mare.

8. Alii autem discipuli navigio venerunt (non enim longè erant a terra, sed quasi cubitis ducentis), trahentes rete piscium.

9. Ut ergo descenderunt in terram, viderunt prunas positas, et piscem superpositum, et panem.

10. Dicit eis Jesus : Afferte de piscibus, quos prendidistis nunc.

11. Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete.

12. Dicit eis Jesus : Venite, prandete. Et nemo audebat discumbentium interrogare eum : Tu quis es? scientes, quia Dominus est.

13. Et venit Jesus, et accipit panem, et dat eis, et piscem similiter.

14. Hoc jam tertio manifestatus

il était nu [8], et il se jeta dans la mer.

8. Les autres disciples vinrent avec la barque, et comme ils n'étaient loin de la terre que d'environ deux cents coudées, ils y tirèrent le filet plein de poissons.

9. Lors donc qu'ils furent descendus à terre, ils trouvèrent des charbons allumés, et du poisson mis dessus, et du pain [9].

10. Jésus leur dit : Apportez de ces poissons que vous venez de prendre.

11. Simon-Pierre monta *dans la barque*, et tira à terre le filet plein de cent cinquante-trois grands poissons. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne se rompit point [10].

12. Jésus leur dit : Venez, dînez [11]. Et nul de ceux qui se mirent là pour manger [12] n'osait lui demander : Qui êtes-vous? Car ils savaient que c'était le Seigneur.

13. Jésus vint donc, prit le pain, et leur en donna, et du poisson de même.

14. Ce fut là la troisième fois que

---

[8] c'est-à-dire presque nu, il n'avait que l'habit de dessous, une chemise de pêcheur. Sur cet habit de dessous, il prit promptement l'habit de dessus, la robe, et il l'attacha avec une ceinture.

ỳ. 9. — [9] A la vue de ce repas préparé sans doute miraculeusement, les Apôtres purent conclure que la pêche surprenante qu'ils venaient de faire, était l'œuvre de Jésus, et qu'il n'avait pas besoin d'eux.

ỳ. 11. — [10] Lorsque Pierre fut appelé à la dignité d'Apôtre, une pêche de bénédiction (*Luc*, 5,) fut pour lui une figure qu'un jour il serait un pêcheur d'hommes (*Luc*, 5, 10.). En ce moment qu'il est expressément destiné à tenir sur la terre la place de Jésus (ỳ. 15. 17.), Jésus bénit de nouveau ses efforts, sans doute pour signifier de quelle bénédiction seraient accompagnés les travaux qu'il entreprendrait pour amener bientôt les fidèles dans son filet, dans l'Eglise.

ỳ. 12. — [11] Comme la pêche était la figure de l'entrée des croyants dans l'Eglise, ainsi le repas représente le bonheur temporel et éternel de l'Eglise en Jésus-Christ. Voy. *Matth.* 8, 11.

[12] Dans le Grec : Aucun des disciples n'osa etc.

Jésus apparut à ses disciples depuis qu'il fut ressuscité d'entre les morts [13].

15. Après donc qu'ils eurent dîné, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, *fils* de Jean [14], m'aimez-vous plus que ne font ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux.

16. Il lui demanda de nouveau : Simon, *fils* de Jean, m'aimez-vous ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes agneaux [15].

17. Il lui demanda pour la troisième fois : Simon, *fils* de Jean, m'aimez-vous ? Pierre fut touché de ce qu'il lui demandait pour la troisième fois : M'aimez-vous ? Et il lui dit : Seigneur, vous connaissez toutes choses ; vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Paissez mes brebis [16].

est Jesus discipulis suis, cum resurrexisset a mortuis.

15. Cum ergo prandissent, dicit Simoni Petro Jesus : Simon Joannis diligis me plus his ? Dicit ei : Etiam Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos.

16. Dicit ei iterum : Simon Joannis, diligis me ? Ait illi : Etiam Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos.

17. Dicit ei tertio : Simon Joannis, amas me ? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertio, Amas me ? et dixit ei : Domine tu omnia nosti : tu scis quia amo te. Dixit ei : Pasce oves meas.

ỳ. 14. — [13] Il leur apparut la première (*Pl. h.* 20, 19.) et la seconde fois (*Pl. h.* 20, 26.) à Jérusalem : pour les autres apparitions (*Matth.* 28, 9. 10. *Luc*, 24, 13. 1. *Cor.* 15, 5. *Matth.* 28, 16. 1. *Cor.* 15, 6. 7.) l'Evangéliste n'y a point ici égard, parce qu'elles n'eurent lieu qu'en faveur de quelques-uns des disciples, ou qu'elles arrivèrent plus tard.

ỳ. 15. — [14] Suivant une autre leçon : fils de Jonas. *Voy. pl. h.* 1, 42.

ỳ. 16. — [15] Dans le Grec : mes brebis.

ỳ. 17. — [16] Par ces mots : « Paissez mes agneaux, paissez mes brebis », Jésus-Christ investit saint Pierre de la dignité de Pasteur suprême sur *tous* ses fidèles, sans exception, même sur les Apôtres, comme il lui avait déjà confié cette dignité avant sa passion, en faisant de lui la pierre angulaire de son Eglise (*Matth.* 16, 19.). Et comme cette prééminence sur les autres Apôtres lui fut donnée en premier lieu en considération de sa foi plus éclairée, de même il la reçoit ici en considération de son amour plus ardent, lequel est inséparable de la foi quand elle est vive et pure. L'interrogation de Jésus se renouvela jusqu'à trois reprises, à cause du triple reniement, afin que Pierre réparât sa faute par une triple confession, et pour lui bien faire comprendre que l'amour le plus ferme, le plus ardent, et le plus fidèle envers Jésus-Christ est nécessaire dans la dignité de Pasteur. Que dans l'institution de cette dignité de Pasteur, Jésus-Christ ait eu en vue de comprendre tous les autres Apôtres dans la personne de Pierre, que celui-ci n'ait été que leur représentant, et qu'ainsi il ne lui ait été accordé aucune prérogative sur eux, c'est ce qu'on ne peut soutenir qu'en s'aveuglant complètement et volontairement soi-même, car les paroles du texte qui sont parfaitement claires, placent Pierre sur tout le troupeau dont faisaient partie

18. Amen, amen dico tibi : cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas : cum autem senueris, extendes manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis.

18. En vérité, en vérité, je vous le dis, lorsque vous étiez plus jeune, vous vous ceigniez vous-même, et vous alliez où vous vouliez : mais lorsque vous serez vieux, vous étendrez vos mains; et un autre vous ceindra, et vous mènera où vous ne voulez pas [17]. 2. *Pier.* 1, 14.

---

les Apôtres eux-mêmes, et l'amour plus grand qui est exigé de lui est une preuve évidente de la suréminence de la dignité qui devait en conséquence lui être confiée. Du reste, comme la dignité pastorale des Apôtres subsiste toujours dans les Evêques leurs successeurs, ainsi la dignité de Pasteur suprême persévère dans l'Evêque de Rome, en qualité de successeur de saint Pierre. Sur cette dignité de Pasteur suprême *voy.* de plus longs détails dans *Matth.* 16, 19. (*a*).

ỳ. 18. — [17] Afin de pouvoir marcher plus commodément, on avait coutume de retrousser, en l'attachant, l'habit de dessous, la robe. C'est à cette coutume que Jésus fait allusion quand il dit : Lorsque vous étiez jeune, vous vous ceigniez à votre gré, pour aller là où vous vouliez; quand vous serez vieux, pour vous faire étendre les mains (à la croix), un autre vous ceindra (vous liera), et vous conduira où ne vous porteraient point vos inclinations naturelles (à la mort).

(*a*) Le lecteur attentif voit dans ce passage considéré dans ses rapports et son union avec *Matth.* 16, 19., comment le Seigneur investit saint Pierre et ses successeurs de l'autorité suprême, d'une autorité au-dessus de laquelle il ne doit y en avoir aucune autre, et combien faussement quelques Universités même catholiques, notamment celle de Paris, ont, dans les temps postérieurs, dans le cours du moyen-âge, prétendu que le Chef suprême de l'Eglise était inférieur et soumis aux Conciles généraux. Le pape Pie II s'est, dans la bulle *Execrabilis* (1459), exprimé contre cette prétention avec force et dans la plénitude de la vérité. Depuis, les Evêques français ont de nouveau reconnu d'une manière absolue et sans restriction la primauté de Pierre et son infaillible autorité dans ce qu'il enseigne (Petitdidier, Dissert. de infall. S. Pontif. c. XIV). Cela toutefois n'a pas empêché les tendances gallicanes de se relever; elles ont même reparu avec une telle puissance, qu'enfin elles se sont formellement constituées dans les fameuses propositions de 1682, propositions rédigées par Bossuet, mais peu dignes de leur auteur. Il y a plus, malgré les protestations que firent contre les propositions de 1682 les papes Innocent XI (Bref du 11 avril 1682), Innocent XII, Alexandre VIII (4 août 1690), Pie VI (Bulle *Auctorem fidei*) et plusieurs Eglises particulières, entre autres, les Evêques de Hongrie (24 octobre 1682), les Evêques d'Espagne (20 juillet 1685), et malgré l'exposition fondamentale des théologiens (Fénelon, *de summ. Pontif. Aut.* Opuscules de Fleury), les tendances gallicanes se sont maintenues, et après avoir dégénéré, au point d'encourir les plus justes soupçons par leur alliance avec le jansénisme, elles se sont enfin reproduites avec leurs conséquences naturelles et sous une forme jusques-là inouïe, en Allemagne, dans le Fébronianisme, en France, dans le Parlementarisme des derniers temps, et enfin dans la Constitution civile du Clergé. Tout-à-fait de nos jours, ces tendances dangereuses se sont, il est vrai, radoucies par les coups que leur ont portés un de Maistre, un Lamenais, quelle qu'ait été du reste, dans la suite, l'infidélité de ce dernier; mais elles existent encore en France, et quoique sous des formes adoucies, elles sont encore vivaces, ainsi que le reconnaîtra tout juge exempt de prévention. De même que déjà Bossuet s'était persuadé que les propositions du gallicanisme, loin d'être hostiles à l'autorité du Siége apostolique, lui étaient au contraire favorables (Lettre au cardinal d'Estrée), il y a également encore de nos jours des illusions pareilles, illusions qui se trahissent surtout par les efforts que l'on fait pour faire prévaloir ce qu'on appelle les usages nationaux, les coutumes de l'Eglise gallicane, contre ce qu'on se plaît à désigner sous le nom d'ultramontanisme. Et cependant dans l'enseignement relatif à la discipline, au culte, à l'ordre hiérarchique et à la subordination de ses divers membres, et dans tout ce qui s'y rattache essentiellement, il ne saurait rien y avoir de national. Lorsque dans tous ces points, on veut être

19. Or il dit cela pour marquer de quelle mort il devait glorifier Dieu [18]. Et après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suivez-moi [19].

20. Pierre s'étant retourné [20], vit venir après lui le disciple que Jésus aimait, et qui pendant la cène s'était reposé sur son sein, et lui avait dit : Seigneur, qui est celui qui vous trahira ? *Pl. h.* 13, 23.

21. Pierre l'ayant donc vu, dit à Jésus : Et celui-ci, Seigneur, que deviendra-t-il [21] ?

22. Jésus lui dit : *Si* je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ? Pour vous, suivez-moi [22].

23. Il courut sur cela un bruit parmi

19. Hoc autem dixit, significans qua morte clarificaturus esset Deum. Et cum hoc dixisset, dicit ei : Sequere me.

20. Conversus Petrus vidit illum discipulum, quem diligebat Jesus, sequentem, qui et recubuit in cœna super pectus ejus, et dixit : Domine quis est qui tradet te ?

21. Hunc ergo cum vidisset Petrus, dixit Jesu : Domine, hic autem quid ?

22. Dicit ei Jesus : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te ? tu me sequere.

23. Exiit ergo sermo iste inter

ỳ. 19. — [18] Pierre mourut sous l'empereur Néron, à Rome, de la mort du martyre.

[19] A ces mots Jésus alla en avant, et Pierre le suivit. Mais Jésus entendait en même temps que Pierre le suivrait à la croix, car au ỳ. 22. il met sa mort en opposition avec la mort naturelle de Jean.

ỳ. 20. — [20] après qu'il eût suivi le Seigneur quelques pas.

ỳ. 21. — [21] Seigneur, si je dois aller présentement avec vous, qu'un jour je sois destiné à vous suivre par la mort glorieuse de la croix, qu'arrivera-t-il à ce disciple qui vous a été particulièrement cher ? Ne viendra-t-il pas avec nous, et quel sera son sort à venir ?

ỳ. 22. — [22] Jésus réprima la curiosité de Pierre. Je veux que Jean demeure dans l'état où il est présentement, qu'il soit exempt de la mort violente de la croix, jusques à ce qu'il meure de sa mort naturelle, et que je vienne pour l'enlever au ciel auprès de moi. Cela vous regarde-t-il ? Soyez seulement vous-même disposé à me suivre jusqu'à la croix (Aug., Bède, Thom.). Après ces mots, il semble que Jésus disparut. S'il marcha en avant, ce fut une démarche symbolique, pour encourager ainsi Pierre à le suivre. Dans le Grec : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que vous importe ?

nationaux et avoir ses usages propres, on court risque de perdre peu à peu, et sans s'en apercevoir, l'unité, ou pendant qu'on refuse de reconnaître l'autorité spirituelle et divine des Papes, de tomber sous le honteux esclavage de la puissance séculière. Les paroles de Fénelon méritent donc d'être bien pesées et attentivement méditées (Bausset, Histoire de Fénelon, III. 496). « Présentement les attaques et les empiétements viennent de l'autorité séculière, non de Rome ; le Roi est en réalité plus le chef de l'Eglise de France que le Pape. Le pouvoir que le Roi exerce sur l'Eglise est passé dans les juges séculiers, les laïcs dominent les Evêques. » L'histoire de l'Eglise d'Allemagne offre à cet égard des exemples instructifs. Ainsi, puissent le Clergé et le peuple prendre garde à eux ! Il n'y a que l'attachement en tout et sous tous les rapports au Siége apostolique, que l'obéissance sans restriction et sans réserve envers l'autorité que Dieu a établie sur le Rocher de Pierre, qui puissent maintenir l'Eglise libre et forte, et, par ce moyen, vraiment puissante contre les maux du temps.

(*Note de l'Auteur.*)

fratres, quia discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : Non moritur; sed : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te?

24. Hic est discipulus ille, qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc : et scimus, quia verum est testimonium ejus.

25. Sunt autem et alia multa, quæ fecit Jesus : quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros.

les frères, que ce disciple ne mourrait point. Jésus néanmoins n'avait pas dit : Il ne mourra point; mais : *Si* je veux qu'il demeure ainsi jusqu'à ce que je vienne, que vous importe [23] ?

24. C'est ce même disciple qui rend témoignage de ces choses, et qui a écrit ceci; et nous savons que son témoignage est véritable.

25. Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses; et si on les rapportait en détail, je ne crois pas que le monde même pût contenir les livres qu'on en écrirait [24].

℣. 23. — [23] Les contemporains de saint Jean croyaient ainsi qu'il ne mourrait point. Suivant la tradition des SS. Pères, Jean mourut à un âge très-avancé vers la fin du premier siècle, à Ephèse, d'une mort paisible et douce.

℣. 25. — [24] Si l'on voulait retracer par écrit, en détail, toutes les paroles et les actions de Jésus-Christ, le monde serait, pour ainsi parler, rempli d'une multitude infinie de livres. Cette manière de parler, exagérée en elle-même, est ici semblable à celle qu'on a vue chap. 12, 19.

FIN DU TOME HUITIÈME.

